
13.340

SECRETS CONCERNANT LA BEAUTÉ ET LA SANTÉ,

RECUEILLIS ET PUBLIEZ PAR ORDRE de Monsieur DAQUIN, Conseiller du Roy en ses Conseils, & Premier Medecin de SA MAJESTÉ.

Par M. DE BLEGNY, Conseiller, Medecin ordinaire de MONSIEUR, *& Directeur de la Societé Royale de Medecine.*

TOME SECOND.

A PARIS,

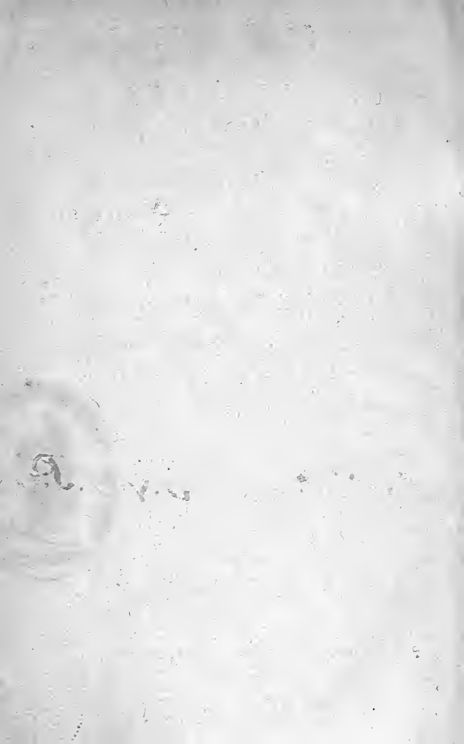
Chez LAURENT D'HOURY, ruë S. Jacques, devant la Fontaine Saint Severin, au Saint Esprit.

ET

La veuve de feu DENIS NION, sur le Quay de Nesle, devant l'Hostel de Conty, à l'Image Sainte Monique.

M. DC. LXXXIX.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.





TABLE

DES PARTIES ET DES CHAPITRES contenus dans ce second Volume.

DIX-NEUFVIÉME PARTIE.

VINGTIE'ME PARTIE.

Contenant les Remedes secrets qui conviennent aux Scirrhes, aux Phlegmons, aux Ulceres fistuleux,

---

VINGT-UNIEME PARTIE.

VINGT-DEUXIE'ME PARTIE.

VINGT-TROISIEME PARTIE.

VINGT-QUATRIE'ME PARTIE.

VINGT-CINQUIE'ME PARTIE.

VINGT-HUITIE'ME PARTIE.

Fin de la Table des Parties & des Chapitres.



SECRETS CONCERNANT LA BEAUTÉ ET LA SANTÉ.

DIX-NEUVIÉME PARTIE.

Contenant les Remedes Secrets qui conviennent aux Playes & aux Ulceres.

CHAPITRE PREMIER.

Des Baumes ſecrets.

Premier Baume.



METTEZ dans une baſſine ſur le feu demie livre d'huile d'Hypericum, autant de Therebentine de Veniſe, & quatre onces de Gomme Elemy pour les faire fondre enſemble, puis prenez Iris de Florence, Aloës, Maſtich, Storax, Mirrhe, Sang de Dragon & eau de Vie de chacun deux onces, pulveriſez ce qu'il faut pulveriſer, meſlez enſuite le tout enſemble dans la baſſine

pour le faire cuire à feu lent, ou bien meslez-le dans une fiole que vous exposerez ensuite au Soleil durant un mois pendant les plus grandes chaleurs de l'Esté.

Usage.

CE Baume est d'un effet surprenant pour toutes sortes de playes & de blessures, on le fait un peu chauffer auparavant que de s'en servir.

Autre.

PRENEZ feüilles de Laurier, d'Aluine & de Soucy de chacune deux poignées, feuilles de Sauge, de Romarin avec la fleur, & Bayes de Geniévre de chacun quatre poignées, huile d'Aspic deux onces, huile d'Olives quatre livres & Vin blanc une chopine, contusez & broyez ce qui le peut estre, puis mettez le tout ensemble dans un grand pot de terre vernissé sur le feu pour les faire bouillir à une chaleur mediocre remuant toûjours jusques à la consomption du Vin, coulez alors par une toile grossiere, comprimez fortement & conservez la coulature qui sera vostre Baume dans un pot de terre pour le besoin.

Usage.

CE Baume est excellent pour toutes sortes de Playes & d'Ulceres dans lesquels on l'instile chaudement, il est aussi admirable pour les contusions, gouttes & autres douleurs Rhumatismales en oignant chaudement les parties affligées.

Autre.

PRENEZ gros Vin rouge & huile d'Olives de chacun demy septier, Orcanette trois onces, Balaustes une once, écorce de Grenades seche demie once, Storax deux dragmes & Noix de Cyprés une dragme & demie, pilez grossierement ce qui peut se piler, puis mettez le tout ensemble dans une bassine pour le faire bouillir jusques à la consomption du Vin, ce qui se connoistra si en jettant quelques gouttes de la liqueur sur les charbons ardens elle ne petille pas, alors ôtez vostre bassine de dessus le feu, coulez exprimant fortement, & conservez la coulature dans une fiole de verre.

Usage.

ON se sert tres-efficacement de ce Baume pour toutes sortes de Playes superficielles ou profondes, & pour les contusions, dislocations & entorses : Son usage pour les Playes est d'y insinuer un petit linge imbibé de ce Baume aprés les avoir lavées avec du Vin chaud & les avoir essuyées, puis on les bande sans les beaucoup serrer, & on les pense deux fois le jour.

Nota. Que si la blessure a offensé quelques nerfs, il faut mesler avec ce Baume un peu de Therebentine, & l'appliquer aussi chaudement qu'il se pourra, que si la blessure penetre dans le corps ou bien avant dans la cuisse, il faudra d'abord seringuer avec du Vin chaud, puis avec du Baume tout chaud, & mettre ensuite une feuille de choux rouge sur le trou de la Playe, aprés y avoir appliqué un linge trempé dans le Baume.

Pour les contusions, dislocations & entorses oignez-les de ce Baume, répandez ensuite par dessus l'onction de la poudre de Roses de Provins ou de Mirthe, puis appliquez sur le tout des étoupes imbibées dans le Baume.

Baume de Millepertuis.

CUEILLEZ au mois de Juin la fleur d'une plante qu'on nomme en Latin *hypericum* ou *perforata*, & en François Millepertuis, mettez demie livre de ces fleurs dans une fiole de verre avec une livre d'huile d'Olives, exposez-les au Soleil pendant cinq ou six semaines, puis coulez le tout par un gros linge comprimant fortement, & remettez la coulature dans la fiole, ajoûtez-y une once de Gomme elemy subtilement pulverisée, & bouchez la exactement, pour l'exposer derechef pendant quinze jours au Soleil, observant de remuer la fiole deux ou trois fois par jour, & d'y laisser environ cinq bons travers de doigt de vuide, pour donner lieu à une espece d'ébullition qui se fait pendant ce temps là qui feroit rompre la fiole s'il n'y avoit pas d'espace.

Vſage.

LE grand uſage qu'on fait du Baume qu'on nomme quelquefois huile de Millepertuis, a fait ſuffiſamment connoître ſes qualitez, car on ſçait qu'il eſt tres-efficace pour toutes ſortes de Playes vieilles ou nouvelles en l'appliquant chaudement avec de la charpie.

Autre.

METTEZ dans une baſſine ſur le feu demie livre d'huile d'Olives, une once d'eau Roſes, demie once de Therebentine & autant de cire jaune ; faites bouillir ces choſes un moment, puis ajoûtez-y demie once de Santal rouge reduit en poudre, donnez leur encore quelques bouillons, ôtez le tout de deſſus le feu, & conſervez le pour le beſoin.

Vſage.

IL faut ſe ſervir de ce Baume, non ſeulement pour toutes ſortes de bleſſures interieures & exterieures, mais auſſi contre les Hemorrhoïdes & ſurditez, contre leſquels l'experience a fait connoiſtre que c'eſtoit un remede tres-efficace, ſon uſage pour les Playes eſt de l'appliquer deſſus avec un plumaceau, pour les ſurditez de l'appliquer dans les oreilles avec un peu de cotton, & pour les Hemorroïdes de l'inſinuer dans le fondement avec le bout du doigt.

Autre.

FAITES fondre ſur le feu deux onces de Poix reſine, autant de Poix de Bourgogne & autant de Cire, puis ces choſes eſtant fonduës ajoûtez-y ſix onces de Beurre frais, & une dragme de Vert de gris pulveriſé ſubtilement, remuez-bien le tout pour le parfaitement incorporer, puis ôtez le de deſſus le feu, & le conſervez ſoigneuſement.

Vſage.

L'Uſage de ce Baume eſt de meſme que de tous les autres, on s'en ſert particulierement pour tous les vieux Ulceres qui ont beſoin d'eſtre mondifiez.

Baume rouge.

PRENEZ six onces d'huile de Therebentine, trois onces d'huile de Petrolle & une once d'Orcanette, puis mettez ces choses dans une fiole double sur une tuile devant un petit feu de charbon pour les faire bouillir ensemble durant une heure & demie, observant sur tout d'éloigner un peu la fiole du feu au premier moment de l'ébullition de peur qu'elle ne se casse & de ne la point boucher; puis coulez vostre Baume qui sera fait, & conservez-le pour le besoin.

Usage.

CE Baume est d'une efficacité surprenante pour tous les maux où il y a enflure & fluxion, pour les Gouttes sciatiques & autres, pour les douleurs Rhumatismales, les Cancers, les humeurs froides, & pour les tumeurs & enflures, pour la guerison desquels il les faut oindre de ce Baume avec une plume deux ou trois fois le jour; on s'en sert aussi pour la Pierre ou Gravelle en faisant avaler au Malade deux ou trois Gouttes le matin à jeun dans du Vin blanc, de mesme que pour la debilité d'Estomach; on en prend la mesme quantité le matin dans du bouillon.

Nota. Qu'on peut oindre les environs d'une Playe ou d'un Ulcere de ce Baume quand il y a inflammation & enflure; mais il faut bien se donner de garde de n'y en point laisser couler, ny encore moins d'en insinuer dans la Playe ou l'Ulcere.

Nota. De plus qu'on peut ajoûter à la composition de ce Baume une once d'Aloës & demie once de Mirrhe, pour le rendre plus efficace contre les enflures de Genoux, les piqueures où il ne paroist point de Playes, les Foulures de Nerfs & les Loupes, particulierement les naissantes.

Baume vert.

PRENEZ huiles d'Olives & de Lin, Therebentine de Venise & essence de Geniévre de chacun quatre onces, huile de Laurier deux onces, Vert de gris six dragmes, huile de Raves demy once, Vitriol blanc trois dragmes, & essence de

Gerofles deux dragmes. Mettez d'abord dans une baſſine l'huile d'Olives & l'huile de Lin que vous ferez cuire aſſez long temps ſur un feu tres-moderé, les remuant continuellement pour les bien meſler & pour les empeſcher de brûler, & lors qu'elles commenceront à fremir vous y verſerez peu à peu le Vitriol blanc qui doit eſtre en poudre tres-ſubtile, vous le remuerez quelque temps avec la ſpatule, puis quand il ſera bien diſſout & bien meſlé, vous y ajoûterez l'huile de Laurier qu'il faudra faire cuire pendant environ demy quart d'heure remuant toûjours, enſuite l'huile de Raves qui ſe cuit à peu prés de la meſme ſorte que l'huile de Laurier, ſi ce n'eſt qu'il faut moins de temps, & lorſque ces huiles ſeront ainſi cuites & meſlées, vous y verſerez peu à peu le Vert de gris qui ſera en poudre ſubtile en le remuant toûjours, & peu de temps aprés vous ôterez la baſſine du feu, & vous y ajoûterez la Therebentine de Veniſe, puis le tout eſtant un peu refroidi, vous le remettrez ſur le feu pour le faire cuire encore environ demy quart d'heure, remuant inceſſamment les matieres, enfin vous retirerez la baſſine de deſſus le feu, vous y verſerez doucement l'eſſence de Gerofles, & vous remuerez inceſſamment le tout juſques à ce qu'ayant perdu la grande chaleur, vous puiſſiez le verſer dans une bouteille de verre ſans craindre de la caſſer.

Emplaſtre pour appliquer par deſſus ce Baume, aprés qu'on en a inſinué dans les Playes.

PRENEZ huile d'Olives deux livres, Lytarge d'argent une livre & demie, Cire vierge demie livre, Therebentine de Veniſe quatre onces, Gomme Ammoniac & Bdellium de chacun deux onces, Galbanum, Opoponax, Oliban, Ariſtoloche longue & ronde, Mirrhe, Tuthie preparée, huile Laurin & eſſence de Gerofles de chacune une dragme, & vinaigre blanc diſtilé trois demy ſeptiers. Cét Emplaſtre eſt fort difficile à preparer, il faut avoir un Pot de terre verniſſé, dans lequel on mettra le Vinaigre blanc diſtilé avec les Gommes Opoponax, Galbanum & Ammoniac concaſſées le mieux qu'il ſe peut, on les laiſſera ainſi diſſoudre à froid pendant trois ou quatre jours les remuant de fois à autre avec une ſpatule, aprés ce temps on mettra le Pot ſur un feu moderé en remuant toûjours avec la ſpatule, & lors que la moitié du Vinaigre ſera évaporée, on coulera les

Gommes par un gros linge clair, pour ne rien perdre de ce qui peut estre resté de Gommes dans le Pot, on y versera demy septier de Vinaigre blanc semblable au premier, & on y mettra mesme le linge à travers duquel on a coulé les Gommes & tout ce qui n'a pas pû passer, puis ayant remis le Pot sur le feu, bien dilayé le tout avec le Vinaigre & coulé, on le rejoindra avec ce qui avoit déja esté passé, puis le Pot ayant esté lavé on y versera de nouveau ces Gommes ainsi passées, & on le remettra sur le feu pour faire évaporer doucement le Vinaigre remuant toûjours. On connoistra qu'il ne reste plus de Vinaigre lors que laissant tomber une goutte des Gommes dissoutes sur une assiette, elle ne s'attache point au doigt estant refroidie. Cependant qu'on fera cette seconde operation on mettra l'huile d'Olives dans une grande bassine sur un feu moderé, y versant peu à peu la Lytarge d'argent subtilement pulverisée & remuant incessamment avec la spatule de bois, c'est la liaison & la jonction de l'huile avec la Lytarge qui est la plus longue & la plus difficile à faire, il faut les faire cuire assez doucement les remuant sans cesse pendant l'espace d'une heure & demie ou de deux heures, en augmentant le feu peu à peu jusques à ce que l'on sente au maniement de la spatule qu'à force de cuire & d'estre remuées, elles ne font plus qu'un corps, observant sur la fin de les remuer un peu plus doucement afin de leur donner le loisir de s'incorporer, & lors qu'elles auront la couleur brune qu'on veut donner à l'Onguent, & qu'en laissant tomber une goutte sur une assiette elle se prend, on retirera la bassine de dessus le feu, pour y jetter peu à peu la cire coupée par petits morceaux, remuant continuellement, & ayant remis la bassine sur le feu jusques à ce qu'elle soit bien incorporée, alors on la retirera pour y ajoûter les Gommes dissoutes dans le Vinaigre, remuant toûjours comme auparavant, on remettra ensuite la bassine sur le feu pour les bien incorporer, puis on y ajoûtera le Bdellium passé par le tamis, & ensuite ayant meslé dans une feuille de papier l'Oliban, les deux Aristoloches, la Mirrhe & la Tuthie qui devront estre reduites en poudre fort subtile, on les y versera peu à peu remuant toujours, peu de temps aprés on y ajoutera l'huile de Laurier, & l'on fera cuire le tout jusques à ce qu'une Goutte estant refroidie sur une assiette se leve aisément, & ne s'attache plus aux doigts, alors la bassine estant ôtée de dessus le feu on y mettra la Therebentine de Venise, puis on remettra la bassine sur le feu pour la faire cuire jusques à ce que l'on voye si une goutte se

leve aisément de dessus l'assiette & ne s'attache pas aux doigts, ôtez alors tout à fait la bassine du feu, & versez les essences de Geniévre & de Gerofles, remuant continuellement jusques à ce que l'Emplastre s'épaississe assez pour pouvoir estre manié & mis en magdaleons ce qui se fait sur une grande table bien nette sur laquelle on jette de l'eau, & on y pêtrit & roule la matiere, observant de commencer toûjours par celle qui est attachée aux bords de la bassine qui seche plus aisément.

Usage.

CE Baume avec l'Emplastre sont propres à toutes sortes de Playes & d'Ulceres. On m'a assuré que c'est le Baume celebre de Madame le Dran, dont on a vu & l'on voit encore tous les jours de merveilleuses Cures; la premiere fois qu'on applique de ce Baume à quelque Playe, soit récente, soit vieille, il faut la laver avec du Vin chaud & faire chauffer un peu de ce Baume dans une cueilliere pour en insinuer dans la Playe avec une plume en oignant mesme les environs, puis on y applique un Emplastre par dessus sans charpy ny tente, on pense la Playe de 24. heur. en 24. heures, la frottant toujours d'un peu de ce Baume chaud, & rappliquant l'Emplastre qui sert plus d'une fois. Il faut bien nourrir le Malade si ce n'est qu'il eut de la Fiévre; car comme ce Baume attire, l'experience a fait connoistre que les Malades guerissent plus facilement, & & plus seurement en se nourrissant de bonnes viandes avec sobrieté, & buvant du vin trempé, il ne faut dans l'usage de ce Baume, ny incision, ny tente, ny charpie, & regulierement ny saignée ny purgation; ce Remede tire les esquilles, balles, ferremens & tous corps étranges qui se trouvent dans les Playes, il preserve de la Gangrene, la guerit facilement quand elle est survenuë. & ne laisse jamais refermer les Playes qu'elles ne soient gueries, il est de plus tres-efficace pour guerir toutes les blessures des Chevaux & des autres animaux, à l'effet dequoy on instille chaudement du Baume dans les piqueures des Chevaux aprés en avoir tiré le corps étrange qui l'avoit causé, observant s'il s'y estoit déja formé du pus d'y appliquer l'Emplastre, & par dessus de la Poix pour le faire tenir sur la playe qu'on ne pensera que de vingt-quatre en vingt-quatre heures.

Il n'est pas necessaire d'estre Chriurgien pour penser les Malades avec ce Remede, toutes sortes de personnes le pouvant

faire ſans ajouter ny diminuer & ſans rien changer ; ſi par exemple un Homme avoit un coup de Mouſquet à travers le corps, il faudroit pour le mieux, ſeringuer la Playe avec ce Baume, puis appliquer un Emplaſtre ſur l'entrée, mettre une compreſſe & bander la Playe. Quand la bleſſure eſt conſiderable il faut faire ſeigner le bleſſé incontinent, & une fois luy faire boire de l'Oxicrat deux ou trois verrées en meſme temps. Quoy que ce Remede ſoit infaillible pour toutes ſortes de bleſſures, il l'eſt principalement pour celles de la teſte, car il en tire les eſquilles en ſorte qu'il n'eſt point beſoin de trépaner, à moins que par un contrecoup, il ne ſe fuſt formé un abcés dans la teſte, en ce cas le trépan doit preceder, aprés quoy il faut penſer le bleſſé par l'uſage de ces remedes.

Autre.

PRENEZ huile d'Olives trois livres, Therebentine clarifiée une livre, Cire blanche, huile de Laurier & bois de Santal rouge de chacun huit onces, Storax Calamite pulveriſé quatre onces, huiles de Geniévre, & de Spic nard & eau de vie de chacun deux onces, huiles de Millepertuis, d'aſpic & de Pretrolle, Encens, Oliban & Mirrhe en poudre de chacun une once. Pour preparer ce Baume en perfection, il faut laver la Therebentine avec du Vin blanc, puis jetter le Vin blanc & la mettre ſur le feu avec l'huile d'Olives, la Cire, le Storax & la Mirrhe remuant inceſſamment juſques au premier moment de l'ébullition, alors on ôtera la baſſine du feu pour y ajouter les huiles & l'encens, & aprés l'avoir remiſe ſur le feu & l'avoir fait bouillir durant un demy quart d'heure remuant toujours ; on l'ôtera encore de deſſus le feu, on y mettra l'eau de Vie, & d'abord on verſera toute cette preparation dans un autre Pot neuf de la grandeur du premier, pendant quoy on y jettera le Santal rouge pulveriſé ſubtilement qui appaiſera la fureur de l'eau de Vie, mais pour le faire plus commodément il faudroit eſtre deux, & à meſure que l'un verſe le Baume dans la baſſine, l'autre y jette le Santal remuant continuellement juſques à ce qu'il ſoit quaſi froid, & alors on le conſerve ſoigneuſement.

Uſage.

ON ſe ſervira de ce Baume tres-efficacement, & on en fera l'uſage ſuivant pour tous les maux qui ſont décrits cy-apres.

1. Contre toutes les douleurs de teste procedant d'intemperie froide, on frotera la partie malade avec le Baume qu'on aura fait chauffer.

2. Pour la fourdité il faudra faire fondre un peu de ce Baume fur du Coton & l'infinuer tout chaud dans l'oreille.

3. Pour la Pierre & Gravelle, on en donnera une once au Malade avec du bouillon chaud, & on frottera de ce Baume les reins, les côtez, la verge & le nombril.

4. Pour les Fiévres avec frifons le Malade en avalera pendant l'accés demie once dans un boüillon chaud.

5. Pour les membres tors & retirez, il faudra faire chauffer le Baume, puis les en frotter & les envelopper d'un linge chaud.

6. C'eft un fouverain Remede pour tous les maux qui procedent de froidure en quelque endroit du corps que ce foit.

7. Il chaffe toutes les obftructions & endurciffemens de Ratte en oignant chaudement les parties malades & s'abftenant de viandes pefantes & de dure digeftion.

8. Pour les Coliques on en boira demie once dans du bouillon chaud, & on en frottera le nombril avec des ferviettes chaudes.

9. Pour les Catharres on en oindra chaudement la partie qui en eft affligée.

10. Pour la difficulté d'uriner & pour les douleurs des Reins & de la Veffie, il faudra en frotter les coftez & le nombril chaudement, il fera refoudre toutes les ventofitez, & ouvrira le conduit & paffage de la Veffie.

11. Pour la Paralyfie, il faut s'en frotter chaudement durant dix ou douze jours foir & matin.

12. Pour toutes meurtriffures, contufions & coupures, il faut s'en frotter chaudement & envelopper le mal foigneufement.

13. Pour les brulures de feu, d'eau & de fer on appliquera fur le mal du papier gris imbibé de ce Baume.

15. Pour les Gouttes froides, il faut en frotter chaudement toutes les parties affligées

15. Enfin ce Baume eft d'une nature fi chaude & penetrative, & partant évacuative & aperitive qu'il eft tres-efficace contre toutes douleurs caufées d'intemperie froide, il confume les mauvaifes humeurs, refout les enflures & tumeurs & amollit toutes duretez, obfervant d'en faire l'ufage prefcrit & de ne s'en fervir jamais quand il y a quelques os rompus.

Baume de Chien.

PRENEZ un Chien bien gras & d'une mediocre grandeur, donnez-luy un coup de marteau à la teste, & aussi tost aprés jettez le tout entier dans un grand Chaudron plein d'eau bouillante dans laquelle vous aurez fait bouillir autant que vous aurez jugé à propos de Mauves, d'Orties & de Sureau selon la grosseur du Chien, continuez l'ébulition jusques à ce que le Chien soit cuit, remettant toujours de l'eau dans le Chaudron à mesure qu'elle se diminuë afin qu'il y en ait suffisamment pour le faire cuire en perfection, & quand vous vous appercevrez qu'il sera bien cuit, vous y jetterez cinq pintes de bon Vin blanc ou clairet, & cinq ou six livres de Vers de terre, & vous ferez encore bouillir le tout ensemble pendant une bonne heure, aprés quoy ôterez le Chaudron de dessus le feu, puis vous passerez la liqueur par un linge fort & mettrez le Chien avec le reste dans un Pressoir pour en tirer tout le suc qu'on pourra, que vous mettrez avec la liqueur coulée par le linge dans le mesme Chaudron sur le feu, y ajoutant huile d'Olives, graisse de Bœuf & de Porc mâle de chacun trois livres, Cire neuve, huiles Rosat, de Millepertuis, de Camomille & de Scorpions de chacune une livre, faites bouillir le tout à feu lent jusques à ce que la Cire & les graisses soient bien fonduës, alors retirez le Chaudron du feu & laissez le reposer jusques au lendemain, & vous ramasserez le Baume qui sera congelé sur l'eau avec une cueilliere percée laissant bien égouter l'eau pour luy ôter toute son humidité, & jettant l'eau qui est tout à fait inutile.

Usage.

CE Baume qu'on nomme icy Baume de Chien, parce que le Chien dont il est composé fait son principal ingredient, & luy communique quasi toutes ses vertus, est tres-excellent contre toutes sortes d'Ulceres vieilles & récentes, on l'applique sur les coupures ou playes qui se peuvent joindre sans tente, puis on rejoint la playe avec une compresse, & en vingt quatre heures elle est guerie.

Pour les playes rondes ou quarrées qui ne se peuvent pas joindre, on insinuë le Baume au dedans avec quelque instru-

ment propre, puis on applique un Emplaftre du mefme Baume, obfervant de ne mettre jamais de tente dans la playe, le Baume fe diffipant à mefure que la playe fe ferme & la Chair renaiffant en fa place.

Pour les Contufions, Fractions recentes, Bruflures, Paralifies, Goutes froides, nerfs retirez, & membres fecs faute d'aliment, on en frote foir & matin les parties affligées.

Pour la Colique, on s'en frotte tout le ventre, & on en fait mefme diffoudre deux onces dans les Lavemens.

Pour les maux de dents il faut en froter les temples.

Au furplus, remarquez que pour avoir facilement la quantité de vers de terre qni entrent dans cette compofition, il n'y a qu'à prendre des feuilles de noyer ou de chanvres, les faire boüillir dans de l'eau, & jetter enfuitte l'eau fur une terre graffe que vous pourrez trouver, comme eftant plus feconde & plus pleine de vers; tous ceux qui fe rencontreront en cette terre, viendront en la place où on aura jetté l'eau.

Baume excellent, tiré du Cabinet de Monfieur le Cardinal de Richelieu.

PRENEZ Balauftes de Levant quatre dragmes, écorces de Grenades feches deux dragmes, Storax une dragme & demie, Orcanette quatre Scrupules, & deux noix de Cyprés, concaffez ces chofes, puis mettez-les dans un pot de terre neuf verniffé, avec une pinte de gros vin rouge du plus fort, & autant d'huile d'Olives pour les faire boüillir jufqu'à la confomption de la moitié, ce qui fe connoiftra facilement, car fi en jettant une goute fur le feu elle ne petille pas, il faut ceffer, & fi au contraire elle petille, il faudra continuer l'ébullition, remuant inceffamment avec une Spatule de bois de peur qu'il ne s'attache au fond, ce Baume eftant ainfi fait, vous l'ôterez de deffus le feu & vous le laifferez repofer tout couvert pendant environ un quart d'heure, puis vous le coulerez à travers un linge & vous le mettrez dans des phioles de verre, dans lefquelles il fe conservera plus de dix ans.

Usage.

ON oint chaudement de ce Baume toutes les parties du corps qui sont affligées ou par des détorses ou par des foulures de nerfs, on en insinuë dans les playes des jointures les envelopant d'étoupes, & on en seringue dans les playes qui traversent, puis on les couvre d'une feuille de Chou & d'une compresse qu'on y a imbibée.

Baume rouge de Monsieur le Comte de Hollys.

FAITES boüillir trois livres de bonne huile d'olives dans du vin d'Espagne, & au premier moment de l'ébullition, versez y une livre de Therebentine lavée dans l'Eau-Roses, & demie livre de Cire, continuez l'ébullition jusqu'à l'entiere consomption du vin d'Espagne, aprés quoy vous y ajoûterez trois onces de sang de Dragon, & deux dragmes de Santal rouge pulverisé, remuant incessamment les matieres, & continuant de les faire boüillir jusqu'à une consistance suffisante, coulez alors vostre Baume & conservez-le soigneusement dans des pots de terre pour le besoin.

Usage.

CE Beaume guerit toutes sortes de playes nouvelles en vingt-quatre heures, il est excellent pour toutes contusions, inflammations & apostemes, il fait sortir des playes tous corps étranges, il appaise les douleurs des os & des nerfs & les fortifie, il guerit les maux de teste, & pris interieurement dans du lait au poids d'une dragme, il est merveilleux pour la toux des Poulmons, pour la foiblesse & indigestion d'estomach, opilation de ratte & abondance de pituite, il est de plus admirable pour toutes sortes de poisons, & mesme pour la gonorrhée avalé dans de l'eau de Canelle ou dans du Vin blanc.

Baume Bezoardique.

PRENEZ des huiles distillées, de Rhuë, d'écorces de Citrons & d'Oranges, de Lavende & d'Angelique de chacune demy scrupule, huile de Succin rectifiée cinq gouttes, Camphre quatre grains & huiles de noix Muscades demie once, puis du tout soit fait un Baume selon l'Art.

Usage.

CE Baume est excellent contre le mauvais air, particulierement en temps de peste, il est aussi fort propre pour abbatre les vapeurs de la matrice, on en met tant soit peu dans le nez en sortant de la maison, il est aussi trés efficace contre toutes les maladies du cerveau ; c'est pourquoy on pourroit le nommer Apoplectique.

Baume Histerique.

PRENEZ de l'Assa Fœtida en larmes, du Galbanum, de l'Opoponax, du Sagapenum & de la Gomme Ammoniac de chacun une dragme, Castoreum subtilement pulverisé demie dragme, huiles distillées de Rhuë, de Succin, & de Geneviévre de chacune un scrupule, faites liquefier les Gommes dans le mortier chaud, puis meslez les parmy les huiles & composez de ce mélange un Baume d'une bonne consistance que vous garderez pour l'usage.

Usage.

CE Baume est tres propre pour abbatre les vapeurs de la Matrice, pour cet effet on en insinuë dans le nez, pour provoquer les menstruës on en oint le nombril & le bas ventre, & pour les Ulceres de la matrice, on l'insinuë sur le mal.

Baume

Baume Vulneraire.

PRENEZ deux onces de Therebentine de Venise, demie once d'huile de millepertuis & autant d'huile de Cire, six grains de Verdet & autant de Vitriol vert, mettez toutes ces choses dans une fiole de verre que vous boucherez exactement pour l'exposer pendant quelques jours au Soleil d'Esté; puis vous conserverez ce Baume pour le besoin.

Usage.

CE Baume est merveilleux pour guerir bien-tost toutes sortes de blessures curables, on en verse quelques goutes dans la playe, puis on y imbibe des Plumaceaux qu'on applique dessus aprés avoir fait chauffer le Baume.

Autre.

PRENEZ huile de Millepertuis & de Laurier, & Therebentine de Venise de chacune deux onces, huile distilée de bayes de Geniévre demie once, Aloës pulverisé deux dragmes, Vert de gris & huile de Geroffles de chacun un gros, meslez ces choses ensemble dans une bouteille qui sera bouchée & exposée au Soleil durant quelques jours, puis le Baume sera fait.

Usage.

ON se servira de ce Baume de la mesme maniere que du precedent pour toutes les playes & ulceres.

Baume d'Espagne.

METTEZ dans un pot de terre vernissé, deux poignées de feuilles & fleurs de millepertuis, autant de feuilles de Sauge & deux onces de racines de Valeriane, avec une suffisante quantité de bon vin blanc vieux; faites infuser ces choses ensemble pendant deux jours, puis ajoutez y quatre onces d'huile vieille & une once de froment entier, & faites boüillir le tout jusqu'à la consomption du Vin, remuant incessamment

avec une ſpatule de bois, alors vous coulerez ces matieres, exprimant fortement & vous les remettrez dans le pot, y ajoutant huit onces de Therebentine & deux onces d'Encens en poudre, pour les faire boüillir juſqu'à ce que l'Encens ſoit fondu & que le tout ſoit parfaitement incorporé.

Uſage.

CE Baume eſt d'une efficacité ſurprenante pour toutes ſortes d'ulceres vieux & nouveaux; il les mondifie & cicatriſe en fort peu de temps, on en met ſur un plumaceau qu'on applique enſuitte ſur l'ulcere & on ne le change que de vingt-quatre en vingt-quatre heures.

Baume de Canut.

CUEILLEZ au Printemps telle quantité que vous voudrez de boutons & de fleurs de tous les arbres qui portent fruits, puis mettez-les dans une grande fiole de verre avec de l'huile Vierge, que vous expoſerez au Soleil pendant tout l'Eſté, & conſervez enſuitte ce Baume ſans le couler.

Uſage.

ON inſtille chaudement de ce Baume dans toutes les playes & ulceres, & on s'en ſert tres-utilement pour les Hemorroïdes qu'il amortit pour toujours aprés une ou deux applications.

Autre.

FAITES digerer une once de Sucre avec deux onces d'huile de Millepertuis & autant de Therebentine dans un vaiſſeau de verre au Soleil, ou ſur les cendres chaudes, & gardez ce Baume pour l'uſage.

Uſage.

CE Baume quoique peu compoſé & tres-facile à preparer eſt neanmoins d'un grand effet pour mondifier, cicatriſer & conſolider toutes ſortes de playes & d'ulceres.

Baume Apoplectique.

PRENEZ huile de noix Muscades tirées par expression une once, Resine de Storax deux dragmes, Baume du Perou & Ambre gris de chacun une dragme & demie, Civette quatre scrupules, Musc de Levant une dragme, huile de Succin rectifiée demie dragme, huile distilée de Canelle un scrupule, huiles distilées de Lavande, de Marjolaine, de Ruë & de Gerofles de chacune quinze grains, écorces de citrons & d'oranges & bois de Roses de chacun demi scrupule, & Jayet six grains, pulverisez subtilement le Musc & l'Ambre gris dans un petit mortier de bronze en y meslant quelques gouttes de l'une des huiles distillées, faites ensuitte liquefier l'huile de noix Muscades dans une escuelle d'argent sur un trés petit feu, & lors qu'elle sera fonduë, ayant osté l'escuelle du feu & laissé à demy refroidir l'huile vous y incorporerez la Resine de Storax, le Baume du Perou, le Musc & l'Ambre gris, puis vous y ajousterez la Civette & les huiles distillées, & ayant bien meslé le tout le Baume sera fait; au surplus ceux qui auront assez de chaleur dans la paume de la main y pourront preparer ce Baume en y ramolissant en premier lieu peu à peu l'huile de noix Muscades à force de la presser & retourner entre les mains, y ajoustant ensuitte par ordre les autres choses, comme il est dit cy-dessus, car par ce moyen le Baume sera moins en danger de perdre ses parties les plus subtiles, que si on y employoit le feu.

Usage.

CE Baume porte le nom d'Apoplectique à cause qu'il est fort propre contre les Apoplexies & les maladies du cerveau, lequel il fortifie puissamment aussibien que toutes les parties nobles: il est aussi fort recómandé pour la bonne odeur qui resiste au mauvais air, & aux odeurs fascheuses, il opere en petite quantité & on n'en met ordinairement que la valeur d'un demy grain à la fois lors qu'on n'a besoin que de la bonne odeur, mais on y en peut mettre plusieurs fois autant dans les maladies du Cerveau, & mesme en oindre les tempes & les sutures de la teste & en mettre dans les oreilles avec un peu de cotton musqué.

Autre.

PRENEZ huile de noix Muscades tirée par expression, & cire blanche de chacun une once, huiles de Romarin, de Sauge, de Lavende, de Succin, de Rhuë, de Marjolaine, de Jayet & de Geroffles de chacune une dragme & Baume du Perou deux dragmes, puis preparez ce Baume comme le precedent, si ce n'est qu'on ne peut pas le preparer dans le creux de la main, la chaleur n'étant pas suffisante pour tellement amolir la cire blanche, qu'on la puisse incorporer avec le reste, quoiqu'on pourroit en venir à bout si on ne faisoit à la fois que la huitiéme partie de la description.

Usage.

CE Baume n'a pas l'odeur si douce ny si agreable que le precedent, mais il est de grande vertu contre les maladies du Cerveau & fort propre contre le mauvais air, on peut aussi l'employer utillement pour rabaisser les vapeurs de la Matrice.

Baume Vulneraire.

CUEILLEZ au mois de May ou de Juin de l'Absynthe Romaine & de la Rhuë feuilles & fleurs de chacune trois poignées, Armoise, Romarin, menuë Sauge, Bethoine, Pinprenelle, Veronique & Laurier, de chacun une poignée, broyez toutes ces herbes dans un mortier, puis mettez-les dans un chaudron sur le feu avec quatre pintes d'huile nouvelle, pour les faire boüillir jusqu'à la consomption de la moitié que vous coulerez par un linge exprimant fortement, puis vous remettrez la coulature dans le mesme chaudron, y ajoûtant demie livre de cire vierge & autant de Poix resine, & vous continuërez l'ébullition jusqu'à la diminutiõ d'un tiers, puis vous y ajoûterez encore une liv. de Therebentine de Venise & demie-once d'huile de la mesme Therebentine, & le tout ayant boüilly ensemble un moment, vous le laisserez refroidir aprés l'avoir versé dans un pot de terre, observant au surplus de remuer incessamment les matieres pendant qu'on prepare ce Baume.

Vsage.

CE Baume guerit toutes sortes de blessures & playes recentes en vingt-quatre heures étant appliqué chaud sur la playe qu'on aura auparavant lavée avec du vin blanc.

Il guerit toutes sortes de douleurs de teste, l'appliquant sur les tempes avec du papier qui en aura esté imbibé & mettant par dessus quelques linges chauds.

Pour guerir les nouvelles surdités, on l'insinuë chaudement dans les oreilles tous les soirs en se couchant, observant de tenir sa teste chaudement pendant toute la nuit.

Il guerit trés efficacement tous les maux d'estomach, il arreste le vomissement & aide à la digestion, & pour cet effet on l'applique chaudement sur l'estomach avec du papier gris & une serviette chaude pliée en quatre ou cinq doubles par dessus.

Il guerit les trenchées de ventre, & toutes especes de coliques & suffocations de matrice, l'appliquant sur le ventre & sur les reins comme cy-dessus.

Appliqué sur le gosier, dans les narines & sur l'estomach, il fait mourir les vers, principalement des petits enfans.

Appliqué sur les Reins & ureteres, il soulage parfaitement la difficulté d'uriner.

Il est fort propre pour les contusions & foulures de nerfs, l'appliquant chaudement sur les parties affligées.

On l'applique aussi fort efficacement contre la sciatique, qu'il guerit quelquefois ou du moins il en arreste la douleur pour un temps.

Il est d'une efficacité surprenante contre toutes sortes de morsures & piqueures d'animaux veneneux, comme chiens enragez, Serpents & Viperes, l'appliquant chaudement avec un plumaceau de charpy ou de cotton sur la playe aprés l'avoir fait saigner en la comprimant fortement & la ratissant avec quelque ferrement net.

Enfin il soulage les femmes en travail d'enfant, lors qu'on l'applique chaud sur le nombril & sur les Reins.

Baume precieux de Rossignol.

PRENEZ Sauge, Bethoine, Millepertuis, fleurs de Genet, Thim, Argentine, Marjolaine, Tormentille, bout & fleurs de Sureau, Origan, Baume, Mentastre, Bayes de Geniévre, herbe à la Reyne, fleurs de Soucy, Verveine, fleurs de Camomille, Romarin, Calament, Armoise, aluyne, Pouliot, Pul-

monaire, Roses rouges, Geroflées, bayes de Laurier, fueilles de Vigne & de noyer, Roses pasles & seconde écorce de Sureau de chacun demie poignée, concassez toutes ces choses dans un mortier, puis mettez-les dans une grande fiole de verre avec une suffisante quantité d'huile de Lin & de noix & quelque peu d'Eau de vie & de sucre, pour faire digerer le tout ensemble au Soleil pendant les plus grandes chaleurs d'Esté, aprés quoy on coulera cette digestion exprimant fortement les matieres, & on la mettra dans une bassine y adjoustant Poix resine demie livre, Cire neuve & Therebentine de chacun un quarteron, Gomme, Elemy & Mastich de chacun une once, Mirrhe, Aloës, Iris de Florence, Aristoloche ronde & verd de gris de chacun deux dragmes & huile de Therebentine à discretion; puis faites boüillir le tout ensemble sur le feu, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement incorporé & en consistance de Baume que vous conserverez pour le besoin.

Vsage.

ON peut suffisamment connoistre les vertus & qualités de ce Baume par la composition, il suffira seulement de dire qu'il fait les mesmes effets, mais beaucoup plus efficacement que le precedent, & qu'il en faut faire le mesme usage.

Autre.

PRENEZ fueilles de langue de chien, de Nicotiane & de Jusquiame femelle, c'est-à-dire celle qui porte des fleurs blanches de chacune parties égales, mettez ces fueilles dans une bassine, versez y de l'huile d'Olives jusqu'à ce qu'elle les surnage d'un bon doigt, faites boüillir ces choses ensemble jusqu'à ce que les herbes soient parfaitement cuites, & qu'une goutte d'huile jettée sur un charbon de feu ne petille pas, alors retirez la bassine de dessus le feu, coulez le tout exprimant fortement, puis remettez la coulature dans la mesme bassine qu'on aura nettoyée, adjoustez-y la mesme quantité de Vin rouge & faites boüillir ces choses ensemble jusqu'à la consomption du Vin, & le Baume sera fait.

Vsage.

CE Baume est d'un guand effet contre toutes sortes de playes & d'ulceres, dans lesquels on l'instille aprés les avoir lavez avec du Vin tiede.

On s'en sert aussi trés efficacement pour les ulceres des Jambes, pour les angeleures aux talons & aux mains, & pour la galle, gratelle, teigne & autres maux de cette nature.

Pour le mal de dents on en imbibe du cotton qu'on insinuë dans la concavité de la dent.

Nota. Que dans la preparation de ce Baume, on pourroit en place de l'une des trois herbes décrites si l'on n'en trouvoit pas, se servir de fueilles de Sureau, & qu'on peut de plus se servir trés-utilement du marc qui reste dans le linge aprés la coulature, pour en user en place de Cataplâme generalement sur toutes les parties qui pourroient en avoir besoin; & pour cet effet il faut avoir soin de le conserver.

Autre.

PRENEZ une livre de fleurs de millepertuis, autant de fleurs de Pavot rouge, quatre dragmes de Mirrhe, deux dragmes d'Aloës, & demie dragme de Saffran, mettez toutes ces choses avec deux livres d'huile d'Olives dans une forte fiole de verre que vous exposerez au Soleil d'Esté pendant six semaines, observant de ne la laisser point au serain ny à la pluye, puis faites boüillir un moment toutes ces choses & coulez-les par un linge, exprimez fortement & conservez la coulature pour le besoin.

Usage.

CE Baume est d'un grand usage pour les coupures & pour toutes sortes de playes & d'ulceres dans lesquels on l'insinuë sans plumaceau l'appliquant seulement par dessus une emplastre de Diapalme ou autre tel qu'il vous plaira, pourvû qu'il puisse empescher que le Baume ne s'écoule.

Autre.

PRENEZ fleurs & sommités de Romarin, de Lavende, de Rhuë, de Sauge, de millefeuilles, de Melilot & de Camomille & Roses rouges de chacune deux poignées, sommitez d'hiebles & seconde écorce de Sureau de chacun une poignée & demie, mettez toutes ces herbes dans une bassine de cuivre étamée sur le feu avec trois livres d'huile d'Olives, puis prenez Mirrhe, Encens, Mastich, Aloës, bayes de Laurier & Aristoloche ronde de chacun une once, pulverisez ces choses, & mettez les dans un

noüet que vous pendrez dans la bassine, où vous ferez boüillir le tout ensemble jusqu'à ce que les herbes soient reduites en pâte, alors vous les coulerez, puis vous conserverez ce Baume pour l'usage.

Usage.

CE Baume appliqué chaudement guerit toutes sortes de blessures & meurtrissures en six jours, il appaise les douleurs des dents provenant de cause froide, appliqué sur le nombril il fait mourir les vers & les fait sortir du corps, il dissipe les opilations & douleurs de la Ratte, il est trés efficace pour les surditez l'insinuant dans les oreilles avec du cotton,& il guerit la migraine appliqué aux tempes & sur tout le costé de la douleur.

Autre.

METTEZ dans un Alembic trois livres d'huile la plus vieille que vous pourrés trouver, distillez-la par trois fois, aprés la troisiéme distillation divisez l'huile distillée en trois parties égales pour les mettre chacune à part dans trois fioles, conservez cette huille ainsi disposée pour l'usage suivant, cueillez au Printemps avant que l'Hypericum ou milpertuis soit en fleur deux poignées, des tiges & feuilles de cette plante que vous mettrez dans une des trois fioles, laquelle vous exposerez au Soleil aprés l'avoir exactement bouchée pendant huit jours, aprés quoy vous les ferez digerer au Bain-Marie pendant vingt-quatre heures, puis vous coulerez cette digestion par un linge trempé dans du Vin blanc, comprimant fortement pour en tirer tout le suc qui sera remis dans la mesme fiole aprés l'avoir bien nettoyée, cela fait cueillez dans le temps que la mesme herbe fleurit deux poignées de ces fleurs que vous mettrez dans la seconde fiole avec l'huile pour l'exposer au Soleil, & la mettre en digestion puis la couler & la conserver comme la precedente; Prenez de plus au temps que cette mesme plante sera en graine deux poignées de cette graine, concassez-la dans un mortier, puis mettez-la dans la troisiéme fiole avec l'huile pour en faire la mesme preparation que des deux precedentes, puis vous mettrez vos trois fioles d'huile ensemble dans une seule grande bouteille & vous y ajoûterez Gentianne, Zedoaire, Aristoloche longue & ronde, Gomme Ammoniac preparée, Corail, Tormentille, Dictam blanc & Santal rouge de chacun une once, le tout concassé & pulverisé, puis bouchez exactement la bou-

teille pour l'exposer au Soleil pendant trois semaines, & ensuitte la mettrez en digestion au bain durant vingt-quatre heures, coulant l'huile qui sera remise dans la fiole avec deux onces deSaffran de Mars, autant d'Aloës Epatique & autant de Spicnard & de Myrrhe pulverisée, exposant par aprés la fiole au Soleil pendant cinq ou six jours, puis la mettant digirer au Bain-Marie pendant 24 heures & la coulant comme dessus; vous prendrez au moisd'Aoust lors que lesScorpions sont bien gras & replets, dix de ces animaux pour chaque livre d'huile que vous mettrez tout vifs dans la fiole, que vous exposerez ensuitte au Soleil pendant quinze jours, aprés quoy vous la ferez digerer au Bain-Marie pendant vingt-quatre heures, puis vous coulerez l'huile qui sera le Baume parfait.

Vsage.

CE Baume est d'un grand effet contre toutes sortes de Poisons & Venins. Lors que l'on apprehende d'avoir mangé quelque chose de veneneux, on en oint ordinairement le creux de l'estomach, le poignet, les tempes & les oreilles de six en six heures l'espace de quatre jours. Ceux qui sont obligez de frequenter les pestiferez doivent s'en froter avant le coucher le creux de l'estomach, le cœur & les deux poulx. Ceux qui sont mordus de chiens enragez, picquez de quelques animaux veneneux ou blessés de quelques ferrements envenimez s'en oindront les environs de la playe, le cœur & les deux poulx pendant quatre jours, observant de l'appliquer toûjours chaud; il est de plus trés efficace pour les vers des petits enfans en leur oignant le nombril, pour la colique en s'en frotant le ventre & le cœur, pour faire revenir de pasmoison causée par quelques chutes violentes ou blessures, pourquoi il faut en oindre les environs de la contusion, le cœur & les deux poulx, & pour l'Hydropisie on oint tout le bas ventre deux fois le jour jusqu'à guerison.

Autre.

PRENEZ Huile de Lin une livre, Therebentine de Venise, Aloës & huile de Laurier de chacun deux onces, Essence de Geniévre demie once, Essence de Geroffles, Verd de gris & Vitriol blanc de chacun une dragme, mettez toutes ces choses dans une bassine sur un petit feu, les remuant incessamment jusques à ce que le Verd de gris & le Vitriol soient dissouts, puis faites bouillir le tout jusques à la consomption du tiers, alors retirez la bassi-

ne du feu & conſervez ſoigneuſement ce Baume dans des fioles bien bouchées.

Uſage.

L'USAGE de ce Baume eſt d'en oindre chaudement toutes ſortes de playes & de bleſſures qu'il guerit inmanquablement en vingt-quatre heures pourvû, qu'elles ne ſoient pas fort profondes, on s'en ſert auſſi fort efficacement pour les vieux ulceres qu'il mondifie & cicatriſe en trés peu de temps.

Autre.

PRENEZ Huile de Laurier, Gomme Arabique & Encens de chacun quatre onces, Galbanum & Mirrhe de chacun trois onces, Gomme de Lierre deux onces, Galangal, Canelle, Geroffles, Gingembre, Dictam de Crete & Bois d'Aloës de chacun une once, Macis demie once, & Muſc deux grains, concaſſez tout ce qui peut ſe concaſſer, & meſlez le tout enſemble avec douze onces de Therebentine de Veniſe & ſix livres de bonne Eau de vie dans un vaiſſeau pour les faire infuſer l'eſpace de vingt-quatre heures, aprés-quoy, mettez voſtre infuſion dans une Cornuë, diſtillez-la à feu lent au commencement, juſqu'à ce que vous en ayez tiré toute l'Eau de vie, changez alors de recipient, & pouſſez fortement le feu pour en faire ſortir l'Eſprit que vous conſerverez pour le beſoin.

Vſage.

CE Baume a quaſi les meſmes proprietés que le precedent, ſon uſage pour les playes, bleſſures & ulceres n'eſt pas different, il faut ſeulement obſerver qu'on l'applique ou on l'inſinuë toûjours tiedement dans les playes ſoit profondes ſoit ſuperficielles.

Baume de Romarin.

CUEILLEZ en bonne ſaiſon nne grande quantité de fleurs de Romarin, mondez-les exactement qu'il n'y reſte aucune ordure, puis mettez-les dans une grande fiole de verre que vous boucherez bien,&que vous met trez dans du fumier de cheval l'y laiſſant pendant l'eſpace d'un mois, aprés-quoy ces fleurs feront converties en une eſpece de liqueur onctueuſe qu'il faudra couler à

travers un linge, exprimant fortement & remettre la coulature dans une autre fiole qu'on mettra dans un monceau de fable, qui sera exposé au plus grand Soleil d'Esté durant un mois ou six semaines, alors ostez la fiole du sable & laissez la encore quelque temps au Serain avant que de la boucher & le Baume sera fait, au surplus observez que pour faire ces deux digestions dans le fumier & au Soleil, il faut se servir d'une fiole qui soit assez grande pour n'estre remplie que des deux tiers, laissant l'autre tiers vuide pour donner lieu à une espece de fermentation qui se fait pendant les digestions; on éprouvera que le Baume est bien fait si en jettant une goute dans l'eau elle se precipite au fond du vaisseau sans se dissoudre de mesme que le plus excellent Baume d'Arabie.

Usage.

CE Baume guerit trés efficacement & en peu de temps toutes sortes de playes recentes & vieilles, & les consolide, cicatrise & applanit si à propos qu'il n'y reste aucune fistule ny cicatrice; deux ou trois gouttes dans les yeux de ceux qui les ont couverts de nuages ou de cataractes, les éclaircit & conforte merveilleusement la vûë, appliqué sur les membres ou nerfs foulez ou affoiblis, il les fortifie & les rétablit dans leur premiere vigueur, il arreste le tremblement des mains & de la teste qui ne provient pas d'extreme vieillesse, il est aussi fort propre pour le teint en faisant dissoudre une goutte dans de l'eau, puis s'en lavant le visage dont il empesche les rides, il en oste toutes les rougeurs & lentilles, & le décrasse & embellit parfaitement, il appaise aussi toutes les douleurs des jointures qui sont causées de froid, de mesme que toutes celles des autres parties du corps, enfin il est d'une grande efficacité contre toutes sortes de coliques, contre les suffocations de Matrice, & pour les femmes en travail d'enfant, à l'effet de quoy on en oint le nombril & tout le bas ventre.

Autre.

PRENEZ Sauge, Thim, Romarin, Marjolaine, fueilles de Laurier & de Menthe de chacun quatre bonnes poignées, netoiez & mondez soigneusement ces herbes, puis mettez-les dans une grande bouteille de verre avec deux pintes de bon Vin d'Espagne, & aprés avoir bien bouché la bouteille exposez la au Soleil pendant huit jours, ou bien si c'étoit en un temps où il ne fist point de Soleil, mettez-la infuser tous les jours pendant le

mesme temps deux ou trois heures sur les cendres chaudes, aprés quoy mettez vostre infusion entiere dans un chauderon avec deux livres de beurre frais sur le feu & faites-la bouillir jusqu'à la consomption de l'humidité qui peut provenir des herbes ou du Vin, ce qui se connoistra lors qu'en jettant une goutte de ce qui est dans le chaudron sur les charbons, elle ne fera aucun bruit, alors coulez & conservez la coulature qui sera le Baume dans un pot de terre bien couvert.

Usage.

CE Baume est d'un grand usage pour toutes sortes de coliques, principalement pour les venteuses, on en frote pour cet effet le nombril & toute la partie posterieure. Il est de plus trés propre pour les Fluxions, Rhumatismes, foulures de nerfs & douleurs des jointures, à l'effet dequoy on en fait des frictions sur les parties affligées autant chaudement qu'on peut l'endurer.

Autre.

METTEZ dans une bassine une once de Galbanum, autant de Poix Resine & autant de Myrrhe pulverisez avec une livre d'huile d'Olives, faites fondre ces choses ensemble à petit feu remuant incessamment avec une spatule de bois, puis quand elles seront fonduës, coulez-les dans un linge & remettez la coulature dans la bassine sur le feu y ajoûtant deux livres d'huile d'Olives & deux onces de Therebentine, & aprés l'avoir fait bouillir quelque peu remuant toûjours, versez y peu à peu une once d'Encens pulverisé & autant de Mastich aussi pulverisé, observant de diminuer considerablement le feu avant que d'y verser ces deux dernieres poudres qu'on fera bouillir avec le reste quelque temps, puis on retirera la bassine du feu qu'on laissera refroidir & le Baume sera fait, qu'il faudra conserver dans une fiole de verre qu'on pourra exposer au Soleil, observant au surplus de la boucher exactement.

Usage.

ON se sert de ce Baume en le faisant chauffer dans une écuelle ou sur une assiere, puis on en imbibe du cotton ou de la charpie qu'on applique le plustost qu'on peut sur les playes & blessures, & on y laisse cet appareil pendant vingt-quatre heures sans le lever, on remet aprés ce temps un second plumaceau & on l'y laisse encore pendant vingt-quatre heures, il arrive ordinaire-

ment qu'on n'eſt obligé que d'y appliquer deux ou trois fois du Baume ; mais ſi la playe étoit profonde il faudroit continuer l'application plus long temps ſans ſe mettre au ſurplus en peine de recoudre la playe, ce Baume ayant la vertu de rejoindre & réünir les chairs. Quand la playe ſera ſuffiſamment conſolidée & repriſe, on pourra pour finir la cure y appliquer de l'Onguent ſuivant en place du Baume.

Prenez trois pintes de bon Vin, une livre de Cire neuve, demie livre de Poix neuve & autant de vieux oingt de Porc, mettez ces choſes dans une baſſine ſur le feu pour les faire bouillir juſqu'à la conſomption de la moitié du Vin, alors laiſſez refroidir la baſſine, levant tout ce qui ſera pris qui ſurnagera le Vin qu'il faudra jetter pour remettre ce que vous aurez levé dans la baſſine, y ajoûtant quatre onces d'huile d'Olives ou d'huile Roſat que vous ferez fondre enſemble à petit feu, puis vous les conſerverez pour l'uſage precedent.

Autre.

EMPLISSEZ un pot de terre verniſſé contenant deux pintes de fueilles de Sauge épluchées ſans les preſſer, faites fondre enſuitte deux livres de beurre frais que vous verſerez dans le pot ſur les fueilles de Sauge, & vous acheverez d'emplir le pot avec du Vin ou du Vinaigre, puis vous ferez bouillir le tout enſemble juſqu'à la conſomption du Vin, alors vous coulerez le tout par un linge que vous comprimerez mediocrement, & vous aurez une coulature verte qui ſera le Baume.

Uſage.

CE Baume eſt un des plus excellens & des plus efficace qu'on puiſſe recouvrer contre toutes ſortes de fluxions froides & debilités de nerfs, on en oint chaudement les parties affligées.

Baume de Payen.

PRENEZ une livre & demie d'hiule d'Olives la plus vieille qu'on pourra trouver, demie livre de Therebentine de Veniſe lavée en eau Roſes & un quarteron de Cire neuve, mettez ces choſes dans un pot de terre devant le feu pour les faire fondre, & aprés qu'elles ſeront fonduës ajoûtez-y peu à peu ſix gros de Santal rouge reduit en poudre ſubtile & verſez-y un bon verre

d'eau, puis faites bouillir le tout pendant une bonne heure, aprés quoy retirez le pot du feu, laissez-le refroidir jusqu'au lendemain, faites un trou dans la masse pour en faire écouler l'eau, puis faites liquefier vos matieres pour les pouvoir couler, & conservez la coulature dans un pot de terre bien bouché.

Usage.

CE Baume est trés efficace pour les playes & blessures, on s'en sert aprés avoir lavé les playes qui ne sont que superficielles avec du Vin tiede, & appliquer dessus un plumaceau, mais pour les playes profondes on fait chauffer le Baume & on le pousse dans la playe avec une Seringue, il est d'une si grande efficacité pour les playes qu'il fait sortir à l'instant les esquilles & os rompus & les cicatrise & consolide en trés-peu de temps, il est de plus fort propre pour les ulceres de la vessie, & pour cet effet on le donne au Malade au poids de deux dragmes dans du boüillon.

Autre.

PRENEZ des trois Consoudes de chacune six poignées, Ortie griéche, Millepertuis, Soucy, Valeriane, herbe Robert, Plantain, Fumeterre, fueille de Chesne, Verveine, Armoise, petite Centaurée, Marjolaine, Absynthe Romaine, Stœcas Arabique, Nicotiane, Argentine & Chevrefueille de chacun quatre poignées, Orties communes, Bugle, Sauge, Sanicle, Angelique & fleurs de Romarin de chacune deux poignées, & fueilles de Laurier une poignée & demie, broyez ces herbes dans un mortier, puis mettez-les dans un vaisseau en infusion sur un petit feu pendant vingt-quatre heures avec deux livres d'huile d'Olives & huit livres de beurre frais qu'on aura fait fondre pour le verser par dessus, aprés quoy faites bouillir le tout, puis exprimez-le & ajoûtez à l'expression huiles de Therebentine, de Cire, de Petreolle, de Mastich & de Castoreum de chacune une once.

Usage.

ON ne se sert de ce Baume que pour les debilités de nerfs, pour les convulsions & pour la Paralisie, son usage est d'en oindre chaudement toutes les parties affligées, mais il n'est pas propre pour les playes.

Autre.

PRENEZ Fenoüil doux, Marjolaine en fleurs, Pouilliot Royal, Thim, Sauge, Aspic, Costus de jardin, Poüilliot de Montagne, des trois Consoudes, des trois Valerianes, Verveine, Armoise, Sarriette, Bethoine, Menthe aquatique, de trois Plantains & Absynthe Romaine de chacune quatre poignées, Dent de Lion trois poignées, Roses rouges & sommités de ronces de chacun deux poignées, Mastic & Myrrhe de chacun deux onces, broyez toutes ces choses dans un mortier, puis mettez-les dans un vaisseau en digestion au Soleil avec six livres d'huile d'Olives pendant six jours, alors faites bouillir cette digestion pendant un assez long temps, coulez-la ensuitte & incorporez sur le feu avec la coulature une livre de Cire.

Vsage.

L'Usage de ce Baume est du mesme que du precedent, il a aussi les mesmes proprietés pour les debilités, foulures de nerfs & douleurs de jointures.

Autre.

PRENEZ bayes de Geniévre quatre poignées, Sauge franche & tiges de Romarin de chacune deux poignées, fueilles vertes de Laurier, de Sauge & d'Armoise de chacune une poignée, broyez bien toutes ces herbes dans un mortier, puis mettez-les dans un vaisseau propre avec une suffisante quantité d'huile d'Olives, couvrez bien le vaisseau & laissez infuser ces choses à froid pendant deux jours, alors vous les mettrez sur le feu pour les faire bouillir jusqu'à la consomption du suc des herbes, puis vous les coulerez & vous ajoûterez à la coulature deux onces d'huile d'Aspic & une quantité suffisante de Cire pour donner corps à ce Baume.

Vsage.

CE Baume est trés efficace pour les suffocations de matrice & pour la colique, on s'en frotte le ventre chaudement & on en imbibe du cotton qu'on applique sur le nombril. Pour les goutes froides on s'en frote les parties affligées commençant toûjours la friction du haut au bas. Pour les meurtrissures, ruptures d'os, foulures de nerfs & entorces, on oint la partie chaudement & on

applique à l'entour un linge imbibé, pour les blessures au visage ou en quelque autre partie que ce soit, on y en fait couler une ou deux goutes qui nettoie en un instant, consolide & cicatrise parfaitement les playes en peu de temps. Pour la surdité on en imbibe du cotton qu'on insinuë ensuite dans les oreilles, réïterant l'application tous les soirs jusqu'à guerison.

Autre.

PRENEZ Gerofles, Galangal & Canelle de chacun demie once, Mastich & Encens de chacun deux dragmes, bois d'Aloës & Gomme Elemy de chacun une dragme, reduisez ces choses en poudre fort subtile que vous mettrez dans une cucurbite avec une quantité suffisante de Therebentine pour distiller le tout ensemble à petit feu. *Nota*, que de cette distilation il en sort trois sortes d'eaux, la premiere qui est claire s'appelle eau de Baume; la seconde est jaune, & la troisiéme est rouge & épaisse en maniere de Miel, cette derniere est le vray Baume contenant l'odeur, la couleur & les vertus du Baume naturel du Perou.

Vsage.

LA premiere Eau qui sort de l'Alembic & que j'ay appellée Eau de Baume, décrasse le teint, unit la peau, clarifie la vuë, & conforte merveilleusement le cerveau & les nerfs. Cette mesme Eau est un excellent remede pour les maux de dents en les lavant tous les matins. Etant bûë tous les jours en petite quantité dans un vehicule convenable elle purifie le Sang, donne de l'appetit, bûë dans du Vin le matin elle rend l'haleine douce & suave & dissipe toutes pourritures provenant de l'estomach qui causent une haleine forte & de mauvaise odeur. On s'en sert aussi pour laver les playes & on y applique ensuitte du deuxiéme ou troisiéme Baume avec tant d'efficacité qu'il est peu de playes qui ne soient gueries en vingt-quatre heures. On se sert aussi de cette Eau à laver les Hemorroïdes y appliquant par aprés du troisiéme Baume, qui est trés propre à fortifier les membres affoiblis, & à dissiper les douleurs rhumatismales provenant de cause froide.

Autre.

PRENEZ Encens masle, Mastich, & Poix blanche de chacun une once, Galbanum & Verd de gris de chacun demie once

once pulverisez toutes ces choses dans le mortier, excepté le verd de gris que vous concasserez à part & que vous ferez dissoudre à petit feu dans une bassine avec une livre d'huile d'Olives,& quand il sera dissout, ajoûtez y les autres poudres peu à peu rémuant toûjours,puis aprés quelques moments d'ébullition, coulez le tout & conservez ce Baume dans une fiole bien couverte.

Usage.

ON se sert de ce Baume generalement pour toutes sortes de playes & d'ulceres, il est trés propre pour guerir la teigne en oignant la teste de la personne incommodée chaudement devant le feu, on l'incorpore avec le blanc d'œufs sans le chauffer pour guerir les entorses & foulures de nerfs, incorporé avec l'Onguent divin en égales parties, il est trés efficace pour les Rhumatismes & fluxions causées d'intemperie froide.

Autre.

PRENEZ les queuës des fueilles de Tabac, distilez-les dans un Alembic avec trois chappes & trois recipiens l'un aprés l'autre, dans le premier vous aurez une Eau, dans le second vous aurez une Huile, & dans le troisiéme recipient un Baume que vous garderez tous trois separement.

Usage.

CE Baume est admirable pour toutes sortes de playes & d'ulceres pour les dartres,& pour le mal de dents, dans lesquels on l'insinuë avec un peu de cotton, il tient le ventre libre & pousse toutes les mauvaises humeurs répanduës dans le bas ventre, si on en oint cette partie aussi bien que le nombril, il est fort medecinal en le prenant interieurement en la quantité de sept ou huit grains dans du Vin, il ouvre de cette sorte toutes les obstructions des Poulmons & du Foye, observant de n'en prendre précisément que la dose marquée,car si on excedoit cette quantité il exciteroit immanquablement le vomissement.

Nota. qu'on peut tirer le sel de ce qui reste dans le Distillatoire, il est excellent pour purifier tout à fait le Poulmon & le Foye avec tout le sang qui seroit corrompu, il provoque l'appetit, & cause une digestion trés facile, il est de plus tres excellent contre l'Hydropisie, la dose pour toutes ces ma-

ladies eſt de ſix grains pris dans une dragme de Baume de Souphre. Au ſurplus mettant un peu de ce ſel dans un linge qu'on tiendra ſur la dent, il la guerit infailliblement, attirant dans la bouche toutes les ſeroſités qui cauſoient la douleur.

Baume ou Mumie Minerale.

PRENEZ telle quantité de Mercure que vous voudrez dans ſa propre miniere, purifiez-le avec elle ſans les ſeparer l'un de l'autre, puis meſlez-les exactement avec du Saturne un poids ſur deux dans un vaiſſeau de verre ou de grais, dans lequel il ſe fera dés qu'ils ſentiront l'un & l'autre la chaleur, un combat & une agitation de leurs parties au gré de l'artiſte, & par ce moyen leurs corps ſeront détruits ſur le feu & reduits en poudre impalpable, ce qui ſe fera dans l'eſpace de demie-heure tout au plus. On les entretient dans une égale chaleur juſqu'à ce que de la couleur noire ils ayent paſſé au gris, puis au verd & enſuite au jaune, qui étant tenu plus long temps ſur le feu ſe graduë & s'exalte toûjours de plus en plus en couleur; lorſque vous le verrez parvenu à ce point, vous pourrez vous vanter d'avoir un remede qui eſt ſans égal pour les maladies exterieures.

Vſage.

CE Remede eſt ſans doute un des plus excellens d'entre ceux dont la Medecine ſe ſert pour les Maladies exterieures, car ſi on le joint comme il faut avec de certains Onguens, il n'eſt point d'ulceres calleux & quelques inveterez qu'ils ſoient qu'il ne gueriſſe ſouvent par une ſeule application, il purifie & nettoye le cuir, il emporte toutes ſortes de galles & de dartres & fait beaucoup d'autres effets merveilleux pour la gueriſon des maux qui s'attachent à la ſuperficie de nos corps.

Baume de Suye de Paracelſe.

PRENEZ telle quantité d'Eau forte coagulée que vous voudrez, fixez-la par colligation avec ſon poids de Sel Balſamique qui n'ait encore eſté que ſeparé de ſa terre, réïterez l'operation juſqu'à trois diverſes fois, puis broyez cette matiere, & par ablution, faites-en une poudre inſipide de couleur blanche &

à l'épreuve du feu, laquelle fait des operations surprenantes.

Vsages.

ON peut mettre ce Baume au nombre des Arcanes de Paracelse, tant à cause des rares effets qu'il produit, que par ce que la preparation n'en est pas si connuë qu'elle ne puisse encore passer pour secrete, mesme parmy les plus habiles Medecins, son usage est de l'appliquer, soit avec le Baume de Saturne Therebentiné qu'on trouvera décrit dans la pratique d'Hartman, soit avec quelqu'autre sur un fic ou sur une excroissace de chair quelque châcreuse&maligne qu'elle soit, car elle la mortifie en peu de jours & la fait tomber par morceaux sans faire aucun mal ny douleur aux parties voisines, elle tuë les Chancres sans les irriter, guerit toutes sortes de Chancres & duretés scrophuleuses, & produit beaucoup d'autres merveilles sans faire non plus souffrir que feroit de la simple craye, si on en mettoit sur une partie malade.

CHAPITRE II.

Des Onguens secrets.

Premier Onguent.

PRENEZ huile de Noix, Storax liquide, Gomme Elemi,& Cire neuve de chacun demie livre, Colophone & Therebentine de Venise de chacun quatre onces, & huile d'Aspic une once, puis mettez toutes ces choses dans une bassine sur le feu pour les faire cuire ensemble, remuant toûjours jusqu'en consistance d'Onguent, que vous conserverez dans des pots de terre pour le besoin.

Vsage.

CET Ongent est admirable contre toutes sortes de playes, contre les contusions, hemorroïdes, picqueures de bestes veneneuses, Gouttes, Apostumes & charbons de Peste, pour la guerison desquels on en étend sur un linge ou sur de la peau qu'on applique ensuitte sur la partie affligée.

Onguent de Madame de Lanſac.

PRENEZ ſucs de Sauge & d'Hyebles & Vin rouge de chacun demy ſeptier, Beurre frais une livre, & bayes de Laurier en poudre une once, puis faites bouillir le tout enſemble dans une baſſine juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'onguent.

Vſage.

LE grand renom que Madame de Lanſac a donné à cet Onguent par les cures qu'elle en a faites, fait aſſez connoître ſa bonté, elle s'en ſervoit fort heureuſement pour toutes ſortes de playes & d'ulceres, & elle les gueriſſoit en fort peu de temps, quelques opiniâtres & inveterés qu'ils puſſent eſtre.

Autre.

PRENEZ Beure frais ſix onces, Cire neuve, Poix de Bourgogne & poix Reſine de chacun deux onces, & Verd de gris une dragme, puis faites fondre ſur le feu les deux poix & la Cire, ajoûtez-y enſuitte le Beurre, puis le Verd de gris pulveriſé, remuant inceſſamment les matieres juſqu'en conſiſtance d'Onguent.

Vſage.

ON ſe ſert de cet Onguent comme des precedens pour toutes ſortes de playes & d'ulceres.

Autre.

METTEZ dans un pot neuf ſur le feu une livre d'huile d'Olives, que vous ferés bouillir pendant un quart d'heure, aprés quoy vous y verſerez deux onces de Ceruſe en poudre ſubtile remuant toûjours, puis deux onces de Lytarge d'Or auſſi en poudre remuant de meſme, & enſuitte une once de poix de Bourgogne & demie livre de Cire coupée en petits morceaux remuant inceſſamment, & quand ces choſes ſeront fonduës & incorporées, oſtez la baſſine de deſſus le feu pour y ajoûter deux onces de Myrrhe ſubtilement pulveriſée, obſervant de remuer toûjours juſqu'à ce que le tout ſoit tout à fait refroidy.

Vſage.

ON peut ſe ſervir avec ſuccez de cet Onguent pour toutes ſortes d'ulceres & de playes qu'il mondifie & cicatriſe en fort peu de temps, obſervant ſur tout que dans ſon application on ne ſe ſert ny de charpie ny de tente.

Autre.

PRENEZ Moëles des os de chien & Therebentine de Veniſe de chacun ſix onces, Ceruſe, Maſtich en larmes, Encens blanc, Alum de Roche, Gomme Arabique, ſucs de Scabieuſe & de Bethoine & Miel Roſat de chacun trois onces, Cire blanche une once & demie, Camphre demie once, Theriaque, Mumie & Verd de gris de chacun deux dragmes, faites fondre la Cire avec la Moëlle dans un vaiſſeau à petit feu, puis mettez-y la Therebentine & le Miel remuant toûjours, ajoûtez-y aprés cela la Ceruſe, l'Alum & les ſucs, retirez enſuitte le vaiſſeau du feu, puis meſlez-y les Gommes reduites en poudre ſubtile, & d'abord qu'il commencera à ſe refroidir, vous y ajoûterez le Sel Nitre & le Camphre reduits en poudre qui ſera meſlée avec un peu d'Eſprit de Vin.

Vſage.

CET Onguent eſt propre pour tous les ulceres, pour les chancres, les loups & les *Noli me tangere*, il en attire la matiere putride du plus profond de ſon origine, il mondifie & conſume la chair morte, & il incarne & deſſeiche en fort peu de temps.

Onguent Anodin de Monſieur Pelegrin.

PRENEZ Poix noire une livre, Suifs de Mouton & de Veau, & Therebentine claire de chacun demie livre, Cire jaune ſix onces, huile Roſat, de Lys & de fleurs de Sureau, & huiles diſtilées de Romarin & de Lavende de chacun deux onces. Myrrhe & Oliban en poudre de chacun une once & demie, pour du tout faire un Onguent ſelon l'Art.

Usage.

MONSIEUR Pelegrin a inventé & mis en usage cet Onguent ; il s'en servoit principalement lorsqu'il employoit la liqueur glaciale d'Antimoine, autrement ditte Beurre d'Antimoine, & il en appliquoit sur les playes & ulceres lorsqu'il estoit besoin de les faire suppurer, d'adoucir & d'appaiser les douleurs que cette liqueur ou quelques autres caustiques avoient causées.

Onguent Jaune.

PRENEZ six livres de Beurre de May cuit à petit feu & purifié de ses fæces & de son humidité, quatre livres de Cire jaune, deux livres de Resine & une livre de Therebentine de Venise, pour du tout faire un Onguent selon l'Art.

Usage.

IL est propre pour guerir les ulceres des jambes, les dartres, les engeleures & les gersures ou fentes aux Mammelles, aux mains & aux autres parties du corps ; *Nota*, qu'il est d'une composition un peu solide, afin qu'il séjourne & puisse servir plus long temps pour les maux sur lesquels on l'employe.

Onguent Noir.

PRENEZ Huile commune deux livres, Cire blanche & jaune, Suif de Bouc de l'endroit des reins, Resine pure, Poix noire & Therebentine de Venise de chacun demie livre & Mastich reduit en poudre subtile deux onces, puis du tout soit composé un Onguent selon les regles de l'Art.

Usage.

CET Onguent est fort propre pour faire percer toutes sortes d'apostumes & mesme les Charbons & Bubons pestilentiels, on le fait un peu plus de consistance que les Onguens ordinaires pour les raisons precedentes, & on continuë de

l'appliquer aprés l'ouverture des abſcés juſqu'à leur entiere guериſon.

Onguent Vert.

PRENEZ quatre livres de Beurre frais cuit & purifié, une livre de Poix Reſine autant de Poix de Bourgogne, & 4. onces de Cire, puis faites fondre & bouillir un moment ces choſes enſemble, aprés quoy retirez-les du feu, ajoûtez-y deux dragmes de Verdet pulveriſé; & agitez bien le tout enſemble juſqu'à ce qu'il ſoit froid.

Uſage.

CET Onguent eſt merveilleux pour guerir toutes ſortes de playes & d'ulceres, l'appliquant à l'ordinaire.

Ongent Pretieux.

PRENEZ de l'herbe de grand Coq quinze livres, Sabine, Noix de Cyprés, Sauge, Lierre, Millefueille, Armoiſe Campanelle, Fenoüil Grec & graine de Lin de chacune cinq onces, puis contuſez ces herbes fraîchement cueillies avec les grains dans un mortier & mettez-les infuſer dans vingt-deux livres de Vin odoriferant ſur les cendres chaudes pendant trois jours, aprés quoy ajoûtez-y trois livres de vieille huile d'Olives bien purifiée, & faites bouillir le tout dans un pot de terre juſqu'à la conſomption du Vin, alors coulez à travers un linge que vous exprimerez fortement, & ajoûtez à la coulature Gomme de Lierre, Poix d'Eſpagne, Reſine, Oliban, Maſtich, Colophone Therebentine, Galbanum & Cire neuve de chacun cinq onces, Stirax Calamite, Macis & Spicnard de chacun quatre onces, Mine d'Or & Baume noir de chacun trois onces, puis mettez le tout ſur le feu pour le faire bouillir juſqu'à ce que les gommes ſoient diſſoutes, cela fait coulez par l'étamine & conſervez la coulature pour le beſoin dans des pots de terre.

Uſage.

ON ne doit attendre de cet Onguent ou Baume precieux que des effets admirables.

1. Il guerit toutes les fiévres d'accez, si on en avale pendant le frisson demy scrupule dans deux onces d'eau de chardon benit, & réiterant la mesme doze s'il n'opere pas la premiere fois.

2. Pris à la mesme quantité dans de l'eau de Matricaire, il appaise & guerit les suffocations de Matrice.

3. Dans de l'eau de Millepertuis, il guerit les abscez & ulceres interieurs.

4. Dans de l'eau de Persil, il fait sortir le sable des Reins & de la Vessie, & si l'on continuë d'en prendre tous les matins pendant huit jours il rompt la Pierre.

5. Pris en eau de Melisse il chasse la melancholie & dissipe l'enfleure de la Ratte.

6. En eau d'Anis ou de Fenoüil, il appaise toutes sortes de coliques.

7. Appliqué sur l'estomach, il fortifie & arreste le vomissement.

8. Il mondifie, consolide & cicatrise parfaitement toutes sortes de playes.

9. Il appaise les douleurs de teste en oignant les tempes, le haut de la teste & la nuque du col.

10. Enfin il appaise les douleurs des Rhumatismes, étant appliqué sur les parties affligées.

Autre.

PRENEZ Therebentine une livre, Graisse de Porc demie livre, Huile de Millepertuis quatre onces, Cire neuve deux onces, Esprit de Sel deux dragmes, & les jaunes de trente œufs cuits durs, puis faites bouillir ces choses ensemble dans un pot neuf vernissé pendant un bon quart d'heure à petit feu, aprés quoy exprimez & conservez l'expression pour vous en servir au besoin.

Usage.

CET Onguent est admirable pour les playes & les ulceres, dans lesquelles on l'insinuë chaudement avec un plumaceau qui en est imbibé, observant de les laver auparavant avec du Vin & de les dessecher.

Autre.

PRENEZ Sucs de Bethoine & de Millepertuis de chacun demie livre, huile d'Olives six onces, Therebentine lavée deux onces, huile de Petrolle une once, Mastich & Miel, de

chacun une dragme, puis faites boillir ces choses à petit feu jusqu'à la consomption des sucs, alors coulez, exprimez fortement & exposez l'expression dans une fiole au Soleil pendant quinze jours.

Usage.

ON fait chauffer ce Baume pour l'appliquer sur les playes, & en vingt-quatre heures il les conduit à cicatrice quand elles ne sont pas trop profondes, il guerit aussi les contusions, faisant disparoistre en fort peu de temps les noirceurs & meurtrissures.

Autre.

DISSOLVEZ du Sucre de Saturne telle quantité que vous jugerez à propos dans l'huile de Therebentine.

Usage.

CET Onguent qui pourroit passer pour liniment estant fort liquide, ou pour Baume à cause de ses bonnes qualités, est trés efficace contre toutes sortes de playes & d'ulceres, vieux loups, & dartres vives & farineuses.

Onguent de Tabac.

METTEZ deux livres de fueilles de Tabac pilées dans un pot de terre vernissé avec la quatriéme partie d'une bonne pinte de Vin rouge, & une livre d'Oing de Porc pour les faire infuser sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, aprés quoy faites bouillir cette infusion jusqu'à la consomption du Vin, alors coulez-la à travers un gros linge exprimant fortement, puis remettez la coulature dans une bassine, y ajoûtant six onces de suc de fueilles de Tabac & quatre onces de Poix Resine, & faites bouillir le tout ensemble jusqu'à ce qu'il n'y reste aucune humidité, ce qui se connoistra si en jettant une goutte de l'Onguent sur les charbons il ne fait aucun bruit, alors vous le coulerez derechef par un linge & vous y incorporerez deux onces d'Aristoloche ronde reduite en poudre fort subtile, & deux ou trois onces de Cire jaune, & vous conserverez cet Onguent pour le besoin.

Usage.

IL est generalement bon contre toutes sortes de coupures, de playes & d'ulceres, qu'il mondifie, cicatrise & consolide en trés peu de temps,

Autre Onguent.

METTEZ dans une bassine sur le feu de l'huile d'Olives & du Vin en parties égales, puis ajoûtez pour chaque chopine de ces deux liqueurs un quarteron de Sucre, une poignée de fueilles de Pimprenelle & autant de Millefueille concassées, faites bouillir ces choses ensemble jusqu'à ce que les herbes soient reduites en paste, alors coulez, puis donnez la consistance ordinaire à vostre Onguent avec de la Cire.

Usage.

IL faut se servir de cet Onguent comme du precedent pour toutes especes de playes & d'ulceres.

Autre.

PRENEZ Beurre frais, Sain de Porc & Cire neuve de chacun quatre onces, suc de l'herbe à la Reyne trois onces, Therebentine une once, & Verd de gris une dragme, puis faites bouillir ces choses ensemble dans un pot de terre vernissé, jusqu'à la consomption de toute l'humidité ; & conservez cet Onguent dans le pot mesme où il aura boüilly.

Usage.

OUTRE que cet Onguent est trés propre pour les playes & ulceres, il a cela de particulier qu'il guerit en fort peu de temps les loups & tous autres ulceres des jambes.

Autre.

METTEZ sur le feu dans une bassine deux livres d'huile d'Olives & d'abord qu'elle commencera à frisoller, versez

y peu à peu demie livre de Lytarge d'Or en poudre, puis trois onces de Charpie pulverisée, ensuitte demie once d'Encens & autant d'Aymant fin en poudre, le tout successivement & remuant toûjours les matieres en les versant dans la bassine, jusqu'à ce que l'Onguent soit de consistance.

Vsage.

CET Onguent comme le precedent est trés efficace pour les loups & ulceres des jambes, pour toutes sortes de playes vieilles ou nouvelles, ayant en outre cela de particulier, qu'on s'en sert avec beaucoup de succés dans la guerison des Ecroüelles.

Autre.

CUEILLEZ au Printemps une suffisante quantité de Veronique, d'herbe à la Reyne & de Petun pour pouvoir extraire de chacune de ces herbes une livre de suc que vous mettrez dans un chaudron sur le feu pour les faire bouillir jusqu'à la consomption du tiers, alors ajoutez y demie livre de Cire & autant d'huile commune & continuez l'ébullition pendant une heure, y ajoûtant encore demie livre de Therebentine, demie once de Mastich en poudre & deux dragmes d'Encens pulverisé, puis faites cuire le tout jusqu'en bonne consistance d'Ongent.

Vsage.

LES proprietés & l'usage de cet Onguent, sont les mesmes que celles des deux precedens.

Autre.

METTEZ dans un plat de terre vernissé sur un réchaud huit onces de Cire avec autant de Mine de Plomb, puis remuez ces choses jusqu'à ce qu'elles soient bien incorporées, alors ajoûtez y huit onces de Therebentine de Venise & autant d'huile d'Olives pour en faire un Onguent selon l'Art.

Vsage.

ON étend de cet Onguent sur de la toile ou sur de la peau pour l'appliquer sur les contusions, meurtrissures & fou-

lures de nerfs pour lesquels il est un remede souverain aussi bien que pour les playes & ulceres qu'il guerit en fort peu de temps.

Autre.

PRENEZ six onces de Poix Resine, trois onces d'huile d'Olives, autant d'huile de Navette, deux onces de Cire jaune, autant de Sain de Porc & une once d'huile d'Aspic, puis mettez toutes ces choses dans un pot neuf pour les faire bouillir pendant une heure ou une heure & demie.

Vsage.

CET Onguent est d'un grand usage pour guerir les playes des Chevaux aussi bien que les encloüeures, pour cet effet on en insinuë chaudement dans la playe aprés en avoir arraché le corps étrange, mais on peut s'en servir aussi pour les hommes & mesme fort utilement.

Autre.

FAITES fondre dans une bassine sur le feu huit onces de Suif de Mouton, quatre onces de Cire jaune & autant de Resine de Pin, & aprés que ces choses seront fonduës coulez-les par un linge, puis remettez la coulature dans la bassine, y ajoûtant quatre onces de Therebentine, une once d'eau Roses Muscades & autant d'eau de Plantain, observant de remuer incessament avec une spatule, cela fait laissez-les refroidir à demy & versez-y peu à peu deux onces d'Oliban, autant de Poix Grecque, demie once d'Aristoloche ronde seche, & deux dragmes de Mastich en poudre subtile.

Vsage.

CET Onguent est trés propre pour les ulceres les plus inveterés & opiniâtres, il les mondifie & les consolide en peu de temps, pour cet effet on l'applique dans l'ulcere sur un plumaceau, & on réïtere la mesme chose deux fois le jour, nettoyant soigneusement l'ulcere à chaque fois.

Autre.

PRENEZ trois onces de Therebentine, lavée premierement en eau commune, puis en eau de Roses ou de Plantain, un jaune d'œuf, une once & demie d'huile Rosat & demie dragme de Sublimé, puis meslez ces choses ensemble sans les faire cuire, & ajoûtez y aprés ce meslange deux onces d'huile Rosat, demie once de Vinaigre & un peu de Bol en poudre pour en faire un Onguent.

Usage.

IL est trés efficace pour mondifier toutes sortes de vieux ulceres, & pour ronger les chairs mortes & les excroissances; pour cet effet on en imbibe un plumaceau qu'on applique sur la partie affligée, mais parce qu'il ronge puissamment & qu'il cause des douleurs un peu cuisantes, il faudra oindre les environs du mal avec l'Onguent Anodin décrit cy-dessus, ou bien avec le mélange fait des trois dernieres choses qui entrent dans la composition de l'Onguent, observant encore que pour diminuer la douleur, il faut tenir la partie affligée prés du feu, & aprés que la playe ou ulcere sera suffisamment mondifiée, vous y appliquerez du Beurre frais sur un plumaceau que vous y laisserez un jour sans l'ôter.

Autre.

PRENEZ huile Rosat odoriferant trois onces, Suif de Veau fondu, huile de Myrrhe & Rosat, & boutons de Roses de chacun une once & demie, sucs de Plantain & de Scabieuse de chacun une once, puis cuisez ces choses ensemble jusqu'à la consomption des sucs, alors coulez & ajoûtez à la coulature dix dragmes de Ceruse, une once de Lytarge d'Or, autant de Lytarge d'Argent, deux dragmes de Tuthie, & autant de Vermillon en poudre, & faites bouillir le tout jusqu'à ce qu'il devienne noir, alors vous y ajouterez encore une dragme & demie de Therebentine, & une suffisante quantité de Cire pour en faire un Onguent de consistance.

Usage.

CET Onguent sert à faire croistre la chair aux ulceres corrosifs.

Autre.

PRENEZ deux onces de Cire, une once & demie de Poix & autant d'huile qu'il faudra, pour faire du tout un Onguent auquel on pourra ajoûter quelque peu de Myrrhe & d'Encens.

Usage.

ON se sert fort heureusement de cet Onguent pour mondifier, incarner & consolider les playes & les ulceres.

Nota. Tous les Onguens suivans servent au mesme effet que celuy-cy, c'est pour cette raison qu'on a jugé à propos de ne point mettre d'usage à la fin de la preparation de chacun comme on a accoustumé jusqu'à present, pour ne pas ennuyer le Lecteur par de trop frequentes & inutiles repetitions.

Autre.

FAITES bouillir dans une suffisante quantité de Miel une dragme d'Aloës, autant de Myrrhe, autant d'Alum de plume & de suc d'Aigremoine, le tout en consistance d'Onguent.

Autre.

PRENEZ sucs de Persicaire & de consoude de chacun deux onces, Cire blanche une once, huile de Therebentine, Myrrhe, Encens & Sarcocolle de chacun trois dragmes, racines d'Aristoloche ronde en poudre une dragme & demie, & huile d'Hypericum composée une quantité suffisante pour faire avec le reste un Onguent, sur deux onces duquel on ajoûtera une dragme de Mercure precipité.

Autre.

PRENEZ huile Rosat & Cire blanche de chacun deux onces & demie, suc de Grenades & de morelle de chacun deux onces, Ceruse lavée une once, Plomb brulé & lavé, & Tuthie preparée de chacun demie once, Encens & Mastich de chacun deux dragmes pour faire du tout un Onguent selon l'Art.

Autre.

PRENEZ huile Rosat quatre onces, Lait de semences de Pavot tiré avec l'eau Roses deux onces, sucs de Morelle & de Plantain de chacun une once & demie, Ceruse & Tuthie lavées & preparées de chacune une once, Lytarge d'or aussi preparée & lavée, & Plomb brulé & lavé de chacun six dragmes, cendres d'Ecrevisses de Riviere demie once, & Cire blanche une quantité suffisante, puis agitez ces choses pendant un jour dans un mortier de Plomb avec le pilon de mesme metal, jusqu'à ce qu'elles ayent acquis la consistanse d'Onguent.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu trois onces de Therebentine claire, deux onces de suc d'Absynthe, une once & demie de Miel Rosat coulé, demie once de suc d'Ache & autant de celuy de Marrube, faites bouillir ces choses ensemble jusqu'à la consomption des sucs, puis ajoûtez y farine d'Orge & de Feves de chacune trois dragmes, poudre de Sarcocolle & de Myrrhe & farine de Lupins & d'Orobes de chacune une dragme & demie, le tout pour en faire un Onguent.

Autre.

PRENEZ graisse de Veau & de Vache de chacune demie livre, Vin rouge cinq onces, graisse de Porc trois onces, sucs de Chelidoine, d'Ozeille, de Nicotiane, d'Aigremoine de Plantain de lingua passerina, de Bethoine, d'Ache & d'Absynthe & Mastich de chacun une once, Aloës, Encens, Sarcocolle, Myrrhe, Lytarge d'or & d'argent de chacun trois dragmes, & Alum de roche une dragme & demie, puis faites bouillir les graisses avec les sucs, que vous verserez pour ajoûter le reste à la coulature avec une quantité suffisante de Cire blanche pour en faire un Onguent de bonne consistance.

Autre.

PRENEZ Miel dépuré avec la décoction d'Absynthe & de Scordium une livre, Vinaigre scillitic six onces, Verd de gris quatre onces, suc de Rhuë & de Scordium de chacun

deux onces, Alum de roche & Sel armoniac de chacun demie once, puis faites bouillir ces choses ensemble jusqu'à une moyenne épaisseur, alors ajoûtez y demie once de Mitridat, autant de Theriaque & une dragme de Camphre pour en faire un Onguent qui est non seulement propre à deterger comme les autres, mais aussi qui resiste à la gangrene & à la pourriture.

Autre.

PRENEZ flegme de Vitriol acide quatre onces, Miel deux onces, Saffran de Mars & de Venus de chacun demie once, poudre de Myrrhe & d'Aristoloche ronde de chacune deux dragmes, & Camphre une dragme & demie, puis faites bouillir le tout jusqu'en consistance d'Onguent, auquel vous ajouterez pour lors demie once de Mercure precipité.

Autre.

INCORPOREZ & agitez cinq dragmes de poudre Saturnine avec quatre onces d'Onguent Rosat de mesme & autant d'huile d'Amandes douces, jusqu'à ce que ce meslange soit reduit en Onguent trés blanc, alors vous y ajoûterez dix grains de Camphre dissout sur les cendres chaudes, & vous aurez un Onguent qui adoucit les grandes corrosions & douleurs des ulceres, qui éteint le feu des Eresipeles, & qui est singulier contre le prurit & la gratelle.

Autre.

PRENEZ Baume d'Hipericum quatre onces, Resine de Consoude moyenne & de prunelle de chacune trois onces, Therebentine lavée dans du Vin blanc deux onces, huiles de Sarcocolle & d'Encens de chacune une once, puis meslez les Resines avec la Therebentine sur un feu lent, ajoûtez-y ensuitte les huiles, & enfin le Baume, & le tout étant bien incorporé sera reduit en consistance d'Onguent que vous garderez pour incarner & faire croistre la chair dans les ulceres & les playes.

Autre.

PRENEZ suc de Prunelles sauvages trois onces, Bol d'Armenie preparé deux onces, Saffran de Mars & terre de Vitriol

Vitriol de chacun une once & demie, poudre de Coquilles d'œufs calcinées & arrosées de Vinaigre & Cire grasse de chacun une once, puis faites fondre la Cire avec deux dragmes d'Axonge dissoute & lavée dans du Vin blanc, & estant bien meslez vous y ajoûterez le suc de Prunelles & vous les ferez bouillir doucement jusqu'à ce que l'humidité soit évaporée, aprés quoy vous y mettrez la poudre de coquille d'œufs & la terre de Vitriol, remuant toûjours avec la spatule, enfin l'ayant ôté de dessus le feu vous y ajoûterez le Bol d'Armenie & le Saffran de Mars, & le tout estant bien incorporé en consistance d'Onguent, vous le garderez pour l'usage.

Autre.

PRENEZ huile de Noix, Styrax liquide & Cire neuve de chacun demie livre, Colophone & Therebentine de Venise de chacun quatre onces, & Gomme Tacamaca deux onces, puis concassez ce qu'il faut concasser & faites fondre le tout ensemble dans une bassine sur un petit feu; puis quand il sera fondu, coulez le & remuez toûjours jusqu'à ce qu'il soit refroidy.

Usage.

CET Onguent est fort excellent pour les playes causées par des armes à feu, pour les contusions pour les brûlures & pour les Hemorroïdes, il est aussi fort propre pour les morsures & picqueures des animaux veneneux, pour la gangrene, & pour les bubons & poulains, enfin il guerit la teigne sans faire tomber le poil, & il a cela de particulier qu'appliqué sur les playes & ulceres il en appaise aussi-tost la douleur.



CHAPITRE III.

Des Emplastres Secrets.

Premier Emplastre.

PRENEZ huile d'Olives deux livres, Lytarge en poudre une livre & demie, Cire neuve demie livre, Therebentine quatre dragmes, Bdellium & Gomme Ammoniac de chacun deux dragmes, Galbanum, Opoponax, Aristoloche longue & ronde, Pierre calaminaire, Myrrhe, Encens & huile de Laurier de chacun une dragme. mettez ces quatre Gommes aprés les avoir reduites en poudre dans un pot de terre verniſſé, verſant par deſſus autant que vous jugerez à propos de Vinaigre, puis faites les bouillir à grand feu juſqu'à ce qu'elles ſoient fonduës, alors coulez cette diſſolution à travers un gros linge épais comprimant fortement, puis remettez la coulature dans le meſme pot pour la faire bouillir juſqu'à l'entiere conſomption du Vinaigre, remuant inceſſamment pendant l'ébullition de peur que les Gommes ne ſe brûlent, aprés quoy oſtez-les du feu & couvrez les bien, puis mettez dans un autre pot ſur le feu l'huile d'olives & la Cire, & d'abord que la Cire ſera fonduë verſez-y peu à peu la Lytarge remuant continuellement juſqu'à ce que le tout ſoit bien incorporé & que la matiere ſoit d'une couleur jaune, pour lors vous y meſlerez peu à peu les Gommes diſſoutes, remuant ſans diſcontinuer pour bien meſler les matieres, & obſervant ſur tout pendant cette preparation de faire un petit feu, parce que ce meſlange venant à s'élever au deſſus des bords du pot & tombant dans le feu, s'allumeroit & ſeroit difficile à éteindre, cela fait vous y mettrez les deux Ariſtoloches, la Pierre Calaminaire, la Myrrhe & l'Encens, le tout en poudre ſubtile, enſuitte l'huile de Laurier, & ſur la fin la Therebentine, & vous ferez bouillir le tout enſemble remuant toûjours juſqu'à ce qu'il ait acquis une bonne conſiſtance, alors vous oſterez le pot du feu, vous verſerez l'Emplaſtre dans une baſſine où on aura mis de l'eau pour la pouvoir manier, & lors qu'il ſera froid vous graiſſerez vos mains d'huile de Camomille ou de Roſes pour pétrir cet Emplaſtre

durant deux ou trois heures, puis vous en formerez des Magdaleons.

Usage.

CET Emplâtre est merveilleux pour toutes sortes de playes & d'ulceres qu'il mondifie & cicatrise en fort peu de tems, il empesche qu'il n'arrive jamais de putrefaction ny de chair morte ny la gangrene dans les ulceres, il attire le plomb, le fer & les épines hors des playes, il est trés souverain pour les brûlures & morsures de chiens enragez & autres sortes d'animaux veneneux, il attire la matiere des tumeurs, contusions & inflammations, & fait venir à suppuration toutes sortes de clouds & autres tumeurs.

Emplâtre Noir.

PRENEZ huile d'Olives sept livres, Charpie de vieille toille deux livres, Lytarge d'or quinze onces, Ceruse & Myrrhe pulverisées de chacun une livre, Cire neuve demie livre, & Aloës en poudre deux onces.

Mettez les deux livres de charpie dans une grande bassine de cuivre, versez par dessus les sept livres d'huile d'Olives de sorte que la charpie soit abreuvée par tout, puis mettez la bassine sur un feu de charbon qui ne soit pas trop grand, de peur que le feu ne prenne à l'huile, & remuez toûjours jusqu'à ce que la charpie soit tellement incorporée avec l'huile, qu'elle ne fasse plus qu'un mesme corps, cela fait il faut retirer le vaisseau du feu, & d'abord qu'il cessera de bouillir, y ajoûter peu à peu & remuant toûjours la livre de Ceruse, puis le remettant sur le feu pour y ajoûter la Lytarge que vous ferez bouillir quelques momens, aprés quoy vous y jetterez la Cire coupée en petits morceaux, & quelque temps aprés la Myrrhe pulverisée, puis l'Aloës remuant continuellement pendant qu'on verse ces choses dans le vaisseau, & continuant de faire bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que l'Emplâtre soit de bonne consistance, cela fait il le faudra tirer du feu & le mettre sur une table ou planche pour en former des Magdaleons.

Nota. Que si par hazard en faisant la preparation de cet Emplastre le feu s'y prenoit, comme il arrive souvent, il faudroit avoir une couverture ou serviette preste toute moüillée qu'on

auroit comprimée afin qu'il n'y reste que peu d'humidité pour couvrir d'abord le vaisseau que vous mettrez dans un autre plus grand afin qu'il ne s'y perde rien, au surplus cet avertissement doit servir pour la composition de tous vos Emplastres.

Vsage.

CET Emplastre est d'une grande vertu contre toutes sortes de playes, sur lesquelles on l'applique quand elles sont superficielles étendu sur de la peau, on l'essuie tous les soirs & on en continuë ainsi l'usage jusqu'à ce qu'elles soient gueries.

Pour ce qui est des ulceres inveterés & opiniâtres il faut mettre un Magdaleon de l'Emplastre dans un pot avec six cuillerées d'huile Rosat ou à son deffaut d'huile d'Olives, & faire fondre le tout ensemble pour en imbiber de la charpie que l'on insinuëra dans la playe, faisant ensorte qu'elle soit entierement couverte, & qu'elle soit appliquée fort legerement sans qu'elle soit pressée ny entortillée afin que le pus puisse sortir facilement, observant de la changer soir & matin, & d'appliquer par dessus un Emplastre qui pourra servir plusieurs fois; quand mesme les os seroient découverts, vous mettrez la charpie ainsi preparée par dessus, & en cas que la playe soit noire elle en ostera toute la noirceur sans que les os tombent.

Au surplus il est à remarquer premierement que si le trou de la playe est trop petit & profond, il y faut mettre une petite tente de linge, de peur qu'on ne puisse pas retirer la charpie, observant de tremper auparavant la tente dans l'Emplâtre fondu & de ne la pas trop presser, pour donner lieu au pus qui doit sortir.

Secondement la tente ne doit pas penetrer jusqu'au fond à cause de la chair qui revient.

Troisiémement, que si le trou estoit trop petit, ou que le blessé fust incommodé de la tente, il faudroit verser dans la playe de l'Onguent fondu avec l'huile, & mettre l'Emplastre par dessus.

Quatriémement, il faut changer tous les deux jours l'Emplastre & l'essuyer tous les soirs.

Autre.

PRENEZ huile d'Olives quatre livres, Ceruse deux livres, Therebentine & Cire neuve de chacun un quarteron,

Mimium & Lytarge d'or de chacun six onces, puis pulverisez ce qui se peut pulveriser, & mettez le tout dans une bassine sur le feu pour le faire fondre & ensuitte bouillir ensemble jusqu'en bonne consistance.

Vsage.

L'USAGE de cet Emplastre aussi bien que ses proprietés ne different en rien du precedent, on les appliquera de la mesme maniere & pour les mesmes maux.

Autre.

PRENEZ graisse de Mouton, Lytarge d'or, Resine de Pin, Sang de Dragon, & huile d'Olives de chacun demie livre, Vinaigre trois onces, Cire neuve deux onces & verd de gris deux dragmes, pour du tout faire une masse d'Emplastre selon l'Art

Vsage.

ON se sert heureusement de cet Emplastre pour tous les ulceres qu'il faut mondifier, car il ronge les chairs mortes & baveuses & en fait naistre de nouvelles.

Autre.

FAITES fondre quatre onces de graisse de Pourceau dans un pot ou bassine, & quand elle sera fonduë ajoûtez y demie livre de l'Emplastre Diachilum & quatre onces de Cire, remuant toûjours avec une spatule de bois jusqu'à ce que ces choses soient incorporées, alors retirez le pot hors du feu & lors qu'il sera un peu refroidy ajoutez y peu à peu quatre onces de Minium pulverisé remuant toûjours, puis versez le tout dans une terrine dans laquelle on aura mis de l'eau pour pouvoir en former des Magdaleons.

Vsage.

ON peut se servir de cet Emplastre contre toutes les playes & ulceres qui causent de grandes douleurs, & qui sont sur des parties delicates & sensibles, c'est pour cette raison qu'on l'employe fort efficacement pour les ulceres des mammelles.

Autre.

PRENEZ Therebentine six onces, huile d'Hypericum & Cire de chacun quatre onces, Lytarge d'or preparée trois onces, Axunge de Cerf deux onces & demie, Myrrhe preparée deux onces, Ceruse d'Antimoine une once & demie, Pierre Calaminaire preparée une once, Karabé trois dragmes & Sarcocolle deux dragmes, puis faites cuire à demy la Lytarge avec l'huile & l'Axunge, aprés quoy vous y ajoûterez la Therebentine, ensuitte la Cire & enfin les poudres peu à peu remuant toûjours jusqu'à ce que le tout soit cuit en consistance d'Emplastre.

Usage.

IL est admirable pour deterger, incarner & cicatriser toutes sortes de playes & d'ulceres, sur lesquels on l'applique aprés l'avoir étendu sur du linge ou de la peau : au surplus le mesme Emplastre pourra servir deux ou trois fois, si on observe de l'essuier exactement à chaque fois qu'on le levera.

Autre.

PRENEZ Cire neuve quatre onces, Therebentine de Venise trois onces, Vitriol d'Allemagne calciné en blancheur & lavé dans de l'eau de pluye deux onces & demie, Saffran de Mars, Tuthie, Lytarge d'or preparée, Gomme Elemy, huiles d'Hypericum, de Myrrhe, de Mastich & de Mirthe de chacun une once, Sang de Dragon purifié, Aloës Epatique & Mumie vraye de chacun deux drames ; Faites cuire un peu la Lytarge avec la moitié des huiles, ajoûtez-y ensuite la Mumie, le Sang de Dragon, l'Aloës, les Gommes qu'on aura fait auparavant dissoudre dans l'autre moitié des huiles, la Tuthie & le Saffran de Mars remuant toûjours avec une spatule de bois, aprés quoy mettez y le Vitriol calciné & enfin la Cire, & vous ferez cuire le tout sur un petit feu jusqu'en consistance d'Emplastre que vous garderez pour vous en servir au besoin.

Usage.

ON applique cet Emplastre sur les playes & ulceres avec beaucoup d'efficacité quand ils ne sont que superficiels

ſans charpie, on le leve de douze en douze heures pour l'eſſuier, on le change tous les deux jours, & on en continuë l'application juſqu'à entiere gueriſon.

Emplaſtre de l'Abbé de Grace.

METTEZ dans une baſſine ſur le feu ſeize onces d'huile Roſat chargé de la bonne odeur de pluſieurs infuſions de Roſes, huit onces de Lytarge d'or preparée, autant de ſuc de Roſes paſſes clarifié, & deux onces de Ceruſe de Veniſe preparée, puis faites cuire ces choſes enſemble en conſiſtance d'Emplaſtre, auquel vous ajoûterez quatre onces de Cire jaune.

Uſage.

CET Emplaſtre eſt fort renommé pour la gueriſon de toutes ſortes de playes & d'ulceres, ſes effets ſont fort doux & ſon odeur fort agreable, d'où vient qu'on en peut faire fort à propos de la toile Gaultier pour en penſer les cauteres.

Autre Emplaſtre.

PRENEZ huile d'Olives deux livres, Lytarge d'or une livre & demie, Cire jaune une livre, Therebentine de Veniſe quatre onces, Oliban & Ariſtoloche ronde de chacun deux onces, Opoponax, Bdellium, Gomme Ammoniac & Pierre d'Ayman de chacun une once & demie, Galbanum, Myrrhe fine, Mumie d'outre mer, Corail rouge & blanc, Albâtre, Pierre Calcedoine, Maſtich, Pirrre calamite, Mere de Perles & huile Laurin de chacun une once, & Ambre jaune demie once. Diſſolvez ces Gommes dans trois chopines de Vinaigre, puis faites-les evaporer juſqu'à moitié, alors coulez-les pour en oſter les fœces & les excremens, puis achevez de faire evaporer juſqu'à ce qu'elles ſoient en conſiſtance de bouillie, aprés quoy vous reduirez en poudre ce qui s'y peut reduire, & vous ferez du tout un Emplaſtre ſelon l'Art.

Usage.

IL peut servir generalement dans toutes les occasions où il y a necessité d'appliquer un Emplastre, il est particulierement bon pour les charbons, bubons, furoncles & toutes autres tumeurs qu'il perce & fait venir à suppuration, il est excellent pour la brûlure de quelque nature qu'elle soit, sur tout pour celle de la poudre à canon. Pour toutes sortes de playes & d'ulceres, principalement pour les playes causées par les gouttes qui se tiennent fraîches & en estat par l'application de cet Emplastre qui attire toutes les humeurs qui s'y amassent, & mesme celles qui se sont petrifiées dans les nodus des jointures, il empesche aussi que la gangrene ne se mette aux ulceres & playes sur lesquelles on l'applique.

Emplastre de la main de Dieu.

PRENEZ Gomme Ammoniac trois onces trois dragmes, Galbanum une once deux dragmes, & Opoponax une once, puis concassez grossierement ces Gommes dans un mortier chacune à part pour les mettre dans une terrine avec deux pintes de bon Vinaigre blanc qui ne soit point meslé, où vous les laisserez tremper deux jours & deux nuits, les remuant chaque jour deux ou trois fois avec une spatule, ou bien si vous voulez faire cette infusion plustost faites sous la terrine un petit feu que vous renouvellerez de temps en temps remuant à chaque fois les Gommes pour les mieux dissoudre & incorporer avec le Vinaigre, puis mettez cette dissolution dans une poële de cuivre pour la faire bouillir jusqu'à la diminution de la moitié, alors coulez-la à travers une toile forte exprimant fortement, aprés quoy vous remettrez la coulature sur le feu dans la mesme poële pour la faire bouillir jusqu'à ce que le Vinaigre soit tout-à-fait consommé & que les Gommes prennent corps, ce qui se connoistra lorsqu'en laissant tomber quelques gouttes sur une assiette & estant refroidies elles s'epaissiront & deviendront dures, cela fait ostez vostre poële de dessus le feu & laissez-y refroidir vos Gommes, observant au surplus de mettre pendant cette preparation dans une autre bassine de cuivre suffisamment grande deux livres & demie d'huile d'Olives, avec une livre & demie de Lytarge d'or pulverisée subtilement que

vous y verserez peu à peu remuant toûjours, puis vous y ajoûterez une once de Verd de gris en poudre subtile, & vous mettrez vostre bassine sur un petit feu de charbons, remuant incessamment ces choses qui deviendront de couleur verte aprés avoir remué pendant une heure, alors vos augmenterez un peu le feu & vous continuërez à remuer jusqu'à ce qu'elles deviennent jaune & qu'elles commencent à petiller, ce qui arrivera encore environ au bout d'une heure, alors vous augmenterez de plus en plus vostre feu & vous remuerez plus fortement les matieres qui deviendront au bout d'un quart d'heure d'une couleur pasle tirant sur fueille morte, puis continuez toûjours à remuer fortement jusqu'à ce qu'elles deviennent d'un rouge brun, pour lors vous en metttez un peu sur une assiette avec la spatule pour voir s'il prend corps & s'il ne s'attache plus aux doigts, cela fait vous osterez la bassine du feu pour y mettre une livre de Cire coupée en morceaux que vous y ferez fondre remuant toûjours, puis vous y verserez peu à peu vos Gommes dissoutes aprés les avoir fait liquefier, & quand ces matieres seront parfaitement incorporées, vous y ajoûterez quatre onces d'Ayman fin de Levant reduit en poudre subtile remuant incessamment avec une spatule de bois, observant que la bassine soit hors de dessus le feu, étant à craindre que si on y versoit la poudre d'Ayman sur le feu les matieres s'enfleroient en sorte qu'il s'en répandroit une bonne partie, cela fait vous remettrez la poële sur un feu mediocre continuant toûjours à remuer avec la spatule, & vous y ajoûterez peu à peu Encens pur & net & Aristoloche longue de chacun deux onces, Mirrhe fine, Mastich en larmes, Bdellium & Oliban de chacun une once reduits en poudre subtile, & vous continuerez de les remuer sur un feu toûjours égal, jusqu'à ce que les matieres s'enflent de trois ou quatre doigts, pour lors retirez vostre poële hors du feu & continuez à remuer diligemment avec une spatule jusqu'à ce que les matieres s'épaississent en telle sorte que vous puissiez les manier facilement sans gaster les doigts, alors versez l'Emplastre sur une table huilée ou mouillée pour en faire des Magdaleons.

Vsage.

CET Emplastre quoyque décrit en plusieurs livres, doit encore passer pour un rare secret, & il ne sçauroit estre trop connû d'un chacun pour ses excellentes vertus & proprietés, observant d'abord qu'il peut se conserver cinquante ans en sa

bonté, & qu'il n'eſt pas en ſa parfaite vertu qu'il n'y ait deux ou trois mois qu'il ſoit fait ; au ſurplus quand on veut s'en ſervir pour quelques playes ou ulceres, il le faut amolir avec les doigts mouillez d'un peu de Vinaigre ou de Vin, puis l'étendre ſur du petit cuir qui ſoit net ou ſur du taffetas, pour l'appliquer ſur les playes ſuperficielles, ſans qu'il ſoit neceſſaire d'y mettre ny tente ny charpie, & pour les profondes on peut y inſinuer une tente ſur laquelle on aura étendu de cet Emplaſtre & on applique par deſſus un Emplaſtre qui ne ſe doit lever qu'au bout de 24. heures, mais ceux qu'on applique enſuitte ſe doivent lever de 12. en 12. heures, ſi ce n'eſt que le mal preſſe de les relever plus ſouvent par la quantité de boüe qui en pourroit ſortir, obſervant qu'en relevant l'Emplaſtre il faut en eſſuyer le pus & le racommoder avec un peu de Vin ou de Vinaigre, ainſi le meſme Emplaſtre peut ſervir pluſieurs fois. Ce Remede appliqué de la ſorte mondifie & fait revenir la chair nouvelle dans toutes les playes, il unit les nerfs dilacerez ou coupez en quelque maniere que ce ſoit, il guerit toute enflure & meſme celles de la teſte les plus extraordinaires raſant les cheveux auparavant ſon application, il guerit en fort peu de temps les playes d'Arquebuſades & les coups de fléches, attirant meſme en dehors le plomb, le fer & les eſquilles des os rompus s'il y en a dans le corps, il guerit toutes morſures de beſtes veneneuſes & enragées, il meurit & guerit toutes ſortes d'apoſtumes & de glandes, les chancres, les fiſtules & les eſcroüelles, il eſt excellent pour le farcin des Chevaux en y appliquant un Emplaſtre aprés avoir fait raſer le poil aux environs & percer le bouton avec un fer chaud. Il eſt auſſi admirable pour l'encloüeure des Chevaux, dans le trou de laquelle on y verſe de la maſſe de l'Emplaſtre fonduë dans une cuilliere aprés en avoir arraché le cloud.

Il eſt fort propre pour la teigne des enfans raſant la teſte auparavant ſon application, on l'applique efficacement ſur les hemorroïdes, & on le leve quand on veut aller à la ſelle, on l'applique auſſi ſur les tempes ou derriere l'oreille pour le mal des dents, on guerit ſouvent les Rhumatiſmes en l'appliquant ſur la nuque du col & meſme ſur les épaules ou ſur les bras, les perſonnes menacées de Paraliſie s'en ſerviront heureuſement, car il fortifie beaucoup les nerfs affoiblis, de plus il eſt bon pour les tayes des yeux, meſme celles qui privent totalement de la lumiere, pour cet effet on ferme les paupieres & on l'y applique en l'y laiſſant pendant quinze jours ou davantage, on l'applique

aussi sur les fistules qui viennent au coin des yeux & sur les fistules qui sont restées aprés avoir esté taillé de la pierre, il arreste incontinent le sang d'une coupure, il dissipe les loupes, & guerit en fort peu de temps les brulures si on l'applique dessus aprés les avoir lavées avec du Vinaigre dans lequel on aura dissout quelques grains de sel; enfin il est aussi d'un grand effet pour les maux qui arrivent aux mammelles des femmes.

Emplastre de Bois Guillaume ou de Bauquemarre.

PRENEZ huile d'Olives & Cire neuve coupée en petits morceaux de chacun une livre, Ceruse bien pulverisée, Lytarge d'or reduite en poudre subtile, poix de Bourgogne & Mirrhe choisie la plus onctueuse concassée de chacun quatre onces, puis ayez un pot de terre neuf bien verny & assez grand pour que les matieres en boüillant ne se répandent, dans lequel vous mettrez premierement l'huile que vous ferez cuire seule à trés petit feu pendant demie heure la remuant souvent, aprés quoy versez-y peu à peu la Ceruse que vous ferez bouillir pendant une bonne heure remuant incessamment, puis la Lytarge que vous ferez bouillir pendant le mesme espace de temps remuant aussi sans cesse, alors mettez-y la Poix de Bourgogne que vous y ferez bouillir à petit feu sans remuer pendant un quart d'heure, aprés quoy mettez-y la Cire qui bouillira demie heure aussi à petit feu & remuant toûjours, cela fait vous retirerez vostre bassine de dessus le feu pour y verser peu à peu la Myrrhe remuant sans discontinuer jusqu'à ce que le tout commence à se refroidir, alors vous en formerez des Magdaleons, desquels il ne faudra se servir que deux ou trois jours aprés leur cuitte.

Usage.

ON appelle cet Emplastre de Bois-Guillaume ou de Bauquemarre à cause que ces deux familles en donnent charitablement aux pauvres & en ont fait d'admirables cures, s'en servant fort heureusement pour toutes sortes de douleurs chaudes ou froides, & pour les contusions & tumeurs sur lesquels l'on peut le laisser pendant huit jours sans l'oster, s'en servant aussi pour les coupures, apostumes, blessures, ulceres & vieilles playes, le changeant de vingt-quatre en

vingt-quatre heures. Au surplus on peut se servir de cet Emplâtre en place de l'Emplastre de la main de Dieu qui est precedent.

Emplastre Gratia Dei.

PRENEZ Morelle, Mouron rouge, Vervaine, Agremoine, grande Consoude, Bugle, Sanicle, Plantain long & rond, Veronique, Pinprenelle sauvage, Bethoine, herbe au Charpentier & herbe à la Reyne de chacun deux poignées, puis nettoyez & lavez bien ces herbes & exposez-les à l'air pour en faire évaporer seulement l'humidité qui pourroit provenir de les avoir lavées, aprés quoy broyez-les toutes ensemble dans un mortier, ou bien coupez-les menu comme des herbes que l'on met au pot, & mettez-les dans une terrine ou vaisseau de verre vernissé avec quatre pintes de bon Vin blanc & un quarteron d'huile d'Olives, puis couvrez bien le vaisseau & faites-le bouillir jusqu'à ce que le Vin soit diminué des trois quarts, alors ostez-le de dessus le feu & laissez-le reposer jusqu'au lendemain bien couvert, puis remettez-le sur le feu jusqu'à ce que la decoction commence à bouillir, alors coulez-la à travers un gros linge que vous comprimerez fortement pour en tirer tout le suc que vous mettrez sur le feu dans une bassine de cuivre étamée, pour y verser d'abord qu'elle commencera à bouillir peu à peu une livre de Poix Resine blanche de la plus claire reduite en poudre, & demie livre de Cire blanche coupée en morceaux, remuant sans cesse les matieres jusqu'à ce qu'elles soient bien incorporées, puis vous y meslerez peu à peu & remuant toûjours une once de Mastich fin pulverisé & vous continuerez l'ébullition pendant un quart d'heure, aprés quoy vous osterez la bassine du feu pour y ajoûter une livre de Therebentine de Venise, & vous la remettrez sur le feu la faisant bouillir doucement pendant un bon quart d'heure, aprés quoy vous la tirerez de dessus le feu & vous la laisserez refroidir remuant toûjours avec une spatule de bois jusqu'à ce que le tout soit parfaitement incorporé, pour pouvoir en former des rouleaux qu'on conservera dans la peau de Mouton blanc du côté de la chair pour le tenir frais.

Usage.

IL faut étendre de la masse de cet Emplastre sur de la peau de la grandeur de la playe de l'ulcere ou de la partie affligée sur lesquels on l'applique sans tentes ny charpie, & on les laisse pendant vingt-quatre heures sans le lever, aprés quoy on le leve, on l'essuye puis on le remet sur la partie, ainsi il peut servir à deux ou trois applications, & c'est de cette sorte qu'il guerit toutes playes vieilles & nouvelles en peu de temps, il en ronge toutes les chairs mortes & en fait revenir de nouvelles, il en tire les épines, fleches, tronçons, esquilles d'os & tous autres corps étranges, on l'applique aussi efficacement sur les cors des pieds & aux escroüelles pour les guerir, & même sur les morsures de bestes veneneuses & de chiens enragés, étant encore trés singulier pour les blessures de la teste.

Emplastre de Bailleul.

PRENEZ fueilles & racines de Fresne, écorce d'Orme, racines de grande & de petite Consoude, Roses rouges, fueilles de Saule & Mirtilles de chacun quatre poignées, puis hachez bien menu ces herbes & mettez-les dans un chaudron sur le feu avec une suffisante quantité de Vin, c'est-à-dire jusqu'à ce que le Vin surnage d'un doigt les herbes, puis faites les bouillir jusqu'à la consomption de plus de la moitié, alors coulez & mettez la coulature dans une bassine avec huit onces de mucilage de semences de Guimauves, deux livres d'huile Rosat & autant de celui de Myrtilles pour faire bouillir ces choses ensemble jusqu'à la consomption de l'humidité, cela fait versez-y peu à peu & remuant toûjours une livre de Lytarge d'or & autant de Lytarge d'argent en poudre subtile, & continuez l'ébullition pendant une bonne heure, aprés quoy ajoutez-y deux livres de Suif de Bouc, autant de Cire jaune coupée en petits morceaux, & demie livre de Therebentine claire remuant incessamment les matieres, enfin ajoûtez au tout sur la fin de la cuitte la bassine estant ostée de dessus le feu, Mirrhe, Encens, Bol d'Armenie & terre sigillée de chacun demie livre, Roses rouges, Myrtilles & sang de Dragon de chacune quatre onces & Mastich deux onces, le tout pulverisé subtilement.

Usage.

CET Emplastre est trés efficace & d'un grand usage pour toutes sortes de fractures, dislocations, entorses, grandes contusions & foulures de nerfs, pour cet effet on l'applique sur les parties affligées aprés l'avoir étendu sur du linge ou sur du cuir, & on l'y laisse fort long-temps sans le lever.

Emplastre de Savon.

METTEZ deux livres d'huile d'Olives dans une bassine sur le feu, & lors qu'elle commencera à bouillir versez-y peu à peu une livre de Minium pulverisé subtilement & demie livre de Ceruse aussi en poudre subtile, remuant toûjours avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'ils soient bien incorporés avec l'huile, puis ajoûtez-y peu à peu dix onces de Savon de Gennes coupées en petits morceaux, & remuez toûjours jusqu'à ce que ces matieres ayent acquis une couleur grisastre, alors vous en mettrez une goutte sur une assiette d'étain, & si elle n'adhere point à l'assiette c'est une marque qu'il est cuit, cela fait ostez la bassine de dessus le feu, ajoutez-y deux onces d'huile de Therebentine & remuez toûjours jusqu'à ce que l'Emplastre soit quasi froid, alors vous en formerez des Roulleaux ou Magdaleons que vous garderez pour le besoin.

Usage.

CET Emplastre est propre à toutes sortes d'ulceres & de playes, il est excellent pour les eresipeles & les brulures, il dissout & resout les tumeurs & enflures, il dissipe mesme les duretés, les nodosités & les loupes, si on continuë son application pendant un temps assez considerable, pour ces effets on en étend sur du cuir & on l'applique toûjours sans tente ny charpie.

Emplastre de Minium.

FAITES bouillir dans une bassine sur le feu une livre d'huile d'Olives, puis versez-y peu à peu & remuant toûjours, deux livres de Minium reduit en poudre subtile & continuez à

les faire bouillir jusqu'à ce que ces matieres deviennent d'un rouge brun & qu'elles ayent assez de consistance pour en former des Roulleaux desquels on se servira en la maniere suivante.

Usage.

BIEN que cet Emplastre ne soit composé que de deux choses, il ne laisse pas d'avoir des facultés trés grandes, il rafraichir & desseiche, il est bon contre les inflammations & les enflures des membres, il dissipe les tumeurs, il appaise les douleurs de la goutte provenant de causes chaudes & il desseiche les playes & les consolide.

Autre.

PRENEZ huile de noix quatre onces, Gomme de Cerisier en poudre & Savon de Gennes rapé de chacun deux onces & Sel Armoniac une once, puis mettez l'huile dans une terrine plombée sur le feu, & d'abord qu'elle commencera à bouillir, versez-y peu à peu vos poudres & continuez l'ébullition jusqu'à ce que le tout soit de consistance.

Usage.

CET Emplastre est si efficace contre les dartres qu'il fait son effet dés le premier jour; à cette fin il faut l'étendre sur du cuir ou du linge coupé selon la figure de la dartre, puis le chauffer un peu & l'appliquer sur le mal l'y laissant douze heures, aprés quoy on l'arrachera avec force & il emportera avec luy toute la racine de la dartre, sur laquelle on appliquera ensuitte un Emplastre de Minium pour desseicher & rafraichir, ou bien quelques Pommades.

Autre.

PRENEZ Bethoine, Fougere, Fenouil & Plantain, feuilles & racines de chacun une poignée, puis faites bouillir ces herbes dans une suffisante quantité d'eau commune jusqu'à ce qu'elles soient molles & qu'il ne reste que fort peu d'eau, alors vous les exprimerez sous la presse, & vous mettrez l'expression sur le feu avec égale partie de Miel rouge & le quart

d'huile d'Olives pour les faire bouillir doucement pendant une heure, aprés quoy vous y verserez deux onces de Cire jaune coupée en morceaux, & aprés que la Cire sera fonduë vous y ajoûterez une once d'huile de Therebentine & vous continuërez à faire bouillir le tout ensemble un moment, puis vous osterez la bassine & vous remuërez les matieres jusqu'à ce qu'elles soient froides pour en former des Magdaleons.

Usage.

CET Emplastre s'étend sur du cuir ou de la peau, & on l'applique sur les playes pour en attirer le fer & le bois & mesme les esquilles des os & tous corps étranges qui pourroient l'avoir causé, réïterant son application au bout de vingt-quatre heures, s'il n'a pas fait son effet pendant ce temps-là.

Autre.

PRENEZ Ozeille, Aigremoine, Espurge & herbe Robert de chacun une poignée, puis broyez ces herbes dans un mortier de pierre pour les faire bouillir dans un pot neuf de terre vernissé avec une livre de sein doux l'espace d'une demie heure, aprés quoy exprimez & remettez l'expression sur le feu, avec Cire vierge, Suif de Mouton, Poix Resine & Miel rouge de chacun quatre onces & farine d'orge fine deux onces, puis incorporez le tout ensemble remuant bien jusqu'à ce qu'il soit cuit ce qui se connoistra si vous en mettez une goutte refroidir, comme il a esté dit aux precedents Emplastres.

Usage.

IL est tres efficace pour faire meurir toutes sortes de bubons, charbons & apostemes, faisant son effet en vingt-quatre heures & le changeant de douze en douze heures, observant au surplus de l'étendre sur du cuir plustost que sur de la toile.

Autre.

PRENEZ extrait de Sauge une once, Therebentine de Venise & Cire neuve de chacun deux dragmes, Poix navale une dragme, Piretre, Poivre long & Mouches Cantharides de chacun vingt grains, & Euphorbe douze grains. Mettez d'abord

l'extrait

l'extrait de Sauge dans un petit vase de terre sur les cendres chaudes, puis ajoûtez-y peu à peu la Therebentine, la Poix pulverisée & la Cire coupée en petits morceaux, & ensuitte les autres choses, remuant toûjours jusqu'à ce que le tout soit bien incorporé & en juste consistance.

Vsage.

ON se sert tres efficacement de cet Emplastre pour la consolidation des playes, & encore pour le mal des dents, à l'effet dequoy il faut l'étendre sur de la peau pour l'appliquer sur les tempes, derriere les oreilles & sur la nucque du col, & il fera élever des petites cloches ou empoulles remplies d'eau acre & picquante, qu'il faudra percer & faire suppurer le plus long temps qu'on pourra, pour cet effet aprés les avoir percées on se servira de l'Emplastre de Savon décrit cy-devant, qui attirera & desseichera.

Autre.

PRENEZ Poix navale, Resine & Therebentine de Venise de chacun deux onces, extraits de Plantain, de Sauge & de Bethoine de chacun une once, puis faites fondre ces choses sur les cendres chaudes & incorporez-les bien ensemble remuant toûjours jusqu'en bonne consistance, alors ostez-les de dessus le feu & remuez-les jusqu'à ce que le tout soit froid.

Vsage.

ON trouvera peu d'Emplastres qui guerissent plus generalement & plus efficacement les playes & ulceres de la teste que celuy-cy, pour cet effet on fait fondre de cet Emplastre dans une cuilliere & on imbibe du charpy qu'on insinuë dans les playes profondes, appliquant par dessus un Emplastre de la mesme masse & diminuant tous les jours la charpie & de cette maniere neuf jours suffiront pour la guerison, mais quant aux ulceres superficiels on applique seulement un Emplastre par dessus, qu'on réïtere autant de fois qu'il est est necessaire, mais en ce cas il arrive souvent qu'on en a besoin que du premier, les playes estant gueries en fort peu de temps, & mesme l'Emplastre pouvant servir à plusieurs applications si on a soin de le bien essuyer, nettoyer & ramolir à chaque fois.

Autre.

FAITES bouillir dans une bassine sur le feu deux livres d'huile d'Olives, puis versez-y quatre onces de Therebentine de Venise remuant toûjours jusqu'à ce qu'elle soit bien incorporée, alors ajoûtez-y quatre onces d'extrait de Millepertuis, demie livre de Minium, autant de Ceruse & autant de Chaux vive pulverisée, & continuez à faire bouillir le tout jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'Emplastre.

Vsage.

IL est d'un grand usage pour mondifier les ulceres & ronger les chairs mortes, pour cet effet on le fait fondre & on en imbibe du charpy qu'on insinuë dans les ulceres profonds & on applique par dessus quelque autre sorte d'Emplastre propre, on s'en sert aussi pour arrester la gangrene aprés avoir scarifié & dechiqueté la playe jusqu'au vif, en y appliquant des plumaceaux comme il a esté dit avec un grand Emplastre, & on continuë l'application jusqu'à ce que toute la chair morte soit rongée & que la chair vive revienne.

Autre.

INCORPOREZ dans un vaisseau d'étain sur un petit feu deux livres d'huile rosat, une livre & demie de Ceruse reduite en poudre impalpable, & quatre onces de Cire blanche coupée en petits morceaux, & remuez bien le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'Emplastre.

Vsage.

ON se sert de cet Emplastre pour guerir les écorchures & fissures qui viennent aux mammelles, aux talons & aux mains & mesme pour guerir toutes sortes de coupures principalement celles qui ne sont guere profondes.

Autre.

METTEZ deux livres d'huile d'Olives & une livre de Ceruse pulverisée subtilement dans une bassine sur le feu

pour les faire bouillir ensemble les remuant continuellement jusqu'à ce que ce mélange devienne noir, alors jettez dans la bassine cinq ou six Lezards verds tous en vie & deux onces d'Olîban ou d'Encens masle en poudre subtile, puis continuez l'ébullition de vos matieres jusqu'à ce que les Lezards soient dissouts & le tout en consistance d'Emplastre, duquel vous formerez des Roulleaux pour vous en servir au besoin, observant que pour contenir les Lezards dans la bassine il faut la retirer du feu & la couvrir d'abord qu'on les y aura jettez, la tenant couverte jusqu'à ce qu'ils soient morts, ou bien les y contenir avec des pincettes, car autrement il arriveroit qu'ils sauteroient dehors & qu'on auroit bien de la peine à les attraper ensuitte.

Vsage.

CET Emplastre est tres propre aux Cancers & Escroüelles, & il guerit en fort peu de temps toutes sortes de playes & de vieux ulceres.

Autre.

FAITES tiedir une livre d'huile d'Olives dans une terrine sur le feu, puis ajoûtez-y trois onces de Cire jaune coupée en petits morceaux remuant incessamment, & aprés que la Cire sera fonduë versez-y peu à peu six onces de Ceruse subtilement pulverisée, & remuez toûjours jusqu'à ce que vous vous aperceviez que ce mélange qui sera blanc d'abord devienne d'un brun obscur, alors ajoûtez-y une once de Lytarge d'or subtilement pulverisée, puis demie once de Terre sigillée aussi en poudre & autant de Baume blanc, remuant sans cesse jusqu'à ce que le tout soit en bonne consistance d'Emplastre, que vous retirerez du feu pour y verser deux dragmes d'huile de Romarin, remuant toûjours avec la spatule jusqu'à ce qu'il soit froid.

Vsage.

CET Emplastre est tres propre pour toutes sortes de playes & d'ulceres, pour les Escroüelles & Cancers, pour faire meurir les bubons, pour les cors des pieds, la teigne & une certaine galle maligne qui vient aux sourcils des yeux, pourquoy on l'applique à la maniere des Emplastres precedens.

Autre.

PRENEZ huile d'Olives & Lytarge d'or de chacun deux livres, Cire Vierge une livre & demie, huile de Laurier une livre, Therebentine de Venise quatre onces, Bdellium, Gomme Ammoniac & Aristoloche ronde de chacun deux onces, Galbanum, Mirrhe, Encens masle en poudre, Tuthie & huile de Geniévre de chacun une once & Vinaigre une chopine, pour du tout faire un Emplastre selon l'Art.

Usage.

ON se sert de cet Emplastre pour les mesmes maux & de la mesme maniere que le precedent.

Emplastre noir de Monsieur Rossignol.

PRENEZ huile d'Olives une livre, Ceruse demie livre, Cire deux onces, Mirrhe, Aloës, Aristoloche ronde & Iris de Florence de chacun une dragme, puis pulverisez ce qui peut estre pulverisé, & faites bouillir l'huile & la Ceruse ensemble remuant toûjours jusqu'à ce que ce mélange devienne noir, alors ajoûtez-y la Cire coupée en petits morceaux, & ensuitte les poudres, remuant incessamment les matieres jusqu'à ce qu'elles soient en consistance d'Emplastre.

Usage.

CET Emplastre est d'une efficacité & promptitude surprenante pour guerir toutes especes de playes & d'ulceres les plus profonds & inveterés, on en étend sur de la toile ou du cuir pour les superficiels, & pour les autres on en fait fondre sur une assiette & on y imbibe du charpy qu'on insinuë dans la playe.

Emplastre Divin.

PRENEZ trois livres d'huile commune, deux livres d'eau de Fontaine & une livre & demie de Lytarge d'or preparée, puis faites cuire ces choses ensemble en consistance d'Em-

plaſtre ſuivant les regles de l'Art, alors meſlez-y Pierre d'Ayman preparée ſix onces, Gomme Ammoniac, Galbanum, Opoponax & Bdellium diſſouts dans le Vinaigre paſſées & ſuffiſamment épaiſſies, de chacune trois onces, Myrrhe, Oliban, Maſtich, Verd de gris & Ariſtoloche ronde de chacun une once & demie, Cire jaune huit onces, & Therebentine quatre onces; *Nota* que pour compoſer cet Emplaſtre ſelon l'Art aprés avoir diſſout ſur un petit feu dans du Vinaigre, la Gomme Ammoniac, le Galbanum, le Bdellium & l'Opoponax & les avoir coulés par une toille ſerrée & enſuitte épaiſſies, & ayant auſſi preparé la Pierre d'Ayman ſur le Porphire, vous pilerez à part l'Oliban, le Maſtich, la Myrrhe, l'Ariſtoloche ronde & le Verd de gris & vous les garderez pour la fin, puis ayant ajoûté l'huile avec la Lytarge & y ayant meſlé l'eau, vous les ferez cuire juſqu'en conſiſtance d'Emplaſtre un peu ſolide, puis vous y ferez fondre la Cire coupée en petits morceaux, alors ayant ôté la poële du feu & ayant laiſſé à demi refroidir les matieres, vous y meſlerez les Gommes qu'on aura épaiſſies & incorporées avec la Therebentine & enſuitte la Pierre d'Ayman meſlée avec l'Ariſtoloche, la Myrrhe, le Maſtich & l'Oliban, & finalement le Verd de gris, puis ayant bien agité & meſlé toutes ces choſes, l'Emplaſtre ſera fait en eſtat d'eſtre roulé & gardé pour le beſoin.

Uſage.

ON employe cet Emplaſtre tous les jours avec un heureux ſuccez à la gueriſon de toutes ſortes de playes, d'ulceres, de tumeurs & de contuſions, il a cela de propre qu'il ramollit, digere, reſoult & mene à ſuppuration les matieres qui doivent prendre cette voye, qu'il ne fait pas ſuppurer celles qui doivent eſtre diſſipées par tranſpiration ou autrement, & que lors qu'il a meury & fait venir au dehors les matieres étranges, il n'en attire pas de nouvelles ſur la partie, mais mondifie, cicatriſe & conſolide entierement la playe par où les matieres ſont ſorties.

Emplaſtre de Paracelſe.

INCOPOREZ à froid une livre de Lytarge d'or en poudre dans une grande baſſine avec deux livres d'huile commune,

puis y ayant meslé environ une livre & demie d'eau vous les ferez cuire ensemble en les agitant continuellement avec une grande Spatule de mesme qu'on vient de dire pour l'emplastre precedent, & lors qu'ils seront bien cuits vous y ferez fondre demie livre de cire coupée en petits morceaux, puis ayant ôté la poële du feu vous y meslerez deux onces de Gommes elemy, qu'on aura fait fondre dans une once & demie d'huile de Laurier & coulée par un petit linge, aprés quoy vous y ajoûterez deux onces de Gomme ammoniac, une once de Bdellium, autant d'Opoponax & de Galbanum dissouts dans du vinaigre passé par une toile forte bien épaissis sur un petit feu & incorporez avec quatre onces de Therebentine, ensuite ajoûtez-y une once de racine d'Aristoloche & autant de Pierre Calaminaire, & enfin Mirrhe, Encens, Aloës & Mastich pulverisez de chacun une once, puis toutes choses estant bien incorporées l'emplastre fera fait, duquel on fera des Magdaleons à l'ordinaire.

Usage.

L'USAGE & les vertus de cét emplastre approchent beaucoup du precedent, il est neanmoins un peu plus desiccatif & cicatrisant.

Emplastre d'André de la Croix.

PRENEZ douze onces de Resine, quatre onces de Gomme Elemy, deux onces de Therebentine de Venise & autant d'huile de Laurier, puis concassez la Resine & la Gomme Elemy, & aprés les avoir fait fondre dans une bassine ajoûtez-y la Therebentine & l'huile de Laurier, & lors que le tout sera bien incorporé coulez le par une toile pour en separer les ordures, puis ayant laissé refroidir l'emplastre vous le roulerez & garderez pour le besoin.

Usage.

IL est particulierement en usage pour les playes de la poitrine pour lesquelles on s'en sert mesme sans tente, il est aussi fort propre pour mondifier & consolider les playes & les ulceres, pour dissiper les contusions, fortifier les parties dans les fractures & dislocations des os, & pour faire sortir par les pores les humeurs sereuses, qui sont la cause de la Sciatique & des Rhumatisques.

Emplaſtre de Norimberg.

METTEZ infuſer à froid demie livre de Lytarge d'argent pulveriſée dans une pinte de bon Vinaigre blanc pendant trois jours, aprés quoy verſez cette infuſion par inclination pour laiſſer au fond du vaiſſeau ce qui ſe ſera precipité, & n'en tirer que le clair que vous mettrez dans un autre vaiſſeau avec autant d'eau de ſperme de Grenoüilles & demie livre de Minium, puis vous laiſſerez encore infuſer ces choſes à froid pendant ce meſme eſpace de temps, alors vous verſerez le clair par inclination, auquel vous ajoûterez une once d'huile d'Olives & trois onces de Sel commun pour faire cuire le tout en conſiſtance d'emplaſtre.

Uſage.

IL peut ſervir generalement pour toutes ſortes de playes & d'ulceres.

Emplaſtre de plomb de Monſieur Digby.

PRENEZ deux livres & quatre onces de la meilleure huile d'Olives, une livre de blanc de plomb pulveriſé ſubtilement, autant de Minium rouge auſſi pulveriſé, & douze onces de Savon rapé, puis incorporez ces choſes dans un grand pot de terre verniſſé que vous mettrez ſur un petit feu de charbon remuant continuellement pendant une heure avec une ſpatule de fer, aprés quoy vous augmenterez un peu le feu, continuant à remuer juſques à ce que la matiere devienne de couleur d'huile & de bonne conſiſtance, puis trempez-y des linges de toile d'Hollande que vous roulerez pour vous en ſervir au beſoin.

Uſage.

CET Emplâtre appliqué ſur l'eſtomach, ôte toutes indigeſtions & provoque l'appetit, appliqué ſur le ventre il appaiſe en un inſtant les coliques, appliqué ſur les Reins il arreſte & guerit le flux de Sang, les Gonorhées, la chaleur exceſſive du foye & la foibleſſe des Reins, appliqué de meſme il

guerit toutes contusions, enflures & inflammations, il ouvre les loupes, apostêmes & pustules, il attire & fait sortir les humeurs coulantes sans incision, & appliqué au fondement il guerit les hemorrhoïdes & autres maux qui y peuvent arriver, appliqué sur la teste il en dissipe les douleurs & fortifie la veuë, & sur le ventre d'une femme, il provoque les mois & la dispose à la conception.

CHAPITRE IV.

Des Huiles Secrettes.

Premiere Huile.

PRENEZ huiles d'Olives deux livres, Roses incarnates, Roses pâles sauvages, fleurs de Mauves, de Ronces, de Nicotiane & de Millepertuis & des vermisseaux qu'on trouve à la Saint Jean dans les Pommes d'Ormeaux de chacun quatre onces, violettes de Mars, & Pervenche de chacun deux onces, & Therebentine de Venise une once.

Cueillez toutes ces herbes au commencement du Printemps, puis faites-les seicher, & mettez-les dans une grande & forte fiole qui ait l'embouchure large avec l'huile d'Olives pour les laisser infuser ensemble pendant tout l'Esté, aprés quoy vous y ajoûterez la Therebentine, & vous laisserez quelque temps la fiole exposée au Soleil, puis vous coulerez & vous garderez cette huile pour le besoin.

Usage.

ELLE est tres souveraine pour toutes sortes de playes & d'ulceres qu'elle guerit en fort peu de temps, elle a cela de particulier qu'elle est fort anodine, & qu'on la peut appliquer tres-efficacement aprés les Caustiques pour appaiser la douleur qu'ils ont causé & faire tomber l'escarre.

Huile de Baume.

PRENEZ huiles d'Olives quatre livres, feuilles de Bugles, de Cyprés blanc, de Camomille, de Menthe, de Millepertuis, de Verveine, de Sauge franche, de Sauge à grande feuille, & de Petun ou herbe à la Reine, Roſes de Provins, confoude & Sanicle de chacun une poignée, Oliban & Maſtich pulveriſé de chacun trois dragmes & vin vermeil une chopine, puis hachez toutes ces herbes, & les ayant arroſées avec le vin, mettez-les avec l'huile d'Olives, dans un vaiſſeau propre que vous expoſerez au grand Soleil d'Eſté pendant quinze jours, remuant ſouvent les matieres, aprés quoy vous les verſerez dans un chauderon & vous les ferez bouillir juſques à ce que l'huile ſoit bien verte, & que les herbes ſoient cuites, alors coulez par un gros linge comprimant fortement, & remettez la coulature ainſi exprimée dans un autre chauderon bien net dans lequel vous ajoûterez l'Oliban & le Maſtich pulveriſé, & vous ferez encore bouillir le tout enſemble pendant une demie heure remuant inceſſamment les matieres, puis conſervez enſuite cette huile dans des bouteilles bien bouchées pour l'uſage.

Vſage.

ON ſe ſert fort efficacement de cette huile pour toutes ſortes de bleſſures, pour les douleurs des jointures, & pour les nerfs foulez, pour cét effet on en imbibe des linges qu'on applique ſur les parties affligées.

Autre.

PRENEZ huiles d'Olives cinq livres, gros vin noir une chopine, Theberebentine de Veniſe une livre, Roſes de Provins, Roſes communes, tiges de Millepertuis fleuries, Petun ou herbe à la Reine, & Baume ou Menthe de chacun une poignée, puis mettez les Roſes de Provins & les communes dans un Vaſe convenable avec l'huile d'Olives que vous expoſerez au Soleil pendant quelque temps, & ayant épluché & broyé les autres herbes vous les ajoûterez dans le vaiſſeau pour les faire bouillir enſemble, juſques à ce que le vin ſoit totalement conſommé & que l'huile ſoit devenuë verte, alors coulez & ex-

primez fortement, & remettez la coulature sur le feu avec la Therebentine pour les incorporer parfaitement ensemble, cela fait vous conserverez cette huile dans des pots ou bouteilles pour le besoin.

Usage.

CETTE hüile sert aux mesmes fins que la precedente, c'est pourquoy on en pourra faire le mesme usage.

Autre.

PRENEZ Marjolaine, Thim, Romarin, Laurier & Millepertuis feuilles & fleurs de chacun une poignée, mettez ces herbes dans une bouteille dans laquelle vous verserez deux livres d'huile d'Olives, puis vous l'exposerez au Soleil pendant quinze jours, aprés quoy vous coulerez le tout & vous conserverez la coulature dans des fioles de verre bien bouchées.

Usage.

ON applique efficacement un linge imbibé de cette huile sur toutes sortes de contusions & d'heresipelles, on s'en sert aussi fort heureusement pour les blessures & ulceres en instillant quelques goutes dans la playe, & appliquant par dessus quelque sorte d'emplâtre propre.

Huile verte.

PRENEZ Romarin, Marjolaine, Pouilliot, Basilic, Baume, Menthe, Hissope, Sarriette, Sauge commune, Sauge franche, Lavande, Coq autrement herbe Saint Pierre, Soucy, Persil, Ache, Rhuë, Fenouil, Melisse, Absinthe Romaine, Absinthe grasse, Millepertuis, Melilot, Camomille, grande Consoude & feuilles de Laurier de chacun une poignée. Il faut cueillir ces herbes environ la Saint Jean sur le midy, & qu'il n'ait point plu de trois ou quatre jours auparavant nettoyez les, puis les faites secher à l'ombre entre deux linges pendant une nuit, aprés quoy on les fera cuire dans un pot de terre vernissé avec une teste d'ail concassée & quatre livres d'huiles d'Olives jusques à la consomption du tiers, alors on coulera cette décoction

à travers un gros linge qui sera comprimé fortement pour conserver ensuite la coulature dans quelque fiole pour vous en servir au besoin.

Vsage.

ON se sert de cette huile pour les playes, pour les douleurs de ventre, pour les nerfs retirez, pour empescher l'avortement & pour toutes sortes de douleurs de causes froides, pour cét effet on en oingt chaudement toutes les parties affligées, & on oingt aussi au septiéme & neviéme mois les aisnes & tout le bas ventre pour empescher l'avortement.

Autre.

PRENEZ feuilles de Prunelles cueillies au mois de May sechées & reduittes en poudre une cueillerée, bayes de Laurier des plus récentes sechées & reduites aussi en poudre, racines d'Aristoloche ronde aussi pulverisées, & Ecrevices prises au plein de la Lune, seichées dans un pot bien lutté au four & reduites en poudre de chacun une dragme, meslez toutes ces poudres ensemble dans un petit sac de toile que vous lierez bien pour le mettre dans un pot avec une poignée de vinca-pervinca, & trois livres d'huile d'Olivres, ou vous laisserez insuser ces choses à froid pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous les ferez bouillir jusques à la diminution de la moitié, alors vous les ôterez de dessus le feu, & vous conserverez l'huile qui sera coulée pour le besoin.

Vsage.

LORS que vous voudrez vous servir de cette huile si la playe est profonde & qu'elle traverse les intestins, il faut la seringuer un peu chaudement, & appliquer par dessus un linge ou de la charpie qu'on y aura imbibé, mais si la playe ne penetre pas bien avant il suffira de la bien laver, puis d'y appliquer un linge qu'on y aura trempé.

Nota. Qu'on pourroit dans cette composition en place de l'huile se servir de vin blanc, procedant au reste de la preparation comme il a esté dit, on auroit par ce moyen une liqueur qui seroit propre à estre donnée interieurement pour les playes profondes & internes.

Autre.

PRENEZ huile de Noix deux livres, Axunge humaine deux onces, Chamedris, Chamæpith's & choux rouges de chacun une poignée, puis mettez ces choses dans un grand pot de terre ve nissé avec trois livres de vin blanc pour les faire bouillir à petit feu jusques à la consomption du vin, alors coulez cette huile, ajoûtez-y une dragme de Bezoard en poudre & gardez la dans une fiole exactement couverte.

Usage.

IL faut faire tiedir cette huile pour en seringuer les playes profondes, puis y insinuer du charpy qu'on y aura trempé & appliquer pardessus une feuille de chou rouge ou autre, aprés l'avoir fait un peu amortir au feu, mais si la playe est simple & sans profondeur, il suffira de l'oindre de l'huile & d'appliquer pardessus la feuille de chou.

Autre.

PRENEZ Therebentine claire une livre, vers de terre trois onces, huile commune, Oliban, Mirrhe, Sarcocolle, Mastich, Saffran, feuilles de pain de pourceau, de queuë de cheval, de Presle & de Garance de chacun une once, puis contusez & broyez ce qui le peut estre, & mettez le tout ensemble dans un Alembic pour le distiler selon l'art, il en sortira une huile, de laquelle vous vous servirez au besoin.

Usage.

ELLE est un excellent remede pour toutes sortes de playes, d'ulceres & de contusions, & pour fortifier les nerfs foulés, & les parties affoiblies par des humeurs froides.

Autre.

METTEZ dans un Alembic sur un petit feu une livre & demie de Therebentine claire une livre de cire jaune, six onces de noix Muscades, autant de cendres de bois brûlé, & ce qu'on jugera à propos de briques pilées, puis distilez le tout jusqu'à siccité.

Usage.

ON se sert de cette huile, particulierement pour les piqueures, coupures & autres playes des nerfs, qu'elle rejoint & guerit en fort peu de temps, aussi bien que les playes des autres parties, pour lesquelles on l'employe fort efficacement.

Autre.

PRENEZ grand Plantain, Plantain rond, Plantain bâtard, & Plantain Sauvage, Orties griesches, Marjolaine & violiers de chacun deux poignées, & sel commun une poignée, puis mettez ces choses dans une grande bassine sur le feu, avec un bon verre de vin & huit livres d'huile d'Olives pour les faire boüillir ensemble jusques à ce que les herbes soient bien cuittes, & que l'huile soit devenuë verte, observant sur tout de remuer incessamment les matieres pendant l'ébullition, aprés quoy vous coulerez le tout par un linge que vous comprimerez fortement, pour tirer tout le suc des herbes que vous conserverez avec l'huile pour le besoin.

Usage.

ELLE est excellente pour toutes sortes de playes, de tumeurs, de coupures & de foulures de nerfs, l'appliquant chaudement sur les parties affligées.

Autre.

PRENEZ Therebentine de Venise une livre & demie, Dictam blanc & Storax liquide de chacun deux onces, Gomme de Lierre, huile de Laurier, Galbanum & Gomme Arabique de chacun une once, Oliban, bois d'Aloës, Galangal, clouds de Girofles, Noix Muscades, petite Consoude, Canelle, Zedoaire & Gingembre de chacun six dragmes, Musc & Ambre de chacun demy dragme, pulverisez ce qu'il faut pulveriser, puis mettez le tout avec huit livres d'eau de vie dans un vaisseau que vous boucherez exactement pour l'exposer au Soleil pendant huit jours, aprés quoy vous distilerez à petit feu au commencement jusques à ce que l'huile cummence à sortir, alors vous

pousserez le feu jusques à ce que tout soit distilé, separant ensuite l'huile d'avec l'eau.

Usage.

ELLE sert au mesme usage que la precedente, mais avec beaucoup plus d'efficacité.

Autre.

PRENEZ Oliban, Mastich, Aloës, Mirrhe, Sarcocolle, Macis, Saffran & bois d'Aloës de chacun deux onces, & Poix Resine six onces, puis pulverisez ces choses & mettez-les dans une cornuë avec une livre d'huile de Lin & deux livres de Therebentine de Venise pour distiler le tout selon l'art.

Huile d'Ognons.

METTEZ une livre d'huile d'Olives & deux ou trois Ognons mediocres pesans environ un quarteron chacun, pelez & coupez par roüelles dans une bassine sur le feu pour les faire bouillir ensemble jusques à ce que les Ognons soient bien cuits, alors retirez la bassine de dessus le feu, & versez-y environ une once de chaux vive pulverisée, cependant remuez toûjours en la versant de peur que l'huile venant à s'élever il ne s'en perde une bonne quantité, observant mesme de mettre la bassine dans quelque plus grand vaisseau, car il arrive souvent qu'on ne peut pas empescher à force de remuer ny autrement que l'huile ne se répande; cela fait laissez un peu reposer vos matieres, puis coulez à travers une toile forte, & conservez l'huile qui en sortira dans une fiole bien bouchée.

Usage.

ELLE est bonne pour toutes playes nouvellement faites: pourvû qu'il n'y ait point d'os offencé, pour toutes foulures, écorchures, tumeurs, enflures & brûlures, & pour quantité d'autres maux sur lesquels il faut l'appliquer de bon-heure, puis envelopper les parties affligées d'un linge qu'on aura trempé dans la mesme huile.

Autre.

PRENEZ huile commune six livres, Therebentine une livre, Guimauves sept onces, Mirrhe choisie, Aloës lavé, Oliban, Colle commune & Poix navale de chacun six onces Graine de Kermes ou Garance quatre onces, & Mumie deux onces, puis mettez ces choses dans une grande bassine de cuivre, y ajoûtant deux livres d'huile de Lin pour faire bouillir le tout ensemble au Bain-Marie pendant douze heures, aprés quoy vous coulerez & vous ajoûterez à la coulature, Serpentaire, fleurs de Grenadiers, tiges & racines de grande Consoude, Betoine, Nicotiane, fueilles de Cyprés, Millefueilles, Soldanelle ou Choux marins, Millepertuis, petite Centaurée & Bource de Pasteur de chacun quatre poignées, vingt-cinq Dattes meures, & quelques vessies d'Ormeaux, c'est-à dire de certaines excroissances ou tumeurs qui viennent aux Ormeaux qui sont remplies d'une matiere resineuse, puis faites cuire derechef ces choses ensemble dans un vaisseau bien bouché au Bain-Marie l'espace de dix huit heures, alors changez vos matieres de Vaisseau pour les exposer au Soleil pendant un Esté entier, cela fait, coulez & exprimez fortement & ajoûtez encore à la coulature trois onces de Saffran pilé que vous ferez bouillir ensemble durant trois heures, puis vous conserverez le tout sans le couler.

Usage.

CETTE Huile est d'une longue & penible preparation, mais aussi on en doit attendre des effets surprenants, car elle guerit en vingt-quatre heures toutes les playes & blessures qui ne sont pas profondes, & celles qui sont profondes en fort peu de temps, elle guerit aussi les plus vieux & inveterés ulceres, la gangrene & les cancers.

Nota. Qu'on peut aussi s'en servir fort utilement pour les decentes en appliquant de cette huile sur la partie aprés avoir rasé le poil & par dessus un emplastre propre à la retenir & par dessus l'emplastre un bon bandage.

Autre.

METTEZ infuser à froid dans un vaisseau d'étain neuf onces d'huile Rosat & six onces de Coriandre pulverisée subtilement pendant trois jours, apres quoy faites bouillir ces choses au Bain-Marie durant demie heure, puis ajoûtez y Mastich pilé bien menu six dragmes, Encens, Bdellium, Opoponax & Camphre de chacun demie once, & continuez l'ébullition encore un moment, puis coulez le tout & conservez soigneusement la coulature.

Usage.

CETTE Huile est bonne pour toutes sortes de blessures, de playes & d'ulceres, mais elle est particulierement propre pour celles de la teste.

Huile d'Hypericum.

PRENEZ huile d'Olives une livre, Vin gros & odoriferant demie livre, Sel commun deux onces, fleurs d'Hypericum quatre poignées & Therebentine trois onces, puis mettez toutes ces choses dans une cucurbite de verre que vous boucherez bien pour l'exposer au Soleil pendant tout l'Esté, aprés quoy vous coulerez ces matieres, & vous ajoûterez à la coulature deux onces d'huile de Myrrhe & quatre onces d'huile de Therebentine, dans laquelle on aura fait dissoudre du sel de Saturne, cela fait vous verserez sur ces choses autant que vous jugerez à propos d'esprit de Vin pour distiller le tout au Bain Marie; & aprés l'extraction de l'Esprit de Vin vous trouverez au fond du vaisseau une huile rouge qui est la veritable huile d'Hypericum, & de laquelle vous devrez vous servir.

Usage.

CETTE huille a ses usages & proprietés qui sont pour le moins aussi universeles que le Baume de Millepertuis décrit dans le premier Chapitre de cette partie; ceſt pourquoy ceux qui voudront s'en servir pourront y recourir.

Huile de Resine.

FAITES cuire telle quantité que vous voudrés de Resine avec du Vin, jusqu'à ce que le Vin soit entierement consommé, & qu'une goutte de Resine jettée dans le feu ne petille plus, alors mettez une livre de cette matiere ainsi preparée & demie livre d'Alun calciné ou de Sel décrepité dans un Alembic de cuivre garny de son recipient sur un feu mediocre, & il en sortira une huile épaisse que vous redistillerez par deux fois afin de la rectifier, puis vous la garderez pour l'usage.

Vsage.

ELLE est admirable pour guerir toutes sortes de playes & d'ulceres, & elle est excellente pour les douleurs des jointures & des nerfs, c'est pourquoy on l'applique sur les parties affligées ou seule ou avec du linge & de la charpie qui en sont imbus.

Huile de Beurre.

FAITES fondre telle quantité que vous voudrez de Beurre de May cinq ou six fois dans de nouveau Vin blanc, puis mettez-le avec autant de gravier menu & bien net dans une cornuë que vous placerez dans un fourneau de sable, puis donnant le feu doucement & par degrez jusqu'à ce que toute l'huile soit distillée.

Vsage.

CETTE huile attenuë, resout & adoucit ; c'est pourquoy elle est trés propre pour appaiser les grandes douleurs des jointures & principalement des gouttes.

Huile de Lard.

L'HUILE de Lard se peut extraire de la mesme maniere que l'huile de Beurre, son usage & ses vertus sont aussi semblables, mais elle a cela de particulier qu'elle blanchit le visage, & conserve aux Dames le teint beau & frais.

Huile de Briques composée.

METTEZ dans une terrine sur le feu quatorze onces de Cire avec une livre d'hüile d'Olives pour les faire fondre & incorporer ensemble, ajoûtez-y ensuitte vingt onces de Therebentine, puis ostez la terrine de dessus le feu & versez y trois onces d'huile de Mirrhe camphrée, deux onces & demie de Storax & autant de Benjoin dissouts dans deux livres & demie d'Eau de vie rectifiée, cela estant fait, vous concasserez autant de briques qu'il faudra, que vous jetterez toutes ardentes dans la terrine que vous boucherez aussi-tost & la laisserez jusqu'au lendemain. Aprés quoy si les briques n'ont pas absorbé la matiere vous y en remettrez d'autres comme dessus, ce que vous rëitererez jusqu'à ce que les briques soient imbuës de toute la matiere, alors mettez toutes ces briques imbibées dans une cornuë que vous placerez au fourneau de feu nud & que vous donnerez par degrez, & il en sortira d'abord le phlegme, puis l'eau & ensuite l'huile que vous garderez pour l'usage.

Vsage.

ON peut se servir avec utilité & fort efficacement de trois differentes liqueurs qui sortent de cette distilation, car le phlegme est fort propre pour les ulceres douloureux, l'eau contre la peste & les catarres, & l'huile qui en est la partie la plus essentielle pour toutes sortes de playes, pour la pleuresie, la retention d'urine, les catharres, les vers & les fiévres, pour ces effets on en prend quelques gouttes avec du Vin tiede ou avec quelqu'autre liqueur convenable.

Autre Huile.

METTEZ deux onces de Sel de jonc aquatique dans un mortier avec six onces de miel de Narbonne, puis broyez-les bien ensemble pour les incorporer parfaitement. Mettez aussi dans un autre mortier trois onces d'Antimoine d'Hongrie pulverisé & une once & demie de Mercure, broyez les bien de mesme, puis joignez le tout ensemble peu à peu

y ajoûtant trois onces d'eau de racines de grande Consoude, cela fait mettez ce mélange dans une cornuë que vous placerez dans un fourneau, pour distiler à petit feu ouvert au commencement & poussant le feu un peu fortement puis sur la fin vous en tirerez de l'eau & de l'huile que vous separerez & garderez pour l'usage.

Usage.

L'Huile est admirable pour guerir les vieux ulceres, les fistules calleuses, les cancers, la gangrene, les escroüelles & semblables maladies facheuses.

Autre pour les mesmes effets.

PRenez huile de Miel deux onces, Beurre frais une once, huiles de Saturne & de Sublimé de chacun deux dragmes, huiles de Petreole & de Gerofles de chacun une dragme & demie, puis meslez toutes ces choses ensemble & vous aurez une huile ou plustost un liniment d'une efficacité surprenante pour les maux cy-dessus specifiés.

Huile de Soufre.

MEttez la quantité que vous voudrez de Soufre pulverisé dans une cucurbite avec suffisamment d'huile d'Olives, pour les reduire en consistance de paste assez molle que vous distilerez à feu gradué, il en sortira une huile que vous mettrez dans un vaisseau de terre vernissé avec égales parties d'eau de Plantain & de suc de Chardon benit, pour les faire bouillir ensemble jusqu'à la consomption de l'eau & du suc.

Usage.

ON se sert fort utilement de cette huile pour la cure des Chancres, des fistules & de toutes especes de playes & d'ulceres les plus opiniatres & inveterés.

Huile de Chien roux.

PRENEZ un jeune chien roux qui aura esté trois jours sans manger, puis étant étranglé mettez-le tout entier ou coupé en morceaux avec la peau & le poil dans un chaudron plein d'huile d'Olives pour les faire bouillir ensemble, & pendant l'ébullition mettez sur le feu quatre-vingt ou cent Scorpions dans une bassine que vous ferez chauffer jusqu'à ce que les Scorpions soient bien irritez, alors jettez-les dans l'huile avec le chien, ajoûtez-y de plus une pleine écuelle de vers de terre bien lavez, une poignée de fueilles de Millepertuis, autant de Guimauves & d'Hiebles, & une once de Saffran, puis faites bouillir ces choses ensemble jusqu'à ce que le chien soit tellement cuit que la chair se separe des os, observant que comme il se feroit une grande consomption d'huile pendant cette cuitte, on pourra y ajoûter autant d'eau commune qu'il faudra faire bouillir le tout ensemble, aprés quoy vous coulerez par un gros linge comprimant fortement pour tirer tout le suc du chien & des herbes, & vous remettrez la coulature sur le feu pour y faire consommer toute l'humidité, puis vous coulerez derechef par un linge qu'on aura trempé dans du Vin blanc, cela fait remettez cette liqueur dans une grande bassine sur le feu, ajoûtez-y quatre ou cinq onces d'Onguent Agrippa, une livre de moële des os de Porcs & d'Asnes, autant ou plus d'huile Rosat, deux onces de Mastich en poudre & une once de Gomme elemy; & aprés que le tout aura bouilly pendant une demie heure, ôtez la bassine de dessus le feu, puis emplissez de cette liqueur des fioles que vous exposerez au Soleil pendant un assez long temps.

Nota. Qu'il faut mettre dans le chaudron trois Tortuës terrestres & non pas aquatiques en mesme temps qu'on y met le chien, qu'on peut aussi mettre en place des fueilles & fleurs d'Hypericum, l'huile de Millepertuis cy-devant décrite, ou le Baume d'Hypericum décrit dans le premier Chapitre de cette partie & l'Onguent de Guimauves, si on preparoit cette huile en un temps & en un lieu où on n'en pust point recouvrer.

Vſage.

CETTE huile qui a la conſiſtance d'un liniment, eſt un excellent remede pour les Rhumatiſmes, pour les douleurs des jointures, pour toutes ſortes de playes, de bleſſures & d'ulceres, mais ſur tout pour faire renaiſtre la chair ſur les parties deſſeichées, on en oint pour cet effet toutes les parties affligées autant de fois le jour & auſſi long temps qu'il eſt neceſſaire.

Huile Blanche.

METTEZ au commencemennt du Printemps dans un pot de terre neuf verniſſé contenant environ dix ou douze pintes, quatre ou cinq livres de Therebentine de Veniſe, puis ajoutez-y Violettes, Primevere ou herbe à la Paralyſie, Roſes rouges, Romarin, Tillet, Sureau, Sauge, Thim, Lavande, Bethoine, Lys, Muguet, Marjolaine, Hyſope, Meliſſe, Calament, Veronique, Chamedris, Rhue, Serpolet & Borrache de chacun deux poignées, obſervez de mettre ces herbes dans le pot avec la Therebentine à meſure qu'elles fleuriront, & de bien remuer à chaque fois qu'on les y mettra y ajoûtant de plus écorces d'Oranges & de Citrons, bayes de Geniévre, racines de Giroflées, bois d'Aloës, ſemences de Fenoüil & d'Anis de chacun à diſcretion, cela fait vous mettrez toutes ces choſes dans un Alembic ordinaire pour les diſtiler, & il en ſortira d'abord de l'eau pure que vous garderez pour l'uſage, puis de l'eau & de l'huile enſemble que vous ſeparerez pour vous en ſervir au beſoin.

Vſage.

L'HUILE blanche eſt un grand preſervatif. 1. Pour l'Apoplexie en laiſſant tomber trois ou quatre goutes ſur le ſommet de la teſte, & en oignant les tempes & le chignon du col deux ou trois fois toutes les ſemaines le ſoir avant ſe coucher.

2. On s'en ſert de la meſme maniere pour appaiſer les grandes & continuelles douleurs de teſte cauſées d'intemperies froides.

3. On peut auſſi s'en ſervir fort efficacement pour le vertige

en oignant ſouvent le dedans & les environs des narines; pour fortifier la memoire & pour la migraine.

4. Elle eſt d'une grande efficacité pour les douleurs de nerfs de jointures, pour les Rhumatiſmes, pour toutes ſortes de fluxions froides, & pour les tumeurs qu'elle reſout en fort peu de temps.

5. On l'inſtille dans les oreilles avec beaucoup d'efficacité pour les tintemens, bourdonnemens & pour la ſurdité.

6. On en imbibe du cotton qu'on applique dans le creux de la dent pour en appaiſer les douleurs.

Enfin on s'en oint fort efficacement tout le corps pour faire ſecher & diſſiper la galle & gratelle.

Huile d'Or.

METTEZ dans le mélange fait d'une partie d'eſprit de Nitre avec deux parties d'eſprit de Sel, autant d'Or en fueille que ces deux liqueurs en pourront diſſoudre, diſtilez enſuitte cette diſſolution à chaleur lente du Bain-Marie, juſqu'à ce que l'Or ſoit reduit en Gomme ou ſel Criſtalin que vous ferez diſſoudre par ſoy meſme à l'air, puis vous diſtilerez derechef cette diſſolution, & vous la diſſoudrez de meſme continuant la diſſolution & la diſtilation juſqu'à ce qu'elle ne ſe congele plus & qu'elle demeure liquide & colorée, alors conſervez-la pour vous en ſervir au beſoin.

Uſage.

CETTE huile eſt d'une efficacité ſurprenante pour guerir la gangrene, tous les vieux ulceres, les chancres & les cancers. Les cures admirables qu'une perſonne de qualité en a fait, la doivent faire eſtimer un de nos meilleurs Remedes pour les maux cy-deſſus; cette charitable perſonne s'en ſervoit en paſſant ſeulement une plume qu'on en avoit imbibé ſur la partie & aux environs, & c'eſt par ce moyen qu'il a guery en dix jours un ulcere à la jambe d'un homme qu'il avoit depuis trois ans, en quinze jours un cancer à la joüe d'une femme, & dans le meſme eſpace de temps une grande quantité de chancres qui eſtoient ſur la partie honteuſe, ces maux n'ayant voulu ceder à aucun autre remede.

CHAPITRE V.

Des Eaux, Potions & Décoctions vulneraires.

Premiere Eau vulneraire.

METTEZ six onces d'eau de Plantain & autant de Roses, deux onces d'Alum & une once de Sucre dans un vaisseau, puis agitez ces choses ensemble jusques à ce que l'Alun & le Sucre soient dissous.

Usage.

CETTE Eau est souveraine pour les ulceres malins, sordides, & pour cét effet on en lave soigneusement le mal, puis on imbibe un linge dans l'eau qu'on applique sur l'ulcere.

Autre.

PRENEZ Eau de Plantain six onces, Sublimé une once, Sel commun deux dragmes, Sel Ammoniac une dragme & demie, & Alum une dragme; faites bouillir ces choses ensemble jusques à la consomption de la quatriéme partie, puis conservez cette liqueur pour le besoin.

Autre.

PRENEZ sucs d'Aigremoine, de Morelle & de Plantain de chacun demy livre, Alum quatre onces, orpiment demy scrupule, & blancs d'œufs au nombre de six, agitez fortement ces choses ensemble dans une bassine, puis distilez les selon l'art, & servez-vous de l'eau qui sortira pour fomenter les ulceres malins.

Autre.

PRENEZ Noix de Galles vertes, Bayes de Mirthe, Balaustes & Sumach, de chacun une once & demie, Sang de Dragon, Ceruse, Terre sigillée & Lytarge d'or de chacun une once, Alum brûlé, Plomb calciné, Pierre calaminaire, Coriandre & semences de Plantain de chacun demie once, & Roses rouges deux pincées, puis reduisez ces choses en poudre subtile pour les faire bouillir pendant une heure dans une suffisante quantité d'eau de Forgeron ou ferrée, aprés quoy vous filtrerez cette eau, & vous la garderez pour l'usage prescrit.

Eau verte.

PRENEZ Miel rosat deux onces, soufre vif & Alum crud de chacun une once, blanc de Grece ou fiente de Chien seche, & Fibres de Sabine & de Sureau de chacun une dragme, feuilles d'Hypericum, de Romarin, de Rhuë, de Plantain, de Sauge & de Pouilliot de chacun demie Poignée, puis mettez infuser ces choses pendant vingt quatre heures dans une livre de vin blanc & autant d'eau de Morelle, & les ayant fait bouillir quelque peu de temps, & retiré de dessus le feu, faites y dissoudre une once de verd de gris, aprés quoy coulez cette eau qui sera verte & gardez-la dans une fiole pour le besoin.

Usage.

ELLE est excellente pour guerir toutes sortes d'ulceres, tant de la bouche, du gosier & du nez que de toutes les autres parties du corps, & mesme les Scorbutiques & Verolïques, pour cét effet on les touche avec du cotton ou du charpy qu'on a trempé dans cette eau.

Eau Phagedenique.

METTEZ une livre de chaux dans une grande terrine, puis éteignez la avec sept ou huit livres d'au chaude,

puis l'ayant trempée cinq ou six heures la remuant de temps en temps, & estant rassise au fond, versez l'eau par inclination & filtrez la, (voilà ce qu'on appelle eau de chaux,) puis ajoûtez sur cette eau quinze ou vingt grains de sublimé corrosif en poudre, & l'eau deviendra d'abord jaune & sera faite.

Nota. Qu'on peut ajoûter à cette Eau la sixiéme partie d'esprit de vin, qu'on peut augmenter ou diminuer le sublimé, qu'on peut y mettre de l'Arsenic en pareille quantité, & quelques gouttes d'esprit de Vitriol, le tout selon qu'on le jugera necessaire.

Usage.

ON se sert de cette Eau pour arrester la Gangrene & ses accidens, pour guerir les ulceres malins & corrosifs, car elle ronge les chairs pouries & superfluës, on s'en sert aussi pour guerir les Erefipeles, les flegmons & les brûlures, la temperant si l'on veut avec quelque eau convenable, pour cét effet on l'employe aprés avoir remué la bouteille pour rendre l'eau trouble; au surplus on s'en sert aussi pour les inflammations & ulceres des yeux, mais en ce cas il faut la verser doucement par inclination pour l'appliquer ensuite sur les yeux avec un linge qu'on y a trempé.

Eau Stiptique.

FAITES dissoudre vingt-cinq livres de Vitriol dans une suffisante quantité d'eau commune, & ayant passé cette dissolution par un linge grossier vous la mettrez sur le feu dans une chaudiere de cuivre, où aprés luy avoir donné quelques bouillons & ôté le vaisseau du feu, vous verserez d'abord sur la liqueur une livre d'esprit de vinaigre, pour faire precipiter au fond du vaisseau la partie terrestre du Vitriol qu'on nomme improprement soufre, puis ayant laissé reposer la liqueur pendant dix ou douze heures pour donner le temps à la terre de se rassembler toute en ce lieu, vous verserez par inclination la liqueur qui la surnagera, & ayant bien lavé, dulcifié & desseiché sur les cendres chaudes la poudre restée au fond, vous en mettrez huit onces dans une cornuë de verre, & y ayant versé dessus huit onces d'esprit de Vitriol bien dephlegmé

& placé la cornuë au bain de sable, vous en ferez la distilation par un feu gradué, doux au commencement, & enfin fort violent le continuant jusques à ce qu'il ne sorte plus rien de la cornuë, puis ayant laissé refroidir les vaisseaux, cassé la cornuë, & pilé la masse qui y estoit restée, vous la mettrez dans un matras versant par dessus de l'esprit de vin rectifié avec le Sel de tartre jusques à ce qu'il surnage la matiere de cinq ou six travers de doigt, & aprés avoir couvert le matras d'un vaisseau de rencontre soigneusement lutté, vous le tiendrez au bain de digestion pendant vingt-quatre heures, aprés quoy l'esprit de vin estant devenu fort rouge, vous le filtrerez chaudement par le papier gris, puis l'ayant retiré par l'alembic de verre, ou fait évaporer doucement jusques à sechereſſe de la residence, vous trouverez au fond une poudre blanchastre, sur une once de laquelle ayant versé quatre onces d'eau de pluye, & laissé ce meslange au Soleil pendant quelques jours vous en filtrerez la liqueur qui sera une eau Stiptique propre pour arrester toutes sortes d'Hemorragies.

Autre Eau vulneraire.

PULVERISEZ deux dragmes de Vitriol blanc, & une dragme de verd de gris, puis mettez les dans un pot de terre verni, jettant par dessus trois pintes d'eau chaude, & remuez le tout ensemble avec une spatule de bois jusques à ce que l'eau soit refroidie.

Usage.

TOUTES les fois qu'on voudra se servir de cette eau, il faut la remuer, afin que la matiere se répande par tout également, car ordinairement elle se precipite au fond de cette matiere. Elle est bonne pour les maux des yeux, les en lavant par dehors, & mesme y en faisant couler dedans avec le bout du doigt par le coin de l'œil, renversant la teste ou se couchant sur le dos, mais si le mal est violent, on peut s'en servir à toutes les heures du jour, elle cuit un peu d'abord, mais la douleur cesse un moment aprés, elle est aussi excellente pour la Galle & Gratelle qui n'est pas inveterée, pour cét effet on s'en lave soir & matin & à midy tous les endroits où l'on en a, & on en frotte fortement les poignets. Pour la Galle & Gratelle

inveterée, Dartres, Erefipelles, vieilles playes & ulceres, on applique fur le mal deux linges blancs de leſſive trempez dans cette Eau qu'on tient toûjours moüillez ſi on veut guerir promptement, l'un deſquels ſera delié qu'on appliquera immediatement ſur le mal, l'autre ſera gros & en quatre doubles qu'on mettra ſur le delié, obſervant que ſi par negligence on laiſſe ſecher ces deux linges, le delié s'attachera à la playe, & l'écorchera quand on voudra le lever, en ce cas pour empeſcher cét inconvenient il faudra moüiller le gros linge qu'on appliquera ſur le delié, & lors qu'il ſera imbibé il pourra ſe lever ſans rien écorcher, elle eſt tres propre pour la brulure, ſur laquelle on applique des linges comme cy-deſſus. Pour empeſcher la petite Verolle de marquer quand elle ſera venuë à ſuppuration, on y appliquera deux linges mouillez bien deliez qu'on ne laiſſera pas ſecher, & pour la teigne on appliquera ſur la teſte raſée deux linges moüillez comme deſſus, l'un delié & l'autre gros en trois ou quatre doubles qu'on ne laiſſera point ſecher, & on guerit pour l'ordinaire de ce mal en un mois ſans aucune douleur. Pour la lepre naiſſante & inveterée vous la frotterez juſques à l'écorcher, puis vous la baſſinerez de cette Eau, & vous appliquerez par deſſus des linges mouillez, comme pour la Teigne.

Nota: Que pour les Maux cy-deſſus à la reſervé de la Lepre & de la Teigne, on ponrra guerir ſans ſe purger, neanmoins ſi on ſe purge on guerira plus promptement, plus ſurement & ſans craindre de rechûte.

Potion Vulneraire.

PRENEZ Ecrevices calcinées vingt en nombre, Racines de grande Conſoude une once, Ariſtoloche ronde demie once, Bugle, Sanicle, Alchimile, Aigremoine, Betoine & Veronique de chacun une poignée, puis mettez ces choſes dans une baſſine avec trois chopines d'eau & une chopine de vin pour les faire bouillir juſques à la reduction de trois chopines, alors ôtez la baſſine de deſſus le feu, coulez cette decoction & conſervez la pour le beſoin.

Usage.

ON donnera un verre de cette liqueur à toutes fortes de personnes blessées interieurement le matin avant aucun aliment, & un autre le soir quatre heures aprés le repas, ajoûtant si l'on veut à chaque prise une once de Sirop de Capillaires, ou une once de celuy de Limons, si le Malade avoit grand' soif, & mesme quelques gouttes d'esprit de Vitriol ou de Soufre pour la rendre aigrelette. Au surplus on se sert aussi de cette potion exterieurement, soit pour en seringuer dans les playes qui sont profondes, soit pour en laver les superficielles, & on en imbibe mesme des linges qu'on applique sur les ulceres malins aprés avoir fait dissoudre dans cette liqueur une pincée de Sel commun & demie once de Mirrhe, observant de n'en pas avaler aprés cette dissolution.

Autre.

PRENEZ herbe Robert trois poignées, feuilles d'Aigremoine, d'Armoise & de grande Consoude de chacune deux poignées, mumie, liée dans un petit linge demie dragme, puis concassez grossierement les herbes pour les faire infuser avec une chopine d'eau commune & autant de vin blanc dans un vaisseau de terre sur les cendres chaudes, aprés quoy vous coulerez cette infusion à travers un linge, & vous la conserverez soigneusement, cela fait mettez le Marc dans un alembic distilez-le jusques à entiere siccité, & meslez l'eau qui sera distilée avec la liqueur coulée.

Usage.

LES personnes blessées interieurement ou qui ont quelques abscés dans le corps prendront quatre onces de cette eau le matin à jeun, & n'avaleront rien que deux heures aprés l'avoir prise, sur les quatre heures du soir elles prendront la mesme dose, & continueront ainsi ce Remede jusques à guerison.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sanicle, de Bugle, de Scabieuse, de Bethoine, d'Hypericum, de chardon benit, de Pilofelle, de Pimprenelle, de Pervenche, d'Aigremoine & de Plantain de chacune une poignée, semences d'Hypericum & de chardon benit de chacune demie dragme, & de toutes les fleurs cordiales de chacune une pincée, puis mettez ces choses un peu contuses dans une bassine sur le feu avec une suffisante quantité d'eau commune ou de décoction d'orge ou d'Hydromel, pour faire bouillir le tout jusques à la reduction d'une livre & demie de liqueur que vous coulerez pour vous en servir.

Usage.

CETTE Potion est tres efficace pour les playes & ulceres interieurs; elle purge le Sang, deterge & nettoye les ulceres & empesche la pouriture; elle est particulierement bonne pour les ulceres de la poitrine causez par une tumeur venuë à suppuration, en ce cas il faut faire bouillir les herbes avec de l'Hydromel, & donner environ six onces de cette decoction au Malade deux fois le jour, pour les autres ulceres on en donnera la mesme dose, ou bien on l'augmentera, ou ou la continuera autant de temps qu'il sera necessaire.

Autre potion Vulneraire.

PRENEZ feuilles d'Angelique sauvage, de Pyrole, de Sanicle, de Verge d'or, de pied de Lion & de Bettes rouges de chacune en égale quantité; faites secher à l'ombre toutes ces feuilles separément dans un petit sac de toile, & lors que vous voudrez vous en servir prenez-en une dragme de chacune que vous ferez bouillir au bain-Marie avec une pinte de vin blanc, ou bien ceux qui n'entendent pas la maniere de se servir du bain-Marie, mettront la mesme dose de ces herbes dans un pot de terre avec la pinte de vin blanc, & ils placeront ce pot au milieu d'un chaudron plein d'eau qu'on aura mis sur le feu & qu'ils feront ainsi bouillir quelque temps, observant de boucher exactement le pot dans lequel sont contenus les herbes & le vin, aprés qu'elles auront suffisamment bouilly, on coulera la décoction pour servir.

Usage.

ON donne ordinairement aux perſonnes bleſſées interieurement & aux perſonnes qui ont des abſcés qui ſuppurent demy verre de cette décoction trois heures avant diſner & autant trois heures avant ſouper, on en lavera auſſi les playes exterieures pour les mondifier, pour en attirer les eſquilles des os rompus & empeſcher la putrefaction, au reſte cette décoction eſt auſſi merveilleuſe contre la gangrene, & on en lave tres efficacement les ulceres pour les en preſerver.

Eau Vulneraire.

METTEZ demie once d'Ariſtoloche ronde découpée fort menu dans un pot de terre neuf verniſſé avec une chopine de vin blanc, pour les faire bouillir doucement enſemble juſques à la diminution du tiers, alors ajoutez y une once de Sucre & autant de miel de Narbonne, & continuez l'ébulition encore un moment, puis coulez & gardez la pour le beſoin.

Uſage.

L'USAGE de cette Eau eſt d'en appliquer ou inſinuer dans les playes aprés les avoir lavé d'eau commune tiede, on s'en ſert de meſme pour toutes ſortes d'ulceres, ſur leſquels on applique enſuite une feuille de chou ſechée, puis trempée dans la meſme eau.

Autre.

PRENEZ Abſynthe, Bugle, Sauge, Sanicle, Romarin, Bethoine, Fenoüil, Hypericum, Petun, Veronique, Mentaſtre, petit & grand Plantain, petite Centaurée, grande & petite Conſoude, Scrophulaire, Verveine, Laurier, Valeriane, Marguerite, Vincapervinca, Menthe & Marjolaine de chacun une poignée, puis contuſez ces herbes dans un mortier, & faites les infuſer avec quatre pintes de vin blanc & trois pintes d'eau de vie pendant quinze jours, aprés quoy vous diſtilerez cette infuſion au bain-Marie, &

vous mettrez l'eau qui en diſtilera dans une fiole que vous expoſerez au Soleil pendant cinq ou ſix jours aprés l'avoir bien bouchée.

Eau Catagmatique.

PRENEZ racines des deux Ariſtoloches, Gentiane & Iris de Florence de chacun une once, Calamus Aromatique & Caneille de chacun demie once & clouds de Gerofles deux dragmes, puis concaſſez ces choſes & mettez-les avec quatre livres d'Eau de vie dans une bouteille que vous expoſerez au Soleil pendant quelques jours, ou proche le feu durant quelques heures, aprés quoy vous coulerez cette liqueur & vous la garderez dans une fiole bien bouchée pour vous en ſervir au beſoin.

Uſage.

CETTE Eau eſt propre pour exfolier les os cariés, pour cet effet on en imbibe des plumaceaux que l'on applique ſur les os, les changeant deux ou trois fois le jour.

Décoction vulneraire.

FAITES bouillir une ſuffiſante quantité de fueilles d'Aigremoine contuſes dans du Vin blanc, dans lequel vous ajoûterez pareille quantité de fueilles d'Olivier auſſi contuſes & quelque peu de Roſes ſeches, & aprés une ſuffiſante ébullition vous coulerez cette décoction, & vous la conſerverez auſſi bien que le marc pour vous en ſervir avec la poudre ſuivante.

PRENEZ Ariſtoloche longue & ronde, Maſtich, Mirrhe, Sang de Dragon, Aloës Hepatique, Tuthie & écorces de Courges brulées de chacun une once, Mumie & Bol d'Armenie de chacun deux dragmes, puis pulveriſez ces choſes ſubtilement pour vous en ſervir comme vous allez voir.

Usage.

ON se sert de cette décoction pour toutes sortes de vieux ulceres pourris & principalement pour ceux des jambes, la meslant avec la mesme quantité de Vin rouge qu'on fait tiedir ensemble, puis on en lave bien l'ulcere, aprés quoy on y répand de la poudre dont vous avez cy-dessus la description, & on y applique sur la poudre le marc de la décoction.

Eau de Bellegarde.

PRENEZ clouds de Gerofles, Noix Muscades, Gingembre, Zedoaire, Poivre long & rond, Semences de Geniévre, pelures d'Oranges, Sauge, Basilic, Romarin, Marjolaine, Bayes de Laurier, Roses blanches & rouges, Spic nard, bois d'Aloës, Cubebes sauvages, Cardamone, Canelle fine, Calamus Aromatique, Stœcas, Chamedris, Chamepithis, Macis, Encens masle, Aloës hepatique, semence d'Aneth & de Matricaire, Figues seches, Raisins secs, Dattes, Amandes douces & Pignons de chacun une once, & Miel blanc six onces, broyez bien ces choses dans un mortier, y ajoûtant du Sucre au mesme poids de toutes les autres choses, puis mettez les dans une Cucurbite avec autant pesant d'esprit de vin que toutes ces choses ensemble peseront, aprés quoy faites les digerer pendant deux jours, adaptant une chape à la Cucurbite & un recipient, puis distilez le tout à petit feu, il en sortira d'abord une eau claire, ensuite une eau blanche, alors vous changerez de recipient, & vous continuerez la distilation jusques à ce que l'eau cesse de venir blanche, changez le recipient & conservez cette eau blanche dans une bouteille à part, puis remettez la premiere eau dans l'alembic avec autant d'eau de vie pour distiler le tout ensemble. La premiere eau qui distilera sera fort claire ; la seconde sera trouble comme de l'eau de pluye, & il en sortira une troisiéme qui sera d'une couleur de sang, observez de garder ces eaux dans des fioles à part changeant de recipient autant de fois que l'eau change de couleur.

Usage.

LA premiere eau qui sort de la seconde distilation est celle dont on se doit servir pour tous les maux décrits cy-dessus. La seconde de la premiére distilation, n'étant propre qu'à décrasser & embellir le teint, & la troisiéme qui est de couleur de sang quoique fort propre pour les maux exterieurs décrits ensuitte, n'est poutant pas bonne aux usages interieurs qu'on fait de la premiere ; c'est pourquoy on se servira toûjours preferablement de celle-cy, & pour les maux interieurs ausquels elle seule est propre & pour les maux exterieurs pour lesquels elle est d'une efficacité surprenante comme l'experience le fera suffisamment connoistre. On s'en sert donc 1. Pour toutes sortes de playes & d'ulceres vieux & opiniastres, pour guerir les chancres, les loups des jambes & le *noli me tangere* pour cet effet on en imbibe un linge qu'on applique sur le mal deux ou trois fois le jour.

2. Elle trés merveilleuse contre les bubons, les charbons & le mal que le vulgaire nomme de saint Antoine ou de saint Estienne & contre toutes autres tumeurs pestilentielles, on lave ces maux de cette eau & on y applique par dessus des linges qui en sont imbibés, ce qui les mortifie & guerit en fort peu de temps.

3. On s'en sert fort efficacement pour toutes les maladies des yeux, principalement pour les ulceres, inflammations & mesme pour la fistule lacrimale, pour quoy on en instile quelques gouttes & on les frotte aux environs, au surplus quelquefois elle cuit au commencement, mais la douleur se passe d'abord & on est gueri en fort peu de temps.

4. Cette Eau bûë à la quantité d'une dragme dans du Vin ou dans quelque eau convenable, ou dans la décoction de Poix rouges, est un remede presque infaillible pour dissoudre la Pierre de la vessie & des reins.

5. Ellle est aussi d'une grande efficacité pour les hemoroïdes en les lavant tous les jours une fois.

6. Bûë dans du bouillon fait avec une poule & des choux à la quantité d'une ou deux cuillerées, elle guerit toutes sortes de coliques, & remedie à toutes les maladies des femmes.

7. On en fomente tres utilement les nerfs foulez & racourcis pour les fortifier pour leur donner l'extention necessaire & pour dissiper toutes les douleurs qu'on y ressent frequemment

8 Cette Eau guerit immanquablement toutes especes de galle & de gratelle & mesme la tigne, si on en lave souvent les parties affligées.

9 Elle guerit les tintemens, bourdonnemens & toutes sortes de douleurs d'oreilles, en y en instillant quelques gouttes soir & matin, ou pour mieux dire en imbibant du cotton qu'on y insinuë.

10. Elle est particulierement bonne pour attirer le venin de quelques morsures ou piqueures d'animaux que ce soit, & mesme pour guerir ensuitte la playe, on en imbibe pour cet effet des linges ou du charpy qu'on insinuë dans la playe aprés l'avoir lavée auparavant de la mesme eau.

11. Enfin elle est bonne pour les escroüelles, pour les dartres, pour toutes les blessures causées d'un fer envenimé, & pour toutes especes de maux exterieurs. On en donne souvent interieurement pour dissiper les maladies causées d'intemperie froide, pour redonner des forces aux vieilles gens ou aux personnes consommées & affoiblies par faim, par longue maladie ou par chagrin & melancolie, elle conserve l'humide radical & la chaleur naturelle, maintient & entretient l'homme en longue vie.

Potion vulneraire.

PRENEZ fueilles de Plantain & de Bethoine de chacune une poignée, Sanicle & pied de Lion ou Alchimille de chacun demie poignée, puis contusez ces herbes & faites-les bouillir dans une suffisante quantité de Vin blanc jusqu'à la consomption de la moitié, alors coulez cette décoction & conservez-la pour vous en servir avec l'emplastre suivant.

Faites fondre dans une bassine sur le feu trois onces & demie de Cire avec une once & demie de Colophone ou Poix Greque, & d'abord que ces choses seront fonduës, ajoûtez-y une once & demie de Mumie, une once de Mirrhe & autant d'Ayman, demie once de Minium ou de Vermillon, & trois dragmes de Corail blanc, puis faites boüillir ces choses ensemble remuant toûjours jusqu'à ce qu'elles soient de consistance, pour lors vous y ajouterez (la bassine estant hors de dessus le feu) une once de Mastich, autant d'Encens & demie once de Camphre en poudre, & remuez incessamment les matieres jusqu'à ce qu'elles soient assez refroidies, pour pouvoir en former des Magdalons;

Usage.

ON donne ordinairement une ou deux cuillerées de cette Potion le matin, autant le soir aux personnes qui ont quelques blessures penetrantes & traversant le corps d'outre en outre, & on applique à l'exterieur de la blessure, l'emplastre cy-dessus décrite qui y est propre, aussi bien que pour guerir toutes autres especes de playes.

Eau Imperiale.

PRENEZ fleurs de Roses cüeillies de deux jours, & Violettes de Mars de chacun une livre, semences de Lavande demie livre, écorces d'Oranges, noix Muscades, clouds de Gerofles & Canelle de chacun quatre onces, Marjolaine, Romarin, Roses sauvages, Hyssope & Melisse de chacun deux poignées, fueilles de Laurier une poignée, Souchet qui croît aux marests demie livre, Tamaris une livre & demie, & eau Roses quatre livres, faites secher les écorces d'Oranges au Soleil pendant cinq ou six jours, puis pilez les dans un mortier avec les noix Muscades, les clouds de Gerofles & la Canelle, & exposez ces choses au Soleil dans une bouteille de verre pendant dix-sept ou dix-huit jours.

Prenez ensuitte ces choses, faites les secher au Soleil pendant deux jours, puis coupez-les fort menuës & mettez-les dans une bouteille avec les deux autres pintes d'eau Roses pour les y laisser digerer pendant peux jours, observant de n'y pas mettre les Violettes & les Roses cueillies qu'on reservera pour s'en servir comme il suit. Ayez une grande cucurbite, au fond de laquelle vous mettrez la livre de Roses, puis y verserez tout ce qui sera dans la premiere fiole où seront les écorces d'Oranges, aprés quoy vous y ajouterez la moitié des Violettes, sur lesquelles vous verserez tout ce qui sera dans la seconde bouteille, & enfin vous mettrez sur le tout l'autre moitié des Violettes & vous distilerez ces choses au Bain-Marie selon l'Art.

Usage.

L'EAU Imperiale a des proprietés si admirables, qu'on pourroit en quelque façon la mettre au rang des élixirs

Son usage s'étend quasi à la guerison de toutes les maladies du corps humain, elle ne pouvoit pourtant estre placée dans tous les chapitres des maladies ausquelles elle convient, non plus qu'en celuy des élixirs sans fatiguer l'esprit du lecteur par une repetition ennuyeuse, on a crû qu'étant en quelque sorte vulneraire elle ne pourroit trouver de place plus convenable dans ce livre, que celle qu'on luy donne icy parmy toutes especes d'Eaux, de Potions & Décoctions de cette qualité; c'est aussi à raison de ses rares vertus qu'on en donne plusieurs descriptions, soit pour satisfaire les curieux, soit pour donner lieu à toutes sortes de personnes de la preparer en tous endroits, pouvant recouvrer les choses necessaires qui entrent dans la composition des unes & ne pouvant peut-estre recouvrer celles qui pourroient entrer dans la composition des autres, au surplus son usage & ses proprietés sont telles que 1. Elle est bonne pour chasser tout mauvais air & tout venin des lieux infectés, & pour cet effet on en mesle parmy de l'eau commune, avec laquelle on arrose la chambre des malades.

2. Ceux qui en répandent sur eux, qui en lavent leurs mains, qui en portent dans une petite fiole la sentant de temps en temps, ou mesme qui en boivent une cuillerée le matin, peuvent frequenter avec toute assurance les lieux infects & pestiferez.

3. On en donne deux cueillerées pour dissiper toutes especes de melancolie.

4. Pour décrasser le visage, pour donner de l'embellissement au teint & conserver la beauté jusqu'à soixante ans, pourquoy il faut s'en laver le visage de temps en temps.

5. Pour faire concevoir les femmes & les guerir de tous maux & passions hysteriques, & pour leur faire avoir leurs fleurs dans le temps prescrit, il faut leur en donner deux cuillerées.

6. Pour empescher les coliques qui sont ordinaires aux femmes aprés leurs couches, il faut leur donner deux travers de doigts de cette eau dans un verre.

7. On guerit les maux d'estomach, de teste & semblables en s'en frottant à l'endroit de la douleur.

8. Pour les maux de dents & chancres, petits ulceres de la bouche, il en faut tenir dans la bouche du costé du mal.

9. Pour le cours ou flux de ventre, Diarrhée & Dissenterie, il en faut donner deux cueillerées au malade les matins.

10. Pour guerir les petits enfans des maux de ventre, faire

mourir les vers & pour leurs autres maladies, il leur en faut faire avaler une cueillerée.

11. Pour guerir la Paralisie, il en faut frotter les parties affligées chaudement, & en bailler une cueillerée au malade.

12. Enfin pour les Catharres il en faut frotter chaudement l'endroit de le douleur soir & matin.

Nota. Qu'aprés qu'on a distilé l'Eau Imperiale, le marc reste au fond de l'alembic, duquel on se servira fort utilement comme il sera dit cy-aprés, si on veut prendre la peine de le preparer en la maniere suivante. Mettez donc tout le marc ou une partie dans une bouteille qui aye une entrée large, versez par dessus telle quantité que vous voudrez de Vinaigre, puis bouchez bien la bouteille que vous exposerez au Soleil pendant dix ou douze jours, aprés quoy vous coulerez cette infusion, & vous la conserverez dans des fioles bien bouchées pour vous en servir. La teinture ou l'infusion de ce marc est bonne contre le mauvais air en la flairant, contre le mal de teste, fiévres & plusieurs autres maladies en s'en frottant les parties affligées. On en fomente fort efficacement l'estomach pour en appaiser les douleurs & pour exciter l'appetit en fomentant souvent cette partie, elle est aussi fort propre pour arrester le flux de sang & pour ceux qui ont méchante haleine.

Autre maniere de preparer l'Eau Imperiale.

PRENEZ Canelle quatre onces, noix Muscades & écorce de Citrons de chacun deux onces, Gerofles, Calamus Aromatique, Santal citrin & racines de Pæone de chacun une once, fueilles de Laurier, sommités d'Hysope, de Thim, de Marjolaine & de Sarriette, fleurs de Sauge, de Romarin & de Lavende de chacun une poignée, puis pilez ce qui peut estre pilé & faites macerer le tout ensemble dans quatre livres de Vin blanc, autant d'eau de Melisse, & demie livre d'eau de fleurs d'Oranges pendant vingt-quatre heures, puis distilez le tout selon l'Art.

Autre preparation de l'Eau Imperiale.

PRENEZ esprit de Vin bien rectifié quatre livres, Miel blanc deux livres, Turbith blanc & gommeux, Mastich en larmes, clouds de Gerofles, Galangal, noix Muscades, Canelle, Cubebes, Santal citrin & Therebentine de Venise de chacun deux onces, puis concassez grossierement ce qui peut se concasser & mettez le tout ensemble dans une bouteille de verre ou de terre bien plombée pour l'y laisser infuser pendant deux jours, aprés quoy vous le distilerez au Bain-Marie, & il en sortira au commencement une eau fort claire qu'il faudra continuer de distiler jusqu'à ce qu'elle commence à sortir blanche, alors changez de recipient & changez le vaisseau du Bain pour y ajoûter demie once de Casse recente & autant de Spicnard, puis mettez le sur un fourneau à cendres pour distiler autant d'eau blanche qu'on pourra, & quand elle cessera de distiler, adaptez un autre recipient à la cucurbite, & augmentez le feu jusqu'à ce qu'il en sorte une eau rouge oleagineuse qu'on conservera à part pour le besoin dans des fioles bien bouchées.

Usage.

CES trois sortes d'eaux qui distillent alternativement du mesme alembic, ont chacune leurs differentes proprietés & usages, la premiere qui est fort claire est tres bonne pour la colique nephretique, & pour les maux d'estomach & indigestions, elle purifie le sang, dissipe les vents, guerit toutes les opilations du foye & de la ratte, abbaisse les fumées de la Matrice, & appaise les defluxions du cerveau, sa dose est d'une cueillerée qu'on mesle avec autant ou plus d'eau de Fontaine, pour la prendre une heure avant le repas quand on veut se preserver des maux cy-dessus, & lors que le mal le requiert & qu'on en est attaqué, on le peut prendre à toutes heures. La seconde Eau qui est blanche, appliquée trois ou quatre fois les jour sur les parties affligées avec un linge & une compresse qu'on y aura trempée, guerit toutes sortes de playes & d'ulceres & le *Noli me tangere*, au surplus on peut mesler cette seconde eau avec la premiere, laquelle en ce cas sera admirable pour dissoudre la Pierre; Enfin la troisiéme Eau qui est rougeastre & oleagineuse & qui ne se peut mesler avec les

autres, est fort propre pour les playes, pour la goutte froide & pour les hemorroïdes, pour quoy on en lave & frotte souvent ces parties.

Nota. Qu'on pourroit ajoûter à ces matieres demie once de Sel de Corail, autant de Sel de Perles & une once de menuë de tartre pour rendre ces eaux plus efficaces.

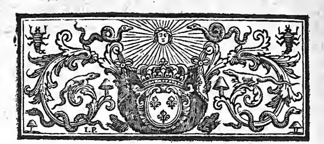
Eau d'Arquebusade.

PRENEZ petite sauge, Consoude & Armoise de chacun quatre poignées, Buglose, Bethoine, Sanicle, grande & petite Marguerite, Plantain long & rond, Aigremoine, Absynthe, Fenoüil, Milpertuis & Aristoloche longue de chacun deux poignées. Cueillez toutes ces herbes au commencement du Printemps, puis concassez-les dans un mortier pour les mettre ensuitte infuser dans une bouteille pendant vingt-quatre heures avec suffisamment de Vin blanc pour qu'il surnage d'un doigt, aprés quoy distillez le tout au Bain-Marie, exposant ensuitte l'Eau qui sera distillée au Soleil durant un mois ou six semaines, & observant de la mettre tous les soirs dans la chambre sans la laisser exposer au serain.

Usage.

ON se sert de cette Eau pour toutes especes de playes en la faisant tiedir pour en étuver le mal, ou bien pour en seringuer dans les playes quand elles sont profondes, y mettant une compresse ou plumaceau qu'on en aura imbibé, & appliquant par dessus une fueille de Choux, de cette maniere elle attire les balles, les éclats de Bombes, les esquilles d'os rompus & tous autres corps étranges, n'étant au surplus aucunement necessaire de mettre dans la playe aucune tente, cette Eau empeschant suffisamment d'elle mesme que la playe ne se ferme tandis qu'il y a quelques corps étranges ou chairs baveuses.

On se sert aussi de cette Eau interieurement pour guerir une veine rompuë dans le corps, pour dissoudre le Sang caillé, pour les abscés, & pour toutes sortes de plaïes interieures penetrantes jusques dans les boyaux ou la poitrine, pour cet effet on fait prendre un petit verre de cette eau tiede le matin deux heures avant manger & autant le soir quatre heures aprés avoir mangé, pendant trois jours de suitte.



SECRETS CONCERNANT LA BEAUTÉ ET LA SANTÉ.

VINGTIÉME PARTIE.

Contenant les Remedes Secrets qui conviennent aux Skirres, aux Plegmons, aux Ulceres, Fistuleux & Caverneux, aux Abcés, aux Cancers, aux Ulceres variqueux & aux Enflures œdemateuses, flatueuses & aqueuses.

CHAPITRE PREMIER.

De Remedes Secrets qui resolvent les Skirres.

Premier Remede.



FAITES fondre dans une Bassine sur le feu deux onces de cire & autant de Poix navale, puis ajoûtez-y une once de Gomme Ammoniac, autant d'Opoponax & de Galbanum reduits en poudre & dissouts dans du gros Vin rouge, aprés quoy faites bouillir ces choses ensemble jusques à la consomption du

vin remuant inceſſamment avec la ſpatule, alors vous oſterez la baſſine de deſſus le feu pour y ajoûter deux onces de Therebentine, une once d'huile de Laurier, autant de Mirrhe & d'Aloës, demie once de Maſtich, & une dragme de Saffran pulveriſé, & vous incorporerez bien le tout, remuant toûjours juſqu'à ce qu'il ſoit froid pour en former des Magdaleons.

On étend ordinairement cet emplaſtre ſur un grand morceau de cuir qu'on applique enſuitte ſur les Skirres pour les reſoudre, ce qu'il fait principalement pour ceux de la ratte, eſtant propre pour faire vuider les eaux des Hydropiques & pour appaiſer les douleurs de poitrine.

Autre.

PILEZ dans un mortier cinq ou ſix poignées de Sauge, puis mettez-la dans un poëlon avec une livre de beurre frais pour les faire bouillir enſemble pendant un bon quart d'heure, aprés quoy vous les coulerez par un gros linge, que vous exprimerez bien pour froter fortement le Skirre avec une ſerviette imbibée de cet Onguent, ce qui le ramollira & reſoudra en fort peu de temps.

Autre.

FAITES bouillir quatre onces de Lytarge d'or ſubtilement pulveriſée & nourrie avec l'huile de Camomille dans une baſſine juſqu'à ce qu'elle s'épaiſſiſſe, alors ajoûtez-y demie once de Bdellium & autant de Gomme Ammoniac diſſous dans le vinaigre, puis cinq onces de Cire, une once d'Iris de Florence en poudre, & demie once de Therebentine, pour en faire un emplaſtre de conſiſtance ſelon l'Art, qu'on appliquera ſur le Skirre, & auparavant l'uſage duquel on fera prendre au malade deux dragmes de l'opiate ſuivant.

Prenez conſerve de Ceterach deux onces, limaille d'Acier pulveriſée ſubtilement & macerée dans le vinaigre trois dragmes, poudre de Diarrhadon Abbatis & de Diagalanga de chacun une dragme & demie, trochiſques de Capres & ſemences de Pourpier de chacun une dragme, puis incorporez ces choſes avec le ſirop aceteux ſimple pour en faire un opiate, aprés chaque priſe duquel le malade avalera un peu d'eau de Pourpier ou de Tamariſc.

Autre.

MESLEZ avec demie once de Casse recemment extraite trois dragmes de Tryphera Persica, ou de confection Hamech en forme de Bolus, que vous donnerez au malade trois matins consecutifs, aprés quoy il appliquera sur le mal l'emplastre suivant.

Faites bouillir dans une bassine avec deux parties de vieille huile & une partie de vin, une poignée de fleurs de Chamæpithis contuses, trois onces de racines de mauves & autant de racines de Concombres sauvages concassées, puis coulez & faites bouillir dans la coulature quatre onces de Lytarge d'or, aprés quoy vous y ajoûterez Poix noire, Colophone & graisse de Porc de chacun quatre onces, Gomme ammoniac, Galbanum & Opoponax dissoutes dans de l'huile d'Amandes douces de chacun une once, Iris de Florence, Mirrhe, Styrax, Cire vierge & Mastich en poudre de chacun deux onces, pour du tout faire un emplastre selon l'art qui servira comme il a esté dit.

Autre.

PRENEZ Passules deux onces, ecorces de racines de Caprier, de Tamarisc, de Fresne & de Genest de chacun une once & demie, des quatre semences froides de chacune trois dragmes, Endive, Scariole, Buglose, Bourrache, Violiers, Laituës & Pourpier de chacun une poignée, & fleurs cordiales une pincée, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la reduction d'une livre, alors coulez & aromatisez la coulature d'un peu de Canelle & d'une noix Muscade, puis ajoûtez-y deux onces de Sucre, une once & demie de sirop de Bourrache & autant de celuy de fumeterre, le tout pour un Apozeme de quatre doses, que le malade prendra par quatre matins consecutifs, fomentant en mesme temps le Skirre de la decoction suivante.

Prenez racines de Concombres sauvages & de Guimauves semences de Lin & de Fenouil grec de chacun deux onces, & fueilles de mauves & de branque Ursine de chacune une poignée, pour du tout faire une decoction, aprés l'usage de laquelle on appliquera sur le mal l'Onguent suivant.

Prenez huile de Renard & de Lys, & mucilage de semences

de Lin & de Fenoüil grec de chacun quatre onces, Lytarge d'or une once, feuilles & fleurs d'Hypericum, feuilles de Cyprés & de Scrophulaire, & racines de Geneſt contuſes de chacun cinq dragmes, & de la Cire autant qu'il en ſera neceſſaire pour faire du tout un Onguent ſelon l'Art, auquel on obſervera d'ajoûter un peu d'eau de vie à chaque fois qu'on s'en ſervira.

Autre.

METTEZ telle quantité que vous jugerez à propos de Savinier dans une baſſine ſur le feu avec du vinaigre, pour en faire une decoction, de laquelle on ſe ſervira en jettant dans la baſſine des cailloux rougis au feu, qui feront exhaler une fumée qu'il faudra faire recevoir à la partie Skirreuſe pendant un bon quart d'heure, y jettant de nouveaux cailloux rougis au feu à meſure que la decoction ſe refroidira & qu'elle ceſſera d'exhaler la fumée, & aprés l'uſage de ce parfum on oindra la partie de l'onguent ſuivant.

Prenez Gomme ammoniac & Bdellium diſſout dans l'eau de vie, & huile d'Aneth & de Lys de chacun trois onces, Mirrhe, Encens & Oliban de chacun une once, graiſſe d'Anguille, de Poule & de Vautour de chacune deux dragmes, graiſſe de Veau une dragme & demie, & de la Cire autant qu'il ſuffira pour faire un onguent dont on ſe ſervira pendant quelques jours, puis on en diſcontinuëra l'uſage auſſi bien que du parfum pour appliquer ſur la partie le cataplaſme cy-deſſous.

Faites bouillir dans une baſſine avec de l'eau commune trois onces de racines de Guimauves & autant de racines de Lys, deux onces & demie de feuilles de mauves, autant de ſemences de Lin & de Fenouil grec, juſqu'à ce qu'il n'y reſte plus d'eau & que ces choſes ſoient reduites en paſte, alors broyez-les dans un mortier, puis meſlez-y trois onces de graiſſe de Chevreau, autant de moëlle de cuiſſe de Veau & de Cerf le tout pour un cataplaſme, duquel on ſe ſervira pendant dix ou douze jours, aprés quoy on réïterera le parfum & l'application de l'onguent precedent pendant quelques jours, & enſuitte on ſe ſervira de cet Emplaſtre.

Prenez fiente de Porc deſſeichée, Gomme ammoniac diſſoute dans de l'eau de vie, Ladanum pur & Maſtich de chacun trois onces, Axunge de canard, huiles de Maſtich & d'Aneth de chacun deux onces, & de la Cire autant qu'il ſera neceſſaire pour

faire avec le reste un emplastre de bonne consistance que l'on appliquera sur le Skirre durant quelques jours, puis on se servira du parfum, du cataplasme, de l'onguent & de l'emplastre toûjours alternativement jusqu'à parfaite guerison.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu trois onces d'huile de Capres, autant de celle de tamarisc, deux onces de suc de Bryone, autant de celuy de Concombres sauvages, & une once de vin blanc pour faire bouillir ces choses jusqu'à la consomption des sucs & du vin, alors ajoutez y deux dragmes d'Absynthe pulverisée, demie once de Gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre & un peu de Cire, puis vous en ferez un liniment qui sera propre pour tous les Skirres, mais principalement pour celuy du foye.

Autre.

PRENEZ Lytarge d'or bouillie dans le vinaigre deux onces & demie, Gomme ammoniac, Bdellium & Galbanum dissoutes dans le vinaigre de chacune deux onces, Pyrethre, Soufre vif & semences de moutarde de chacun une once, Cire & huile de Lys une quantité suffisante pour former du tout un emplastre qui amolira & resoudra toutes especes de Skirres en fort peu de temps.

Autre.

PRENEZ Resine mercurielle de Bryone cy-dessus décrite trois onces, graisse de Coq-d'Inde deux onces, huile de Cire demie once, huile de Camomillle deux dragmes & Baume de Soufre une dragme, pour faire du tout un liniment qui est admirable pour ramolir & resoudre non seulement les tumeurs Skirreuses, mais aussi les nodus & les escroüelles.

Nota. Que pour faire la Resine mercurielle de Bryone, il faut caver la racine de Bryone noir par le milieu, puis la remplir de Mercure sublimé & boucher le trou pour la mettre dans une cave humide durant dix jours, pendant quoy le Mercure se dissoudra, alors vous mettrez à part tout ce qui sera dissout,

& ayant fortement exprimé la racine, vous meslerez du suc qui en sortira avec le Mercure dissout jusqu'à ce que ce meslange devienne en consistance de miel, & c'est ce qu'on appelle Resine de Brione.

Autre.

PRENEZ graisse de Bœuf & vieille huile de chacune quatre onces, Therebentine trois onces, Poix deux onces, Gomme ammoniac, Galbanum & Bdellium dissoutes dans le vinaigre de chacune une once & demie, Mirrhe trois dragmes & écorces d'Encens deux dragmes, puis du tout soit fait un onguent selon l'Art.

Autre.

PRENEZ Morelle, Plantain, Violiers, Parietaire, Mauves & Guimauves de chacune demie poignée, racines de Lys & de patience de chacune quatre onces & Figues grasses au nombre de six, puis faites bouillir ces choses dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient bien cuites, alors coulez cette decoction, jettez la coulature & gardez le marc que vous broyerez dans un mortier, y ajoûtant poudre de fleurs de Camomille & de melilot & de semences d'Anis de chacune une once, farine de Lin & de Fenouil grec de chacune demie once, graisse d'Oye & huile Violat ou de Camomille une quantité suffisante pour en former avec le reste un onguent qui amolit & resout merveilleusement les Skirres.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu une livre de Lytarge reduite en poudre & nourrie pendant quelque temps avec deux livres d'huile de Nicotiane, puis versez-y trois onces de Miniun reduit en poudre, & deux livres de suc de Nicotiane pour les faire bouillir ensemble remuant toûjours jusqu'à la consomption de toute l'humidité, alors ajoûtez-y demie livre de Cire que vous laisserez liquefier & bouillir encore quelque temps avec le reste, puis vous retirerez la bassine de dessus le feu, vous la laisserez un peu refroidir & vous y verserez peu à peu remuant incessamment, trois onces de cendres de Nico-

tiane bien pulverisées & passées par le tamis, une once d'Encens, autant de Mastich & de Mirrhe reduits en poudre subtile, & quelque temps aprés demie once de Camphre dissout dans l'huile de Tabac, cela estant fait & le tout estant refroidy, vous en formerez une masse d'emplastre que vous conserverez soigneusement comme un remede fort propre, non seulement pour les tumeurs dures & skirreuses, mais aussi pour toutes sortes de playes & de vieux ulceres.

Autre.

PRENEZ feuilles & racines de Bardane, de Ciguë, de Levistic, d'Angelique, de Concombre sauvage, de Scrophulaire, de Filipendula, d'Illecebra, de Gratiola & de grande Chelidoine de chacune une once & demie, puis broyez ces herbes dans un mortier pour les faire bouillir avec deux livres & demie de suc de Ciguë & autant de celuy de Chelidoine jusqu'à la consomption du tiers, alors coulez cette decoction à travers un linge que vous comprimerez fortement, & remettez la coulature dans une bassine avec deux livres de Lytarge d'or incorporée à froid dans quatre livres d'huile de vers de terre & faites cuire ces choses ensemble remuant sans cesse jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une bonne consistance d'emplastre, dans lequel vous ferez fondre une livre de Cire & autant de Poix blanche coupée en petits morceaux, puis ayant dissout dans du vinaigre Gomme ammoniac, Galbanum, Bdellium, Opoponax & Sagapenum de chacun deux onces, & les ayant coulez & épaissies, vous les incorporerez avec demie livre de Therebentine & autant de Styrax liquide, que vous joindrez hors du feu avec la preparation precedente. Peu de temps aprés vous y meslerez racines d'Iris de Florence, de Sceau de la Vierge Marie, de pain de Pourceau, de Couronne Imperiale & de Serpentaire, semences d'Angelique, de Pivoine de mer & Cresson d'eau reduites en poudre subtile de chacun une once & demie, & enfin vous y ajouterez Euphorbe, Oliban, Mastich, Tacamaca odorant & soufre vif, pulverisez subtilement de chacun une once & demie, & Camphre pulverisé à part demie dragme, puis le tout estant bien incorporé l'emplastre sera fait.

Il est fort propre pour digerer & resoudre toutes sortes de matieres étranges particulierement celles qu'on estime froides

& de difficile resolution, amassées sous la peau aux parties externes du corps telles que sont les Skirres, les Loupes, les Ecroüelles, les Nodus,& les Ulceres calleux, il est aussi fort efficace pour toutes les autres tumeurs & amas de matieres sur les parties exterieures de quelque cause qu'elles puissent venir.

Autre.

METTEZ dans un mortier une once & demie de Savon noir avec deux onces de Gomme Caragne dissoute dans l'eau de vie, puis ajoûtez-y une once d'huile de Galbanum & autant d'huile de Gomme Ammoniac, trois dragmes d'huile de Briques, autant d'huile de Petreolle, une dragme d'huile de Tartre puant, & autant de celle de Gerofles, le tout pour en faire un liniment qu'on conservera soigneusement dans un pot de Fayance pour s'en servir au besoin. Il resout puissamment toutes sortes de tumeurs dures & schirreuses appliqué chaudement sur la partie, il appaise de plus les douleurs des jointures, & est fort propre pour les obstructions de la Ratte.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu Gomme Ammoniac, Galbanum, Opoponax & Sagapenum dissoutes dans le Vinaigre coulées & épaissies de chacune trois onces, puis ajoûtez-y huile de Laurier & esprit de vin de chacun une once, & ayant ôté la bassine du feu versez-y trois onces de Mirrhe, demie once de Souffre vif, autant de Sel Armoniac & de Soufre vif & deux dragmes d'Euphorbe en poudre subtile, & le tout estant bien incorporé l'emplastre sera fait.



CHAPITRE II.

Des Remedes Secrets qui conviennent au Phlegmon.

Premier Remede.

PRENEZ Sucs de Plantain, de Joubarbe, de Morelle & de Lentilles de marais de chacun quatre onces, huile rosat une once & demie, farine d'orge une once, écorces de Grenades & Sumach de chacun demie once, puis meslez le tout pour en faire un Cataplasme qu'on appliquera sur le mal.

Autre.

MALAXEZ bien dans un mortier deux blancs d'œufs ou un œuf entier avec une once d'huile de Neruphart & autant d'huile rosat, puis ajoûtez-y deux onces de suc de laictuës, & autant de suc de Pourpier; & faites un liniment avec lequel on fera de fortes frictions sur la partie.

Autre.

PRENEZ farine d'orge & semences de Lin de chacun deux onces, feuilles & Bayes de Mirthe de chacun une dragme & demie, Roses rouges deux pincées & fleurs de Camomille une pincée, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité de vinaigre & d'eau, jusques à ce qu'elles soient reduites en pâte, alors coulez, jettez la coulature & mettez le marc dans un mortier pour l'incorporer avec trois onces de graisse de Poule, une once & demie d'huile rosat, & autant d'huile de Camomille, le tout pour un Cataplasme qu'on pourroit rendre plus repercussif, si on y ajoûtoit du son de froment, de la Camomille de l'Aneth & des jaunes d'œufs.

Autre.

INCORPOREZ bien dans un mortier une livre de pain de froment maceré dans de l'eau, une poignée de Mauves & deux pincées de Roses avec de l'huile de Camomille pour en faire un Cataplasme.

Autre.

PRENEZ Bete, Parietaire & Mauves de chacune une poignée, semences d'Aneth & de Fenouil grec de chacun demie once, son maigre deux pincées, & fleurs de Camomille & de Melilot de chacune une pincée, puis faites cuire ces choses dans parties égales de vin rouge & d'huiles d'Aneth & de Camomille pour en faire un Cataplasme qu'on appliquera chaudement sur la partie.

Autre.

PRENEZ huile rosat Omphacin trois onces, Bol d'Armenie pulverisé deux onces, terre sigillée, sang de Dragon, suc de Plantain & du plus fort vinaigre de chacun demy once, puis faites du tout un Onguent qui est d'une grande efficacité pour le commencement du flegmon, appaisant la chaleur & repoussant l'humeur qui fluë sur la partie.

Autre.

PRENEZ feuilles de Mauves, de Guimauves & de Violiers de chacune une poignée, fleurs de Camomille & de Melilot, & Sommitez d'Aneth de chacun une pincée, Cumin une once, racines de Guimauves, de Lys blancs & d'Iris, graisses de Canard & d'Oye, Moëlle d'os de Bœuf, beure frais & huile de Lys de chacun demie once, bayes de Laurier deux dragmes, & Safran un scrupule, pour du tout faire un Cataplasme selon l'art.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Hyebles & de Poulliot de chacune deux poignées, feuilles de vignes de Raisins noirs une poignée & demie, gros Son de froment trois pincées, fleurs de Camo-

mille & de Melilot de chacune deux pincées, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité de Lexive de cendres de Sarment, y ajoûtant sur la fin une chopine de vin blanc ou clairet, aprés quoy vous coulerez cette décoction pour en fomenter la partie, sur laquelle on appliquera ensuite le marc.

Autre.

PRENEZ racines de pain de Pourceau, de Brione & de Concombre Sauvage de chacune deux onces, feuilles d'Absynthe & de Mercurialle de chacune deux poignées, feuilles de Camomille & de Melilot de chacune une poignée, farine de Fenoüil grec & de Lupins, poudres d'Absynthe, de Cumin, de Fenouil & de Bayes de Laurier de chacune une once ; faites bouillir d'abord les racines lavées & incisées dans quatre livres d'eau commune, & quelque temps aprés y ayant ajoûté les feuilles, puis les fleurs, & deux livres de vin blanc ; vous continuerez la cuite jusques à ce que le tout soit bien attendry ; alors coulez la décoction ; broyez le marc dans un mortier de marbre, passez le par le tamis & mettez la coulature & la pulpe dans une bassine, dans laquelle vous meslerez en mesme temps les farines de Fenouil grec & de Lupins, & les poudres d'Absynthe, de Cumin, de Fenouil & de Bayes de Laurier, puis vous ferez cuire le tout ensemble sur un petit feu en agitant de temps en temps les matieres jusques à ce que le meslange soit épaissi en consistance de Cataplasme.

CHAPITRE III.

Des Remedes Secrets qui guerissent les Ulceres Fistuleux & Caverneux.

Premier Remede.

PRENEZ eau de Plantain quatre onces, eau roses deux onces, Lessive commune une once, Onguent Egyptiac demie once, sublimé demie dragme & Arsenic un scrupule, puis faites bouillir le tout ensemble jusques à la consomption de la quatriéme partie, & servez-vous de cette eau pour en faire des

injections dans l'Ulcere, ou bien imbibez en des linges que vous appliquerez sur les calositez.

Autre.

REDUISEZ en poudre subtile des racines de grande Serpentaire, puis meslez parties égales de cette poudre avec de l'Arsenic pulverisé, & aprés avoir exposé ce meslange dans une bouteille au Soleil pendant quelques jours, mettez-en sur la partie jusques à ce que l'escarre tombe, observant pendant l'usage de ce remede de deffendre les parties voisines avec quelque cerat ou le blanc d'oeuf meslé avec l'huile rosat.

Autre.

PRENEZ Eaux de bourse de Pasteur, de Chevrefueille & de Plantain de chacune quatre onces, Alum brûlé demie once, bayes de Mirthe & Aloës de chacun une dragme, puis agitez bien le tout ensemble pour en faire des injections dans l'ulcere, ou pour en imbiber des linges qu'on appliquera sur la partie.

Poudre Caustique.

PULVERISEZ dans un mortier trois onces de Sublimé corrosif, & deux onces de Sel armoniac, puis mettez-les dans un matras, répandant par dessus une livre d'Eau forte que vous ferez évaporer sur le feu de cendres moderément chaud jusques à ce que la matiere soit en consistance de paste; alors vous verserez par dessus le tout huit onces de vinaigre radical, & vous ferez deseicher la matiere dans le mesme bain de cendres jusqu'à ce qu'elle se puisse reduire en poudre, de laquelle vous vous servirez au besoin. Cette poudre cauterise promptement & avec violence les chairs superfluës & les excroissances & fistules, ses prompts effets & l'égard qu'on doit avoir pour le Sublimé corrosif, demandent beaucoup de prudence dans son usage, en sorte qu'on n'en mette que peu à la fois, qu'on ne s'en serve que sur des personnes robustes, & qu'on ne l'applique qu'aux endroits de leur corps éloignez des émonctoires & des parties nobles.

Huile corrosif d'Arsenic.

REDUISEZ en poudre subtile parties égales d'Arsenic & de Sublimé corrosif, puis mettez-les dans une cornuë de verre que vous placerez au feu de sable, & ayant adapté un recipient & bien lutté les jointures, faites distiler par un petit feu une liqueur butireuse semblable au beurre d'Antimoine, & lors qu'il ne distilera plus rien, retirez le recipient & mettez en sa place un autre rempli d'eau, augmentez le feu & vous verrez descendre le Mercure dans l'eau goutte à goutte & continuez la distilation jusques à ce qu'il ne sorte plus rien, cela fait vous pouvez mettre ce Mercure en usage en toutes occasions, comme si on ne s'en estoit point servi, aprés qu'on l'aura bien lavé & seché; pour l'huile d'Arsenic, c'est un caustique fort violent, & il fait de beaucoup plustost écarre que le beurre d'Antimoine.

Autre.

PRENEZ racines d'Iris, fueilles d'Oliviers, de Plantain, & d'Aigremoine de chacune une poignée & demie, & Orge une pincée & demie, puis faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'eau, jusqu'à la reduction d'une livre & demie, alors coulez & ajoûtez à la coulature deux onces de Miel rosat, deux dragmes & demie de Mirrhe pulverisée, une dragme d'Encens & autant de Mastich, pour du tout faire des injections.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu une livre de decoction d'Orge, six onces de gros vin rouge, trois onces de Miel rosat coulé, deux dragmes de Sarcocole, une dragme de Mirrhe & autant d'Encens, pour faire bouillir ces choses ensemble jusqu'à la consomption de la troisiéme partie, puis servez vous de cette liqueur au mesme usage que de la precedente.

Autre.

PRENEZ Calament, Origan, Sauge, Matricaire, Abſynte & Romarin de chacun une poignée, Camomile, Stœchas & Roſes rouges de chacun une pincée, noix de Cyprés au nombre de dix, Sel commun deux dragmes, Alum une dragme & Miel une livre; puis faites bouillir le tout enſemble, dans parties égales de vin auſtere & de Leſſive juſqu'à la conſomption de la troiſiéme partie, pour en faire une fomentation ſur la partie,& meſme on en imbibe des linges ou un plumaceau qu'on inſinuë dans l'ulcere.

Autre.

PRENEZ Miel trois onces, farine d'Orge & de Lupins, Mirrhe & Therebentine cuitte de chacun une once & demie, farine d'Orge & de Lupins de chacun une once, Encens & Maſtich de chacun deux dragmes, & huile d'Hypericum une quantité ſuffiſante pour avec le reſte faire un onguent ſelon l'art.

Autre.

FAITES bouillir dans un poëlon ſur le feu, deux onces de Nitre pulveriſé ſubtilement avec trois onces d'Eau roſes remuant toûjours juſques à ce que ces choſes s'épaiſſiſſent, alors ajoûtez-y un quarteron de Therebentine, autant de vieille huile & ſuffiſament de Cire pour en faire un cerat.



CHAPITRE IV.

Des Remedes secrets qui meurissent, qui mondifient & qui consolident les Abscés.

Premier Remede.

BROYEZ dans un mortier de Pierre Ozeille, Aigremoine Espurge & herbe Robert de chacune une poignée, puis faites-les bouillir dans un pot neuf de terre vernissé, avec une livre de Sain doux l'espace d'une demie heure, aprés quoy vous exprimerez & remettrez l'expression sur le feu y ajoûtant cire Vierge, suif de Mouton, Poix resine, & Miel rouge de chacun quatre onces & farine d'Orge deux onces, puis remuez toûjours jusques à ce que le tout soit cuit en consistance d'emplastre, duquel on se servira pour meurir les abcés, ce qu'il fait ordinairement en vingt-quatre heures, changeant l'emplastre de douze en douze heures.

Autre.

FAITES bouillir avec du lait ce que vous voudrez de mie de pain blanc jusques à ce qu'il soit en consistance de bouillie, alors ôtez-le de dessus le feu pour y ajoûter de l'onguent rosat à proportion du reste, & vous aurez un Cataplasme qui meurira en fort peu de temps les abcés.

Autre.

PRENEZ trois ou quatre poignées d'Ozeille ronde ou longue, ostez-en toutes les queuës, puis envelopez-la dans une fueille de choux rouge pour la faire cuire sous les cendres chaudes, aprés quoy vous la mettrez dans un mortier avec un morceau de beurre frais ou Sain doux, pour les broyer

ensemble en consistance de cataplasme, que l'on tiendra sur du linge pour l'appliquer chaud sur la partie.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu trois onces de racines de Lys & autant de Guimauves, que vous aurez auparavant lavées & incisées, faites-les bouillir ensemble, puis ajoûtez-y fueilles de Mauves, de Guimauves, de Seneçon, de Violiers, de Parietaire & de branque Ursine de chacune une poignée, & continuez la cuitte jusques à ce que ces choses soient reduites en paste, alors coulez cette decoction, & mettez le marc dans un mortier pour le bien broyer avec un pilon de bois, aprés quoy vous le passerez à travers un tamis & vous le mettrez dans un poëlon avec la coulature & trois onces de farine de Lin, autant de farine de Fenoüil grec & d'huile de Lys, pour faire cuire le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit en consistance de cataplasme, qui sera fort propre à ramolir les tumeurs & amener à suppuration les matieres qui y sont disposées.

Autre.

FAITES fondre sur le feu dans une poële à queuë une livre de graisse avec demy septier d'huile de Noix ou d'Olives, & quand elle sera fonduë ôtez la poële de dessus le feu pour y ajoûter Cire neuve, Sel Gemme, Resine & Couperose de chacun une once, puis remettez la poële sur le feu & faites bouillir le tout ensemble un moment, aprés quoy vous laisserez refroidir les matieres remuant incessamment de peur qu'elles ne s'attachent au fond, & vous aurez un Onguent qui est fort efficace pour faire percer les abcez.

Autre

PRENEZ graisse de Porc cinq onces, Resine de Pin quatre onces, graisse de Taureau & Oesipe de chacun deux onces, & Poix navale une once, puis faites liquefier toutes ces choses ensemble sur le feu, y ajoûtant trois onces de cire, pour fare du tout un Onguent qui servira à meurir les abcés.

Autre.

INCORPOREZ dans un mortier un jaune d'œuf, un peu de farine de Froment & un scrupule de Saffran avec les huiles Rosat & de Lys, pour en faire un cataplasme.

Autre.

PRENEZ mie de pain blanc, Raisins secs mondez, Beurre frais, sain de Porc, Levain, laict de Vache & Saffran de chacun autant qu'on jugera à propos pour en faire un cataplasme qu'on appliquera sur l'abcés qu'on voudra faire meurir, observant de mettre auparavant son application un peu de Saffran en poudre precisément sur l'endroit de la partie qu'on veut faire percer, & d'y laisser le cataplasme pendant un jour entier, aprés quoy le changeant, on y ajoûtera de l'huile Rosat & des jaunes d'œufs, puis l'abcés commençant à suppurer, sera consolidé avec quelque Onguent propre tel qu'on a décrit dans le Chapitre second de la partie precedente.

Autre.

PRENEZ oing de Porc sans sel cinq onces, racines de Flambe trois onces, huile Rosat, Levain, farine de Fenoüil grec & de semences de Lin de chacune deux onces, trois jaunes d'œufs & un ognon cuit sous la cendre, puis broyez & incorporez bien le tout ensemble dans un mortier pour en faire un cataplasme auquel on pourroit ajoûter pour le rendre plus emollient, des feuilles de Mauves & des racines de Guimauves.

Autre.

FAITES bouillir dans une bassine sur le feu, de l'Orge & du Son avec une suffisante quantité d'eau jusqu'à ce qu'ils soient reduits en paste, que l'on appliquera sur l'abcés.

Autre.

METTEZ sur le feu sept onces de Cire jaune & autant d'huile Rosat, avec environ gros comme deux noix de

fiente d'Enfant ou en place autant d'Onguent de Guimauves & faites-les bouillir ensemble quelque temps remuant toûjours & écumant, puis ôtez-les de dessus le feu, coulez & remettez la coulature dans un autre vaisseau sur le feu avec quatre onces de Lytarge & une once de Ceruse, que vous ferez bouillir ensemble remuant jusqu'à ce qu'il soit de bonne consistance, alors ajoûtez-y deux onces de Therebentine, & trois onces d'huile Rosat ou de Baume, & continuez l'ebullition encore quelque temps, remuant incessamment jusques à ce qu'enfin l'ayant ôté de dessus le feu l'emplastre soit refroidy.

Autre.

PRENEZ une bonne quantité de nids d'Hyrondelles que vous reduirez en poudre subtile, pour les incorporer avec parties égales d'huile d'Amandes douces & de Camomille en consistance de cataplasme, que vous appliquerez sur toutes sortes d'abcés pour les faire meurir, mais plus efficacement sur ceux de la gorge que sur ceux d'aucune autre partie.

Autre.

PRENEZ lait de Vache trois onces, huile d'Amandes douces deux onces & demie, mucilage de semences de choux & de semences de Guimauves, & beurre frais de chacun deux onces, & mucilage de figues une once, puis mettez le tout sur le feu pour le faire bouillir en consistance d'Onguent, auquel on ajoûtera un peu de Cire, aprés quoy vous imbiberez de la laine que vous appliquerez sur la poitrine pour en meurir les abcés.

Autre.

BROYEZ dans un mortier quatre onces de racines de Guimauves cuites, avec une once & demie de Miel, une once de beurre frais, & deux dragmes de fiente de Colombe, pour faire du tout un cataplasme qu'on appliquera sur les abcés de la poitrine pour les faire percer.

Autre.

L'EAU de Camomille distilée, donnée au malade le matin à la quantité de six onces, guerit tous abcés & apostumes de l'estomach.

Autre.

DONNEZ à ceux qui ont des abcés dans l'estomach, le soir & le matin d'un opiate fait avec le suc d'Enula, Campana, deux onces de suc d'Alvïne nouvellement tiré, & autant de Sucre qu'il en faudra pour incorporer ces deux sucs en consistance suffisante.

Autre.

FAITES bouillir dans une bassine sur le feu deux livres de Miel blanc, avec une once & demie de racines de Guimauves & demie once d'Alvïne verte pendant une bonne heure, aprés quoy ajoûtez-y demie poignée de farine de Fenoüil grec, autant de semence de Lin & quelque peu d'huile d'Alvïne, le tout pour en faire un emplastre qu'on fera cuire en bonne constance, & duquel on se servira pour les abcés de l'estomach aprés la fomentation suivante.

PRENEZ sucs d'Alvïne & de Guimauves de chacun quatre onces, huile d'Alvïne deux onces, beurre frais une once, & Saffran une dragme, puis faites bouillir ces choses ensemble un moment pour en imbiber des linges, avec lesquels on fomentera tiedement l'estomach comme il est dit cy-dessus.

Autre.

PRENEZ une livre & demie de mie de Pain blanc, une livre de lait non écremé, trois onces de jus de choux, autant d'huile de Lys blancs & demie dragme de Saffran, pour faire du tout un cataplasme qu'on appliquera chaudement sur le mal.

Autre.

FAITES fondre trois onces de Diachilum ſimple & une dragme de Saffran en poudre avec deux onces de ſuc de choux, pour en faire un Onguent auquel on ajoûtera un peu de Cire pour le faire un peu plus de conſiſtance.

Autre.

PRENEZ une demie livre de Bled que vous aurez bien fait maſcher par une perſonne le matin à jeûn, deux onces d'huile Roſat complet & une dragme de Saffran, puis incorporez bien le tout enſemble pour l'appliquer ſur l'abcés, changeant l'appareil tous les jours deux fois juſques à ce qu'il ſoit meur, ce qui ſe connoiſtra s'il eſt mol, ondoyant, s'il ne fait plus de mal & ſi la fiévre s'appaiſe, alors appliquez-y le Cataplaſme ſuivant.

Meſlez deux onces de Diachylum & une once de levain avec demie once d'huile d'Amandes douces, & étendez ce mélange fort épais ſur de la peau que vous appliquerez ſur la partie, obſervant de mettre une dragme de poudre de fiente de Pigeon preciſément ſur l'endroit qu'on veut percer, ou bien en place de cette poudre vous pourriez appliquer s'il eſtoit neceſſaire le cauſtique ſuivant qui ouvriroit plûtôt. Prenez pour cet effet demie once de levain, deux dragmes de bon vinaigre, une dragme de Sel commun, & quatre ſcrupules de poudre de Cantharides, puis broyez-bien le tout enſemble juſqu'à ce qu'il ſoit reduit en paſte, que vous appliquerez à la quantité d'une dragme ſous l'emplaſtre comme il a eſté dit.

Autre.

BROYEZ dans un mortier un Gland avec du Savon juſqu'à ce qu'ils ſoient bien incorporez, pour les appliquer ſur ces apoſtumes ou petis abcés qui viennent deſſous ou aux environs des ongles.

Autre.

PRENEZ des fueilles de Rhuë & des Ognons que vous broyerez bien avec de la Theriaque, pour vous en servir à faire meurir les abcés.

Nota. Que la Theriaque seule fait le mesme effet, & mesme les raiforts coupez en roüelles.

Autre.

INCORPOREZ bien dans un mortier, deux onces de Diachilum avec demie once de Galbanum & autant de Gomme ammoniac pour appliquer ce mélange sur la partie.

CHAPITRE V.

Des Remedes qui conviennent aux Cancers.

Premier Remede.

PRENEZ Grenoüilles, Limaces & Ecrevices de riviere ou de mer desséichées & reduites en poudre, Xilobalsame, bois d'Aloës, Santal citrin, Corail rouge, limaille d'Acier, conserve de Bourache, de Buglose & de Romarin, & Eaux de Melisse & de Tormentille de chacun deux onces, écorces de Citron confite demie once, rapures d'Ivoire & os de Cœur de Cerf de chacun trois dragmes, semences d'Ozeille, de Citrons & d'Endives de chacune une dragme, & Ambre jaune demie dragme, pour du tout faire un electuaire selon l'art, duquel le malade avalera fort souvent pendant le jour de la grosseur d'une bonne avelaine, appliquant par dessus la partie l'onguent suivant.

Prenez thutie preparée, marcasite & huile Rosat omphacin de chacun trois onces, huile de Grenoüilles une once & demie, Bol d'Armenie, Terre sigillée, poudre de limaces

& de Grenoüilles vertes seichées dans un four de chacun une once, Pierre calaminaire & ceruse lavée de chacun demie once, Lytarge d'or deux dragmes & les blancs de deux œufs, puis battez bien le tout dans un mortier de plomb & l'Onguent sera fait sans le chauffer, & vous vous en servirez comme il a esté dit cy-dessus.

Autre.

MESLEZ deux onces de suc de Morelle, autant de celuy de Plantain & de petite consoude avec trois onces d'huile Rosat omphacin dans un mortier de plomb, & agitez-les fortement avec le pilon de mesme Metal, puis exposez ce meslange au Soleil pour vous en servir, en y imbibant des linges qu'on appliquera sur le cancers.

Autre.

PRENEZ huile Rosat, omphacin & de Myrthe de chacun quatre onces, Plomb brûlé & lavé & Tuthie preparée de chacun deux onces, Lytarge d'or, coquilles de riviere brulées de chacun une once, poudre de Grenoüilles trois dragmes, plomb brulé & lavé, & Tuthie preparée de chacun deux dragmes, Ceruse lavée en eau Roses une dragme & demie, puis agitez ces choses fort long temps dans un mortier de plomb pour en faire un Onguent.

Autre.

PRENEZ huile Rosat quatre onces, eau Roses trois onces, Plomb brulé dans le vin & du suc d'Ozeille deux onces, Lytarge & Ceruse lavées, Tuthie preparée, Vinaigre & Cire blanche de chacun une once, Camphre un scrupule, & le blanc de deux œufs, puis faites du tout un Onguent selon l'Art, duquel vous vous servirez efficacement contre les cancers, sur lesquels vous l'apliquerez aprés l'avoir étendu sur des plumaceaux.

Autre.

PRENEZ huile rosat quatre onces, semences de Pavot blanc une once, Gomme Arabique demie once, & semences de Jusquiame & Opium de chacun demy dragme, puis du tout avec un peu de Cire, soit fait un onguent selon l'art.

Autre.

VERSEZ sur une tuile rougie au feu de l'eau alumineuse, puis la tuile estant refroidie amassez l'eau qui sera pardessus, & réïterez la mesme chose jusques à ce que vous ayez assez d'eau pour en imbiber des linges qu'on appliquera sur les Cancers ulcerez.

Autre.

CUEILLEZ au mois d'Aoust une suffisante quantité de feuilles de Vignes que vous broyerez dans un mortier, & comprimerez pour en tirer six onces de suc, avec lequel vous ajoûterez quatre onces de Sucre pour les faire bouillir ensemble en consistance de Sirop, duquel vous oindrez souvent le mal aprés l'avoir fait chauffer.

Autre.

IL faut premierement laver le Cancers avec une des eaux Imperiales décrites dans le dernier Chapitre de la partie precedente; puis mettez telle quantité que vous voudrez d'huile d'Olives dans une écuelle de terre vernissée, & versez-y goutte, à goute de l'huile de Tartre jusques à la moitié de la quantité de l'huile d'Olives, les agitant continuellement avec une spatule de bois jusques à ce que ces huiles soient parfaitement incorporées, & il resultera de ce mélange un onguent, ou plûtost un liniment blanc duquel vous oindrez le Cancers, aprés quoy vous y appliquerez par dessus l'Emplastre de Ceruse qu'on trouve toûjours preparé chez les Apotiquaires, observant au surplus de penser le mal deux fois le jour & de le bien essuyer à chaque fois.

Autre.

CUEILLEZ des tiges & des fleurs de Panais sauvages qui sont blanches, suffisamment pour en faire un Cataplasme que vous appliquerez sur le mal soir & matin.

Autre.

LE Diapalme dissout dans du suc de Plantain est un excellent remede pour tous les Cancers non ulcerez.

Autre.

METTEZ dans un pot de terre devant le feu une poignée de Morelle, avec autant d'huile que vous jugerez à propos pour les faire bouillir ensemble jusques à ce que la Morelle soit parfaitement cuitte, alors ôtez la avec une cueilliere percée, puis remettez-en d'autres dans le mesme pot avec l'huile qui reste, ôtez la quand elle sera cuitte, & remettez-en d'autres continuant la mesme chose cinq ou six fois, aprés quoy vous coulerez cette huile, & vous la remettrez dans le mesme pot, y ajoûtant sur chaque livre une once & demie de Cire jaune que vous ferez fondre ensemble, puis vous conserverez cét onguent pour le besoin.

Autre.

APPLIQUEZ sur le Cancers une Grenoüille reduite par le froid en forme de gelée.

Autre.

LAVEZ souvent le Cancérs avec l'eau de Pilozelle, ou bien broyez des feuilles de Cabaret, que vous ferez tremper dans la mesme eau pour les appliquer sur le mal.

Autre.

ON peut guerir toutes especes de Cancers dans leur commencement, mais les inveterez sont tout à fait incurables ou d'une extrême difficulté à guerir, on se servira des

quatre moyens ſuivans qui ſont toûjours tres-efficaces pour la gueriſon des Cancers nouveaux, & ſervent quelquefois pour les inveterez.

Le premier moyen qui regarde le regime de vivre conſiſte à n'uſer que de viandes de bonne nourriture, & qui engendrent bon ſang, comme Poules, Poulets, Perdrix, Veau, Chévreau, & toutes ſortes de Volailles choiſie; entre les herbes les Laictuës, la Bourache, la Bugloſſe, l'Ache & le Perſil; les œufs frais mollets y ſont tres-convenables, & pour la boiſſon ordinaire le bon Vin blanc dans lequel on aura meſlé la moitié d'eau.

Le ſecond eſt de digerer la matiere, ce qui ſe fait en faiſant prendre au Malade une once de Sirop de Fumeterre, autant de Sirop de Bourrache, diſſout dans la meſme quantité d'eau de Fumeterre & de Bugloſſe pendant huit jours conſecutifs.

Le troiſiéme conſiſte à évacuer la matiere qui aura eſté digerée par l'uſage des precedens Sirops, ce qui ſe fera par le purgatif ſuivant.

Prenez Caſſe mondée & Catholicum de chacun quatre dragmes, confection hamech trois dragmes & Agaric Trochiſqué une dragme, puis diſſolvez ces choſes dans une décoction, faite avec l'Epithime, le Sené, le Pouilliot & les fleurs cordiales, pour donner le tout au Malade de deux en deux, ou de trois en trois jours.

Le quatriéme moyen eſt d'ôter de temps en temps la matiere conjointe, ce qui ſe fait par les remedes locaux, & principalement par ce qui ſuit.

Prenez décoction de Mauves, de Violettes, de Guimauves, de ſemences de Coings & de Pſilium demie livre, huiles Roſat & d'Olives non meures de chacun une once, Onguent Roſat & Populeum, ſucs de Plantain & de Morelle, ſuif de Bœuf, graiſſe de Veau & de Canard, & huile de Camomille de chacun demie once, puis faites boüillir toutes ces choſes enſemble juſques à la conſomption des ſucs, alors coulez & ajoûtez à la coulature deux onces de Lytarge, une once & demie de Diachylum blanc & cinq dragmes de Tuthie, avec une ſuffiſante quantité de Cire pour en faire un Onguent.

Autre.

Autre.

FAITES bouillir dans une bassine sur le feu deux onces d'huile Rosat, dix dragmes de graisse de Veau, une once d'huile violat, & autant de suc de Plantain & de Morelle jusques à ce que les sucs soient consommez, alors coulez & agitez la coulature dans un mortier pendant deux heures pour vous en servir ensuite à oindre le mal.

Autre.

METTEZ bouillir des feuilles de Lierre dans du Vin jusqu'en consistance de Cataplasme que vous appliquerez sur le Cancers.

Autre.

PRENEZ racines de grande Scrophulaire & de Geranium de chacune deux poignées, Arnoglosse, Morelle, Bourrache, Buglosse, Pourpier, Euphraise & Betoine de chacun une poignée, Grenoüilles vertes & blancs d'œufs de chacun au nombre de douze, & semences de Fenouil grec & de Coings de chacune une once; broyez & concassez ce qui le peut estre, & mettez le tout dans un alembic avec une livre d'eau Roses, & autant d'eau d'Euphraise pour le distiler selon l'art.

Autre.

QUAND on s'apercevra d'un Cancers qui commence à venir, comme il est encore facile à guerir dans son commencement, on procedera le plûtost qu'on pourra à sa guerison de la maniere qui s'ensuit.

PRENEZ racines de Buglosse & de Chicorée de chacune une once & demie, & feuilles d'Aigremoine, de Ceterach & de Veronique de chacun demie poignée, puis hachez ces herbes & faites les bouillir avec un Poulet dans une suffisante quantité d'eau, qu'on coulera ensuite pour en faire un bouillon dans lequel on dissoudra une dragme de Crême de tartre pour le faire prendre au Malade pendant douze jours, observant d'y mesler de quatre en quatre jours deux onces du Sirop suivant.

PRENEZ des sucs nouvellement exprimez & dépurez par residence de Bourrache, de Buglosse, de Fumeterre & de Cichorée de chacun trois livres, sucs de Veronique & de Pommes de bonne odeur de chacun une livre, Sené mondé six onces, Epithime deux onces, Rhubarbe choisie & Agaric récemment Trochisqué de chacun une once, Gingembre & Clouds de Gerofles de chacun une dragme, puis faites infuser ces choses dans trois livres d'eau commune pendant quelque temps, & ensuite bouillir jusques à la réduction d'une livre & demie, alors coulez & ajoûtez à la coulature une livre & demie de Sucre, & faites cuire le tout en consistance de Sirop, duquel vous vous servirez, comme il a esté dit, observant au surplus d'ajoûter dans le dernier bouillon que le Malade prendra, quatre grains d'extrait d'Hellebore noir.

APRE'S l'usage de ces bouillons on fera entrer le Malade dans le bain tiede pendant trois jours, aprés quoy on pourra, si on le juge à propos, luy appliquer des Sangsuës au fondement, luy faire user de petit Laict bouilly avec l'Epithime pendant quelque temps, & quinze jours aprés avoir pris l'extrait d'Hellebore, il en prendra encore une pareille quantité avec deux dragmes de Diaprunis solutif, & pendant l'usage de ces Remedes interieurs, on appliquera sur le mal l'Onguent de Grenouilles vertes, dont la description s'ensuit.

AMASSEZ telle quantité que vous voudrez de Grenoüilles vertes qui courent dans les Champs, ou qui sont dans les eaux pures & bien claires, puis emplissez leur la bouche de Beurre & mettez les dans un pot de terre verny percé de petits trous au fond, aprés quoy vous mettrez ce pot dans un autre vaisseau que vous enfoüirez en terre, & que vous boucherez exactement, allumant ensuite tout autour un feu pour en faire distiler une huile ou liqueur que vous meslerez avec la poudre des Grenoüilles desseichées, pour en faire un Onguent ou liniment duquel vous vous servirez comme il a esté dit.

Autre.

PRENEZ Sublimé crud quatre onces, Eau forte & Sel Armeniac de chacun une once, puis mettez ces choses

ensemble dans un alembic pour les distiler jusques à ficcité, alors versez sur la poudre qui reste au fond de l'alembic son mesme poids de Vinaigre distilé, & réïterez derechef la distilation, jusques à ce que la matiere reste en consistance de pâte mediocrement dure, cela fait, lavez d'abord le Cancers avec des linges imbus dans du Vin chaud & frottez-le fortement afin de l'irriter, puis étendez vostre pâte sur un plumaceau six fois plus petit que le mal, & appliquez-le sur la partie, l'y laissant durant vingt-quatre heures, pendant quoy il se fera un esquarre six fois plus grand que le plumaceau, en sorte qu'il consommera tout le Cancers, & aprés la chûte de l'escarre, on incarnera & cicatrisera l'ulcere avec les Onguents ordinaires ou seulement avec du charpie, observant que si l'escarre n'avoit pas emporté toute la tumeur, mais qu'il en fût resté quelques racines, il faudroit les consommer avec le precipité rouge meslé avec l'Alum brûlé.

Au surplus il ne faut point se mettre en peine, si d'abord aprés l'application de ce remede la Fiévre s'augmente, s'il survient vomissement, flux de ventre & flux d'urine, & mesme si ces symptômes perseverent deux ou trois jours, cela arrivant parce que la nature est irritée par la qualité deletere & mortifere du medicament venereux.

Autre.

MESLEZ du Miel rosat avec les eaux de Pavot rouge, de Plantain & de Roses, & imbibez des linges dans ce meslange que vous appliquerez sur le Cancers non ulceré, observant d'augmenter ou diminuer le Miel rosat quand il en sera temps.

Autre.

FAITES dissoudre la grosseur d'un œuf d'Alum dans de l'eau de Fontaine, puis faites rougir un morceau de fer que vous jetterez dans vostre dissolution, réïterant la mesme chose sept ou huit fois, alors trempez-y du charpie avec lequel vous nettoyerez bien le Cancers, puis vous appliquerez de l'autre charpy imbu de cette eau, & par dessus un Emplâtre de Diapalme que vous changerez tous les jours aussi bien que le charpi jusques à guerison.

Nota. Qu'on trouvera les remedes qui conviennent particulierement aux Cancers des Mammelles des femmes dans le premier Tome au Chap. 14. de la 16. Partie, pag. 652.

CHAPITRE VI.

Des Remedes Secrets qui surviennent aux Vlceres variqueux.

Premier Remede.

MESLEZ quelques goutes d'huiles de Vitriol doux dans de l'eau de Fresne, & donnez ce meslange au Malade tous les matins pendant quinze jours.

Autre.

REDUISEZ deux parties d'Encens & une partie d'Aloës en poudre subtile que vous incorporerez avec des blancs d'œufs & du poil de Liévre, pour appliquer ce meslange sur les varices.

Autre.

L'HUILE de Vitriol appliquée avec un peu de Cotton est un remede prompt & assuré pour le mesme mal.

Autre.

PRENEZ Farine volatile six onces, sang de Dragon, Encens, Aloës & plastre de chacun demie once, Bol d'Armenie, terre sigillée & Grenoüilles Aquatiques sechées de chacun deux dragmes, puis reduisez ces choses en poudre que vous meslerez avec l'huile de Geniévre pour en faire un Onguent.

Autre.

MESLEZ le Colcothar & l'Alum pulverisez avec l'huile d'Hypericum en consistance d'Onguent, & vous aurez un remede tres-convenable aux varices.

Autre.

LA graisse Humaine & l'huile de Genièvre font le mesme effet.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Absynthe une poignée, Roses rouges trois pincées & racine de grande Consoude une once, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité de gros vin rouge, pour en faire une décoction qui servira à fomenter les varices.

CHAPITRE VII.

Des Remedes Secrets qui conviennent aux Tumeurs œdemateuses, flatueuses & aqueuses.

Premier Remede.

PRENEZ quatre onces de mie de pain blanc tout chaud sortant du four, faites le cuire dans un poëlon sur un petit feu avec une livre de Laict, remuant de temps en temps avec une spatule de bois, jusques à ce que le tout soit cuit en consistance de bouillie épaisse, alors ôtez le poëlon de dessus le feu pour y dilayer trois jaunes d'œufs, une once d'huile rosat & une dragme de Saffran subtilement pulverisé, & vous aurez un Cataplasme qu'on employe pour dissiper non seulement les tumeurs œdemateuses; mais toutes autres especes de tumeurs nouvelles, observant qu'on pourroit y ajoûter

deux dragmes d'extrait d'Opium un peu liquide, lors que l'excés de la douleur demande un remede plus efficace.

Autre.

PRENEZ Mauves & Guimauves avec leurs racines de chacun deux poignées, fleurs de Camomille & de Melilot de chacune une pincée, Origan & Sarriette de chacun une poignée, puis faites bouillir ces choses avec de l'eau commune jusques à ce qu'elles soient bien cuites, alors coulez cette décoction, jettez la coulature & reduisez le marc en forme de Cataplasme qui est tres propre pour arrester l'accroissement des tumeurs, auquel temps il faut resoudre & évacuer par insensible transpiration.

Autre.

PRENEZ Onguent de Guimauves trois onces, huiles d'Absynthe ou de Camomille deux onces, Miel une once & demie, sucs d'Hyeble, de Sureau, d'Oxilapathum & de Levistic & Fenouil de chacun une once; puis faites bouillir ces choses ensemble jusques à la consomption des sucs pour en faire un Onguent, qui est tres propre pour resoudre & pour dissiper l'œdeme & les tumeurs pituiteuses.

Autre.

PRENEZ Mucilage de Guimauves, de Lin & de Fœnu grec de chacun quatre onces, Farines d'Orge trois onces, graisse de Poule & huile de Lys de chacun deux onces, Beurre une once, Gomme Ammoniac, Bdellium & Styrax liquide dissouts dans le Vinaigre de chacun demie once, blancs d'œufs au nombre de deux & Saffran un scrupule; faites cuire les Mucilages & la farine d'orge sur un petit feu, puis ajoûtez y le reste que vous continuerez de faire bouillir jusqu'en consistance d'Onguent.

Autre.

PRENEZ huiles d'Aneth, Nardin & de Castoreum de chacun quatre onces, eau de vie une once & demie, racines de Gentiane seche une once, Aigremoine, Calament & Origan

secs de chacun demie once, Rubia tinctorum trois dragmes, Schœnant & Mastich de chacun une dragme & demie, Spicnard & Saffran de chacun quatre scrupules, pour du tout faire un onguent selon l'art, duquel on se servira pour les tumeurs flatueuses.

Autre.

PRENEZ racines d'Iris, Concombre sauvage, noix de Cyprés, bayes de Laurier & Poivre de chacun deux dragmes, Chrisocole & Nitre de chacun une dragme, & huile d'Aneth & cire une quantité suffisante pour en former un onguent qui est trés propre pour dissiper les tumeurs aqueuses.

Autre.

PRENEZ Gomme ammoniac & cire de chacun deux onces, semences de moutarde & d'ortie, Souffre vif, Aristoloche ronde, écume de mer & Bdellium de chacun une once, & du tout soit fait un emplastre qui resout & dissipe merveilleusement bien les tumeurs aqueuses & flatueuses.

Autre.

PRENEZ Mercurialle, Mauves, Betes & Parietaire de chacune une poignée, Anis & Fenouil de chacun trois dragmes, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusques à la reduction d'une livre, alors coulez & dissolvez dans la coulature trois onces d'huile d'Aneth, deux onces de suc de Bettes, une once & demie de miel Rosat, trois dragmes de Diacoloquinte & deux dragmes de sel, le tout pour en faire un Clistere qu'on donnera premierement au Malade, aprés quoy on luy fera prendre le Bolus suivant.

MESLEZ avec demie once de Catholicum & trois dragmes de Diaphœnic, quelque peu de Sucre pour en faire un Bolus, ou bien faites dissoudre la mesme quantité de Catholicum & de Diaphœnic dans de l'eau d'Hyssope & vous aurez une potion qui fera le mesme effet que le Bolus.

Autre.

PRENEZ racines d'Acorus, de Souchet, de Persil, de Fenouil & d'Ache de chacune une once, Polipode & Passules de chacun six dragmes, Bethoine, Chamedris, Chamepithis, Thim & Hyssope de chacun une poignée, semences d'Anis, de Fenouil & écorces de Citrons, Gingembre & Canelle de chacun trois dragmes, fleurs de Primevere, de Romarin, de Stœchas & de Bethoine de chacune une pincée, puis faites bouillir ces choses selon l'art dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la reduction d'une livre, alors coulez, aromatisez la coulature d'une dragme de Canelle & de douze Gerofles concassés, & ajoûtez-y trois onces de Sucre, deux onces de Sirop de Marrube & autant de celuy de Calament, le tout pour un Apozeme.

Autre.

FAITES bouillir trois dragmes de Sené & autant de semence de Carthame dans une suffisante quantité d'eau jusques à ce qu'il n'en reste que pour une prise, dans laquelle vous ferez infuser une dragme d'Agaric recemment trochisqué, puis vous coulerez cette infusion & vous y ferez dissoudre une once de Sirop de Bizance & trois dragmes de Diacarthami, & vous donnerez souvent cette potion au malade.

Autre.

PRENEZ autant que vous jugerez à propos de cendres de troncs de choux, de sarmens de vigne, de Figuier & de Tartre de vin, puis versez-y un peu de vinaigre & d'huile, & imbibez de ce meslange une éponge ou des linges avec lesquels vous frotterez fortement la tumeur, les appliquant dessus aprés la friction qui devra se faire un peu tiedement, aprés quoy on se servira du Cataplasme suivant.

FAITES bouillir deux poignées de choux rouges dans la lessive precedente, jusques à ce qu'ils soient reduits en paste, alors broyez-les dans un mortier & appliquez-les en forme de Cataplasme sur la tumeur.

Autre.

PRENEZ noix de Cyprés, Schœnant, farine d'orge & de lupins de chacune demie once, semences de Pavot trois dragmes, Blatta byfantia & Alum de chacun deux dragmes, Aloës & Mirrhe de chacun une dragme, Safran un scrupule, & suc de choux & vinaigre autant qu'il en sera necessaire pour faire avec le reste un cataplasme, duquel on pourra se servir plus efficacement que du precedent, principalement si on y ajoûte trois dragmes de fiente de Pigeons, autant de fiente de Chévre, deux dragmes d'Acacia & autant d'Hypocistis.

Autre.

PRENEZ cendres de Sarment de figuier, tronc de choux & de Tamarisc de chacune une pincée, feuilles d'houblon & de Tamarisc de chacune une poignée & demie, Bol d'Armenie une once & demie, vinaigre tres fort quatre onces & eau chalibée trois livres, puis faites bouillir ces choses jusques à la consomption de la troisiéme partie, coulez ensuitte & servez-vous de la coulature pour en fomenter la partie, aprés quoy vous l'oindrez de l'onguent suivant.

MESLEZ deux onces de cendres de racines de choux avec quatre onces d'axunge de Porc, & servez-vous de ce mélange comme dessus, observant qu'en place de cendres de racines de choux, on pourroit se servir de cendres de racines de figuier ou de chesne.

Autre.

PRENEZ huile Rosat quatre onces, suc de choux deux onces, vinaigre une once & demie, Bol d'Armenie & Acacia de chacun une once, Souchet demie once, Aloës & Mirrhe de chacun cinq dragmes, Safran demy scrupule & de la cire autant qu'il sera de besoin pour faire avec le tout un onguent selon l'Art.

Autre.

PRENEZ farine de feves une once & demie, Souffre une once; fiente de Pigeons six dragmes, un peu de

Miel & autant qu'il faudra de ſuc de choux ou de decoction d'Aſphodelle pour faire un cataplaſme.

Autre.

PRENEZ ſucs d'houbelon, de ſureau, d'Oxilapathum, de Leviſtic & de Fenoüil de chacun un once, feuilles d'houbelon, de Sureau & d'Abſynthe de chacun une poignée, Alum, Souffre & ſel commun de chacun demie once pour du tout faire une decoction dont la coulature ſervira pour en fomenter la partie, & le marc pour l'appliquer ſur la tumeur aprés la fomentation.

Obſervant qu'on pourroit ajoûter à ce marc deux onces & demie d'onguent de Guimauves, une once & demie de graiſſe de Pourceau, & aſſez de miel pour en faire un cataplaſme qui ſera trés efficace.

Autre.

MESLEZ demie once d'Oeſipe avec autant d'huile d'Aneth & de Camomille pour faire un liniment, qui ſervira à appaiſer la douleur & l'inflammation s'il en ſurvenoit à la tumeur, ce qui neanmoins arrive rarement.

Autre.

PRENEZ graiſſe de chair de bœuf & vieille huile de chacun quatre onces, Therebentine trois onces, Gomme ammoniac, Galbanum & Bdellium diſſoute dans le vinaigre de chacune deux onces & demie, écorce d'Encens deux onces & Poix deux dragmes, puis du tout ſoit fait un onguent ſelon l'art qu'on appliquera ſur l'Oedeme Skirreux.

Autre.

PRENEZ mucilage de Mauves, de Lin & de Fenoüil grec de chacun deux onces, beurre une once, Saffran deux ſcrupules & deux jaunes d'œufs, pour en faire un cataplaſme ſelon l'art, auquel on pourra ajoûter la Gomme ammoniac, le Bdellium, le Galbanum & le Storax liquide pour le rendre plus efficace au meſme effet que le precedent.

Autre.

PRENEZ racines de Mauves quatre onces, racines de lin deux onces, farine d'orge & de fenoüil grec de chacun une once, figues au nombre de dix & fleurs de Camomille & de melilot de chacune une pincée, faites cuire suffisamment ces choses, puis ôtez-les de dessus le feu, jettez l'eau & broyez-les dans un mortier y ajoûtant graisse de poule, beurre frais & huile de Lys & de Camomille de chacun une once & du tout soit fait un cataplasme selon l'art, que l'on appliquera sur les tumeurs œdemateuses pour les faire suppurer quand on ne pourra ny les dissiper ny les resoudre.

Autre.

PRENEZ racines de Lys & d'ognons de chacun deux onces & demie, Mauves & Guimauves de chacun une poignée & demie, farines de semences de lin & de fenouil grec de chacun une once, fleurs de Camomille & de Melilot de chacune une pincée, puis cuisez le tout jusques en consistance de bouillie un peu épaisse, à laquelle vous ajoûterez trois onces d'axunge de Porc, pour faire un cataplasme qui sera autant & plus efficace que le precedent pour faire suppurer les tumeurs qu'on ne peut resoudre.

Autre.

MESLEZ une dragme de la masse des pilules d'Hyerre un scrupule & demy de Turbith gommeux, & un scrupule d'Agaric trochisqué pour en faire des pilules que le Malade prendra le matin.

Autre.

PRENEZ racines d'Ache, de Fenouil, de Chiendent, d'Asperges & Reglisse de chacune une once, Hyssope, Bethoine, Marrube, Pouilliot & Calament de chacun demie poignée, des quatre grandes semences froides & Anis de chacune demie once, Passerille mondées & Figues de chacun au nombre de vingt, fleurs de Romarin, de Stœchas, de Buglose & de Bourrache de chacune une pincée, puis

faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusques à la reduction d'une livre & demie, alors coulez & ajoûtez à la coulature du Miel & du Sucre pour en faire un Sirop, duquel on fera prendre au Malade deux onces tous les matins avec autant d'eau d'Hyssope; aprés quoy on luy donnera la potion purgative suivante.

PRENEZ Sené Oriental & semences de Carthame de chacun demie once, Polypode & Anis de chacun trois dragmes, Gerofles au nombre de cinq & fleurs de Bourrache & d'Hypericum de chacun une pincée, puis faites bouillir ces choses dans une suffiante quantité d'eau jusques à ce qu'il n'en reste que pour une dose, dans laquelle vous ferez infuser une dragme d'Agaric recemment trochisqué, puis vous coulerez & vous ferez dissoudre dans la coulature demie once d'Hyere picre & une once & demie de sirop de Roses laxatif pour en faire une potion.

Autre.

MESLEZ trois onces de Diagalanga, autant de Rosata Novella, une dragme de confection d'Aromaticum Rosatum & un peu de Sucre avec du Sirop de conserve d'écorces de Citrons, pour en faire un opiatte duquel le Malade prendra les matins de la grosseur d'une avelaine, bûvant par dessus un peu de bon vin rouge.

Autre.

PRENEZ deux onces d'Anis confit, Galanga & Canelle de chacun trois dragmes, écorces de Citrons seches une dragme, Poivre long demy scrupule & Sucre fin au poids de toutes les autres choses, puis reduisez le tout en poudre subtile que le Malade prendra à la quantité d'une dragme deux heures avant le repas, portant en mesme temps un écusson de taffetas farcy des poudres suivantes.

PRENEZ petit & grand Galanga, Canelle, Spicnard & Schœnant de chacun trois dragmes, Cumin & Carui macerez dans le vinaigre & Ache & Persil de chacun une dragme & demie, & semences de Rhuë une dragme, le tout pour en faire une poudre dont on se servira comme il vient d'estre dit.

Autre.

FAITES bouillir deux poignées d'Hyssope dans l'eau commune pour en faire une décoction, dans laquelle on meslera de l'huile de Rhuë, puis on fomentera la tumeur de ce meslange.

Autre.

TREMPEZ dans une lexive faite de Nitre & de vinaigre, des éponges ou des compresses de linge avec lesquelles vous fomenterez la partie, puis vous les appliquerez par dessus.

Autre.

PRENEZ Parietaire, Centaurée, semences d'Anis, de Fenouil, de Daucus, de Caruy & de Cumin, fleurs de Camomille, d'Aneth, de Stœchas & de Romarin, miel & son de chacun parties égales, puis faites bouillir ces choses dans de l'eau & du vin blanc, pour une décoction qui servira à fomenter la partie, aprés quoy on y appliquera l'Onguent suivant.

MESLEZ une once d'huile Laurin, autant d'huile de Rhuë, demie once d'eau de vie & un peu de cire pour en faire un Onguent.

Autre.

PRENEZ vin blanc trois onces, semences d'Anis de Damas, de Fenouil, de Carui, d'Ameos & de Rhuë de chacune une once & demie, huile de Camomille, d'Aneth, d'Amandes ameres & de Rhuë de chacune une once, puis faites bouillir ces choses jusques à la consomption du Vin, coulez ensuite, & ajoûtez à la coulature suffisamment de Cire pour en faire un Onguent.

Autre.

PRENEZ huiles de Mastich, de Rhuë, d'Aneth, de Laurier, de Costus & de Spicnard de chacune une once, semences de Fenouil, de Rhuë, de Lupins & bayes de Laurier pulverisez de chacune deux dragmes, feuilles de Calament, de Centaurée, d'Absinthe & de Sureau sechées & reduites en pou-

dre de chacun une dragme, & du Miel crud une suffisante quantité pour faire avec le reste un Onguent.

Autre.

PRENEZ Millet une livre, feuilles d'Armoise & de Sureau de chacune demie poignée, semences de Fenouil grec, de Carui & de Cumin de chacun une once, fleurs de Camomille, de Melilot, de Stœchas & de Romarin de chacune une pincée, puis le tout sera fricassé dans une poële, & arrosé de quelque peu de bon Vin pour en faire deux sachets qu'on appliquera chauds alternativement sur la partie, aprés quoy on se servira de l'Onguent suivant.

PRENEZ huiles d'Aneth, de Nard & de Castoreum de chacune quatre onces, Eau de vie une once & demie, Gentiane une once, feuilles d'Aigremoine, d'Origan & de Calament seches de chacune demie once, Rubia tinctorum trois dragmes, Schœnanth & Mastich de chacun une dragme & demie, Spicnard & Saffran de chacun une dragme, puis avec un peu de Cire soit fait un Onguent selon l'art.

Autre.

FAITES bouillir une livre & demie des Fœces de la Cire nouvellement tirée à la presse, demie livre de Pain blanc, & une once de Roses rouges dans du Vin blanc, puis broyez-les bien dans un Mortier, y ajoûtant poudre de Gerofles, de Poivre, de Noix Muscades & de Gingembre de chacun deux dragmes, Cumin, Anis, Fenouil, Ache, & Ameos de chacun demy once, huiles d'Aneth, de Rhuë & de Camomille de chacune deux onces; le tout pour un Cataplasme qu'on appliquera chaudement sur la partie aprés l'avoir scarifiée.

Autre.

PRENEZ des cinq Racines aperitives & de grande Garance de chacune deux onces, racines de Valeriane une once, Capillaires, Cichorée, Endives, Chamepithis, Chameders & Absinthe de chacun demie poignée, semences d'Ache, de Persil, de Seseli & de Cabaret de chacune deux dragmes, fleurs de Geneſt & de Tamarisc de chacune une pincée, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusques à

la reduction d'une livre & demie, alors vous coulerez & vous ajoûterez à la coulature une quantité suffisante de Sucre pour en faire un Sirop, duquel le Malade prendra deux onces le matin de trois en trois jours dissout dans de l'eau de Chiendent, ce qui est tres-efficace pour purger tous ceux qui ont des tumeurs aqueuses.

Autre.

PRENEZ confection d'Aromaticum Rosatum une once, Conserves de Romarin & de racines d'Ache de chacune demie once, Poudre de Diarrhodon Abbatis une dragme, Trochisques d'Euparoire demie dragme, puis du tout avec le Sirop de Bizance ou de Menthe, ou d'Eupatoire soit fait un Opiatte, duquel on fera avaler au Malade une dragme le matin, aprés quoy il boira un peu de vin meslé avec de l'eau d'Absinthe.

Autre.

FAITES un liniment avec une once d'huile d'Absinthe, autant d'huile de Rhuë & de Therebentine, & un peu de Cire, duquel vous oindrez la tumeur, aprés quoy vous y appliquerez l'Onguent suivant.

PRENEZ huile Laurin six onces, Sel Nitre dix dragmes, Poivre & bayes de Laurier de chacun une once, Pulpe de Raisins de Damas, racines d'Iris & de Concombres sauvages, Noix de Cyprés, os calciné de la jambe d'une homme mort & cendres de racines de Choux de chacun deux dragmes, Chrisocole & Nitre de chacun une dragme puis du tout avec un peu de Cire soit fait un Onguent selon l'art.

Autre.

PRENEZ semences de Moutarde & d'Orties, Soufre, Aristoloche ronde écume de Mer & Bdellium de chacun une once, Gomme Ammoniac, vieille huile & cire de chacun deux onces; le tout pour un Emplastre.

Autre.

MESLEZ une dragme de poudre d'Hermodattes, avec un peu de suc de Prunelles en forme de pilules que vous donnerez au Malade.

Autre.

LE Mercure doux donné à la quantité de douze ou quinze grains au Malade dans un peu de conserves de Roses, ou dans la pulpe de Pommes cuittes est un Remede tres-efficace pour l'œdeme, sur lequel on appliquera pendant l'usage de ce remede le topique suivant.

FAITES bouillir racines de Souchet, feuilles d'Absinthe & de Sauge & fleurs de petite Centaurée dans de l'eau ferrée pour en faire une décoction, à laquelle vous ajoûterez sur la fin un peu d'Alum & de Vinaigre, & vous vous en servirez a en imbiber une éponge ou compresse que vous appliquerez chaudement sur la partie Malade.

Autre.

LE Savon noir dissout dans l'eau de vie est un fort bon remede pour les tumeurs flatueuses, si on en fait un liniment chaud sur la partie.

Autre.

FAITES bouilir feuilles d'Absinthe, semences de Fenouil & graines de Geniévre concassées avec du vin blanc, pour en faire un sachet qu'on appliquera chaudement sur la tumeur venteuse.

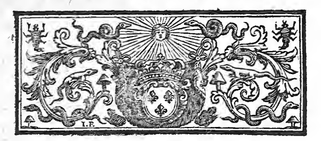
Autre.

APPLIQUEZ sur les Tumeurs aqueuses le Cataplasme fait avec la farine de Féves bouillie avec le Vin blanc & le Miel, dans léquel on aura ajoûté sur la fin la poudre de semences de Cumin pour resoudre en fort peu de temps.

Autre.

UN Pain sortant du four coupé par la moitié trempé en Eau de vie ou dans du Vin blanc chaud, & appliqué sur la partie, fait le mesme effet que le Cataplasme precedent.





SECRETS
CONCERNANT
LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

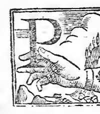
VINGT-UNIE'ME PARTIE.

Contenant les Remedes Secrets qui guerissent les maux Veneriens dans les deux Sexes, & quelques Maladies Analogiques des parties Genitales de l'Homme.

CHAPITRE PREMIER.

De Remedes Secrets qui guerissent la Verole.

Premier Remede.



RENEZ Acorus, Souchet, Polypode, Passules & feuilles de Sené mondé de chacun demie once, Anis & Fenouil de chacun trois dragmes, Romarin & Stœchas de chacun une pincée, Thim, Hyssope, Chamœdris & Chamæpithis de chacun un peu, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusques à ce qu'il n'en reste que pour une prise,

alors coulez & dissolvez dans la coulature deux dragmes de l'Electuaire Indum majus de mesué & autant de Diacarthami, six dragmes de Sirop de Bisance & autant de celuy d'Epithime, pour en faire une potion que le Malade prendra le matin, ou bien en sa place il prendra les pilules suivantes.

PRENEZ de la masse des pillules cochées, dorées, de Coloquinte & d'Agaric de chacune un scrupule, puis malaxez les bien avec du Sirop de Bisance pour en faire sept pilules d'une dose, puis aprés l'usage de l'un ou de l'autre de ces Remedes le Malade prendra tous les matins pendant trois jours de l'Opiate suivant.

MESLEZ trois dragmes de Conserves de racines d'Angelique, & autant de Conserve de Romarin & de Sauge avec une once de Conserve de Roses pour en faire l'Opiate cy-dessus, dont la dose est de demie once.

Autre.

FAITES infuser quatre onces d'écorce de bois de Gaïac avec huit livres d'eau de fontaine sur les cendres chaudes pendant douze heures le vaisseau estant bien bouché, puis faites les bouillir à petit feu, jusques à la consomption de la moitié, alors vous coulerez & vous ferez boire sept ou huit onces de cette decoction, le matin au Malade dans un lict bien couvert, ce qui l'excitera à suer pendant une heure & demie ou deux heures.

Autre.

MESLEZ quatre onces d'argent vif bien purifié dans un mortier avec autant de Therebentine bien claire, jusques à ce qu'il ne paroisse plus, alors ajoûtez-y peu à peu une livre de graisse de Porc sans sel ny pellicule, & broyez bien le tout ensemble pendant six heures; on se servira de cét Onguent pour les personnes qui ont la Verole, on commencera à en oindre peu à peu, & on augmentera insensiblement tous les jours les frictions jusques à la parfaite crise qui se fait par le flux de bouche.

Autre.

FAITES fondre dans une bassine sur le feu deux livres de Diachilum blanc, puis versez-le dans un mortier, dans lequel on aura meslé huit onces de Mercure avec cinq onces de Therebentine claire, & incorporez exactement le tout ensemble en consistance d'emplastre que vous étendrez sur de la peau blanche, pour en appliquer une partie sur le col & les omoplattes, une autre partie depuis la sommité de l'épaule jusques au dessus du metacarpe, & une autre sur les cuisses commençant quatre ou cinq doigts plus bas que les aînes & finissant sur les avant pieds, & on les laissera sur ces parties jusques à ce que le flux de bouche sera suffisant, alors on les ôtera, observant au surplus que s'il arrivoit quelque demangeaison à la partie, on pourroit en ce cas lever l'emplastre, & fomenter le lieu avec du vin tiede dans lequel on aura dissout du sel, l'essuyer, puis y remettre l'emplastre & continuer au reste comme dessus, & observant encore pendant l'application de ces emplâtres, de ne permettre en aucune maniere au malade de sortir, mais de tenir toûjours le lit ou du moins la chambre.

Autre.

BROYEZ dans un mortier une once de Mercure, & demie once de crouste de Pain brulé, avec une once de Therebentine, jusques à ce que ces choses soient parfaitement incorporées, alors de chaque dragme de cette masse formez-en cinq Pilules, desquelles le malade prendra une tous les matins pendant un mois, demeurant au lit trois heures aprés les avoir prises sans boire ny manger, puis il pourra vacquer à ses affaires s'il veut, observant que si pendant ce temps il luy survenoit le flux de bouche ou de ventre, & mesme une puanteur de bouche & échauffement, il en faudroit alors discontinuer l'usage & garder la chambre.

Autre.

INCORPOREZ demie once d'Aloës non lavé, une dragme & demie d'argent vif lavé dans du vin, demie dragme de Ladanum pur, & autant d'Hypocistis avec du sirop de Roses laxatif pour en faire des pilules, desquelles le malade prendra

un ſcrupule tous les matins juſqu'à ce qu'elles ſoient finies.

Autre.

PRENEZ argent vif cinq dragmes, Rhubarbe choiſie dix dragmes, Diagrede trois dragmes, farine de froment deux dragmes, Muſc & Ambre de chacun une dragme, puis meſlez ces choſes avec du ſuc de Limons pour en faire une maſſe, de laquelle on formera des Pilules de la groſſeur d'un pois, deſquelles le malade prendra une tous les matins pendant trente jours.

Autre.

PRENEZ Maſtich, Gomme de Lierre, Geniévre, Ladanum, Hypociſtis & Cinabre de chacun demie once, Orpiment rouge & jaune de chacun trois dragmes, écorces d'Encens deux dragmes, puis incorporez-les avec de la Therebentine pour en faire des Trochiſques qui ſerviront en parfum que l'on fera recevoir au malade dans un lieu commode, & qu'on réïterera auſſi long-temps qu'il ſera neceſſaire, c'eſt-à-dire juſqu'à ce que l'on s'apercevra de la parfaite criſe.

Autre.

PRENEZ Encens, Styrax Calamite, & Cinabre de chacun une once, Ceruſe demie once, Calamus Aromatic & Zedoaire de chacun trois dragmes, Oliban & Sandaraque de chacun deux dragmes, puis incorporez ces choſes avec de la Therebentine pour en faire des Trochiſques qui ſerviront au meſme uſage que les precedents.

Autre.

PRENEZ Cinabre deux onces, écorces d'Encens ſeches demie once, Ladanum deux dragmes, Maſtich, Encens, Styrax & racines de Dictam de chacun une once & demie & Sublimé une dragme, puis du tout avec une ſuffiſante quantité de Therebentine, ſoit fait des Trochiſques qui ſerviront aux meſmes fins que les deux precedens.

Nota. Que ces trois ſortes de trochiſques qui ſervent à faire des parfums pour la verole, ſe doivent donner à trois

differentes ſortes de perſonnes foibles & delicates, les ſeconds pour les perſonnes robuſtes, & ceux-cy pour ceux qui ont la Verole depuis long-temps & qui n'ont pû eſtre gueries par les remedes ordinaires.

Autre.

MESLEZ deux onces de Roſes rouges ſeiches & pulveriſées, & demie once de Precipité rouge avec deux onces de miel blanc ou de Narbonne pour en faire une maſſe, de laquelle vous formerez des Pilules de la groſſeur d'un pois, deſquelles vous donnerez cinq aux plus robuſtes & trois ſeulement aux perſonnes foibles pendant trois matins conſecutifs, obſervant que ſi le malade n'a pas pour ces doſes un flux ſuffiſant, il faudra les augmenter & ne luy pas permettre de ſortir du Lit juſques à ce que l'évacuation ſoit ſuffiſante.

Autre.

PRENEZ Turbith trois onces, Mercure éteint avec l'Oximel deux onces, Scamonée preparée trois dragmes, Agaric, Rhubarbe & Therebentine de Veniſe de chacun deux dragmes, Cryſtal preparé, Mirrhe & Theriaque de chacun une dragme, & demie, Aloës & eſprit de Vitriol de chacun une dragme, & Eau de vie un peu, puis pulveriſez ce qu'il faut pulveriſer, & incorporez le tout enſemble avec autant de ſirop de Limons qu'il faudra pour en former une maſſe, de laquelle vous prendrez une dragme pour en faire ſix ou ſept Pilules que le malade avalera le matin, continuant autant de temps qu'il ſera neceſſaire.

Autre.

PRENEZ Mercure éteint avec l'Oximel une once, Scammonée & Aloës de chacun trois dragmes, Rhubarbe, Agaric & Coloquinte de chacun deux dragmes, Poivre noir & Canelle de chacun un ſcrupule, puis meſlez bien toutes ces choſes enſemble avec le ſirop de Limons pour en faire une maſſe, de laquelles les plus robuſtes prendront demie dragme & les autres un ſcrupule ſeulement, obſervant qu'on donnera ce remede le matin de deux jours l'un, & qu'on continuera pen-

dant quinze jours, durant lequel temps on pourra vaquer à ses affaires l'aprés-disné du jour qu'on les aura prises.

Autre.

PRENEZ bois & écorces de Gaïac concassées, Salsepareille coupée par petits morceaux, & Sené de chacun quatre onces, Anis une once, & vin blanc neuf livres.

FAITES infuser dans le vin blanc la Salsepareille, le bois & l'écorce de Gaïac, puis faites-les bouillir jusques à la diminution de la troisiéme partie, alors mettez-y infuser le Sené & l'Anis, puis faites prendre demie livre de cette liqueur au malade tous les matins à jeun pendant dix ou douze jours, observant qu'il pourra en prendre la mesme dose environ quatre heures aprés le disné si on le juge à propos, sans qu'il soit necessaire d'ailleurs de garder aucun regime, pouvant librement vaquer à ses affaires.

Autre.

CONCASSEZ & mettez en petits morceaux quatre onces d'Aristoloche, puis lavez-la bien avec du vin blanc pour la mettre dans un pot de terre vernissé avec demie livre de Sucre & deux pintes de vin blanc, & vous les y laisserez infuser pendant six ou sept heures, aprés quoy vous les ferez bouillir à feu lent jusques à la diminution de la troisiéme partie, alors vous coulerez cette décoction, & vous conserverez la coulature dans une fiole bien bouchée pour vous en servir aussi bien que de l'onguent suivant, comme il sera dit cy-aprés.

FAITES fondre une livre de cire & autant de Colophone dans une bassine sur un mediocre feu, & lors qu'elles seront fonduës ajoûtez-y trois livres de beurre brais ôtant proprement l'écume qui surnagera, puis ôtez la bassine de dessus le feu, & versez-y peu à peu une once de poudre de Verdet, remuant toûjours avec une spatule de bois, aprés quoy remettez la bassine sur le feu pour quelque temps, puis incorporez bien les matieres ensemble, observant de ne les pas laisser bruler, & de les conserver dans un pot de terre pour le besoin.

Usage de ce Remede.

ON donne à boire à ceux qui ont la Verole deux ou trois cueillerées de la liqueur cy-dessus soir & matin, & on en seringue chaudement les parties affligées, appliquant par dessus de l'onguent precedent & réïterant les injections deux fois le jour aussi bien que l'application de l'onguent.

AU surplus, ce remede est non seulement propre pour la Verole, mais aussi pour la guerison de toutes sortes d'ulceres & de parties gangrenées, à l'effet dequoy on coupe la chair morte s'il y en a, on étuve la partie avec de l'eau tiede, puis on y applique l'emplastre.

Autre purgatif.

PRENEZ Sené de Levant & feuilles de Thim ou de Serpolet de chacun demie once, Epithime deux dragmes, & vin blanc une chopine, puis faites infuser ces choses ensemble pendant quarante heures, aprés quoy coulez à travers un linge & partagez la coulature en trois prises, que vous donnerez au Malade par trois matins consecutifs.

Autre.

PRENEZ extraits de Gaïac, d'Esquine & de Salsepareille de chacun une once, poudres des trois Santaux, de Sasafras & de Sené de chacune deux dragmes, incorporez toutes ces choses ensemble, puis donnez une dragme de ce mélange tous les matins dans l'eau de Chardon benit au Malade qui sera dans le lit bien couvert afin de l'exciter à suer, observant de continuer ce remede pendant quinze jours, de faire saigner le Malade devant & aprés son usage, de ne manger que du rôty, de boire d'une Tisanne desiccative & d'éviter les femmes.

Autre.

FAITES infuser quatre onces de Salsepareille dans huit livres d'eau pendant vingt-quatre heures, puis faites-les bouillir ensemble jusques à la reduction de cinq livres, alors

coulez & donnez tous les matins quatre onces de la coulature au Malade qui sera au lit, sans qu'il soit necessaire de suer, & il en boira d'ailleurs en tous ses repas en place d'autre boisson pendant quarante jours.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sené une once, Rhubarbe une dragme & demie, & semences d'Anis une dragme, puis faites infuser ces choses sur les cendres chaudes avec une livre de vin blanc pendant une nuit, aprés quoy coulez & dissolvez dans la coulature demie once de sirop de Roses & cinq dragmes de Confection Hamec, pour faire du tout une potion qu'on donnera au commencement de la cure au Malade, & on réïterera deux ou trois fois de deux en deux jours s'il est necessaire, puis on se servira du remede suivant.

PRENEZ Sené Oriental trois onces, bois & écorces de Gaïac rapé deux onces, Salsepareille demie once, corne de Cerf, Anis & Canelle de chacun deux dragmes, Albastre pulverisé une dragme & demie, Hermodates une dragme, puis faites infuser ces choses pendant trois jours sur les cendres chaudes avec cinq livres de vin blanc, aprés quoy coulez & faites dissoudre dans la coulature deux onces de Sel de Gaïac que vous ferez bouillir ensemble un moment, puis vous donnerez cinq onces de cette liqueur tous les matins trois heures avant tout aliment & autant le soir en se couchant, observant de bien couvrir le Malade pour l'aider à suer; & de réïterer la mesme chose trois jours de suitte, ou quelques jours de plus si on le juge necessaire, pendant quoy le Malade usera de la Tisane suivante en place de boisson ordinaire.

FAITES bouillir les mesmes choses qui ont servi à la precedente infusion dans quatre livres de vin blanc jusqu'à la diminution d'une demie livre, ajoûtant sur la fin une once de Reglisse & autant de Raisins de Corinthe, pour se servir de la coulature comme il est dit cy-dessus.

Nota. Que ceRemede est suffisant pour guerir toutes sortes de Veroles récentes, mais on se servira plus utilement du suivant pour celles qui sont inveterées.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Hypericum, de petite Centaurée & de Spic nard de chacune une poignée, semences d'Anis, de Fenouil & de Persil, racines des deux Aristoloches, de Gentiane & d'Angelique de chacune demie dragme, Gerofles & noix Muscades de chacune deux scrupules, poudre d'Albastre une dragme, bayes de Laurier une dragme & demie, Sel de Gayac, corne de Cerf, rapures d'Ivoire, yeux d'Ecrevisses pulverisés & bois d'Aloës de chacun trois dragmes, écorces de Gayac concassées deux onces, puis reduisez toutes ces choses en poudre subtile ; & les faites infuser pendant vingt-quatre heures dans huit livres de bon vin blanc ou bien dans autant d'eau de Fontaine qui sera preferable au vin blanc, principalement pour les temperamens chauds, aprés quoy y ayant ajoûté le quadruple de son poids de Miel ou plus s'il est necessaire, faites-les bouillir jusques en consistance d'opiate ou d'électuaire, que vous conserverez dans un vaisseau de terre pour l'empescher de fermenter. Son usage est qu'aprés avoir fait prendre au Malade le remede precedent décrit pour les Veroles reçentes, on luy fera prendre ensuitte une dragme de cet opiate le premier jour, deux dragmes le second, & trois dragmes le troisiéme, puis il se servira du premier remede pendant trois autres jours, aprés quoy il prendra les mesmes doses de l'opiatte, & ensuitte le remede precedent, & il continuëra ainsi jusques à entiere guerison, ce qui arrive plûtôt dans les uns que dans les autres, mais toûjours au plus tard dans deux mois, observant pendant l'usage de ce Remede de faire demeurer le Malade dans le lit, ou tout au moins dans la chambre sans sortir pour pouvoir provoquer la crise plus facilement, ce qu'on fera faire efficacement par la poudre suivante si la sueur n'étoit pas suffisante.

PRENEZ Antimoine Diaphoretique & Sel de Succin de chacun seize grains & racines d'Angelique seches un demy scrupule, puis faites de ces choses une poudre subtile qu'on donnera au Malade dans de l'eau de Chardon benit, aprés avoir pris les trois doses de l'Opiate precedent.

Autre.

FAITES infuser six onces de Mercure purifié avec six livres de bon Vin blanc pendant vingt-quatre heures; puis versez cette infusion par inclination, & gardez la pour vous en servir comme il sera dit cy-aprés.

PRENEZ de plus racines d'Esquine, de Salsepareille, d'Asperges, de Fenouil & de Chiendent de chacune une dragme, semences d'Anis & de Coriandre de chacune trois dragmes, poudre d'Albatre demie once, feuilles de Cichorée, de scabieuse & de Capillaires vertes, si cela se peut, de chacune une poignée, & Canelle une once, faites bouillir ces choses dans la precedente infusion du Mercure, puis dissolvez-y trois onces de Sel de Gayac, versez ensuite cette liqueur par inclination, & faites-en avaler six onces le matin & autant le soir de deux en deux jours au Malade, qui sera au lict le jour qu'on luy donnera ce remede, qu'il continuera jusques à entiere guerison, aussi bien que les pilules suivantes.

PRENEZ Mercure doux, Aloës Succotrin, & Rhubarbe de chacun deux dragmes, poudre de Diamargaritum frigidum demi scrupule, Trochisques, d'Alhandal un scrupule, & Scammonée preparée demie dragme, puis du tout avec du sirop de Limons, soit faite une masse, de laquelle on formera des pilules chacune d'un scrupule ou demy dragme, que le Malade prendra le matin en une dose conforme à son temperament & à la maladie, & il les continuera comme il a esté dit jusques à entiere guerison, observant de laisser toûjours un ou deux jours d'intervalle en chaque reprise, n'estant d'ailleurs pas obligé d'observer aucun regime de vivre pendant l'usage de ce remede.

Autre.

IL faut premierement donner une potion rafraîchissante & purgative au Malade, puis le saigner & ensuitte luy donner un Apozême rafraîchant & purgatif, aprés quoy on luy fera prendre le bain d'eau tiede pendant deux jours; cela fait

PRENEZ Salsepareille, bois de Guayac, Cichorée, Endive, Ozeille & Tamarins de chacun à suffisance pour en

faire une décoction, de laquelle le Malade aprés les precedens remedes usera pendant cinq jours, aprés quoy il réïterera la potion purgative, puis le bain tiede pendant deux jours, ensuite la décoction de Gayac & de Salsepareille sans les autres herbes pendant cinq jours, alors on luy provoquera les sueurs avec l'esprit de vin empreint de la teinture de Gayac pendant cinq jours consecutifs, aprés lesquels on le purgera de la maniere cy-dessus, puis il reprendra le bain tiede pendant deux jours, & ensuite on luy provoquera les sueurs pendant cinq jours avec la seule décoction de Gayac, & ce temps estant expiré il réïterera encore la potion purgative, & prendra ensuite le bain tiede pendant deux jours, enfin il continuera cette methode jusqu'à totale guerison, se servant des remedes suivans, si ce mal luy cause quelques ulceres dans la bouche, la gorge ou le nez.

PRENEZ bois de Gaïac deux onces, racines de grande Consoude & d'Aristoloche ronde, fueilles d'Aigremoine, de Pervenche, de Piloselle, de Prunelle & de Bethoine de chacune une poignée, & tiges d'Hypericum & Roses rouges de chacun deux pincées, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau pour en faire une décoction, à la coulature de laquelle on ajoûtera du Miel Rosat, le tout pour un Gargarisme qui servira à mondifier & consolider les ulceres du palais & de la gorge, mais pour consolider les ulceres exterieurs on les pensera avec l'infusion de Lytarge preparée avec le Vinaigre, & s'ils paroissent fort sordides aprés la separation des croûtes, on les pensera avec l'Onguent suivant.

FAITES bouillir une once de suc de Morelle, autant de suc de Plantain, avec une once & demie d'huile rosat jusques à la consomption des sucs, alors ajoûtez-y six dragmes de plomb brûlé & lavé, & autant de Cire qu'il en faudra pour faire un Onguent.

Autre.

METTEZ infuser une dragme & demie de Sené mondé, deux scrupules de Rhubarbe choisie, autant d'Agaric nouvellement trochisqué, & demy scrupule de Canelle dans une suffisante quantité d'eau de Chardon benit, puis coulez cette infusion & dissolvez dans la coulature une once de Sirop rosat

solutif pour en faire une potion qu'on donnera le matin au Malade, & qu'on réïterera une fois la semaine, observant de luy donner pendant l'intervalle de la potion, quatre onces tous les matins de la décoction suivante.

FAITES bouillir une once de bois de Gayac & demie once d'écorce du mesme bois dans trois livres d'eau de fontaine jusques à la consomption de la moitié, alors coulez & servez vous de la coulature pour en donner quatre onces le matin au Malade comme il a esté dit, estant au lict un peu plus couvert qu'à l'ordinaire pour luy exciter la sueur, & pour luy en donner en place de boisson ordinaire meslée avec égales parties d'eau.

Nota. Ce Remede est tres-efficace & quasi immanquable pour les Enfans qui ont apporté la Verole du ventre de leur Mere, ou qui l'ont succée avec le laict de leurs Nourrices, le continuant pendant quinze jours ou trois semaines, & plus long-temps mesme de peur de recidive.

Autre.

AYANT preparé le Malade à la maniere ordinaire, donnez luy ensuite huit grains de Mercure dulcifié avec quatre grains de Diagrede dans un bouillon, réïterez ce Remede de quatre en quatre jours, & pendant cét intervalle faites luy prendre la dose cy-dessous marquée de la liqueur suivante.

METTEZ dans un alembic une once & demie de bois de Gayac, demie once d'écorce du mesme bois avec une livre & demie d'eau, puis faites les infuser ensemble pendant vingt-quatre heures, aprés quoy distilez cette infusion jusques à ce que vous en ayez tiré la moitié, alors retirez le residu de l'alembic, coulez & meslez-le avec la liqueur distilée qui est aigrelette, & donnez quatre onces de ce meslange chaud tous les matins au Malade qui sera au lict pour luy provoquer la sueur, & continuez ce Remede pendant un mois pour les Enfans verolez qu'il guerit immancablement sans crainte de recidive, observant qu'on pourra appliquer aux Ulceres des narines s'il y en a un Onguent composé de Miel rosat, de jaunes d'œufs & de Therebentine, & qu'on pourra consolider ceux

de la bouche avec le Miel rosat rendu acide avec l'esprit de Vitriol.

Autre.

FAITES bouillir huit onces de racines de Bardane coupée par tranches avec une livre de Vin blanc, & autant d'eau de fontaine jusques à la consomption de la moitié, observant d'ajoûter sur la fin une once & demie, de Sené mondé selon la disposition du Malade, puis ayant coulé cette décoction on en donnera demie livre au Malade, & on luy provoquera les sueurs pendant une heure & demie, avec de gros cailloux chauds enveloppez de linges que l'on appliquera à la plante des pieds, aux jambes, à la partie externe du milieu des cuisses, & à l'humerus, observant de le bien couvrir & de continuer ce remede pendant quinze ou vingt jours, aprés s'estre servi des remedes generaux, pendant quoy il usera pour sa boisson ordinaire d'une décoction d'Esquine ou de Salsepareille, avec le regime de vivre accoustumé à ceux qui observent la diette; & observant encore qu'aprés l'usage de ces remedes, il prendra tous les matins la décoction de Bardane sans Sené & sans autre regime de vivre pendant un mois tout entier, ou mesme pendant quarante jours.

Autre.

PRENEZ Sucre fin bien purifié demy livre, trochisques d'Agaric une once, sublimé doux & poudre de Jalap de chacun demie once, poudre de Coloquinte deux dragmes, & gomme Tragacanth dans l'eau purgative distilée, composée avec les fleurs de peschers, la Scammonée & le Turbith; meslez cependant le precipité, l'agaric & les poudres avec le Sucre dans un mortier de marbre, puis versez-y la Gomme Tragacanth dissoute, agitant & incorporant bien le tout ensemble avec le Pilon de boüis pour en faire une masse, de laquelle on formera des Trochisques qui sont tres propres, non seulement pour la guerison de la Verole, mais aussi pour l'Hydropisie & pour la goutte, la dose est de demy dragme qu'on prend le soir avant se coucher, c'est à dire trois ou quatre heures aprés avoir soupé bûvant par dessus deux ou trois onces de vin blanc.

Autre.

PRENEZ Axunge preparée deux livres, precipité blanc une livre, huile de jaune d'œufs trois onces, Baume de Soufre une once, Sel de Sarment de Vigne demie once, huile de Camphre trois dragmes, huiles de Clouds de Gerofles, de Noix Muscades, de bois d'Aloës, de Santal rouge, de Benjoin, de Storax, de fleurs de Lavende, de Sauge & de Romarin de chacune deux dragmes, puis meslez l'huile de jaune d'œufs avec le precipité, ensemble le Sel & le Baume de Soufre, & enfin l'Axunge & les huiles, puis le tout estant bien incorporé ensemble vous le conserverez dans un pot pour l'usage. On se servira de cét Onguent pour exciter le flux de bouche par la friction, & on se servira du suivant pour mondifier & cicatriser les Ulceres qui sont restés aprés la guerison de cette Maladie.

PRENEZ graisse de Presse d'Imprimerie & huile de Lytarge de chacune deux onces, Beure de May lavé avec huile de Sel & Aloës hepatique lavé dans du flegme d'Alum de chacun une once & demie, liqueur de mumie une once, Mastich, Mirrhe & Encens preparez, Therebentine & Cire de chacun demie once, Sel de Nicotiane deux dragmes, huile Mercurielle & Sel d'urine de chacun une dragme, puis faites fondre la Cire avec le Beurre, ajoûtez-y la Therebentine, la graisse & la liqueur de mumie, & retirez la bassine de dessus le feu pour y mesler l'Aloës, le Mastich, la Mirrhe & l'Encens dilayez avec les huiles Mercurielle & de Lytarge; enfin ajoûtez-y les Sels d'urine & de Nicotiane, agitant long-temps le tout ensemble jusques à ce qu'il soit froid & en consistance d'Onguent, qui est non seulement un souverain remede contre les Ulceres verolîques; mais encore contre les Ulceres Cacoëths & de difficile guerison.

Eau Sudorifique servant à la guerison de la Verole.

PRENEZ bois de Geniévre & de Gaïac rapé, racines d'Angelique & de Souchet de chacune deux onces; faites infuser ces choses dans une pinte de bon vin blanc durant douze heures sur les cendres chaudes, puis

faites bouillir le tout avec vingt pintes d'eau commune dans un Coquemart propre à cét effet jusques à la diminution de la sixiéme partie, & aprés avoir passé cette décoction jettez la encore chaude dans un alembic de terre ou de grais, où vous aurez mis auparavant les choses suivantes, feuilles de chardon benit, de Bethoine, de Verveine, de Scabieuse, de Veronique, de Fumeterre, de Sauge, de grande Chelidoine, d'Endive, de Menthe & de Melisse de chacune demie poignée, tiges de Pivoine, de Marjolaine, d'Hysope, de Rhuë & de Scordium de chacune pareille quantité; racines contusées d'Enula Campana, de Polipode, d'Imperatoire, de grande Valeriane, de Gentiane & de Contrayerva de chacune deux onces, laissez ensuite ce meslange en digestion durant un jour naturel, & le faites ensuite distiler en la maniere ordinaire pour en tirer environ douze pintes d'eau.

PRENEZ d'ailleurs grains de Cochlearia, écorces de Citrons desseichées, bayes de Geniévre & de Lauriet, Canelle, Macis, Cubebes, Gardamone & Gingembre de chacun une once, concassez le tout dans un mortier, & aprés l'avoir mis dans un materas, jettez par dessus deux pintes de bon Esprit de Vin rectifié pour laisser digerer le tout à froid durant douze heures, aprés lequel temps vous y ajoûterez quatre onces de Theriaque, & autant d'Orvietan pour le laisser dans une nouvelle digestion durant deux jours.

Les choses estant dans cét estat vous remettrez vostre eau distilée dans l'alembic qui aura servi à sa distilation, & vous y ajoûterez tout ce qui se trouvera dans le matras, avec trois chopines d'eau de Melisse & autant de Chardon benit pour distiler le tout de nouveau, & garder ce qui sera distilé pour l'usage.

Eau Diuretique servant au même effet.

PRENEZ feuilles de Pimprenelle, de Capilli veneris, de Sariette & de Serpolet de chacune une poignée, bayes de Geniévre & d'Alkequenge de chacune quatre onces, sucs de Raves & de Parietaire de chacun deux pintes & eau distilée de Fenoüil huit pintes, & mettez ces choses dans l'alembic ordinaire pour les distiler selon l'art.

PUIS pendant cette distilation, prenez bois Nephretique & d'Aloës de chacun deux onces, semences de Milium solis, de Cumin & d'Ache de chacune une once, racines de Chardon roulant, d'arreste-Bœuf, de Fenouil & d'Asperges de chacune trois onces, découpez les bois, concassez les semences & les racines, & mettez le tout dans un grand alembic de verre avec deux pintes de bon vin blanc, laissez-le en digestion sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, puis ajoûtez-y demy livre de Therebentine de Venise, deux livres de Miel de Narbonne, & vostre premiere eau distilée, pour distiler le tout de nouveau au feu de Sable, & le garder ensuite pour vous en servir au besoin.

Nota. Qu'outre ces eaux Sudorifique & Diùretique, le Sel volatile de Viperes & l'esprit acide de Sel armoniac ont les mesmes proprietez, & on les y doit mesme ajoûter pour les rendre plus penetrantes ; mais il seroit inutile d'en donner icy les preparations, parce qu'elles sont décrites generalement dans tous les Auteurs Chymiques, & fort exactement dans le cours de Chymie de Monsieur Lemery qui se trouve aujourd'huy dans la main de tout le monde, outre qu'elles ne sont pas ignorées par ceux qui sçavent la Chymie, & qu'il y auroit de la temerité aux autres de les entreprendre.

Pilules purgatives servant au mesme effet.

PRENEZ quatre onces de Colophone, ôtez-en les pepins, pilez la dans un mortier couvert & oingt d'un peu d'huile d'amendes douces, puis passez la par le tamis pour en avoir environ une once en poudre subtile ; ayez aussi une once de Scammonée pulverisée & tamisée de la mesme maniere, car toutes les preparations que les Auteurs ont marquées pour ces sortes de drogues ne sont d'aucune utilité, ajoûtez à ces choses raisine de Jalap deux dragmes, extraits d'Aloës & d'Hellebore de chacun une dragme, & faites vostre masse selon l'art, avec autant de Sirop de Nerprun qu'il en faudra pour luy donner une consistance un peu molle.

Liniment propre pour arrester la violence de la douleur qu'on souffre dans la Verole.

PRENEZ vingt testes de Pavot blanc encore vertes pilez-les dans un mortier de marbre, & les ayant mises dans un materas avec trois chopines de bonne eau de vie, laissez-les durant huit jours en digestion sur les cendres chaudes, passez ensuite cette infusion à travers un linge que vous comprimerez fortement pour tirer tout le suc des Pavots, puis mettez la coulature avec six onces de moëlle de Cerf, deux onces d'huile rosat, trois onces d'huile de Jusquiame & pareille quantité des Axunges d'hommes & de Viperes que vous aurez fait fondre auparavant; faites bouillir le tout lentement & à feu de Charbons jusques à la consomption de la matiere aqueuse, & aprés avoir passé ce qui vous restera d'oleagineux, gardez le dans une fiole bien bouchée pour l'usage, mais observez que vous pourrez vous servir en place de ce liniment de l'huile Anodine de Fernel, dont voicy la description.

PRENEZ racines d'Acorus, de Galangal & de Calamus Aromatique de chacun trois dragmes, Noix Muscades, Canelle, Poivre rond & long, Clouds de Gerofles, Pyretre & Macis de chacun demie dragme, feuilles seches de Lavende, de Marjolaine, d'Origan, de Sauge, de Pouilliot & de Mente de chacune une pincée, fleurs de Romarin, de Sauge & de Lavende de chacune demie pincée, eau de vie neuf onces, & huile commune une livre ou un peu plus, mettez le tout dans une fiole de verre pour le faire bouillir jusques à la consomption de l'eau, puis exprimez l'huile à la presse & gardez-la pour le besoin.

Emplâtre contres les Nodus.

PRENEZ des Emplâtres de Mucilages, de Melilot, de Soufre, & de Diachilum avec les Gommes de chacun une livre, faites les fondre à petit feu dans une bassine ordinaire, ajoûtez-y ensuite quatre onces d'huile de Laurier, trois onces de celle d'Euphorbe,&autant de celle de Castoreum,deux onces d'huile de Therebentine, & pareille quantité d'huile de Gayac ou de

Boüis, & faites cuire le tout jusqu'en consistance en le remuant continuellement avec la spatule, observant qu'un moment avant que de le tirer du feu il faudra y ajoûter deux onces d'huile ou d'Axunge de Viperes.

Autre Onguent au mesme effet.

PRENEZ Lytarge deux onces, Gomme Ammoniac, & Galbanum dissoutes dans de trés-fort vinaigre de chacune une once, mucilages de semences de Lin, de Fenoüil grec & de Guimauves extraits avec la décoction de Gayac de chacun demie once, faites bouillir ces choses remuant toûjours jusques à moyenne consistance, alors ajoûtez-y emplastres Diachilum ireatum & de melilot, Encens & Mastich de chacun trois onces, emplastre du fils de Zacharie & Onguent des Apostres de chacun une once & demie, huile Laurin, Euphorbe & Hermodates de chacun demie once, & Mercure éteint avec la Therebentine demie livre, pour du tout faire un emplastre selon l'art.

Autre.

PRENEZ emplastre de Vigo avec Mercure deux onces, huile de Gayac demie once; écorce de bois d'Inde rouge trois dragmes, Diachilum ireatum & emplastre du fils de Zacharie de chacun une dragme, puis mélez le tout ensemble pour en former une masse d'emplâtre selon l'art.

Eau qui sert à l'exfoliation des os cariés.

FAITES premierement sublimer en fleurs dans les Aludels les choses suivantes, Chaux vive deux onces, Sel armoniac, Souffre vif, Verd de gris, Antimoine & Vitriol blanc de chacun une once, puis prenez une once de ces fleurs & pareille quantité d'huile glaciale d'Antimoine que vous mélangerez ensemble dans un mortier de verre & aprés y avoir ajoûté trois onces d'esprit de Souffre, vous garderez ce mélange dans une bouteille de grais bouchée avec un petit pot de mesme matiere comme on fait les esprits corrosifs, observant d'agiter toûjours la liqueur avant que de l'employer.

Vin de Gayac pour la guerison de la Verole.

PRENEZ du meilleur Gayac rapé quatre livres, & écorces du mesme bois deux livres, Chardon benit une livre & demie, Capilli Veneris, Ceterach, & fleurs des deux especes de Buglose de chacun une livre, Anis une once & demie, Canelle six dragmes & Sucre fin cinq livres, mettez ces choses dans un baril qui soit suffisamment grand, puis versez par dessus cent cinquante livres du meilleur vin qu'on aura fait chauffer presque jusqu'à bouillir, cela fait bouchez exactement vostre baril & laissez le tout en infusion pendant trois jours entiers, aprés quoy vous coulerez cette infusion & vous la garderez dans un autre vaisseau pour en faire boire au Malade dans tous les repas, luy faisant boire d'ailleurs le soir & le matin six onces de décoction de Gayac faite dans l'eau commune, à laquelle dose on pourra ajoûter deux onces de la décoction suivante.

PRENEZ Capilli veneris, Houblon, Fumeterre, Ceterach & Sené de chacun trois poignées, racines de grande Centaurée, Reglisse, Polipode, Borrache & Buglose de chacun quatre onces, graine d'Anis, vieilles fleurs de Bourrache & de Buglose, Canelle & de tous les Santaux de chacun cinq dragmes, puis faites bouillir ces choses dans vingt-quatre livres d'eau jusques à la consomption d'un tiers, alors coulez, puis versez la coulature toute boüillante sur deux livres du meilleur Sené, que vous laisserez infuser en un lieu chaud pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous coulerez cette infusion par un linge qui sera comprimé fortement, & vous y ajoûterez six livres d'une infusion laxative de Roses & huit livre de Sucre, puis vous ferez cuire le tout ensemble jusques à la consomption de la troisiéme partie, alors vous y ajoûterez une once de Rhubarbe choisie concassée, & vous continuerez l'ébullition jusques à ce que la liqueur soit en consistance de Julep, enfin vous la coulerez & vous la garderez pour l'usage, observant qu'il seroit fort à propos d'y ajoûter une once de Turbith, si le Malade qui s'en sert abonde en flegme.

AU surplus on observera que pendant l'usage de ces Remedes le Malade ne mangera que trois onces de pain blanc qui soit de fleur de farine de Froment & bien cuit, & le mesme poids

de chair de Poulets, Perdrix, Grives ou autres Oyseaux sauvages, buvant du vin de Gayac proportionément à la viande qu'il mangera.

Autre Remede.

PRENEZ demie livre de sain de Pourceau, deux onces d'huile de Laurier, autant de Vermillon, demie once d'huile de Petreole, autant d'huile d'Aspic & deux dragmes d'argent vif éteint avec du blanc d'œuf ou de la salive, faites fondre d'abord le sain de Pourceau dans une poële sur le feu, puis ajoûtez y les huiles, ensuitte l'argent vif & le Vermillon & continuez à faire cuire remuant toûjours jusques à ce que le tout soit en consistance d'onguent, duquel on se servira pour en oindre le Malade qui sera au lit le soir & le matin sur toutes les jointures du corps, un peu au front & à la plante des pieds, observant qu'avant l'usage de ce remede il faut disposer le Malade à recevoir la friction par une Medecine purgative & laxative, car ce remede provoquant une forte crise pourroit causer trop de mal dans la bouche, en ce cas on fera un gargarisme de verjus tiede, oubien on tirera le suc de l'herbe nommée Vermicularis, dans lequel on dissoudra un peu de Sel pour servir plus efficacement au mesme effet.

Autre.

PRENEZ rapures de bois de Gayac une livre, Theriaque vieille, conserves de Roses, de Buglose & de Bourrache de chacun deux onces, Conserves d'Enula Campana & de fleurs de Romarin de chacun une once, poudre de l'Electuaire de Gemmis & de joye de Galien de chacune deux dragmes, faites infuser ces choses sur les cendres chaudes avec douze onces de vin blanc & autant d'eau de fontaine, puis distilez cette infusion au Bain-Marie, & faites dissoudre dans la liqueur qui en sortira autant de sucre qu'il sera necessaire, puis coulez ce mélange par la chausse d'Hypocras pour en donner aux personnes qui sont affoiblies des Remedes & qui commencent à se guerir de la Verole.

Autre.

PRENEZ Theriaque vieille une livre, Ozeille trois poignées, feuilles de Camomille, Pouilliot, Chiendent & Chardon benit de chacun deux poignées, puis faites infuser ces

choses dans du vin blanc que vous distilerez ensuitte pour donner au Malade deux onces de la liqueur distilée meslée avec trois onces d'eau d'ozeille entrant aux étuves, ou pendant le temps des frictions; cette eau guerit les douleurs de la Verole en fort peu de temps, & est seule suffisante pour guerir les enfans verolez si on leur en donne soir & matin meslée avec la decoction de Gayac.

Autre.

PRENEZ eau commune huit livres, vin blanc aigrelet deux livres, eaux de Fumeterre, de Chicorée & de Camomille de chacune une livre & bois de Gayac demie livre, puis faites macerer ces choses pendant une nuit sur les cendres chaudes, aprés quoy vous y ajoûterez Polipode de Chesne, Asperges, Conserves de Roses, de Chicorée, de Buglose & de Bourrache de chacune demie livre, vieille Theriaque & Conserves d'Enula Campana de chacun trois onces & Epithime deux onces, puis distilez le tout ensemble au Bain, pour donner trois onces de cette eau distilée le matin au Malade qui sera au lit bien couvert pour provoquer la sueur.

Autre Remede.

PRENEZ quatre onces d'Antimoine, & trois onces de Mercure doux, reduisez-les en poudre que vous mettrez dans un linge pour les faire infuser pendant douze heures dans une grande bassine avec dix pintes d'eau, y ajoûtant Esquine, Salsepareille, graine de Geniévre & écorces moyennes de Tamarisc de chacun une once, racines de Tormentilles, bois & écorce de Gayac & Reglisse de chacun demie once, puis faites bouillir cette infusion pendant quelque temps, ôtez-la ensuitte de dessus le feu, & versez-y au mesme instant estant encore bouillante les poudres suivantes, Sené & hermodates de chacun deux onces, Jalap & Turbith de chacun une once, Anis deux dragmes & clouds de Gerofles une dragme, laissez-les infuser jusques à ce que la décoction soit tout-à-fait froide, puis vous coulerez & vous ferez boire trois verres de cette liqueur par jour au Malade, un le matin avant tout aliment, un autre trois heures aprés disné, & enfin un autre trois heures aprés soupé. Ce Remede provoquera de copieuses sueurs pendant la

nuit, par le moyen desquelles il se fera une totale évacuation du virus, pourveu que durant son usage on observe un regime de vivre convenable.

Autre.

METTEZ une livre d'argent-vif dans un sac que vous fermerez exactement pour le faire bouillir dans un pot de terre neuf avec quatre pintes d'eau de fontaine jusques à la reduction de trois pintes, alors coulez cette décoction & faites boire un verre de la coulature au Malade le matin & autant le soir pendant un assez long-temps. Ce Remede est efficace pour toutes les veroles recentes, & on éprouve pour les inveterées qu'il appaise pour quelque temps la douleur qu'elles causent, si elle ne les guerit pas totalement.

OBSERVEZ que l'Argent-vif peut servir à plusieurs décoctions si on a le soin de le laisser soigneusement à l'air aprés l'avoir tiré du pot.

Autre.

PRENEZ Salsepareille douze onces, Esquine & Sasafras de chacun quatre onces, bois Nephretique & Reglisse de chacun une once, concassez toutes ces choses, puis faites-les tremper dans un coquemart avec dix ou douze pintes d'eau pendant vingt-quatre heures, puis ajoûtez-y une livre de Gayac, quatre onces de Turbith, autant de Jalap, trois onces d'Anis verd, deux onces de Cumin, & autant d'Hermodattes, le tout en poudre subtile & mis dans un noüet pour le faire infuser avec le reste ensemble pendant vingt-quatre heures, aprés quoy on emplira le Coquemard d'eau qu'on fera bouillir jusques à la consomption de la moitié, alors on coulera cette décoction pour en donner un ou deux verres au Malade le matin & autant le soir pendant huit jours pour le preparer à la friction, pendant laquelle il n'usera d'autre boisson que de celle-cy, pouvant de plus s'en servir en gargarismes pour les maux de bouche qu'on souffre pendant l'évacuation.

Autre.

METTEZ six dragmes d'Antimoine en poudre dans un noüet que vous suspendrez dans un Coquemart où l'on aura mis deux pintes d'eau qu'on fera bouillir deux ou trois bouillons, puis ajoutez-y six dragmes de Salsepareille, autant d'Esquine & quarante coques de noix en poudre avec leurs zestes, & faites bouillir le tout ensemble jusques à la consomption du tiers de la liqueur, aprés quoy vous la coulerez pour l'usage.

IL faut premierement purger le Malade le premier jour ensuitte le faire saigner, puis le troisiéme jour luy faire boire un plain verre de la precedente décoction à cinq heures du matin, un autre à onze heures, un autre à cinq heures du soir, & enfin un quatriéme à dix heures, aprés quoy il continuëra ce Remede pendant douze jours, & s'abstiendra pendant ce temps de la compagnie des femmes, de boire du vin pur & de manger des viandes salées ou épicées.

Parfum pour la guerison de la Verole.

PRENEZ Cinabre une once, Benjoin demie once, Styrax rouge & Calamite & Muscades de chacun trois dragmes, puis reduisez ces choses en poudre subtile, que vous incorporerez avec de la Therebentine pour en faire des trochisques qui serviront à l'usage suivant.

FAITES mettre le Malade tout nud sous un Pavillon qui couvrira une tine, dans laquelle on fera asseoir le Malade aprés y avoir mis une chaufferette pleine de charbons ardans, sur lesquels on jettera telle quantité de trochisques cy-dessus décrit qu'on jugera à propos & dont il recevra la vapeur par toutes les parties du corps à l'exception de la teste qu'il tiendra dehors le Pavillon pendant cette évaporation, qui devra estre réïterée tous les jours jusques à ce qu'on s'aperçoive par le flux de bouche ou par quelque autre crise que les humeurs sont dans le mouvement necessaire pour faire l'évacuation qu'on se propose.

METHODE
QUE L'ON PRATIQUE
A L'HOSTEL DES INVALIDES
pour guerir les Soldats de la Verole.

La maniere de faire la Panacée Mercurielle, pour la cure de toutes sortes de Veroles tant vieilles que recentes, le Scorbut, le Rhumatismes, & toutes obstructions.

PRENEZ la quantité qu'il vous plaira de Vermillon ou de Cinabre, broyez-le dans un mortier de marbre avec un pilon de verre, & le meslez avec son poids égal de limaille de fer qui soit bien nette, mettez ce meslange dans une cornuë bien luttée en sorte qu'elle en soit remplie à un poulce prés de son haut, mettez la cornuë dans un petit fourneau de reverbere, & adaptez à son col un recipient qui soit plein d'eau, luttez-les & allumez le feu au fourneau par degrez, afin d'échauffer la liqueur peu à peu, & tout vostre Cinabre passera en Mercure coulant : delutez la cornuë, jettez l'eau & sechez le Mercure en le passant souvent dans un linge blanc & sec, puis le passez deux ou trois fois par le Chamois, & le mettez dans un matras de verre avec du Sel bien purifié, & du Vinaigre distillé, il faut le bien battre & l'agiter pendant une heure, & aprés verser toute la liqueur par inclination, remettre de nouveau du Sel & du Vinaigre, l'agiter comme auparavant, & réïterer cela jusqu'à trois fois.

IL faut prendre le Mercure ainsi purifié & seché, le mettre dans une cornuë de verre, verser par dessus autant de bon Esprit de Nitre, adapter un recipient & faire distiler le tout au feu de sable jusques à siccité, il restera au fond de la cor-

nuë le Mercure en Sel avec les esprits les plus fixes du Nitre.

Premiere Operation.

PESEZ le Mercure ainsi precipité, & le broyez au mortier avec autant pesant de Vitriol calciné à blancheur & autant pesant de Sel desseiché, mettez ce meslange dans une cucurbite ou dans un matras au sable proche de la platine, si c'est une cucurbite qu'elle soit basse & couverte de son chapiteau; il faut donner le feu de sublimation par degrez jusques à ce que toute la substance du Mercure soit montée, qui se coagule en une matiere cristaline au haut & aux costez du vaisseau, qu'il faudra détacher aprés qu'on aura coupé le vaisseau avec un fer chaud pour la broyer sur le Porphire, & y ajoûter autant pesant de Sel bien pur & bien sec, & la moitié autant de Vitriol calciné à rougeur, le sublimer pour la seconde fois, tant que le Mercure soit monté comme à la premiere fois en trés belle matiere cristaline qu'il faudra encore rebroyer avec son poids égal de nouveau Sel bien purifié, & resublimer comme dessus, ce qu'il faudra réïterer jusqu'à cinq fois qui feront sept sublimations y comprises les deux premieres avec le Vitriol, à la huitiéme il le faudra broyer seul & le sublimer au sable dans un matras; lorsque toutes ces sublimations seronr achevées il faut serrer le Sublimé qui sera trés beau, dans un verre bien net & bien fermé.

Seconde Operation.

IL faut prendre un tiers du susdit Sublimé pour le revivifier avec du beau Regule d'Antimoine, ainsi s'il y a une livre de Sublimé, il faut huit onces de Regule, on reduira l'un & l'autre en poudre, & lors qu'ils seront bien meslez, mettez-les dans une cornuë, adaptez y un recipient & les distilez au feu de sable par degrez, la substance reguline de l'Antimoine passera la premiere qui est ce qu'on appelle beurre d'Antimoine; ensuitte le Mercure qui sera trés bien purifié, qu'on separera, lavez-le bien & le sechez avec un linge net & sec, puis le faites passer trois ou quatre fois par le chamois & le serrez dans une fiole bien bouchée.

Troisiéme Operation.

PRENEZ deux onces de Sublimé qui a esté reservé & bien fermé, broyez-le dans un mortier de marbre avec un pilon de verre, & lors qu'il sera en poudre trés subtile, ajoûtez y peu à peu huit onces de Mercure revivifié du mesme Sublimé, agitez & triturez le tout ensemble, jusques à ce que le Mercure soit mortifié & éteint en telle sorte qu'il n'en paroisse aucun atome de vif, mettez la poudre dans un matras, au sable dessus le vaisseau, donnez le feu par degrez dix à douze heures durant, jusques à ce qu'on voye que le Mercure soit tout à fait monté & sublimé au haut du vaisseau, alors il faut cesser le feu & laisser refroidir le vaisseau qu'il faut casser ou couper estant froid & en separer le Mercure qui sera sublimé en une substance compacte, serrée & cristaline qu'il faut bien separer des foles farines qui seront par dessus & de quelque portion de Mercure vif s'il y en avoit, broyez derechef ce Sublimé au mortier de marbre avec le pilon de verre & le Sublimé pour la seconde fois, en separant toûjours les foles farines & les terrestreités qui demeurent au fonds, puis rebroyer & sublimer & continuer du moins jusqu'à neuf fois.

Quatriéme Operation.

ALORS prenez vostre Sublimé que vous mettrez peu à peu sur le Porphire bien net avec sa molette, le broyant le plus long temps & le mieux qu'il sera possible, ce que vous continuerez jusques à ce que le tout soit bien broyé, mettez la poudre dans un pot de verre d'embouchure un peu large & versez par dessus de bon esprit de vin alkoolizé & aromatizé, avec Canelle, Macis, Gerofles, écorces superficielles de Citrons & Ambregris, en sorte que l'esprit de Vin surpasse la matiere de trois doigts, agitez bien le tout ensemble & lorsque l'esprit de vin sera empreint de la partie la plus subtile de ces aromates, versez-la doucement par inclination dans un matras par le moyen d'un antonnoir de verre, rebroyez ce qui sera resté dans le pot, & continuez à reverser le mesme esprit de vin aromatizé qui sera separé de la partie la plus subtile

qui est dans le matras, continuez ainsi à reduire la matiere en atomes & qu'elle passe dans le matras avec l'esprit de vin, cela fait fermez bien le matras avec son bouchon de verre & le posez sur la table chaud, mais d'une chaleur bien moderée pendant quinze jours ou trois semaines qui seroit mieux, ce temps fini, levez le matras, agitez bien l'esprit de vin avec la poudre que vous verserez dans une cucurbite un peu basse, puis adaptez sur la cucurbite un chapiteau & un recipient, luttez & distilez à un feu assez doux, & tout l'esprit de vin sortira trés pur & net qui peut toûjours servir à la mesme ou semblable operation.

AU fond de la cucurbite il vous restera vostre Panacée mercurielle trés-bien preparée qu'il faudra mettre dans un vaisseau de verre bien net & bien fermé, c'est un Remede admirable pour bien des sortes de maux, mais particulierement pour toutes sortes de Veroles vieilles, recentes & de telle nature qu'elles soient, & de tous les accidens veneriens, aussi bien que pour le Scorbut, le Rhumatisme, toutes sortes d'obstructions dans toutes les parties du corps & méme pour les vieux ulceres. On le donne méme aux petits enfans aussi bien qu'aux grands, pour tuer les vers, & pour toutes sortes de gales & rognes qui viennent au cuir : Enfin c'est un Remede specifique à bien des maux inconnus, rebelles & inveterez, puisqu'il est un vray mondificatif du sang, & que son usage administré & pris avec raison & jugement ne peut jamais faire de mal.

LA seule & unique maniere & peu commune pour s'en servir utilement à tous les maux cy-dessus, est de former une paste de Panacée dans un mortier de verre avec son pilon avec de belle & bonne Gomme Adragant dissoute dans de l'eau Roses ou de fleurs d'Oranges & en former des petits grains comme dragées de plusieurs grosseurs, les plus gros pourtant ne doivent point peser plus de quatre grains de Froment.

Panacée universelle.

IL faut faire un beau Sublimé corrosif à l'ordinaire qui soit sublimé du moins trois ou quatre fois, & avec le Sel preparé & le Vitriol, changeant de Sel & de Vitriol à chaque sublimation, & observant qu'on doit faire ce Sublimé soy-mesme & ne se point

fier à celuy qui se vend chez les Droguistes, à cause qu'il peut estre meslé de quelque parties Arsenicales.

PRENEZ donc trois livres de sublimé, & une livre de beau regule d'Antimoine, que vous reduirez bien en poudre chacun à part, meslez-les ensemble & les mettez dans une Cornuë proportionnée à la matiere, adaptez y un recipient, lutez-le, & distilez le beurre d'Antimoine à l'ordinaire, en sorte qu'il soit rectifié jusques à trois fois changeant de vaisseau à chaque rectification.

PESEZ le beurre d'Antimoine qui doit estre pur, net & clair en consistance d'huile, & y ajoûtez le double de son poids de Cristal de Tartre blanc bien purifié, que vous aurez faite vous mesme, à cause de la chaux qui est dans la Crême de Tartre que les Droguistes vendent, mettez la bien en poudre & meslez-la avec le beurre d'Antimoine dans un vaisseau de verre avec son Pilon, puis le tout estant bien meslé & incorporé ensemble, mettez la pâte dans un grand matras de verre le col assez long, & par dessus de l'eau de pluye distilée quatre fois autant pesant que la matiere, fermez bien le matras avec son bouchon de verre, & le posez sur le sable chaud, donnez le feu par degrez pour l'échauffer peu à peu jusques à tant qu'il bouille, ce qu'il faudra continuer pendant 8. heures, aprés quoy on ajoûtera peu à peu de l'huile de Tartre par défaillance bien pure & filtrée, autant que vous aurez mis de Crême ou Cristal de Tartre ; & le tout estant incorporé filtrez le chaudement, mettez ce qui sera filtré dans une Cucurbite de verre ou tertine de grais, faites le évaporer doucement au feu de sable jusques à siccité, observant de remuer sur la fin sans discontinuer crainte que le Sel ne brûle au fond, alors vous remettrez vostre Sel en matiere ainsi desseichée sur plusieurs verres plats, pour estre exposées à l'air pendant la nuit dans un beau temps & le jour à la cave, le tout se reduira en huile ou liqueur grasse qu'il faudra derechef filtrer bien proprement, & la serrer dans un bocal de verre bouché avec son bouchon de mesme matiere.

C'est avec juste raison qu'on doit appeller ce remede une Panacée universelle, puis qu'il évacuë doucement, promptement & sans danger les humeurs abondantes & corrompuës qui empêchent les fonctions de la vie, & qu'il guerit parfaitement & sans retour les Maladies les plus opiniâtres qui ne

peuvent estre gueries par les remedes ordinaires, comme l'apoplexie, la letargie, l'hydropisie, les fiévres continuës & intermittentes, & pour dire en un mot c'est un Emetique fort doux lors qu'il est bien preparé, sa dose ordinaire en liqueur est de treize à quinze gouttes au plus pour les personnes âgées depuis vingt jusques à soixante ans, & aux jeunes & aux vieux à proportion qu'il faut réïterer plus ou moins selon la grandeur de la Maladie, on le donne dans du Vin sucré ou pur, dans du bouillon, de la bierre ou autre chose semblable, & à toutes heures du jour quand la necessité le requiert, lors qu'on aura donné de ce remede on fera prendre au Malade du bouillon gras & chaud demie heure aprés : ce qu'on réïterera deux ou trois fois pour faciliter l'operation qui fera vuider par haut & par bas les humeurs visqueuses, qui sont attachées au fond & aux costez de l'estomach qui sont souvent la source des Maladies.

Pour preparer un Malade au remede qui guerit la Verole, il le faut premierement faire saigner une ou deux fois, & le purger en aprés deux jours de suite. Le premier jour on luy donnera une infusion de Sené avec le Sirop de Roses ou de fleurs de Pesché & le Sel vegetal, le tout dosé selon l'art & les forces du Malade.

Le second jour on le purgera avec la mesme Medecine, & l'on mettra dans un bouillon qu'on luy donnera deux heures aprés quinze gouttes de Panacée universelle, dont l'on peut s'abstenir si l'on veut, cela fait on luy donnera le lendemain de sa Medecine, pour la premiere fois dix grains de Mercure au matin, & le soir cinq & mesme plus, si on le trouve à propos.

Le troisiéme jour on luy en donnera quinze grains, le soir huit.

Le quatriéme jour le matin vingt grains & le soir dix.

Le cinquiéme jour le matin vingt-cinq grains & le soir quinze, & si l'on veut on ira ainsi en augmentant tous les jours jusques à ce que le flux de bouche aille jusques à deux pintes, ou qu'il survienne un flux de ventre qui réponde à la mesme quantité.

Si l'un ou l'autre diminuent avant que les simptômes de la Verole soient dissipez, il faut redonner au Malade le Mercure, commençant par le dernier nombre qu'on luy aura donné

auparavant, & le continuer jusques à ce que l'on voye des marques sensibles de la guerison de la Maladie. S'il arrive que le flux de bouche ou de ventre soient par trop abondants, il faut purger le Malade comme on le jugera à propos : mais si aprés avoir donné une quantité suffisante de Mercure pour guerir la Verole, ses simptômes ne disparoissent pas, ou qu'aprés avoir disparu ils retournent quelques temps aprés, il ne faut pas s'opiniâtrer à redonner de nouveau le Mercure, sans avoir auparavant fait saigner, purger & baigner le Malade, le bain estant le remede le plus propre à rendre les humeurs plus fluides.

Il faut observer que pendant l'usage du Mercure, il est meilleur que le Malade vive de bouillons & d'œufs frais que de prendre des alimens solides pendant ce mesme temps; il est necessaire aussi qu'il prenne de deux jours l'un un lavement. Pour prendre les grains de Mercure, il faut mettre dans le bouillon du matin & du soir deux petites soupes de pain avec lesquelles on les envelopera, si on n'aime mieux les prendre dans quelques Confitures, & avaler un bouillon par dessus, aprés quoy il faut demeurer trois ou quatre heures sans manger.

RESERVE.

JE me suis expliqué dans mon Traité du Thé, du Caffé & du Chocolat sur les motifs qui m'engagent à reserver le secret du Mercure aurifique, dont je me sers avec succés pour guerir la Verolle & la Lepre, mais le grand nombre de receptes qui viennent d'estre décrites dans ce Chapitre, me font esperer que le Lecteur sera contant à cét égard.



CHAPITRE II.

Des Remedes Secrets qui gueriſſent les Chaudepiſſes & Gonorrhées virulentes.

Premier Remede.

PURGEZ d'abord avec le Diagrede en poudre, & donnez enſuite le Bolus ſuivant.

MESLEZ exactement une dragme de Rhubarbe en poudre avec trois dragmes de Therebentine de Veniſe, & donnez ce meſlange en forme de Bolus tous les matins pendant cinq ou ſix jours, aprés quoy on le purgera encore avec le Diagrede, puis on luy fera prendre les matins durant douze jours deux cueillerées de l'eau diſtilée ſuivante.

PRENEZ Menthe ſeche trois onces, ſemences de Laituës, de Rhuë & d'Agnus Caſtus de chacune deux onces & demie, Iris de Florence deux onces, Dictam de Crete dix dragmes & Sucre fin deux livres, puis pulveriſez ces choſes, & mettez les dans un alembic avec cinq onces de Therebentine bien claire & trente onces du meilleur vin blanc pour diſtiler le tout au Bain-Marie, & l'eau qui en ſortira ſervira à l'effet cy-deſſus ; ce remede eſt un des plus efficaces qu'on puiſſe trouver contre cette maladie, car il arreſte & guerit immancablement l'écoulement le plus habituël.

Autre.

MESLEZ une dragme de Rhubarbe en poudre & autant de criſtal de tartre avec demie once de caſſe pour en faire un bolus que vous donnerez au commencement, & enſuitte pendant quelques jours le matin, à midy & le ſoir une doſe à chaque fois des émulſions dont la preparation enſuit.

PRENEZ des quatre grandes ſemences froides, ſemences de *milium ſolis* en françois, Gremil ou herbe aux Perles & de

Pavot blanc de chacune trois gros ; puis mettez les dans un mortier de marbre pour les y piler, en y verſant par deſſus tout doucement une livre & demie de décoction de racines de Guimauves & de Nenuphar, puis coulez & exprimez fortement le marc, & ajoûtez à la coulature une once & demie de Sirop de Guimauves, autant de Sirop de Nenuphart, & trois gros de criſtal mineral pour en faire une émulſion de trois doſes qui appaiſera l'Acrimonie de l'Urine, aprés l'uſage de laquelle le Malade uſera de la tiſanne laxative ſuivante.

FAITES bouillir deux onces de Tamarins dans quatre livres d'eau de fontaine, juſques à la conſomption de la quatriéme partie, alors coulez cette décoction, & faites infuſer dans la coulature à froid pendant toute la nuit deux dragmes de Sené, trois dragmes de ſemences de Coriandre, demy once de Regliſſe & autant de Roſes rouges, puis coulez cette infuſion, & donnez en au Malade un plein verre tous les matins une ou deux heures avant tout aliment pendant ſept ou huit jours, aprés quoy vous ferez prendre durant trois jours le Bolus compoſé d'une dragme de Rhubarbe & de trois dragmes de Therebentine, & enfin il prendra un ſcrupule des pilules ſuivantes.

PRENEZ Gomme Arabique & Tragacanth, Karabé, mumie & bol d'Armenie de chacun une dragme, puis pulveriſez ces choſes & formez une maſſe de pilules avec cette poudre que vous incorporerez avec le Sirop de Roſes ſeches, pour en donner comme il vient d'eſtre dit un ſcrupule tous les matins deux heures avant manger pendant huit ou dix jours.

Autre.

PRENEZ Balauſtes ou fleurs de Grenadiers ſauvages, telle quantité qu'il vous plaira, faites les ſecher, puis reduiſez les en poudre, de laquelle vous mettrez infuſer une once avec autant de Bol d'Armenie pulveriſé dans une chopine de vin blanc pendant une nuit, aprés quoy vous coulerez cette infuſion, & vous ferez boire de la coulature au Malade pendant ſix jours tous les matins à jeûn, continuant ce remede autant de temps qu'il ſera neceſſaire pour la gueriſon du mal.

Autre.

Autre.

PRENEZ uxe once de casse recemment mondée, une dragme de Rhubarbe pulverisée & autant de crême de Tartre, puis meslez ces choses pour en faire un Bolus qu'on donnera au Malade, aprés quoy on pourra le saigner si on juge, qu'il soit necessaire, ou à cause de plenitude ou à cause de l'inflâmation aux parties, qu'on pourra d'ailleurs appaiser par l'infusion suivante.

FAITES bouillir deux onces de Tamarins dans quatre livres de vin blanc jusques à la diminution d'un tiers, alors coulez cette décoction, & faites infuser dans la coulature à froid pendant une nuit une once de feuilles de Sené mondé, deux dragmes de Reglisse, autant de Roses rouges & de semences de Coriande, puis coulez, & faites boire au Malade de la coulature comme il est dit cy-dessus, puis il prendra le Bolus suivant qui terminera la maladie.

MESLEZ dans trois dragmes de Therebentine de Venise, une dragme de Rhubarbe, & autant de Sucre qu'il en faudra pour un Bolus d'une dose qu'il prendra deux ou trois jours de suite.

Autre.

PRENEZ racines de Mauves, de Guimauves & de Persil de chacun une poignée, puis faites les cuire avec une suffisante quantité d'eau de Riviere jusques à la consomption de la troisiéme partie, alors coulez & ajoûtez à la coulature gros comme une noix de beurre frais, & donnez à boire toute cette décoction au Malade pendant quelques jours le matin deux heures avant manger.

Autre.

PRENEZ feuilles de Menthe seches, Mumie, Corail rouge, semences d'Agnus Castus, & Karabé de chacun parties égalles: pulverisez ces choses subtilement & donnez deux dragmes de cette poudre au Malade tous les matins dans un œuf frais cuit mollet, pendant quelque temps, aprés quoy si le

Malade n'estoit pas guery, on pourroit luy faire prendre le remede suivant.

MESLEZ un scrupule de poudre d'os de seiche, avec deux onces de Conserves de Roses, & donnez ce meslange le matin, ou bien si celuy-là ne suffisoit pas, donnez au Malade trois ou quatre grains de Gomme de Gayac extraite dans l'esprit de Vin tartarisé, avec les eaux de Plantain, de Nenuphart & de Presle ou de queuë de Cheval.

Autre.

PRENEZ Tormentille & Noix Muscades de chacun cinq dragmes, Magistere de Saffran de Mars, Saffran d'Hematites & Corail rouge de chacun trois dragmes, racines de quintefeuille, de Zedoaire & de Calamus aromatique, & Succin preparé de chacun deux dragmes, cendres d'éponges, Terre sigillée, Bol oriental preparé & Acacia de chacun une dragme & demie, semences de Plantain & d'Aneth de chacun quatre scrupules, Sel de Vitriol, Alum de plume calciné, & os d'homme aussi calcinez de chacun une dragme, puis meslez le tout ensemble, & faites-en une poudre subtile, de laquelle vous donnerez au Malade depuis un scrupule jusques à une dragme dans de l'eau de Chardon benit, ou dans quelqu'autre eau convenable.

Autre.

PRENEZ racines d'Ozeilles, de Pissenlit & de Chiendent de chacune une poignée & pareille quantité de fraisier avec leurs racines, puis ratissez, découpez & lavez ces herbes en la maniere ordinaire, & faites les bouillir durant une bonne heure dans quinze pintes d'eau commune, y ajoûtant sur la fin de l'ébullition autant de Reglisse qu'il en faudra pour rendre cette Tisanne agreable, passez la ensuite par un linge blanc de lessive, & gardez la pour l'usage, observant dans le temps que le Malade en voudra boire de mettre dans chacune des bouteilles qui la contiendra sept ou huit goutes d'esprit de Vitriol, ou bien vous y pouriez mettre en place de Reglisse & d'esprit de Vitriol, autant de suc de Citrons aigres qu'il conviendra pour luy donner une acidité agreable. Cette Tisanne est d'un fort bon effet au commencement des Chaude-

pisses pour dessécher & rafraîchir. On s'en sert pendant huit ou dix jours, puis on acheve de guerir ce mal avec quelqu'un des autres remedes décrits cy-dessus, ou avec quelqu'un des remedes astringens qui suivent, dont on va donner plusieurs descriptions pour en faciliter l'usage.

Remedes astringens.

INCORPOREZ une dragme de Succinum ou ambre jaune en poudre, avec deux onces de Sirop de Guimauves, & donnez ce meslange au Malade trois ou quatre matins de suite pour arrester les Chaudepisses.

La décoction de Plantain dans demy septier de laquelle ou aura fait infuser à chaud une dragme de Rhubarbe prise trois fois par jour deux heures avant & quatre heures aprés le repas ; fait le mesme effet.

L'ambre blanc mis en poudre à la quantité de demie dragme, & incorporé avec un scrupule de Camphre dans une once de conserve de Roses pour une prise qu'on doit donner le matin, est aussi un puissant remede astringent pour les Gomorrhées virulentes.

Les fœces d'Opium & l'Os de seiches meslangées en égales parties, mis en poudre, & incorporées avec l'huile d'Ambre en consistance d'électuaire qu'on dnonera au poids d'un scrupule une ou deux fois chaque jour.

Demie dragme de Corail rouge preparé, donné à jeun dans deux onces de Sirop de coings ou de Berberis.

La teinture du mesme Corail est d'un effet merveilleux quand elle est fidellement preparée sur tout estant donnée à la quantité de huit ou dix gouttes dans demie once d'eau Roses, & autant de celle de Plantain ; enfin les Pilules suivantes sont d'un grand secours données depuis un scrupule jusques à une dragme & demie pour chaque prise.

PRENEZ Mastich en larmes, Corail rouge, & Succinum de chacun deux dragmes, & laudanum huit grains, puis incorporez ces choses avec autant de Sirops de Coings qu'il en faudra pour faire une masse de pilules.

PRENEZ semences de Laituës & d'Agnus Castus, Sang de Dragon en larmes, Mirrhe, yeux d'Ecrevices, Terre sigillée & racines d'Iris de chacun parties égales, puis reduisez le tout en consistance de Pilules à l'aide du sirop de Nenuphart & de la Therebentine de Venise meslez en égale quantité. Ou encore

Prenez Antimoine Diaphoretique, Saffran de Mars astringent, Gomme de Lierre, Bol d'Armenie, semences de Plantain, Saffran, Sang de Bouc, Encens masle ou Oliban, semences de Sumach & de Myrtilles de chacun parties égales, pour du tout faire une masse de Pilules selon l'art avec le sirop de Roses seches, ou bien en place de ces Pilules vous pourriez vous servir des Tablettes suivantes.

PRENEZ racines seches d'Iris & de grande Consoude, semences de Sumach, de Plantain, de Rhuë & de Pavot blanc, Roses de Provins, yeux d'Ecrevices preparés & suc d'Acacia épaissi, de chacun deux dragmes, puis du tout avec huit onces de Sucre & une suffisante quantité de mucilage de Gomme Adragant soient faites des Tablettes selon l'art.

Injections servant au mesme mal.

MESLEZ la dissolution de Lytarge faite dans le vinaigre distilé avec une fois autant d'eau de Plantain, dans laquelle vous aurez auparavant dissout un peu d'Alum de roche pour vous servir de ce mélange en injection.

Autre.

PRENEZ Vitriol blanc, Iris de Florence & Camphre de chacun demie dragme, Alum de roche une dragme, eaux de Roses & de Plantain de chacune huit onces, puis dissolvez le tout ensemble.

Autre.

FAITES bouillir demie once de Liege rapé dans trois demy septiers de baissiere de vin jusques à ce qu'elle soit reduite à une chopine, puis dissolvez-y deux dragmes d'Ocre rouge en poudre.

Autre.

TIREZ le mucilage des semences de Coings & de Psilium avec les eaux de Roses & de Morelle, & dissolvez y des trochisques blanc de Rasis en quantité proportionnée à l'estat present du Malade & de la Maladie.

Autre.

FAITES infuser durant trois jours demie once de Gayac rapé dans une chopine de décoction de Plantain, remuant le vaisseau de temps en temps, & aprés cette infusion ajoûtez-y une sixiéme partie d'eau Alumineuse.

Autre.

PRENEZ Albastre, Lytarge passée & lavée, Sel de Saturne, Sarcocolle & Oliban de chacun une dragme, puis pulverisez & incorporez le tout dans une chopine de décoction de Son & de Plantain.

Autre.

PRENEZ une dragme de la Pierre Medicamenteuse de Crollius, & aprés l'avoir pulverisée, meslez-la dans demy septier d'eau de Centinode ou de Forge.

Autre.

PRENEZ du Colcothar ou de la terre rouge qui reste dans la cornuë aprés la distilation du Vitriol un scrupule, Alum calciné & Sucre candit de chacun huit grains, pulverisez ces choses, puis dissolvez-les dans une chopine de décoction de Grenades.

Autre.

PRENEZ Vitriol blanc & vert, Salpestre, Bol d'Armenie, Terre sigillée, Alum de roche, Lytarge d'or & Ceruse, d'un chacun parties égales, reduisez ces choses en poudre, puis mettez-les dans un pot neuf de terre non vernissé, jettez par dessus autant d'eau de Plantain qu'il en faudra pour les

humecter mediocrement : Mettez ensuitte ce pot sur le feu & l'y laissez jusques à ce que le tout soit reduit à une extrême siccité, observant de remuer de temps en temps les matieres avec une spatule durant cette calcination, aprés laquelle vous aurez une sorte de Pierre Medicamenteuse, dont vous vous servirez avec succés en l'employant comme il a esté dit de la precedente.

Autre.

FAITES bouillir jusques à crever une poignée d'Orge dans deux pintes d'eau, & meslez telle quantité que vous voudrez de décoction avec parties égales de lait de Brebis pour vous en servir tiede.

Autre.

CONCASSEZ les semences de Mauves, de Lin & de Coings, puis faites-les bouillir dans l'eau commune & tirez-en une décoction assez mucilagineuse pour estre fort adoucissante & assez fluide pour estre aisément poussée avec la Seringue jusques au fond du canal.

FAITES une legere décoction de feuilles de Laituës & de Joubarbe, puis meslez-la avec partie égale de lait Virginal de Saturne & vous en servez à froid.

Autre.

LE seul lait de Vache tiede ou meslé avec parties égales d'eau de Nenuphar. Enfin le petit lait dans lequel vous aurez fait bouillir les racines de Guimauves ou la graine de Lin sont trés propres en injection.

Tisanne & Emulsions servant au mesme effet.

PRENEZ racines de Nenuphart une livre, racines de Guimauves deux onces, racines d'Ozeille demie poignée, Orge mondé & graine de Pavot blanc de chacune demie once & eau commune vingt pintes, faites de ces choses une Tisanne en la maniere ordinaire, à laquelle vous ajoûterez une raisonnable quantité de Reglisse sur la fin de l'ébullition, mais comme

cette Tisanne n'est pas toûjours seule suffisante pour arrester le progrés de l'inflammation, on joindra quelque fois à son action celles des émulsions desquelles on donne icy plusieurs descriptions qu'on pourra donner selon le goust des malades, la force ou la delicatesse de leur estomach & de leur poitrine, & le plus ou le moins d'inflammation qui se trouvera aux parties malades.

PRENEZ une once des quatre semences froides, demie once d'Amandes douces, trois chopines de petit lait, une once de Sucre & le suc de la moitié d'un Citron pour en faire six prises d'émulsions selon l'art.

Nota. Qu'en place de petit lait, vous pourrez vous servir de la liqueur suivante.

PRENEZ trois chopines d'eau commune, jettez y une once de cendres de sarment pour laisser ces choses en infusion durant vingt-quatre heures, observant de les mesler de temps en temps, filtrez ensuitte cette eau & vous en servez en place du petit lait marqué dans la composition precedente, pour avec les autres drogues décrites faire une pareille quantité de prises qui seront propres pour ceux qui souffrent avec peine les choses rafraîchissantes.

Autre.

PRENEZ feuilles des quatre Capillaires, de Laituës, de Pourpier, & de Fougeres de chacune demie poignée, farine d'Orge rostie & graine de Lin de chacune demie once, puis faites bouillir ces choses dans trois chopines d'eau commune durant un bon quart-d'heure, aprés quoy vous coulerez cettte décoction, puis vous ferez dissoudre dans la coulature une once & demie de Sucre candy, & vous aurez six prises d'émulsions propres pour les personnes dont l'estomach se relasche facilement.

Autre.

PRENEZ deux onces de racines de Nenuphart, une moyenne pomme de Reynette & deux dragmes de semences de Pavot blanc, puis faites bouillir ces choses comme il a esté dit des precedentes, y ajoûtant aprés les avoir passées deux

cnces de sirop Violat & une once de celuy de Berberis.

Autres Remedes.

PRENEZ racines de Salsepareille & de Chiendent de chacune trois onces, Esquine & Polipode de chesne de chacune une once, puis preparez ces choses en la maniere ordinaire, & aprés les avoir mises en infusion durant douze heures dans trois demi septiers de bon vin blanc, faites-en une tisanne selon l'art avec quinze pintes d'eau commune, qui sera d'une fort grande efficacité pour les personnes qui ont des Chaudepisses habituelles, pendant l'usage de laquelle on les purgera de trois en trois jours, avec la confection Hamech, ou avec les pilules composées de parties égales d'Aloës, de Coloquinte & de Scamonée preparée, ou d'autres semblables purgatifs en doze proportionnée à leur force.

Autre.

PRENEZ bois de Sasafras, de Gayac & Aristoloche ronde de chacun une once, & ayant preparé ces choses, mettez-les en infusion dans un lieu chaud durant quinze jours avec une pinte de vin blanc, puis faites-les bouillir deux heures entieres y ajoûtant à cet effet vingt pintes d'eau de fontaine pour en faire une tisanne qui servira au mesme effet que la precedente, mais qui sera particulierement ordonnée pour les personnes replettes & pituiteuses.

Autre.

PRENEZ Rhubarbe & Therebentine cuite en eau Roses & de Plantain de chacun une once, Corail rouge & Ambre blanc de chacun trois dragmes, & confection de Hiacynthe & d'Alkermes de chacun deux dragmes, pulverisez ce qu'il faut pulveriser & incorporez le tout ensemble avec du sirop de Coings pour en faire un Opiate dont la doze sera de deux dragmes tous les matins, aprés laquelle on avalera un verre de teinture de Roses. Cet opiatte est tres propre dans le declin de la Chaudepisse.

Autre.

FAITES bouillir racines de Nenuphart & d'Ozeille, Chiendent & Fraisier de chacun une poignée, dans une suffisante quantité d'eau pendant une heure, puis coulez & ajoûtez à la coulature demie once de Sené que vous y ferez infuser pendant dix ou douze heures, alors vous coulerez derechef, & vous ferez dissoudre dans la liqueur coulée, demie dragme de Cristal mineral pour en faire avaler quelques verres deux fois le jour au Malade, pendant quoy il sera purgé de temps en temps auec le Bolus suivant.

PRENEZ Catholicum fin demie once, Confection Hamech trois dragmes, Therebentine de Venise une dragme, & Mercure doux douze grains, puis meslez le tout pour en faire un Bolus qu'on donnera au Malade le matin envelopé dans du pain à chanter, bûvant un moment aprés un bon verre de la tisanne precedente.

Autre.

PRENEZ Antimoine Diaphoretique nouvellement preparé, Cinabre mineral & d'Antimoine, Terre sigillée, Iris de Florence, Reglisse, Ambre blanc & pierre d'Ecrevices preparées de chacun demie once, Mastich & Saffran de chacun deux dragmes.

BROYEZ d'abord subtilement sur le Porphire l'Ambre blanc & les pierres d'Ecrevices, pulverisez à part la Mirrhe aussi bien que le Mastich en larme, l'Oliban, le Saffran & les Cinabres mineral & d'antimoine, comme aussi l'Antimoine Diaphoretique, on pilera ensemble la racine d'Iris & la Reglisse, & aprés avoir passé ces poudres par le tamis de soye & les avoir meslées, on fera chauffer le grand mortier de bronze avec son pilon, dans lequel on les incorporera avec la Therebentine pour les reduire en une masse d'une bonne consistance que l'on conservera pour le besoin, la doze est depuis deux scrupules jusqus à une dragme prise le matin long temps avant tout aliment.

Autre.

BROYEZ bien dans un mortier de pierre ou de marbre avec un Pilon de bois, une poignée de Mirthe de celuy qui est toûjours verd & qui est à petites feuilles, puis faites-le infuser dans demi verre de vin blanc pendant dix ou douze heures, aprés quoy vous coulerez cette infusion à travers un linge que vous comprimerez fortement, puis vous y meslerez une once de Therebentine lavée & battuë avec un jaune d'œuf & vous incorporerez bien le tout ensemble pour le faire avaler le matin au Malade.

Autre.

PRENEZ racines de Cichorée sauvage, Scolopendre Adianthum & Aigremoine de chacun une poignée, Fraisier, Salvia vita & Chiendent de chacun demie poigné, puis faites bouillir ces choses dans deux pintes d'eau de Casse pendant environ une heure, alors coulez & ajoûtez à la coulature deux onces de Casse & autant de Sené que vous ferez infuser pendant vingt-quatre heures, observant de bien boucher le vaisseau pendant cette infusion, aprés quoy le Malade en avalera deux bons verres tous les matins.

Autre.

PRENEZ vin d'Espagne une pinte, eau de Roses Muscades une chopine, Eau d'Euphraise, de Fenouil, de grande Chelidoine & de Rhuë de chacune quatre onces, Tuthie preparée trois onces, Sucre candit une once, Aloës Succotrin demie once, Gerofles trois dragmes & Camphre quatre scrupules, concassez ce qui le peut estre & mettez le tout ensemble dans une bouteille de verre que vous exposerez au Soleil pendant quinze jours, ou bien dans une urgente necessité vous pourrez le faire infuser sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous coulerez cette infusion pour vous en servir en injection sur le declin du mal.

Autre.

FAITES diſſoudre dans 2 livres d'eau de Plantain, dix grains de Tuthie preparée, ſix grains d'Alum calciné & quatre grains de Vitriol blanc auſſi calciné, puis meſlez dans cette diſſolution une once de Sirop de Roſes ſeches pour ſe ſervir du tout en injections.

Autre.

PRENEZ fleurs de Sumach deux ou trois pincées, noix de Galles, Balauſtes, écorces de Grenades & pommes de Pin de chacun deux dragmes, Alum de roche & Vitriol blanc de chacun demie dragme & Camphre à diſcretion, puis faites infuſer ces choſes dans une chopine de vin rouge pendant vingt-quatre heures, aprés quoy coulez & faites des injections de la coulature qui arreſtera en fort peu de temps les Chaudepiſſes les plus violentes. Obſervant au ſurplus de ne s'en ſervir qu'aprés avoir pouſſé en dehors autant qu'il eſt neceſſaire la matiere impure par le moyen des Diûretiques & des purgatifs.

Autre.

FAITES infuſer une livre de Minium dans demi ſeptier de vinaigre diſtillé ſur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, puis filtrez cette infuſion par le papier gris, aprés quoy vous en mettrez autant qu'il en faudra dans de l'eau de forge pour la rendre raiſonnablement acide, dans laquelle vous ajoûterez encore un peu de Camphre & de Sel de Saturne, & quelques goutes d'eſprit de Vitriol pour en faire des injections.

Autre.

PRENEZ fleurs de Pavot rouge, feuilles d'Ozeille & graine de Lin de chacune ſuffiſamment pour faire une décoction de Lavement, dans laquelle on diſſoudra une once & demie de Miel & autant d'huile Violat pour en faire un Lavement qu'on donnera fort ſouvent dans les grandes inflammations qui arrivent à ceux qui ont ce mal ; les deux ſuivans ſerviront au meſme effet.

FAITES une décoction avec les feuilles de Laituës, & de Pourpier & la racine de Nenuphart, & prenez-en une chopine dans laquelle vous dissoudrez trois onces de Miel violat, ou Dissolvez dans une chopine de petit Lait trois onces de Miel de Nenuphart.

Nota. Qu'on ne propose icy ny l'infusion des laittes de Harangs salez dans le Vin blanc, ny les sucs de Verjus & de Citrons, ny le suc d'Ognons dans l'infusion d'Agaric, ny les preparations Chimiques de Mercure dans l'huile d'Amandes douces, ny l'infusion de Coloquinte, ny l'eau de Chaux avec le Sirop violat, ny les blancs d'œufs dissous dans le suc de Berberis, ny enfin diverses preparations de Cantharides, quoy qu'on sçache bien que ces faux Remedes soient pratiquez par quelques pretendus Empirics, parce qu'on sçait aussi que leur usage est fort susceptible de tres fascheuses suittes, & on se contentera de dire icy qu'il n'y a rien de tolerable entre leurs receptes que l'infusion de la graine de Lierre dans la lessive des cendres de sarment, que la décoction de Millepertuis & de grande Chelidoine, que les émulsions de graine de Choux blancs, & que la dissolution du Miel rosat & de la Crême de tartre dans la lessive de paille de Féves.

CHAPITRE III.

Des Remedes Secrets qui surviennent aux Ulceres & Chancres Veneriens.

Premier Remede.

PRENEZ eaux de Roses & de Plantain de chacune demie livre, eau de vie deux onces, Orpiment une dragme, Verd de gris deux scrupules, & Aloës demy dragme, puis meslez le tout ensemble pour en faire un Collyre selon l'art, duquel on se servira fort efficacement pour desseicher les Ulceres.

Autre.

MESLEZ demie dragme d'esprit de Vitriol, & autant de Sel de Saturne & de Verd de gris dans une livre d'eau de Plantain, pour en faire une Colyre qui servira au mesme effet que le precedent.

Autre.

PRENEZ Vitriol blanc quatre onces; Lytarge d'or, Alum & Salpestre de chacun une once; puis faites calciner ces choses dans un pot de terre neuf, jusques à ce qu'elles soient reduites en forme de pierre, de laquelle vous dissolverez une once dans une livre de la septiéme eau de chaux, meslée avec autant de Vin blanc pour en faire un Collyre au mesme usage que les precedens.

Collyre de Lanfranc pour la guerison des Ulceres Veneriens.

PRENEZ Vin blanc une livre, eaux de Roses & de Plantain de chacune trois onces, Orpiment deux dragmes, Verd de gris une dragme, Mirrhe & Aloës de chacun un scrupule, pour du tout faire un Collyre selon l'art, duquel on se servira particulierement pour les Ulceres qui viennent sous le prepuce, & lors qu'il sort une espece de Sanie purulente par les pores du Gland, ce qui est assez ordinaire.

Observez au surplus que dans le premier ou au plus dans le second pensement de ces Ulceres, il est necessaire de déterger puissamment, & pour cét effet on employera ce Collyre sans addition, mais il faudra l'affoiblir dans la suite en augmentant la dose des eaux distilées qui viennent d'estre prescrites; cependant aprés l'avoir employé dans les premiers jours, on fait mieux d'achever la Cure avec la dissolution du Cinabre dans le Vinaigre distilé, ou avec le lait virginal de Saturne que vous preparerez en cette sorte.

PRENEZ une dragme ou environ de Sel de Saturne, mettez le dans un vaisseau bien net, puis reduisez le en poudre

impalpable, & verſez par deſſus de l'eau commune impregnée d'Alum de Roche, juſques à ce que le tout devienne blanc comme lait. Alors vous aurez un vray lait de Saturne propre à l'uſage cy-deſſus.

Eau divine de Fernel propre au meſme effet.

PRENEZ douze grains de ſublimé corroſif, & ſix dragmes d'eau de Plantain, puis mettez ces choſes dans une fiole de verre ſur les cendres chaudes, & les y laiſſez juſques à ce que le meſlange ſoit reduit à la moitié, alors vous pourrez vous en ſervir comme des precedens, obſervant de le changer & les autres cauſtiques de meſme, deſquels vous vous ſerez ſervi, d'abord qu'ils auront procuré quelque legere eſcarre que vous ferez tomber avec le ſuppuratif ordinaire, puis vous mondifierez l'ulcere avec le mondificatif d'ache, dans lequel vous mettrez quelque peu d'Alum calciné, & vous pourrez le deſſeicher avec l'Onguent ſuivant.

PRENEZ huile Roſat deux onces, ſuc de Plantain ſix dragmes, Lytarge d'or & d'argent de chacune cinq dragmes, Tuthie trois dragmes, Ceruſe deux dragmes & plomb brûlé une dragme, puis pulveriſez, meſlez & agitez le tout dans un mortier de plomb juſques à ce qu'il ſoit reduit en conſiſtance d'Onguent.

Autre.

PRENEZ Salſepareille, racines de Perſil, de Fenouil, d'Aſperges & d'Arreſtebœuf de chacune ſuffiſamment pour en faire une decoction, dans laquelle on verſera douze ou vingt gouttes d'eſprit de Soufre, & autant d'eſprit de Vitriol pour donner ce meſlange aux perſonnes qui abondent en pituite pendant la Cure des Ulceres Veneriens, mais on donnera la meſme doſe d'eſprit de Vitriol & de Soufre aux autres perſonnes dans la decoction ſuivante.

PRENEZ Fraiſiers, Cichorée ſauvage, Piſſenlis & Chiendent de chacun à ſuffiſance pour en faire la decoction cy-deſſus.

Autre.

METTEZ dans un verre d'eau de Chardon benit, de Scabieuse ou de Scorzonnaire, depuis six jusques à vingt gouttes d'esprit de corne de Cerf, ou bien une pareille quantité de grains de son Sel volatile pour donner ce meslange aux Malades en qui on jugera necessaire de pousser par les sueurs les impuretez que peuvent avoir causé en eux les ulceres veneriens.

LA tisanne faite avec du bois de Geniévre & les racines d'Esquine & d'Angelique, dans laquelle on aura ajoûté quelques gouttes d'Essence de Gayac, est aussi un puissant Sudorifique pour les personnes grasses & repletes qui sont atteintes du mal en question.

Autre.

PRENEZ Eaux de Menthe, de Plantain, de rosée de May & de boutons de Roses de chacune parties égales, puis faites-y dissoudre demie once d'Alum, & vous aurez un Collire qui servira à nettoyer les ulceres à chaque fois qu'on levera les onguens qu'on y aura appliqué.

Autre.

PRENEZ décoction d'Orge & de Plantain de chacune huit onces, Miel rosat coulé deux onces & demie, Sucre candit une once & demie, Aloës demie once, Orpiment & Charbon de chacun deux dragmes & demie & Alum de roche deux dragmes, puis mettez ces choses sur le feu, & au premier moment de l'ébullition ajoûtez-y demie once de poudre de Mirrhe & continuez à faire bouillir le tout encore quelque temps, aprés quoy vous conserverez cette liqueur pour en faire le mesme usage que des collires precedens.

Autre.

PRENEZ huile Rosat demie livre, Cire blanche, Plomb brulé, Ceruse & Lytarge de chacun deux onces, Camphre

& Tuthie preparée de chacun deux dragmes, pour du tout faire un Onguent selon l'art duquel on se servira pour amortir & desseicher les chancres & les ulceres veneriens.

Autre.

SAUPOUDREZ les ulceres & chancres veneriens avec la poudre de feves meslées en parties égales avec l'Origan mondé & pulverisé, ce qui les desseichera & amortira en fort peu de temps.

Autre.

FAITES bouillir pendant une bonne demie heure une once de Salsepareille coupée en petits morceaux, alors coulez cette décoction & dissolvez dans la coulature une once de Miel rosat & huit ou dix gouttes d'esprit de Vitriol, puis servez vous de cette liqueur pour en gargariser les ulceres veneriens de la bouche, qui ne sont point accidens de Verole.

Autre.

FAITES bouillir pendant une heure dans deux pintes d'eau demie once de Mercure crud & deux dragmes de zestes de Noix, pour vous servir de cette décoction comme de la precedente.

Autre.

METTEZ dans un Coquemart sur le feu demie poignée de feuilles de ronces avec trois chopines d'eau pour les faire bouillir ensemble durant trois quarts d'heure, puis ayant coulé cette décoction, ajoûtez-y une once & demie de Miel d'Absinthe & six gouttes d'esprit de Sel le tout pour un gargarisme, qui servira comme les precedens pour les petits ulceres & chancres de la bouche, pour lesquels on peut aussi employer fort utilement l'eau Alumineuse distilée chimiquement, ou mesme la seule dissolution d'Alum dans l'eau commune.

Autre.

FAITES d'abord un Escarre & en procurez la chûte avec les moyens ordinaires, puis taschez d'amortir & de consolider le chancre par la suppuration avec l'Onguent Basilicum dans

dans une demie once duquel vous aurez meslé une dragme & demie de Precipité rouge & une demie dragme d'Alum calciné ; observant de purger à diverses reprises pendant l'usage de cet onguent avec la confection Hamech, dans laquelle vous aurez ajoûté en petite quantité le Diagrede, la Resine de Jalap & les trochisques d'Ahandal & la Therebentine.

CHAPITRE IV.

Des Remedes secrets qui conviennent aux Bubons ou Poulains veneriens.

Premier Remede.

PRENEZ huit ou dix limaçons avec leurs côquilles, six ognons de Lys, deux onces de Beurre frais & trois onces de vieux levain de Segle ; broyez exactement les Limaces, faites cuire les ognons sous la braise & mélangez le tout pour en faire des Cataplasmes que vous appliquerez sur le Bubon pour le rendre suppurable, & que vous renouvelerez de six en six heures, observant d'augmenter la dose du levain pour les corps robustes quand on voudra attirer fortement, & de la diminuer pour ceux qui ont la peau tendre & delicate afin d'éviter les excoriations incommodes qu'il pourroit causer.

Autre.

PRENEZ farine d'Orge, faites-en une sorte de colle avec la décoction de racines de Guimauves & de graine de Lin, ajoûtez-y ensuitte une bonne quantité d'axunge de Poule, d'ognons de Lys cuits en beurre frais, & de fiente de Pigeons fermentée avec du fort vinaigre, pour en faire le mesme usage que du precedent.

Autre.

PRENEZ une pinte de décoction de feuilles de Mauves, de Guimauves & de Concombre sauvages, puis dissolvez deux onces de Theriaque, & aprés en avoir fait une colle

peu cuitte avec une suffisante quantité des farines de Feves & de Fenugrec, ajoûtez-y poix de Bourgogne, onguent de Guimauves, Gomme ammoniac & Opoponax dissoutes sur le feu avec un peu de vinaigre distilé de chacun une once, pour faire du tout un Onguent ou Cataplasme selon l'art qui servira à mesme fin que les deux precedens.

Autre.

FORMEZ un Onguent avec parties égales d'onguent Basilicum & de Levain fementé avec l'esprit de Vitriol, qui fera aussi tost ouverture à la tumeur.

Autre.

APPLIQUEZ sur le bubon l'emplastre Diachilum composé avec les Gommes & meslé avec le Savon noir pour en attirer & digerer la matiere.

Autre.

L'EMPLASTRE de Paracelse amoly avec le Stytax liquide & appliqué sur la partie, fait le mesme effet.

Autre.

LE Mastich, la Colophone, les Gommes ammoniac & Galbanum meslées en égales parties, concourent pareillement à mesme fin.

Autre.

MESLEZ en égales parties les emplastres de mucilage & de Vigo, pour employer ce meslange à mondifier la tumeur aprés la chûte de l'escarre.

Autre.

PRENEZ Lytarge dissoute dans la fondriere de l'huile de Lys une once, Gommes ammoniac, Opoponax, & Bdellium dissoutes dans de tres fort vinaigre, & Mumie de chaçun une once, puis meslez le tout pour en faire une masse

d'emplastre selon l'art, que vous appliquerez sur la tumeur suppurante.

Nota. Que telle que puisse avoir esté l'évacuation qu'on aura faite à la tumeur par les suppuratifs, on auroit encore fort à craindre, si le corps n'estoit épuisé d'ailleurs par des évacuatifs interieurs, c'est pourquoy on purgera non seulement fort souvent le Malade, mais aussi on luy preparera une tisanne usuelle, transpirable & diuretique telle qu'est la suivante.

PRENEZ bois de Sasafras trois onces, racines de Souchet & de Chiendent de chacune une once & demie, & fruit d'Alkekenge demie once, puis faites infuser ces choses durant douze heures sur les cendres chaudes dans une pinte de vin blanc, & aprés avoir ajouté vingt pintes d'eau de fontaine à cette infusion, faites bouillir le tout dans un Coquemart de terre vernissé durant une heure & demie, y mettant un quart d'heure avant que de la tirer du feu, deux dragmes de Canelle & une once de Reglisse recente, puis coulez cette décoction & gardez-la pour l'usage qui doit estre continué pendant toute la cure.

CHAPITRE V.

Des Remedes Secrets qui servent à consommer les carnositez veneriennes.

Premier Remede.

MESLEZ une dragme de poudre de Mercure avec une once d'Onguent blanc de Rasis, & appliquez de ce mélange sur la carnosité avec une bougie ordinaire qu'on insinuëra dans la verge.

Autre.

MESLEZ la poudre de Sabine avec de l'Ocre en égale quantité, & appliquez ces poudres comme dessus.

Autre.

LE vinaigre distillé impregné de fleurs de Souphre, ou bien l'esprit de Vin meslé avec parties égales de fort vinaigre sont fort propres pour en faire un parfum qui devra se réïterer soir & matin, & qui se pratiquera en imbibant dans l'une de ces deux liqueurs un linge, dans lequel vous envelopperez un morceau de brique ou de meule de moulin chaud, que vous appliquerez ensuitte entre les deux cuisses du Malade, couché à cet effet sur le dos, luy faisant tirer le scrotum & les testicules de costé, afin que le parfum puisse estre reçû plus directement dans toute la longueur du canal ; Cela fait on fera une maniere de friction avec le bout du doigt à l'endroit de la carnosité, y appliquant ensuitte une emplastre de Vigo qu'on y laissera chaque jour durant l'intermission de l'un à l'autre parfum.

Autre.

INCORPOREZ douze grains de Sublimé corrosif avec une once d'emplastre Diapalme, & insinuez ce meslange avec une bougie dans la verge jusques sur la carnosité pour la consommer.

Autre.

MESLEZ demie once de cendres de Gayac roux en poudre, avec une once d'onguent Basilicum pour en faire le mesme usage que dessus.

Autre.

LES poudres de Vitriol calciné, de Sabine & d'Ocre incorporées en parties égales avec quelques Onguens lenitifs & adoucissans font le mesme effet.

Autre.

LE Precipité rouge incorporé à la quantité d'une dragme dans demie once de blanc Rasis, est aussi un fort bon consomptif.

Autre.

PRENEZ une bougie à l'ordinaire, oignez-la d'huile d'Amandes douces, puis appliquez à son extrémité l'onguent dont la description ensuit.

PRENEZ huile Rosat une livre, Ceruse de Venise quatre onces, Lytarge d'or preparée trois onces, Antimoine bien pulverisé une once & demie, Tuthie preparée avec l'eau Roses & Camphre de chacun demie once, Opium, Encens mâle ou Oliban, Mastich & Aloës hepatique de chacun deux scrupules, puis formez du tout un onguent selon l'art que vous conserverez dans une boëte de plomb, & duquel vous vous servirez pour consommer la carnosité; aprés quoy on oindra la bougie de l'onguent suivant.

PRENEZ Onguent rosat de Galien nouvellement preparé & lavé avec l'eau Rose, & Onguent blanc de Rhasis avec le Champhre de chacun une once, Pommade preparée sans especes demie once, puis meslez le tout ensemble & servez vous-en comme il vient d'estre dit, continuant son usage jusques à l'entiere consolidation de l'ulcere.

Autre.

PRENEZ Souffre vif une once, Mercure pulverisé avec plomb fondu une dragme, écaille d'airain brûlée & lavée plusieurs fois quatre scrupules, puis pulverisez subtilement ces choses & incorporez-les avec deux onces d'onguent de Tuthie pour en faire le mesme usage que des precedens.

Autre.

PRENEZ Verd de gris, Orpiment, Vitriol blanc & Alum de roche de chacun parties égales, puis faites tremper ces choses durant quelque tems dans du vinaigre bien fort, exposez-les alors huit ou neuf jours au Soleil durant les jours caniculaires, pulverisez-les ensuitte sur le marbre, puis prenez deux onces de cette poudre, autant d'écume d'argent & quatre onces d'huile Rosat, pour cuire le tout à peu prés en consistance d'emplastre, qui sera porté comme les autres dans l'uretre jusques sur la carnosité avec une bougie.

Autre.

PRENEZ Alum calciné une dragme, Precipité rouge, Orpigment & Verd de gris de chacun demie dragme, pulverisez subtilement ces choses, puis incorporez-les dans une once de deficcatif rouge assez cuit, pour n'avoir pas la molesse des onguens ordinaires, & pas assez pour avoir la dureté des emplastres, au moyen dequoy vous aurez un remede admirable pour consommer les carnositez.

Autre.

INCORPOREZ de la pierre infernale en poudre dans du deficcatif rouge en quantité proportionnelle à la dureté de la carnosité.

CHAPITRE VI.

Des Remedes qui consolident les vieux ulceres dans le canal de la verge.

Premier Remede.

PRENEZ eau d'Orge demie livre, eau de Plantain trois onces, Miel rosat coulé deux onces & Sucre de Saturne douze grains, meslez le tout ensemble pour en faire des injections dans la verge.

Autre.

PRENEZ Onguent rosat de Galien, Onguent de Ceruse lavé avec l'eau Roses, & Pomade faite avec le Camphre & la graisse de Chevreau de chacun une once, puis meslez toutes ces choses ensemble pour en faire un onguent qu'on introduira dans la verge avec une bougie.

Autre.

PRENEZ deux onces de Therebentine de Venise & la faites fondre à petit feu avec une once de cire verte, puis ajoûtez à ce meslange demie once de Tuthie alkoolisée sur le porphire, meslant & agitant le tout sans discontinuation jusques à ce qu'il soit froid.

Autre.

PRENEZ trois onces de sain de Porc, Cire blanche néuve deux onces & poix de Bourgogne deux onces & demie, puis ayant fondu ces choses, ajoûtez-y Terre sigillée & trochisques d'albi Rasis pulverisez de chacun deux dragmes, puis faites du tout un Onguent selon l'art dans lequel vous ajoûterez en refroidissant une dragme de feuille de Nicotiane pulverisées, remuant jusqu'à ce que l'onguent soit froid.

Nota. Que les grains balsamiques dont il a esté parlé à la page 517. du premier Tome, sont le plus efficace & le plus certain remede des ulceres du canal, qui sont reliquats des chaudepisses, ou qui restent aprés la consomption des carnositez.

CHAPITRE VII.

Des Remedes Secrets qui guerissent le Phymosis dans les hommes sans operation.

Premier Remede.

INCORPOREZ du Camphre dissout dans l'esprit de vin avec la colle de farine de feves jusqu'en consistance de Cataplasme, que vous appliquerez sur la partie pour la faire desenfler.

Autre.

L'Eau de Chaux preparée en Colyre avec le Sel armoniac & l'Alum de roche, est un Remede fort excellent pour nettoyer tout le gland, si on en fait des injections sous le prepuce.

Autre.

Le Savon noir dissout dans de l'Eau de vie avec un peu de Poivre, de Gingembre & d'Alum calciné en poudre, fait le mesme effet.

Autre.

Le Colchotar incorporé dans la colle d'Amidon faite avec la décoction des feuilles de Rhuë, est un fort bon Cataplasme pour ce mal.

Autre.

Faites un Cataplasme avec des blancs d'œufs battus avec un morceau d'Alum, dans lesquels on aura jetté de la poudre de Sympathie pour l'appliquer sur la partie.

Autre.

Prenez deux pintes de lessive de cendres de Sarment, & faites-la bouillir durant un bon quart d'heure avec les feuilles de Thim, de Romarin & d'Absinthe, passez ensuitte cette décoction, ajoûtez y estant encore chaude deux dragmes de Sel armoniac & une dragme de Sublimé corrosif, & estant refroidie une once de Mirrhe & pareille quantité d'Aloës le tout en poudre subtile, puis vous vous servirez de ce meslange pour l'appliquer sur la partie lors que par negligence, ou pour avoir esté mal pansée, elle s'est fort ulcerée ou gangrenée.

Autre.

Formez un Cataplasme avec les tiges de Mauves, les racines de Guimauves, la graine de Lin & les fleurs de Camomille & de Melilot, que vous appliquerez sur la partie pour la

ramolir & la faire desenfler, aprés l'avoir desseichée avec les remedes precedens.

Autre.

LEs huiles de Lys, d'Amandes douces & de Camomille, & les Axunges d'hommes, d'oye, de chapon & de poule meslées ensemble en forme de liniment, font le mesme effet.

Autre.

INCORPOREZ l'Emplastre de mucilage avec les huiles de Galbanum & d'Ammoniac, pour se servir de ce meslange comme des remedes cy-dessus.

Autre.

BROYEZ bien des Figues avec la farine de Froment en consistance de Cataplasme, que vous appliquerez sur la partie.

Autre.

FAITES seicher des Courges pour les faire bruler, puis prenez la cendre que vous incorporerez avec de l'huile d'Olives pour appliquer ce meslange en forme de Cataplasme sur la verge.

Autre.

FAITES cuire de la Bethoine dans du vin jusques à ce qu'elle soit reduite en paste, puis broyez-la dans un mortier pour en faire un Cataplasme au mesme effet que le precedent.

Nota Que dans cette cure, la bonne methode est plus efficace que les meilleurs remedes, c'est pourquoy qui voudra y proceder avec un succés assuré, doit observer la pratique de l'Auteur qui l'a décrite au long dans son *Art de guerir les Maladies Veneriennes.*

CHAPITRE VIII.

Des Remedes Secrets qui guerissent le Paraphimosis dans les hommes sans operation.

Premier Remede.

DISSOLVEZ dans quatre onces de vin d'Espagne, un scrupule de Sucre de Saturne & douze grains de Camphre, pour se servir de cette dissolution en y imbibant des linges qu'on étendra sur la partie, observant que vous pourrez mettre en place de vin d'Espagne de l'eau de Plantain.

Autre.

FAITES bouillir une demie poignée de fleurs de Sureau, & autant de Roses rouges dans une suffisante quantité de Lait de Vache récent, puis coulez & ajoûtez à la coulature six grains de Sucre de Saturne, & servez-vous de ce Remede comme du precedent.

Autre.

L'Eau bien froide dont on arrose le bas Ventre, fait retirer le membre Viril, & facilite la reduction du Prepuce.

Autre.

LE Nutritum fait avec l'huile des Philosophes en place d'huile commune desenfle le Prepuce.

☞ *Nota.* Que la plufpart des Remedes décrits au Chapitre precedent conviennent au Paraphimosis, pour lequel il faut encore recourir à la Methode de l'Auteur décrite dans son *Art de guerir les Maladies Veneriennes.*

CHAPITRE IX.

Des Remedes secrets qui arrestent la perte de Semence.

Premier Remede.

PRENEZ semences de Melons deux onces, semences de Courge une once, semences d'Agnus Castus demy once, Acacia & Corail de chacun une dragme, Beën blanc & rouge de chacun deux scrupules, & Sucre une quantité suffisante pour faire un Opiatte, dont la dose sera de demie once dissoute dans trois onces d'eau de Plantain.

Autre.

PRENEZ Canelle, Macis, semences d'Anis & d'Agnus Castus de chacun une once, Noix de Pin lavées dans l'eau de Fontaine, semences de Concombre & de Courges & Raisins de chacun demy once, & Camphre une dragme, pour du tout avec une suffisante quantité de Sucre, faire une confection de laquelle vous donnerez demie once le matin & autant le soir.

Autre.

PRENEZ Sucre fin une once, Menthe seche trois dragmes, semences de Laituës deux dragmes & demie, semences d'Agnus Castus & de Rhuë & racines d'Iris de chacun une dragme, puis faites du tout une poudre subtile qui sera donnée au poids de demy once dans l'eau ferrée.

Autre.

PRENEZ Gommes Arabique & Tragacanth, Karabé, Mumie & Bol d'Armenie de chacun parties égales, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous incorporez avec une quantité suffisante de Sirop de Roses seches ou de Myrtils, pour en faire une masse de pilules, dont la dose est d'un scrupule.

Autre.

PRENEZ racines de grande Confoude, femence d'Ozeille & de Mauves & grains de Raifins de chacun demy once, Regliffe raclée trois dragmes, femences de Plantain une dragme, Ozeille une poignée & demie, Prefle, Primevere & Polygone de chacun une poignée, & fleurs de Rofes rouges une pincée, puis faites cuire ces chofes dans une fuffifante quantité d'eau de Plantain jufques à la reduction de la moitié, alors coulez & diffolvez dans la coulature une once & demie de Sirop de Pourpier, & autant de celuy de Myrtils, pour en faire un Apozême qu'on prendra en trois dozes le matin.

Autre.

PRENEZ Therebentine de Venife quatre onces, Bol d'Armenie & Terre figillée preparée avec le flegme d'Alum de chacun deux onces; extrait de Bayes de Geniévre tiré avec le flegme d'Alum une once; extrait d'Ambre ou fon Sel; extrait de fleurs de Balauftes, tiré avec l'efprit acide de Chefne, Sang de Dragon en larmes, & Saffran de Mars aftringent de chacun demie once, Sels de Corail rouge & blanc de chacun trois dragmes; extraits d'Iris & d'Agnus Caftus avec le Sel des Fœces, Sel de Rhubarbe & Camphre diffout avec de l'eau Chalibée de chacun deux dragmes, & Mumie vraye une dragme.

FAITES cuire à demy la Therebentine dans un vaiffeau de Terre verniffé à feu lent, avec de l'eau Rofes & celle de Plantain, du Vin blanc & du Suc de Chévrefeuille jufques à leur confomption, ajoûtez-y alors les extraits d'Ambre, de Bayes de Geniévre & de fleurs de Balauftes, la Mumie, les Terres, le Sang de Dragon & les Sels de Corail, remuant toûjours avec une Spatule, puis les extraits d'Iris & d'Agnus Caftus, le Saffran de Mars & le Camphre, pour du tout faire une maffe de pilules que vous conferverez dans un pot de Fayance pour le befoin. Ces pilules détergent, agglutinent, deffeichent & adouciffent tout enfemble, elles font fingulieres, non feulement pour arrefter les Gonorrhées dans les hommes, mais auffi les fleurs blanches des femmes; on en prend fix ou fept de la groffeur d'un pois chaque matin trois heures avant manger, & on en continuë l'ufage pendant huit jours.

Autre.

PRENEZ semences de Plantain, de Pavot, d'Agnus Castus, de Rhuë, de Myrtile & de Jusquiame, Roses rouges, Menthe seche & Corail rouge preparé de chacune deux dragmes, puis pulverisez subtilement ces choses pour en faire des Tablettes avec huit onces de Mucilage de Pomme Tragacanth & de Sucre fin, dont la dose est de demie once qu'on prend le matin loin des repas, continuant l'usage e tant de temps qu'il est necessaire.

Autre.

LA racine de Filipendula & l'écorce de racines de Meurier données au poids d'une dragme dans du vin, arreste non seulement les Gonorrhées dans l'un & l'autre Sexe, mais aussi dans les femmes le flux de sang menstruel excessif.

Autre.

FAITES faire du Pain avec de l'Amidon, de la farine & du ris que vous mettrez dans une Cucurbite versant par dessus sept livres d'eau chalibée, puis vous y ajoûterez suc de Plantain une livre, racines de grande Consoude verte & concassée, pulpe de Poires sauvages & de coings de chacun deux onces, Bol d'Armenie une once, Balaustes & des trois Santaux de chacun demie once, Roses rouges seches trois pincées & Presle une poignée, puis distilez le tout au bain-Marie, & donnez trois onces de la liqueur distilée le matin aprés y avoir dissout demie once de Sirop de Pourpier ou de Roses seches.

Autre.

MESLEZ un blanc d'œuf avec deux onces d'eau de Plantain & autant de Vin rouge, puis faites les bouillir ensemble, & donnez le tout le matin continuant la mesme chose pendant trois jours.

Autre.

PRENEZ Pellicule interieure des Avelines sauvages, Terre sigillée, Trochisques de Karabé, poudre de Lierre brûlée,

Encens & Mastich de chacun une dragme, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous incorporerez avec une quantité suffisante de suc de Millefeuille, pour en former une masse de pilules dont la dose est d'une dragme le matin à jeûn.

Autre.

Les fleurs de Noix lors qu'elles sont meures & qu'elles commencent à tomber reduittes en poudre, & données au poids d'une dragme dans du Vin chaud pendant plusieurs jours, arrestent immanquablement la Gonorrhée simple.

Autre.

Faites bouillir l'écorce de trois Oranges coupées par tranches déliées dans sept livres d'eau ferrée jusques à la consomption de la moitié, y ajoûtant sur la fin une poignée de Pilosselle, puis vous coulerez cette décoction, & vous donnerez huit ou neuf onces de la coulature tous les matins.

Autre.

Prenez racines de Tormentille & de Bistorte & semences de Plantain de chacun une dragme, Corail rouge preparé & Terre sigillée de chacun deux scrupules, Sucre de Saturne, Camphre & fleurs de Balaustes de chacun sept grains, puis reduisez ces choses en poudre subtile, qui sera divisée en huit doses qu'on prendra huit matins consecutifs dans du gros Vin rouge.

Autre.

Prenez racines de Bistorte deux dragmes & feuilles de Marjolaine & de Pouilliot de chacune une poignée, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau & de Vin jusques à la reduction de vingt onces, alors coulez & dissolvez dans la coulature une once de Sirop d'Armoise & demy once d'eau de Canelle; & vous aurez un remede tres-propre pour les Gonorrhées simples.

Autre.

L'Huile de Jusquiame appliquée sur les lombes & au perignée est un fort bon remede pour arrester la perte de semence.

Autre.

Prenez une pinte d'eau Roses & autant de celle de Plantain ; faites dissoudre dans ces eaux demy livre de Sucre Candy, deux onces d'Alum de Roche, & une dragme de Camphre, puis ajoûtez à ce meslange six cens germes d'œufs, ce que vous pourrez recouvrer aisément chez les Patissiers, mettez ensuite le tout dans une Cucurbite de verre pour la distiler au bain-Marie, aprés quoy vous donnerez tous les matins à jeûn, & quatre heures aprés le dîné trois onces de l'eau que vous trouverez dans le recipient, & de laquelle vous continüerez l'usage jusques à ce qu'elle ait produit l'effet souhaitté à l'aide de quelques injections desiccatives, telle que pourroit estre par exemple l'eau de forge, dans laquelle on auroit dissout demie dragme de Trochisques blancs de Rhasis.

Autre.

Le suc de Millefeuille ou d'Orties donné au poids de trois onces avec le Sirop de Corail, est un remede tres-efficace pour guerir la Gonorrhée & les fleurs blanches.

Autre.

La Colophone pulverisée & donnée au poids d'une dragme dans un verre d'eau de Plantain par trois fois, est un puissant remede au mesme effet que le precedent.

Autre.

Prenez confection d'Aromaticum Rosatum une once, cendres des intestins de Poule lavez dans l'eau d'Absynthe demie once, Irs de Florence & semences d'Agnus Castus de chacun deux dragmes, puis du tout avec du Sirop de Conserves d'écorces de Citrons, soit fait un Opiatte selon l'art.

Autre.

PRENEZ huile de Myrtilles, de Maſtich, de Nenuphart & d'Iris de chacun deux onces, Noix de Cyprés & Myrtilles de chacun une once & demie, Macis, Geroſles & ſemences d'Agnus Caſtus de chacun deux dragmes, & de la Cire autant qu'il en faudra pour faire avec le reſte un Onguent, duquel on appliquera ſur les lombes & ſur le Perignée, y ajoûtant à chaque application un peu de Vinaigre.

Autre.

PRENEZ Diatragacanthum frigidum Nicolai deux onces, ſemences de Coings écoſſées, de Mauves & de Guimauves de chacune demie once, Corail rouge deux ſcrupules, ſemences de Pavot blanc & de Mirrhe un peu torrefiées de chacune un ſcrupule, & Sucre roſat vieux trois onces, puis avec le Sirop de Pourpier ſoit fait un électuaire que l'on avalera devant & aprés le repas.

Autre.

LA graine de Choux blancs priſe avec du Sucre, eſt un fort bon remede contre ce mal.

Autre.

BROYEZ une once d'Ambre jaune ſur un marbre pour le reduire en poudre tres-fine que vous arroſerez d'eau Roſes, puis vous la laiſſerez ſecher, & lors qu'elle ſera ſeche, rebroyez la encore avec de l'eau Roſes & réïterez cela juſques à quatre ou cinq fois, alors donnez une dragme de cét ambre en poudre ainſi preparée dans un bouillon fait d'herbes aſtringentes ou avec du gros Vin rouge.

Autre.

L'USAGE habituel des grains Balſamiques, dont il a eſté parlé à la Page 517. eſt un Remede ſouverain pour ce mal.

CHAP. X.

CHAPITRE X.

Des Remedes Secrets qui guerissent le Priapisme ou Satyriasis.

Premier Remede.

PRENEZ Onguent Pompholigos trois onces, Vinaigre deux onces & Ceruse trois dragmes, puis meslez ces choses en consistance de Nutritum, auquel on ajoûtera si on le juge à propos, un scrupule de Camphre & demy scrupule de semence d'Agnus Castus, & vous vous servirez de ce Remede pour en oindre les reins, les lombes, le perignée, & tous les environs de la verge.

Autre.

ARROSEZ souvent & fomentez la verge & les parties voisines des sucs de Plantain & de Nenuphart, ou bien mesme d'eau fraische de Puits.

Autre.

LA Poudre de Galangal donnée au poids d'une dragme dans l'eau d'Endive, est fort efficace contre le Priapisme.

Autre.

PRENEZ Morelle, Joubarbe, Pourpier, Laituës, Jusquiame, Nenuphart & Ciguë de chacune parties égales, puis broyez ces herbes dans un mortier pour en faire un Cataplasme qu'on appliquera sur les reins & sur le perignée.

Autre.

LE lait virginal de Saturne, & le suc de Joubarde meslez en égales partie sont tres-efficace pour ce mal.

CHAPITRE XI.

Des Remedes Secrets qui surviennent à l'Imbecillité & à la Paralisie du membre viril.

Premier Remede.

PRENEZ membres de Taureau & de Cerf, Testicules de Renard & chair de Loutre de chacun trois dragmes, conserve d'Eryngium demie once, écorce de Citrons & Gingembre verd de chacun une once, poudre de Diamoschi dulcis & de Diambra de chacune un scrupule, puis faites du tout un opiate avec du miel, dans lequel on aura dissout une dragmes de Cantharides macerées dans le lait, pour prendre le matin & le soir avant & aprés les repas de la grosseur d'une avelaine de cet opiatte qui fera merveilles.

Autre.

PRENEZ Diasatyrion six dragmes, Antidotes Dianthon, pleres Archonticon & poudre de Diagalanga de chacun trois dragmes, noix de Pin, Pistaches & Amandes douces de chacun deux dragmes, semences de Roquette, d'Orties & de Cresson des jardins de chacune une dragme & demie, racines de Satyrium une dragme, rapures de membre de Cerf un scrupule, sirop de Menthe & sucre fin, autant qu'il sera necessaire pour faire du tout un opiatte, duquel la dose sera d'une dragme, qu'on prendra une, heure avant disner ou souper, bûvant par dessus un peu de bon vin.

Autre.

PRENEZ Alipta Moschata une once & demie, huiles de Castoreum & de noix d'Indes de chacun une once, huile de Muscades demie once, Euphorbe & Castoreum de chacun

un ſcrupule & de la Cire autant qu'il ſera de beſoin pour en faire un Onguent, duquel on oindra le Penil, le Perignée, la region des reins & la plante des pieds.

Autre.

PRENEZ huile de Poivre, de Saffran & de Coſtus de chacun une once, Storax Calamite, Coſtus, Gerofles, Poivre blanc & noir, & Canelle de chacun demie dragme, pulveriſez ce qui ſe peut pulveriſer, puis incorporez le tout enſemble avec un peu de Cire pour en faire un Onguent qui ſervira au meſme uſage que le precedent.

Autre.

PRENEZ huile de Lys deux onces, huile de noix Muſcades demie once, huile de Gerofles, & Pyrethre de chacun une dragme, Poivre blanc, noir & long de chacun demie dragme, ſemences de Roquette, d'Orties & de Nielle de chacun demy ſcrupule, & de la Cire une quantité ſuffiſante, pour du tout faire un Onguent ſelon l'art, duquel on oindra le perignée, les lombes & le ſcrotum.

Autre.

PRENEZ huile de noix Muſcades deux onces, Ambregris deux dragmes, huile de Gerofles une dragme, Muſc & Civette de chacun un ſcrupule, pour faire un liniment au meſme uſage que l'Onguent precedent.

Autre.

PRENEZ racines de Galanga, de Calamus Aromatique & d'Iris de Florence de chacun une once, feuilles de Sauge, de Marjolaine & de Romarin de chacun une poignée, noix Muſcades, clouds de Gerofles & Canelle de chacun demie once, ſemences de Roquette, de Creſſon, d'Orties, de Cardamome & de Cubebes de chacun trois dragmes, & Roſes rouges une pincée, puis faites bouillir le tout enſemble dans du vin rouge juſques à la conſomption de la quatriéme partie, alors coulez & ſervez vous de la coulature pour en fomenter

les lombes, le pirenée, le penil, le ſcrotum & tous les environs des parties.

Autre.

PRENEZ confection Alkermes deux dragmes, Ambregris un ſcrupule, trés-bon Muſc ſix grains, & Sucre diſſout dans l'eau de fleurs d'Oranges & de Roſes ſix onces, pour en former des Tablettes que le malade prendra le matin à la quantité de deux dragmes.

Autre.

PRENEZ racines d'Angelique, Poivre, & Carpobalſame de chacun une once, Ambre-gris, Muſc, bois d'Aloës choiſi, rapures d'Ivoire, Diamoſchi dulcis & Gallia Moſchata de chacun une dragme & demie & Civette une quantité ſuffiſante, puis du tout ſoit fait une maſſe de Pilules, deſquelles on prendra un ſcupule ou demie dragme toutes les nuits.

Autre.

PRENEZ Canelle, noix Muſcades, Macis & graine de Geniévre & Geroſles de chacun une once, Cubebes, Poivre long, Galangal, Zedoaire, ſemences de Seſeli & d'Ameos de chacun demie once, vin blanc & eaux de Romarin & de Marjolaine de chacun une livre, puis mettez le tout enſemble en digeſtion pendant ſix heures, aprés quoy vous le diſtilerez au Bain-Marie, & vous donnerez deux pleines cuillerées de l'eau diſtilée au Malade ſoir & matin.

Autre.

PRENEZ de l'emplaſtre de bayes de Laurier & de Maſtich de chacune une once, Gommes, Tacamacha & Caragna & Electuaire de noix Muſcades de chacun demie once, racines de Biſtorte & de Tormentille, noix Muſcades, clouds de Geroſles, Gingembre & poudre d'Aromaticum Roſatum de chacun une dragme, & Baume du Perou une quantité ſuffiſante, puis du tout ſoit fait un emplaſtre ſelon l'art que l'on étendra ſur du Calepin pour l'appliquer ſur la region des

lombes, & on le portera pendant huit jours ſans le changer, aprés quoy on le renouvellera.

Autre.

PRENEZ Conſerves d'Eryngium & de Satyrium maſle de chacun une once, Ecorces d'Oranges confites au miel ſix dragmes, Confection d'Alkermes demie once, Ambregris & Fourmis volans de chacun un ſcrupule, Muſc ſix grains, & une noix confite, puis du tout avec le ſirop d'écorce de Citrons ſoit fait un Opiatte, duquel on prendra gros comme une avelaine à l'entrée d'un leger ſouper.

Autre.

FAITES infuſer deux dragmes de Fourmis volans dans de l'huile au plus grand Soleil d'Eſté pendant quarante jours, puis ſervez-vous de cette infuſion pour en oindre les environs des parties de l'un & de l'autre ſexe.

Autre.

PRENEZ clouds de Gerofles, noix Muſcades, Zedoaire, Gingembre, Galangal, Poivre blanc & noir, graine de Geniévre, écorces de Citrons ou de Cedre & d'Oranges, Sauge, Baſilic, Romarin, Menthe, Marjolaine, bayes de Laurier, Poulliot, Gentianne, Calament, feuilles de Sureau, Roſes blanches & rouges, Spicnard, Cubebes, bois d'Aloës Cardamome, Canelle, Calamus Aromatique, Stœchas, Germandrée ou petit chesne, Macis, Encens maſle, Aloës hepatique, & ſemences d'Armoiſe & de Marjolaine de chacun deux dragmes, Figues, Paſſules, Dattes, Amandes & Pignons de chacun ſix onces, Miel blanc une livre, Sucre fin quatre livres & Muſc une dragme, puis pilez ce qui le peut eſtre, & mettez ces choſes enſemble dans une grande fiole avec quinze livres d'Eau de vie pour les y laiſſer infuſer pendant dix jours, aprés quoy diſtilez le tout au Bain-Marie juſques à ſechereſſe, cela fait ôtez l'eau diſtilée du recipient pour la faire circuler dans un Pelican à la chaleur du fumier de Cheval pendant deux mois, aprés quoy vous aurez une liqueur qui ſurvient non ſeulement à l'imbecillité & paralyſie

du membre viril, mais aussi qui donne de la vigueur à tout le corps.

Autre.

CUEILLEZ à la fin du mois de Mars, les racines de Satyrium que vous mettrez dans une bouteille de vin d'Espagne digerer à la chaleur du fumier de Cheval l'espace de deux ou trois mois, puis on pourra boire de cette infusion le matin & le soir à discretion.

Autre.

LE sel de Sauge digeré à la quantité de demie dragme avec une pinte de vin d'Espagne dans le sable au Soleil pendant quinze jours ou trois semaines, est aussi trés excellent pour survenir à l'imbecillité du membre viril.

CHAPITRE XII.

Des Remedes Secrets qui ôtent les porreaux & excroissances qui viennent sous le prepuce & à la vulve.

Premier Remede.

PRENEZ huile de Briques bien choisie cinq livres, Encens blanc, Mastich, Gomme Arabique & Therebentine de Chio de chacun quatre onces, puis concassez ce qui se peut estre & distilez le tout par l'alembic ; cela fait ajoûtez à la liqueur distilée cinq livres de Sel, remettez ce meslange dans l'alembic, distilez le derechef & servez vous de l'eau qui en sortira, qui est tres propre pour consommer non seulement les excroissances de la verge, mais aussi celles des autres parties du corps.

Autre.

PRENEZ Sel armoniac, Vitriol Romain & Verd de gris de chacun deux onces, Alum de roche & Chaux vive de chacun demie once, puis distilez le tout, & vous aurez une eau fort propre pour le mesme effet que la precedente, observant d'estre bien circonspect dans son usage estant fort corrosive.

Autre.

PRENEZ Vitriol Romain, Sel Nitre, & Chaux vive de chacun parties égales, puis triturez ces choses & distilez-les par l'alembic, il en sortira deux sortes d'eaux, la premiere qui est blanche est propre pour faire disparoistre les lentilles, & l'autre qui est rouge est tres propre pour ôter toutes especes de porreaux de la verge & d'ailleurs.

Autre.

PRENEZ Chaux vive recente & Arsenic de chacun trois onces & Euphorbe pulverisé une once, puis meslez ces choses avec demie livre d'huile de Brique pour distiller le tout ensemble & garder l'eau distilée à l'usage de la precedente.

Autre.

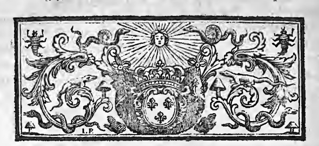
LEs Poudres de Sabine d'Ocre & de Vitriol calciné, incorporées avec de l'onguent blanc de Rhasis, consomment aussi les excroissances en peu de temps.

Autre.

LE Beurre ou l'huile glaciale d'Antimoine, est un Remede tres efficace contre les porreaux & excroissances qui naissent aux parties des hommes & des femmes, si on les lie avec de la soye qu'on en aura imbibée.

Autre.

LE Sublimé Corrosi & l'Alum calciné incorporez avec du Diapalme, sont encore tres propres pour consommer toutes sortes d'excroissances.



SECRETS CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

VINGT-DEUXIE'ME PARTIE.

Contenant les Remedes Secrets qui conviennent aux Hernies ou Décentes vrayes & fausses.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes Secrets qui conviennent aux vrayes Décentes, & qui sont purement exterieurs.

Premier Remede.



RENEZ du sang d'un homme roux neuf onces, suc d'Hypocistis, Noix de galles vertes, Balaustes & Aristoloche ronde de chacun six dragmes, racines de grande & petite Consoude de chacune quatre dragmes, Guy de Chesne & Therebentine de chacun deux dragmes Poix noire, Poix navale, Poix grecque Colophone & Cire blanche & rouge de chacun une dragme

Lytarge, Pierre Hæmatites, sang de Dragon, Bol d'Armenie Opium, Mastich, Gomme Ammoniac, Momie, Galbanum, Encens, Ca[illegible]us & vers de Terre de chacun demie dragme, Roses rouges, Mirrhe & Aloës de chacun dix-huit grains, pour du tout faire un Emplâtre selon l'art qu'on étendra sur de la peau & qu'on appliquera sur la partie.

Autre.

PRENEZ Gommes Ammoniac & Tragacanth & sang de dragon de chacun demie once, Encens, Mastich & Colle de Poisson de chacun deux dragmes, concassez ces choses grossierement, puis faites les dissoudre dans du fort Vinaigre, aprés quoy vous les coulerez & vous les mettrez dans une bassine, y ajoûtant graisse humaine, suif de Cerf, Cire vierge & Therebentine de chacun une once, graisses d'Ours, de Tasson & de Chappon, Moëlle de cuisse de Veau & huile Laurin de chacun demie once, pour les faire boüillir ensemble pendant quelque temps, aprés quoy on y ajoûtera demie once de poudre de Spode, & deux dragmes de Pierre Hæmatite, puis on continuera la cuitte jusques à ce que le tout soit en consistance d'emplâtre que l'on étendra sur de la peau de Bouc pour l'appliquer sur la partie; ce remede est particulierement propre pour la guerison des Descentes des Enfans, mais le suivant sera tres-efficace pour celles des Adultes dans les deux séxes.

Autre.

PRENEZ sang de Dragon, suc d'Hypocistis, Acacia & Gommes Ammoniac & Tragacanth de chacun demie once, Aloës Succotrin trois dragmes, Encens, Mastich, colle de Poisson & Sarcocolle de chacun deux dragmes, puis concassez ces choses, mettez les dans autant de Vinaigre qu'il en faudra pour les dissoudre dans un lieu chaud & les coulez.

PRENEZ de plus Therebentine lavée, suif de Bouc & Cire vierge de chacun deux onces, Poix navale & graisse humaine de chacun une once, graisse d'Ours, de Tasson, de Liévre & de Chien, Moëlle de Bœuf, huiles de Laurier & de vers, & Colophone de chacun demie once, puis mettez toutes ces choses sur un petit feu pour les y faire liquefier, alors ajoûtez-y les Poudres suivantes; Yvoire calciné une once, Pierre Hæmatite de-

mie once, Bol d'Armenie deux dragmes, Minium, racines d'Aristoloche ronde, écorce de Grenades, Noix de Galles & Balaustes de chacun une dragme, puis faites cuire le tout remuant toûjours jusqu'en consistance d'Emplâtre, duquel vous formerez des Magdaleons pour en faire l'usage du precedent.

Autre.

FENDEZ un jeune Chesne de façon que toutes les extrémitez de la fente conservent leur union & leur integrité, puis faites passer une des jambes du Malade dans la fente pour le placer, en sorte qu'il soit comme à cheval sur la partie inferieure de l'entaille, où il demeurera pendant une heure ou environ, ayant observé dés le premier instant, de faire rentrer exactement la partie & de la tenir reduite pendant tout ce temps avec la main ou le bandage, à moins qu'elle ne se retienne d'elle-mesme, comme il arrive ordinairement à cause de cette situation, ce qui doit estre repeté durant quelques jours jusqu'à guerison.

Autres Emplâtres pour la guerison des Décentes sans rien prendre par la bouche.

PRENEZ Sel armoniac, & de la Poix resine de chacun deux onces; faites les tremper dans du fort Vinaigre pendant vingt-quatre heures; mettez ensuite le tout dans une bassine sur le feu pour le faire cuire quelque temps, aprés quoy vous y ajoûterez demie once de Noix de Cyprés, & autant de Noix de galles pulverisées, continuant de faire cuire le tout jusqu'en consistance d'emplâtre, dont on se servira pour en étendre sur du cuir & l'appliquer ensuite sur la partie.

Autre.

PRENEZ des peaux d'Anguilles fraischement écorchées, lavez-les dans de l'eau de chaux; faites-les ensuite boüillir dans une lessive claire de cendres ordinaires, jusques à ce qu'elles soient tout à fait dissoutes, & reduites en une Colle qu'on passera par le tamis de crin; & aprés en avoir pesé quatre

onces, on les mettra dans un pot de terre verny avec deux onces & demie de Gomme ammoniac dissoute dans de fort Vinaigre, Sel de Saturne, Chaux d'étain, & Pierre Hæmatite subtilement pulverisées de chacun trois dragmes; puis on fera cuire le tout ensemble doucement sur un petit feu, les agitant sans cesse avec une spatule de bois, jusques à ce qu'ils ayent acquis la consistance d'emplâtre, observant d'ajoûter sur la fin demie once d'huile de Mirrhe distilée.

Autre.

PRENEZ deux onces d'emplâtre *contra rupturam*, & autant de Poix resine, une once & demie d'emplâtre de Mastich, sang de Dragon en larmes & Mastich de chacun une once, Orpiment rouge demie once, pulverisez ce qu'il faut pulveriser, & faites ensuite boüillir le tout dans un plat de terre vernissé jusqu'en consistance d'emplâtre dur, duquel on prendra de la grosseur d'une fêve l'étendant sur du cuir; pour l'appliquer sur l'endroit de la rupture & l'y laisser jusques à ce qu'il tombe de luy-mesme.

Autre.

METTEZ dans un Pot de terre vernissé sur un petit feu, l'huile tirée de vingt-cinq jaunes d'œufs durs; cette huile commençant à boüillir mêlez-y quatre onces de Poix resine avec autant de Mastich le tout en poudre, remuant continuellement avec une spatule de bois, jusques à ce que ce meslange soit fondu & bien incorporé; aprés quoy tirez le pot du feu, & y ajoûtez quatre onces d'huile d'Aspic, deux onces d'huile de Romarin & autant de Baume blanc d'Egypte, remuant toûjours jusqu'à ce que toutes ces drogues soient bien liées ensemble, & ne paroissent plus faire qu'une mesme substance uniforme, couvrez alors le petit pot d'un plat d'étain avec une serviette par dessus jusques à ce que l'Onguent soit refroidy; étendez-en l'épaisseur d'un demy écu blanc sur une peau de Chien bien preparée, que vous appliquerez sur les anneaux aprés avoir fait doucement rentrer l'Intestin, & ayant mis le Bandage par dessus, vous laisserez cét emplâtre six semaines sans le lever, aprés lequel temps vous trouverez l'ouverture réünie par une cicatrice formée que vous laisserez consolider, en vous servant encore du Bandage quelque mois.

Autre.

PRENEZ une livre de gros vin rouge, huit onces de suif, & une once de noix d Galles reduites en poudre; faites bouillir cela ensemble jusqu'à la consomption du vin, coulez ensuitte & le remettez sur le feu, pour y ajoûter deux onces de cire jaune & autant de Resine qu'il faut faire fondre ensemble. Ayez d'ailleurs une autre bassine dans laquelle vous ferez fondre une livre de Poix noire, & aprés qu'elle sera fonduë, versez dedans vostre premiere mixtion, remuant continuellement pour les bien incorporer ensemble; ôtez ensuite vostre bassine de dessus le feu, & la mettez sur les cendres chaudes pour y verser les poudres qui suivent.

PRENEZ Mastich & sang de Dragon de chacun quatre onces, pierre Hæmatite preparée avec vinaigre & desseichée, Poivre battu, Cloportes desseichées, glands de chesne, Cumin preparé avec vinaigre & desseiché de chacun deux onces, Gomme Tragacanth, & Gomme Arabique de chacune une once, pulverisez tout cela & le versez doucement comme on vient de dire, pour en faire un Emplastre de consistance.

Autre.

PRENEZ Noix de Pin, Noix de Galles, Acacia & Balaustes de chacune cinq dragmes, Gomme Tragacanth, Gomme Arabique, Mirrhe, Encens & Sarcocolle de chacun trois dragmes, sang de Dragon, Bol d'Armenie, Minium, & Aloës Succotrin de chacun deux dragmes, puis faites du tout une poudre subtile, & la pêtrissez avec du vinaigre pour en faire un emplastre qu'on appliquera sur la partie.

Autre.

PRENEZ Oliban, Gomme ammoniac, & Opoponax de chacun deux onces; faites dissoudre ces Gommes dans une suffisante quantité de vinaigre distilé, puis prenez d'ailleurs Poivre blanc, graine de Moutarde & feuilles de boüis de chacun une once, faites bouillir ces choses dans trois chopines d'eau de forge jusques à la con-

ſomption des deux tiers, & ayant paſſé cette décoction, jettez-la encore bouillante ſur vos Gommes diſſoutes, mettez pour lors ce meſlange ſur un tres petit feu, & l'y laiſſez en digeſtion durant deux heures, puis ayant augmenté le feu par degrez juſques au point de le faire bouillir, ajoûtez-y deux onces d'huile de Mirrhe, & continuez l'ébullition juſques à ce que l'humidité ſoit évaporée, aprés quoy y ayant encore ajoûté demie livre de Poix noire neuve & bien nette, vous ne le laiſſerez ſur le feu qu'autant de temps qu'il en faudra pour bien incorporer le tout, & le reduire en conſiſtance d'emplaſtre, qu'on n'oſtera de deſſus la partie aprés l'y avoir appliqué, que lors qu'il ſemblera s'en détacher.

Autre.

PRENEZ deux parties de Maſtich & de Succinum, & une partie de Plaſtre & de Vitriol calciné en blancheur, reduiſez cela en poudre fort ſubtile, & incorporez-le avec égale partie de glu & de colle de Poiſſon diſſoute dans de fort vinaigre. Vous aurez par ce meſlange un emplaſtre qui pour eſtre preparé ſans feu, ne laiſſera pas d'agir autant & plus efficacement que les autres.

Autre.

PRENEZ deux onces & demie de Poix noire, & aprés l'avoir fonduë & échauffée au point de bouillir, incorporez-y demie once de coquilles d'œuf reduites en poudre, & autant de racines de Teſticularia auſſi reduites en poudre; mêlez bien cela enſemble, ôtez le de deſſus le feu, & y ajoûtez demie once de ſang de Dragon pulveriſé, remuant le tout juſques à ce qu'il ſoit refroidy.

Autre.

PRENEZ une once de l'emplaſtre *contra rupturam* qui ſe trouve toûjours preparé chez les Apotiquaires & qu'on trouvera décrit cy-aprés, trois dragmes de Gomme elemy, Maſtich, Oliban, & Sarcocole de chacun une dragme & demie, Mirabolans chebuls & indiques de chacun un ſcrupule & demy, puis pulveriſez & meſlez le tout enſemble avec

une quantité suffisante d'huile de Mirrhe pour en composer un Emplastre d'une bonne consistance.

Autre.

PRENEZ de la graine de Rhuë sauvage, concassez-la dans un mortier & l'incorporez ensuitte avec de la Cire en consistance d'emplastre.

Autre.

PRENEZ de l'emplastre Diapalme, de l'emplastre *pro matrice* & de l'Onguent *Comitissæ* (cela se trouve preparé chez les Apotiquaires) de chacun une once, des racines de Bistorte & de Narcisse de chacun une once & demie, herbe aux mittes, sang de Dragon, Sarcocole, & Alum de chacun trois dragmes, meslez avec de l'huile de Myrtille, & du tout soit fait un emplastre pour s'en servir à l'ordinaire.

Autre.

PRENEZ deux onces de Resine & autant d'emplastre de Bethoine, des feuilles & fleurs de Romarin & des feuilles de Myrtille de chacune une once & demie, puis avec une suffisante quantité de Therebentine soit fait un emplastre.

Autre.

PRENEZ Poix de Navire cinq onces, Colophone trois onces, Bol d'Armenie, sang de Dragon, Plâtre, Encens, Sarcocole, Aloës succotrin, Mumie, Aristoloche, Centaurée, des deux Consoudes, Sumach, berberis, noix de Cyprés, noix de Galles, écorces de Grenades, & vers de terre de chacun deux onces, colle de Poisson, & guy de Chesne de chacun une once & demie, Lytarge, Ammoniac, Opoponax, Galbanum, Bdellium, Mastich, Therebentine & sang humain de chacun une once, de la peau d'un Belier cuite dans de l'eau de pluye, & dans du sang humain jusques à ce qu'elle soit fondue une demie livre ; détrempez les Gommes dans du vinaigre, incorporez le tout ensemble & soit fait emplastre, duquel on se servira avec succés.

Autre.

PRENEZ du Succinum & du Mastich, pulverisez & incorporez en égale quantité dans le mucilage des semences de Coings tiré avec les eaux de Plantain & de Centinode.

Emplastre Stiptique de Crollius, servant à la guerison des Décentes.

PRENEZ Minium, Lytarge d'or & d'argent, & Pierre Calaminaire de chacun une livre; incorporez toutes ces choses à froid avec une livre d'huile de Laurier, demie livre d'huile de Lin, & autant d'huile d'Olives ausquelles vous ajoûterez trois livres de la décoction des deux Aristoloches; faites cuire le tout ensemble sur un feu moderé, agitant sans cesse les matieres jusques en consistance d'emplâtre, alors faites-y fondre une livre de Cire, & autant de Colophone coupée en petits morceaux, & ayant ôté la poësle de dessus le feu; ajoûtez-y Opoponax, Sagapenum, Galbanum, Gomme Ammoniac & Bdellium de chacun trois onces; observant de dissoudre ces Gommes dans du vinaigre, de les couler, de les épaissir & de les incorporer avec demie livre de Therebentine, & le tout estant à demy refroidy on y meslera une once & demie des Aristoloches longue & ronde pulverisées, une once de chacune des Poudres de Mumie d'Outremer, d'Aymant, d'Hæmatites, de Coraux blanc & rouge, de Nacre de Perles, de Terre sigillée, de Vitriol blanc, demie once de fleurs d'Antimoine, autant de Saffran de Mars, enfin demie livre de la Poudre de Sandarac, une once & demie de celles de Succin, d'Oliban, de Mirrhe & d'Aloës, & finalement une once de sang de Dragon en poudre, & autant de Camphre; & ayant bien incorporé ces choses l'Emplâtre sera parfait.

Emplâtre ad Herniam, *qui se recouvre chez tous les Apotiquaires.*

FAITES tuer & écorcher un Belier, prenez-en la peau avec toute sa laine, & aprés l'avoir coupée en pieces, faites la bouillir

ſur un feu moderé dans une bonne quantité d'eau juſques à ce qu'elle y ſoit tout tout à fait diſſoute ; puis ayant coulé le tout & fortement exprimé la laine, on fera boüillir de nouveau dans l'expreſſion ſix onces de Bayes blanches de Guy de cheſne écraſées, ou à leur deffaut de celles de quelqu'autre arbre aſtringent, & quatre onces de vers de terre lavez dans du vin blanc, juſques à ce que les Bayes & les vers y ſoient preſque conſommez ; puis ayant coulé & exprimé le tout, & incorporé à froid la décoction avec une livre de Lytarge d'or, une livre d'huile de Coings & autant de celle de Myrtilles ; mettez-les dans une grande poëſle de cuivre, où on les fera cuire enſemble ſur un feu moderé, les remuant ſans ceſſe avec une ſpatule de bois, juſques à ce qu'ils ſoient cuits en conſiſtance d'emplâtre, aprés quoy on y fera fondre une livre de Cire jaune, demie livre de Poix reſine, & autant de Poix noire coupée en petits morceaux, & ayant ôté la poëſle du feu, vous y ajoûterez du Galbanum & de la Gomme ammoniac diſſoute dans du Vinaigre, & incorporée avec une demie livre de Therebentine, de chacune quatre onces, enſuitte on y meſlera du ſang humain, ou de pourceau deſſeiché & pulveriſé quatre onces, racines des deux Ariſtoloches, des Conſoudes grande & petite, Noix de Galles, Mumie, Plâtre & Bol de Levant, le tout pulveriſé & paſſé par le tamis de chacun trois onces, finalement Mirrhe, Encens & Maſtich pulveriſez à part de chacun quatre onces, & ayant bien incorporé le tout enſemble vous aurez un emplâtre de bonne conſiſtance.

Onguens pour le meſme effet.

PRENEZ ſang de Dragon deux onces, Maſtich un once, Encens demie once, Noix de Ciprés deux dragmes, & Poix noire une once ; pulveriſez & incorporez le tout avec deux blancs d'œufs pour en faire Onguent.

Autre.

PRENEZ du Lierre, & de la Conſoude autant de l'un que de l'autre ; faites les boüillir avec du beure dans un pot ſur le feu, l'eſpace d'un demy quart d'heure, & eſtant reduit en conſiſtance d'Onguent vous en appliquerez ſur la partie ; le changeant de vingt quatre en vingt-quatre heures.

Cataplaſme

Cataplasmes pour le mesme effet.

PRENEZ deux poignées de racines de petite Consoude; coupez les en morceaux, & les faites boüillir sur un réc aud dans une grande écuelle avec demie livre de beurre frais l'espace d'une demie heure ou trois quarts d'heure sans interruption jusqu'en consistance; puis l'ayant coulé à travers d'un linge, & l'ayant laissé refroidir vous aurez un Cataplasme dont vous vous servirez pour en étendre sur un linge en huit doubles que vous appliquerez sur la partie.

Autre.

PRENEZ graine de Moutarde, broyez-la dans un mortier, & l'incorporez avec une suffisante quantité de blancs d'œufs en forme de Cataplasme.

Autre.

PRENEZ Prêle, broyez-la & l'appliquez sur la partie comme dessus.

Fomentations pour le mesme mal.

PRENEZ Persicaria, Balaustes, Noix de Ciprés, & écorce qui couvre les Glands de chesne de chacun une once & demie, Pastel, Plantain, Consoude & Valeriane de chacune une poignée, Roses rouges, Camomille & Melilot de chacun une pincée; faites boüillir le tout en vin austere pour de la décoction en fomenter la partie.

Autre.

PRENEZ racines de Consoude & de Fougere de chacune une once & demie; Chaussetrape & Herniaria de chacune une poignée, Hypocistis, Noix de Galles, & Alum de chacun deux dragmes & demie, Camomille, & Aneth de chacun deux poignées; faites boüillir le tout dans égales parties de gros Vin rouge & d'eau ferrée, & soit faite la décoction selon l'art pour en fomenter la partie.

RESERVE.

AU reste après avoir donné la description d'un si grand nombre de remedes Topiques, qui passent la plûpart pour secrets, j'espere qu'on excusera la reserve que j'ay dû avoir pour ma famille, touchant l'emplâtre & l'essence Herniaire dont je me sers depuis quinze années avec tant de succés; puisque d'ailleurs tous ceux de qui le Roy a eu la bonté d'acheter des secrets de Medecine en faveur de ses Sujets, ont demandé & obtenu de sa Majesté, la grace de ne les faire publier qu'aprés leur mort; benefice dont il est d'autant plus juste que je joüisse au moins durant ma vie, que je n'ay aucun dessein de vendre mon secret, & que je me tiendray assez récompensé de l'invention, s'il plaist au Roy de m'honorer de ses Ordres, pour la publication qu'on en souhaite depuis si long-temps.

CHAPITRE II.

Des Remedes Secrets qui conviennent aux vrayes Décentes, & qui sont purement interieurs.

Premier Remede.

PRENEZ des trois Consoudes, sceau Nostre Dame, Plantain long & rond, Valeriane, Millefeuille, Pimprenelle & Pilosellе de chacun une once, Noix de Cyprés, Muscades, Canelle, Rhubarbe Torrefiée, fruits de Tamarins, semences de Cresson & de Cumin preparées de chacun deux dragmes, sang de Dragon, Encens, Mastich, Bol d'Armenie & Terre sigillée de chacun une dragme; puis reduisez le tout en poudre, que vous donnerez le matin au poids d'une dragme dans une once & demie de Vin rouge.

Autre.

PRENEZ une once de racines de Valeriane feche, demie once de Scrophulaire, & autant de Reglisse raclée ; puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous donnerez en la mesme dose & dans le mesme vehicule que la precedente.

Autre.

PRENEZ autant qu'il vous plaira de ces petits Globules qui viennent à la racine des Rosiers sauvages, fendez les en deux pour en ôter les vers qui sont au dedans qu'il faudra faire seicher & reduire en poudre, dont la dose sera depuis six ou douze grains jusques à une demie dragme pour les adultes, prise tous les matins à jeun.

Autre.

PRENEZ Fougere, faites-la secher, & la pulverisez ensuite pour en donner tous les matins à jeun environ une demie dragme dans un demy verre de Vin.

Autre.

PRENEZ Rhuë de muraille, faites la secher & la pulverisez, pour en faire prendre au Malade dans quelque liqueur convenable tous les matins pendant quarante jours.

Autre.

PRENEZ racines de Laurier taxa, pulverisez les aprés les avoir fait secher, & donnez au Malade de cette Poudre au poids d'une dragme & demie, tous les matins dans de la décoction de grande Consoude, continuant ce remede pendant quelque temps.

Autre.

PRENEZ des racines de grande Pilosélle qu'on aura cueillies au mois de Mars, faites les secher, & aprés les avoir pulverisées vous incorporerez de cette poudre dans la boisson ordinaire du Malade.

Autre.

PRENEZ racines de Centaurée, faites les feicher, & les reduifez en poudre, de laquelle on donnera deux dragmes dans du Vin.

Autre.

PRENEZ de l'herbe Herniaire feichée une once, racines de grande Confoude demie once, trois dragmes d'éponges d'Eglantier, Perles & Corail de chacun deux dragmes & demie, Spode & Terre figillée de chacun deux dragmes, Canelle & Fenoüil doux de chacun une dragme, Magiftere de Pierres Hæmatites quatre fcrupules, & du Sucre rofat autant qu'on jugera à propos, puis reduifez le tout en poudre tres-fubtile, pour en prendre tous les matins dans quelque vehicule convenable.

Autre.

PRENEZ racines d'Afrodile, faites les feicher pour les reduire en poudre impalpable, de laquelle on en prendra une dragme le matin à jeun dans du Vin.

Liqueurs.

PRENEZ fceau de Salomon, Aigremoine, Scolopendre, Politrych, & racines de Fraifiers de chacun une poignée; concaffez groffierement ces chofes dans un mortier, & les faites boüillir dans deux pintes de Vin rouge mefure de Paris pendant deux heures, obfervant de bien boucher le vaiffeau, afin que les efprits ne s'exhalent, coulez aprés ce temps la liqueur à travers un linge en comprimant fort, & confervez-la dans une fiole de verre, pour en donner à boire au Malade deux bons verres le matin à jeun, laiffant une heure d'intervalle entre la prife de chacun, & continuant jufques à entiere guerifon.

Autre.

PRENEZ de l'herbe nommée Tripe-Madame, broyez-la, & en exprimez le jus, que vous donnerez depuis deux dragmes jusques à une demie once, dans un demy verre de gros Vin austere.

Autre.

PRENEZ des Merises, c'est à dire des Cerises blanches sauvages ; ôtez-en le Noyau & les mettez dans un alembic en quantité suffisante pour en emplir les deux tiers, distillez ensuite au bain-Marie, & de la liqueur qui en sortira vous en donnerez chaque matin un demy verre à jeun au Malade.

Autre.

PRENEZ du Calamus aromatique, faites le boüillir dans de l'eau avec de la racine de Persil, pour du tout en faire une Tizanne dont le Malade usera en place d'autre boisson.

Tablettes.

PRENEZ une once de racines de grande Consoude seiches, Roses seiches mondées de leur onglet, du bon Mastich, Corail rouge preparé, & sang de Dragon de chacun deux dragmes, & Sucre Candit une livre, faites une poudre du tout, que vous incorporerez avec du Mucilage de Gomme Tragacanth, pour en former des Tablettes du poids de deux dragmes, dont on pourra en prendre une à la fois, deux ou trois par jour assez loin des repas, & en continuer l'usage autant qu'il sera necessaire.

Opiattes & Electuaires au mesme effet.

PRENEZ écorce de Citrons confits, vieille Conserve de Roses, & Conserve de grande Consoude de chacun une once, sceau de la Vierge, des deux Pensées, Bol d'Orient, & sang de Dragon de chacun deux dragmes, Acacia, Hypocistis de chacun une dragme & demie, Cotignac deux onces &

Sirop de Coings en quantité suffisante pour faire du tout un Opiatte, duquel le Malade prendra aussi gros qu'une Noix avant tout aliment, buvant par dessus un demy verre de gros Vin rouge trempé avec un peu d'eau d'Aigremoine.

Autre.

PRENEZ feuilles de Bethoine, racines de Glayeul & de Bislingua de chacune partie égales; reduisez-les en poudres, que vous incorporerez avec des jaunes d'œufs cuits quasi durs, desquels vous ferez prendre en forme d'Opiatte au Malade une dragme tous les matins à jeun pendant l'espace de trente jours.

Autre.

PRENEZ Rhubarbe torrefiée, grande Consoude, Noix Muscades, Noix de Ciprés, Cumin, Gomme Tragacanth, Gomme arabique, Bol d'armenie, sang de Dragon, Poix & Mumie de chacunparties égales; puis reduisez le tout en poudre subtile pour en faire un electuaire avec du Miel écumé, dont on pourra prendre le matin une once & demie, & boire un bon verre de Vin rouge aprés.

Autre.

PRENEZ conserve de Consoude trois onces, écorce de Citrons, Sucre candit, & vieille conserve de Roses de chacun une once, Plantain, Pensées blanches & noires de chacun trois scrupules, Valeriane & Pimpernelle de chacune deux scrupules & demy, Noix de Ciprés, Noix Muscades, Canelle & Rhubarbe torrefiée de chacun deux scrupules; Encens, Mastich, sang de Dragon, Mumie, Bol d'armenie, & Terre sigillée de chacun un scrupule & demy; broyez & incorporez avec suffisante quantité de Sirops, & de conserve de Mirobolans emblics, pour en faire un Electuaire mol, duquel le Malade prendra tous les matins de la grosseur d'une Noix dissout dans du gros Vin rouge, beuvant par dessus du mesme Vin environ un verre.

Nota. Qu'encore que dans ce Chapitre on n'ait pas dû parler des Bandages ny des brayers, il est bon avertir neanmoins que pendant l'usage de ces remedes il en faut porter un jour & nuit, qui retienne suffisamment la partie pour l'empescher de tomber en aucune maniere, car sans cela il seroit inutile de mettre en usage aucune espece de remedes que ce soit.

CHAPITRE III.

Des Remedes Secrets qui conviennent aux vrayes Décentes, & qui sont ensemble interieurs & exterieurs.

Premier Remede.

APRE's avoir décrit dans les deux Chapitres precedens les Remedes qui sont simplement locaux & topiques, & ceux qui sont purement interieurs, il ne me reste plus maintenant qu'à continuer par les receptes qui contiennent chacune en particulier des Remedes qui se prennent par la bouche, & d'autres qui s'appliquent directement sur le mal. Celle qui a esté communiquée au Roy par feu Monsieur le Prieur de Cabriere precedera toutes les autres. Voicy en abregé ce qui l'a renduë si recommandable. Ce Prieur qui pratiquoit dans sa Province gratuitement la Medecine en faveur de tous ceux qui s'addressoient à luy, mais particulierement en faveur des pauvres, s'étant acquis par cette pratique charitable une fort grande reputation pour la cure de diverses maladies, & particulierement des Hernies ou Décentes. Le Roy qui s'applique sans relâche à tout ce qui peut faire le bon-heur de ses Sujets, craignant que par une mort subite ou par quelqu'autre fatalité, le public ne fust privé de la découverte de ces Remedes, eut la bonté de le faire venir en Cour, & de l'engager par des bien-faits extraordinaires, & par une fort grosse pension à les communiquer à Sa Majesté ; prévoyance qui a esté reconnuë autant necessaire qu'elle est admirable, puisque ce Prieur mourut d'Apoplexie à Versailles vers la fin de l'année 1685.

Il eſt à remarquer que ce Prieur jaloux de la reputation qu'il s'eſtoit acquiſe par la pratique de ces Remedes, avoit impetré du Roy la grace de ne les faire publier qu'aprés ſa mort, & que Sa Majeſté qui avoit eu la bonté de luy accorder cette grace, ne laiſſa pas pendant ſa vie de faire reſſentir à ſes Sujets les bien-heureux effets de ſa liberalité, en les preparant Elle-meſme & en les faiſant diſtribuer gratuitement par Monſieur Felix à tous les Malades qui ſe preſentoient & particulierement aux pauvres, à chacun deſquels Sa Majeſté avoit encore la bonté de faire donner deux Lóüis d'or pour ſervir à leur ſubſiſtance pendant le temps de la cure, ce qui a eſté continué juſqu'à la publication qui en a eſté faite par Ordre de Sa Majeſté, incontinent aprés la mort de l'Inventeur.

Les tromperies qui ſe font dans le commerce de l'eſprit de Sel, & la peine que les particuliers peuvent trouver dans la compoſition d'une maſſe d'Emplaſtre, ayant fait ſouhaiter que le public fuſt aſſuré de trouver en quelque endroit un détail fidel de ces Remedes, nos Artiſtes s'engagerent à les preparer dans noſtre Laboratoire publiquement & judiciairement, comme on fait la Theriaque à Paris & à Veniſe, pour raiſon dequoy je preſentay la Requeſte qu'on va lire.

A Monſieur le Grand Prevoſt de l'Hôtel du Roy, Grand Prevoſt de France, ou Monſieur ſon Lieutenant General, Civil, Criminel & de Police.

SUPPLIE humblement Nicolas de Blegny, Conſeiller Medecin & Chirurgien Ordinaire de MONSIEUR: Diſant que le Roy ayant eu la bonté de faire publier les Remedes du feu ſieur Prieur de Cabriere pour la gueriſon des Décentes, le Suppliant qui a eſté prépoſé par Ordre de Sa Majeſté à la recherche & verification des nouvelles découvertes de Medecine, & qui pour remplir les devoirs de ſa commiſſion, a eſté obligé d'examiner avec une tres particuliere application, la nature & les proprietez de ces Remedes, a fait pluſieurs obſervations ſur ce ſujet, qu'il ſeroit tres important de communiquer au public, pour donner lieu aux particuliers d'en profiter, & au Suppliant d'y ajoûter les remarques des Medecins & des Artiſtes experimentez; & dautant que ladite com-

munication ne se peut faire plus utilement, qu'à l'occasion d'une démonstration publique ; & que d'ailleurs il est à souhaiter pour le bien des Malades qui n'ont pas le talent de preparer eux-mesmes ces Remedes, qu'ils soient assurez de les trouver en tout temps chez un Apoticaire fidellement preparez, le Suppliant auroit fait dessein de les dispenser publiquement & judiciairement dans le Laboratoire Royal du Sieur .... Apoticaire Artiste Ordinaire du Roy, sur le pied qu'on fait à Paris & à Venise la dispensation de la Theriaque ; ce qui ne se peut faire dans le susdit Laboratoire, qu'en consequence du Privilege attribué à la Charge dudit Sieur .... dont vous estes le Juge Conservateur. CE CONSIDERE', Monsieur, il vous plaise Ordonner que la dispensation desdits Remedes de Monsieur le Prieur de Cabriere, se fera au susdit Laboratoire Lundy prochain dix-septiéme du present mois de Decembre à deux heures de relevée, & que pour assurer le Public de la fidelité & de l'exactitude qui sera observée dans la susdite dispensation, elle ne poura estre faite qu'en vostre presence & de celle de Monsieur le Procureur du Roy en vostre Siege, pour en estre delivré Acte au Suppliant par vostre Greffier en la maniere accoûtumée : Et vous ferez bien. Signé, DE BLEGNY.

Et plus bas est écrit

Soit communiqué au Procureur du Roy, à Paris, Sa Majesté estant à Versailles le 15. Decembre 1685.

Signé, BARBIER.

Je n'empesche pour le Roy la dispensation des Remedes de Monsieur le Prieur de Cabriere estre faite au Laboraroire Royal du Sieur ...... Lundy prochain dix-septiéme du present mois de Decembre en nostre presence. Fait à Paris le Roy estant à Versailles le 15. Decembre 1685. Signé, GIRARD.

Soit fait ainsi que le consent le Procureur du Roy. Fait à Paris Sa Majesté estant à Versailles les jour & an que dessus.

Signé, BARBIER.

En execution de cette Ordonnance, Monsieur le Procureur du Roy se rendit en nostre Laboratoire au jour & heure cy-dessus, où plusieurs Medecins & Artistes se rendirent aussi avec

un grand concours de Curieux qui avoient esté avertis à l'ordinaire ; Je commençay cette Action par un Eloge du Roy, qui fut suivy de l'explication de tout ce qui concerne la connoissance & la guerison des Décentes, & par consequent de ce qui regarde la construction des differentes sortes de Bandages à ressort que j'ay inventez, & pour la Manufacture desquels Sa Majesté m'a fait la grace de m'accorder le Privilege qui est au cõmencement de mon Traité *des Décentes*. Je m'expliquay mesme par occasion sur la forme des Pessaires & des autres machines que j'ay inventées pour remedier aux Décentes particulieres du Siege, du nombril & de la matrice, d'où je passay à l'histoire naturelle de tous les Ingrediens qui entrent dans la composition des Remedes de Monsieur de Cabriere ; ce qui parut autant satisfaisant pour l'assemblée que je le pouvois souhaiter, principalement à cause des curieuses découvertes que j'ay faites dans l'Anatomie du bas ventre, & que j'expliquay la plûpart démonstrativement, au moyen de quelques parties artificielles que j'avois preparées à cet effet.

Incontinent aprés ce discours & ces démonstrations, nos Artistes procederent à la confection de ces Remedes avec la même exactitude, ce qui eut tout le succés & tout l'aplaudissement qu'on pouvoit desirer.

L'extraordinaire distribution qu'ils ont faite de ces Remedes à Paris, & les Envoys qui en ont esté faits dans les Provinces & dans les Païs étrangers, nous ont obligé d'en repeter diverses fois la dispensation, qui s'est faite à la verité avec moins de ceremonie, mais neanmoins publiquement dans les Conferences que je tiens tous les Vendredis ; c'est pourquoy ceux qui ne peuvent, ou qui ne veulent pas se donner la peine de preparer ces Remedes, sont assurez de les trouver en tout temps dans nostre Laboratoire preparez avec toute la fidelité & toute la ponctualité requise, puisqu'on a toûjours esté tres scrupuleux dans le choix des Drogues, dans la justesse des doses, & dans l'exactitude du meslange, & qu'on a pour justification de cette verité, un nombre infini de témoins oculaires.

Au reste ces Remedes sont le bon esprit de Sel, qui se prend interieurement dans du vin rouge, & un Emplastre qui s'applique exterieurement sur l'endroit par où passent les parties qui décendent. Mais au surplus l'experience qui a donné aux Remedes & à la methode de Monsieur de Cabriere tant de reputation, n'a peu établir leur infaillibilité, puis qu'il n'a prescrit que les mesmes choses & que le mesme temps pour toutes sor-

tes de personnes, & qu'il est neanmoins physiquement impossible que le plus efficace de tous les specifiques, puisse guerir une mesme maladie dans tous ceux qui en sont atteints, par le même nombre de prises & dans le mesme espace de temps; c'est pourquoy si un long usage d'esprit de Sel n'estoit à craindre, je conseillerois la repetition de ces Remedes à ceux dont les Décentes doivent estre difficiles à guerir, soit pour estre extraordinairement grandes, soit pour estre fort glissantes; mais j'estime avec Monsieur de Cabriere, qu'on ne pourroit pas sans inconvenient consommer plus de quinze gros de cet esprit suivant l'Ordonnance, & qu'il n'y a que le Bandage & l'Emplâtre dont l'usage puisse estre continué au delà des trois semaines marquées dans le memoire.

Ce que je viens de dire de l'esprit de Sel, doit faire comprendre que pour les petits enfans & pour les autres personnes délicates, on feroit bien de preferer celuy qu'on à dulcifié suivant l'Ordonnance de Basile Valentin.

Monsieur de Cabriere assure dans ses Memoires, dont les Originaux sont demeurez entre les mains de Sa Majesté, qu'on peut donner sans scrupule de cet esprit dans tous les âges, mesme aux enfans à la mamelle, pourveu que les doses soient diversifiées suivant les regles qu'il a prescrites, & qui seront icy tres-fidellement copiées.

Pour les enfans qui ont atteint deux ans, & qui sont au dessous de six, il suffit de donner chaque matin pendant vingt & un jours, trois ou quatre gouttes de cet esprit dans une ou deux cuillerées de vin.

Pour ceux qui sont depuis six jusqu'à dix ans, on doit mettre quatre scrupules du mesme esprit dans une chopine de bon vin, qui sera divisée environ en sept parties, pour estre consommée en sept jours; ce qui sera repeté encore deux fois, en sorte que l'usage en soit continué durant le mesme temps de vingt & un jours.

Pour ceux depuis dix jusques à quatorze, on doit mettre deux gros du mesme esprit sur chacune des trois chopines de vin, deux gros & demy depuis quatorze jusques à dix-sept, enfin cinq gros pour tous ceux qui ont passé dix-sept ans, sans aucune difference pour les autres degrez de l'âge.

Voicy maintenant la description de l'Emplâtre.

PRENEZ Mastich en larmes,	demie once.
Ladanum,	trois dragmes.
Trois noix de Cyprés bien desseichées.	
Hypocisti,	une dragme.
Terre sigillée,	une dragme.
Poix noire,	trois onces.
Therebentine de Venise,	une once.
Racines de grande Consoude seichées,	demie once.

Pulverisez ce qu'il faut pulveriser, & faites cuire le tout en remuant toûjours jusqu'à ce qu'il soit en bonne consistance d'Emplastre, pour vous en servir comme il s'ensuit.

Maniere de traiter les Décentes.

IL faut avoir un bon Bandage qui tienne bien ferme, & mettre un Emplastre sur la rupture, & deux s'il est necessaire, aprés avoir rasé le lieu où on la doit mettre.

Il faut prendre le Remede à jeun.

Il faut battre la bouteille auparavant de verser le vin dans le verre.

Il faut ensuitte en mettre trois doigts dans le verre & l'avaler.

Il ne faut ny boire ny manger de quatre heures, aprés avoir pris le Remede.

Il faut en prendre vingt-un jours; s'il fait mal à l'estomach, on peut estre un jour sans en prendre, & mesme deux en cas de besoin.

Pendant qu'on prend le Remede, il faut porter le Bandage jour & nuit, ne jamais s'asseoir.

Estre toûjours debout ou couché, marcher beaucoup, n'aller point à Cheval ny en Carosse, ny en Charrette, aller toûjours à pied ou en batteau, ne faire aucun excés de bouche ny autres.

Il faut porter le Bandage trois mois aprés les vingt-un jours du Remede, jour & nuit.

Il ne faut monter à Cheval qu'aprés les trois mois, & quand on y montera, il faut encore porter le Bandage autant qu'on croira en avoir besoin pour laisser affermir la partie.

Je passe maintenant à la description de diverses autres receptes du genre de celle qui vient d'estre décrite. La premiere comprend une eau distilée qui se donne tous les matins à la quantité de quatre onces pendant tout le temps de la Cure, & des Emplastres qu'on tient sous le Bandage pendant le mesme tems & qu'on renouvelle de quinze en quinze jours.

Eau distilée.

PRENEZ huiles de Vers, de Myrtilles, de Coings & de Mastich de chacun dix-sept onces, huile de Lys sept onces, suc de grande Consoude, Therebentine de Venise, & huile de Millepertuis de chacun trois onces, Canelle, Macis, noix Muscades, Zedoaire, Gingembre & Dictam blanc de chacun deux onces & trois dragmes, racines de grande Consoude quatorze dragmes, Guy de chesne, trochisques d'Ambre jaune, Gomme elemy & Terre sigillée de chacun dix dragmes, Encens, Mirthe, Gomme de Lierre, grande Centaurée & bois d'Aloës de chacun une once, & Galanga six dragmes découpez & pulverisez ce qui doit l'estre, & mettez le tout dans un Alembic de verre, avec une livre d'Eau de vie pour le distiler lentement au Bain-Marie.

Emplastre.

PRENEZ suc de grande Consoude, de Plantain, de Fenouil & de Reyne des prez de chacune une once, huiles de Myrtilles, de Mastic & de Millepertuis de chacun six dragmes, faites bouillir le tout jusques à ce que les sucs soient entierement consommez, ajoûtez-y alors de l'Emplastre *contra rupturam* à la quantité de quinze onces & de ceux de Mastich, de Betoine & de Cire de chacun une once, & lors que ces Emplâtres seront fondus & incorporez avec le tout, vous y ajoûterez pareillement deux dragmes de mucilage de semences de Coings, Colophone, Poix Resine & Poix de Bourgogne de chacun deux dragmes, & ensuitte les drogues cy-aprés specifiées, aprés avoir pulverisé & tamisé subtilement celles qui le peuvent estre, à sçavoir Gomme Arabique, Gomme elemy, Berberis & Hypocistis de chacun quinze dragmes, colle de Poisson, farine d'Orge, sang de Dragon, Lytarge d'or, Aristoloche ronde, Alum

de roche, trochisques d'Ambre jaune, Guy de chesne, Canelle & Saffran de chacun une dragme, puis faites cuire le tout en bonne consistance.

Autre Remede pour le mesme effet.

PRENEZ & ramassez Limaçons rouges à la saison, faites-les seicher tous vifs entre deux tuilles dans le feu, & les reduisez en poudre subtile, de laquelle vous en ferez prendre au Malade le poids d'une dragme tous les matins dans un demy verre de vin ; observant pendant l'usage de cette poudre d'appliquer sur la partie le Cataplasme suivant.

Cataplasme.

PRENEZ deux pots de terre neufs, remplissez à moitié l'un & l'autre d'eau de fontaine bien nette, mettez puis aprés dans l'un du Ris & dans l'autre des feveroles ; faites-les bouillir jusques à ce que le tout soit plus que cuit, observant d'écumer & d'écosser les fêveroles pendant l'ébullition, & de faire seicher l'écume & les écosses pour les pulveriser, & aprés avoir étendu parties égales de ces matiere sur du linge, il les faut saupoudrer de cette poudre, & appliquer le tout sur la partie.

Nota. Qu'il faut faire faire un Bandage exprés pour assujettir suffisamment la partie, & capable d'y faire contenir le Cataplasme qu'il ne faudra changer qu'alors qu'il sera sec, qui sera environ le temps de vingt-quatre heures, & que le Malade se tienne au lit pendant l'usage de ce Remede, qui doit durer douze ou quinze jours.

Autres Remedes du mesme genre pour le mesme effet.

PRENEZ Terre sigillée, racine de grande Consoude, vray Bol d'Armenie, & corne de Cerf calcinée de chacun une dragme, reduisez cela en poudre subtile pour en donner au Malade une dragme & demie, ou deux dragmes dans un bouillon de chapon.

tous les matins pendant quinze ou vingt jours, & appliquer pendant le mesme temps l'Emplastre suivant avec un bon Bandage.

Emplastre.

PRENEZ sang de Dragon, Mumie, Encens, racines de grande Consoude, Bol d'Armenie, Limaces rouges seichées, & chair d'Erisson terrestre aussi seichée de chacun une once; puis reduisez le tout en poudre que vous incorporerez avec de la Therebentine pour en faire un Emplastre selon l'art.

Autre Remede.

PRENEZ parties égales des racines de Fougere & d'Orval sauvage, & aprés les avoir desseichées & reduites en poudre, donnez en au Malade chaque matin le poids de deux dragmes dans un petit verre de vin, appliquant durant l'usage de cette poudre l'Emplastre qui suit.

Emplastre.

PRENEZ racines de Fougere seichées & reduites en poudre, Gomme ammoniac & fiente d'un Cheval Roussin de chacun une once, puis faites bouillir le tout dans six onces de Vinaigre distillé jusqu'en consistance d'Emplastre.

Autre Remede.

PRENEZ pilules Elephangines, ou *de aromatibus* qui se trouvent chez les Apoticaires, pilules de Bdellium de chacune deux scrupules, Rhubarbe seiche & pulverisée un scrupule; broyez le tout avec du Miel rosat pour en former six pilules, dont le Malade en prendra trois deux heures avant souper & les autres deux jours aprés, appliquant avec un bon Bandage pendant leur usage l'Emplastre décrit cy-dessous, qu'il ne faudra lever que de sept en sept jours, & qu'il faudra réïterer & continuer aussi bien que les pilules jusques à guerison.

Emplastre.

PRENEZ Emplastre *contra rupturam*, Mastich & pierre d'Aymant de chacun trois onces; broyez tout cela avec de l'huile de coings & un peu de Therebentine, pour le reduire en forme d'Emplastre ou de Cerat.

Autre Remede.

PRENEZ Quinte-feüille, queuë de Cheval, Bource de Pasteur, Hypericon & Renoüée de chacune une poignée & demie, racines de Bistorte, de Narcisse, & de grande Consoude de chacune une demie once, Sebestes au nombre de dix, trois Dattes, Mirobolans, Chebuls, indiques & Citrins de chacun une dragme & demie, semences d'Anis & de Nasitor de chacun deux dragmes, Roses, fleurs de Romarin & de Ciprés de chacune une pincée; faites de tout cela une décoction avec deux livres d'eau & de vin, dans laquelle vous dissoudrez du Miel rosat & du Sucre de chacun parties égales, & autant qu'il en faudra pour faire un Sirop, auquel on ajoûtera deux dragmes de Galangal; la doze en est de quatre onces données tous les matins au Malade, appliquant en mesme temps sur la partie le Cataplasme qui suit.

Cataplasme.

PRENEZ racines de Consoude & de Fougere de chacune demie once, herbe Herniaire une poignée, farines de Fèves & d'Orge de chacune deux dragmes, puis avec de l'eau ferrée & du vin austere; faites un Cataplasme qu'il ne faudra changer que lors qu'il sera sec, observant d'appliquer un bandage convenable par dessus.

Nota. Que plusieurs Auteurs conseillent de faire prendre de la poudre d'Aymant à quiconque souffre les Décentes de l'Intestin & de l'Epiploon, & d'appliquer en mesme temps la limaille de fer exterieurement sur l'endroit de la tumeur, parce qu'ils pretendent que le premier de ces mineraux peut à cause de la sympathie qu'il a avec l'autre, faire une assez forte attraction en

en dedans, pour remettre les parties indiſpoſées dans leur eſt it naturel; mais outre que l'experience a fait connoiſtre le contraire, on n'eſt plus en peine de ſçavoir pourquoy cela ne ſe fait point, depuis que les nouveaux Phyſiciens ont expliqué les effets de la ſympathie par des principes évidens, & qu'ils ont montré que dans toutes les productions naturelles, l'Agent eſt immediatement appliqué au Patient, car bien que toutes les parties du Corps de l'homme ſoient tranſpirables, il n'y a pas d'apparence que les particules qui s'échapent continuellement de l'Aymant, puiſſent aller de l'Eſtomach ou des boyaux juſques à la ſuperficie exterieure du Corps, où ſont les parties du fer, pour de là les attirer au dedans, en allant rejoindre le corps dont elles ſont iſſuës, parce que l'Aymant ainſi pris interieurement ſe trouve alors meſlé avec de la Pituite viſqueuſe, des alimens ou d'autres matieres qui embaraſſent ſes parties, & d'ailleurs, parce que le nombre des membrânes qu'il devroit penetrer pour cét effet, & la ſituation irréguliere de leurs pores, ne permettent pas à ces corpuſcules mouvans, de former leurs rayons & de faire leur circulation ordinaire.

Autre.

LE Baume d'Ormeaux pris par dedans & appliqué par dehors eſt encore d'une grande efficacité, ſa doze pour l'interieur eſt d'une ſcrupule pris le matin à jeun dans du Vin blanc.

CHAPITRE IV.

Des Remedes ſecrets qui conviennent à la chûte & relaxation du boyau Culier, qu'on nomme encore le Siege ou le Fondement.

Premier Remede.

PRENEZ Marrube, Bethoine, Chamepithis, Primevere, Boüillon blanc & des deux Poulliots de chacun une poignée, feuilles de Cyprés & de Lentiſc ou de Myrtilles de cha-

cune demie poignée, fleurs de Romarin, de Sauge & de Stœchas de chacune deux pincées, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau & du Vin rouge pour en faire une décoction, dans laquelle le Malade s'asseoira, ou bien on s'en servira à en faire tiedement des fomentations sur la partie avec une éponge.

Autre.

LA lessive preparée avec des cendres de Cyprés, de Laurier, de Romarin ou de Lentisc, est aussi tres-propre pour en faire l'usage de la fomentation cy dessus.

Autre.

PRENEZ Noix Muscades, Macis, Gerofles, Souchet & Galangal de chacun une once, Ladanum pur & Hypocistis de chacun deux dragmes, & écorce d'Encens deux onces, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous incorporerez avec de la Therebentine pour en faire des Trochisques, desquels on se servira en parfum, qu'on fera recevoir par le fondement dans une chaise percée.

Autre.

PRENEZ huiles de Mastich, de Nard & de Costus de chacun deux onces, du plus excellent Vin une once, Poivre long & noir, Galangal, Costus & Souchet de chacun demie once, puis faites bouillir ces choses ensemble pendant quelque temps, aprés quoy vous vous en servirez pour en faire un liniment sur l'os Sacrum, sur le Perignée, & à la circonference du siege.

Autre.

PRENEZ fleurs de Stœchas, de Romarin & de Sauge de chacune deux onces, Mousse d'arbre & herbe Herniaire de chacune une poignée & petite Sauge une pincée; puis faites bouillir ces choses avec du Vin jusqu'en consistance de Cataplasme qu'on appliquera sur le siege aprés sa reduction.

Autre.

PRENEZ fientes de Pigeons & d'Hirondelles de chacune deux onces, fiente de Lezard trois dragmes, & fiente de Chévres deux dragmes, puis reduisez le tout en poudre qui sera incorporée avec de la Therebentine, de la Poix resine, & de la Cire pour l'appliquer en forme d'Onguent depuis l'os Sacrum jusque sur le Perignée.

CHAPITRE V.

Des Remedes Secrets qui surviennent à l'Hernie aqueuse ou hydrocelle.

Premier Remede.

PRENEZ Origan, Calament, Poulliot, Auronne, Camomille, Aneth & Anis de chacun une poignée, semences de Caruy, d'Ameos, d'Agnus Castus, & de Cumin de chacune demie once; puis broyez ces choses grossierement & les faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau & de Vin, pour en faire une décoction qui servira à fomenter chaudement la partie pendant plusieurs jours.

Autre.

PRENEZ huiles de Costus, de Rhuë, d'Euphorbe & de Lys de chacune deux onces, & Gerofles pulverisez demie dragme, pour en faire un Onguent selon l'art qu'on appliquera sur le Scrotum, observant d'ajoûter un peu d'eau de Vie à chaque application.

Autre.

PRENEZ poudre d'Iris & de Rhuë de chacune trois onces, Emplastre de Grenoüilles une once & demie, Emplastre de Bayes de Laurier & de Melilot de chacun une once, puis

meslez toutes ces choses ensemble avec l'huile d'Euphorbe & formez-en un Magdaleon, duquel vous ferez des Emplâtres sur de la peau que vous appliquerez sur la partie.

Autre.

METTEZ dans une bassine de cuivre sur le feu six dragmes de Lytarge d'argent, dix dragmes de Sel marin, & quatorze dragmes de Ceruse pulverisée, pour les faire bouillir avec une livre d'huile pendant une heure; aprés quoy vous y ajoûterez dix dragmes de Vitriol broyé avec le vinaigre, puis une once & demie de Therebentine, & vous continuërez la cuitte jusques à ce que le tout soit en consistance d'emplastre que vous appliquerez sur la partie.

Autre.

PRENEZ bayes de Laurier, farine de Féves, Fenouil grec, Soufre, Cumin, Gomme ammoniac, & Therebentine de chacune parties égales, puis broyez & concassez ce qui le doit être, & meslez le tout avec de l'Oximel & de l'huile de Laurier pour en faire un Cataplasme.

Autre.

LE Cumin, les bayes de Laurier, la fiente de Pigeons, & le Castoreum bien broyez & incorporez en parties égales avec l'huile Rosat, est un Remede fort efficace pour resoudre l'Hydrocelle.

Autre.

PRENEZ Sirops d'Eupatoire, de Cichorée composé & de vinaigre simple ou composé, Eaux distillées d'Alkekange, d'Absynthe & de Cichorée de chacune quatre onces, puis faites bouillir le tout en consistance de Sirop, duquel le Malade avalera deux onces tous les matins.

Autre.

PRENEZ axunge de Porc, huiles d'Iris, de Camomille & de Lys blanc de chacune une once & demie, Onguent d'A-

grippa une once, Soufre vif une dragme, farines de semences de Lin, de Fenouil grec, de Féves & d'Orge, & Bol d'Armenie de chacun deux scrupules, racines d'Iris, Alum calciné, & Encens de chacun demie dragme, Euphorbe un scrupule, semences de Guimauves, de Nielle & de Carottes sauvages de chacune demy scrupule, puis du tout avec une suffisante quantité de Cire, soit fait un Onguent selon l'art, que l'on fera un peu chauffer avant son application.

Autre.

PRENEZ trois onces de bayes de Laurier, deux onces de Camomille, une once & demie de Poivre long, & autant de Borax, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous incorporerez avec le suc de raisins meurs, pour en faire un Onguent qui sera appliqué sur la partie.

Autre.

PRENEZ semences de Moutarde & d'Orties, Soufre, écume de mer, Aristoloche ronde & Bdellium de chacun une once, Sel armoniac, vieille huile, & Cire de chacun deux onces, pour du tout faire un Emplastre selon l'art.

Autre.

FAITES bouillir demie livre de farines de Lin avec du tres bon vin en consistance de bouillie, alors ajoûtez-y trois dragmes d'Oximel simple, & continuez de faire cuire jusques en consistance de Cataplasme qu'on étendra sur du linge, pour l'appliquer sur le scrotum.

Autre.

MALAXEZ deux onces d'Emplastre de la Comtesse, avec autant d'Emplastre desiccatif rouge, & appliquez ce meslange sur la partie.



CHAPITRE VI.

Des Remedes Secrets qui conviennent à l'Hernie venteuse ou Pneumatocelle.

Premier Remede.

PRENEZ cent grains de Poivre, quatre vingt bayes de Laurier, cinq onces de Cire, quatre onces d'Huile, & deux onces & demie de Nitre, pour faire un Emplastre selon l'art qu'on appliquera sur la partie.

Autre.

PRENEZ Poulliot Royal, Sarriette, feuilles de Lierre, Marrube, Ache & Hyssope de chacun une poignée, bayes de Laurier & de Lierre, Semences d'Anis, d'Ameos, & de Daucus, de chacun une once, Stœchas & fleurs d'Hypericum de chacun deux pincées, puis faites bouillir ces choses dans parties égales de vin blanc & d'eau, pour en faire une décoction qui servira à fomenter le scrotum, aprés quoy on appliquera le Cataplasme suivant.

PRENEZ Cumin & semences de Panais de chacune demie once, Gerofles, bayes de Geniévre & de Lierre de chacun trois dragmes, Scœnant & Calamus aromatique de chacun deux dragmes, puis reduisez ces choses en poudre subtile, que vous incorporerez avec de la bouze de Vache, en consistance de Cataplasme qui sera appliqué comme dessus, & renouvellé de quatre en quatre heures.

Autre.

PRENEZ farines de Féves & de Fenouil grec, Therebentine & huiles de Laurier & de Castoreum de chacun une once, Cumin, Anis & Ameos de chacun trois dragmes, Gomme ammoniac dissoute dans du vin de Malvoisie une dra-

gme & demie, & du vin cuit une suffisante quantité, pour faire du tout un Cataplasme.

Autre.

L'Emplastre Diapalme dissout dans du vin de Malvoisie, & meslé avec un peu d'huile de Laurier, est un fort bon Remede contre ce mal.

CHAPITRE VII.

Des Remedes Secrets qui conviennent à l'Hernie charneuse ou sarcocelle, & à l'Hernie variqueuse ou cirsocelle.

Premier Remede.

Faites cuire une once & demie de figues dans l'eau jusques à ce qu'elles soient bien molles, alors broyez-les dans un mortier, puis mettez-les dans une bassine sur le feu avec deux onces de Diachilum, une once de graisse de Canard ou de Poule, autant de graisse tirée de la laine de Mouton, demie once d'huile, une dragme de Cire jaune, & autant de Poix de navire, pour faire fondre ces choses ensemble, & d'abord qu'elles seront fonduës, ajoûtez-y une dragme de poudre d'Iris & deux scrupules de cendres d'écorce de Saule, pour du tout faire un Onguent qu'on appliquera sur le mal.

Autre.

Prenez deux onces & demie d'huile d'Aspic, deux onces d'huile de Camomille, & une once de la moëlle qui se trouve dans l'os de la cüisse d'un Veau ou d'un Cerf, puis incorporez le tout ensemble, & vous aurez un liniment merveilleux pour la guerison des Hernies charneuses, si vous l'appliquez chaudement sur la partie, & si vous en réïterez l'application pendant plusieurs jours.

Autre.

PRENEZ feuilles de Camomille & de Melilot de chacun une poignée & demie, feuilles & racines de Guimaves trois poignées, ſemences de Lin & de Fenouil grec de chacune une livre, puis faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau, pour en faire une décoction qui ſervira à fomenter la partie charneuſe.

Nota. Que l'Hernie variqueuſe ou cirſocelle qui precede toûjours le ſarcocelle, eſt dépendante de l'obſtruction de la Ratte, qu'on doit dégager par l'uſage des grains digeſtifs qu'on prepare en noſtre Laboratoire, auſſi bien que l'eau rouge de la Reyne d'Hongrie qu'on doit appliquer ſur le mal pendant l'uſage de ces grains, pour faciliter le retour du ſang arreſté dans la veine ſpermatique.

CHAPITRE VIII.

Des Remedes Secrets qui conviennent à l'Hernie humorale.

Premier Remede.

PRENEZ quatre blancs d'œufs, deux onces de Bol d'Armenie pulveriſé, demie once de Ceruſe, & autant d'huile Roſat, pour faire un Cataplaſme que vous étendrez ſur des étoupes imbibées dans l'Oxicrat, & que vous appliquerez ſur la partie.

Autre.

PRENEZ ſucs de Morelle, de Joubarbe, de Plantain & de Lentilles d'eau de chacun trois onces, farine d'Orge deux onces, Malicorium, Sumach & Vinaigre de chacun une once, huile Roſat & de Nenuphart de chacune une dragme & demie, puis faites cuire toutes ces choſes enſemble en conſiſtance de Cataplaſme qu'on appliquera ſur le ſcrotum & qu'on renouvellera ſouvent.

Autre.

MESLEZ deux blancs d'œufs, une once & demie d'huile Rosat, & autant d'huile de Nenuphart, avec trois onces d'eau Roses ou de Violettes, ou de Laituës, puis étendez ce meslange sur des étoupes pour l'appliquer sur le mal.

Autre.

PRENEZ feuilles de Mauves, de Guimauves & d'Absynte de chacune une poignée, fleurs de Nenuphart & de Roses rouges de chacune une pincée, & farine d'Orge trois onces, puis broyez ces choses & incorporez-les avec deux onces d'Oximel simple, autant d'huile Rosat & de Camomille, pour en faire un Cataplasme au mesme usage que les precedents.

Autre.

MESLEZ une livre de pain de Froment maceré dans la décoction de Mauves, avec une poignée de Mauves cuittes & broyées, & deux pincées de Roses pour en faire un Cataplasme.





SECRETS
CONCERNANT
LA BEAUTÉ ET LA SANTÉ.

VINGT-TROISIÉME PARTIE.

Contenant les Remedes Secrets qui conviennent aux Excroiſſances & Surnaiſſances.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes Secrets qui conviennent aux Aneuriſmes.

Premier Remede.



RENEZ Terre ſigillée, ſang de Dragon, Mumie, Bol d'Armenie, Roſes rouges, Balauſtes & Noix de Cyprés de chacun ce que vous jugerez à propos, puis reduiſez le tout en poudre que vous incorporerez avec les huiles d'Hypericum, Roſat, de Therebentine & de Cire pour reduire le tout en conſiſtance de Cerat que vous appliquerez ſur la tumeur.

Autre.

IMBIBEZ des linges pliez en plusieurs doubles dans les sucs de Morelle, de Plantain, de Joubarbe, de Bourse de Pasteur, de Bouillon blanc & de Centinode, & appliquez les sur l'Aneurisme que vous comprimerez fortement avec des bandes.

Autre.

L'EMPLASTRE *de Bolo*, qu'on trouve toûjours preparé chez les Apotiquaires est un fort bon Remede, l'appliquant sur l'Aneurisme & l'y comprimant aussi fortement que le Malade le pourra souffrir.

Autre.

UNE lame de plomb appliquée & comprimée fortement sur l'Aneurisme est un puissant repercussif qui agit en fort peu de temps.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous jugerez à propos de feüilles de Ciprés vertes; broyez-les bien dans un mortier, puis versez-y la quantité qu'il faudra de gros Vin austere, pour en former un Cataplasme assez liquide, que vous appliquerez sur la tumeur & que vous renouvellerez souvent.

Autre.

L'HUILE de Briques appliquée plusieurs fois sur l'Aneurisme comprimé & lié selon l'art, le guerit en fort peu de temps.

Autre.

L'HUILE ou l'essence vraye de Girofles appliquée comme l'huile de Briques fait le mesme effet.

CHAPITRE II.

Des Remedes Secrets qui dissipent les Loupes.

Premier Remede.

PRENEZ Gommes Ammoniac, Bdellium & Galbanum dissoutes dans le Vinaigre & coulées de chacune trois onces, huile de Laurier une once, poudre d'Iris, Sel Armoniac, Souffre vif, & Vitriol Romain de chacun demy dragme, & un peu d'eau de vie pour en faire du tout un Emplastre selon l'art, que l'on appliquera sur la Loupe.

Autre.

FAITES fondre dans une bassine sur le feu demie livre de cire avec autant d'huile Rosat & d'Olives, puis versez-y peu à peu demy livre de blanc de plomb pulverisé que vous y ferez bouillir pendant une demie heure, aprés quoy vous y ajoûterez Mastich, Encens, Mirrhe & Oliban reduits en poudre subtile de chacun deux onces, & vous continuërez encore durant une demie heure, puis vous verserez deux dragmes de Camphre remuant toûjours jusqu'à la fin de la cuitte qui sera determinée par une consistance d'Emplastre ordinaire, qu'on étendra sur du linge pour estre appliqué sur le mal.

Autre.

VERSEZ dans une fiole contenant environ une pinte & demie de la bonne huile d'Olives jusques à ce qu'elle soit à moitié pleine, alors achevez de l'emplir de feuilles de Petun, autrement dit Nicotiane, alors bouchez la exactement & faites-la digerer dans le fumier de Cheval durant un mois, puis vous vous servirez de cette huile qui sera devenuë verte, pour en imbiber des linges pliez en trois ou quatre doubles qu'on appliquera sur la partie.

Autre.

LE Lapathum Acutum broyé dans un mortier & appliqué sur la Loupe en forme de Cataplasme, est un fort bon remede pour la dissiper en peu de temps.

Autre.

PULVERISEZ demie livre d'éponge brûlée & deux cens grains de Poivre, puis faites les bouillir dans une suffisante quantité de vin avec des racines d'Hyeble, & quand ces choses auront suffisamment bouilly, coulez-les, & conservez la coulature dans une fiole bien bouchée en quelque lieu humide, pour en faire boire trois verres par jour, à sçavoir un le matin, l'autre à midy & le troisiéme le soir, observant pendant l'usage de ce remede de ne donner à manger à la personne incommodée autre pain que celuy d'Orge, de ne luy faire boire que du Vin pur sans eau, & de ne manger aucune sorte d'Herbe ny de poissons ; observant encore de faire commencer le remede & le regime de vivre en pleine Lune, de continuer tous les jours le reste de cette mesme Lune, & pendant toute la Lune suivante, jusqu'au renouvellement de l'autre Lune, c'est à dire jusqu'à ce que la Lune soit deux fois décruë, ce temps faisant en tout environ quarante-cinq jours.

Autre.

LA Camomille seche pulverisée, incorporée avec du Miel, & donnée à la quantité d'une bonne cueillerée le matin & le soir, est un bon remede pour dissiper les Loupes, pourvû qu'on observe le temps & le regime precedent.

Autre.

PRENEZ du Polypode qui croist au pied des Chastaigners si on en peut trouver, sinon prenez-en de l'autre, puis pulverisez-le subtilement & incorporez autant de cette poudre qu'il en pourra contenir sur un écu avec du Miel, ou du Vin tous les matins pendant vingt-un jours commençant au déclin de la Lune.

Autre.

APPLIQUEZ sur la Loupe une lame de plomb faite exprés & frottée de vif argent que vous comprimerez fortement avec des bandes.

Autre.

PRENEZ un morceau de bois de Chesne ou de Fresne, ou de quelqu'autre bois dur, puis faites-le accommoder de la grandeur & figure du marbre que les Peintres tiennent dans les mains pour broyer leurs couleurs, cela fait, servez-vous de ce morceau de bois pour frotter & broyer la Loupe deux fois le jour pendant une demie heure, & appliquez-y ensuitte à chaque fois un Cataplasme émolliant & suppurant fort chaud, ou bien un pain chaud tiré du four coupé par le milieu, & continuant son application jusques à guerison.

Autre.

PRENEZ Emplastres Diachylum ireatum & Oxicroceum de chacun une once, resine & cire blanche de chacun six dragmes, puis faites fondre ces choses sur le feu, & quand elles seront fonduës, ajoûtez-y Mucilages de semences de Mauves & de Fenouil grec tirez avec l'eau Roses de chacun demie once, & Gommes Ammoniac, Galbanum & Sagapenum dissoutes dans le Vinaigre de chacune trois dragmes, puis faites cuire le tout jusqu'en consistance d'Emplastre.

Autre.

INCORPOREZ demie once de poudre d'Antimoine avec deux onces d'Onguent desiccatif rouge & autant d'Onguent Pompholix, puis étendez de ce mélange sur de la cherpie & l'appliquez sur le mal ; prenez de plus une poignée de mie de Pain blanc, autant de son de froment & demie poignée de feuilles de Ciprés seches & pulverisées, que vous ferez bouillir dans une suffisante quantité d'eau jusques en consistance de Cataplasme assez liquide que vous appliquerez sur la Loupe par dessus l'Emplastre, observant que ce remede est particulierement propre aux Loupes qui succedent aux Ulceres.

Autre.

METTEZ tremper trois œufs entiers dans une chopine de bon vinaigre pendant neuf heures, aprés quoy pliez un linge en quatre doubles que vous imbiberez de ce vinaigre pour l'appliquer sur le mal, observant de le changer trois fois le jour, le matin, à midy & le soir, continuant jusqu'à guerison.

Autre.

PRENEZ deux jaunes d'œufs, farine de Froment ou de Féves, Miel & vieux oing de chacun autant en grosseur que les deux œufs, puis meslez le tout ensemble, & étendez ce meslange sur de la peau pour l'appliquer ensuitte sur la Loupe, renouvellant tous les jours ce Remede & le continuant jusques à ce que la Loupe soit venuë à suppuration, observant que si cela n'arrivoit pas aprés avoir continué son application assez longtemps, il faudroit en ce cas ouvrir la Loupe avec la lancette & en tirer beaucoup de sang, puis couvrir l'ouverture d'un plumaceau garny d'un digestif fait de Therebentine & de jaune d'œufs, qu'on pourroit saupoudrer de poudre d'Alum, de sucre & de charpie s'il y avoit quelque chose à consommer dans l'ulcere.

Autre.

L'ANGELIQUE sauvage broyée dans les mains ou dans un mortier, & appliquée en forme de Cataplasme, est un fort bon Remede pour dissiper les loupes, si on l'applique pendant neuf jours soir & matin.

Autre.

PRENEZ Gomme ammoniac dissoute dans du Vinaigre scillitique, & Sagapenum dissout dans la meilleure Eau de vie de chacun une once, & Antimoine reduit en poudre demie once, puis faites bouillir ces choses avec de l'huile de Camomille dans un vaisseau de terre plombé, remuant incessamment avec une spatule de bois jusques à ce que le tout soit en consistance d'onguent, duquel vous étendrez sur de la peau pour l'appliquer sur la Loupe, observant de le renouveler de trois en trois heures.

Autre.

PRENEZ racines & feuilles recentes de Bardane, de Cigüe, de Levesches, d'Angelique, de Concombre sauvage, de Scrophulaire, de Filipendula, de Pain d'oiseau, de Gratiola, & de grande éclaire de chacune une once & demie, puis ayant mondé & écrasé ces herbes, faites-les bouillir dans deux livres & demie de suc de Cigüe & autant de celuy de Chelidoine jusqu'à la consomption du tiers, alors coulez & faites cuire artistement la coulature avec quatre livres de vers de terre & de Lytarge d'or, agitant sans cesse avec une spatule de bois jusques à ce que les matieres soient épaissies en consistance d'Emplastre, auquel vous ajoûterez une livre de Cire & autant de Poix blanche liquefiée, & demie livre de Therebentine & autant de Storax liquide, puis ayant tiré le vaisseau de dessus le feu, ajoûtez-y encore les Gommes Galbanum, Ammoniac, Bdellium & Sagapenum dissoutes dans le vinaigre passées & épaissies de chacune deux onces, & d'abondant meslez-y encore les choses suivantes reduites en poudre subtile.

PRENEZ racines d'Iris de Florence, de Sceau Nostre-Dame, de pain de Pourceau, d'Imperiale & de Serpentaire, semences d'Angelique, de Pivoine masle, & de Nasitort, Euphorbe, Oliban, Mastich, Tacamaca odorante & souffre vif de chacun une once & demie, & Camphre demie once, pour composer du tout un Emplastre selon l'art, dont bien de gens ont reconnu les admirables vertus sous le nom de Diabotanum, non seulement pour resoudre les Loupes, mais aussi les écroüelles, les nodus, les ulceres calleux & toutes sortes de tumeurs causées de matiere froide & mesme les scrophuleuses.

Autre.

PRENEZ Gommes ammoniac, Galbanum, Opoponax & Sagapenum dissoutes dans le Vinaigre, coulées & épaissies & Mirrhe pulverisée subtilement de chacun trois onces, huile de Laurier & esprit de Vin de chacun une once, Souffre vif, Sel Armoniac & Vitriol Romain de chacun demie once & Euphorbe demie dragmes, puis composez du tout un Emplastre selon l'art qui servira à mesme fin que le precedent.

Autre.

Autre.

LA Gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre & incorporée avec l'emplastre de Ciguë, est un fort bon Remede pour dissiper les Loupes.

Autre.

L'ESSENCE de Mars aperitive, dans laquelle on a imbibé des linges pliez en plusieurs doubles & appliquées sur la Loupe, la dissipe en fort peu de temps.

Autre.

PRENEZ Emplastre Oxicroceum une once, Resine six dragmes, mucilage de semences de Guimauves, de Lin & de Fœnu grec de chacun cinq dragmes, Euphorbe, Sagapenum, Gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre & Cire de chacun trois dragmes, pour du tout faire un Emplastre selon l'art.

Autre.

PRENEZ huile de Gomme ammoniac une once, huile de Brique demie once, huile de Petrolle trois dragmes, & huile de Gerofles une dragme, puis incorporez ces huiles avec du Savon noir & de la Gomme Carangna jusqu'en consistance d'onguent, qui sera étendu sur de la toile ou de la peau pour l'appliquer sur la Loupe.

Autre.

LE Savon noir dissout dans l'eau de vie, est un puissant resolutif, si vous en fomentez souvent la partie.

Autre.

L'URINE d'une personne bien saine, dans laquelle on aura fait fondre du Sel servira à mesme intention.

Autre.

MESLEZ une once de chaux vive, & pareille quantité de graisse d'Oye, avec deux onces de Therebentine, & appliquez ce meslange sur la partie affligée.

Autre.

BROYEZ bien de la Ciguë dans un mortier, y versant peu à peu du plus fort vinaigre qui se puisse trouver & appliquez le tout sur la Loupe.

Cataplasme pour reduire la peau en sa premiere disposition, aprés que la Loupe est dissipée.

PRENEZ Alum de roche, Balaustes, & de ces Boutons qui restent sur les Rosiers aprés que les feuilles de la Rose sont tombées de chacun parties égales, puis faites-les bouillir dans une suffisante quantité de vinaigre blanc jusques à la consomption de la moitié, alors ajoûtez à cette décoction du Sumach à la moitié de la quantité des boutons de Roses, & continuez l'ébullition jusques à ce que le vinaigre soit quasi consommé & que ce qui restera soit en consistance de Cataplasme qu'on appliquera sur la partie.

CHAPITRE III.

Des Remedes qui font tomber les Cors des pieds.

Premier Remede.

PRENEZ feuilles de Rhuë, d'Absinthe & d'herbe aux verruës de chacune une poignée, puis aprés avoir mondé ces feuilles de leurs costes, broyez-les bien dans un mortier pour en

extraire le suc, que vous mettrez avec une poignée de Sel dans un pot de terre plombé qui sera bouché exactement, cela fait mettez tremper un assez long temps les pieds dans l'eau tiede pour que toute la dureté exterieure du Cors estant ramollie puisse estre coupée, alors fomentez-le avec ce suc & imbibez-en des linges que vous appliquerez dessus, ce qui l'emportera en fort peu de temps radicalement.

Autre.

PRENEZ Gomme ammoniac & Sagapenum dissoutes dans le vinaigre coulées & épaissies de chacune demie once, Cynabre & Airain brulé de chacun deux dragmes, Verd de gris ou Verdet & Orpiment de chacun demie dragme, puis faites bouillir le tout ensemble jusqu'en consistance d'emplastre qu'on appliquera sur les Cors & qu'on changera de deux en deux jours.

Autre.

UN Limaçon appliqué sur le Corps & envelopé fortement, est un bon Remede pour le déraciner, observant qu'on peut y en mettre un autre si le premier ne suffit pas.

Autre.

FAITES tremper les pieds dans l'urine tiede jusques à ce que les duretez soient bien ramolies, alors coupez-les, & appliquez par dessus du suc de Joubarbe.

Autre.

BROYEZ des vers de terre avec de l'huile en consistance d'onguent, puis appliquez-les sur les Cors, changez-les tous les jours, & continuez ce remede jusques à ce qu'ils soient tombez, ce qui arrivera immanquablement en un mediocre espace de temps.

Autre.

FAITES liquefier sur le feu de la Cire avec égales parties d'huile de Noix, puis ajoûtez-y du levain de Segle & de la fiente de Pigeons fraische, & continuez de les faire bouillir jusqu'en consistance d'onguent que vous appliquerez sur le Cors.

Autre.

DE'COUPEZ du vieux Lard en petits morceaux, puis faites-le tremper dans du plus fort vinaigre pendant environ vingtquatre heures, alors battez bien le tout ensemble, & comprimez-le dans un linge pour en tirer tout le suc, qui servira à estre appliqué sur les duretez des pieds.

Autre.

MESLEZ une dragme de Verd de gris, & autant de mucilage de Gomme Adraganth avec une once de Diachilum, & appliquez ce meslange sur le Cors, duquel on aura auparavant coupé les duretez.

Autre.

PRENEZ Therebentine, Cire neuve jaune, Beurre frais & Poix Resine de chacun quatre onces, puis faites bouillir ces choses dans un pot de terre pendant un bon quart d'heure, aprés quoy vous conserverez cette mixtion pour le mesme usage que des remedes precedens.

Autre.

CUEILLEZ telle quantité que vous jugerez à propos de feuilles de Lierre qui s'attachent aux murailles ou aux arbres, faites-les tremper l'espace de deux fois vingt-quatre heures dans du fort vinaigre, puis appliquez tous les soirs une ou deux de ces feuilles sur le Cors, de telle maniere qu'elles l'envelopent parfaitement, assujettissez-les à une petite bande pour y rester toute la nuit, levez-les le matin & couvrez la mesme partie de fleurs de Soucy bien mondées de leurs tiges, & accommodées si soigneusement qu'elles puissent y rester tout le jour, puis le soir remettez les feuilles de Lierre, le lendemain les fleurs de Soucy, & continuez alternativement ces applications pendant quelque temps, & vous verrez ensuitte qu'en égratignant les Cors avec les ongles, ils se détacheront avec la racine sans aucune douleur.

Autre.

LAISSEZ croupir de l'urine dans un pot de chambre assez long temps sans la remuer, il s'y formera une matiere blanchâtre autour du pot qui ressemblera fort au sel, puis prenez de cette matiere que vous étendrez sur des feuilles de Lierre pour l'appliquer sur les Cors.

Autre.

L'ENCENS chauffé, étendu sur de la toile & appliqué sur le Cors les fera tomber en peu de temps, pourvû qu'on en aye ôté la dureté superficielle.

Autre.

LA fiente de cheval trempée pendant douze heures dans du vin blanc & appliquée sur le Cors, fait le mesme effet que le remede precedent.

Autre.

PRENEZ Gomme ammoniac dissoute dans de tres fort vinaigre deux onces, huile de Camomille une once & demie, Verd de gris & Cire neuve de chacun une once, Euphorbe & Therebentine de chacun demie once, pour du tout faire un Emplastre qui sera appliqué sur les Cors.

Autre.

BROYEZ du Mouron rouge dans un mortier en forme de Cataplasme que vous appliquerez sur le Cors, appliquez par dessus du Mouron qui ne sera pas pilé, assujetissez le tout avec un linge & changez cette application tous les jours.

Autre.

PRENEZ Poix de Bourgogne & suc de Roquette de chacun une once, Cire verte demie once, & Verd de gris deux dragmes, pour du tout faire un Emplastre selon l'art.

Autre.

UNE Fraise bien meure appliquée sur le Cors aprés l'avoir bien nettoyé de sa dureté superficielle, en fait tomber la racine, pourvû qu'on continuë à y en appliquer tous les jours, une le matin & l'autre le soir.

Autre.

PRENEZ Beurre frais, graine de Lierre seiches reduites en poudre subtile, Sel commun & fort vinaigre de chacun autant qu'il faudra pour en former un onguent qu'on appliquera sur le Cors.

Autre.

LAVEZ bien le pied dans une lessive commune un peu tiede, puis appliquez sur le Cors un ail pilé, que vous y laisserez pendant deux jours, aprés quoy vous réïtererez la lotion de la lessive, puis l'application d'un autre ail, & vous continuerez ainsi jusqu'à guerison.

Autre.

PRENEZ Eau de Plantain six onces; Sel commun demie once, Alum de roche trois dragmes, Verd de gris deux dragmes, Vitriol Romain & Sublimé de chacun demie dragme, concassez ce qui le peut estre & faites bouillir le tout ensemble, puis servez-vous de cette eau pour en toucher les Cors, qui seront par ce moyen consommez en peu peu de temps.

Autre.

LA bouze ou fiente de Bœuf fraîche, dans laquelle on aura incorporé de la poudre de feuilles seiches de Sabine, appliquée sur le cors, est un fort bon remede pour le consommer

Autre.

LA Poudre de Cantharides incorporée avec du Diapalme & appliqué sur les cors, les fait tomber avec la racine en fort peu de temps; mais l'usage de ce remede est à craindre.

CHAPITRE IV.

Des Remedes Secrets qui ôtent les Verruës, Signes & Porreaux.

Premier Remede.

FROTTEZ fortement les Porreaux avec des branches de Pourpier trois ou quatre fois par jour, ou plus souvent mesme s'il est necessaire, & continuez cette friction pendant quelque temps, ce remede les emportera immanquablement.

Autre.

OTEZ à un morceau de Lard tout ce qui est gras & n'en prenez que la Coësne avec laquelle vous ferez une forte friction sur les Verruës ou Porreaux, puis vous les exposerez au Soleil, & ensuite vous réitererez la friction, aprés laquelle vous exposerez derechef les Verruës au Soleil, & continuant ainsi cinq ou six fois par jour, vous vous trouverez guery en fort peu de temps.

Autre.

PRENEZ les poulmons d'une Brebis fraîchement tuée, laissez-en dégoûter le sang jusques à ce qu'il n'en reste plus, alors comprimez les sous une presse, & il en sortira de l'eau que vous serrerez dans une bouteille de verre, pour vous en servir à en frotter les Porreaux ou Verruës trois fois par jour durant quinze jours.

Autre.

BROYEZ de l'Aigremoine dans un mortier, puis faites la tremper dans du fort Vinaigre, & appliquez-la ensuite sur les Verruës.

Autre.

LES Figues vertes qui ne sont pas encore meures, broyées & appliquées avec leur lait sur les Verruës, les dissipent en fort peu de temps.

Autre.

COUPEZ des Raves par roüelles, puis mettez-les dans un plat d'étaing avec du Sel, où vous les agiterez fortement pour en frotter ensuitte les Verruës ou Porreaux, ce que vous continuërez tous les jours pendant quelque temps, observant de ne se servir jamais deux fois des mesmes Raves.

Autre.

SI vous piquez les Limaçons qui sont dans des Coquilles avec un éguille, il en sortira de l'eau qui est d'un effet merveilleux pour dissiper les Verruës, si on les en frotte pendant quelque temps huit ou dix fois par jour.

Autre.

BROYEZ telle quantité que vous voudrez de feuilles de Chelidoine dans une mortier pour en tirer le suc, duquel vous frottezez les Porreaux, & sur lesquels vous appliquerez une compresse de linge plié en plusieurs doubles imbibée du mesme suc.

Autre.

CUEILLEZ les fleurs, les feüilles & les racines de l'herbe appellée *Verrucaire* grande & petite; puis broyez-les dans un mortier & exprimez-en le suc que vous appliquerez sur les Verruës avec le marc, observant de les avoir égratigné auparavant, jusques à en ôter la superficie, & de réiterer tous les jours la friction avec le suc & l'application du marc.

Autre.

COUPEZ une pomme bien saine & entiere par la moitié, puis frottez la Verruë avec la pulpe interne de cette pom-

me, jusques à ce qu'elle devienne comme tiede par le mouvement de la friction, (c'est à dire un assez long-temps) alors enfilez ces deux moitiez de Pommes, & conservez-les dans un lieu si exactement bouché qu'aucun animal ne les puisse approcher, & vous vous appercevrez que dés le moment qu'elles commenceront à pourir, les Verruës commenceront à disparoistre, & que dés lors qu'elles seront tout à fait pouries, les Verruës seront aussi totalement dissipées, ce qui n'arriveroit pas si la Pomme avoit esté en aucune maniere touchée de quelque animal.

Autre.

PRENEZ une Anguille toute vive, coupez luy la teste & frottez les Verruës du sang qui en découlera, puis ensevelissez cette teste bien avant dans la terre, & d'abord qu'elle sera pourie, toutes les Verruës disparoistront incontinent & ne reviendront jamais.

Autre.

METTEZ les pieds d'une Poule sous les cendres chaudes jusques à ce qu'ils se puissent peler, alors ôtez-en la peau de laquelle vous froterez chaudement les Verruës trois ou quatre fois par jour, ce qui les fera tomber en peu de temps.

Autre.

PRENEZ Sel nitre, Vitriol & Verdet de chacun deux onces, Alum succarin une once, & chaux vive demie once, puis distilez ces choses ensemble, il sortira de l'alembic une premiere eau qui n'est que flegme & qui est inutile, & il en distilera ensuite une autre de laquelle vous toucherez les Verruës ou Porreaux.

Autre.

PRENEZ Verdet & Ceruse de chacun demie once, & Alum de Roche deux dragmes, puis reduisez ces choses en poudre, que vous incorporerez avec deux onces d'huile Rosat & demie once de Cire neuve liquefiée dans une bassine sur un

petit feu pour en faire un Onguent qu'on appliquera ſur les Verruës, aprés les avoir un peu amorties dans l'eau tiede, & en avoir ôté la pellicule ſuperficielle.

Autre.

FAITES tremper de la terre graſſe dans de l'urine de Chien, puis appliquez la ſur les Porreaux ou Verruës ; changez tous les jours cette terre, continuez ſon application pendant quelque temps, & les Verruës ſe diſſiperont infailliblement.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sureau & de Rhuë, Verd de gris & eau Roſes de chacun à diſcretion, puis broyez bien le tout enſemble dans un mortier juſqu'en conſiſtance de Cataplaſme que vous appliquerez ſur les Verruës ou Porreaux, les ayant piquez auparavant avec une épingle pour en faire ſortir quelques gouttes de ſang.

Autre.

REDUISEZ en poudre ſubtile de l'Euphorbe que vous incorporerez avec de la leſſive & de l'huile de Tartre, pour l'appliquer ſur les Porreaux ou Verruës, que vous aurez auparavant ramollis par une lotion d'eau ou de leſſive chaude, & que vous ramollirez avec une ſemblable lotion chaque fois que vous en réïtererez l'application.

Autre.

LES Cantharides reduites en poudre ſubtile & incorporées avec la Poix reſine & la Poix noire en conſiſtance d'emplaſtre, ſont d'un merveilleux effet contre toutes Verruës & Porreaux.

Autre.

INCORPOREZ du Verre ſubtilement pulveriſé avec du lait de femme & un peu de levain, pour en faire un Emplaſtre que vous appliquerez ſur les Verruës ou Porreaux, aprés les avoir amollis & raclez.

Autre.

PRENEZ le ſang tout chaud d'un Cochon qu'on tuë, couvrez en tout l'endroit où ſont les Verruës ou Porreaux, & lavez enſuitte la partie avec de l'eau fraîche, obſervant de ſe ſervir de ſang d'une Truye pour une femme.

Autre.

LE ſang de Cheval peut ſervir à meſme fin que celuy de Porc.

Autre.

FROTTEZ avec la graine de Sureau les mains, le viſage & tous les endroits du corps où il y aura des Verruës ou Porreaux, les laiſſant ſecher à chaque fois, & réïterant ſouvent la friction.

Autre.

MESLEZ une once de Beurre d'antimoine avec deux onces d'huile de Soufre; puis imbibez dans ce meſlange un fil de ſoye, duquel vous noüerez les Verruës ou Porreaux vers les racines, ce qui les fera tomber incontinent.

Autre.

BROYEZ bien des feuilles d'Ozier dans un mortier pour en tirer le ſuc, dont vous imbiberez un linge que vous appliquerez ſur les Porreaux ou Verruës, & que vous imbiberez de nouveau quand il ſera ſec.

Autre.

BROYEZ des feuilles de Sabine avec de l'Ochre jaune juſqu'en conſiſtance d'Onguent, qu'on appliquera ſur les Verruës.

Autre.

MESLEZ de la farine de ſemences de Lin avec du fort Vinaigre, pour en faire une pâte qui ſera appliquée ſur les Porreaux, qu'on aura auparavant ramollis avec de l'eau tiede.

Autre.

PRENEZ au temps qu'on taille les vignes de l'eau qui en découle, conservez la dans une bouteille pour frotter les Porreaux pendant quelques jours, cela les fera seicher & dispa-roistre insensiblement & en fort peu de temps.

Autre.

BROYEZ bien dans un mortier les feuilles de bouillon blanc, pour en extraire le suc que vous distilerez au bain-Marie, & vous aurez une eau merveilleuse pour les Verruës si vous les en lavez souvent, appliquant aprés chaque lotion des fleurs de la mesme herbe broyées dans un mortier en forme de Cataplasme.

Autre.

REUISEZ en cendres telle quantité qu'il vous plaira de branches de feuilles & de fleurs de Brioine, puis broyez dans un mortier les feuilles de cette plante avec égales parties des feuilles & fleurs de bouillon blanc, pour en extraire le suc que vous incorporerez avec ces cendres en consistance d'Onguent qui sera appliqué sur les Porreaux ou Verruës.

Autre.

PRENEZ huile de Briques, Mastich choisi, Gomme Ara-bique & Therebentine de chacun trois onces, pilez ce qui le peut estre & distilez le tout ensemble; incorporez l'eau qui sera distilée avec demie livre de cendres de Saules, & distilez de-rechef le tout, pour vous servir de la liqueur qui sortira de l'alembic à en frotter les Porreaux ou Verruës.

Autre.

PRENEZ Savon blanc une once, cendres d'Aricots & Ly-targe de chacun demie once, chaux vive, Sel Armoniac & Vitriol de chacun deux dragmes; puis distilez toutes ces choses selon l'art, & servez-vous de l'eau distilée pour en laver les Verruës ou Porreaux, & elle les dissipera d'abord.

Autre.

PRENEZ un vaiſſeau ou pot de terre non verniſſé, qui ſerve depuis long-temps à contenir de l'huile, de quelque eſpece qu'elle puiſſe eſtre, puis en ayant ôté l'huile s'il y en a & l'ayant eſſuyé, expoſez-le a un grand feu, il en ſortira de l'huile, dont il eſtoit abreuvé qui eſt parfaitement bonne pour la gueriſon des Verruës ou Porreaux.

Autre.

UNE teſte de Lezards fenduë & appliquée ſur les Verruës ou Porreaux eſt un fort bon remede pour les diſſiper.

Autre.

PRENEZ des crottes de Brebis, pulveriſez-les pour les meſler avec du Miel cuit dans l'eau alumineuſe.

Autre.

LA farine cuite dans du Vin avec la fiente de Pigeons en conſiſtance de Cataplaſme eſt merveilleuſe pour diſſiper les Verruës.

Autre.

UN Cataplaſme fait de feuilles d'Eclaire broyées avec du Vin, eſt auſſi fort excellent pour ôter les Verruës & Porreaux.

CHAPITRE V.

Des Remedes Secrets qui vuident les Glandes gonflées.

Premier Remede.

PRENEZ Mucilages de ſemences de Guymauves & de Fenoüil grec, & Figues de chacun deux onces, Therebentine

de Venise une once & demie, huiles de Lys & de Camomille, Gommes Ammoniac & Galbanum dissoutes dans le Vinaigre de chacun une once, & Cire une quantité suffisante pour faire avec le tout un Emplastre selon l'art qui servira à resoudre & vuider les Glandes.

Autre.

PRENEZ Emplastres Diachilum album & magnum & Cerat d'œsipe de la description de Mesuë de chacun deux onces, Therebentine de Venise une once, & un peu d'huile de Lys, puis faites du tout un Emplastre assez mol qu'on appliquera comme le precedent.

Autre.

PRENEZ de la masse de l'Emplastre Diapalme une once, Mercure crud éteint avec le Soufre & Vitriol Romain de chacun deux dragmes, & un peu de Therebentine, pour du tout faire un Emplastre.

Autre.

PRENEZ Gomme Ammoniac & Sagapenum dissoutes dans le Vinaigre & épaissies de chacune deux onces, Emplastre Diachilum avec les Gommes une once & demie, puis faites-les fondre ensemble dans une bassine sur le feu, y ajoûtant deux onces de Verd de gris & autant d'Orpiment, une once de Cinabre & autant d'Airain brûlé; puis cuisez le tout en consistance d'Emplastre.

Autre.

L'ARGENT vif incorporé à la quantité d'une dragme dans une once de Diapalme, est un puissant remede pour vuider & resoudre les Glandes.

Nota. Qu'on trouvera divers autres Remedes pour vuider les Glandes dans le quatriéme Chapitre de la neuviéme Partie du premier Tome page 323. où il est traité des Ecroüelles.

CHAPITRE VI.

Des Remedes Secrets qui gueriſſent les Crevaſſes & Fiſſures, & les Ragades, Condilomes & autres Excroiſſances du Siege.

Premier Remede.

FAITES cuire du lait de Titimale avec du ſang de Porc quaſi en conſiſtance d'onguent, alors ajoûtez y de la poudre de Mirrhe à diſcretion, & continuez la cuitte encore quelque temps remuant toûjours, puis conſervez cet onguent pour l'uſage.

Autre.

PRENEZ Cire jaune demie once, Lytarge quatre dragmes, miel Roſat coulé en huile Roſat de chacun une dragme, Mirrhe & Gingembre de chacun un ſcrupule, pour faire un onguent ſelon l'art qu'on appliquera ſur les fiſſures.

Autre.

DEux dragmes de Lytarge pulveriſée & une once d'huile de ſemences de Lin meſlées avec un œuf crud, ſont tres propres au meſme effet.

Autre.

PRENEZ Onguent blanc de Rhaſis compoſé avec du Camphre une once & demie, huiles d'Amandes douces & de Pavot de chacune une once, Terre ſigillée deux dragmes, Aloës, Mirrhe, écorces d'Encens & Alum de chacun demie dragme, & deux blancs d'œufs, pour battre le tout dans mortier en conſiſtance d'onguent & l'appliquer ſur le mal.

Autre.

PRENEZ mucilage de ſemences de Lin extrait dans l'eau de Mauves une once, Beurre frais, noix de Cyprés & ſemences de Lin de chacun demie once, & un peu de Cire, pour faire un cerat dont on fera le meſme uſage que du precedent.

Autre.

LE Soufre vif, l'Orpigment, la Chaux vive & le Savon broyez enſemble en parties égales dans un mortier & appliquez ſur les excroiſſances du ſiege, les diſſipent en fort peu de temps.

Autre.

LA Bethoine broyée en conſiſtance de Cataplaſme, & appliquée ſur les Ragades, eſt un tres prompt Remede pour les guerir.

Autre.

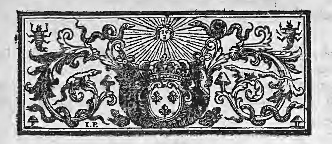
BROYEZ de la Chaux vive & du Savon avec du ſuc de Serpentine & du tres fort Vinaigre, & appliquez ce mélange ſur les Ragades & Condylomes.

Autre.

REDUISEZ en poudre ſubtile de la Mirrhe & du Verdet en parties égales, puis incorporez-les avec du miel en conſiſtance d'Emplaſtre qu'on appliquera ſur les excroiſſances du ſiege.



SECRETS



SECRETS CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

VINGT-QUATRIE'ME PARTIE.

Contenant les Remedes Secrets qui guerissent les infections de la peau.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes Secrets contre les galles & gratelles.

Premier Remede.



RENEZ Onguent Enulatum huit onces, Argent-vif éteint dans le suc de Limons deux onces, Onguent de Lytarge une once, Chalcite deux dragmes, & Ceruse lavée demie dragme, puis meslez bien le tout, & oignez legerement les poignets & la paulme des mains de ce meslange.

Autre.

PRENEZ poix Resine quatre onces, Therebentine lavée dans l'eau Rose, & Argent-vif éteint dans quate onces de suc de Limons ou d'Oranges de chacun deux onces, Ceruse lavée dans l'eau de Fumeterre une once, & Lytarge lavée dans le vinaigre demie once, pour faire du tout un onguent en forme de Nutritum, duquel on se servira comme du precedent.

Autre.

PRENEZ feuilles de Bettes & d'Espinards de chacune trois poignées, racines d'Absinthe & de Lapatum acutum de chacune deux poignées, fleurs de Romarin & de Camomille de chacun une pincée, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau pour en faire un bain, dans lequel vous ferez dissoudre une livre de Sel, pour y faire laver la personne indisposée trois ou quatre fois.

Autre.

PRENEZ huile Rosat & Argent-vif de chacun trois onces, Onguent nutritum, & sucs de Lapatum acutum & de Limons de chacun deux onces, Ceruse lavée dans l'eau de Scabieuse une once & demie, & Lytarge une once, puis incorporez bien le tout ensemble pour en oindre les parties.

Autre.

PRENEZ axunge de Porc quatre onces, Ceruse lavée, Lytarge, Argent-vif, & huiles Rosat & d'Iris de chacun deux onces, sucs de Scabieuse, de Plantain & de Limons de chacun une once, Chalcite trois dragmes, Plomb bruslé & lavé, & Antimoine de chacun deux dragmes, & un peu de Cire, puis faites du tout un onguent, duquel on fera des frictions sur les poignets.

Autre.

PRENEZ huile Rosat quatre onces, resine de Pin trois onces, suc de Limons deux onces, & Soufre vif pulverisé

une once, puis incorporez ces choses pour en oindre la paulme de la main.

Autre.

PRENEZ Vitriol, Sel commun, & Soufre de chacun trois onces, huile de Geniévre deux onces, Lytarge une once & demie, huile de noix, Tartre de vin blanc & Therebentine lavée dans le suc de Limons de chacun une once, & de la Cire un peu pour faire un onguent, auquel on pourra ajoûter si on le juge à propos deux onces d'Argent-vif & deux dragmes de Sublimé, ce qui se fera pour les personnes robustes & d'une forte complexion.

Autre.

INCORPOREZ quatre onces de Lytarge d'or, une once & demie de Tartre de vin blanc pulverisé, trois dragmes de Sel commun & autant de Vitriol avec trois onces d'huile de Geniévre, deux onces d'huile d'Olives & autant d'huile de Noix, puis ajoûtez-y trois onces de suc de Plantain, autant de suc de Limons & une once de vinaigre scillitique, pour reduire le tout en consistance de Nutritum, qui servira au mesme usage que les precedents.

Autre.

L'HUILE de Tartre tirée chimiquement, dissipe non seulement les galles & gratelles, mais aussi embellit & unit la peau.

Autre.

METTEZ dans un alembic demie livre de graisse de Porc, quatre onces de racines d'Enula Campana, une once d'Argent vif & deux dragmes de Soufre pour distiller le tout ensemble, dont il sortira une eau merveilleuse pour guerir toutes especes de galles, gratelles, Teigne, Pustules & mesme la Lepre.

Autre.

PRENEZ semence de Pimprenelle, persil, Ache, Glouteron & Mastich de chacun parties égales, broyez ces choses

dans un mortier avec du ſang de Bouc y ajoûtant un peu de fort vinaigre, puis laiſſez-les repoſer quelques jours dans un vaiſſeau bien bouché, aprés quoy vous diſtillerez le tout & vous conſerverez l'eau pour l'uſage, qui eſt d'un effet ſurprenant, non ſeulement pour guerir les galles, mais auſſi la teigne la plus opiniaſtre & la plus inveterée.

Autre.

DISTILEZ du Tartre blanc calciné avec de l'eau de vie, & ſervez-vous de l'eau qui ſortira de l'alembic pour en frotter les galles & gratelles.

Autre.

PRENEZ Beurre frais ſix onces, huile Roſat, fort Vinaigre, & Ceruſe de chacun quatre onces, Alum brûlé & Sublimé de chacun deux dragmes, & blancs d'œufs au nombre de deux, puis meſlez toutes ces choſes dans un mortier de fonte en forme d'onguent, duquel on ſe frotera les mains & tout le corps chaque ſoir avant le coucher pendant trois jours conſecutifs.

Autre.

INCORPOREZ trois onces de fleurs de Soufre avec ce que vous jugerez à propos de ſuc de Limons, pour en faire une paſte qu'on appliquera le ſoir avant ſe coucher ſur les poignets & qu'on y laiſſera juſques au matin, réïterant cette application durant quatre ou cinq jours, pendant l'uſage de laquelle on ſe ſervira du remede ſuivant.

PRENEZ Beurre frais deux onces & fleurs de Soufre demie once, puis meſlez-les enſemble, & oignez de ce meſlange le dedans des mains chaudement autant de fois & en meſme temps que vous appliquerez la paſte ſur les poignets, obſervant que ſi on en frotte auſſi la plante des pieds & les chevilles on en ſera pluſtôt guery.

Autre.

BROYEZ dans un mortier avec du Beurre frais ou du vieux oingt telle quantité que vous jugerez à propos de racines de choux gras qui ſe trouvent communément dans les champs,

puis frottez de ce remede tout le corps, car il est infaillible, & d'ailleurs si benin, qu'on peut en frotter un enfant d'un an sans qu'il luy cause aucune incommodité, au surplus il est indifferent qu'il soit chaud ou froid quand on s'en sert.

Autre.

LES racines d'Ozeille ou de patience sauvage preparées comme dessus, font le mesme effet.

Autre.

FAITES bouillir la quantité que vous jugerez à propos de toutes sortes d'herbes odoriferantes pour en faire un bain dans lequel on lavera bien le Malade, ce qui fera disparoistre & dissiper tout à fait la galle à la troisiéme ou quatriéme lotion.

Autre.

PRENEZ le blanc de la graisse de Porc ou le blanc du Lard à larder, picquez-le d'avoine comme on fait une Orange de clouds de Gerofles & le plus qu'il se pourra, puis mettez-le devant le feu embroché comme si on le vouloit faire rôtir, posez ensuitte au dessous une écuelle ou vaisseau de terre pour en recevoir la graisse qui tombera, & d'abord que le lard sera bien chaud, mettez-y le feu avec du papier allumé & laissez-le distiler jusques à ce qu'il soit tout consommé; cela fait, battez bien la graisse qui sera tombée avec une spatule dans l'eau claire & fraîche, puis jettez cette eau & agitez-bien de mesme, avec de l'autre eau claire, continuez cette agitation dans sept ou huit eaux, & vous aurez par ce moyen une espece de Pomade qui guerira promptement les galles & gratelles en s'en frottant le soir avant se coucher.

Autre.

LE Lierre terrestre bouilly dans de l'eau en forte décoction, est un puissant remede pour guerir les galles si on en lave & omente souvent les parties indisposées.

Autre.

PRENEZ une once de Benjoin sec & rouge, autant de Styrax calamite sec & non liquide, & demie once de Soufre vif, puis pulverisez ces choses subtilement, & faites-les bouillir dans une suffisante quantité de vinaigre, jusques à la consomption entiere, alors remettez-y de nouveau vinaigre & faites encore bouillir de la mesme maniere, réiterez pour la troisiéme fois la mesme chose, puis ajoûtez-y demie livre de graisse de Porc lavée dans l'eau claire jusqu'en parfaite blancheur, & vous aurez un liniment, duquel vous oindrez avec succés les parties affligées ou seulement les mains & les poignets.

Autre.

ON fera d'abord avaler un œuf cuit mollet, dans lequel on aura meslé une petite pincée de fleurs de Soufre, puis deux jours aprés on se servira du remede suivant.

FAITES infuser pendant vingt-quatre heures une once de Tabac feuilleté dans une chopine de Vin, puis faites bouillir cette infusion un moment, & servez-vous-en alors à en fomenter tiedement les parties trois fois par jour pendant quatre ou cinq jours, observant de n'en pas fomenter l'estomach.

Autre.

PRENEZ graisse de Porc deux onces, Styrax liquide & Lytarge d'argent de chacun demie once, Sel commun deux dragmes, suc de Limons une quantité suffisante pour faire avec le reste un onguent que vous appliquerez sur le mal.

Autre.

CUEILLEZ au mois de May le Basilic sauvage avec sa racine, & aprés l'avoir bien lavé & mondé, broyez-le bien dans un mortier pour en tirer le suc que vous conserverez dans une fiole de verre bien bouchée durant une année entiere, aprés quoy vous le ferez bouillir dans une bassine sur le feu avec égales parties de Cire & d'huile d'Olives en consistance d'Onguent assez liquide.

Autre.

PRENEZ vieux oing une livre, Therebentine de Venise six onces, Pierre medicamenteuse & huile de Tartre de chacun une once & demie, Soufre vif, Ceruse lavée, Lytarge & Minium de chacun une once, Ellebore blanc & noir, Poivre long & Tuthie preparée de chacun demie once, puis pulverisez ces choses, & les mettez dans une bassine y ajoûtant sucs d'épures de racines de Lapathum acutum, de Scrophulaire, de Fumeterre, de Scabieuse, de moyenne écorce de Sureau qui est verte, & de Limons de chacun quatre onces, pour les faire bouillir ensemble jusques à la consomption des sucs, alors ajoûtez-y Styrax liquide & Cinabre preparé de chacun une once & demie, huile de Laurier, de Geniévre & d'œufs de chacune une once, & Mercure sublimé trois dragmes, pour faire du tout un Onguent selon l'art.

Autre.

EMPLISSEZ jusques aux deux tiers une fiole mediocrement grande, d'eau de puits, ou pour mieux d'eau Roses ou de Plantain, puis versez-y une once & demie de Sublimé, & demie once de Sel, exposez-la ensuitte devant le feu pour la faire bouillir lentement jusques à la consomption de la sixiéme partie, alors ôtez-la de devant le feu, & lors qu'elle sera froide, versez-y trois blancs d'œufs si bien battus qu'ils ayent perdu toute leur viscosité, & le suc de quatre Limons & de deux Oranges aigres, puis ayant bien agité le tout ensemble exposez la fiole au Soleil pendant deux ou trois jours, cela fait servez-vous de cette eau pour en fomenter toutes les jointures avec une éponge, & en laver tous les environs des grosses galles, observant de n'en pas insinuer dedans, pour ne pas souffrir l'acrimonie & la corrosion du Sublimé qui pourroit causer de cuisantes douleurs.

Autre.

EMPLISSEZ comme dessus une bouteille de pareille grandeur d'eau de puits ou autre, puis faites-y dissoudre trois dragmes d'Alum de roche & autant de Sel commun & de Sublimé, faites ensuitte bouillir un moment cette dissolution, puis

vous la coulerez & vous vous en servirez à en frotter toutes les parties affligées.

Autre.

PRENEZ huile Rosat & Laurin de chacune une once, Therebentine & Soufre vif de chacun demie once, suc d'Oranges un peu, Argent-vif un ou deux grains, & oing de Porc une once & demie, le tout pour faire un Onguent duquel on oindra les poignets & les parties affligées.

Autre.

PRENEZ Soufre vif, huile de Laurier, suc d'Oranges & Beurre bien lavé de chacun demie once, pour faire un Onguent ou Cerat au mesme usage que le precedent.

Autre.

MESLEZ une dragme d'Orpiment reduit en poudre subtile & deux scrupules de Couperose ou de Vitriol aussi en poudre avec trois onces d'Onguent de Lytarge, & oignez-vous souvent de ce meslange.

Autre.

PRENEZ Therebentine commune lavée en eau, Ceruse & suc de Limons de chacun une once, huile Violat six dragmes, Sel marin demie once & Beurre frais deux dragmes, puis mêlez toutes ces choses ensemble pour en faire un Onguent, auquel on pourra mettre un jaune d'œuf si on le juge à propos.

Autre.

PRENEZ eau distilée de Lapatum acutum deux livres, Lytarge six onces, suc de Plantain quatre onces, eau Roses trois onces, suc de Limons deux onces, Ceruse demie once & Soufre vif trois dragmes, pulverisez ce qui le peut estre, meslez le tout ensemble dans une fiole, & l'ayant laissé reposer vingt-quatre heures, distilez-le à petit feu, & vous aurez une eau qui est merveilleuse pour toutes sortes de galles & gratelles.

Autre.

PRENEZ feuilles de Lapathum acutum, de Fumeterre, de Bourrache & de Mauves avec ses racines de chacune trois poignées, son mis dans un noüet deux poignées, & Seigle quatre poignées, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusques à la consomption de la troisiéme partie, & fomentez tout le corps de cette décoction.

Autre.

PRENEZ Soufre vif pulverisé subtilement une once, & Gingembre deux dragmes, puis meslez-les avec du Beurre frais ou de l'axunge de Porc recente, y ajoûtant mesme si l'on veut une dragme de Mercure precipité, pour en oindre les jointures de la main & des genoux.

Autre.

LE lait clair dans lequel on aura fait bouillir les feuilles & semences de Jusquiame, est un fort bon remede pour dissiper les gratelles & démangeaisons qui arrivent souvent aux mains.

Autre.

LA dissolution d'une dragme de Sel Armoniac dans une livre de la seconde eau de Chaux qu'on filtrera ensuitte, est un fort bon remede pour le mesme effet que le precedent.

Autre.

LE suc de racines d'Enula Campana meslé avec de l'huile d'Olives & de la Cire en consistance de liniment, sert aussi merveilleusement pour dissiper les galles & gratelles.

Autre.

FAITES bouillir quatre onces de Vitriol vert concassé, deux onces d'Alum de glace, quatre poignées de feuilles de Bethoine & une once de Verd de gris dans deux pintes d'eau jus-

ques à la consomption de la moitié, puis lavez toutes les parties infectées de cette eau.

Autre.

PRENEZ onguent Basilicum & huile Rosat de chacun quatre onces, Therebentine deux onces, trois moyeux d'œufs & un peu de Cire pour faire un onguent, duquel on se servira pour frotter toutes les parties affligées, mais principalement les jambes, lors qu'aprés une longue maladie (comme il arrive souvent) il y est survenu de la grosse galle.

Autre.

MESLEZ trois dragmes de precipité blanc avec trois onces d'onguent Rosat, & frottez de ce meslange les parties galeuses, ce qui les guerita promptement,

---

CHAPITRE II.

Des Remedes Secrets qui guerissent la Teigne.

Premier Remede.

MESLES une dragme & demie de la masse des pilulles de Sarcocolle, pareille quantité de la masse des pilulles d'Hiere avec Agaric, pour en faire cinq ou six pilulles qu'on donnera au Malade le matin, puis deux jours aprés luy ayant rasé les cheveux on luy lavera & frotera la teste jusques au Sang, avec la lessive qui suit.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de tiges de grosses Féves, faites les brûler, puis mettez la grosseur du poing de ces cendres dans un linge, que vous lierez bien pour les faire bouillir dans trois pots d'eau jusques à la consomption du tiers, alors servez-vous de cette lessive comme il est dit cy-dessus, & appliquez ensuite sur la teste l'onguent suivant.

PRENEZ une livre de vieux lard où il n'y ait que du gras, deux onces d'huile de Laurier, une once de souffre en poudre & passé par le tamis, & trois ou quatre cueillerées de bon Vinaigre, pour faire du tout un onguent que vous étendrez sur du linge, & que vous appliquerez ensuite sur la teste du Teigneux.

Autre.

PURGEZ de mesme qu'au precedent ou à peu prés, puis appliquez sur la teste le remede qui suit.

PILEZ bien dans un mortier une pleine écuelle de Chenevet, puis faites le cuire sur le feu dans un pot de terre avec une chopine d'huile de lin jusques à la reduction de la moitié, alors coulez cette huile à travers une grosse toile que vous comprimerez fortement, puis remettez-la dans le pot pour la faire cuire presque jusqu'en consistance d'onguent, y ajoûtant sur la fin de la cuite deux onces de Souffre vif en poudre subtile, & observant de remuer incessamment les matieres avec une spatule pendant qu'elles seront sur le feu & hors du feu, jusques à ce qu'elles soient refroidies.

Autre.

INCORPOREZ un litron de farine de segle avec une suffisante quantité de Vinaigre en consistance de bouillie, que vous mettrez sur le feu pour luy donner un bouillon, ajoûtez-y alors une livre de Poix blanche & demie livre de Poix resine fonduës ensemble, & continuez à faire boüillir le tout jusqu'en consistance d'onguent, que vous étendrez sur du cannevas pour l'appliquer sur la teste rasée, le changeant deux fois tous les jours, & observant de nettoyer avec de l'huile de Lin ce qui pourroit rester d'onguent sur la teste aprés chaque application, & de déchiqueter la peau lors que les racines de la Teigne en auront esté arrachées pour tirer le Sang corrompu d'entre chair & cuir.

Autre.

PRENEZ graisse de Porc quatre onces, Poix raisine & Colophone de chacun trois onces, Cire jaune deux onces, &

huile d'Olives une once, puis faites fondre ces choses sur le feu, & aprés avoir éteint cinq onces de Mercure dans de la Therebentine, & deux dragmes de Styrax liquide, versez le tout dans la bassine qui sera sur le feu, y ajoûtant encore Vitriol romain dix onces, verd de gris & Alum de Roche de chacun cinq onces, & Sel de verre une once reduits en poudre subtile, puis le tout estant parfaitement incorporé ôtez la bassine de dessus le feu, & servez-vous de cét onguent pour en étendre sur une calotte de vessie de Porc qu'on appliquera sur la teste.

Autre.

PRENEZ huiles d'Olives & de Laurier de chacun trois onces, Poix noire & grise & racines d'Ellebore noir de chacun une once, verd de gris demy once & Alum de Roche deux dragmes, puis faites bouillir ces choses dans un pot de terre vernissé, jusques à ce qu'elles soient parfaitement dissoutes, alors laissez les refroidir, puis prenez des Mauves que vous ferez bouillir dans de la lessive jusques à ce qu'elles soient bien cuittes, coulez ensuite cette décoction & servez-vous en pour laver la teste, aprés quoy on continuera la lotion & l'onction pendant plusieurs jours, ce qui causera bien-tost la guerison de cette fâcheuse incommodité.

Autre.

FAITES cuire un Lezard verd dans l'huile d'Olives, puis frotez de cette huile la teste du Teigneux aprés l'avoir rasée.

Autre.

PRENEZ Lapatum acutum, Persicaire & Mentastre de chacun une poignée, & eau commune une suffisante quantité pour faire une décoction, de laquelle vous laverez chaudement la teste, puis vous toucherez la Teigne avec l'huile de Souffre, & vous appliquerez par dessus du beurre que vous aurez fait noircir dans une poële sur le feu.

Autre.

PRENEZ Bethoine Stœchas, romarin, roses, herbe aux Teigneux, Scabieuse, Lapatum acutum, & Morsus Diaboli de chacun à discretion, puis faites bouillir ces choses avec de la lessive faite de cendres de chesne ou de troncs de choux, & lavez fortement la teste de cette décoction, aprés quoy vous appliquerez dessus un bonnet sur lequel on aura étendu de la Poix qu'on y laissera pendant quelque temps, puis l'ayant arraché de force on oindra la teste du liniment suivant.

PRENEZ graisse de Truye quatre onces, huiles de Geniévre & de Noix, & argent vif de chacun deux onces, fondrée d'huile, Mirrhe, fleurs d'Airain, suye de Four & Therebentine non lavée de chacun une once, Litarge demie once, & Noix entieres brûlées avec leurs coquilles au nombre de six, pour du tout faire un liniment selon l'art, duquel on se servira comme il a esté dit.

Autre.

PRENEZ Litarge deux onces, feuilles de Rhuë verte une once, Staphisaigre demie once & Vitriol deux dragmes, puis battez ces choses dans un mortier avec de bon Vinaigre, y ajoûtant ensuite six onces d'huile de Myrtilles, pour en faire un onguent duquel on oindra la teste durant plusieurs jours.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu telle quantité que vous jugerez à propos de lessive de cendres de chesne, puis versez-y Alum de Roche concassé, Miel & Vinaigre de chacun deux onces, sublimé corrosif deux dragmes & Arsenic une dragme, pour faire bouillir le tout jusqu'en consistance d'onguent, duquel on se servira comme du precedent, observant pendant son usage de ne manger ny choses aigres ny salées.

Autre.

PRENEZ Argent vif éteint avec de la salive trois onces, Ellebore blanc & noir, Vitriol, Orpiment, Lytarge d'or, Chaux vive, Alum, Noix de Galles, Suye & cendres gravelées de chacun demie once & roüille d'airain deux dragmes, reduisez ces choses en poudre subtile, puis mettez dans une bassine sucs de Bourrache, de Scabieuse, de Fumeterre & d'Oxilapathum & Vinaigre de chacun quatre onces, & vieille huile une livre pour les faire bouillir jusques à la consomption des sucs, alors ajoûtez-y les poudres cy-dessus, puis demie once de Poix resine & autant de Cire qu'il faudra pour reduire le tout en consistance d'onguent.

Autre.

LE Savon noir meslé avec l'huile de Staphisaigre, est un fort bon remede contre la Teigne, si on oingt souvent la partie.

Autre.

LE Cresson broyé dans un mortier avec de la graisse de Porc & appliqué sur la teste, fait infailliblement & promptement tomber toute la teigne.

Autre.

INCORPOREZ une dragme de Vitriol blanc, avec trois onces d'Ægyptiac & autant d'onguent Enulatum composé avec le Mercure, & oignez de ce meslange cette espece de teigne qu'on nomme *corrosive*, parce qu'on y trouve certains petits ulceres d'où découle une sanie liquide puante & cadavereuse, semblable à la laveure de chair sanguinolente.

Autre.

PRENEZ huile d'Amandes douces & Axunge de Porc de chacun deux onces, Alum de Roche, verre, Soufre vif, Suye de fourneau & Verd de gris de chacun six dragmes, & Camphre demie once, puis pulverisez ce qui le peut estre, & incorporez le tout dans un mortier pour en faire un onguent qui peut servir au mesme usage que le precedent.

Autre.

FAITES bouillir des feuilles de Violettes dans une suffisante quantité de fort Vinaigre, puis lavez souvent la teste de cette decoction pendant plusieurs jours.

Autre.

BROYEZ autant de Chelidoine que vous jugerez à propos dans un mortier pour en extraire le suc, dans lequel vous ferez dissoudre du Sel commun, puis vous en fomenterez fortement la teste, sur laquelle vous appliquerez ensuitte de l'autre Chelidoine broyée en forme de Cataplasme.

Autre.

LE suc de la racine de Concombre sauvage & la mesme racine broyée, peuvent servir au mesme usage & au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

LAVEZ souvent la teste aprés l'avoir rasée avec de l'urine de la personne indisposée, puis saupoudrez toute la teigne de poudre de Tartre calciné.

Autre.

MESLEZ dans trois onces de graisse de Porc, deux onces de Soufre pulverisé, & autant d'Alum aussi pulverisé, & oignez de ce meslange la teste une fois par jour durant quelque temps.

Autre.

PRENEZ un Crapau vif le plus gros qu'on pourra trouver, mettez-le dans un pot de terre vernissé, où vous le laisserez pendant vingt-quatre heures le pot estant bien bouché, puis mettez sur le feu un autre pot de terre quasi plein d'huile, & lors qu'il commencera à bouillir jettez-y le Crapau en vie, & au mesme instant bouchez exactement le pot que vous continuërez de faire bouillir à petit feu jusques à ce que vous con-

noiſtrez que le Crapau ſoit tout conſumé & reduit en paſte, alors coulez cette huile & oignez-en chaudement la teſte teigneuſe, que vous couvrirez enſuitte avec un bonnet de linge ou pour mieux faire de veſſie de Pourceau.

Autre.

PRENEZ d'une herbe qu'on nomme en François bouillon blanc & en latin *tapſus barbatus*, broyez-la bien dans un mortier, faites-la chauffer ſur une aſſiette, puis étendez-la ſur un linge pour l'appliquer ſur la teſte en forme de Cataplaſme qu'il faudra changer ſoir & matin.

Autre.

FAITES fondre dans une baſſine ſur le feu demie livre d'oing de Porc & deux onces d'huile ; puis verſez-y peu à peu deux onces de Lytarge d'or pulveriſée, remuant toûjours avec une ſpatule juſques à ce qu'elle ſoit bien incorporée, alors ajoûtez-y Verd de gris, ſang de Dragon, Soufre vif & Pierre à fuſil en poudre ſubtile de chacun deux onces, & continuez à faire cuire le tout juſqu'en conſiſtance d'Onguent, auquel vous ajoûterez ſur la fin de la cuitte deux onces de vinaigre, puis vous le conſerverez pour l'uſage, avant lequel on fera une forte friction ſur la teſte avec une coëne de lard grillée, aprés quoy on étendra de l'Onguent ſur une veſſie de Porc qu'on appliquera ſur la teſte en forme de Calote.

Autre.

LE fort Vinaigre dans lequel on aura fait bouillir les feuilles de Saule, eſt d'un grand effet pour guerir la teigne recente, ſi on en fomente ſouvent la partie.

Autre.

LES cendres de carton ou de papier brulé à la chandelle, & meſlées avec du fort Vinaigre, font le meſme effet que le remede precedent.

Autre.

PRENEZ demie livre de farine de Froment & pareille quantité de farine de Seigle, faites-les détremper puis bouillir avec trois chopines de Vinaigre & une poignée de Sel en consistance de bouillie, à laquelle vous ajoûterez estant encore chaude une livre de poix noire & autant de Poix resine fonduës chacune à part, le tout pour faire un Emplastre que, vous appliquerez sur la teste rasée aprés l'avoir lavée d'urine chaude, puis vous enleverez la teigne en arrachant l'Emplastre que vous renouvellerez selon la necessité.

Autre.

IL faut avoir coupé les cheveux fort prés, frotter rudement la teste avec un gros linge, puis oindre toute la partie affligée avec du miel, sur lequel vous jetterez de la Poix grossierement pilée, & ensuitte y appliquerez une calotte de vessie de Pourceau que vous couvrirez de quelque linge, cela fait vous laisserez agir ce remede deux ou trois jours plus ou moins selon la qualité de la teigne, aprés quoy vous enleverez cette paste, & en mesme temps les croustes de la teigne.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu des racines de Cyclamen, dit en françois pain de Pourceau, avec six onces d'huile d'Olives, pour les faire bouillir ensemble, y versant peu à peu six onces de Lytarge d'or pulverisée, & une dragme de precipité, en remuant toûjours jusques en consistance d'Onguent, duquel on oindra la teste teigneuse, répandant par dessus de la farine de Lupins meslée en parties égales avec la farine de Féves, puis on le couvrira d'une coëffe, que l'on arrachera de force le lendemain pour faire une seconde application semblable à la premiere, puis aprés celle-là une troisiéme qui devra terminer la guerison.

Autre.

PRENEZ Sauge, Romarin, Cabaret, Camomille & Cyclamen ou pain de Pourceau hachez fort menus, de chacun

une poignée, puis faites-les bouillir dans trois chopines de Vin blanc jusques à la consomption du tiers, alos coulez cette décoction à travers un linge que vous comprimerez fortement pour tirer le suc des herbes, & servez-vous de la coulature pour en fomenter le mal, aptés quoy vous y verserez de la poudre faite d'une piece de Bœuf salé puis seichée, & vous couvrirez la teste d'une coëffe de toille, réïterant l'application tous les jours pendant un assez long-temps, & par ce moyen on se trouvera parfaitement guery sans avoir enduré les douleurs que la plus-part des autres remedes causent.

Autre.

PRENEZ trois livres de lard d'un vieil Porc masle, mettez-le tremper dans de fort Vinaigre durant deux jours, puis envelopez-le de trois ou quatre feuilles de papier, & pardessus le papier de trois ou quatre feuilles de choux pour le faire cuire sous les cendres chaudes pendant environ deux heures, alors ôtez-lé du feu, nettoyez-le bien & mettez-le tout chaud dans un linge que vous comprimerez fortement pour en tirer toute la graisse, avec laquelle vous meslerez au mesme instant deux dragmes de Verdet pulverisé subtilement; cela fait lavez la teste d'une lessive douce faite avec du son & des cendres de Chesne, puis le soir appliquez par dessus de deux en deux jours de l'Onguent precedent, & continuez la lotion de la lessive & l'application de l'Onguent jusques à entiere guerison.

Autre.

FAITES bouillir une poignée de Rhuë & demie once de Soufre vif avec de bon Vin vieil, puis servez-vous de cette décoction pour en frotter la teste trois ou quatre fois le jour.

CHAPITRE III.

Des Remedes Secrets contre les Herpes & Dartres.

Premier Remede.

PRENEZ Gerofles & Gingembre de chacun demie once, Camphre demie dragme, graines de Paradis douze en nombre, Gomme Adraganth un peu, & Soufre vif autant que vous jugerez à propos, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous incorporerez avec de l'oing de Porc pour en faire un Onguent duquel vous oindrez les dartres.

Autre.

PRENEZ huile de Chenevis une livre, suc de racines de Lapathum acutum six onces, Savon ratissé bien menu quatre onces, & Suye de la bouche d'un four bien pulverisée demie once, puis faites cuire ces choses dans un vaisseau sur le feu, remuant toûjours jusques à ce qu'elles soient reduites en Onguent dont on fera le mesme usage que du precedent.

Autre.

FAITES fondre une once de cire blanche dans un vaisseau convenable sur un réchaud de feu, & quand elle sera fonduë versez-y une once d'huile d'Amandes douces, & deux onces de Therebentine devenuë blanche par la lotion qu'on en aura faite dans l'Eau-Roses, puis agitez le tout jusqu'en consistance de Pomade que vous conserverez pour l'usage.

Autre.

L'HUILE de Noix dans laquelle on aura fait boüillir au Printemps quelques crapaux, est un bon remede pour guerir les dartres, si on les oingt souvent de cette huile de laquelle

il faudra ôter les crapaux aprés qu'ils auront assez bouilly.

Autre.

PRENEZ huile d'Olives deux onces, Lytarge d'or & Ceruse de chacun une once, & Vinaigre deux cueillerées, puis faites bouillir ces choses ensemble jusqu'en consistance d'Onguent que vous appliquerez sur les dartres aussi chaudement qu'il sera possible.

Autre.

LE Cresson de Fontaine ou de Riviere broyé avec du Sel & appliqué sur les dartres, les dissipe en tres peu de temps.

Autre.

LA poudre d'Algaroth meslée avec la Pomade de fleurs d'Oranges & de Jasmin, ou bien avec l'Onguent Rosat, fait le mesme effet.

Autre.

INCORPOREZ dans un plat d'étain la grosseur d'un œuf de Poix noire, avec pareille quantité de Beurre frais, puis conservez ce meslange dans un pot de terre, pour en appliquer tous les soirs sur les dartres.

Autre.

FAITES tremper un œuf entier avec sa coque tout fraîchement pondu dans un verre de Vinaigre, il se formera de l'écume au dessus de ce Vinaigre, de laquelle vous n'aurez pas frotté trois ou quatre fois les dartres qu'elles seront tout-à-fait dissipées sans jamais revenir.

Autre.

BROYEZ bien de l'Hellebore noir dans un mortier avec du Vinaigre, puis appliquez-le sur les dartres.

Autre.

LE Beën broyé dans un mortier avec de l'urine, fait le mesme effet que le remede precedent.

Autre.

MESLEZ une quantité raisonnable de Soufre reduit en poudre subtile avec de la Therebentine, qu'on aura auparavant lavée dans plusieurs eaux, pour en faire un Onguent qui est infaillible pour toutes les especes de dartres.

Autre.

CUEILLEZ une certaine espece de gomme qu'on trouve aprés les seps de Vigne, puis incorporez-la avec du Nitre en poudre, & appliquez de ce meslange sur les dartres aprés les avoir frottées fortement avec quelques linges rudes.

Autre.

FAITES fondre dans une bassine sur le feu une livre de sain doux, ajoûtez-y quatre onces de Therebentine de Venise, faites bouillir ces choses ensemble un moment, puis ayant ôté la bassine de dessus le feu, vous y ajoûterez deux ou trois blancs d'œufs bien battus, & vous remuërez les matieres jusques à ce que le tout soit froid.

Autre.

PRENEZ huile Rosat quatre onces, Miel Rosat deux onces, & Cire trois gros, faites fondre ces choses ensemble ajoûtez-y alors demie once de Ceruse, & une once de suie de cheminée, puis remuez incessamment le tout jusques à ce qu'il soit froid, & vous aurez un Onguent merveilleux pour dissiper les herpes & dartres.

Autre.

FAITES bouillir du Miel avec de l'Alum pulverisé, & appliquez ce remede sur les dartres.

Autre.

LE pain de Froment incorporé avec de la saumure & appliqué sur les dartres, les guerit promptement.

Autre.

PRENEZ de la farine d'Ivraye & du Soufre reduit en poudre subtile de chacun parties égales, puis incorporez-les avec une suffisante quantité de Vin en consistance de paste que vous appliquerez sur toutes les parties affligées.

Autre.

PRENEZ gerse ou fœcule du petit Dracunculus & Ceruse de Venise de chacun une once, Umbilic marin, Dentales & Entales (ce sont des especes de coquillage) Gomme Tragacanth, Alum de plume, Salpestre, Corail blanc & Encens blanc de chacun trois dragmes, Alum bruslé, Borax & Marbre blanc calciné de chacun deux dragmes, & Ricinus calciné (c'est une espece de mouche qui s'attache fortement au derriere des chevaux ou des chiens) une dragme, puis reduisez toutes ces choses en poudre subtile que vous envelopperez dans un morceau de toile en forme de noüet, duquel on saupoudrera les dartres tous les soirs avant se coucher.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez des feuilles des deux Lapathum, faites-les cuire dans du vinaigre jusques à ce qu'elles soient reduites en paste, alors broyez-les bien dans un mortier avec le Vinaigre dans lequel elles auront cuit, cela fait scarifiez les dartres & frottez-les fortement avec du Nitre, puis appliquez dessus ce remede.

Autre.

PILEZ dans un mortier de l'Alum en poudre subtile, puis ajoûtez-y de la Rhuë & du Miel que vous incorporerez soigneusement avec cette poudre, pour l'appliquer sur toutes especes de dartres,

Autre.

REDUISEZ en cendres une bonne quantité d'Ails, puis incorporez-les avec du Miel, & appliquez ce meslange sur les dartres.

Autre.

FAITES fondre une livre de Sain doux dans un pot, puis retirez-le du feu, ajoûtez-y quatre onces de Therebentine de Venise remuant toûjours, puis deux jaunes d'œufs qu'on aura fortement battu dans un plat, & enfin quatre ou cinq cueillerées d'Eau Roses, & agitez le tout incessamment jusqu'à ce qu'il soit en consistance de Pomade, ce qui arrivera lorsque les matieres seront tout-à-fait refroidies. On applique ce remede à froid sur les dartres qu'on recouvre ensuitte d'un papier broüillard, & on réitere l'application deux ou trois fois le jour, ce qui les dissipe sans retour.

Autre.

INCORPOREZ une suffisante quantité d'Encens avec de l'huile Rosat & du Vinaigre, pour en faire un Onguent, duquel on frottera les dartres.

Autre.

PRENEZ Vinaigre scillitique deux onces, suc de racines de patience & huile de chacun demie once, & Aloës pulverisé deux dragmes, puis incorporez ces choses en forme de liniment, duquel vous oindrez les dartres & herpes

Autre.

METTEZ quinze ou vingt grains de Sublimé dans une fiole où on aura versé demie livre d'eau, puis mettez cette fiole dans un pot remply d'eau que vous ferez bouillir jusqu'à ce que vous vous aperceviez que le Sublimé soit tout-à-fait dissout, alors servez-vous de cette dissolution pour en toucher les dartres.

Autre.

L'ECORCE de Grosellier ou de ronces détrempée en fort Vinaigre puis broyées & appliquée sur les dartres, les guerit en fort peu de temps,

Autre.

LA Gomme de Cerisier cuite avec de fort Vinaigre en consistance de bouillie, & appliquée comme dessus fait le mesme effet.

Autre.

CUEILLEZ certaines petites Pommes qui croissent sur les Chesnes quand elles sont meures, puis frottez en plusieurs fois & fortement les Dartres, qui par ce moyen disparoistront.

Autre.

PRENEZ Vinaigre blanc & Urine d'une jeune personne qui ne boive que du Vin de chacun un livre, Suc de Plantain demie livre, fleurs de Roses & de Féves de chacune deux poignées, Mastic, Borax, & Gomme Adraganth de chacun demie once, puis faites infuser ces choses ensemble pendant trois jours, aprés quoy vous les distilerez au Bain Marie, & vous en tirerez une eau qui emportera en fort peu de temps les Dartres sur tout les farineuses, si vous les en lavez soir & matin.

Autre.

PRENEZ eaux de Roses, de Morelle & de Plantain & Vinaigre blanc de chacun demie livre, faites-y dissoudre demie once de Sel commun preparé & autant de Sel Armoniac; puis distilez le tout par la cornuë au feu de sable, cohobez deux fois, & sur la fin poussez le feu pour faire monter les esprits des Sels & du Vinaigre; puis servez vous de l'eau distilée à en imbiber le panneau d'une plume pour en toucher les Dartres.

Autre.

PULVERISEZ subtilement une once de Cantarides, mettez les diſſoudre dans un peu de Vin, puis faites fondre quatre onces de ſuif de Mouton bien lavé & purifié dans l'eau Roſes, & d'abord qu'il ſera fondu ôtez-le de deſſus le feu & verſez-y la poudre de Cantharides, remüant toûjours juſqu'à ce que le tout ſoit froid, alors on aura une Pomade d'une efficacité merveilleuſe pour diſſiper toutes eſpeces de Dartres vives. On en frote ſoir & matin les Dartres durant trois jours, & aprés ce temps on oingt la partie de quelque Pomade propre pour le teint.

Autre.

FAITES cuire ſix Ognons de Lys dans l'eau commune juſqu'à ce qu'ils ſoient comme de la bouillie, alors mettez les dans un mortier avec deux cueillerées de miel de Narbonne & une cueillerée de Vinaigre blanc diſtilé, ajoûtez-y enſuite deux onces des quatre ſemences froides bien mondées & pilées, & incorporez le tout en conſiſtance de Pomade, de laquelle vous appliquerez tous les ſoirs ſur les Dartres farineuſes pendant un mois.

Autre.

FAITES diſſoudre deux onces de Mercure en quatre onces d'eau forte, & jettez ſur la diſſolution deux livres d'eau de fontaine, dans laquelle vous aurez diſſout deux poignées de Sel, le Mercure ſe precipitera en chaux blanche & l'eau aprés l'avoir laiſſé quelque temps raſſeoir deviendra claire, alors verſez la par inclination, & conſervez-la ; cela fait prenez le Mercure qui ſe trouvera au fonds, verſez le peu à peu dans un pot où l'on aura fait fondre une livre de graiſſe, remuez inceſſamment ces deux matieres juſqu'à ce qu'elles ſoient tout à fait refroidies, alors remettez le pot ſur le feu & faites le boüillir juſqu'à ce que toute l'humidité & ſubſtance Mercurielle ſoit évaporée agitant continuellement; puis tirez le du feu, remuant encore juſqu'à ce que la graiſſe ſoit congelée & refroidie.

L'Usage de ces deux remedes est de mettre de cette eau dans une écuelle sur le feu pour la faire tiedir, puis y tremper un linge dont vous étuverez & frotterez le mal y appliquant ensuite une compresse qu'on aura aussi trempée, réïterant la mesme chose deux ou trois fois par jour, & lors que vous jugerez que l'eau aura suffisamment attiré les humeurs acres; alors vous l'oindrez avec l'onguent chaud qui sera encore étendu sur un linge & appliqué en forme, ce qui appaisera la douleur & dissipera l'inflamation causée par l'eau, réïterant deux ou trois fois par jour l'application de ce remede.

Autre.

Broyez telle quantité qu'il vous plaira de feuilles de Parelle dans un mortier, puis tirez le suc que vous appliquerez sur les Dartres vives.

Autre.

Faites bouillir des branches de Figuier dans du Vinaigre jusques à ce qu'elles soient devenuës bien molles, alors broyez-les dans un mortier en consistance de Cataplasme, duquel vous vous servirez pour toutes especes de Dartres.

Autre.

Prenez Mastich, Gloutteron ou Bardanne, Cire, Savon, vieille huile & Lytarge d'Argent de chacun parties égales, puis pulverisez ce qui le peut estre, & faites bouillir le tout en consistance d'onguent qu'on pourra appliquer fort efficacement sur les boutons & rougeurs de visage, aussi bien que sur toutes especes de Dartres.

Autre.

Appliquez sur la partie un blanc d'œuf, que vous aurez agité dans une écuelle avec une pierre d'Alum jusqu'én consistance de Pomade.

Autre.

PRENEZ des feüilles de Morelle, broyez les dans un mortier pour en tirer le suc, que vous meslerez avec égale quantité de crême de lait, ajoûtant sur deux onces de ce mêlange un jaune d'œuf, & par ce moyen vous aurez un fort bon remede pour guerir les Dartres, si vous l'étendez sur une compresse imbibée dans de l'oxicrat.

Autre.

LA liqueur dont on fait le Sel de Saturne agitée avec l'huile Rosat ou de Noix tirée sans feu, est un fort bon remede pour les Dartres & Herpes.

Autre.

ON se servira avec succés de l'eau qui découle du sarment verd lors qu'on le brûle, pour éteindre le feu des Dartres vives.

Autre.

PRENEZ racines de coulevrée & d'Aristoloche & feuilles de Sauge de chacun une poignée, puis faites les bouillir dans une suffisante quantité d'eau & de vin rouge, pour en faire une décoction avec laquelle on fomentera souvent les Dartres.

Autre.

LEs fleurs de Souffre incorporées avec quelques grains de sublimé dans du beurre frais en consistance d'onguent, serviront tres-efficacement contre les Dartres corrosives.

Autre.

PRENEZ du Mercure sublimé & de l'argent vif de chacun une once, meslez-les ensemble jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre, alors meslez y une once de beurre frais jusques à ce que le Mercure soit totalement éteint, ajoûtez y encore trois

onces de beurre frais & deux onces de Ceruſe pulveriſée & paſſée par le tamis, puis incorporez le tout enſemble, & vous aurez un onguent qui guerira generalement toutes eſpeces de Dartres & d'Herpes.

Autre.

PRENEZ Onguent blanc d'Antimoine & Populeum de chacun deux onces, argent vif pur ſix dragmes, & Mercure ſublimé ſix grains, puis mêlez le tout enſemble en conſiſtance d'onguent qui eſt admirable, non ſeulement contre les Dartres & les Herpes, mais auſſi contre la Galle & les Puſtules provenant de matiere chaude ſalée & mordicante, & generalement contre les eroſions & inflammations, accompagnées de prurit & autres infections de la peau.

Autre.

PRENEZ precipité rouge & Vitriol de chacun une once, Alum brûlé demie once, verd de gris & Borrax de chacun deux dragmes, puis pulveriſez ces choſes pour les incorporer avec huile de Juſquiame une once, ſuc de Lapathum acutum deux onces, graiſſe de Porc & beurre frais de chacun quatre onces, le tout pour faire un liniment qui eſt merveilleux contre toutes les Dartres.

Autre.

PRENEZ Malicorium quatre onces, des deux Sumachs deux poignées, farine d'orge & de Lentilles de chacune une once & demie, puis faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité de gros Vin rouge en conſiſtance de Cataplaſme qu'on appliquera ſur les Herpes.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Arnogloſſe, ſommitez de ronces, de Capriers, d'Oliviers & de Saules de chacun une poignée & Balauſtes deux pincées, pour faire une ſuffiſante décoction dans l'eau commune, que vous coulerez, & de laquelle vous prendrez dix onces, dans leſquelles vous ajoûterez deux onces de farine d'orge & une ſuffiſante quantité de farine de Lupins, pour en faire un Cataplaſme à l'uſage du precedent.

Autre.

PRENEZ Vinaigre deux onces, sucs de Plantain & de Morelle de chacun une once, suc de Lapathum acutum demie once, Balaustes une pincée, Roses rouges une dragme & demie, & Alum demie dragme ; puis faites bouillir ces choses jusques à la consomption du Vinaigre & des sucs, alors broyez le residu dans un mortier de plomb, y ajoûtant deux onces de Lytarge d'or, autant de Lytarge d'argent, une once de Ceruse & deux dragmes de Tuthie, & mesme s'il s'agit d'un plus grand dessèichement, trois dragmes de Chaux lavée par neuf fois, deux dragmes d'Ecailles de fer preparées, & une dragme de fleurs d'Airain, avec une suffisante quantité d'huile Rosat & de Vinaigre pour faire du tout un Nutritum.

Autre.

PRENEZ trois onces d'huile Myrtim, une once de graisse de Chévreau, deux dragmes de laine brûlée jusqu'à ce qu'elle puisse se reduire en poudre, & une dragme & demie d'écorce de Pin brûlée & lavée avec une suffisante quantité de Cire pour en faire un Onguent.

Autre.

PRENEZ feuilles de bourse de Pasteur, de Centinode, de Plantain, & de Morelle de chacun un poignée, bayes de Myrrhe, Malicorium & Balaustes de chacun une once, Acacia & Hypocistis de chacun cinq dragmes, Myrrhe & encens de chacun six dragmes, coupelle de Glands verds & Noix de Cyprés de chacun demie once ; puis faites bouillir ces choses avec suffisante quantité d'eau ferrée, pour en faire une décoction de laquelle on lavera & fomentera la Partie herpeteuse.

Autre.

BROYEZ bien dans un mortier des feuilles d'Arnoglosse, puis ajoûtez-y de la poudre de Balaustes, de Noix de Galles, & de Grenades, pour reduire le tout en consistance de Cataplasme qu'on appliquera sur les Dartres.

RESERVE.

LA Pomade contre les dartres qui est preparée & debitée par nos Artistes, a dû estre reservée pour tenir parole à celuy qui en a communiqué le secret, mais elle se vend à un prix si modique, qu'il seroit mieux d'en acheter que d'en faire, quand mesme on en auroit la recepte.

CHAPITRE IV.

Des Remedes Secrets contre l'Eresipele.

Premier Remede.

METTEZ infuser pendant la nuit dans un vaisseau propre sur les cendres chaudes vingt Pruneaux de Damas & une once & demie de Tamarins, puis le lendemain matin coulez cette infusion, & dissolvez dans la coulature deux onces de Sirop Violat & une dragme de suc de Roses, pour donner le tout à la Personne indisposée, aprés quoy on appliquera exterieurement sur le mal le remede suivant.

PRENEZ sucs de Morelle, de Joubarbe, de pourpier, de Plantain, de Jusquiame, de Verjus & de Laituës, & Oxicrat de chacun parties égales, puis meslez le tout ensemble & imbibez des linges de ce meslange que vous appliquerez sur l'Heresipele, & que vous imbiberez de nouveau au moment qu'ils seront secs.

Autre.

LE Cataplasme fait d'égales parties de farine de Féves & de farine d'Orge avec le Vinaigre, est un bon remede pour guerir l'herefipele.

Autre.

FAITES une décoction de feuilles de Lierre & de bouillon blanc dans l'eau de pluie, & imbibez dans la coulature des linges qui seront appliquez souvent sur l'Eresipele.

Autre.

FAITES dissoudre demie once de Camphre dans quatre onces d'esprit de Vin rectifié, laissez-luy prendre un peu la froideur, puis trempez dans cette dissolution des linges que vous appliquerez comme les precedents.

Autre.

PRENEZ Beurre frais six onces, huile Rosat, Vinaigre fort & Ceruse de chacun trois onces, Alum bruslé deux dragmes & deux blancs d'œufs, puis meslez le tout ensemble pour en faire un Onguent dont on oindra l'Eresipele.

Autre.

FAITES bouillir une poignée de feuilles de Rhuë & autant de feuilles de Jusquiame dans une suffisante quantité d'eau pour en faire une décoction, qui servira à emporter les Eresipeles les plus opiniâtres, si on les en fomente souvent.

Autre.

PRENEZ huile Rosat trois onces, huile de Nenuphart deux onces, suc de Morelle & Vinaigre de chacun une once, Santal citrin & rouge, & trochisques de Camphre de chacun une dragme, & un peu de Cire pour faire du tout un liniment selon l'art.

Autre.

PRENEZ huile Violat & Rosat de chacune deux onces, Lytarge d'or & d'argent, & sucs de Joubarbe & de Plantain de chacun demie once, Ceruse six dragmes, Tuthie preparée deux dragmes & Camphre une dragme, le tout pour en faire un

Onguent dont on se servira quand on s'apercevra que l'Eresipele veut degenerer en ulcere.

Autre.

PRENEZ mucilages de semences de Guimauves, de Mauves & de Psylium de chacun quatre onces, huile Violat & Rosat, Beurre & graisse de Canard de chacun deux onces, axunge de Chevreau & de Veau de chacun une once & demie, & moële de la cuisse d'un Veau une dragme, puis faites bouillir ces choses ensemble jusqu'à la consomption des mucilages, alors ajoûtez-y quatre onces de Lytarge d'or pulverisée & autant de cire blanche qu'il en faudra pour reduire le tout en consistance de Cerat, qui servira pour l'Eresipele qu'on apercoit devenir schirreux.

Autre.

PRENEZ Onguent de Lytarge une once, Argent-vif éteint avec le suc de Limons demie once, Tuthie preparée trois dragmes, Ceruse & Pierre Calaminaire de chacun deux dragmes, Eau Roses & Vinaigre Rosat de chacun une once & demie, puis agitez fortement le tout ensemble dans un mortier de plomb avec son pilon aussi de plomb, & servez-vous de cet Onguent pour en froter les Eresipeles, qui les fera disparoistre en tres peu de temps.

Autre.

LE Styrax liquide incorporé avec parties égales d'huile Rosat complet dans un mortier, est aussi un tres bon remede contre l'Eresipele.

Autre.

PRENEZ mucilage de semences de Psylium tiré avec l'eau de Joubarde & un peu de Vinaigre trois onces, suc de Plantain ou de Morelle une once, & huile de Pavot ou de Jusquiame trois dragmes, puis faites cuire le tout jusqu'à la consomption des sucs, alors ajoûtez-y demie once de Pulpe de pommes cuittes; pour du tout faire un liniment.

Autre.

Autre.

PRENEZ Lard fondu & lavé pendant trois heures dans l'eau de Morelle deux onces, Resine de jusquiame une once, extrait d'Ecrevices d'eau douce dont la description est cy-dessous six dragmes, Resine de joubarbe & de fleurs de Pavot rouge de chacun demie once, huile de Lytarge aussi décrite cy-aprés, trois dragmes, huile de jaunes d'œufs & de Beurre de chacun deux dragmes. Meslez ensemble sur un petit feu le lard & les huiles, ajoûtez-y alors l'extrait d'Ecrevices, l'huile de Lytarge, & enfin les Resines, puis incorporez bien le tout ensemble en consistance d'Onguent qui est admirable, non seulement pour les eresipeles, mais aussi pour toutes especes d'inflammation, & mesme pour appaiser les douleurs causées par des humeurs chaudes & bilieuses.

PRENEZ des Ecrevices d'eau douce en pleine Lune, pilez les bien dans un mortier, puis mettez-les dans un vaisseau, versant par dessus de l'eau de sperme de Grenoüilles jusqu'à ce que le tout soit en consistance de paste molle, alors faites macerer ce meslange au Bain-Marie pendant quatre jours, puis exprimez le fortement & procedez à la distilation de l'eau jusqu'à ce que l'extrait demeure au fond en consistance de Miel qui est le vray extrait d'Ecrevices, dont il faudra se servir pour la preparation precedente, observant au surplus que l'eau qu'on aura tirée ne sera pas tout-à-fait inutile, puis qu'on pourra s'en servir tres efficacement contre les brulures.

METTEZ telle quantité que vous voudrez de Lytarge bien broyée dans une cucurbite au Bain-Marie, versant par dessus du Vinaigre distillé jusqu'à ce qu'il surnage de quatre doigts, alors laissez-les digerer ensemble, & lors que le Vinaigre deviendra douçatre, versez le par inclination & remetez-en d'autre sur les fœces réïterant la mesme chose jusqu'à ce qu'il n'attire plus aucune douceur, faites alors évaporer tout le Vinaigre, & il restera au fond de la cucurbite un Sel que vous rendrez crystalin par plusieurs dissolutions, mettez ensuitte ce Sel en un lieu humide sur la platine & il se convertira en huile douçatre qui est la vraye huile de Lytarge requise pour l'operation cy-dessus.

Autre.

PRENEZ une livre d'huile, demy septier de suc de choux, autant de Vin genereux & une poignée de Sel, puis mettez le tout dans une bassine & faites-le bouillir jusqu'à la consomption du Vin, coulez ensuitte cette huile & la rectifiez, vous aurez un remede admirable pour appaiser les douleurs & éteindre l'ardeur des inflammations & des eresipelos.

Autre.

PRENEZ sperme de Grenoüilles, sucs de Joubarbe & d'Escrevices d'eau douce de chacun une livre, huile de Mirrhe *per descensum*, & phlegme ou rosée de Vitriol de chacun deux onces, mettez ces choses dans une cucurbite au Bain-Marie, & procedez à la distilation, donnant le feu par degrez jusques à ce que toute l'humidité soit sortie, puis vous appliquerez des linges imbibez de cette eau sur l'Eresipele & sur les inflammations.

Autre.

PRENEZ Marjolaine & grande Ioubarbe, feuilles de petite Saulge, de Lierre rampant & terrestre de chacun deux poignées, broyez ces choses dans un mortier, puis les faites bouillir dans une bassine à feu lent avec deux livres de Vin blanc, & une livre de graisse de Porc masle, agitant & remuant souvent les matieres jusques à la consomption de l'humidité, alors coulez le tout à travers un linge que vous comprimerez fortement, conservant cet Onguent pour le besoin.

Autre.

PRENEZ Beurre preparé comme il sera dit cy aprés trois onces, huile de Sureau une once & demie, huile de Noix une once, huile de jaunes d'œufs demie once, huile de Camphre une dragme, & deux ognons blancs cuits avec de l'huile d'Olives & exprimez, puis incorporez le tout ensemble dans le mortier de plomb en consistance de liniment qui est d'un effet miraculeux pour l'heresipele & pour la brulure, au surplus vous preparerez le Beurre en cette maniere.

FAITES fondre du Beurre dans une écuelle sur un réchaud, puis jettez-le dans l'eau de sperme de Grenoüilles, & lors qu'il sera caillé retirez-le, faites-le derechef fondre afin de le jetter encore une fois dans la mesme eau, continuant plusieurs fois de mesme jusqu'à ce que le Beurre devienne blanc comme du lait.

Autre.

PRENEZ suc de Reglisse recente tiré avec du Vinaigre de Sureau quatre onces, Ceruse d'Antimoine trois onces Sel de Saturne deux dragmes, Camphre dissout dans l'eau de blanc d'œufs deux scrupules, & Beurre frais lavé plusieurs fois dans l'eau de Roses & de Morelle demie livre. Meslez le suc de Reglisse avec le beurre fondu, ajoûtez-y ensuitte la Ceruse d'Antimoine, puis le Sel de Saturne, & enfin le Camphre, & faites cuire le tout en consistance d'Onguent, qui est tres propre, non seulement contre les eresipeles, mais aussi contre toutes les autres inflammations, contre le feu sacré & contre les pustules sanguines & bilieuses, appaisant en outre la grande douleur des ulceres en temperant l'acrimonie des Sels qui les produit & les fomente.

Autre.

LES linges imbibez d'oxicrat & appliqués sur l'Eresipele, font un fort bon remede pour mortifier l'acrimonie de la serosité & ôter l'inflammation qu'elle cause.

Autre.

PRENEZ farine d'Orge & d'Orobes de chacune deux onces, farine de semence de Lin une once & demie, puis faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'Hydromel & d'Oxicrat y ajoûtant demie once de poudre de Roses, autant de poudre de Camomille, une once d'huile d'Aneth & autant de celle de Camomille, pour faire un Cataplasme qu'on appliquera sur les parties affligées.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves deux onces, feuilles de Mauves, de Guimauves, de Parietaire & d'Absynthe de

chacune une poignée, fleurs de Melilot, de Camomille & de Roses rouges de chacune une pincée, puis faites bouillir le tout avec égales parties d'eau & de vin pour en fomenter l'Eresipele.

CHAPITRE V.

Des Remedes Secrets contre la Lepre.

Premier Remede.

PRENEZ Therebentine quatre onces, Gomme Elemy une once & demie, Encens demie once, bois d'Aloës, Mastich, clouds de Gerofles, Galangal, Canelle, Zedoaire, noix Muscades & Cubebes de chacun deux dragmes, puis concassez ce qui peut l'estre & distilez le tout ensemble, il sortira de l'alembic une Huile ou Baume qui est d'une efficacité surprenante contre la Lepre, le donnant interieurement, & l'appliquant en friction sur tout le corps pendant plusieurs jours.

Autre.

PRENEZ limaille de Fer, d'Acier, d'Or, d'Argent, d'Airain, d'Etain & de Plomb, Mirrhe & Aloës de chacun parties égales, broyez bien toutes ces choses ensemble dans un mortier, puis mettez les dans un alembic pour distiler, & vous en tirerez une eau, qui est non seulement d'un effet surprenant pour la guerison de la Lepre, mais aussi generalement de toutes les autres infections de la peau.

Autre.

PRENEZ limaille d'Argent, d'Airain, de Plomb, de Fer, d'Acier, Cadmie d'or & d'argent, & Styrax, de chacun parties égales, puis faites-les tremper un jour & une nuit dans l'urine d'un jeune enfant qui ne soit pas corrompuë, faites les tremper le jour ensuivant dans du Vin blanc chaud, puis le troisiéme jour dans du suc de Fenoüil, le quatriéme dans le Lait de femme allaitant un enfant masle qu'elle ait en-

gendré, le cinquiéme dans du Vin rouge, & enfin le fixiéme dans des blancs d'œufs bien battus, puis distilez le tout pour l'usage.

QUOYQUE les choses qui font la baze de ce Remede soient quasi les mesmes que du precedent, neanmoins sa preparation est assez differente, & est peut-estre assez mysterieuse pour engager quelques curieux à en faire l'épreuve, à cause des qualitez qu'on luy attibuë, car elle guerit immanquablement la Lepre, les Dartres, les Ercsipeles, les Pustules & autres infections de la peau, & survient mesme à toutes les maladies des yeux.

Autre.

PRENEZ rosée de May cinq pintes, Soufre une livre, Crystal demie livre, & Camphre une once, meslez toutes ces choses ensemble dans un vaisseau, puis laissez-les reposer quelque temps, aprés quoy vous les ferez cuire aisément, les laissant encore reposer, & enfin vous les distilerez y ajoûtant auparavant quelque peu de poudre de Perles, & vous vous servirez de l'eau pour l'usage qui doit estre interieur & exterieur.

Autre.

REDUISEZ en poudre subtile parties égales de Sel Nitre & de Tartre blanc, puis mettez cette poudre sur une pierre polie, & la separez en deux portions, laissant au milieu un espace vuide pour y mettre un charbon ardent, qui échauflant la poudre en fera découler une huile qui est d'une grande efficacité contre la Lepre farineuse.

Autre.

PRENEZ demie livre de graisse de Porc, une once de racine d'Enula Campana, demie once d'Argent-vif, & deux dragmes de Soufre, puis distilez le tout, & gardez cette eau pour l'appliquer sur les taches de Ladrerie.

Autre.

LE liniment fait de fiel de Chevre sauvage ou de Bouc est aussi un bon remede contre la Lepre.

Autre.

SI vous faites manger tous les jours aux Lepreux de la chair d'Heriſſons terreſtres ſeichée, cela les rétablira en peu de temps, pourvû que la Lepre ne ſoit pas de naiſſance.

Autre.

LE Calament mangé tous les matins avec du lait clair, eſt auſſi un excellent remede contre le meſme mal.

Autre.

FAITES bouillir dans une leſſive commune du Seſame & du Fenugrec, & lavez tiedement pendant trois jours la face de cette décoction, puis vous y appliquerez l'onguent ſuivant.

PRENEZ Onguent de Lytarge trois onces, muci'age de Fœnugrec, de ſemences de Lin & de racines de Guimauves de chacun trois dragmes, & autant de farines d'Orobes qu'il faudra, pour faire du tout un Onguent dans le mortier de plomb, qui ſervira à eſtre appliqué ſur les puſtules & boutons du viſage, ce qui les mortifiera aſſez pour empeſcher que les Lepreux ne paroiſſent tels.

Autre.

LE ſuc de Choux rouges dans lequel on aura fait fondre de l'Alum, appliqué ſur le viſage & ſur les autres parties où il y a des puſtules, fait le meſme effet que le remede precedent.

Autre.

L'HUILE de Vitriol doux, bûë à la quantité de trois ou quatre gouttes tous les matins dans l'eau de Fumeterre, guerit la Lepre, ou du moins en ôte les apparences.

Autre.

L'Eau de Grenoüilles, l'eau de Viperes, & l'eau de Larix qui est un arbre qui croist aux environs de Trente, sont tres propres pour la guerison de la Lepre.

Autre.

Prenez huile de Géniévre & Therebentine lavée dans le suc de Limons de chacune deux onces, huiles de Noix & de Tartre blanc de chacun une once, Lytarge demie once, Vitriol Romain, Sel commun & Soufre de chacun trois dragmes, & un peu de Cire, pour en faire un Onguent auquel vous ajoûterez, si on le juge à propos, une once de Mercure crud & deux dragmes de Sublimé.

Autre.

Faites cuire quatre onces de racines d'Enula Campana dans de fort Vinaigre, puis broyez-les dans un mortier, y ajoûtant quatre onces de Beurre frais, deux onces de suc de Limons, & demie once de Soufre, le tout pour un Onguent dont on oindra tout le corps.

Autre.

Prenez axunge de Porc quatre onces, Therebentine lavée une once & demie, & Soufre vif une once, pour faire un Onguent qui fera bientost disparoistre les pustules de la Lepre aprés la friction.

Autre.

Le Vinaigre dans lequel on aura fait tremper la Pierre Ponce & le Soufre, est un excellent remede au mesme effet que le precedent.

Autre.

Coupez fort menu du bois de Fresne verd, puis remplissez-en un pot qui soit troüé par le bas, adaptez-le en-

suitte sur un autre pot qu'on aura enfoüi en terre assez profondement, & ces deux pots estant si exactement luttez qu'il n'y puisse entrer aucun air, vous ferez à l'entour un petit feu de charbon au commencement, que vous continuërez égal pendant environ trois heures, puis vous augmenterez la chaleur qui fera distiler *per descensum* une liqueur aqueuse du Fresne, sur laquelle vous verrez surnager une huile que vous separerez exactement, & de laquelle vous vous vous servirez à en oindre les pustules des Lepreux, aprés avoir fait une lotion de l'eau que vous aurez separée, & en fort peu de temps vous en verrez de merveilleux effets.

Autre.

LE liniment fait de cendres d'Escargots rouges avec quelque huile propre, est tres bon pour faire secher & tomber les croûtes & pustules des Lepreux, si on en fait une onction réiterée deux ou trois fois le jour pendant un assez long-temps.

CHAPITRE VI.

Des Remedes Secrets contre la Gangrene.

Premier Remede.

PRENEZ Lytarge d'or en poudre une livre, Sel commun deux onces, Gomme Arabique demie once, Vinaigre, & Eau de vie de chacun une chopine, puis faites bouillir ces choses ensemble remuant toûjours avec un bâton jusqu'à la consomption de la quatriéme partie, y ajoûtant sur la fin de la décoction quatre onces d'Encens pulverisé, & vous aurez une eau admirable dont vous ferez l'usage suivant.

IL faut premierement couper jusqu'au vif tout ce qui sera corrompu en la partie gangrenée, puis il la faudra bien laver avec cette eau aussi chaudement qu'on pourra le souffrir, aprés quoy on y appliquera un linge double qu'on en aura

imbibé, & on continuëra la lotion & l'application du linge aussi long temps qu'il sera necessaire.

Autre.

PILEZ une bonne quantité de vers de terre avec de l'eau, puis appliquez-les sur les parties gangrenées.

Autre.

FAITES infuser demie livre de Chaux vive dans une chopine d'eau de Forge que vous remuërez de temps en temps avec un bâton, puis l'eau estant rassise & devenuë claire, versez-la par inclination, c'est-à-dire doucement sans agiter le vase, faites-y ensuitte dissoudre une dragme de Sublimé, ajoûtez au tout un demy septier d'Eau de vie rectifiée, coulez ensuitte par un linge sans le comprimer, & servez-vous de la coulature pour en laver chaudement les parties gangrenées deux ou trois fois par jour.

Autre.

MESLEZ de la fleur de Froment avec un jaune d'œuf & de l'huile d'Olives en consistance de paste, que vous appliquerez sur les playes & ulceres où il y a apprehension ou apparence de gangrene.

Autre.

MESLEZ dans une livre de décoction d'Absinthe cinq onces d'Aneth, trois onces d'Eau de vie, & une once de Sel, puis servez-vous de ce meslange qu'on appliquera sur la partie gangrenée aprés les scarifications necessaires.

Autre.

FAITES dissoudre une livre de Diapalme, & deux onces d'Onguent Ægyptiac dans cinq onces d'huile d'Absinthe, puis couvrez la gangrene de cet onguent, qu'on changera de cinq en cinq heures, & oignez ensuitte les environs de la partie du liniment suivant, qui servira à repercuter le sang & les humeurs qui y accourent.

PRENEZ huiles de Myrtilles & Rosat de chacune trois onces, sucs de Morelle & de Consoude, & Lytarge de chacun deux onces, Bol d'Armenie & Terre Lemnienne de chacun une once, puis meslez ces choses pour en faire une espece de Nutritum selon l'art à l'usage qui vient d'estre prescrit.

Autre.

LA lessive de cendres de Figuier, dans laquelle on aura dissout l'Onguent Ægyptiac, est un fort bon remede pour laver les parties gangrenées aprés les scarifications ordinaires.

Autre.

LA décoction de Lupins dans laquelle on aura aussi dissout de l'Ægyptiac, est un bon remede au mesme effet.

Autre.

FAITES dissoudre une dragme de Cauteres potentiels dans quatre onces d'Eau de vie, puis lavez souvent les parties affligées de cette dissolution, & en imbibez mesme des linges pour les appliquer dessus, ou bien appliquez-y le Cataplasme suivant qui sera d'une grande efficacité.

MESLEZ dans une suffisante quantité d'Oximel & d'Eau de vie, cinq onces de farine d'Orobes & autant de farine de Lupins, puis ajoûtez-y cinq onces de Miel Rosat, deux onces de suc de Bette, autant de suc d'Ache, demie once de Mirrhe & autant d'Aloës pulverisé, & reduisez le tout en consistance de Cataplasme qui sera appliqué comme il est dit cy-dessus.

Autre.

METTEZ dans un vaisseau de terre trois livres de Chaux vive, puis versez par dessus trois chopines d'eau bouillante, & remuez toûjours jusqu'à ce que la Chaux soit éteinte, alors laissez reposer le tout, & d'abord que l'eau sera claire, versez-la doucement dans un pot de terre verny pour y faire dissoudre trois dragmes de Sublimé en poudre remuant doucement l'eau qui deviendra jaune, puis l'ayant laissé reposer une

ou deux heures, faites-y encore dissoudre trois dragmes de Sel Armoniac, & conservez cette eau pour le besoin, que vous pourrez rendre de beaucoup plus efficace par le meslange de celle dont la description ensuit.

PRENEZ feuilles de Sanicle & Bugle, & fleurs d'Hypericum autrement dit Millepertuis de chacun une poignée, contusez-les dans un mortier y versant peu à peu demy verre de Vin rouge, coulez-les dans un linge que vous comprimerez fortement pour en tirer le suc, dans lequel vous ferez infuser deux dragmes de racines d'Aristoloche ronde coupée en morceaux, autant d'Aloës concassé & autant de Mirrhe, puis vous verserez sur le tout un demy septier de Vin blanc, & lors qu'on voudra s'en servir on meslera une chopine de cette eau avec un peu plus de demy septier de la premiere, pour en fomenter & bassiner avec un linge les parties affligées.

Autre.

PRENEZ Mastich bien net, Encens blanc, Gerofles, Galangal, Canelle, Cubebes & Therebentine de Venise de chacun deux onces, Bois d'Aloës & Miel blanc de chacun une once, pulverisez ce qui se peut pulveriser, puis mettez le tout ensemble dans une cucurbite de verre que vous boucherez exactement pour laisser le tout en infusion pendant vingt-quatre heures, & ensuitte le distiler jusqu'à secheresse, il sortira de cette distilation deux sortes d'eaux, l'une est fort claire & est la meilleure, & l'autre fort blanche qui est plus foible, mais qui pourront neanmoins estre meslées, & dont vous vous servirez aprés les avoir fait tiedir, pour en laver chaudement la partie affligée, y appliquant ensuitte de la charpie ou un linge en plusieurs doubles imbibé dans la mesme eau.

Autre.

BROYEZ telle quantité qu'il vous plaira de Menthe dans un mortier, exprimez-la pour en tirer le suc que vous meslerez avec parties égales d'huile d'Olives, puis vous vous servirez de ce meslange pour en laver chaudement la playe, sur laquelle on appliquera ensuitte des linges qu'on y aura trempez.

Autre.

PRENEZ Sabine une once, Noix de Gales, Vitriol & Rhuë de chacun demie once, Miel une cueillerée, Vin rouge & Vinaigre de chacun chopine, puis mettez toutes ces choſes enſemble dans un pot ſur le feu pour les faire bouillir juſqu'à la conſomption de la troiſiéme partie, alors coulez cette décoction & lavez-en la partie auſſi chaudement qu'on pourra le ſouffrir, réïterant pluſieurs fois le jour.

Autre.

PRENEZ Alum calciné quatre onces, Sel commun & Vitriol de chacun trois onces, & eau commune deux pintes, puis faites bouillir le tout enſemble juſqu'à la reduction de la moitié, alors conſervez cette eau pour l'uſage qui ſera d'en laver les parties gangrenées de ſix en ſix heures, & d'y appliquer aprés chaque lotion une feuille de choux rouge, obſervant que ſi cela cuiſoit trop, on pourroit mettre par deſſus la feuille de choux un linge trempé dans l'eau commune, continuant juſques à entiere guериſon.

Autre.

PRENEZ feuilles de Pimprenelle, de Saulge, d'Hypericum, de Peſchers, d'Hyſope, de Sariette, de Marjolaine & de Menthe & Roſes rouges de chacune une poignée, Vin excellent & huile d'Olives de chacun chopine, puis mettez toutes ces choſes enſemble ſur le feu dans un pot de terre d'une grandeur convenable, pour les faire bouillir à petit feu remuant de temps en temps juſques à l'entiere conſomption du Vin, alors ajoûtez-y une poignée de Sel, continuez l'ebullition encore un moment, puis coulez le tout par un gros linge que vous comprimerez fortement pour faire ſortir tout le ſuc des herbes. On inſinuë de ce Baume dans toutes les playes & ulceres quand on apprehende ou qu'il y apparoiſt quelques marques de gangrene, on réïtere ſon application deux ou trois fois le jour, & pour cela on l'étend ſur un linge qui ſert toûjours pendant l'uſage de ce remede.

Autre.

LES Choux rouges bouillis puis broyez avec du Miel & appliquez sur la partie gargrenée, sont un remede aussi efficace que facile pour en arrester le progrez.

Autre.

BROYEZ des feuilles de Sumach dans un mortier, puis ajoûtez-y du Miel & du Vinaigre suffisamment pour en faire un Cataplasme qui sera appliqué avec tout le succez possible.

Autre.

BROYEZ des racines de Ressort dans un morrier, jusqu'à ce qu'elles soient reduites en paste, alors ajoûtez-y une bonne quantité de Sel & de farine d'Ivraye, pour reduire le tout en consistance de Cataplasme qui servira au mesme effet que le precedent.

Autre.

LES feuilles, la graine, les tiges & le suc d'Ortie puante meslez avec du Vinaigre, sont d'un effet merveilleux contre la gangrene.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous jugerez à propos de racines, de graine, & de feuilles de Coulevrée, puis broyez-les dans un mortier & exprimez-les pour en tirer le suc, dans lequel vous dissoudrez du Sel, pour laver de cette dissolution la partie gangrenée.

Autre.

PRENEZ une once d'Aloës & autant de Mirrhe, reduisez-les en poudre, puis mettez-les dans un vaisseau, versant par dessus quatre onces d'esprit de Vin, & laissez digerer le tout pendant une nuit, pour vous servir de cette digestion à en laver & étuver la partie gangrenée aprés les scarifications ordinaires, ensuitte dequoy vous y répandrez de la poudre de Mirrhe & d'Aloës, & vous couvrirez le tout d'un linge trempé dans le mesme esprit de Vin.

Autre.

LES huiles & l'esprit de Soufre & de Vitriol, sont de puissans remedes pour arrester le cours de la gangrene.

Autre.

FAITES dissoudre dans quatre pintes de Vin & autant de Vinaigre, deux onces de Sel & autant de Miel, & fomentez souvent la partie affligée avec ce remede.

Autre.

PRENEZ racines d'Aristoloche ronde, de Rhapontic & de Zedoaire, Mirrhe & Aloës de chacun une once, concassez ces choses, puis faites-les bouillir dans une suffisante quantité de Vin blanc, pour en faire une forte décoction, à laquelle vous ajoûterez à discretion de l'Eau de vie, dans laquelle on aura dissout du Camphre.

Autre.

FAITES bouillir un assez long temps une bonne quantité de Chaux & de Craye blanche dans l'eau, puis fomentez de moment à autre la partie gangrenée.

Autre.

PRENEZ cinq livres d'eau de pluye ou de riviere que vous verserez sur une livre de Chaux vive dans un bassin d'étain, & le bouillement de l'eau estant cessé, ajoûtez-y deux dragmes de bon Mastic & demie once d'Arsenic en poudre, & aprés avoir remué le tout avec une spatule de bois, versez en une partie par inclination, & filtrez le reste dans une terrine de grés y ajoûtant demie once de Sublimé corrosif en poudre, une once & demie d'esprit de Vin, & demie dragme d'esprit de Vitriol, puis reservez le tout dans des bouteilles de terre ou de verre pour l'usage, observant d'agiter la bouteille à chaque fois qu'on voudra s'en servir.

Autre.

PRENEZ Roses seches, Melilot, écorces de Grenades & Lentilles de chacun une poignée, puis faites bouillir ces choses avec demy septier d'huile d'Olives & une chopine d'eau marine, ou bien d'eau de riviere, dans laquelle on aura dissout du Sel, jusques à l'entiere consomption du Vin, alors coulez & servez-vous de la coulature à en oindre les parties gangrenées qu'on aura auparavant scarifiées.

Autre.

L'EAU de vie dans laquelle on aura dissout de l'Alum calciné, arreste promptement le cours de la gangrene.

Autre.

PRENEZ une livre du meilleur Vinaigre, cinq onces de Sel commun, quatre onces de Miel Rosat, & trois onces de sirop aceteux, puis faites-les bouillir ensemble, & aprés l'ébullition, ajoûtez une livre d'Eau de vie, & servez-vous du tout pour en faire des ablutions sur la partie affligée.

Autre.

PRENEZ farines de Féves, d'Orge, d'Orobes, de Lupins & de Lentilles de chacune une livre & demie, Sel commun & Miel Rosat de chacun quatre onces, suc d'Absinthe & de Marrube de chacun deux onces & demie, Aloës, Mastich, Mirrhe & Eau de vie de chacun deux onces, & de l'Oximel simple autant qu'il faudra pour faire du tout un Cataplasme.

Autre.

PRENEZ huiles Rosat & de Myrtilles de chacune quatre onces, sucs de Plantain, de Morelle & de Joubarbe de chacun deux onces, blancs d'œufs au nombre de cinq, Bol d'Armenie & Terre Sigilée pulverisez subtilement de chacun une once, & de l'Oxicrat une quantité suffisante, puis meslez le tout ensemble & oignez-en les environs du mal, non seulement pour reprimer l'écoulement des humeurs, mais aussi pour empescher

que les vapeurs pourries ne s'élevent jusques au cœur & aux parties Nobles.

Autre.

PRENEZ Miel dépuré avec la décoction d'Absinthe & de Scordium une livre, Vinaigre scillitique six onces, Verd de gris quatre onces, sucs de Rhuë & de Scordium de chacun deux onces, Alum de roche & Sel Armoniac de chacun demie once, puis cuisez ces choses jusques à moyenne épaisseur, alors ajoûtez-y demie once de Theriaque, autant de Mithridat & une dragme de Camphre, le tout pour un onguent qui resiste non seulement à la pourriture & à la gangrene, mais qui d'ailleurs déterge puissamment les ulceres.

Autre.

PRENEZ phlegme de Vitriol acide quatre onces, Miel deux onces, Saffran de Mars & de Venus de chacun demie once, poudre de Mirrhe, d'Aristoloche ronde de chacune deux dragmes, & Camphre une dragme & demie, puis faites bouillir le tout jusqu'en consistance d'Onguent, auquel vous ajoûterez demie once de Mercure precipité, & vous aurez un remede admirable contre la gangrene.

Nota. Que vous trouverez dans les 1, 2, 3, 4, & 5. Chapitres de la premiere partie de ce Volume, plusieurs Baumes, Huiles, Onguents, Emplastres & Eaux pour la guerison de la gangrene.



CHAPITRE VII.

CHAPITRE VII.

Des Remedes Secrets contre la Brûlure.

Premier Remede.

PRENEZ Onguent Populeum recemment composé deux onces, huile de Nenuphart une once & demie, Onguent Basilicum une once, & Camphre une dragme, puis faites fondre le tout ensemble pour en faire un liniment qu'on appliquera sur le mal avec une plume.

Autre.

FAITES infuser mucilages de semences de Psillium, de Lin & de Coings de chacun demie once dans six onces d'eau de neige ou de Violettes, puis coulez & ajoûtez à la coulature le blanc & le jaune d'un œuf, & soit fait un liniment selon l'art, qui servira comme le precedent.

Autre.

MESLEZ telle quantité que vous jugerez à propos de Chaux sept fois éteinte dans l'eau commune, avec suffisamment d'huile Rosat ou de Noix, pour en faire un onguent qui sera appliqué sur la brûlure.

Autre.

PRENEZ le jaune & blanc d'un œuf, huile Violat & lait de Brebis ou de Femme de chacun à discretion, puis agitez-les fortement ensemble dans un mortier de plomb, & imbibez des linges de ce meslange que vous appliquerez sur la partie, & que vous renouvellerez de trois en trois heures, & mesme plus souvent si on le juge à propos.

Autre.

MESLEZ une once d'Onguent blanc de Rhasis & autant de celuy de Tuthie avec deux onces d'Onguent Basilicum pour appliquer ce meslange sur le mal.

Autre.

LE Poil de Liévre reduit en poudre ou coupé bien menu, est un bon remede contre les brûlures.

Autre.

LES cendres d'écailles de Tortuë, font le mesmes effet que le remede precedent.

Autre.

FAITES bouillir des ognons de Lys envelopez dans du papier sous les cendres chaudes, puis broyez-les dans un mortier y ajoûtant de l'huile Rosat en consistance de Cataplasme, que vous appliquerez sur la partie affligée.

Autre.

LES Porreaux cuits & preparez comme les Ognons de Lys, font le mesme effet.

Autre.

FAITES bouillir telle quantité que vous voudrez d'avoine jusques à ce qu'elle soit reduitte en paste, alors coulez la par une étamine, puis faites cuire du Chenevet dans l'eau commune jusqu'en pareille consistance & pour en tirer la mesme quantité de coulature, cela fait meslez ensemble ces deux décoctions coulées, & vous aurez un liniment gras, duquel vous guerirez parfaitement toutes especes de brulûres sans y laisser aucune cicatrice, principalement si vous y appliquez aprés chaque onction une feuille de Noyer ou d'Hyebles cuitte.

Autre.

PRENEZ Vinaigre, Eau Roses, suc de Porreaux & huiles d'Olives de chacun parties égales, puis battez bien toutes ces choses ensemble pour les reduire en onguent qu'on appliquera sur les brulûres.

Autre.

FAITES bouillir dans quatre ou cinq livres de Sain doux une livre de crotte de Cheval, que vous y jetterez peu à peu, puis les ayant parfaitement incorporées en les remuant avec la spatule, passez le tout à travers un gros linge & conservez dans un pot de terre la coulature pour s'en servir comme il ensuit.

FAITES fondre de cet onguent sur une assiette, puis trempez-y une plume avec laquelle vous oindrez la partie affligée, sur laquelle vous appliquerez ensuitte un morceau de papier gris imbû de cet onguent, puis vous envelopperez le tout d'un linge, & vous réitererez l'application de ce remede quatre ou cinq fois par jour jusqu'à guerison; observant que si la brûlure est au visage, il ne sera pas necessaire d'y appliquer de papier gris ny de linge, il suffira seulement d'en oindre la brûlure avec la plume, la laissant à découvert de peur d'estre marqué.

Autre.

BATTEZ bien dans un mortier de plomb quatre onces d'eau de Chaux avec autant d'huile de Noix jusqu'en consistance de liniment, duquel oindra la partie affligée.

Autre.

L'ACACIA meslé avec un œuf, guerit non seulement les brûlures, mais aussi empesche la peau de s'élever.

Autre.

INCORPOREZ de l'Encens avec de la graisse de Pourceau ou d'Oye & appliquez ce meslange sur la partie affligée.

Autre.

LEs crottes de Brebis incorporées avec de l'huile Rosat & de la Cire en consistance d'onguent, guerissent promptement toutes especes de brûlures.

Autre.

LEs cendres de Choux, incorporées avec un blanc d'œuf font le mesme effet.

Autre.

PRENEZ un verre de Vin blanc, autant d'huile d'Olives de la plus vieille, deux onces de Lytarge d'or bien pulverisée, & une once d'écorce moyenne de Sureau qui est verte, puis broyez le tout ensemble dans un mortier en consistance d'onguent que vous appliquerez sur le mal, le changeant deux ou trois fois le jour.

Autre.

MESLEZ une once de Beurre frais avec autant d'huile Rosat, puis oignez la brûlure de ce meslange, sur laquelle vous verserez ensuitte de la poudre de Lytarge qu'on aura fait bouillir dans de bon vin blanc & quelque peu de Vinaigre.

Autre.

PRENEZ demie once de Ceruse bûrlée, le jaune d'un œuf frais, quelque peu de Sucre en poudre & un peu d'eau Roses, puis incorporez le tout ensemble en consistance d'onguent, que vous étendrez sur quelque linge pour l'appliquer sur la partie affligée.

Autre.

FAITES bouillir dans une suffiante quantité d'huile d'Olives, des fientes de Pigeons ou de Poulailles, & de la graine de Lin, puis coulez le tout & servez-vous de la coulature comme des remedes precedens.

Autre.

Le suc de Lierres sauvages meslé avec du lait de Femme, est un bon remede pour appaiser les cuisantes douleurs de la brûlure.

Autre.

Mettez dans une bassine sur le feu des feuilles de Lierre, que vous ferez bouillir avec du Vin jusqu'en consistance de Cataplasme.

Prenez Vinaigre blanc tres fort, le blanc d'un œuf frais, & suc d'écorce de Sureau de chacun à discretion, puis mêlez les ensemble & imbibez des linges dans ce meslange, que vous appliquerez sur le mal pendant quelques jours. aprés quoy vous vous servirez de l'onguent suivant qui empeschera qu'il n'y reste aucune cicatrice.

Prenez poudre d'Encens, huile Rosat, Cire neuve & moyenne écorce de Sureau, de chacun suffisamment pour en composer un onguent à froid dans le mortier de plomb, qui servira à l'usage qui vient d'estre prescrit.

Autre.

Broyez bien dans un mortier des Olives noires mondées de leurs pepins ou noyaux, puis appliquez-les sur la partie au moment de la brûlure, ce remede appaisera non seulement la douleur à l'instant, mais il empeschera mesme qu'il ne s'éleve aucune empoule.

Autre.

Faites bouillir une bonne quantité de racines d'Orcanette avec de l'huile, puis broyez-les dans un mortier, y ajoûtant autant de Cire qu'il faudra pour reduire le tout en consistance d'onguent.

Autre.

PRENEZ deux livres de Beurre frais, faites-le fondre sur un feu moderé, puis l'ayant retiré hors du feu, jettez-y autant de neige que la chaleur du feu en pourra liquefier, ramassez ensuitte le beurre qui surnagera au dessus de l'eau, auquel vous ajoûterez une once de Ceruse de Venise pulverisée, & une dragme de Camphre aussi pulverisé & arrosé de quelques gouttes d'Esprit de vin, le tout pour un onguent qui est d'une efficacité surprenante, non seulement, pour les brûlures d'un feu de charbon ou de fer, mais aussi pour les brûlures d'eau chaude & d'huile bouillante.

Autre.

L'ENCRE dont on se sert communement à écrire appliquée sur les brulures qui ne sont point entamées, empesche qu'il ne s'éleve aucune vessie, & appaise sur le champ la douleur.

Autre.

PRENEZ du Savon gris, ratissez-le & appliquez-le sur la brûlure, & par dessus un linge qu'on aura frotté du mesme Savon.

Autre.

FAITES chauffer une pesle à feu fort chaude, puis mettez dessus un morceau de lard que vous aurez piqué par tout d'avoine, & il en découlera une graisse qu'il faudra recevoir dans un vaisseau remply d'eau fraîche, aprés quoy vous ôterez ce qui surnagera l'eau, & vous le battrez avec de l'eau fraîche jusqu'en consistance de Pomade, de laquelle on oindra la brûlure.

Autre.

FRICASSEZ dans un poëlon sur le feu une bonne quantité de fiente de vache avec de l'oing de Porc masle, puis exprimez le tout ensemble à travers un linge fort, & conservez le suc dans un pot pour vous en servir au besoin.

Autre.

FAITES cuire autant que vous voudrez de raves dans un pot avec de la graisse de Pourceau, jusqu'à ce que ces choses soient reduites en consistance d'onguent, auquel vous ajoûterez un peu d'eau Roses à chaque fois qu'on s'en servira.

Autre.

PRENEZ huile d'Olives ce que vous voudrez, Cire vierge à proportion, & deux ou trois jaunes d'œufs, puis mettez ces choses dans une bassine sur un petit feu pour les faire bouillir en consistance d'onguent.

Autre.

FAITES liquefier au Bain marie dans un vaisseau de Fayance une once de Cire blanche & autant de Sperme ou nature de Baleine dans quatre onces de glaire d'œufs bien pure, choisissant le commencement du mois de May pour cette operation, & ayant couvert le vaisseau d'un linge blanc bien fin & peu serré, exposez-le au serain plusieurs nuits, jusques à ce que le tout soit en consistance de Pomade parfaitement blanchie, qui sera d'un effet merveilleux contre toutes les brûlures, & qui pourra d'ailleurs servir pour la guerison des fentes des mammelles, des lévres des mains, & du fondement.

Autre.

PRENEZ une livre de sain doux, une once de fiente de Poule & autant de feuilles de Sauge, puis faites bouillir le tout ensemble pendant quelque temps, coulez ensuitte comprimant fortement le linge, & conservez la coulature dans un pot pour le besoin.

Autre.

LE suc d'un ognon appliqué sur la brûlure au moment qu'elle a esté faite, appaise la douleur & la guerit en fort peu de temps, pourveu qu'on réitere l'application deux fois par jour, observant que le Sel dissous dans ce suc vous appaisera plustost l'in-

flammation, mais pas si tost la douleur, observant encore de ne pas user de ce remede pour une brûlure ulcerée.

Autre.

FAITES bouillir des feuilles de Pavot dans de l'eau ou du lait, & appliquez les en forme de Cataplasme sur la brûlure pour en appaiser la douleur.

Autre.

L'EAU Alumineuse preparée avec les blancs d'œufs, & incorporée avec le suc de Plantain, dans lequel on ait fait dissoudre de l'Alum, est non seulement un bon remede pour dessei-cher l'ulcere causé par la brûlure, mais aussi pour desseicher toutes sortes d'ulceres & d'infections de la peau.

Autre.

PRENEZ mucilages de semences de Psyllium & de Coings extraits dans l'eau de Parietaire de chacun quatre onces, mucilage de Gomme Tragacanth extrait dans la mesme eau deux onces, huile de Lys deux onces & demie, & de la Cire suffisamment pour faire avec le reste un onguent.

Autre.

PRENEZ Lytarge d'or & onguent Populeum de chacun quatre onces, huile Rosat trois onces, huile de Pavot & eaux ou sucs de Morelle & de Plantain de chacun deux onces, & camphre une dragme, puis agitez & incorporez toutes ces choses dans le mortier de plomb jusqu'en consistance d'onguent que vous appliquerez sur les ulceres causez de brûlure.

Autre.

PRENEZ beurre frais sans sel cuit & coulé six onces, jaunes d'œufs au nombre de quatre, Ceruse lavée dans l'eau de Plantain & de Roses demie once, Tuthie lavée dans les mesmes eaux trois dragmes, & plomb brulé & lavé deux dragmes, puis du tout soit fait un onguent comme le precedent.

Autre.

PRENEZ une livre de Lard le plus gras qui se pourra trouver, faites-le fondre dans l'eau Roses, puis coulez-le au travers d'un linge peu serré, & lavez-le dans l'eau de Jusquiame ou dans quelque autre eau de mesme qualité jusqu'à ce qu'il soit devenu blanc, alors incorporez-le avec huit jaunes d'œufs en consistance d'onguent.

Autre.

LA colle des Menuisiers fonduë avec beaucoup d'eau, & appliquée sur la brûlure avec une plume, est un prompt remede pour en appaiser la douleur & l'inflammation.

CHAPITRE VIII.

Des Remedes Secrets contre les Contusions.

Premier Remede.

PRENEZ un œuf entier, concassez le dans une écuelle, puis agitez-le fortement, y ajoutant de l'huile Rosat jusqu'en consistance de liniment, dans lequel vous tremperez des linges que vous appliquerez sur les contusions.

Autre.

FAITES cuire de la farine de Féves ou de l'Oximel jusqu'en consistance de Cataplasme, auquel vous ajoûterez de l'huile de Camomille & quelque peu des fleurs de la mesme plante pulverisées.

Autre.

MESLEZ dans l'esprit de Genièvre quelque peu de vin blanc, puis appliquez ce meslange sur la contusion.

Autre.

UN bon remede pour la contusion ensuitte d'une chûte, d'un coup ou de quelque autre cause externe, est de fomenter la partie contuse chaudement avec l'esprit de vin, puis en imbiber une compresse qu'on y appliquera ensuitte de la fomentation.

Autre.

L'URINE chaude dans laquelle on aura meslé l'esprit de Nicotiane ou de Tabac, est un aussi bon remede que l'usage prescrit.

Autre.

LE digestif preparé avec une once de Therebentine, deux jaunes d'œufs, une dragme de Mirrhe ou d'Encens en poudre, & un peu d'eau de vie, sert tres efficacement contre toutes les contusions arrivées aux playes d'Arquebusades, & prévient toûjours la gangrene qui arrive souvent à ces playes.

Autre.

PRENEZ huile d'Olives deux livres quatre onces, blanc de plomb & Minium rouge en poudre de chacun une livre, & Savon douze onces, puis incorporez ces choses ensemble dans un pot de terre vernissé, que vous mettrez sur un petit feu de charbon, remuant pendant une heure les matieres avec une spatule de fer, aprés quoy vous augmenterez un peu le feu jusques à ce que l'emplastre soit de couleur d'huile & bien cuit, cela fait vous l'ôterez de dessus le feu, & vous y tremperez chaudement des linges de telle grandeur que vous voudrez, que vous roulerez & que vous conserverez pour les appliquer sur les contusions.

Autre.

LE suc de Persil donné à la hauteur de trois doigts dans un verre, est d'un effet merveilleux pour ceux qui sont interieurement meurtris par quelques chûtes ou efforts violens.

Autre.

FAITES cuire sur le feu dans un poëlon de la mie de pain blanc avec du gros vin rouge jusqu'en consistance de Cataplâme, auquel on ajoûtera un peu d'huile d'Olives, puis on l'étendra entre deux linges pour l'appliquer sur la partie contuse aussi chaudement qu'on pourra le souffrir, observant de le changer d'abord qu'il sera froid.

Autre.

ETENDEZ du miel fort épais sur des étoupes, puis versez-y quelques gouttes d'esprit de vin, & appliquez-le sur le mal que vous aurez premierement fomenté avec l'esprit de vin, observant que si en cette occasion l'esprit de vin estoit impregné de la teinture d'Hipericum, il en seroit beaucoup plus efficace.

Autre.

MESLEZ parties égales d'huile Rosat avec du vin rouge, puis faites-les bouillir ensemble un moment & fomentez la partie de ce meslange, aprés quoy vous y appliquerez le remede suivant.

METTEZ de la Cire jaune dans l'eau bouillante pour la ramollir, puis étendez-la sur du linge comme on fait un emplastre, que vous appliquerez sur la partie.

Autre.

PRENEZ roses de Provins deux pincées, son de Froment une pincée, Beurre frais deux onces, & gros vin ce qu'il en faudra, pour faire bouillir le tout en consistance de Cataplasme qu'on appliquera sur la partie.

Autre.

PRENEZ Onguent Rosat recent lavé dans de fort vinaigre quatre onces, emplastre Diapalme trois onces, poudre d'Iris trois dragmes, & Cire blanche une quantité suffisante pour faire

un emplastre qui resoudra en tres peu de temps les contusions, pourvû qu'il y soit appliqué promptement.

Autre.

PRENEZ Onguent de Guimauves six onces, Therebentine de Venise quatre onces, huile de vers, de Camomille & d'Aneth de chacune deux onces, farine de Fenoüil, & poudres de Roses rouges & de Myrtilles de chacun une once, pour du tout faire un liniment, duquel on oindra toute la partie contuse, & qui appaisera la douleur un moment aprés & resoudra tout le sang caillé.

Autre.

PRENEZ racines d'Iris, d'Enula Campana, d'Ozeille, de Fenouil, de Guimauves, de Fougere & de grande Consoude, semences de Fenoüil grec, feuilles de Sauge & de Marjolaine & fleurs de Camomille & de Melilot de chacun suffisamment pour en faire un demy bain, où l'on fera asseoir le Malade, luy fomentant chaudement la partie contuse.

Autre.

PRENEZ le blanc de trois œufs, une once d'huile de Mirthe & autant d'huile Rosat, demie once de Bol d'Armenie, autant de sang de Dragon, deux dragmes de noix de Galles, & autant d'Alum brulé, puis incorporez toutes ces choses ensemble, y aioûtant un peu de Vinaigre pour en faire un onguent qu'on appliquera sur la contusion.

Autre.

PRENEZ Bol d'Armenie deux onces, Terre sigillée une once & demie, Roses rouges & Myrtilles de chacun six dragmes, Noix de Cyprés deux dragmes, Mastich & Styrax Calamite de chacun une dragme & demie, des trois Santaux de chacun une dragme, Cire neuve six onces, Poix Navale trois onces, & Therebentine autant qu'il faudra, pour du tout faire une emplastre selon l'art, duquel on se servira particulierement pour les contusions recentes.

Autre.

PRENEZ Cire neuve six onces, Poix Resine deux onces, Styrax Calamite, Ladanum, & Benjoin de chacun six dragmes, Mastich, Iris de Florence, bayes de Laurier, Canelle, Gerofles & Calamus Aromatique de chacun une once & demie, Musc une once, bois d'Aloës, fleurs de Camomille Lavande & Noix Muscades de chacun demie once; puis du tout avec une suffisante quantité d'huile Rosat & de Therebentine, soit fait un emplastre selon l'art, que vous appliquerez toûjours avec succés sur les vieilles contusions.

CHAPITRE IX.

Des Remedes Secrets qui guerissent les Engeleures & Morfondures.

Premier Remede.

PRENEZ des Raves qui soient bien gelées, faites-les cuire dans l'eau commune, & lors qu'elles seront cuites, trempez les pieds & les parties engelées dans cette decoction le plus chaudement qu'on pourra le souffrir, puis appliquez sur ces parties un Cataplasme des mesmes Raves cuittes & broyées dans un mortier.

Autre.

LES Chastaignes cuites dans l'eau, font le mesme effet.

Autre.

FAITES fondre dans un poëlon sur un petit feu demie once de Cire avec autant de graisse ou de moële de Cerf remuant toûjours jusqu'à ce que ces choses soient en consistance d'onguent, duquel on oindra chaudement les parties où seront les engelures, puis on appliquera par dessus du mesme onguent en forme d'Emplastre.

Autre.

L'ON peut prevenir l'Esté les engelures ausquelles l'on est sujet en Hyver, si quand les fraises sont meures on en frotte les parties où elles ont accoûtumé d'arriver, & si on applique par dessus de ce remede en forme de Cataplasme, ce qu'il faudra réïterer souvent pendant la durée des fraises.

Autre.

MESLEZ de la graisse de Poule avec le suc d'Ognons jusqu'en consistance d'onguent, duquel vous appliquerez sur le mal.

Autre.

BROYEZ des feuilles de Nicotiane ou Tabac dans un mortier, puis appliquez-les sur les mules des talons ou autres engelures en forme de Cataplasme, que vous changerez fort souvent, observant à chaque fois qu'on levera le Cataplasme, de laver la partie avec de l'eau chaude dans laquelle on aura dissout un peu de Sel.

Autre.

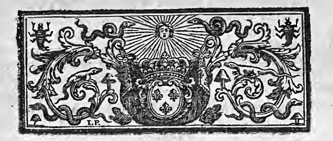
REDUISEZ en poudre telle quantité d'Encens que vous jugerez à propos, puis meslez cette poudre avec de la graisse ou sain de Porc en consistance d'onguent, que vous appliquerez sur les engelures.

Autre.

FAITES cuire des Orties & de l'écorce de Grenades avec de gros Vin rouge dans un pot ou poëlon, puis quand ces choses seront cuites, coulez cette decoction, fomentez chaudement les parties engelées dans la coulature, & appliquez y ensuitte le marc reduit en Cataplasme.

Autre.

LA Sauge bouillie avec le gros Vin rouge, est un fort remede au mesme effet, si on fomente souvent les parties dans cette décoction, & si on applique ensuitte dessus des linges qui en soient imbibez.



SECRETS CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

VINGT-CINQUIE'ME PARTIE.

Contenant les preparations Secrettes pour l'embelliſſement de la peau.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes Secrets qui ôtent les cicatrices de la petite Verole & des Playes.

Premier Remede.



RENEZ telle quantité qu'il vous plaira de ſain de Porc maſle fraichement tué, coupez-le en petits morceaux, puis mettez-le dans une poële ſur le feu pour le faire fondre, alors coulez-le à travers un linge blanc & ferré dans un vaiſſeau plein d'eau claire & nette puis battez bien le tout enſemble juſques ce que le ſain paroiſſe devenir blanc, alors changez le d'eau, à

battez le bien derechef comme la premiere fois; puis remetez le encore dans d'autre eau, & continuez ainsi à le battre dans de la nouvelle eau jusqu'à ce qu'il soit devenu parfaitement blanc, égoûtez-le pour lors soigneusement afin qu'il n'y reste point d'eau, & conservez le dans un pot de terre verny ou de fayance pour l'usage suivant.

METTEZ environ cinq ou six cueillerées de cette graisse dans un petit plat de terre pour l'y faire fondre, puis ajoûtez-y deux cueillerées de suc de citrons à demy pourris & autant d'eau de Plantain, agitez bien le tout ensemble pour l'incorporer parfaitement, & servez vous de ce meslange pour en oindre le visage avec une plume au moment qu'on appercevra quelques marques ou boutons de la petite verole, ce que vous réïtererez deux ou trois fois par jour, couvrant ensuite le visage d'un linge & évitant d'ailleurs le grand air.

Autre.

PRENEZ environ deux livres de lard de la gorge d'un Porc masle qui soit bien gras, coupez le par morceaux, puis mettez le dans une cucurbite, avec deux poignées d'avoine blanche bien nette & deux onces de sperme de Baleine, pour distiler le tout au Bain-Marie, il en sortira une eau qui sera d'une efficacité merveilleuse pour ôter les cicatrices & taches rouges des playes & de la petite verole, si on en oingt soir & matin les endroits où sont les marques, pendant un mois ou plus long-temps s'il est necessaire, sans s'essuyer que deux ou trois heures aprés l'onction.

Autre.

PRENEZ Vinaigre blanc & urine d'une jeune personne qui ne boive que du vin de chacun une livre, suc de Plantain demie livre, Mastich, Borax & Gomme adraganth de chacun demy once, fleurs de Roses & de Féves de chacune deux poignées, puis faites infuser ces choses pendant trois jours sur les cendres chaudes, distilez-les ensuite au Bain-Marie, & vous en tirerez une eau qui effacera toutes especes de cicatrices & emportera les dartres farineuses.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves, ognons de Lys blanc & mie de pain d'orge de chacun une livre, racines de concombres sauvages & de flambe, & raisins meures de chacun demie livre, fleurs de Nenuphart & de Mauves de chacun deux poignées, feüilles de Féves & de Parietaire de chacune une poignée; puis faites infuser ces choses avec une pinte de vin blanc & autant de petit lait dans un vaisseau propre sur les cendres chaudes, ajoûtant à l'infusion une rave coupée par roüelles, demy once de chacune des quatre semences froides & demie livre d'urine d'une fille de neuf à dix ans, aprés quoy vous distilerez le tout au Bain-Marie, & vous aurez une eau excellente pour toutes les cicatrices provenant des playes de la petite verole & de la brûlure.

Autre.

CUEILLEZ de la Morelle & de la coulevrée au Printemps telle quantité qu'il vous plaira; puis broyez les à part dans un mortier, pour en extraire de chacune demie livre de suc, que vous distilerez au Bain-Marie aprés y avoir ajoûté un peu de Vinaigre blanc; il en sortira une eau dans laquelle vous dissoudrez demie dragme de Camphre, pour en appliquer trois ou quatre fois le jour sur les cicatrices avec une plume.

Autre.

INCORPOREZ suffisamment de farine de Féves avec de la graisse d'Asne, jusqu'en consistance de Cataplasme un peu dur, que vous appliquerez tous les soirs sur les cicatrices.

Autre.

LEs feuilles & les racines de Ranunculus broyées dans un mortier, puis appliquées sur les cicatrices les font disparoistre en peu de temps.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu telle quantité qu'il vous plaira de Calament, versez du vin par dessus jusques à ce qu'il surnage, puis faites les boüillir ensemble jusqu'à ce que le vin soit consommé, & que le Calament soit reduit en pâte, alors broyez-le dans un mortier, puis appliquez le en forme de Cataplasme sur toutes especes de cicatrices.

Autre.

BROYEZ bien dans un mortier de la racine de coulevrée, puis versez-y en broyant toûjours farine d'Orobe, terre de Chio pulverisée & Senegré de chacun à discretion, pour faire du tout un Cataplasme qui servira au mesme effet que le precedent.

Autre.

FAITES bouillir pendant un assez long-temps du Beën avec du Vinaigre, puis broyez le dans un mortier y ajoûtant du Nitre, & appliquez ce meslange sur les cicatrices.

Autre.

PRENEZ semences de Melons & Féves seches & écossées de chacun trois dragmes, Amidon de froment & Amandes douces écossées de chacun une dragme & demie, & Gomme Tragacant demie dragme, puis pulverisez ces choses subtilement, & incorporez les avec de l'eau roses pour en faire un liniment, duquel on oindra le visage le soir avec une plume, la laissant ainsi jusques au lendemain matin, qu'on le lavera avec de l'eau de son de froment.

Autre.

LE sang de Liévre appliqué souvent tout chaud est merveilleux pour remplir les cavitez causées par la petite verole, & rendre le cuir uni & égal, corrigeant de plus la noirceur qui reste sur les cicatrices.

Autre.

LEs Eaux diſtilées de fleurs de Féves & de racines d'ognons de Lys ſont d'une vertu ſinguliere pour effacer & polir toutes ſortes de cicatrices.

CHAPITRE II.

Des Remedes Secrets qui ôtent les rides du Ventre & du Sein.

Premier Remede.

PRENEZ Mirrhe, Oliban, Sel armoniac, Alum de plume & corne de Cerf brûlée de chacun parties égales, puis pulverifez ces choſes ſubtilement & incorporez les avec une ſuffiſante quantité de Miel pour en faire un Onguent, qu'on étendra ſur un linge pour l'appliquer ſur le ventre.

Autre.

PRENEZ une bonne quantité de Mucilage de Gomme Arabique tiré dans l'eau commune, dilayez-y le blanc d'un œuf, puis faites bouillir ces choſes avec des herbes vertes, & coulez enſuite cette décoction pour en fomenter le ventre, ſur lequel on appliquera encore des linges qui en ſeront imbibez.

Autre.

FAITES fondre ſur le feu telle quantité que vous voudrez de Cire dans un petit poëlon, ajoûtez y la meſme quantité de ſperme de Baleine, & incorporez-les bien enſemble remuant toûjours & y verſant de temps en temps quelques goutes d'eſprit de vin, puis ayant ôté le poëlon de deſſus le feu, trempez-y des linges que vous appliquerez ſur le ventre de la femme au moment qu'elle ſera accouchée, les chan-

geant tous les matins pendant huit jours, & les comprimant quelque peu avec d'autres linges, au moyen dequoy il ne restera pas la moindre ride à cette partie.

Autre.

PRENEZ Cire neuve quatre onces, suifs de Cerfs & de bouc de chacun deux onces, huiles rosat, de Therebentine, de Castoreum & de coings de chacune une once, & sperme de Baleine demie once; puis faites fondre le tout ensemble dans un vaisseau de terre vernissé sur un petit feu, dans lequel vous tremperez des linges pour les imbiber de ces matieres fonduës, & les appliquer ensuite un peu chauds sur le ventre.

Autre.

PRENEZ Therebentine de Venise preparée deux onces, nature de Baleine, huile rouge, huiles rosat & de Baume de chacun une once; puis mettez ces choses ensemble dans une bassine sur un petit feu pour les faire fondre & bouillir en consistance de Pomade peu épaisse, de laquelle on oindra le ventre aussi chaudement qu'on le pourra souffrir, cela fait reduisez en poudre parties égales de corne de Cerf calcinée & de nature de Baleine seche, puis saupoudrez le ventre de cette poudre aprés l'onction precedente, & appliquez sur le tout un morceau de la toile preparée comme il est dit dans la description precedente, ou bien simplement un morceau de toile neuve fort épaisse, de laquelle on se servira toûjours pendant l'usage de ce remede.

Autre.

PRENEZ graisses de Chapon, de Chévreau & de Cerf tué au mois de May & Cire blanche de chacun parties égales; puis mettez-les fondre dans une bassine sur le feu avec un peu de vin blanc, coulez ensuite le tout à travers un linge blanc & delié dans un plat où l'on aura versé de l'eau roses, avec laquelle vous agiterez les matieres jusques à ce qu'elles soient reduites en consistance de Pomade, de laquelle les femmes se frotteront tous les matins depuis qu'elles se sentiront enceintes de six ou sept mois jusques à leur couche, ce qui empeschera qu'il n'y reste aucune ride aprés l'accouchement.

Autre.

PRENEZ un bon nombre des pieds de derriere des Moutons tuez en pleine Lune, puis cassez-en les os pour en tirer la moële, que vous mettrez avec un peu de Cire blanche dans un poëlon pour les y faire fondre, y ajoûtant quelque peu d'eau de Lys & de Roses, puis aprés les avoir coulez à travers un linge clair & fin, agitez les ensemble jusques à ce que le tout soit en consistance de Pomade, de laquelle on se servira comme de celle cy-dessus, aprés en avoir separé l'eau.

Autre.

PRENEZ chair de Coings & Therebentine de Venise de chacun deux onces, huile de Sesame, de Myrtilles, de Menthe, de Coings & de Mastich de chacune une once & demie, Acier neuf, poudre de Myrtilles, graines de Plantain, sang de Dragon, Bol d'Armenie, farine volatille, féves écossées, & écorces de Cormier de chacun demie once, puis pulverisez ce qui le peut estre, & incorporez le tout ensemble en consistance de Pomade qu'on appliquera sur le ventre de la femme accouchée.

Autre.

PRENEZ huile de Lin, graisse de Chapon & de Bœuf & moëlle de Veau de chacun deux onces, moële de Cerf une once, & sein de Porc deux dragmes, puis fondez ces choses ensemble, & les versez ensuitte dans de l'eau fraîche, où vous les agiterez jusques à ce que le tout soit en consistance de Pomade.

Autre.

PRENEZ farines de Féves & de Fenoüil grec, Amidon, Mastich, moëlle de Cerf, & Gomme Tragacanth dissoute dans le lait de chacun quatre onces, Terre Samienne, & Sel Armoniac de chacun trois onces, puis pulverisez ce qui le peut estre, & incorporez le tout ensemble pour en faire des trochisques que vous laisserez seicher à l'ombre, & que vous dissoudrez dans la lessive de sarment pour en fomenter le ventre.

Autre.

LEs Féves cuittes dans du vinaigre jusqu'en consistance de bouillie & appliquées sur le ventre, tendent la peau & effacent toutes les rides.

CHAPITRE III.

Des Pomades Secretes pour l'embellissement du Visage.

Premiere Pomade.

PRENEZ deux onces d'huile des quatre semences froides, une dragme de Cire blanche grenée, & pareille dose de nature de Baleine, puis faites fondre le tout au Bain-Marie dans une écuelle d'argent ou de fayence, épaississez ensuitte cette Pomade avec de l'eau fraîche, dans laquelle vous l'agiterez à differentes reprises, puis vous la conserverez dans les eaux de Roses & de Plantain que vous changerez de jour à autre.

Autre.

PRENEZ huiles d'Amandes douces, de semences froides, de Nenuphart, & de Pavot blanc de chacune quatre onces, meslez ces huiles & ajoûtez-les à six onces de graisse de rognons de Veau que vous aurez fait fondre à cet effet sur un feu moderé dans un pot de terre vernissé, puis donnez quelques bouillons à ce meslange, & l'ayant passé par un linge, lavez-le diverses fois en eau fraîche, & conservez-le en eau de Roses muscades.

Autre.

FAITES tremper pendant neuf jours neuf coëffes de Veau dans de l'eau de fontaine que vous changerez au moins

deux fois par jour, puis les ayant coupées par morceaux, mettez-les dans un pot verniſſé avec un Concombre, un Citron, quatre pommes de Capendu & le blanc de deux poulets cuits pareillement découpé, cela fait, verſez ſur le tout deux dragmes de Borax ſubtilement pulveriſé, bouchez le pot exactement le luttant meſme avec de la terre à potier, & aſſujettiſſez le au Bain-marie que vous ferez bouillir à grand feu pendant douze heures, aprés quoy vous coulerez voſtre meſlange par un linge blanc, recevant la coulature dans une terrine pleine d'eau de fontaine, où vous la laverez dans ſix ou ſept differentes eaux, l'agitant fortement avec une ſpatule de bois, & la laiſſant meſme tremper durant trois jours dans de pareille eau, que vous changerez au moins tous les jours deux fois, puis vous ferez fondre cette Pomade ſur les cendres chaudes pour y ajoûter deux onces de ſemences froides, & l'ayant laiſſé refroidir vous la laverez de nouveau dans de l'eau de vie, où vous la conſerverez, renouvellant l'eau de vie au moins de huit en huit jours.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de pieds de Moutons qu'il faudra déſoſſer pour pouvoir caſſer les os longs, deſquels vous tirerez la moëlle; ce qui devra ſe faire autant qu'il ſe pourra en pleine Lune, y ayant alors beaucoup plus de moëlle dans les os, obſervant qu'il ſeroit meſme à propos de les laiſſer tremper à la cave deux ou trois jours dans de l'eau de fontaine claire & nette qu'on changera deux ou trois fois par jour, car par ce moyen la moëlle ſera plus belle & les os plus faciles à caſſer, puis avec la moële de deux douzaines, vous mettrez celle d'une demie douzaine de pieds de Veau, & ainſi à proportion pour plus grande quantité, & vous laverez le tout aſſez long temps dans differentes eaux de fontaine claire & nette, & aprés dans de l'eau Roſes; juſques à ce qu'il ſoit en Pomade fort blanche; lavez d'ailleurs les os dont vous aurez tiré la moële, & les faites bouillir pendant une ou deux heures dans de l'eau claire que vous coulerez enſuitte à travers un linge clair, & que vous laiſſerez repoſer juſques au lendemain pour en recueillir l'huile ou la graiſſe qui ſurnagera & qui ſera priſe au deſſus de l'eau, & pour la mettre avec la moële dans une baſſine ſur un petit feu & faire fondre enſemble, y ajoûtant ſur le poids de quatre onces, une

once de Borax & autant d'Alum de roche calciné, & le tout ayant bouilly un moment, vous ajoûterez encore deux onces d'huile des quatre semences froides tirée sans feu, & un peu de Cire blanche ou de suif de Mouton ou de Chevreau qui est preferable, puis coulez vostre Pomade & la conservez pour le besoin.

Autre.

PRENEZ une livre de coëffes de Chevreaux, lavez-les tant de fois qu'elles soient devenuës toutes blanches, laissez-les tremper pendant six ou sept jours dans de l'eau de fontaine claire que vous changerez trois ou quatre fois par jour, puis coupez-les en petits morceaux & mettez-les dans une terrine neuve vernissée avec une chopine d'eau Roses, un Citron coupé par tranches, deux cueillerées d'eau de Girofles, une once de Benjoin & autant de Storax, pour faire bouillir le tout ensemble à petit feu jusques à ce que la graisse soit tout à-fait fonduë, alors coulez la à travers un linge sans le comprimer, dans une terrine où on aura mis de l'eau Roses, & lors qu'elle sera froide, vous la leverez de dessus l'eau Roses sur laquelle elle sera figée, puis vous l'agiterez encore fortement dans la nouvelle eau Roses pendant quelque temps, & vous la conserverez dans un pot de fayence bien net, versant par dessus de l'épaisseur d'un doigt de Sucre en poudre subtile pour la conserver; observant que toutes les Pomades où il n'entre point d'huile se peuvent conserver de la sorte.

Autre.

FAITES fondre dans un pot neuf de terre vernissé, demie livre de suif de Taureaux & autant de Beurre frais de May sans Sel avec demy septier d'eau Roses, puis coulez le tout à travers un linge blanc dans un autre pot où on aura mis pareille quantité d'eau Roses, & ayant ensuitte levé la graisse qui surnagera, vous la mettrez dans un mortier de marbre, où vous l'incorporerez avec six onces de Ceruse lavée plusieurs fois dans l'eau Roses, puis sechée au Soleil & reduite en poudre subtile, & vous conserverez cette Pomade dans un pot bien net, la couvrant de sucre comme il a esté dit de la precedente.

Autre.

PRENEZ deux livres de lard bien gras de la gorge d'un Porc masle, ratissez-le bien avec un couteau de bois & ôtez-en les petites fibres & membranes, prenez ensuitte demie livre de graisse de Porc, de laquelle vous ôterez toutes les petites peaux, puis vous hacherez le lard & la graisse bien menus, pour les mettre tremper pendant neuf jours dans de l'eau de riviere que vous changerez deux fois par jour, les remuant bien avec les mains à chaque fois qu'on change l'eau ; cela fait, mettez-les dans un pot avec demie livre d'eau Roses, autant d'eau de Plantain, deux cueillerées d'eau de Gerofles, un Citron & une Orange coupées par tranches, deux onces d'Iris de Florence concassé, & six pommes de Capendu desquelles on aura ôté le cœur, & qu'on aura pelées & pilées dans un mortier de marbre, puis couvrez exactement le pot que vous mettrez infuser au Bain-marie tiede pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous ferez bouillir l'eau du bain, ensorte que ce qui sera dans le pot bouille aussi jusques à la consomption des eaux de Roses & de Plantain, remuant de temps en temps les matieres avec une spatule de bois, puis ayant ôté le pot du bain, versez ce qui sera fondu dans un linge, sous lequel vous aurez mis une terrine avec de l'eau Roses; & le tout estant refroidy vous leverez avec une cueillere la graisse qui sera surnageante, que vous mettrez dans un vaisseau sur le feu avec six onces d'huile d'Amandes douces, pour incorporer le tout exactement, puis l'ayant versé dans un mortier, vous l'agiterez jusqu'à ce que la Pomade soit devenuë parfaitement blanche, aprés quoy vous la conserverez dans un pot de fayence avec de l'eau fraîche que vous changerez pour le plus tard de deux en deux jours ; cette Pomade nourrit le teint & le blanchit, elle est particulierement propre pour les personnes maigres. Elle efface les rougeurs de la petite verole, & dissipe les élevûres qui viennent au visage, l'appliquant soir & matin.

Autre.

PRENEZ une livre de Beurre frais du mois de May du plus gras qu'on pourra trouver, mettez le dans un vaisseau de fayence un peu large, pour l'exposer au Soleil à dé-

couvert en un endroit où il luira tout le jour, obſervant de n'y point laiſſer tomber de poudre, puis quand le beurre ſera fondu, verſez par deſſus de l'eau de Plantain que vous agiterez bien enſemble avec une ſpatule de bois cinq ou ſix fois le jour, & la chaleur du Soleil ayant fait évaporer l'eau de Plantain, vous y en remettrez d'autre que vous agiterez de même, & que vous laiſſerez évaporer comme la premiere, & vous y verſerez ainſi de la nouvelle eau de Plantain, juſques à ce que vous vous aperceviez que le beurre ſoit devenu blanc comme de la neige, obſervant qu'il faudra mettre ſur la fin en place d'eau de Plantain de l'eau de fleurs d'Oranges ou de Roſes, pour donner bonne odeur à la Pomade qui ſe conſerve pluſieurs années ſans ſe gâter; ſon uſage eſt de l'appliquer le ſoir en ſe couchant & de ne l'eſſuier que le matin avec un linge blanc: au ſurplus il eſt encore à remarquer qu'il arrive ſouvent que la chaleur du mois de May ne ſuffit pas pour parachever de blanchir parfaitement la Pomade, en ce cas on continuëra dans le mois de Juin juſques à ce qu'elle ſoit blanche comme on la ſouhaite.

Autre.

CONCASSEZ dans un mortier une once de Perles fines bien blanches, puis mettez-les dans un vaiſſeau de verre ſur les cendres chaudes, verſant par deſſus du vinaigre blanc diſtilé juſqu'à ce qu'il ſurnage de deux doigts, puis les Perles eſtant diſſoutes, verſez le vinaigre par inclination, & lavez deux ou trois fois la diſſolution avec de l'eau de fleurs d'Oranges ou de Roſes, aprés quoy vous l'incorporerez avec deux parties de la Pomade precedente.

Autre.

PRENEZ une douzaine de pommes de Reynettes pelées, & deſquelles on aura ôté tous les pepins, mettez-les avec de l'eau commune dans un pot neuf de terre verniſſé, y ajoûtant demie once d'eau de Geroſles & autant d'eau de Canelle, une poignée de cimes de Lavande & quatre livres de graiſſe de Porc coupée par morceaux, & deſquels on aura ôté les peaux & les fibres, puis faites boüillir le tout enſemble à petit feu l'eſpace de quatre heures, y ajoûtant ſur la fin demie livre de Cire blanche grenée, & remuant de temps en temps les matieres que vous connoiſtrez eſtre ſuffiſamment cuittes, ſi

vous en jettez une goutte sur les charbons & qu'elle ne fasse point de bruit, alors coulez le tout à travers une étamine où on aura mis deux livres d'eau Roses, & levez la graisse qui surnâgera, & qui sera prise quand elle sera froide, puis battez la dans un mortier, & lavez la jusques à ce que vous en ayez fait une Pomade fort blanche qu'on appliquera sur le visage soir & matin.

Autre.

METTEZ tremper pendant trois jours quatre onces de graisse de Chapon dans de l'eau de fontaine que vous changerez deux ou trois fois le jour, maniant bien la graisse avec les mains pour la rendre blanche; puis mettez la dans un pot de terre vernissé auec deux onces de Pomade de pieds de Moutons, une once de Cire blanche & quatre onces d'eau de Lys, pour faire bouillir le tout sur un petit feu pendant un quart d'heure, remuant incessamment les matieres que vous verserez ensuite dans une terrine où il y aura de l'eau Roses, d'où les ayant tirées, lavées & battuës dans un mortier, vous aurez une Pomade fort blanche qui embellit le visage, & qui ôte les âpretez de la peau provenant du Soleil.

Autre.

PRENEZ beurre de May, graisse de Chevreau, suif de Bouc & Pomade de pieds de Moutons de chacun trois onces; puis faites fondre ces choses dans une terrine vernissée, & y ajoûtez demie livre d'eau de Courges, & autant d'eau de Morelle, & faites bouillir le tout pendant une heure, y versant alors sur la fin de la cuite deux cueillerées d'eaude Gerofles,& une cueillerée d'eau de Canelle; puis coulez & achevez la preparation comme de la precedente.

Autre.

PRENEZ suc d'ognons de Lys blancs, & Miel de Narbonne de chacun deux onces, & Cire blanche une once; puis mettez ces choses dans une terrine sur un petit feu jusques à ce que la Cire soit fonduë, alors incorporez les ensemble jusqu'en consistance de Pomade qu'on appliquera le soir, sans l'essuyer que le matin, pour ôter les rides du visage.

Autre.

FAITES cuire & durcir six œufs frais, puis les ayant coupez en deux, ôtez en les jaunes, & mettez en leur place parties égales de Mirrhe & de sucre candy pulverisez, rejoignez ensuite proprement les œufs & exposez les sur une assiette devant le feu, il en sortira une liqueur oleagineuse que vous incorporerez avec une once de graisse de Porc en consistance de Pomade que vous appliquerez le matin, & que vous laisserez secher sans l'essuyer, elle est admirable pour tendre la peau & ôter les rides comme la precedente.

Autre.

FAITES fondre une livre de suif de Cerf dans un pot neuf verniffé avec quatre onces d'eau Roses, versez-y une once d'huile de Cire, & autant d'esprit de Therebentine & de sperme de Baleine, puis incorporez bien le tout ensemble, aprés quoy vous le verserez dans de l'eau de fleurs d'Oranges, en laquelle estant refroidy, vous l'agiterez fortement, puis vous le broyerez dans un mortier jusqu'à ce que la Pomade soit devenuë blanche, de laquelle vous ferez le mesme usage que de la precedente.

Autre.

MESLEZ de l'Alum pilé avec le blanc d'un œuf bien frais, puis faites les bouillir ensemble les remuant incessamment, ce meslange s'épaissira en consistance de Pomade qui servira à donner de l'embellissement & du lustre au visage, l'appliquant le soir & le matin.

Autre.

PRENEZ deux onces de suc de Limons, autant d'eau Roses, deux dragmes d'argent sublimé, autant de Ceruse, puis meslez le tout ensemble, & vous aurez une Pomade propre comme la precedente à donner du lustre & de l'éclat au tein.

Autre.

PRENEZ une livre de beurre frais du mois de May, autant de Therebentine de Venise bien lavée, le suc de six Citrons & quatre onces d'eau Roses; puis mettez le tout sur le feu dans un pot de terre vernissé pour le faire bouillir jusques à ce que la Therebentine soit cuitte & que l'eau Rose soit consommée, ce que vous connoistrez si en maniant un peu de la matiere avec les doigts elle ny adhere point, alors ôtez la de dessus le feu & remuez la toûjours avec la spatulle jusques à ce qu'elle soit froide; & de cette façon vous aurez une bonne Pomade pour le visage & pour les mains, à laquelle vous pourrez ajoûter pour la rendre odorante de l'eau de fleurs d'Oranges ou de Gerofles.

Autre.

PRENEZ une douzaine de pieds de Moutons épluchez, ratissez, lavez & découpez; faites les cuire dans un pot de grais bien net jusqu'en consistauce de consommé, que vous mettrez & laisserez à la cave pendant 24. heures, aprés quoy vous separerez une huile que vous trouverez surnageante au dessus, & que vous meslerez avec parties égales d'huile de semences froides dans un petit pot de grais que vous mettrez sur le feu pour y faire dissoudre deux dragmes de Borax, & autant de nature de Baleine; puis vous donnerez corps au tout avec suffisamment de Cire blanche grenée pour en faire une Pomade merveilleuse pour le tein.

Autre.

FAITES cuire telle quantité qu'il vous plaira de racines de Lys blancs dans un peu de lait de Chévre; puis broyez les dans un mortier, & mettez les dans un pot de terre vernissé, où aura mortifié un peu de Mercure avec le suc de Citrons, versez sur le tout du lait de Chévre & de l'huile Rosat pour les faire bouillir en consistance de bouillie un peu épaisse, qui sera vostre Pomade que vous appliquerez le soir sur le visage & nettoyant le matin avec de l'eau Roses.

Autre.

CASSEZ les os de trois douzaines de pieds de Veau pour en tirer toute la moëlle, que vous ferez tremper pendant trois jours dans l'eau de fontaine, qu'il faudra changer trois ou quatre fois par jour, puis vous ferez fondre la moëlle sur un petit feu dans un vaisseau de terre vernissé ou de fayance, y ajoûtant quatre dragmes de sucre candy, deux dragmes de talc de Venise calciné & pulverisé, & une dragme d'Alum de glace; puis agitez ce meslange si fortement & si long-temps avec de l'eau de Lys & d'ognons qu'il devienne parfaitement blanc, & vous aurez une Pomade excellente pour le tein & contre les Dartres farineuses.

Nota. Que si on faisoit cette Pommade en Esté pendant les grandes chaleurs, il arriveroit peut-estre qu'on auroit de la peine à bien incopprer les poudres avec la Moëlle, en ce cas on fera fondre une once de Cire bien blanche qu'on y meslera, & qui liera parfaitement les matieres ensemble, il pourroit encore arriver qu'elle deviendroit jaune si on la gardoit un peu long-temps, & il faudroit pour la rendre blanche la relaver avec les eaux, de Lys, de Roses ou de Nenuphart, comme on a déja fait.

Autre.

PRENEZ quatre douzaines d'œufs fort frais, faites les bouillir dans un poëlon avec de l'eau jusques à ce qu'ils soient bien durs, alors tirez-en le jaune que vous broyerez dans un mortier, & que vous mettrez ensuite dans un sachet pour les exprimer à la presse, il en sortira de l'huile que vous recevrez dans une écuelle de terre vernissée, qu'on aura mise sur un réchaut où il y aura des cendres chaudes, puis ayant totalement tiré l'huile, vous y meslerez deux onces de Cire blanche grenée que vous ferez fondre ensemble, & que vous mêlerez jusques à ce qu'elles ne paroissent faire qu'une mesme substance d'une consistance de Pomade, qui sera exposée au Soleil dans de l'eau fraîche, qu'on changera tous les jours quatre ou cinq fois, & qu'on laissera ainsi exposée jusqu'à ce qu'elle soit devenuë parfaitement blanche, alors on pourra s'en servir en l'appliquant sur le visage le soir en se couchant pour tendre la peau & en ôter les rides.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira d'huile d'œufs tirée comme dessus, mettez-la d'abord aussi tost dans une fiole de verre que vous boucherez exactement pour la descendre dans un puits & l'y tenir durant toute la nuit; puis le lendemain vous la mettrez dans une terrine où vous l'agiterez comme le jour precedent, & vous continuerez ainsi jusques à ce que l'huile soit devenuë parfaitement blanche, alors vous y meslerez selon la quantité de l'huile demie once ou une once de poudre de perles Orientales, pour faire du tout une Pomade de laquelle on se frottera le visage tant au froid qu'au chaud.

Autre.

PRENEZ huile de Pavot blanc trois onces, huiles d'amandes ameres, de Beën & de Courges nouvellement extraites de chacune deux onces, mettez les dans un pot de terre neuf vernissé devant le feu, puis jettez-y demie once de cire blanche grenée, & faites les bouillir un moment, aprés quoy vous y ajoûterez autant de Therebentine qu'il en faudroit pour emplir la moitié de la coque d'une Noix, les laissant encore un peu bouillir pour y verser une once de Mastich, cela fait, versez le tout dans une terrine vernissée où on aura mis de l'eau de Roses muscates, dans laquelle vous la laverez, la changeant tant de fois qu'elle soit devenuë blanche, alors vous la conserverez dans quelque eau odorante pour l'usage, qui sera d'en frotter tout le visage le soir, se lavant le matin d'eau de Lentisque ou de Chévrefeuille ou de Pommes de Cyprés.

Autre.

PRENEZ racines d'Iris de Florence trois onces, Santal citrin & benjoin de chacun une once, Storax, bois de Roses & fleurs de Lavande de chacun une dragme, Acorus vray & Gerofles de chacun demie dragme, puis pilez ces choses grossierement & mettez les dans un sac de toile.

PRENEZ ensuite trois livres de graisse de Porc masle preparée & lavée, une livre de graisse nouvelle de Chévreau, une douzaine de Pommes de Reinette mondées de leurs pe-

lûres & pepins, coupées par quartiers, demie livre d'eau de Roses & quatre onces d'eau de fleurs d'Oranges; puis ayant mis le tout dans un pot de terre vernis, étroit d'embouchure & bien couvert, faites-en la distilation au bain bouillant jusques à ce que l'humidité soit presque consommée, alors coulez & exprimez mediocrement la Pomade que vous mettrez refroidir, la separant de ses fœces & la conservant dans un lieu frais pour ses usages, qui sont d'amollir & d'humecter la trop grande secheresse de la peau, & de guerir les cicatrices des lèvres & des mammelles.

CHAPITRE IV.

Des Eaux Cosmetiques secrettes servant à l'embellissement du visage.

Premiere Eau Cosmetique.

FAITES cuire deux pieds de Veau dans huit livres d'eau de Riviere jusques à la consomption de la moitié, ajoûtez-y alors une livre de Rits battu, & la mie d'un pain de Chapitre détrempée dans une chopine de lait; puis continuez l'ébullition durant un quart d'heure, observant de remuer les matieres de moment à autre; mettez ensuite ce meslange dans un alembic de verre, auquel vous ajoûterez deux livres de beurre de May du plus excellent, & la glaire de dix œufs frais avec leurs pellicules & leurs coques écrasées pour distiler le tout au Bain-Marie, & vous aurez une eau admirable pour nourrir & éclaircir le tein, si vous y faites dissoudre demie dragme de Camphre & pareille quantité d'Alum de Roche.

Autre.

CALCINEZ au feu de flâme du Talc de Venise que vous battrez aussi-tost dans un mortier bien chaud, & que vous passerez au tamis de soye; puis mettez le ainsi pulverisé dans un pot de terre vernissé avec un nombre de Limaçons à coquille, couvrez ensuite le pot & laissez le en cét estat jusques

ques à ce que les Limaçons ayent entierement absorbé cette poudre, écrasez les alors avec leurs coquilles, & les ayant mis dans une cucurbite de verre avec son chapiteau & son recipient; faites-en la distilation au Bain Marie, l'eau qui en sortira sera merveilleuse pour blanchir & pour donner de l'éclat au teint.

Autre.

DISTILEZ les feüilles de Lys blanc fort lentement au Bain-Marie, puis faites tremper dans vostre eau distilée un assez gros morceau de Santal blanc jusques à ce qu'il paroisse bien enflé, alors ayant pesé cette eau & y ayant ajoûté la moitié de son poids de Mastich en larmes lavé & seché, réïterez la distilation au Bain-Marie, observant de mettre un peu de musc au bec du Chapiteau; si vous voulez que cette eau qui servira pour embellir la face & les mains soit odoriferante.

Eau de Chair pour nourrir, & pour conserver la delicatesse du teint.

PRENEZ quatre pieds de Veau, desquels vous ôterez les os pour les mettre tremper durant neuf jours dans de l'eau de fontaine que vous changerez deux fois chaque jour, mettez les ensuite dans un alembic de verre avec le blanc & les coques de deux douzaines d'œufs frais, une roüelle de Veau bien lavée, dégraissée, desossée & coupée par morceaux, un Poulet écorché tout vif, duquel vous ôterez la teste, les entrailles & les pieds, un Citron coupé par tranches, demie once de graine de Pavot blanc concassée, le dedans d'un pain de chapitre emmietté, quatre petits chiens nez depuis un ou deux jours & trois chopines de lait de Chévre; puis distilez le tout au Bain-Marie bouillant durant trois jours & trois nuits sans discontinuer le feu, & appliquez ensuite sur le visage de cette eau distilée, avec un linge qu'on en aura imbibé le soir à l'heure du sommeil, essuyant le matin avec un linge blanc de lessive; ce qui sera réïteré trois ou quatre fois chaque semaine, observant d'exposer vostre eau au Soleil dans une fiole bien bouchée, sans quoy elle se conserveroit tres-peu de jours.

Autre.

PRENEZ deux Pigeonneaux vuides, & coupez par morceaux, une livre de mie de pain blanc, quatre onces d'amandes de noyaux de Pesches, & autant des quatre grandes semences froides mondées, deux blancs d'œufs & le suc de quatre Limons, puis faites macerer ces choses pendant douze heures dans quatre livres de lait de Chévre, distilez ensuite le tout au Bain-Marie, & ajoûtez à l'eau que vous en aurez tiré par la distilation, du Borax, du Camphre, de l'Alum & du Sucre candit pulverisez de chacun trois dragmes, aprés quoy vous l'exposerez au Soleil pendant trois jours, puis vous la mettrez pendant quinze jours à la cave, alors vous la filtrerez & vous la garderez pour l'usage qui est de s'en laver la face à toute heure, mais sur tout le soir & le matin pour adoucir, blanchir, donner de l'éclat & conserver le teint des Dames.

Autre.

PRENEZ deux livres de Féves, une livre de fleurs de Jasmin & deux onces de Borax, puis mettez ces choses dans une cucurbite versant pardessus une chopine d'esprit de vin, laissez les ensuite infuser pendant toute une nuit pour les distiler au Bain-Marie jusques à siccité, cela fait exposez l'eau qui en sortira pendant quarante jours au Soleil, elle tient non seulement le teint frais, le nourrit & le conserve, mais aussi elle empesche les rousseurs de venir au visage.

Autre.

PRENEZ un Chapon que vous mettrez en quatre quartiers, un fromage frais de Chévre, quatre Citrons hachez menus, les blancs de six œufs, deux dragmes de Ceruse lavée, quatre fois avec l'eau Roses, une dragme & demie de Camphre, une dragme de Musc, une chopine d'eau de fleurs de Féves, autant d'eau de Nenuphart & d'Argentine, & cinq ou six ognons coupez fort menus; puis faites digerer le tout ensemble pendant vingt-quatre heures, distilez-le ensuite, & gardez l'eau avec soin pour l'usage.

Autre.

FAITES cuire quatre livres d'Orge mondé & bien lavé dans une suffisante quantité de lait de Chévre, jusques à ce qu'il soit reduit en consistance de bouillie, alors ajoûtez-y encore une pinte du mesme lait de Chévre; puis deux onces de sucre blanc, & autant de sucre rouge pour distiler le tout au Bain-Marie, avec toute la patience qu'il faudra, cette distilation estant assez longue, & vous aurez une liqueur qui sera excellente pour les teints fins & pour les personnes maigres.

Autre.

PRENEZ un Melon à demy meur, coupez le par rouelles, & faites-en un lit dans une cucurbite, versez par dessus du sucre en suffisante quantité pour en faire un autre lit, & ajoûtez sur le sucre du Baume pour en faire un troisiéme, remettez ensuite sur le tout un lit de Melons, & continuez à disposer ces choses de la sorte jusqu'à ce que la cucurbite soit remplie aux deux tiers, alors distilez le tout au Bain-Marie bouïllant, & vous en tirerez une eau merveilleuse pour nourrir & blanchir le teint, on en met pour cét effet souvent sur le visage au commencement qu'on s'en sert, mais dans la suitte il suffit d'en mettre une ou deux fois la semaine.

Autre.

PRENEZ trois chopines de lait de Vache, autant de Vin blanc, la glaire & les coques de deux douzaines d'œufs frais, la mie d'un petit pain de chapitre, une poignée d'orge mondé, une roüelle de Veau coupée par morceaux, & trois ou quatre ognons de Lys, pour distiler le tout au Bain-Marie.

Autre.

PRENEZ une douzaine de Citrons qui ayent les écorces fines, les blancs d'une douzaine d'œufs frais durcis desquels on aura ôté tout le jaune, puis coupez les Citrons & les blancs d'œufs par roüelles, & mettez les dans une cucurbite de verre, au fond de laquelle on aura versé une livre de Therebenthine de Venise bien lavée; puis distilez cette choses

au Bain-Marie, duquel vous tirerez une eau que vous exposerez au Soleil, & qui sera particulierement bonne pour les teints grossiers, car elle deterge, adoucit & embellit le cuir en s'en lavant soir & matin.

Autre.

PRENEZ fleurs d'Aubespin, de Roses incarnates & d'Oranges de chacune parties égales, broyez-les bien dans un mortier, puis distilez les au Bain Marie, & conservez en l'eau pour l'usage.

Autre.

PRENEZ une livre de fleurs d'Amandiers sechées à l'ombre, autant de fleurs de Lys, demie livre de fleurs de Courges, six Citrons coupez par tranches, les blancs & les coques de deux douzaines d'œufs, & une chopine de Vin blanc, puis laissez infuser ces choses pendant une nuit, distilez les ensuitte au Bain-Marie bouillant jusques à entiere siccité, & vous aurez une eau qui unit le teint & rend la peau blanche & delicate.

Autre.

PRENEZ Mirrhe & Oliban blanc de chacun deux onces, Soufre vif une once, & Ambre blanc six dragmes, puis pulverisez ces choses, & les ayant mises dans un petit alambic de verre avec une livre d'eau Roses, faites-en la distilation au Bain-Marie, duquel vous tirerez une eau qui fera paroître la face jeune.

Autre.

PRENEZ Vinaigre blanc une livre, Borax, Mastich & Aloës de chacun une once, les blancs & les coques de six œufs frais & un fiel de Bœuf, pour distiler le tout au Bain-Marie, puis servez-vous de l'eau distilée à en laver le visage & la gorge pendant un mois entier, aprés quoy on ne s'en lavera plus que deux fois la semaine, & par ce moyen on donnera du lustre & de l'éclat aux teints les plus grossiers.

Autre.

PRENEZ vin d'Efpagne & petit lait de chacun deux livres, fuc de Limons, de Joubarbe, & de Pommes odorantes de chacun une livre, Eaux de Rofes & de Nenuphart de chacune demie livre, Mirrhe bien choifie & pulverifée fix onces, deux pigeonneaux vuidez & coupez par morceaux, & la glaire de deux œufs, puis meflez le tout enfemble dans un alembic de verre pour en faire la diftilation au Bain-Marie, & l'eau qui en diftilera fera confervée pour blanchir & donner de l'éclat à la peau du vifage, où on en pourra mettre chaque jour autant de fois qu'on voudra.

Autre.

PRENEZ mie de pain blanc, lait de Chevre & Vin blanc de chacun deux livres, Sucre tres fin une livre, Alum de roche trois onces, femences de Pavot blanc deux onces, fleurs de Féves, de Violettes, & feuilles de grande Joubarbe de chacune une poignée, & le fuc de quatre Limons, puis ayant pilé ce qu'il faut piler, mettez le tout dans un alembic de verre pour le diftiler au Bain-Marie, & vous aurez une eau qui adoucira, blanchira & confervera le luftre du teint.

Autre.

PRENEZ fuc de Prunelles une livre, racines de Coulevrée bien pilée demie livre, Mirrhe fix onces, & Sucre candit quatre onces, puis diftilez ces chofes par la Cornuë au feu de fable, & lavez de l'eau qui en fortira le vifage qu'on voudra embellir & dont on voudra ôter les rides.

Autre.

METTEZ infufer deux livres de fleurs de Sureau dans deux livres d'Efprit de vin pendant vingt-quatre heures, puis diftilez cette infufion au Bain-Marie, réiterant deux fois la diftilation fur les fœces, & vous aurez une eau merveilleufe pour les teints jaunes & bilieux fi on s'en lave le vifage foir & matin.

Autre.

PRENEZ deux poignées d'Espargoutes, une chopine de Vin blanc, deux douzaines de Citrons coupez par tranches, le blanc & les coques de douze œufs frais, quatre onces de Sucre candit, la mie d'un petit pain de Chapitre, & trois poignées de feuilles de Plantain, puis distilez le tout au Bain boüillant, & servez-vous de l'eau distilée pour faire pâlir le visage, c'est-à-dire pour ôter cette grande rougeur qui fait paroistre le visage toûjours enflamé.

Autre.

VERSEZ sur deux poignées de feuilles de Plantain, & sur autant de fleurs de Muguet une chopine de Vin blanc, puis faites les digerer pendant vingt-quatre heures au Bain-Marie, aprés quoy vous distilerez cette infusion au mesme Bain, & vous vous servirez de l'eau qui distilera au mesme effet que la precedente.

Autre.

PRENEZ une livre de lait de Chevre, demie livre de suc de Limons, un Melon coupé en tranches, une poignée de racines d'Arum & autant de celles de Coulevrée, pour distiler le tout au Bain-Marie, & l'eau qui en sortira, servira à embellir le visage qui en sera lavé tous les matins.

Autre.

PRENEZ eau de Vigne une livre, eau de Fontaine demie livre, Sel commun une once, & les coques de douze œufs frais, pour distiler le tout par la cornuë au feu de sable; vous en tirerez une eau qui nettoye la peau & rend le teint blanc, delicat & uny, on en passe sur le visage sept ou huit jours consecutifs soir & matin, aprés quoy on ne s'en sert plus qu'une fois la semaine.

Autre.

FAITES un pain de pure fleur de Froment détrempée avec du lait de Chevre blanche, que vous mettrez au four & que vous tirerez avant qu'il soit totalement cuit, puis en ayant ôté la mie que vous reduirez en aussi petits morceaux qu'il vous sera possible, vous la ferez tremper dans du lait de Chevre avec demie douzaine de blancs dœufs passez par l'éponge, & vous mettrez ensuitte ces choses dans un alembic de verre avec une once de coques d'œufs calcinez, pour distiler le tout ensemble à feu lent au Bain-Marie, & vous aurez une eau excellente pour les rougeurs & taches du visage, qui blanchit & tend merveilleusement la peau.

Eau de Venise pour donner de l'éclat au Visage.

PRENEZ au mois de May deux pintes de lait d'une Vache noire, que vous mettrez dans une cucurbite avec huit Citrons & quatre Oranges coupées en tranches, une once de Sucre candit, & demie once de Borax, pour distiler le tout au Bain-Marie ou au bain de sable à feu toûjours égal, ce qui est le plus necessaire, sans ôter la cucurbite du bain que le lendemain de la distilation.

Autre.

PRENEZ douze Citrons pelez & coupez par tranches, une douzaine d'œufs frais, six pieds de Moutons en morceaux avec les os, quatre onces de Sucre candit, deux dragmes de Borax, une bonne tranche d'un Melon, autant d'une Citroüille; pour distiler le tout dans un alembic de verre avec une chappe de plomb, & vous aurez une eau merveilleuse pour le mesme effet.

Autre.

PRENEZ telle quantité de son de Froment qu'il vous plaira, repassez le tant de fois par le tamis qu'il n'y reste point de farine, alors mettez-le infuser pendant trois ou qua-

tre heures dans suffisamment de bon vinaigre, puis ajoûtez-y un bon nombre de jaunes d'œufs, & distilez le tout au Bain-Marie, duquel il sortira une eau qu'on exposera quelque temps au Soleil dans une fiole bien bouchée, pour s'en servir ensuitte à donner du lustre & de l'éclat au Visage.

Autre.

PRENEZ lait de Chevre trois livres, fleurs de Sureau & d'Aubespin de chacune deux livres, moële de Citroüille & Miel de Narbonne de chacun une livre & demie, fleurs de Féves de Haricot, & Therebentine de Venise de chacun une livre, Sucre candit demie livre, Borax trois onces, Canelle & clouds de Gerofles de chacun demie once, quatre Pigeonneaux écorchez & coupez par morceaux, autant de Citrons coupez par roüelles, & les blancs & les coques de vingt œufs frais, puis concassez & pilez ce qui le peut estre, & mettez le tout ensemble dans une cucurbite pour le distiler au Bain Marie à feu si lent au commencement que l'eau ne boüille pas, puis sur la fin on poussera le feu jusques à faire bouillir l'eau, & on tirera par ce moyen une eau qui est propre, non seulement pour embellir le corps, mais aussi pour le fortifier & le preserver de plusieurs maladies ; il est bon pour cet effet de s'en servir au commencement du Printemps & sur la fin de l'Automne ; au surplus pour l'embellissement du teint, on s'en frotte le Visage une fois la semaine, le soir en se couchant, & le matin on l'essuie avec un linge blanc de lessive.

Autre.

DISTILEZ telle quantité que vous voudrez de glaire d'œufs frais au Bain-Marie, & vous aurez une eau qui donnera beaucoup d'éclat & d'embellissement au teint.

Eau de Talc.

PRENEZ au mois de May telle quantité de Limaçons avec leurs coquilles qu'il vous plaira, puis mettez les dans un pot de terre avec une poignée de Sel & autant de Vinaigre qu'il en faudra pour surnager les Limaçons d'un doigt, alors

agitez-les pour les faire dégorger & jetter leur mousse, puis ôtez-les pour les laver trois ou quatre fois de suitte dans du Vin blanc, & les ayant bien essuié avec un linge fort blanc, mettez-les dans un pot de terre vernissé, & donnez leur durant trois mois tous les jours une cueillerée de Talc reduit en poudre subtile, les remuant de temps en temps & faisant descendre ceux qui monteront, recouvrant bien le pot à chaque fois, & s'il se forme pendant ce temps là quelques petites pellicules à l'ouverture de leurs coques, il n'importe, enfin les trois mois écoulez, ôtez les limaçons & ce qui est dans le pot, & pilez le tout ensemble dans un mortier, puis mettez-le dans un alembic pour le distiler au Bain-Marie jusques à siccité, alors ôtez les fœces & rectifiez deux fois l'eau au bain, mettant à la derniere distilation quelques grains de Musc & d'Ambre gris dans un petit sachet avec du Sucre au bec de l'alembic pour corriger la mauvaise odeur de cette eau, de laquelle on imbibera un petit linge fin que l'on appliquera sur le Visage le soir aprés s'estre décrassé, & qu'on y laissera jusques au lendemain, s'essuiant alors doucement.

Autre.

L'EAU distilée du lait d'Anesse meslé avec les coques d'œufs au Bain Marie, donne beaucoup de lustre & d'embellissement au Visage.

Autre.

PRENEZ la jambe d'un Bœuf ou d'un Veau, c'est-à-dire la partie qui est depuis le genoüil jusques en bas, puis ôtez-luy la peau & les ongles, & mettez tout le reste en morceaux, pour le pouvoir distiler au Bain Marie, duquel vous tirerez une eau admirable pour le teint.

Autre.

FAITES bouillir deux pieds de Veau dans une bassine sur le feu avec dix-huit livres d'eau jusques à son entiere consomption, alors ajoûtez-y une livre de Ris & la mie de deux pains blancs de Chapitre, que vous ferez bouillir avec une suffisante quantité de lait jusques à ce que ces choses soient bien cuittes, mettez le pour lors dans un alembic avec deux

livres de Beurre frais, & la glaire de dix œufs pondus le mesme jour avec leurs coques & pellicules, pour distiler le tout au Bain-Marie, & vous aurez par ce moyen une eau merveilleuse pour faire paroistre le Visage jeune, pour tendre le cuir & ôter les rides, observant que vous la rendriez plus efficace pour cet effet, si vous y faisiez dissoudre quelque peu de Camphre & d'Alum Succarin.

Autre.

PRENEZ Borax blanc deux onces, Alum de roche, Alum de plume & Alum écaillé de chacun une once, & Camphre deux dragmes, pulverisez ces choses chacune à part, puis mettez-les dans une bassine sur le feu avec deux pintes d'eau de riviere, que vous ferez bouillir jusques à la consomption de la moitié, alors ôtez la bassine du feu, versez les matieres dans un alambic, y ajoûtant deux blancs d'œufs battus avec un peu de verjus, & distilez le tout au Bain-Marie, puis exposez l'eau qui sera distilée au Soleil pendant quinze jours ou trois semaines, & conservez-la pour embellir la face & toutes les autres parties du corps.

Autre.

PRENEZ Therebentine de Venise lavée plusieurs fois dans de l'eau Roses une livre, Alum Succarin & Sucre tres fin de chacun quatre onces, vraye Porcelaine deux onces, Argent vif amorty avec du suc de Limons, & Alum de roche brûlé de chacun une once, le blanc de douze œufs frais avec leurs coques, quatre Limons coupez par roüelles, deux gros Melons nettoyez de leurs écorces & coupez par tranches, une pinte de lait de Chevre & autant de Vin blanc, puis concassez & pilez ce qui le peut estre & mettez le tout ensemble dans un alambic de verre pour le distiler à petit feu.

Autre.

CUEILLEZ telle quantité d'Orge qu'il vous plaira quand il est encore en lait & que le grain n'est pas formé dedans ny épaissi, broyez ces grains dans un mortier avec du lait d'Anesse, puis distilez le tout au Bain-Marie, & servez-vous

de l'eau qui en sortira pour embellir le Visage, avec laquelle vous le laverez aussi souvent que vous le jugerez à propos.

Autre.

PRENEZ Lytarge, Mastich, Oliban, & Colophone de chacun parties égales, broyez ces choses sur le marbre, puis faites-les infuser dans de tres bon Vin blanc pendant une nuit, aprés quoy vous distilerez le tout au Bain-Marie jusques à siccité, recevant & conservant l'eau distilée dans une fiole, pour en laver la face le soir, ce qui la rendra blanche sans jamais se ternir.

Autre.

LE suc de Limons distilé au Bain-Marie, est merveilleux pour rendre la peau blanche & unie.

Autre.

CONTUSEZ dans un mortier des pommes de Pin, puis distilez-les au Bain-Marie, & vous aurez une Eau admirable au mesme effet.

Autre.

FAITES infuser demie douzaine de Citrons coupez en petites roüelles dans une pinte de lait de vache avec une once de Sucre fin & autant d'Alum de roche, puis distilez cette infusion au Bain-Marie, & passez le soir sur le Visage de l'eau qui en distilera.

Autre.

PRENEZ Cubebes, grains de Paradis, & clouds de Geroffles de chacun une once, & ratissures de Bresil trois onces, puis faites infuser ces choses pendant un assez long temps dans de l'Eau de vie, aprés quoy vous distilerez le tout à feu lent au Bain-Marie, & ayant plusieurs fois réïteré la distilation sur les fœces, servez-vous de l'eau qui sera distilée pour en laver souvent le Visage, ce qui luy donnera une couleur rouge & vermeille.

Autre.

PRENEZ une once de Mirrhe, quatre coques d'œufs non cuits, demie cueillerée de Gomme de Geniévre, & une poignée de mie de pain blanc amolly en lait de Chevre, puis mettez ces choses dans un alambic de verre avec une pinte d'eau de fontaine pour distiler le tout au Bain-Marie, duquel vous tirerez une eau admirable pour les teints gras, que vous pourrez rendre propre aux teints maigres, en la versant dans un pot dans lequel on aura fait fondre de la Pomade de pieds de Moutons, décrite au Chapitre precedent.

Autre.

PRENEZ deux onces d'Oliban blanc, autant de Mirrhe, une once de Soufre vif, & six dragmes d'Ambre, puis pulverisez ces choses, & mettez-les dans un alambic avec une livre d'eau Roses, pour distiler le tout au Bain Marie, conservez cette eau dans une fiole bien bouchée, & servez vous-en le matin & le soir aprés avoir lavé le Visage avec de l'eau Roses ou de l'eau de fontaine.

Autre.

PRENEZ eau de fleurs de Féves neuf onces, Vinaigre blanc huit onces, Alum écaillé, Borax, Camphre & Alum Succarin de chacun une once, & les blancs de huit œufs frais reduits en eau claire & filtrez, puis reduisez en poudre subtile ce qui peut s'y reduire, & incorporez le tout ensemble dans une fiole de verre bien couverte, que vous exposerez au Soleil pendant quinze jours, la remuant deux ou trois fois le jour, puis distilez le tout au Bain-Marie, & servez-vous de l'eau pour en laver le visage que vous n'essuyerez que quelque temps aprés avec un morceau d'Ecarlate.

Autre.

L'EAU distilée des Féves fraîchement cueillies & broyées dans un mortier avec un peu de Camphre, est merveilleuse pour blanchir & unir la peau.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de blancs dœufs frais que vous agiterez fortement avec une plume pour les reduire en eau, alors meslez-les avec autant de suc de Limons, puis distilez le tout ensemble, ajoûtez ensuitte à l'eau distilée le tiers d'un verre de lessive commune, & un Citron pilé, & ayant laissé le tout exposé au Soleil pendant huit jours, coulez & gardez la coulature pour l'usage, qui sera d'en passer souvent sur le visage aprés l'avoir lavé avec de l'eau commune.

Eau de Dame Ysabeau d'Arragon, Duchesse de Milan.

PETRISSEZ ensemble du lait de Chevre, & de la pure fleur de farine de Froment, pour en faire un pain que vous mettrez cuire au four lentement jusques à ce qu'il soit un peu plus qu'à moitié cuit, alors l'ayant tiré du four, ôtez-en toute la mie, que vous ferez tremper dans du lait de Chevre pur & frais, puis vous y joindrez sept Limons pelez & coupez par petits morceaux, & l'eau de sept œufs frais, cela fait prenez une once de coques d'œufs calcinez, deux dragmes de Camphre, autant d'Alum Succarin & de Corail blanc reduits en poudre subtile, puis ayant meslé le tout ensemble dans une cucurbite, distilez-le au Bain-Marie.

Autre.

PRENEZ fleurs de Roses, de Nenuphart qui croist aux étangs, de Sureau, de Féves & de Lys, desquels vous ôterez le jaune qui est dedans de chacune une livre, eau de Fraises demie livre, Encens blanc & Ceruse pulverisée de chacun deux onces, la mie d'un pain blanc & sept jaunes d'œufs, puis meslez le tout ensemble dans un alambic de verre pour le distiler ; l'eau qui en sortira sera conservée dans une fiole de verre que vous exposerez au Soleil pendant quelque temps, pour en laver ensuitte le visage soir & matin.

Autre.

METTEZ une douzaine d'œufs frais caſſez dans un alembic avec leurs coques, une once de Canelle & douze onces de lait d'Aneſſe, pour diſtiler le tout au Bain-Marie.

Autre.

L'EAU diſtilée d'un meſlange fait avec les fleurs de Romarin, le Vin blanc & le Tartre blanc, eſt excellente pour blanchir le viſage.

Autre.

PRENEZ du Criſtal & du Corail pulveriſé de chacun parties égales, mettez-les dans une terrine verſant par deſſus de l'eau de Limons juſques à ce qu'elle ſurnage d'un doigt, puis mettez la terrine couverte aſſez ſoigneuſement à la cave pour vous ſervir de l'eau comme il ſera dit cy-aprés, cela fait prenez des Limaces, tirez-les de leurs coquilles, lavez-les tres bien en pluſieurs eaux, dans leſquelles vous aurez diſſout un peu de Sel juſques à ce que vous ayez ôté toute leur viſcoſité, alors diſtilez-les & conſervez-en l'eau, & lors que vous voudrez vous en ſervir, prenez une cueillerée de la premiere eau, quatre de la ſeconde & autant d'eau de Raves, meſlez-les enſemble, puis paſſez-en ſur le viſage que vous aurez auparavant lavé d'eau fraîche & eſſuié.

Autre.

PRENEZ telle quantité de Limaçons qu'il vous plaira, tirez-les de leurs coquilles, & lavez-les bien comme deſſus pour ôter leur bave & viſcoſité, puis faites dans une cucurbite de terre un lit de ces Limaçons, & par deſſus un lit de Sel & continuez ainſi lit ſur lit juſqu'au tiers du vaiſſeau, alors achevez de l'emplir avec autant d'eau de Limons qu'il en faudra, faites enſuitte digerer le tout enſemble pendant douze heures; aprés quoy vous le diſtilerez, & vous expoſerez l'eau que vous en tirerez au Soleil pendant quelques jours.

Autre.

PRENEZ eaux d'Argentine, de Fraises, de Lys & de Nenuphart de chacune une chopine, un fromage à la Crême avec son petit lait, une douzaine d'œufs frais cassez avec leurs coquilles & pellicules, & une poule plumée, vuidée & coupée en quatre, puis mettez toutes ces choses dans un alembic pour en faire la distilation au Bain-Marie à feu lent, & vous aurez une eau merveilleuse pour le teint.

Autre.

FAITES un consommé de Chapon & de jaret de Veau à l'ordinaire sans sel, distilez-le au Bain-Marie, puis prenez trois cueillerées de semences de Perles, ou à leur deffaut la même quantité des petites coquilles qui se trouvent au bord de la mer & qui sont fort lucides, faites-les dissoudre dans du suc de Citrons jusques à ce qu'elles soient reduites en paste, alors versez par inclination le suc de Citrons & meslez la dissolution avec l'eau distilée du consommé dans un alembic, y ajoûtant deux jeunes Pigeonneaux decoupez en morceaux, trois œufs frais trempez dans le vinaigre jusques à ce que la coque soit devenuë molle, deux onces d'eau de Lys, autant d'eau de fleurs de Féves & de Miel de Narbonne, & demie once de Camphre, pour distiler le tout au Bain-Marie.

Autre.

PRENEZ fleurs de Nenuphart & pommes de Capendu pelées, mondées de leurs pepins & coupées en morceaux de chacun une livre, racines de Lys vertes six onces, suc de Limons cinq onces, fleurs d'une herbe nommée communement Cragiole, & qui fait la fleur blanche en maniere de sonnette, & feuilles de Joubarbe de chacun trois onces, broyez ces choses ensemble dans un mortier, & les mettez ensuitte dans un alembic auquel vous ajoûterez quatre livres de Vin blanc, trois livres d'eau de Courges, quatre onces de graisse d'Agneau, trois onces de Marjolaine verte, deux onces de Gerofles en poudre, une once & demie de Camomille pulverisée, & demie once de chair de Citrons, pour distiler le tout au Bain-Marie, & ayant

exposé l'eau qui en sera distilée au Soleil pendant huit jours, on la conservera pour en passer souvent sur le visage.

Autre.

PRENEZ deux Pigeons, éventrez-les totalement, puis mettez-les dans un alembic sans les avoir plumez, & les couvrez de trois onces de Therebentine lavée en six differentes eaux, ajoûtez encore dans la cucurbite dix œufs frais sans estre cassez & quatre Limons coupez par roüelles, pour distiler le tout à un feu toûjours égal, observant de mettre un peu de Musc au bec de l'alembic afin que l'eau qui distiiera en retienne l'odeur, on l'exposera ensuitte pendant un beau jour & une nuit au serain, puis vous en laverez la face pour la rendre polie & blanche.

Autre.

FAITES cuire trente œufs frais jusques à ce qu'ils soient fort durs, alors coupez-les en deux pour en tirer le jaune, en place duquel vous les emplirez à moitié de Therebentine qu'on aura lavée seize fois dans de l'eau de Cisterne pour distiler le tout dans un alembic de verre, puis mettez l'eau qui en sortira dans une fiole au Soleil pendant un mois, aprés quoy on pourra s'en servir pour l'embellissement du teint.

Autre.

METTEZ une Poule grise ou blanche dans une grande cage suspenduë en l'air, laissez-la dans cette cage pendant vingt-quatre heures sans luy bailler à manger ny à boire, alors prenez une once de Talc calciné, autant de Baume blanc de Judée, demie once d'Argent dissout à l'eau forte, & la mie d'un pain de la valeur de trois sols tout chaud venant du four, & ayant meslé ces choses ensemble, faites-les manger à la Poule sans luy bailler à boire, & aussi tost qu'elle aura avalé le tout, étranglez-la avec une fisselle, plumez-la & coupez-luy les pieds, puis mettez-la dans un alembic de verre pour en faire la distilation dans une cucurbite de verre au Bain-Marie, il en sortira une eau merveilleuse pour le teint.

Eau de Melons blancs.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de Melons blancs, coupez-les par tranches, ôtez-en l'écorce, les pepins & les bives, prenez de plus une livre de Therebentine de Chio bien lavée, quatre onces de Sucre fin en poudre subtile, deux onces de Limaçons de mer, une once d'argent vif amorty, & autant d'Alum calciné, deux œufs frais cassez avec leurs coquilles, quelques Limons blancs coupez en morceaux, & suffisamment de lait de Chevre & de Vin blanc, pour distiler le tout dans un alembic de verre au Bain-Marie, puis conservez-en l'eau dans une bouteille de verre.

Autre.

DONNEZ à manger à des Pigeons blancs, des Pignons pendant quinze jours, sans permettre qu'ils mangent autre chose, puis ôtez-leur la teste & les pieds, prenez ensuitte un demy pain d'Alum sucré qui se fait avec les blancs d'œufs & l'eau Roses, cinq cens grains d'or, trois cens grains d'argent, la mie d'un pain tres blanc trempée dans du lait d'Amandes douces, & une livre de Porc frais, pour distiler le tout dans un alembic de verre, duquel vous tirerez une eau qui sera merveilleuse pour rendre le visage coloré & vermeil à ceux qui l'ont jaune & passe.

Autre.

DE'TREMPEZ une livre de son de Froment avec du fort Vinaigre, comme si on vouloit faire de la bouillie pour un enfant, ajoûtez y douze œufs frais bien concassez avec la coque, deux onces de racines de Brioine aussi concassées, demie once de Borax & autant d'Alum, pour distiler le tout au Bain-Marie, duquel vous tirerez une eau admirable pour le teint.

CHAPITRE V.

Des Toiles & Mouchoirs Cosmetiques.

Toile à doubler les Masques.

PRENEZ cire blanche quatre onces, graisse de Chevreau & semences de Baleine de chacun deux onces & Camphre une once; puis faites fondre ces choses dans une petite terrine de terre vernissée à feu lent, & quand elles seront fonduës, trempez-y vos toiles desquelles vous doublerez vos masques.

Mouchoir de Venus.

FAITES calciner de la craye de Briançon dans un fourneau de verrerie s'il se peut, sinon calcinez la dans un creuset à l'ordinaire, puis détrempez la avec de la tres-bonne eau de vie, ou pour mieux faire avec de l'esprit de vin, les laissant bien incorporer ensemble pendant 24. heures, aprés quoy vous y tremperez vos toiles que vous ferez ensuite secher à l'ombre loin de la poussiere, du Soleil & du feu, & quand elles seront seches, vous les y tremperez derechef les faisant secher de mesme, & réïterant jusques à trois fois la mesme chose, alors vous aurez de la toile bien propre pour faire des mouchoirs desquels vous vous servirez à sec.

Autre.

PRENEZ deux livres d'Alum, une livre de Borax, autant de Gomme Adraganth & de Gomme arabique, puis faites infuser ces choses avec une pinte d'excellent vin d'Espagne ou de bon Vin blanc au Bain-Marie dans un vaisseau de verre bien bouché pendant trois jours entiers, puis mettez une livre de Ceruse dans un sachet de linge, pour la faire bouillir dans un pot de terre neuf avec cinq livres d'eau jusques à la consomption de la moitié, joignez alors cette eau & une pinte de

lait avec l'infusion precedente ; faites ensuitte bouillir trois livres de Therebentine de Venise bien lavée & deux livres de Miel blanc, avec trois chopines de Vinaigre blanc distilé jusques à la reduction de la moitié que vous joindrez encore avec l'infusion, cela fait prenez un gros chapon plumé, que vous mettrez par morceaux & dont vous casserez mesme les os, quatre Citrons coupez par tranches, la glaire & les coques de douze œufs frais, & demie once de clouds de Gerofles ; puis joignez le tout ensemble avec l'infusion dans un alembic pour en faire la distilation au Bain-Marie, & à un feu égal & temperé qu'on continuëra jusques à ce qu'il ne monte plus rien, alors vous aurez dans le recipient une eau admirable pour l'usage suivant.

VOus prendrez des mouchoirs de toile qui ne soit ny grosse ny déliée, vous les ferez tremper pendant toute une nuit dans cette eau les laissant ensuite secher doucement à l'ombre, puis vous les ferez tremper derechef & vous réitererez trois fois la mesme chose. Leur usage est de se frotter le matin & pendant le jour le visage avec un de ces mouchoirs, observant de s'estre décrassé le soir precedent.

Doublûres de Masque.

LAVEZ cinq ou six fois de la belle toile de chanvre jaune dans l'eau Rose, la laissant secher doucement à chaque fois, puis dilayez des jaunes d'œufs avec un peu d'eau Roses dans laquelle vous aurez fait dissoudre autant de Gomme adraganth qu'elle aura pû, trempez alors vostre toile dans ce meslange, puis faites la secher sur un quarré de bois bien tenduë, aprés quoy vous vous en servirez à tailler vos doublûres de masque.

Autre maniere de doublûre.

LAVEZ premierement la toile avec de l'eau Roses comme dessus, puis trempez la dans un meslange fait de parties égales de jaunes d'œufs & d'huile d'amandes douces tirée sans feu, & imbibez la d'une telle maniere qu'elle soit bien penetrée de ce meslange, puis faites la secher comme la precedente.

Autre.

IMBIBEZ d'abord la toile de jaunes d'œufs comme on a fait les deux precedentes d'eau Roses ; puis faites fondre de la cire dans l'huile d'amandes douces, & trempez y vostre toile, puis servez-vous-en à l'usage prescrit.

Maniere de faire les Cornettes jaunes de jour.

AGITEZ fortement un jaune d'œuf dans quatre cueillerées d'esprit de Vin, trempez dans ce meslange vostre Cornette que vous aurez auparavant purgée trois ou quatre fois avec l'eau Roses, puis laissez la secher à l'ombre.

Autre maniere.

FAITES infuser pendant 24. heures une bonne quantité de seconde écorce de bois de Berberis, autrement dit *Epine vinette* dans l'eau de Riviere, & lors que vous verrez l'eau de Riviere, & que vous verrez l'eau suffisamment jaune, trempez-y vos Cornettes que vous mettrez secher sans les presser ; réïterant autant de fois qu'il sera necessaire pour les faire assez jaunes.

Autre.

VERSEZ sur un scrupule ou demie dragme de Saffran une once d'esprit de Vin, que vous verserez par inclination, & lors qu'il sera bien coloré vous y en remettrez d'autre que vous verserez de mesme, & vous continuërez de la mesme chose jusqu'à ce vostre Saffran ne rende plus de teinture, alors meslez l'esprit de Vin blanc pour rendre la liqueur d'une couleur un peu enfoncée, dans laquelle vous ferez tremper vos Cornettes que vous laisserez secher, comme on a fait les precedentes.

Maniere d'accommoder les Cornettes de nuit.

PRENEZ Pomade de pieds de Moutons & cire blanche grenée de chacun une once, & graisse de Chevreau & de Porc frais de chacune demie once ; faites fondre ces choses à petit feu dans une terrine de terre vernissée y ajoûtant une once d'huile de Courges, trempez-y vos Cornettes que vous aurez auparavant purifiées avec l'eau Roses & frottées dans des jaunes d'œufs ; puis étendez les sur un morceau de papier

paſſant un rouleau par deſſus & ſerrez les en lieu temperé de peur qu'elle ne ſe gâtent : remarquez qu'il faut faire fondre la cire tres-doucement & que pour tremper les Cornettes, la compoſition ne doit eſtre que tiede crainte de faire cuire les œufs, deſquels on les a frottées auparavant.

Toile cirée merveilleuſe pour le viſage.

PRENEZ demie livre de cire blanche, une once d'huile d'amandes douces, demie once de Therebentine de Veniſe, autant de Borax & de ſperme de Baleine & de l'eau Camphrée ; puis faites fondre le tout enſemble à feu lent pour y tremper vos toiles, que vous laiſſerez ſecher à l'ombre pour en faire tel uſage que vous voudrez.

Maniere de faire Bandeaux pour ſe conſerver le front.

FAITES fondre de la cire blanche grenée à petit feu dans un plat de terre verniſſé, trempez-y un linge blanc & fin que vous expoſerez enſuite devant le feu pour le faire imbiber par tout de la cire ; puis ayant paſſé le fer deſſus, conſervez-le dans une ſerviette bien blanche & neuve, pour en faire des Bandeaux dont on enveloppera le front.

CHAPITRE VI.

Des Huiles Coſmetiques.

Huile de Talc admirable pour le viſage.

FAITES cuire trois ou quatre douzaines d'œufs frais juſques à ce qu'ils ſoient bien durs, alors ôtez-en les coques, fendez les par le milieu, & tirez en les jaunes, en place deſquels vous les emplirez de Talc de Veniſe pulveriſé tres-ſubtilement ; puis ayant rejoint les deux moitiez & les ayant liées ſoigneuſement avec du fil blanc, vous les rangerez proprement dans une cucurbite de verre que vous couvrirez d'une autre cucurbite, que vous lutterez exactement avec une colle faite de chaux vive & de blancs d'œufs, pour les enterrer dans du fumier de

telle façon qu'elles en soient entourées de l'épaisseur d'un pied, & lors que le fumier commencera à se refroidir il faudra le renouveller l'entretenant quelquefois avec un peu d'eau chaude; puis ayant ainsi laissé vos vaisseaux dans le fumier pendant quarante jours, vous trouverez aprés ce temps dans la cucurbite une liqueur onctueuse comme de l'huile, qu'on appliquera le soir sur le visage sans l'essuyer que le lendemain matin, ce qu'on fera avec un linge jaune qui aura esté à la lessive.

Quoy que cette liqueur onctueuse ne soit pas une veritable huile de Talc, il est certain neanmoins qu'elle est excellente pour le teint, si elle est renduë claire en la filtrant par le papier gris.

Autre.

PRENEZ quatre onces de Talc de Venise reduit en poudre tres subtile, & une livre de paste de froment, de laquelle vous ferez trente-deux morceaux; mettez au milieu de chaque morceau une dragme de Talc, que vous envelopperez de cette pâte en forme de petit pain, qu'il faudra mettre au four avec le grand pain pour les y laisser bien cuire; puis les ayant tirez vous les romprez & vous en ôterez le Talc que vous pulveriserez derechef; cela fait prenez des plus grosses racines de coulevrée, ausquelles vous ferez des creux de la profondeur de quatre doigts, que vous emplirez de vostre Talc pulverisé jusques au tiers, & ayant ainsi employé tout le Talc dans les racines, vous les exposerez à la cave pendant 24. heures au bout desquelles vous les trouverez remplies d'une liqueur oleagineuse que vous verserez par inclination, les laissant encore à la cave pendant vingt-quatre heures, & versant de mesme la liqueur qu'on y trouvera; ce que vous continuërez jusqu'à ce qu'elles ne rendent plus d'humidité, alors vous aurez une huile de Talc qui a les mesmes vertus que la precedente, observant que les racines de coulevrée doivent estre fraîchement cueillies.

Autre huile de Talc.

PRENEZ quatre onces de Talc pulverisé, mettez le avec parties égales de Salpestre dans un creuset au milieu des charbons ardens, & lors que le Salpestre sera consommé, remettez en d'autre, puis ayant réïteré cinq ou six fois la mesme chose, vous laisserez refroidir le creuset, au fond duquel

vous trouverez une masse que vous reduirez en poudre subtile, & que vous mettrez dans un petit sac de toile que vous suspendrez à la cave, ayant mis un vaisseau dessous pour recevoir la liqueur qui en distilera; vous y trouverez de l'huile de Talc faite par deffaillance, de laquelle vous passerez une fois la semaine seulement sur le visage le soir en vous mettant au lit, son effet est de blanchir & de nettoyer le cuir de toutes sortes de taches.

Autre huile Cosmetique.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de ratissures de tonneaux où il y ait eu du vin blanc; mettez les dans un pot vernissé que vous lutterez exactement pour le mettre dans une fournaise pendant huit jours, aprés quoy vous le tirerez pour le suspendre à la cave ou en un autre lieu humide, ayant au precedent percé par le fonds, & mis un vaisseau dessous pour recevoir l'huile qui en sortira de laquelle on frottera tous les soirs le visage.

Huile de Perles.

FAITES dissoudre telle quantité de Perles qu'il vous plaira avec du Vinaigre distilé dans un matras, puis la dissolution estant faite, ajoûtez-y de la Gomme arabique proportionnellement à la dissolution, & servez-vous déja de cette preparation de Perles pour l'embellissement du visage; mais pour en faire une plus exquise par la mesme voye, la dissolution estant faite comme cy-dessus, mettez-la dans une cucurbite de verre, versez par dessus de l'esprit de vin, & il restera au fonds de la cucurbite une liqueur oleagineuse qui sera l'huile de Perles.

Huile de Sucre.

EMPLISSEZ des cannes vertes avec du Sucre fin reduit en poudre impalpable; puis bouchez les exactement & exposez les au Soleil pendant deux ou trois jours, & vous les trouverez remplie d'une excellente huile que vous ferez circuler & passer par un linge clair, aprés quoy elle ne se congelera pas.

Huile de Tartre.

METTEZ dans un petit pain sortant du four duquel vous aurez ôté un peu de mie, du tartre calciné que vous y laisserez pendant cinq ou six heures, & lors que vous vous appercevrez que le Tartre se sera attaché au pain, alors mettez le tout dans un sac de toile neuve que vous comprimerez fortement sous la presse, & il en sortira une liqueur semblable à l'huile de Talc.

Huile d'œufs.

FAITES durcir telle quantité d'œufs qu'il vous plaira, puis coupez les par la moitié pour en ôter le jaune, que vous mettrez dans une poële bien nette où vous les pétrirez comme de la pâte, les faisant cuire peu à peu, & lors qu'ils commenceront à cuire, il faut les arroser d'un peu de vin blanc afin qu'ils ne se brûlent, puis quand ils cesseront de petiller, versez les dans un sac de toile que vous aurez auparavant engraissé d'huile d'amandes douces, & ayant bien lié le sac mettez le à la presse entre deux assiettes d'argent, il en découlera une huile que vous laverez deux ou trois fois avec de l'eau Roses, puis vous la conserverez dans une fiole de verre bien bouchée avec du parchemin, pour l'exposer ensuite au serain à la fraîcheur de la Lune à couvert de la pluye, & vous aurez par ce moyen une huile merveilleuse pour adoucir l'âpreté de la peau tant du visage que des mains, pour blanchir les cicatrices & pour effacer les taches.

Huile de Lard.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de Lard le plus gras qu'il se pourra recouvrer, faites le fondre cinq ou six fois dans de nouveau Vin blanc ; puis mettez le dans une cornuë avec son mesme poids de gravier menu & bien net, que vous placerez au fourneau de sable, donnant le feu doucement & par degrez jusques à ce que toute l'huile soit distilée, laquelle vous conserverez soigneusement, car elle blanchit mer-

veilleusement le visage & conserve le teint qui est naturellement beau.

Nota. Qu'on peut preparer une huile de beurre frais de May, comme l'huile de Lard qui aura les mesmes proprietez.

Autre huile qui rend la peau blanche & polie.

PRENEZ une livre de Tartre blanc, demie livre de Talc commun qui est une espece d'Alum & autant de Sel, puis mettez ces choses dans un creuset en une fournaise pour les faire calciner, alors pilez les subtilement sur le Porphire, puis mettez cette poudre dans une chausse à la cave ou dans un autre lieu humide pendant quinze jours ou trois semaines, & il en découlera une huile que vous recevrez dans une terrine placée au dessous, de laquelle vous passerez sur le visage aprés l'avoir lavé avec de la lessive.

CHAPITRE VII.

Des preparations Cosmetiques, du fiel de Bœuf, du Verjus & du Baume blanc.

Fiel de Bœuf Cosmetique.

PRENEZ quatre livres de fiel de Bœuf qu'on aura fait digerer pendant vingt-quatre heures au Bain-Marie & passé par le filtre, une once d'Alum de roche & autant de Sel de verre pulverisé; puis mettez ces choses ensemble dans un matras que vous boucherez soigneusement pour les exposer pendant quinze jours au Soleil du mois de May, l'agitant trois ou quatre fois par jour, puis filtrez les matieres & meslez parmy la liqueur filtrée, deux onces de porcelaines reduites en poudre tres-subtile & dissoutes dans l'esprit de Vinaigre, une once de Borax & autant de sperme de Grenoüilles, trois dragmes de Camphre, autant de sublimé, & trois onces de Sucre candy;

puis exposez de nouveau les matieres au Soleil pendant dix ou douze jours les remuant de moment à autre, & passez ensuite le tout par le filtre conservant la liqueur pour effacer les taches du visage & deffendre du hâle dont elle ôte les impressions, on l'applique pour le premier effet le soir sur le visage en se couchant, & on se lave le matin avec des eaux de Lys ou de Nenuphart ; mais pour se garantir du hâle il faut l'appliquer allant aux champs, & le laisser tout le jour sur le visage sans le laver que le soir.

Autre fiel de Bœuf preparé à la façon de Montpelier.

PRENEZ quatre ou cinq fiels de Bœufs, vuidez les dans une grande terrine, y ajoûtant une once d'Alum & autant de Sel de verre reduit en poudre ; puis foüettez ces choses avec une poignée de verge pendant deux ou trois heures, jusques à ce qu'elles se soient converties en mousse ou écume, alors filtrez les par un morceau de drap à loisir, ajoûtez ensuitte à ce qui sera passé deux onces de Borax, deux dragmes de Camphre & une dragme de Sublimé, & ayant mis le tout dans une fiole vous l'exposerez au Soleil pendant quinze jours, agitant de temps en temps les matieres : aprés quoy vous mettrez la fiole à la cave dans une fosse de façon qu'elle soit toute couverte de terre où vous la laisserez pendant quarante jours, puis vous l'ôterez & vous filtrerez les matieres, & la liqueur qui sera passée par le filtre vous servira aux usages suivans.

Elle sert à donner de l'éclat aux teints grossiers, & à dissiper & prévenir le hâle, on l'applique le soir, & le matin on lave le visage avec de l'eau de fraises.

Preparation de Verjus.

PRENEZ fleurs de Lys & de Sureau, & petits grains de Verjus blanc, lors qu'ils ne sont pas plus gros que de petits pois de chacun une livre, fiels de Bœufs au nombre de deux, Camphre une once & Borax demie once ; puis concassez ce qui le peut-estre, & distilez le tout ensemble au bain bouillant jusques à ce qu'il ne monte plus rien, exposez ensuite ce qui

fera distilé dans une fiole au Soleil pendant quarante jours; puis servez-vous de cette liqueur pour déterger & enlever les tannes & rousseurs du visage, l'appliquant le soir.

Preparations du Baume blanc pour l'embellissement de la peau.

QUAND on voudra l'employer pour un teint gras, il le faudra mettre en égale quantité avec de l'esprit de Vin bien rectifié dans une fiole de verre qui sera ensuite bouchée, & dans laquelle on laissera ce meslange durant quelques jours, pendant lesquels on le remuëra souvent & fortement jusqu'à ce qu'il soit incorporé ; puis l'ayant ensuite passé par un linge tres-fin, on en mettra trois ou quatre gouttes dans une cueillerée de belle eau pour en humecter le visage sans l'essuyer le soir en se couchant, & aprés avoir décrassé la peau avec un linge doux & blanc de lessive.

L'USAGE qu'on en doit faire pour les teints secs consiste à l'incorporer avec parties égales d'huile de Beën récente & tirée sans feu en la façon cy-devant dite, avec cette difference que pour faciliter l'union de ces deux substances, il faut y ajoûter de temps en temps une ou deux gouttes d'eau ; ce qui détermine enfin ce meslange à prendre la consistance de Pomade, de laquelle l'eau se separe ensuite aisément pour estre jettée & pour y en mettre de nouvelle qui sert à conserver la Pomade en la renouvellant de 24. en 24. heures.

ON applique pareillement cette Pomade sur le visage le soir en se couchant, ne l'essuyant que le lendemain à la toilette avec un linge blanc & doux, dans un coing duquel on mettra des pignons pour les y presser en essuyant.

Nota. Qu'on trouvera le veritable Baume blanc au Labotoire Royal des quatre Nations à Paris.

CHAPITRE VIII.

Des Gants Cosmetiques.

Preparation des Gants glacez qui embelissent les mains.

RETOURNEZ à l'envers les Gants que vous voudrez preparer, puis faites les tremper dans de l'eau de Fontaine durant environ deux heures, pendant quoy vous dilayerez quatre jaunes d'œufs frais avec une cueillerée d'huile d'amandes douces dans une petite terrine de terre vernissée, que vous ferez chauffer sur un feu lent pour y faire fondre deux dragmes de Cire blanche qu'on joindra à ce meslange; puis ayant exprimé les Gants pour en faire sortir toute l'eau dont ils seront humectez, passez les sur le meslange qui sera tiede, & maniez les comme on fait le linge qu'on empeze; puis étendez les sur un ais bien uny, que vous aurez auparavant enduit de la mesme composition pour les faire secher à l'ombre dans cét estat.

Maniere de purifier & cirer les Gants.

PRENEZ des Gants de cuir mince & pâteux, lavez les dans de l'eau de fontaine quinze ou vingt fois de suite jusqu'à ce qu'ils rendent l'eau bien claire, à la derniere fois vous les laverez dans de l'eau Roses; puis vous les laisserez secher doucement à l'ombre: Prenez ensuite des jaunes d'œufs frais, agitez les fortement dans une terrine, puis trempez-y vos Gants & frottez les de telle sorte qu'ils en soient penetrez d'outre en outre, cela fait trempez les dans de l'huile de fleurs d'Oranges ou de Jasmin, & à leur deffaut dans l'huile d'amandes douces ou des quatre semences froides; puis étendez les entre deux papiers, & laissez-les y secher, les exposant de temps en temps à l'air afin qu'ils ne se gâtent, puis serrez les en lieu sec.

Autre maniere de cirer les Gants.

PRENEZ des Gants de la qualité des precedens, frottez les d'abord de jaunes d'œufs; puis prenez deux onces de Pomade de Chevreau, une once de cire jaune ou blanche, & autant d'huile d'amandes douces, & faites fondre le tout ensemble sur un petit feu, alors trempez-y les Gants de maniere qu'ils en soient totalement penetrez, étendez les ensuitte sur du papier gris passant un rouleau de bois pardessus pour les unir, & conservez les dans un lieu sec, observant pour les parfumer d'ajoûter à la composition quelque huile odorante, comme celles de fleurs d'Oranges ou de Jasmin.

Autre maniere.

FAITES fondre un peu de Cire avec l'huile d'amandes douces ou de Beën, puis trempez dans ce meslange vos Gants qui seront imbibez de jaunes d'œufs, & étendez-les sur du papier comme les precedens.

Eau singuliere pour laver les Gants.

CONCASSEZ assez subtilement trois onces d'Iris de Florence, deux onces de Storax, autant de Calamus aromatique & de Benjoin, une once de bois d'Aloës, trois dragmes de Canelle & autant de Gerofles; puis mettez ces choses avec deux pintes d'eau de fontaine dans une bouteille que vous boucherez exactement pour l'exposer au Soleil pendant trois jours, aprés quoy vous y ajoûterez quatre onces de bonne eau Roses & trois onces d'eau de fleurs d'Oranges, & ayant mis le tout dans une cucurbite, vous le laisserez digerer pendant quelque temps au Bain-Marie, d'où ensuite vous distilerez une eau admirable pour laver les Gants.

CHAPITRE IX.

Des pâtes & autres preparations Cosmetiques pour les mains.

Pâte pour dégraisser & adoucir la peau des mains.

PILEZ quatre onces d'amandes douces écossées dans un mortier bien net, & lors qu'elles seront reduites en pâte vous les incorporerez avec trois jaunes d'œufs frais, & vous détremperez ensuite le tout dans un demy-septier de lait de Vache, pour faire cuire ce meslange dans un poëlon jusqu'en consistance de pâte que vous observerez de bien remuër pendant toute la cuitte ; aprés quoy vous ne l'employerez que lors qu'elle sera refroidie.

Autre.

PRENEZ une livre d'amandes écossées, deux onces de Calamus aromatique, autant de Gomme tragacanth, une once de Santal citrin & autant d'Iris de Florence pulverisez & tamisez, deux verres d'eau Roses, une Pomme de Reinette pelée & coupée par morceaux & la mie d'un pain blanc d'un sol bien seche & pulverisée ; puis meslez bien le tout ensemble dans un mortier en consistance de pâte mediocrement dure que vous conserverez pour l'usage.

Autre.

PRENEZ telle quantité de Pommes de Capendu qu'il vous plaira, coupez les par tranches aprés les avoir pilées, puis broyez les dans un mortier de marbre y versant de l'eau Roses & du Vin blanc ; ajoûtez-y ensuite la mie d'un pain blanc, quelque peu de Savon blanc & autant d'amandes écossées, puis faites bouillir le tout avec autant de vin blanc

que vous jugerez à propos pour le reduire en consistance de pâte.

Autre.

PRENEZ deux livres d'amandes douces écossées, pilées & broyées dans un mortier de marbre; mettez les infuser dans deux pintes de lait de Chévre ou de Vache pendant deux ou trois heures; puis coulez le tout à travers un gros linge que vous exprimerez fortement à la presse; mettez la coulature dans une bassine sur un feu de charbon, y ajoûtant la mie d'un pain blanc de deux sols, deux dragmes de Borax, autant d'Alum de Roche calciné & sur la fin une once de nature de Baleine, observant de remuer toûjours pendant la cuitte, de peur que les matieres ne s'attachent au fond de la bassine, observant que la paste sera suffisamment cüitte lors que le tout se levera avec la spatule, ce qui ne se doit faire que lentement, & en cinq ou six heures, au moyen dequoy vous aurez une pâte admirable pour les mains.

Autre.

PRENEZ des quatre semences froides écossées de chacune quatre onces; pilez les dans un mortier, y ajoûtant deux onces de pignons que vous broyerez de mesme; puis vous y ajoûterez encore peu à peu demie livre d'amandes douces écossées, & ensuite deux jaunes d'œufs frais, & le tout estant bien incorporé ensemble, vous aurez une pâte excellente pour blanchir les mains, que vous conserverez dans un pot de fayance la couvrant de Sucre pulverisé.

Autre.

PRENEZ Amandes ameres écossées & broyées une livre, Ceruse une once, Amidon demie once, & les jaunes de quatre œufs frais; puis faites bouillir ces choses dans une bassine avec six onces d'esprit de vin, jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance de pâte, de laquelle vous prendrez gros comme une Noix pour en frotter les mains, sur lesquelles vous ferez ensuite verser peu à peu de l'eau ou pour mieux faire du vin que vous essuyerez avec un linge blanc.

Autre.

PRENEZ Amandes écossées & broyées une livre, lait de Chévre quatre onces, huile d'amandes douces deux onces, mie de pain de chapitre, blanc d'Espagne & poudre d'Iris de chacun une once, & les jaunes de deux œufs frais; puis incorporez le tout ensemble dans une bassine sur le feu, où vous le ferez cuire jusqu'en consistance de pâte qui servira aux mesmes effets que les precedens.

Autre.

PRENEZ Borax, Sel commun preparé & Alum de Roche de chacun une dragme, reduisez ces choses en poudre impalpable; puis prenez les blancs de six œufs frais, desquels vous imbiberez si souvent une éponge qu'ils ne rendent plus d'écume, alors joignez les avec les Poudres cy-dessus dans une terrine y ajoûtant le suc de deux Citrons; puis mettez la terrine sur les cendres chaudes, & remuëz toûjours les matieres jusques à ce qu'elles soient en consistance de Pomade, qui sera non seulement merveilleuse pour blanchir les mains, mais aussi pour le visage.

Autre.

PURIFIEZ les blancs de six œufs frais comme cy-dessus avec une éponge jusques à ce qu'ils ne rendent plus d'écume, alors incorporez les avec une once de Ceruse en poudre & autant d'Amidon; puis ayant mis ce meslange dans une terrine sur un petit feu; ajoûtez-y deux onces d'huile des quatre semences froides, remuant toûjours jusqu'à ce que le tout soit cuit en consistance de Pomade, de laquelle on frottera les mains le matin pour les blanchir, & le soir le visage pour le mesme effet, l'essuyant le matin avec un linge humecté d'eau de fraises.

Eau

Eau pour blanchir les mains.

CONCASSEZ dans un mortier une livre de graine de Jusquiame, puis mettez la dans une cucurbite avec le suc de douze Limons & une livre d'esprit de vin pour faire la distilation du tout au Bain Marie, duquel il sortira une eau merveilleuse pour blanchir les mains si on les en lave tous les matins.

Autre.

LA décoction des feuilles & racines d'Orties faite avec l'eau de fontaine, blanchit en peu de temps les mains, pour peu qu'on les en lave tous les jours deux ou trois fois.

Paste cuitte.

PRENEZ une livre d'Amandes douces, pilées & broyées dans un mortier, mettez-les au four sur une feuille de papier comme on fait les macarons, pour les y faire cuire, aprés quoy quand on voudra se laver les mains, on en prendra un peu qu'on dilayera dans du lait pour s'en servir.

Autre.

PRENEZ de l'huile d'Amandes ameres lavée avec de l'eau roses ou de fleurs d'Oranges, puis mettez la sur le feu, y faisant fondre de la Cire blanche pour en faire une espece de Pomade, dont vous oindrez les mains aprés les avoir bien lavées, observant de les ganter incontinent aprés.

Autre.

PRENEZ une livre de Savon seché au Soleil pendant huit jours, puis pulverisé quatre onces d'Iris aussi pulverisé, deux onces de farine d'Amidon & autant de Santal en poudre, puis incorporez ces Poudres dans un mortier avec suffisamment de Storax liquide & d'huile de Benjoin en consistance de paste, à laquelle vous ajoûterez quelques grains de Musc & de Civette, si on le juge à propos pour la rendre agreable.

Autre.

PRENEZ Borax pierreux, Sel commun, & Alum de roche de chacun une dragme, triturez ces choses chacune à part, puis incorporez-les avec demie livre de blancs d'œufs, & distilez le tout au Bain-Marie, il en sortira une eau admirable pour blanchir les mains.

Autre.

L'EAU distilée des fleurs de Tillier, non seulement blanchit les mains, mais aussi unit la peau, dissipe les taches, & ôte le hale du Soleil, si on imbibe un linge de cette eau qu'on appliquera sur les mains trois nuits consecutives.

Autre.

PRENEZ une livre de Savon de Venise ou de Damas que vous couperez bien menu & que vous mettrez ensuitte dans une terrine ou dans un bassin d'argent avec autant de fort vinaigre blanc qu'il en faudra pour que le Savon surnage & s'y puisse baigner, puis exposez-les au Soleil pendant sept ou huit jours, les laissant durant le mesme temps au serain, & observant seulement de couvrir exactement la terrine en cas de pluye, & de les remuer souvent avec une spatule de bois; puis sur la fin de ce temps ajoûtez dans la terrine trois onces de Therebentine de Venise, autant de poudre d'Iris & d'huile de Lentilles, une once de Perles Orientales preparées, demie dragme de Verd de gris en poudre & six onces d'huile de jaunes d'œufs purifiée au Soleil, & ayant bien meslé toutes ces matieres, laissez-les exposées au Soleil encore pendant quatre jours, où elles se coaguleront en une paste assez maniable, pour la pouvoir appliquer sur les mains, ou seulement les en frotter, puis les tenir dans des gants de peau de chien, les lavant ensuitte avec de la paste d'Amandes, autant de fois qu'il sera necessaire pour les dégraisser.

Autre.

PRENEZ huile d'Amandes douces deux onces, nature de Baleine & Cire blanche grenée de chacun trois dragmes

faites chauffer ces trois choses à part dans trois écuelles, puis versez-les toutes en une, les remuant soigneusement avec une spatule de bois, jettez ensuitte le tout dans une bassine où on aura mis de l'eau fraîche bien nette, dans laquelle vous l'agiterez, changeant d'eau jusques à ce que la Pomade soit bien blanche, qui doit estre conservée dans l'eau de Roses ou de fontaine qu'on changera tous les jours.

Autre.

PRENEZ demie livre de suif de Cerf receñt, & autant de toilette d'un jeune chevreau, faites-les tremper dans de l'eau de fontaine que vous changerez souvent jusques à ce qu'ils soient devenus bien blancs, alors fondez-les dans une terrine de terre vernissée, & les versez dans une autre terrine où on aura mis de l'eau fraîche, dans laquelle vous les agiterez assez long-temps, puis les ayant ôtées, incorporez-les avec deux onces de Ceruse bien pulverisée & tamisée dans un mortier de marbre, d'où les ayant tirées, vous les exposerez au Soleil dans un vaisseau couvert d'un linge, & vous les remuërez de temps en temps, & à la fin vous les laverez dans de l'eau Roses, pour vous en servir à en frotter les mains, metttant ensuitte des gands.

Autre.

PRENEZ Amandes ameres & pignons, broyées dans un mortier de chacun une livre, Camphre, nature de Baleine Alum calciné, Iris de Florence & farine de Lupins de chacun deux dragmes, la mie d'un pain de Chapitre, cinq jaunes d'œufs & le quart d'un os de Seche, puis ayant pulverisé ce qu'il faut pulveriser, mettez le tout ensemble dans une terrine avec une chopine de lait pour le faire cuire en consistance de bouillie, de laquelle on se frottera les mains sans se servir d'eau.

Autre.

PRENEZ telle telle quantité que vous voudrez de graine de Pavot blanc seiche, pilez-la aussi subtilement qu'il se pourra, puis lavez-vous-en les mains avec de l'eau fraîche.

Autre.

LE suc tiré de la Menthe fraîche & filtré, est tres propre pour blanchir les mains, pourvû qu'on les en lave deux ou trois fois la semaine.

Autre.

PRENEZ telle quantité d'Amandes qu'il vous plaira, broïez-les dans un mortier, y versant peu à peu de la poudre subtile d'ognons de Lys sechez, puis mettez ce meslange dans un noüet de toile que vous tremperez dans de l'eau de riviere, & que vous comprimerez jusques à ce que l'eau soit blanche pour vous en laver les mains.

Autre.

PRENEZ trois onces de racines de Lys violets, & autant de racines de Lys blancs, broyez-les bien dans un mortier, puis ajoûtez y une once de sucre fin pulverisé subtilement, & broyez de rechef le tout ensemble jusqu'en consistance d'une espece de Pomade, que vous appliquerez sur les mains, & que vous y laisserez jusques à ce que vous sentiez que la peau se retire, alors ôtez-la peu à peu avec les doigts, lavez vous ensuite avec de l'eau fraîche, & vos mains deviendront blanches.

Autre.

PRENEZ eau de pluye quatre livres, Figues grasses & Alum de roche de chacun demie livre, Miel blanc quatre onces, graisse de poule & d'Agneau de chacun deux onces, & plumes de poules quatre poignées, faites bouillir ces choses ensemble pendant quelque temps, puis sur la fin ajoûtez-y noix Muscades, Gerofles, Storax & Calamus Aromatique de chacun une once & demie en poudre subtile, & ayant coulé le tout, mettez dans la coulature douze grains de Musc fin qu'on aura fait détremper dans de l'eau Roses, que vous conserverez dans une fiole pour en laver les mains autant de fois qu'on le jugera à propos.

Autre.

PILEZ bien dans un mortier de marbre demie livre d'Amandes ameres & autant de Pignons, puis ajoûtez-y sucre fin pulverisé, miel blanc ou de Narbonne, suc de Citrons & eau roses de chacun demie livre, & ayant bien incorporé le tout dans le mesme mortier, mettez-le dans une terrine vernissée pour le faire bouillir un moment, aprés quoy vous le conserverez dans un pot de fayence pour l'usage, qui sera d'en dilayer un peu avec de l'eau de laquelle on lavera les mains.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de racines de Guimauves, broyez-les dans un mortier, & les faites ensuitte secher, pour les reduire en poudre, de laquelle vous prendrez quatre onces, paste d'Amandes ameres, huile de Tartre & d'Amandes douces de chacune deux onces, graines d'Oranges mondées une once & demie, Amidon blanc une once, Pignons frais six dragmes, & Musc demie dragme, puis broyez & pulverisez ce qui le peut estre, ajoûtant pour chaque once de poudre ou d'autre matiere, demie once de poudre d'Iris, cela fait broyez dans un mortier demie livre d'autres racines de Guimauves fraîches, que vous ferez macerer dans suffisamment d'eau roses & de Naphte pour en tirer le mucilage le lendemain, avec lequel vous détremperez d'abord le Musc, puis vous y incorporerez tout le reste en consistance de paste assez solide, de laquelle vous formerez des petites masses que vous ferez secher pour les conserver, & quand on voudra s'en servir, ou en tiendra une dans la main qu'on arrosera d'un peu d'eau & dont on frottera les mains.



CHAPITRE X.

Des Poudres qui blanchissent les Dents.

Premiere Poudre.

PRENEZ sang de Dragon & Corail rouge de chacun demie once, corne de Cerf, Alum de roche, Bol d'Armenie, & Porcelaine de mer qui sont de petites coquilles de la grosseur d'une petite féve d'aricot, & qui ressemblent fort à la graine de Caffé de chacune trois dragmes, Pierre ponce & Terre sigillée de chacun deux dragmes, & Clouds de gerofles un scrupule, puis pilez ces choses grossierement dans un mortier de bronze, & reduisez-les ensuitte sur le marbre ou Porphire en poudre impalpable, de laquelle vous passerez sur les dents avec le bout du doigt.

Autre.

PRENEZ trois onces de Canelle fine, autant de sang de Dragon & deux onces d'Alum calciné, puis reduisez ces choses en poudre subtile, de laquelle vous vous servirez comme de la precedente.

Autre.

PRENEZ Pierre ponce calcinée, Corail blanc, os de Seche, crême de Tartre, & racines d'Iris de chacun demie once, Sel Armoniac une dragme, Musc & Ambre gris de chacun trois grains, puis meslez ces choses dans un mortier & tamisez les pour les rendre impalpables qui servira à nettoyer & blanchir les dents.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sauge & fleurs de roses rouges seches de chacune deux pincées, Pierre ponçe & Corail

rouge de chacun six dragmes, racines d'Iris & Santal rouge de chacun demie once, bois de Gaïac & Mastich de chacun trois dragmes, os de Seches deux dragmes, Mirrhe, Canelle & bois de Roses de chacun une dragme, puis pulverisez le tout subtilement.

Autre.

PRENEZ Santal rouge, sang de Dragon, Noix de Galles, Ambre blanc & jaune, Mastich, semences de Perles, farine d'Orge, Canelle, rapures d'Yvoire, corne de Cerf, Corail, bois d'Aloës, feuilles de Tamarisc seches, racines d'Ozeille aussi sechée, & Tartre de vin blanc de chacun parties égales, reduisez chaque chose à part en poudre, puis meslez-les ensemble pour l'usage.

Autre.

LES Poudres faites de croûtes de pain brûlé, de Pierre ponce, d'Alum calciné & de pots de grais, de tuiles ou de briques, seules ou meslées ensemble en parties, sont tres propres pour rendre les dents blanches en peu de temps.

Autre.

PRENEZ Corail rouge trois dragmes, Canelle, Pyretre, & fil blanc de soye brûlé en un pot neuf & reduit en cendres de chacun deux dragmes; clouds de Gerofles une dragme, puis faites du tout une poudre tres subtile.

Autre.

PRENEZ une once & demie de corne de Cerf brûlée, six dragmes de Sel Armoniac, & deux onces de Mastich, pour les reduire en poudre impalpable.

Autre.

PRENEZ Corail blanc & rouge, Pierre Samienne & Pierre ponce, Mastich, & Bol d'Armenie de chacun parties égales, puis pulverisez subtilement le tout, & passez souvent de cette poudre sur les dents.

Autre.

LA graine dont on fait l'Ecarlate qu'on nomme en Latin *rubia tinctorum*, & que les Apotiquaires appellent graine de Kermes ou de Garance reduite en poudre, est fort propre pour blanchir les dents.

Autre.

PRENEZ Corail rouge, fleurs de Grenadiers, Pierre ponce, Alum brûlé, Noix de Galle & Acacia de chacun trois dragmes, Gallia Moschata, Souchet, écume de mer, Cardamome, Sel Armoniac, Sel Mineral & Sel Gemme de chacun deux dragmes, Spic nard, bois d'Aloës, Noix de Cyprés Costus, Spodium, semences de Myrtilles, Mastich & clouds de Gerofles de chacun une dragme, puis reduisez le tout en poudre subtile, qui sera conservée pour l'usage precedent.

Autre.

PRENEZ Ocre rouge trois onces, eau roses deux onces, Miel de Narbonne & Canelle de chacun une once, & clouds de Gerofles demie once, pulverisez subtilement ce qui le peut estre, & faites bouillir le tout ensemble dans une petite terrine de terre jusqu'à secheresse, alors ôtez-en les matieres & broyez-les sur le Porphire, puis remettez-les sur le feu pour les dessecher totalement, & conservez-les ensuitte pour l'usage.

Autre.

LA Poudre faite de Pierre ponce pulverisée avec la mesme quantité de Sel commun, puis dissoute dans de l'eau & sechée ensuitte au Soleil, est tres propre pour blanchir les dents.

Autre.

PRENEZ os de Seches, coquilles blanches de mer, écume de mer, Porcelaine, Alum, Aristoloche ronde, Canelle, Poivre long, Corail & Sel commun de chacun parties égales, puis pulverisez ces choses & conservez cette poudre pour l'usage, qui sera de gargariser premierement la bouche avec du

Vin blanc, puis frotter les dents de cette poudre & gargariser derechef avec le Vin blanc, au moyen dequoy on se blanchira les dents en fort peu de temps.

Autre.

PRENEZ Zedoaire & sucre candy de chacun deux onces, écosses de noix, Santal rouge, racines de Manne & Corail blanc & rouge de chacun une once, Cristal pilé, charbon de bois de Romarin, corne de Cerf, Alum de roche calciné, Mastich rouge & sang de Dragon de chacun six dragmes, puis reduisez ces choses en poudre subtile, de laquelle vous vous servirez comme de la precedente.

Autre.

PRENEZ os de Dattes calcinez & corne de Cerf aussi calcinée de chacun demie once, Alum calciné, os de Seche, sang de Dragon & Sel gemme de chacun trois dragmes, Oliban & Sebestes de chacun deux dragmes, Gerofles, & Canelle de chacun une dragme, Musc trois grains, & Sucre candy une once, pour faire du tout une Poudre de laquelle on frottera tous les matins les dents.

Autre.

PRENEZ marbre blanc, Corail, os de Seche, Encens & Mastich de chacun parties egales, pulverisez ces choses subtilement, & servez-vous-en pour blanchir les dents.

Autre.

LA Poudre faite de parties égales d'Alum, de Corail blanc & de racines de Bistorte, est excellente pour blanchir les dents en peu de temps.

Autre.

PRENEZ Hyssope, Origan & Menthe de chacun demie once, corne de Cerf & Sel commun de chacun une dragme, puis calcinez ces choses dans un pot de terre, & quand elles seront calcinées, retirez-les & mettez-les dans un mortier avec

une dragme de Poivre, autant de Pyretre & de Mastich, & un scrupule de Mirrhe odorante, pour reduire le tout en poudre subtile qui blanchira les dents en perfection.

Autre.

FAITES brûler telle quantité de bois de Romarin qu'il vous plaira jusqu'à ce qu'il soit reduit en charbon que vous jetterez tout embrasé dans du vinaigre rosat, où vous le laisserez tremper pendant vingt-quatre heures au serain, aprés quoy vous le ferez secher au Soleil; puis vous le reduirez en poudre, de laquelle on se servira comme des precedentes.

Nota. Qu'on peut facilement de ces Poudres, en faire des Opiattes en les incorporant avec du Miel cuit ou avec les confections d'Hiacinthe & d'Alkermes, ou bien avec les Sirops de Corail, de Roses rouges, d'œillets ou autres tels qu'on jugera à propos.

Nota encore qu'il est fort necessaire de se gargariser la bouche avec du vin blanc pur, ou avec du vin blanc dans lequel auront bouilly la Sauge & l'Hissope, ou avec l'eau distilée de ces mesmes herbes, ou bien tout simplement avec de l'eau de fontaine devant & aprés l'usage des Poudres.

CHAPITRE XI.

Des Opiattes & autres Preparations Secretes pour blanchir les Dents.

Premier Opiatte.

PRENEZ Corail rouge, noyaux de Dattes, semences de Perles, Ecrevices calcinées, & corne de Cerf preparée de chacun une dragme & sel d'Absinthe un scrupule, pulverisez ces choses subtilement, puis incorporez-les avec de la confection d'Alkermes pour en faire un Opiatte.

Autre.

PRENEZ sang de dragon, Alum de roche calciné, Encens masle, Sel preparé & sel de roses de chacun deux dragmes, & graines de Kermes dix dragmes, puis ayant reduit ces choses en poudre subtile, incorporez-les avec du miel rosat en consistance d'Opiatte qui blanchira les dents en peu de temps.

Autre.

PRENEZ pain de Froment, Corail rouge & blanc, & corne de Cerf de chacun demie once, Alum de roche demie dragme, Parietaire & cheveux de Venus de chacun une poignée, & quatre ou cinq coquilles d'œufs, puis mettez ces choses dans un pot de terre au four où vous les laisserez calciner, aprés quoy vous les reduirez en poudre subtile, de laquelle vous prendrez trois onces, vinaigre scillitic une once, Canelle deux dragmes, clouds de Gerofles, Spicnard & Calamus aromatique de chacun demie livre, puis ayant pulverisé ce qui le peut estre, incorporez le tout avec une suffisante quantité de miel Rosat, pour en faire un Opiatte duquel on frottera les dents tous les matins.

Autre.

PRENEZ Alum & Corail rouge de chacun deux dragmes, Sumach, éponge de Bedegar & racines de Bistorte de chacun une dragme, puis pulverisez ces choses & incorporez-les avec du Sirop de Coings, pour en faire un Opiatte qui sera tres propre à rendre les dents blanches.

Eau servant au mesme effet.

PRENEZ eau commune & eau roses de chacune quatre onces, Alum brûlé & subtilement pulverisé deux dragmes, & Canelle entiere demie dragme, puis mettez toutes ces choses dans une fiole sur les cendres chaudes pour les faire digerer pendant quelque temps, aprés quoy on les fera bouillir jusqu'à la consomption de la troisiéme partie, alors laissez refroidir le

tout, puis imbibez des linges dans cette eau, avec lesquels vous vous frotterez les dents.

Autre.

PRENEZ Sel armoniac & Sel gemme de chacun demie livre, Alum de roche quatre onces; concassez ces choses, puis distilez-les dans un alembic de verre, il en sortira une eau tres propre pour blanchir les dents.

Autre.

PRENEZ racines de Quintefeuille & de Bistorte de chacune deux onces, Roses rouges, Coupelle de glands, & éponge de Bedegar de chacun demie once, puis faites bouillir ces choses dans de l'eau de cisterne, & servez-vous de cette décoction pour en frotter les dents avec un linge qu'on en aura imbibé.

Autre.

L'HUILE de Soufre & l'eau d'Alum, sont tres propres pour blanchir les dents.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de racines de Lierre ou de Guimauves, faites-les bouillir dans l'eau commune jusqu'à ce qu'elles s'attendrissent, alors faites-les secher doucement à l'ombre, & servez-vous en pour frotter les dents, aussi bien que de la décoction pour gargariser la bouche.

Autre.

PRENEZ suc de Courges sauvages deux livres, écorce de Meurier demie livre, Pyretre & jusquiame de chacun six onces, Alum de roche, Sel gemme & Borax de chacun une once, puis mettez toutes ces choses dans la cornuë pour les distiler au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien, alors meslez une partie de cette eau distillée avec autant de vin rouge & lavez souvent la bouche de ce meslange qu'on fera tiedir à chaque fois.

Autre.

PRENEZ Sel gemme, Alum de roche, & Soufre en canon de chacun deux onces, Borax une once, Perles & Corail concassez de chacun demie once, & Vinaigre blanc distilé quatre onces, puis mettez ces choses dans une cornuë, où vous les ferez digerer sur les cendres chaudes pendant une nuit, aprés quoy vous les distilerez au bain de sable à petit feu du commencement, & poussant le feu sur la fin, jusques à l'entiere siccité des matieres, & par ce moyen vous aurez une eau qui blanchit les dents, qui les affermit & qui guerit mesme les petits ulceres qui viennent à la bouche.

Autre.

PRENEZ eau roses, Sirop violat, miel blanc ou de Narbonne, & eau de Plantain de chacun demie once, & esprit de Vitriol quatre onces, puis agitez fortement ces choses dans une fiole, & imbibez un linge de ce meslange, avec lequel vous froterez les dents, aprés quoy on se lavera la bouche avec de l'eau roses meslée avec égale partie d'eau de Plantain.

Autre.

FAITES tremper telle quantité qu'il vous plaira d'ognons de mer dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, puis trempez y aprés l'avoir fait tiedir un linge, avec lequel vous frotterez les dents.

Autre.

METTEZ du Tartre dans un vaisseau de marbre que vous boucherez exactement, puis vous l'enterrerez fort profondement, & vous ne l'ôterez que lors que vous jugerez que le Tartre sera reduit en eau, qui sera conservée en un lieu humide pour en frotter les dents au besoin.

Autre.

PRENEZ une livre de sel commun, huit onces d'Alum de roche, & demie once de sel Nitre, & reduisez ces

choses en poudre subtile, prenez d'ailleurs une poignée de Sauge & autant de bois de Lentisque coupé par petits morceaux, & demie livre de ces fausses meures qui croissent le long des hayes, puis mettez le tout dans un alembic de verre pour en faire la distilation au bain de sable, duquel faisant au commencement petit feu, le phlegme sortira, alors il faudra changer de recipient pour recevoir la partie la plus subtile, que vous conserverez dans une fiole de verre fort épaisse, pour vous en servir au besoin, imbibant à cet effet dans cette eau un curedent de bois de Lentisque, avec lequel on nettoyera les dents.

Autre.

PRENEZ Miel écumé une livre, Eau de vie demie livre, bois d'Aloës trois onces, Gomme arabique deux onces, Noix muscades, Galangal, Cubebes, Canelle, Mastich, clouds de Girofles, Spicnard, & Lavande de chacun trois dragmes, & Ambre deux dragmes, concassez ce qu'il faut concasser, puis distilez le tout dans un alembic de verre.

Autre.

PRENEZ une livre de Sel pilé & mondé des ordures qui s'y peuvent rencontrer, & une once d'Alum de glace, puis distilez ces choses par la cornuë au bain de sable, & vous aurez une eau qui estaint meslée avec parties égales d'eau de Plantain, sera tres propre à nettoyer & blanchir les dents.

CHAPITRE XII.

Des Blancs & Magisteres Cosmetiques.

Magistere de Iupiter pour mettre dans les Pomades qui blanchissent le Teint.

PRENEZ une partie d'étain & deux parties de Sel armoniac en poudre, meslez exactement ces choses, puis mettez-les dans un alembic de terre qui resiste au feu, & duquel

les deux tiers pour le moins demeurent vuides, adaptez-y un chapiteau aveugle, & ayant lutté les jointures, pouſſez vôtre matiere à feu ouvert dans un fourneau à grilles, dont le haut ſoit bouché avec du lut & des briques, & diſpoſé de telle ſorte qu'il y ait un eſpace conſiderable entre les briques & la partie ſuperieure du chapiteau, obſervant de donner un petit feu au commencement, & de l'augmenter peu à peu juſqu'à faire rougir le fond de la cucurbite, pour raiſon dequoy il faut du commencement ouvrir tous les regiſtres du fourneau, & continuer le feu de la meſme force juſqu'à ce qu'il ne monte plus rien, alors ayant laiſſé refroidir les vaiſſeaux & les ayant enſuitte délutez, vous détacherez voſtre matiere que vous trouverez ſublimée en forme de fleurs vers le haut de la cucurbite & dans le chapiteau, & vous la diſſoudrez dans une ſuffiſante quantité d'eau commune, puis ayant filtré cette diſtilation, vous y jetterez goute à goute autant d'huile de Tartre ou d'eſprit de ſel armoniac qu'il en faudra pour precipiter voſtre matiere en Magiſtere, que vous laverez pluſieurs fois avec de l'eau tiede avant que de le faire ſecher.

Magiſtere de Biſmuth.

DISSOLVEZ dans un Matras une once de Biſmuth reduit en poudre groſſiere avec trois onces d'eſprit de Nitre, puis verſez la diſſolution dans une terrine bien nette, ſur laquelle vous verſerez cinq ou ſix livres d'eau de fontaine, dans laquelle on aura fait fondre demie once de ſel marin, alors vous vous apercevrez qu'il ſe precipitera au fonds une poudre blanche qui ſera voſtre Magiſtere, que vous ferez ſecher à l'ombre aprés en avoir verſé l'eau par inclination; on ſe ſert de ce Magiſtere en l'incorporant avec de la Pomade, ou bien en le dilayant dans l'eau de Lys.

Magiſtere de Saturne.

DISSOLVEZ deux ou trois onces de ſel de Saturne bien purifié dans une ſuffiſante quantité d'eau & de vinaigre diſtilé meſlé en parties égales, puis filtrez cette diſſolution & verſez par deſſus quelques goutes d'hile de Tartre faite par defaillance, elles ſe formeront d'abort en lait, puis elles ſe

reduiront en coagulatum qui se precipitera au fonds du vaisseau en poudre blanche, alors broüillez le tout, & filtrez à travers le papier gris, la liqueur passera claire comme de l'eau, & la poudre restera sur le papier qu'il faudra laver plusieurs fois avec de l'eau fraîche pour emporter l'impression du vinaigre, & ensuitte la faire secher & vous aurez un Magistere tres blanc qu'on employe pour le fard comme celuy de Bismuth, & qui peut servir d'ailleurs dans les Pomades pour les dartres.

Blanc de Candie pour blanchir le Visage.

METTEZ dans une grande terrine ou bassine de terre vernissée demy litron d'Orge bien épluché avec quatre ou cinq coëffes de Chevreau ou d'Agneau bien gras hachées par petits morceaux, puis rangez sur les coëffes une douzaine ou plus d'œufs bien frais tout entiers avec leurs coques, & versez par dessus le tout autant du meilleur vin blanc qu'il en faudra pour qu il surnage les matieres d'environ un demy doigt, alors couvrez la bassine d'un couvercle de plomb que vous lutterez exactement avec de la paste ou de la terre, & l'enterrerez ensuitte dans une cave jusqu'à deux pieds de profondeur, où vous la laisserez pendant quarante jours, aprés quoy l'ayant retirée & deluttée vous y trouverez un blanc qui s'y sera attaché, que vous raclerez avec une cueillere de bois & que vous laverez ensuitte deux ou trois fois avec de l'eau roses que vous laisserez rasseoir, & que vous verserez ensuitte par inclination pour prendre vostre blanc qui sera resté au bord du vaisseau & qu'il faudra ensuitte faire secher à l'ombre, & conserver dans une boëte de bois. Son usage est d'en dilayer un peu avec de l'eau de Vigne ou de fleurs de Féves, ou de Nenuphart, ou de Plantain pour l'appliquer ensuitte sur le visage.

Blanc de Perles, admirable pour le Teint.

PRENEZ deux onces de semences de Perles Orientales & autant de Corail blanc ou pâle que vous pulveriserez à part fort subtilement, puis vous les mettrez dans un Matras avec autant d'eau forte que vous jugerez à propos pour les y faire dissoudre, pendant quoy vous mettrez dans un autre Matras

huit

huit onces d'Estain de glace pulverisé, sur lequel vous verserez de l'eau forte pour le faire dissoudre de mesme, & la dissolution estant faite vous la meslerez avec de l'eau, dans laquelle on aura dissout du Sel, & vous verserez ce meslange sur vostre premiere dissolution de Perles & de Corail pour les faire precipiter, alors vous verserez par inclination l'eau & vous laverez la poudre avec de l'eau de fontaine jusques à ce qu'il ne luy reste aucune odeur d'eau forte, cela fait vous vous servirez de cette poudre en l'incorporant avec des Pomades, ou bien en la dilayant avec les eaux de Nenuphart, de Lys ou autres, comme il a esté dit pour le Magistere de Bismuth.

Poudre de Talc.

METTEZ telle quantité que vous voudrez de vray Talc de Venise dans un creuset au feu de flâme, où vous le laisserez durant un quart d'heure, pendant quoy ayant fait chauffer jusqu'à presque rougir un grand mortier de fer & un des bouts de son pilon, vous y verserez le Talc, que vous battrez fortement avec le bout du pilon rougy, jusques à ce que vous l'ayez reduit en poudre subtile, que vous passerez par le tamis de soye, & que vous conserverez comme estant propre pour mettre dans les Pomades ou autres preparations Cosmetiques.

Autre maniere de reduire le Talc en poudre.

PRENEZ de ces poches de cuir qui sont faites comme des petits sacs & dont se servent les Epingliers pour blanchir leurs épingles, mettez-y des cailloux de Riviere les plus blancs que vous pourrez trouver avec un bonne quantité de Talc; puis à force de bras, agitez les si long-temps que le Talc se reduise en poudre de laquelle on se servira comme de la precedente.

CHAPITRE XIII.

Des Preparations secrettes du Lait virginal, & de quelques autres qui servent à ôter les rougeurs & boutons du Visage.

Premier Lait virginal pour rétablir les rubicons & boutonnez.

REDUISEZ en Poudre subtile une once de Lytarge d'argent, puis mettez les dans une fiole avec une chopine de Vinaigne distilé sur les cendres chaudes, où vous les ferez digerer pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous filtrerez cette dissolution pour la mesler avec une pareille quantité d'eau commune impregnée de Sel marin & filtrée; il s'y formera de ce meslange une liqueur blanche, avec laquelle on bassinera le visage soir & matin, observant qu'on pourroit conserver ces deux dissolutions separément & les mesler ensuite en parties égales chaque fois qu'on voudra s'en servir.

Autre.

PRENEZ Storax & Benjoin de chacun deux onces, Iris de Florence pulverisée demie once, nature de Baleine une dragme & Musc. trois grains; puis ayant concassé ce qui le peut-estre, mettez en digestion ces choses dans une pinte d'esprit de Vin sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, aprés quoy l'esprit de Vin se trouvera chargé d'une teinture rouge qu'il faudra verser par inclination dans une autre fiole de verre pour la separer du marc, & vous aurez un Lait virginal fort odoriferant, duquel on versera quelques gouttes dans de l'eau de fontaine claire & nette, ce qui la rendra blanche comme du Lait & tres-propre pour dissiper les boutons & rougeurs du visage.

Autre.

PRENEZ Storax, Benjoin, Mirrhe, Corail & Borax de chacun deux dragmes, Canelle demie dragme, clouds de Gerofles au nombre de six, Musc trois grains, & Ambre gris deux grains; puis faites digerer le tout avec une chopine d'esprit de vin & achevez la preparation comme la precedente.

Autre.

DISSOLVEZ dans l'eau de Plantain, autant de Vitriol de Chypre qu'il se pourra; puis imbibez du Cotton de cette dissolution, & bassinez-en le soir les boutons du visage qu'on lavera le matin avec de l'eau commune.

Autre.

ENVELOPPEZ du Salpestre dans un linge bien délié, puis l'ayant trempé dans de l'eau claire, touchez les boutons diverses fois avec cette Eau.

Autre.

PRENEZ Alum de Roche & Souffre vif subtilement pulverisez de chacun une once; puis mettez ces Poudres dans une bouteille qui contienne environ une pinte avec une chopine d'eau de Roses muscades, alors ayant bien agité fortement les matieres pendant une bonne demie heure, vous laisserez reposer cette Eau qui sera devenuë comme du Lait, & vous la conserverez pour vous en servir, en y imbibant un linge qu'on appliquera sur le visage, & qu'on y laissera pendant toute la nuit, aprés quoy on le lavera avec un peu d'eau Roses & de Plantain.

Nota. Qu'il faut remuer la bouteille à chaque fois qu'on s'en sert.

Autre.

FAITES bouillir une poignée de feuilles de patience & autant de Mouron pendant une demie heure avec trois chopines d'eau commune, pour étuver avec cette décoction les boutons & rougeurs du visage.

Autre.

CASSEZ un œuf frais pondu du mesme jour dans un demy septier de bon Vinaigre, & vingt-quatre heures aprés coulez le tout à travers un linge, & touchez les rougeurs & boutons du visage avec la coulature.

Autre.

FAITES infuser pendant trois jours deux onces de fleurs de Souffre dans une chopine de Vinaigre blanc, puis distilez cette infusion par la cornuë au feu de cendres & trempez un linge dans l'eau qui sera distilée, que vous appliquerez sur le visage le soir l'y laissant pendant toute la nuit, continuant cette application jusqu'à entiere guerison.

Autre.

L'EAU distilée du bois de Fresne verd découppé par petits morceaux, est tres-propre pour dissiper les boutons du visage.

Lait virginal de Saturne.

FAITES bouillir deux onces de Lytarge d'or pendant un petit quart d'heure dans une chopine de Vinaigre, puis filtrez cette décoction par le papier gris, & gardez la dans une fiole à part ; Faites d'ailleurs bouillir dans un demy septier d'eau Roses, demie once d'Alum de plume & deux gros d'Alum de Roche filtrez pareillement cette décoction & gardez la dans un autre fiole, pour en mesler un tiers avec deux tiers de la precedente, & vous aurez par ce moyen un Lait virginal tres propre pour ôter les rougeurs du visage.

Autre.

FAITES durcir deux douzaines d'œufs frais sous les cendres chaudes, puis coupez les en deux pour en ôter les jaunes, que vous meslerez avec demie livre de Ceruse reduite en poudre subtile, aprés quoy vous imbiberez ce meslange d'une chopine de Vin blanc ; puis vous exprimerez le tout à la presse & vous distilerez la liqueur qui sortira au Bain-Marie, pour vous servir de l'eau qui en distilera à l'usage precedent.

Autre.

BROYEZ bien dans un mortier une livre de Veau avec six œufs frais ; puis ajoûtez-y une poignée d'argentine & demy septier de Vin blanc, pour distiler le tout au Bain-Marie.

Autre.

MESLEZ quelques gouttes d'huile de Souffre dans de l'eau de Plantain, & imbibez un petit linge de ce mêlange que vous appliquerez les soirs sur le visage.

Autre.

PRENEZ une once de Camphre & autant de Souffre, demie once de Mirrhe & autant d'Encens ; puis pulverisez ces choses & mettez les avec une livre d'eau de Roses dans un vaze de verre, que vous exposerez au Soleil pendant dix ou douze jours, aprés quoy vous le conserverez pour l'usage.

Autre.

PRENEZ Vinaigre blanc, eau Roses & suc de Limons de chacun une livre & Souffre vif quatre onces en poudre, puis mettez ces choses dans une cornuë pour en faire la distilation à feu de rouë, il en sortira une eau qui efface les rousseurs du visage, l'appliquant tous les soirs pendant un assez long-temps.

Autre.

PRENEZ une livre de Lait de Chévre, une once d'eau Roses, autant d'eau de Plantain & un peu de Vinaigre blanc, puis meslez ces liqueurs dans une bouteille de verre avec une once de sel de Saturne, autant de Camphre & dix grains de Musc, & ayant gardé ce meslange pendant neuf jours ; servez-vous-en comme des liqueurs precedentes.

Autre.

BROYEZ dans la main ou dans un mortier du Mouron qui a les fleurs blanches ; puis appliquez le pendant toute une nuit sur le visage en forme de Cataplasme.

Autre.

METTEZ dans une fiole de chopine demy septier d'eau de vie, achevez de l'emplir avec des fraises bien meures, bouchez la bien ensuite avec du parchemin & exposez-la au Soleil pendant huit jours ; puis coulez-le tout par un linge & remetrez la coulature dans la fiole que vous acheverez d'emplir de fraises comme la premiere fois, y ajoûtant de plus demie once de Camphre ; puis lavez-vous de cette liqueur soir & matin.

Autre.

BROYEZ quatre onces d'Amandes de noyaux de Pesches & deux onces de semences de Courges mondées de leurs écorces dans un marbre ; puis comprimez les pour en tirer une liqueur huileuse, qu'on appliquera souvent sur le visage pour faire perdre le trop de rougeur.

Autre.

METTEZ telle quantité de Fraises qu'il vous plaira dans un vaisseau que vous enterrerez assez profondément dans un fumier pour les y faire pourir, aprés quoy vous les distilerez, & vous vous laverez de cette eau qui est admirable pour dissiper les tumeurs rouges qui viennent au visage.

Autre.

MESLEZ dans une bassine sur un petit feu parties égales de Souffre vif & d'oingt de Porc bien nettoyé & lavé, avec une suffisante quantité d'eau distilée de fleurs de Peschers & de Fougeres, & servez-vous de ce meslange dans le besoin.

Autre.

PRENEZ Mercure amorty avec de la salive ou du suc de Limons quatre onces, vieux beurre, huile rosat, suc d'Oranges & Therebentine bien lavée en eau Roses de chacun trois onces, Sel commun pulverisé une once, & les jaunes de deux œufs cuits durs; puis meslez ces choses dans un mortier de marbre pour en faire une Pommade, de laquelle on frottera soir & matin les boutons & rougeurs de la face.

Autre.

PRENEZ Sucs de fumeterre, de Plantain & d'Ozeille de chacun trois onces, huile rosat & Gomme tragacanth de chacun une once, Gomme arabique demie once, sang de dragon deux dragmes & une suffisante quantité de cire neuve, pour reduire le tout en consistance de Pomade, de laquelle on se servira comme de la precedente.

Autre.

PRENEZ Encens blanc, Mastich, blancs d'œufs reduits en eau & Ceruse de chacun une once & demie, graisse de Poule ou de Cabril & sain de Taureau de chacun deux dragmes & argent vif un scrupule; puis pulverisez ce qui le peut estre & incorporez le tout ensemble en forme de Pomade, dont vous vous servirez le soir, vous lavant le matin le visage avec la décoction de Ceruse.

Autre Lait Virginal de Saturne.

METTEZ trois onces de Lytarge d'or reduite en poudre subtile avec six onces de bon Vinaigre blanc dans une fiole de verre où vous les agiterez pendant un *miserere*, aprés quoy vous les laisserez reposer pendant trois heures; puis vous les filtrerez par le papier gris, & vous conserverez la liqueur qui sera coulée dans une bouteille de verre ; faites fondre ensuite une once de Sel commun dans une livre d'eau de fontaine, & conservez aussi cette dissolution dans une bouteille de verre à part, & lors que vous voudrez vous servir de ces preparations, meslez ensemble parties égales de ces deux dissolutions, & elles se congeleront & deviendront blanches comme du petit Lait, sur lesquelles il surnâgera une eau qu'il faudra ôter avec la cueilliere, pour se servir de la liqueur blanche qui sera au fonds.

Autre.

PRENEZ Iris en poudre trois livres, fleurs de Sureau & de Geneſt de chacune une livre, fleurs de Nenuphart, Marjolaine, Plantain & Joubarbe de chacun quatre poignées, Romain & Sauge franche de chacun deux poignées, le blanc de deux douzaines d'œufs frais, & quatre livres de vin blanc; puis broyez ce qui le doit estre, & mettez le tout dans un alembic de verre pour en faire la distilation au Bain-Marie, il en sortira une eau qu'il faudra mettre dans des bouteilles de verre pour les exposer au Soleil pendant cinq ou six jours, aprés quoy on s'en lavera le visage soir & matin.

Autre.

METTEZ du Gip ou du Plastre calciné dans une cucurbite, versez pardessus du suc de Limons jusqu'à ce qu'il surnage; puis les ayant bien meslez, distilez-les par l'alembic, & lavez vous le visage de l'eau qui en sortira, elle fera disparoistre en peu de temps les boutons & rougeurs.

Autre.

PRENEZ Alum de Roche une once & demie, suc de Limons, Ognons de Lys blanc & Vinaigre distilé de chacun une once, Camphre une dragme, & le blanc de deux œufs ; puis faites boüillir le tout ensemble à petit feu jusques à ce qu'il devienne un peu épais, alors ôtez le du feu, & servez vous en le soir pour l'appliquer sur le visage que vous laverez le lendemain avec de l'eau fraîche.

Autre.

METTEZ du Souffre en poudre dans un petit noüet de linge, puis l'ayant imbibé d'eau de vie appliquez le sur les boutons & rougeurs.

Autre.

MESLEZ de l'eau d'orge avec du Vinaigre, puis passez de ce meslange sur les boutons & rougeurs que vous saupoudrerez ensuite d'Alum calciné.

Autre.

BROYEZ dans un mortier des Noix de Galles avec une bonne quantité de feuilles de Peschers & de Sauls ; puis distilez ces choses au Bain-Marie, & servez-vous de l'eau distilée pour en humecter les rougeurs & boutons.

Autre.

PRENEZ demie poignée de feuilles de Rhuë ; broyez-les bien dans un mortier avec de l'huile de Mirtilles, puis ajoûtez-y une suffisante quantité de cire pour faire du tout un Cataplasme qu'on appliquera le soir sur le visage.

Autre.

L'ALUM reduit en poudre subtile & incorporé avec du Miel, est aussi fort excellent pour dissiper les rougeurs & boutons du visage.

CHAPITRE XIV.

Des preparations secrettes pour ôter les Tannes, les Rousseurs & les autres taches du Visage.

Premiere preparation.

PRENEZ Vinaigre blanc une livre, tartre blanc & Alum de Roche reduits en poudre subtile, & farines d'orge & de Féves de chacun demie livre; puis mettez ces choses dans une cornuë pour en faire la distilation au feu de sable, il en sortira une eau de laquelle vous imbiberez des linges pour les appliquer pendant la nuit sur les tannes & lentilles du visage, qui disparoistront en fort peu de temps, si vous continuez d'y en appliquer toutes les nuits.

Autre.

PRENEZ feuilles & fruits de Figuier lors qu'ils sont encore verds une livre, Amandes ameres demie livre, & graines de choux six onces; pilez ces choses & les incorporez avec dix onces d'huile de tartre faite par defaillance, pour distiler le tout par la cornuë au feu de sable, duquel vous tirerez une eau qui dissipera totalement les rousseurs & lentilles du visage, si vous continuez d'y en mettre pendant quinze jours tous les soirs.

Autre.

PRENEZ un panier de Fraises bien meures pesant environ une livre & demie, fleurs de Lys & de Féves de chacune demie livre, Alum de Roche & de plume de chacun demie once, Sel Gemme, Nitre & verd de gris de chacun deux dragmes; puis faites macerer ces choses pendant dix jours avec du Vin de Malvoisie, du Miel de Narbonne & du Vinaigre blanc de

chacun une livre, aprés quoy vous en ferez la diſtilation à petit feu de ſable, & vous en conſerverez l'eau pour le beſoin, qui eſt propre pour emporter les tannes, rouſſeurs, lentilles & autres taches du viſage, l'appliquant le ſoir & le lavant le matin avec de l'eau de Nenuphart.

Autre.

PRENEZ deux livres de racines de Parelle, autant de racines de Melons, dix œufs d'Hyrondelles, deux onces de Tartre blanc & demie once de Sel nitre, agitez fortement ces choſes enſemble dans une terrine; puis faites-en la diſtilation au Bain-Marie, & ſervez-vous de l'eau diſtilée comme des precedentes.

Autre.

BROYEZ dans un mortier telle quantité qu'il vous plaira de Joubarbe & de grande Eclaire; puis diſtilez les au Bain-Marie, & vous aurez une eau merveilleuſe pour les lentilles du viſage.

Autre.

PRENEZ eau de vie & fruits de Meurier ſauvage, autrement appellé *fruits de Ronces* de chacun une livre, & fleurs de Souffre deux onces; puis faites infuſer ces choſes enſemble dans une cornuë de verre pendant vingt-quatre heures ſur les cendres chaudes, aprés quoy vous les diſtilerez au feu de limaille d'acier juſqu'à ce qu'il ne ſorte plus de fumée. On ſe ſervira de l'eau qui ſera diſtilée en l'appliquant ſur les tannes tous les jours ſans diſcontinuer juſqu'à ce que la peau reſte blanche & unie, & que les tannes ſoient tout à fait diſſipées; mais comme il arrive que cette eau corrode la ſurpeau, il ſera bon aprés ſon uſage de laver & nourrir le teint avec la ſuivante.

PRENEZ Ognons de Lys, racines de Nenuphart, Concombres & Melons le tout coupé par tranches de chacun demie livre, Sucre fin quatre onces, Borax & Camphre de chacun une dragme, la mie d'un petit pain de Chapitre & ſix Pigeonneaux tuez ſans les ſaigner, deſquels vous ôterez les pieds, la teſte

& les entrailles, & les couperez par morceaux ; puis faites infuser ces choses pendant quelque temps au Bain-Marie avec deux livres de vin blanc, aprés quoy vous distilerez le tout au mesme bain jusqu'à secheresse. On se sert de cette eau le soir l'appliquant sur le visage sans l'essuyer que le matin.

Autre.

PRENEZ suc de Limons & eau Roses de chacun deux onces, argent vif sublimé & Ceruse de chacun deux dragmes, meslez ces choses ensemble dans un mortier de marbre & agitez les fortemenr jusqu'à ce qu'elles soient reduites en consistance de Pomade, de laquelle on oindra le visage le soir.

Autre.

INCORPOREZ dans deux onces de blanc d'œufs reduits en eau demie once de Ceruse, deux dragmes de Mercure crud & une dragme de Camphre, le tout en consistance de Pomade, de laquelle on usera comme de la precedente.

Autre.

FAITES brûler les os longs des pieds de Moutons au feu jusqu'à ce qu'ils se reduisent facilement en poudre, que vous ferez infuser durant vingt-quatre heures dans du Vin blanc, aprés quoy vous le coulerez pour vous servir, comme il a esté dit des precedentes preparations.

Autre.

PRENEZ quatre onces de Vitriol, trois onces de Sel nitre, une once de Limaille d'acier & demie once de Camphre ; puis distilez le tout par la cornuë au feu de pour sable l'usage prescrit.

Autre.

PRENEZ un Pigeon blanc avec les plumes, ôtez-luy les entrailles, & coupez luy la teste & les pieds ; prenez de plus trois poignées de Fraxinel, deux livres de Lait, six onces d'huile d'amandes douces qui soit fraîche, & trois onces de crême de Lait ; puis mettez toutes ces choses ensemble dans un vaisseau de verre pour les distiler aux fins susdites.

Autre.

PRENEZ farine de Lupins, fiel de Chevre frais, suc de Limons & Alum succarin de chacun suffisamment, pour le tout estant incorporé en former une Pomade, de laquelle on se frottera le soir sur l'endroit où sont les taches du visage.

Autre.

MESLEZ dans une cucurbite parties égales des sucs de choux, de verjus & de laituës, pour les distiler au Bain-Marie.

Autre.

FAITES cuire une once de Ris dans une livre d'eau commune, puis coulez cette décoction & servez-vous de la coulature pour en laver tous les soirs le visage, ce qui en dissipera bien-tost les taches & les rousseurs.

Autre.

DISSOLVEZ une once de Miel dans deux onces de suc de Cresson, coulez ensuitte cette liqueur à travers un linge bien blanc, & frottez au soir les lentilles avec la coulature.

Autre.

PRENEZ fiel de Bœuf, esprit de Soufre, éponge brûlée & suif de Mouton de chacun une dragme, puis incorporez ces choses ensemble en consistance de Pomade, qu'on appliquera le soir en se couchant se lavant le matin avec de l'eau de fraises.

Autre.

PRENEZ deux pommes de Capendu pelées & coupées par morceaux, une poignée de Seleri, autant de Fenoüil & deux dragmes de farine d'orge, pour faire bouillir ces choses dans quatre onces d'eau roses pendant un quart d'heure, aprés quoy, vous y ajoûterez une once de fine farine d'orge, autant de graisse de Cerf & le blanc de quatre œufs frais, ayant ensuitte coulé le tout par l'étamine dans une terrine où on aura

mis un peu d'eau roses, lavez & broyez le comme on fait les autres Pomades, & servez vous-en aussi souvent que vous pourrez, jusqu'à ce que les lentilles soient tout-à-fait dissipées.

Autre.

METTEZ dans une terrine de terre sur le feu parties égales de suc de Limons & de blancs d'œufs, agitez-les ensemble avec une spatule de bois, puis versez-y une suffisante quantité de graisse de poule pour reduire le tout en consistance de Pomade, qu'on appliquera tous les soirs sur le visage.

Autre.

MESLEZ de la Mirrhe pilée à discretion avec un blanc d'œuf & de l'eau de vie, battez bien ces choses ensemble, puis distilez-les jusqu'à siccité; alors meslez l'eau distilée avec autant de lait virginal de Saturne décrit cy-devant, & conservez ce meslange dans un vaisseau de verre pour l'usage, qui sera de se laver premierement le visage avec de l'eau, dans laquelle on aura fait tremper du son, puis l'ayant essuyé avec un linge ou pour mieux faire avec un morceau d'écarlatte, vous le froterez alors avec ce mélange que vous laisserez secher de luy même.

Autre.

PULVERISEZ une livre de sel Nitre, & autant de Tartre blanc dans un mortier chacun à part, puis les ayant tamisez, meslez les ensemble dans une terrine & formez-en une masse de la figure d'un pain de sucre, sur la pointe de laquelle vous mettrez un charbon de feu allumé, & de cette sorte elle se brûlera elle mesme, ce qui n'empeschera pas qu'il n'en reste une espèce de masse informe que vous arroserez d'eau chaude, & que vous briserez entre vos doigts jusqu'à ce qu'elle soit bien dissoute, alors ayant coulé cette dissolution vous la mettrez en un pot de terre sur les cendres chaudes pour la faire évaporer, & il restera au fond du pot une poudre que vous ferez dissoudre dans trois onces de vinaigre distilé, & une once d'esprit de vin bien rectifié, puis vous conserverez cette dissolntion dans une fiole que vous boucherez exactement, & que vous exposerez ensuitte au Soleil pendant trois jours pour vous en servir au besoin.

Autre.

ETEIGNEZ plusieurs fois des pieces d'or rougies au feu dans de puissant vin, puis faites-y dissóudre quelque peu de Tartre & humectez-en le visage pour en dissiper les taches.

Autre.

PASSEZ sur les taches, lentilles & rousseurs du visage du sang de poule blanche, que vous y laisserez secher saus l'essuyer, ce qui les fera disparoître en peu de temps, si vous réïterez souvent cettte application.

Autre.

FAITES tremper quinze œufs frais avec la coque entiere dans de fort vinaigre, rompez ensuitte la coque & agitez le tout ensemble, y ajoûtant une once de Moutarde, pour distiler le tout dans un alembic de verre au Bain-Marie, duquel il sortira une eau admirable pour dissiper toutes especes de tannes & de rousseurs.

Autre.

MESLEZ & agitez fortement dans une terrine deux livres de Therebentine de Venise avec douze blancs d'œufs puis distilez ce meslange dans un alembic de verre, faites ensuite dissoudre dans l'eau distilée quelque peu de Camphre & gardez le tout pour l'usage, qui sera de mesler parties égales de cette eau avec de l'eau distilée de tortuë à chaque fois qu'on voudra s'en servir.

Autre.

INCORPOREZ de l'Alum de roche pulverisé subtilement avec un œuf fraîchement pondu dans une poële sur le feu, remuant ce meslange jusqu'à ce qu'il se soit durcy en consistance de Pomade, de laquelle on oindra les taches du visage.

Autre.

PRENEZ eau de Nenuphart six onces, eaux Roses & de fleurs de Féves de chacune quatre onces, & eau de vie deux

onces, meslez toutes ces eaux ensemble dans une terrine de terre dans laquelle vous ferez dissoudre une dragme de Gomme tragacanth, puis vous exposerez le tout dans une fiole de verre au Soleil, pour en laver ensuitte le visage soir & matin.

Autre.

INCORPOREZ trois onces d'Encens blanc, & demie once de Mastich avec l'eau qu'on aura distilée de deux livres de Therebentine, & conservez ce meslange : Prenez d'ailleurs Gingembre blanc, Gerofles, Spicnard & Camphre de chacun deux onces & Euphorbe deux dragmes, pulverisez ces choses & meslez-les avec une livre de graisse de Porc masle non salé, que vous aurez premierement fondu, puis coulez à travers un linge, & conservez encore ce meslange, lavez ensuitte deux onces de Mercure plusieurs fois avec du vinaigre, dans lequel on aura fait fondre du sel, & qu'on aura filtré par le papier gris, puis amalgamez avec ce Mercure des feuilles d'argent fin, cela fait joignez vostre Mercure preparé avec le sain de Porc dans l'alembic pour les distiler ensemble, & vous en tirerez une eau que vous verserez dans une fiole avec parties égales de vostre premier meslange d'eau de Therebentine, & conservez le tout pour l'usage,

Autre.

BROYEZ dans un mortier telle quantité de feuilles de Millefeuille que vous jugerez à propos pour en tirer le suc, duquel vous imbiberez un linge que vous appliquerez sur les taches aprés les avoir frottées assez long-temps avec le bout du doigt qu'on aura meslé dans cette eau.

Autre.

MESLEZ du suc de Cichorée tiré comme celuy de Millefeuille avec pareille quantité d'eau de vie, & lavez souvent le visage de ce meslange.

Autre.

PRENEZ demie livre de farine de froment, & trois onces de farine de Ris, puis incorporez-les avec du lait clair en consistance

confistance de paste, que vous mettrez dans une cucurbite avec une poignée de fleurs de Sureau, autant de fleurs d'Aubespin & demie livre du plus beau lard que vous pourrez trouver qui ne soit point salé & coupé par morceaux pour distiler le tout à petit feu ; & vous tirerez une eau qu'il faudra laisser reposer huit jours avant que de s'en servir.

Autre.

PRENEZ demie douzaine de petits chiens de lait, ôtez leur les entrailles, puis mettez-les dans un alembic avec une bonne quantité de sang de Veau pour en faire la distilation au Bain-Marie, duquel il sortira une eau qui dissipera bien tost les taches du visage.

Autre.

PRENEZ son de froment & d'orge & farines de feves de chacun parties égales, puis détrempez-les avec une suffisante quantité de vinaigre, & mettez-les dans un alembic avec quinze ou seize jaunes d'œufs & un ou deux verres de lait de Brebis blanche, pour distiler le tout au Bain-Marie.

Autre.

PRENEZ fiente de Pigeons, semences de lin & farine d'orge de chacun parties égales, broyez ces choses dans un mortier, détrempez-les dans de fort vinaigre, coulez ensuitte le tout & servez-vous de la coulature pour en fomenter les taches rouges du visage.

Autre.

PRENEZ trois onces de grosses raves nettoyées & coupées par tranches ; deux onces de sucre fin en poudre & les blancs de trois œufs frais, puis mettez ces choses dans une cucurbite de verre pour les distiler au Bain-Marie.

Autre.

FAITES un meslange de parties égales d'huile de Tartre, de lait de Figuier & de miel, & frottez les lentilles de ce meslange, exposant le visage pendant l'onction à la vapeur de l'eau chaude.

Autre.

INCORPOREZ avec du miel demie once de Mirrhe pulverisée & deux dragmes de Canelle aussi pulverisée en consistance de paste assez molle, que vous appliquerez le soir sur les lentilles & rousseurs du visage.

Autre.

BROYEZ dans un mortier des tiges de pourreaux avec de la graine de Sumach en consistance de Cataplasme, que vous appliquerez comme le precedent.

Autre.

FROTTEZ tous les endroits du visage où sont les taches avec du lait de Figuier, puis saupoudrez-les avec de la graine de choux reduite en poudre subtiles.

Autre.

BROYEZ dans un mortier des ognons de Narcisse, ajoûtez-y de la graine d'orties & du fort vinaigre, puis incorporez parfaitement le tout ensemble pour l'appliquer sur le visage, ce qui en fera disparoistre en peu de temps les taches & lentilles.

Autre.

LE Cataplasme fait de farine de froment démêlé avec du vinaigre miellé, appliqué sur les rousseurs produit le même effet.

Autre.

FAITES bouillir une bonne quantité de feuilles de Lierre avec du vin, pour en faire une forte décoction qu'on coulera pour laver souvent le visage de la coulature.

Autre.

DISSOLVEZ du Nitre & du Galbanum à discretion dans du vinaigre, puis servez-vous de cette dissolution à l'usage de la décoction precedente.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de racines de Coulevrée fraîchement cueillie, nettoyez-la bien, puis broyez-la dans un mortier, y ajoûtant parties égales de farine d'Orobes, de Senegré & de terre de Chio, le tout pour un Cataplasme qui est merveilleux pour dissiper toutes les taches du visage.

CHAPITRE XV.

Des Remedes Secrets qui servent à l'embellissement des Yeux.

Eau appellée Casselunette, qui embellit les Yeux & fortifie la veuë.

PRENEZ quatre pintes d'eau de neige distilée, mettez-la dans une cucurbite de verre, & y ayant ajoûté six poignées de fleurs de bluet un peu pilées avec leurs envelopes, adaptez-y un chapiteau à l'ordinaire, & laissez digerer les matieres pendant vingt-quatre heures, puis distilez-les au feu de sable moderé, au moyen dequoy vous tirerez une eau dont vous distilerez quelques gouttes dans les yeux soir & matin avec beaucoup de succés.

Autre.

METTEZ dans une cucurbite de verre quatre pintes de vin blanc, & une bonne quantité de tiges de Mauves concassées, que vous laisserez digerer ensemble pendant vingt-

quatre heures, puis vous procederez à la distilation comme de la precedente, & vous vous servirez de l'eau au mesme usage.

Pour noircir les Yeux.

REDUISEZ en cendres de l'écorce de noix de Coudrier, meslez la avec de l'huile commune, puis oignez de ce meslange le devant de la teste des petits enfans, & par ce moyen les yeux blancs deviendront noirs, pourvû qu'on réitere souvent cette onction.

Autre.

PRENEZ telle quantité d'Euphraise & de Fenoüil qu'il vous plaira, broyez ces herbes dans un mortier, comprimez-les pour en tirer le suc, que vous distilerez avec le marc au Bain-Marie, puis vous rectifierez l'eau qui sera sortie de cette distilation en la distilant une seconde fois, & par ce moyen vous aurez une eau qui servira tres efficacement à fortifier & embellir les yeux.

CHAPITRE XVI.

Des Teintures & Décoctions Cosmetiques.

Premiere Décoction Cosmetique.

PRENEZ de l'eau de riviere la plus battuë qu'il se pourra, c'est-à-dire de celle qui passe sous les moulins s'il se peut, sinon il la faudra mettre dans quelque vaisseau qui n'en soit pas entierement remply & qui soit bien bouché pour l'agiter une bonne heure; aprés quoy vous la coulerez à travers un linge blanc, & vous la mettrez dans un pot de terre neuf plombé, avec une poignée d'orge bien lavé & nettoyé de ses ordures, puis faites la bouillir à feu de charbon jusqu'à ce que l'orge soit crevé, alors retirez-la du feu, laissez-la rasseoir & coulez-la derechef à travers un linge dans une bouteille de verre assez

grande pour qu'il en reste le tiers de vuide, dans laquelle vous verserez pour chaque pinte d'eau trois gouttes de Baume blanc de Judée, ou à son deffaut de Baume du Perou, agitant & remuant la bouteille pendant dix ou douze heures sans discontinuer jusqu'à ce que le Baume soit entierement incorporé avec l'eau, ce qui s'apercevra si elle est un peu trouble & blanchie par tout, alors vous aurez une eau merveilleuse pour embellir la peau & pour en ôter les rides, à l'effet dequoy on s'en servira aprés avoir lavé le visage avec de l'eau de riviere, de fontaine ou de pluye.

Autre.

FAITES bouillir dans du vinaigre distilé du Santal rouge subtilement pulverisé, puis coulez cette décoction; ajoûtez-y une petite quantité d'Alum, & servez-vous-en pour donner de la couleur & de l'éclat au visage.

Autre.

FAITES bouillir du bois de Bresil & de l'Alum à discretion dans du gros vin rouge jusqu'à la consomption des cinq parties du vin, c'est-à-dire que si vous faites bouillir les matieres dans six pintes de vin, il en faudra faire consommer cinq afin qu'il n'en reste qu'une, alors vous tremperez dans cette décoction des linges que vous appliquerez le soir sur le visage pour luy donner de l'embellissement & du lustre.

Autre.

PRENEZ blanc de ris deux livres, blanc de corne de Cerf une livre, blanc de plomb demie livre, Os de Seches deux onces, Encens, Mastich & Gomme Arabique de chacun une once, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous dilayerez dans une suffisante quantité d'eau roses & de Lys, que vous conserverez dans une grande fiole, pour en imbiber un linge, avec lequel vous humecterez le visage soir & matin.

Autre.

MESLEZ de la poudre subtile de vers de terre sechez avec du lait de vache ou du lait de chevre, puis servez-vous de

ce meſlange pour le paſſer ſur le viſage ſoir & matin, ce qui eſt non ſeulement propre pour l'embellir, mais auſſi fort efficace pour ôter la peau morte qui s'y rencontre quelquefois.

Autre.

FAITES tremper une livre de ſemences de Pavot blanc dans de l'eau pendant trois jours, puis verſez l'eau, pilez vôtre ſemence en perfection ſur une pierre de marbre, & meſlez la enſuitte avec de l'eau de fontaine, comprimez-la fortement dans un linge pour en tirer le lait que vous mettrez dans une bouteille de verre ſans la boucher; prenez enſuitte un quarteron de chacune des quatre ſemences froides, deſquelles vous tirerez le lait comme des ſemences de Pavot, & vous la mettrez de meſme dans une bouteille de verre ſans la boucher, alors ayant laiſſé repoſer aſſez long-temps les bouteilles pour faire éclaircir l'eau, vous la verſerez doucement par inclination, & ayant joint enſemble dans une terrine les liqueurs blanches & épaiſſes qui ſeront reſtées au fonds des bouteilles, vous y ajoûterez le blanc de ſix œufs frais reduits en eau, ſix dragmes d'alum calciné, demie once de Sucre candy, trois dragmes de ſemences de Baleine tres blanche & autant de blanc de perles preparé, deux dragmes de Talc de Veniſe, & une dragme de Borax, le tout pilé, puis vous le mettrez dans une forte bouteille bien bouchée que vous ferez agiter pendant douze heures par deux hommes forts, qui ſe releveront alternativement, aprés quoy cette eau ſera propre pour le viſage qu'on en humectera le ſoir & qu'on y laiſſera toute la nuit, ſans l'eſſuyer que le matin: on pourra meſme s'en ſervir pour en faire des toiles & mouchoirs coſmetiques en les y imbibant & les laiſſant ſecher ſans les comprimer.

Autre.

REDUISEZ en poudre ſubtile parties égales de groſſes féves, de féves de haricot & de pois chiches, puis détrempez cette poudre avec de l'eau tiede, y joignant du lait d'Aneſſe & un blanc d'œuf, puis ayant bien incorporé le tout enſemble, faites-le ſecher dans une terrine au Soleil, il vous reſtera une poudre que vous détremperez avec un peu d'eau de laquelle vous vous laverez le viſage.

Autre.

PRENEZ une bonne quantité de coquilles d'œufs, lavez-les bien, puis faites les bouillir assez long-temps dans un coquemart de terre avec de l'eau commune, aprés quoy vous coulerez l'eau, & vous remettrez dans le coquemart la coulature y joignant sucre fin, orge mondé & mie de pain blanc de chacune deux onces, & Alum de glace une once, puis ayant derechef fait bouillir le tout ensemble, vous le coulerez & conserverez la coulature dans une fiole de verre, aprés y avoir joint demy septier de bon vin, & deux ou trois cuillerées d'eau de vie, pour vous servir de ce meslange à embellir le teint.

Autre.

FAITES bouillir telle quantité qu'il vous plaira de fleurs de Romarin avec du vin blanc, puis servez-vous de cette décoction pour en laver le visage.

Nota. Qu'on peut mesme en prendre deux ou trois cueillerées le matin, ou bien en mesler dans la boisson ordinaire pour faire bonne haleine.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu une once & demie de Tartre blanc, & une once de sel Nitre pilez avec six onces de blancs d'œufs reduits en eau, pour faire bouillir le tout jusqu'à la consomption des deux tiers, alors ôtez la bassine de dessus le feu & conservez ce qui restera pour laver le visage.

Autre.

PRENEZ farine de seigle, d'orge, de pois chiches & de féves, Amandes douces & Gomme Tragacanth de chacun deux dragmes, racine de Brioine une dragme, racines de Serpentaire & d'Arum de chacune demie dragme, puis pulverisez ces choses subtilement & incorporez les avec des blancs d'œufs, pour en faire des trochisques que vous ferez secher & que vous détremperez dans la décoction d'orge qui servira à laver le visage aprés l'avoir nettoyé avec la décoction de froment un peu tiede.

Autre.

FENDÉZ en deux parties une grosse Courge, puis mettez dedans sans la vuider, autant de roüelles de Veau qu'elle en pourra contenir, & ayant rejoint les deux parties, mettez la à la cave pour l'y laisser fermenter, aprés quoy vous en tirerez l'eau que vous meslerez avec parties égales d'eau de vie & vous vous servirez de ce meslange pour en passer sur le visage le soir sans l'essuyer.

Autre.

PRENEZ un gros Citron, auquel vous ferez un trou pour en tirer environ la quatriéme partie du suc, en place duquel vous mettrez du Sucre candy en poudre subtile & cinq ou six grains d'or, puis ayant bouché le trou avec la mesme piece qu'on en avoit ôté, mettez le Citron devant le feu le trou en haut, & d'abord que vous vous appercevrez qu'il commencera à suer du costé du feu, retournez-le de l'autre costé, & laissez-le ainsi jusqu'à ce qu'il suë par-tout, alors ôtez-le & conservez-le pour l'usage, qui sera qu'ayant envelopé le bout du doigt avec un linge, vous l'imbiberez dans le Citron par le haut du trou que vous aurez débouché, & vous vous en humecterez ainsi le visage pour l'embellir & luy donner une couleur vermeille.

CHAPITRE XVII.

Des Pomades & autres Preparations pour les fentes & crevasses des lévres & des mamelles.

Premiere Pomade.

FAITES fondre quatre onces de Cire jaune découpée par petits morceaux dans une terrine de terre vernissée sur un petit feu, & quand elle sera fonduë ajoûtez-y demie livre

de beurre frais, & incontinant aprés les grains de trois grapes de raisins noirs & une once d'Orcanette bien pulverisée, puis ayant fait bouillir le tout un moment, passez le par un linge fin sans l'exprimer, la coulature se congelera quand elle sera froide, & vous la conserverez dans des pots de fayence pour le besoin, elle est admirable pour les crevasses des levres & des mammelles.

Autre.

LAVEZ en eau de fontaine une once de Therebentine jusqu'à ce qu'elle soit blanche, puis ayant fondu sur un petit feu deux onces de Cire vierge, ajoûtez y la Therebentine avec trois onces d'huile d'Amandes douces, ôtez ensuitte le tout de dessus le feu, incorporez-le bien avec une spatule de bois en se refroidissant, puis lavez-le plusieurs fois en eau roses, & conservez cette Pomade pour l'effet de la precedente.

Autre.

PRENEZ deux dragmes de Gomme Tragacanth la plus blanche qui se pourra trouver, pulverisez-la subtilement, puis faites-la macerer à feu fort doux dans une raisonnable quantité d'eau roses, pour en tirer le mucilage qui servira merveilleusement pour les fentes des mammelles.

Autre.

PRENEZ Lytarge d'argent, Mirrhe & Gingembre de chacun une once, pulverisez ces choses subtilement, puis meslez cette poudre avec du Miel & de l'huile d'Olives en consistance de Pomade, qu'on appliquera sur les lévres fenduës & gersées.

Autre.

FAITES bouillir dans demy septier de gros Vin rouge deux onces de raisins de Damas, une pincée de roses de Provins & un peu d'écorces de Grenades jusqu'à la diminution de la moitié, alors coulez cette décoction à travers une estamine, & faites fondre dans la coulature un quarteron de cire neuve, deux onces de beurre frais & une once d'Orcanette reduite en poudre subtile, puis faites bouillir

ces choses ensemble un moment, y ajoûtant encore deux onces d'huile, & ayant derechef donné un bouillon au tout, coulez-le & conservez-le pour vous en servir au besoin.

Autre.

METTEZ dans une terrine sur un petit feu demie once de cire jaune où vous la ferez fondre, puis vous y ajoûterez deux onces d'huile d'Amandes douces & demie once de Mastich pulverisé tres-subtilement, & ayant bien incorporé le tout ensemble, vous ôterez la bassine de dessus le feu & vous remuërez toûjours les matieres jusqu'à ce qu'elles soient refroidies, conservant soigneusement cette Pomade dans des petits pots de fayence pour en oindre les mammelles & les lévres fenduës.

Autre.

PRENEZ six onces de graisse de Cerf ou de Chevreau, & quatre onces de Porc frais, puis coupez les par petits morceaux & lavez les cinq ou six fois de suitte dans du vin blanc, que vous jetterez ensuitte pour fondre les graisses dans un vaisseau de terre neuf vernissé, dans lequel vous ajoûterez une livre d'eau roses, une once de cire, demie once d'eau de Geroftes, autant d'Iris pulverisé, noix Muscades concassée une & deux ou trois pommes de Reynette pelées & coupées par tranches, puis ayant fait bouillir le tout ensemble pendant une bonne demie heure, coulez le par un linge dans une terrine où on aura mis quelque eau odorante, lavez ensuitte la Pomade qui sera congelée & qui surnagera l'eau, & l'ayant bien battuë dans un mortier de marbre & incorporée avec deux onces d'huile d'œufs, vous la serrerez pour l'usage, qui sera d'en appliquer sur les mammelles autant de fois que vous jugerez à propos, les recouvrant aprés l'application d'un papier broüillart. On en appliquera aussi au besoin sur les lévres, & mesme sur les mains qu'on s'abstiendra de mettre dans l'eau jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement gueries.

Autre.

REPANDEZ le long d'une assiette du froment, puis ayant fait rougir au feu une pelle de fer, mettez-la sur le fro-

ment sans le toucher, & d'abord qu'il sera échauffé il s'en écoulera un espece d'huile que vous ramasserez, remettez de nouveau froment & continuez la mesme chose jusqu'à ce qu'on ait ramassé deux onces d'huile, que vous incorporerez sur un petit feu dans une terrine avec six onces de graisse de poule & une once d'huile de Noix, puis quand le tout sera bien incorporé, vous le coulerez à travers une étamine dans un vaisseau où on aura mis de l'eau roses, & ayant bien lavé la Pomade qui surnagera l'eau, vous la broyerez dans un mortier de marbre y ajoûtant de temps en temps quelques gouttes d'essences de Gerofles, aprés quoy vous la conserverez pour en appliquer sur les levres, les mammelles & les mains gersées, mettant mesme des gands frottez de cette Pomade.

Autre.

PRENEZ demie once de Cire jaune neuve, deux dragmes de suif de Bouc ou de Porc, une dragme de Ceruse reduite en poudre subtile, & une suffisante quantité d'huile d'Amandes douces, pour le tout estant fondu ensemble en faire une Pomade, qui servira merveilleusement pour les crevasses de toutes les parties du corps, & mesme pour les escoriations.

Autre.

FAITES liquefier dans un vaisseau d'argent ou de fayence au Bain-Marie une once de Cire blanche brisée, autant de moëlle de Bœuf, & trois onces de Pomade de pieds de Moutons décrite dans le troisiéme Chapitre de cete partie, & y ayant ajoûté une dragme d'écorce de racine d'Orcanette, arrosée auparavant avec un peu de bon esprit de vin, tenez le vaisseau dans le mesme bain, remuant de temps en temps les matieres jusqu'à ce qu'elles soient bien rougies, puis passez le tout par un linge fin, & conservez la Pomade dans un pot de fayence bien couvert pour le besoin.

Autre.

FAITES liquefier au Bain-Marie dans un vaisseau de fayance une once de Cire blanche, & autant de sperme de Baleine dans quatre onces d'œufs bien pure, puis ayant couvert le vaisseau d'un linge blanc bien fin & un peu serré,

exposez le au serein pendant plusieurs nuits jusqu'à ce que la Pomade soit parfaitement blanchie. Cette Pomade est non seulement d'un fort bon effet pour les fentes des lévres, des mammelles, des mains & mesme du fondement & des pieds; mais aussi elle est fort propre pour conserver la beauté du teint, pour reparer les cicatrices du visage & unir les cavitez de la petite Verole, sur tout si on lave la partie auparavant son application avec de l'eau de Grenoüilles, dans laquelle on aura dissout tant soit peu de Borax.

Autre.

FAITES fondre dans une bassine sur le feu une once de graisse de Canard, puis joignez y demie once d'huile de Myrtilles & demie dragme de Camphre pour en faire une Pomade qu'on reservera pour le besoin.

CHAPITRE XVIII.

Des diverses preparations de rouge pour le Visage.

Maniere de faire le Carmin ou rouge pour le Visage.

PRENEZ demie dragme de Choüan en poudre, mettez-le dans une terrine verniffée avec une livre d'eau de fontaine pour les faire bouillir sur le feu à gros bouillons; Puis ayant coulé cette décoction à travers un linge dans une terrine, remettez la coulature sur le feu, y ajoûtant deux dragmes de Cochenille en poudre, & les ayant laissé bouillir un moment à petit feu, joignez-y demie dragme d'Autour pulverisé,& continuez encore l'ébullition pendant un quart d'heure; aprés quoy vous coulerez le tout, & vous dissoudrez dans la coulature pendant qu'elle sera chaude une pincée d'Alum en poudre subtile; puis laissez-la reposer dans une terrine pendant quinze jours sans se mettre en peine si elle se moisit; & jettez ensuite l'eau par inclination, aprés quoy faites secher au

Soleil la poudre qui restera au fond; cela fait prenez la Gomma adraganth à discretion, faites la dissoudre dans de l'eau Roses, & dilayez dans cette dissolution la poudre precedente, que vous conserverez ensuite soigneusement dans une Boëtte, & lors que vous voudrez vous en servir, vous tremperez un pinceau dans la boëtte que vous appliquerez ensuite sur la jouë & sur les lévres; puis vous étendrez le rouge avec le bout du doigt.

Autre rouge.

Réduisez en poudre subtile une once de bois de Bresil que vous mettrez infuser pendant vingt quatre heures sur les cendres chaudes dans une bouteille de verre avec une suffisante quantité de Vinaigre; puis versez cette infusion dans une terrine, ajoûtez-y deux livres d'eau, & faites bouillir le tout jusqu'à la consomption de trois parties; cela fait joignez-y deux onces d'Alum en poudre & demie once de colle de poisson couppée par morceaux, & lors qu'elle sera dissoute; conservez le tout dans des boëttes pour en faire l'usage marqué.

Autre.

Versez dans une terrine sur une once de Santal rouge bien pulverisé une livre de Vinaigre distilé; puis faites les bouillir sur un petit feu jusqu'à à la diminution de trois parties; alors y ayant ajoûté une pincée d'Alum en poudre & deux cueillerées d'eau Roses, dans laquelle on aura dissout de la Gomme adraganth, coulez le tout & mettez le dans une boëtte pour vous en servir comme des deux preparations precedentes.

Autre.

Prenez une dragme d'Orcanette & autant de Gomme lacque pulverisées, mettez-les dans un petit pot de terre vernissé avec une suffisante quantité de suc de Citrons, pour les faire infuser ensemble pendant une nuit sur les cendres chaudes, aprés quoy vous y ajoûterez demie livre d'eau Roses, & vous ferez bouillir le tout jusqu'à la diminution de trois parties, pour conserver ce qui restera & l'employer comme il a esté dit des precedentes preparations.

Autre.

METTEZ une once de Bresil, avec dix clouds de Gerofles, dix grains de Paradis & cinq Cubebes, le tout bien pulverisé & tamisé, avec une pinte d'eau de vie dans un pot de terre vernissé, que vous couvrirez exactement pour faire bouillir ces choses un moment sur un petit feu, aprés quoy vous distilerez le tout au Bain-Malie, duquel vous tirerez une eau qui est admirable pour embellir le visage & pour le rendre d'une blancheur vermeille, si on observe avant de s'en servir de le dégraisser à la vapeur d'un jarret de veau ou d'un bouillon, ou avec de la mie de pain trempée dans l'eau de Plantain ou dans l'eau de fleurs de Féves; puis se laver ensuitte de cette eau distilée le soir, la laissant secher sans l'essuyer.

Autre.

FAITES infuser de l'Orcanette & du bois de Brezil rapez dans une petite quantité de vinaigre distilé pendant vingt-quatre heures; puis faites dissoudre dans cette infusion quelque peu d'Alum de Roche, & trempez-y ensuite des linges que vous appliquerez la nuit sur le visage, ce qui le rendra bien-tost tres-agreablement coloré.

CHAPITRE XIX.

Des Teintures secrettes pour les Cheveux, les Sourcils & la Barbe.

Teintures pour faire les Cheveux & le poil blond.

PRENEZ une livre de racines de coulevrée fraîchement cueillies, & broyez dans un mortier demie livre de limaille de cuivre & pareille quantité de Sel Gemme; puis faites infuser ces choses dans une cornuë pendant une nuit, aprés quoy vous les distilerez à feu de rouë, jusqu'à ce qu'il ne sorte plus

de fumée ; alors vous trouverez une eau dans le recipient que vous meslerez avec parties égales de mucilage de Gomme adraganth extrait dans l'eau Roses ; puis ayant fait un peu chauffer ce meslange vous en humecterez les Cheveux avec des brosses ou un petit pinceau, les laissant secher avant que de se peigner.

Autre.

PRENEZ Estain de glâce, Alum de Roche, Vitriol Romain & Souffre jaune de chacune une livre ; Aloës hepatique quatre onces, Curcuma deux onces, & Saffran une once ; reduisez ces choses en poudre pour les distiler à feu de roüe ; puis prenez demie livre de cette eau distilée, meslez la avec une livre de Miel blanc, & deux livres de vin blanc dans une fiole de verre, que vous exposerez au Soleil pendant quarante jours l'agitant deux ou trois fois chaque jour ; puis vous vous en servirez, l'appliquant sur les Cheveux un peu chaude avec le pinceau.

Autre.

PRENEZ Alum de Roche pulverisé demie livre, Lytarge d'or aussi pulverisée trois onces & chaux vive une pleine écuelle ; puis faites boüillir ces choses avec une chopine de lessive commune, remuant toûjours les matieres jusqu'à ce qu'elles soient en consistance de bouillie ; puis ayant bien dégraissé la teste avec quelque lessive propre, étendez de cette pâte sur un linge que vous appliquerez sur les Cheveux, & que vous y laisserez pendant deux heures, aprés quoy l'ayant ôté vous les peignerez & vous vous appercevrez que dés la premiere application les Cheveux seront devenus blonds ; mais si vous réïterez une seconde ils deviendront chastains, & enfin si vous allez jusqu'à une troisiéme ils deviendront noirs.

Autre.

LA décoction ou l'infusion de Rhubarbe dans du vin blanc ou dans de la lessive commune rend les cheveux blonds, si on les en humecte souvent avec une éponge qui en sera imbibée, & si on les laisse secher sans les essuyer.

Autre.

PRENEZ neuf onces de Sel Nitre, demie livre d'Antimoine, & autant de Tartre subtilement pulverisez, & les mettez peu à peu avec une cueillere de fer dans un grand creuset rougy au feu & placé au milieu des charbons allumez, observant de faire l'operation sous une grande cheminée ou dans une Cour à l'air, pour donner lieu à la fumée qui sera fort abondante de s'exhaler, cela fait laissez refroidir vostre creuset, au fond duquel vous trouverez une masse de couleur d'un brun noir & de consistance solide, que vous reduirez en poudre avec un marteau, & que vous dissoudrez d'abord avec une suffisante quantité de lessive commune, pour reduire le tout en consistance un peu épaisse, observant avant la dissolution d'y avoir ajoûté trois onces de Vitriol rubifié avec deux onces d'huile d'Olives, & vous aurez une teinture dont vous oindrez les Cheveux aprés les avoir lavez avec une lessive commune dans laquelle on aura dissout trois onces d'Alum crud, observant que vostre teinture doit estre chauffée avant son application, & qu'aprés les Cheveux doivent estre envelopez dans un linge chaud pendant quelques heures, & ensuite essuyez derechef, lavez avec de la lessive chaude, puis avec du vin blanc, & enfin humectez avec de l'huile de Jasmin ou de fleurs d'Oranges, ce qui doit estre réïteré toutes les Semaines, au moyen dequoy ils deviendront avec le temps fort blonds, beaux & luisans.

Autre.

METTEZ dans une fiole environ une chopine d'huile de Sesame, autrement dite *Jugioline*, ou à son deffaut la mesme quantité d'huile d'Olives la plus jaune & la plus claire qu'on pourra recouvrer, ajoûtez-y trois onces de fleurs de Geneſt seches, bien mondées de sa petite verdure & du blanc qui se trouve au dedans, une once de ce jaune qui est au milieu des fleurs de Lys blancs, un quart d'once de Curcuma, & la sixiéme partie d'une once de Saffran; puis ayant meslé ces choses dans l'huile; ajoûtez-y encore quelque peu de Canelle, de Civette, de Musc & de Benjoin, cela fait bouchez exactement la fiole & exposez la au Soleil pendant tout un Esté; aprés quoy vous la coulerez, & ayant remis la mesme quantité

de

de nouvelles matieres dans la fiole vous verserez l'huile coulée par dessus, & par ce moyen elle se conservera long-temps dans sa vertu ; son usage est d'en oindre tous les jours les Cheveux le soir les mettant ensuite sous le bonnet, & de se peigner le matin avec un peigne qu'on en aura imbibé.

Autre.

PRENEZ un quarteron d'huile d'Olives, autant de Miel & douze jaunes d'œufs ; puis incorporez ces choses ensemble & oignez souvent les Cheveux de ce meslange.

Autre.

PRENEZ cendres de Sarment, paille d'Orge, écorce de Reglisse, écorce & feuilles de Boüis, Saffran & Cumin de chacun une suffisante quantité, pour en faire une forte décoction, avec laquelle on lavera tous les Cheveux & les autres parties du corps où il y aura du poil qu'on voudra faire devenir blond.

Autre.

PRENEZ telle quantité de germes de Peuplier noir qu'il vous plaira, broyez-les bien dans un mortier avec du beurre frais qui ne soit point salé ; puis exposez ce meslange dans une fiole au Soleil pendant huit ou dix jours, aprés quoy vous le coulerez & vous conserverez la colature pour en oindre souvent les Cheveux aprés les avoir lavez de la décoction precedente.

Autre.

FAITES une forte lessive avec les cendres de Sarment & de Genest, dans laquelle vous ferez bouillir de la Chelidoine avec un peu d'Alum, & vous vous servirez de cette décoction pour en laver les Cheveux que vous ferez secher au Soleil ou à la bouche d'un four chaud ; cette teinture fait les Cheveux d'un blond doré, & elle dure trois mois entiers : pendant quoy il est bon de s'en laver tout au moins tous les huit jours, car par ce moyen on entretiendra toûjours les Cheveux d'une mesme couleur & d'un beau blond.

Autre.

INCORPOREZ telle quantité que vous jugerez à propos de lie de Vin avec l'huile de Lentisc ; puis frottez la teste de ce meslange tous les soirs.

Autre.

BROYEZ des feuilles de Troësne dans un mortier, mettez-les en infusion avec du suc de l'herbe aux Foulons ; puis lavez souvent les Cheveux de cette infusion.

Autre.

PRENEZ Lupins concassez, Boüis rapé, écorce de Citron, racine de Gentiane & de Berberis de chacun une once & demie, fleurs de Genest, Stœchas & Cardamome de chacun une once ; puis ces choses estant concassées faites les bouillir à feu lent avec de l'eau nitrée, & servez-vous de cette décoction pour en laver les cheveux aussi souvent que vous jugerez à propos pendant un assez long-temps.

Teintures pour faire le Poil & les Cheveux noirs.

CONCASSEZ une livre de noix de Galles par morceaux, faites les bouillir dans l'huile d'Olives jusqu'à ce qu'elles soient devenuës molles, & les ayant fait secher reduisez-les en poudre subtile, que vous incorporerez en parties égales, avec de la poudre de charbon de Sault & du Sel commun preparé & pulverisé, & avec un peu d'écorces d'Oranges & de Citrons sechées & reduittes en poudre ; puis vous ferez bouillir le tout avec douze livres d'eau jusques à ce que les matieres restent au fond du vaisseau en consistance d'une Pomade noire, de laquelle on oindra les Cheveux qu'on mettra sous le Bonnet pour les y laisser secher, & qu'il faudra peigner quand ils seront secs. Cette teinture est excellente & fortifie le cerveau par son usage, qui est d'en oindre les Cheveux une fois la semaine, ce qui les empesche dans la suite de plus rougir.

Autre.

ETEIGNEZ deux onces de chaux vive dans ce qu'il faudra d'eau seulement pour la reduire en poudre, que vous mettrez dans un vaisseau avec une once de Lytarge d'argent lavée deux ou trois fois dans l'eau Roses & sechée, pour les incorporer ensemble & en faire une pâte, de laquelle on frottera les Cheveux tous les soirs.

Autre.

FAITES infuser pendant six jours des racines fraîches de figuier dans l'eau commune avec la mesme quantité de Saulge; puis servez-vous de cette infusion pour en laver la teste aprés avoir rasé les Cheveux tous les jours pendant un assez long-temps, & par ce moyen les Cheveux naissans deviendront parfaitement noirs.

Autre.

METTEZ digerer de la limaille d'acier dans de tres-fort Vinaigre pendant dix jours, puis servez-vous de ce Vinaigre qui sera devenu comme de l'huile grasse, & dont il faudra oindre les Cheveux aussi souvent que vous le jugerez à propos, ce qui les rendra noirs en tres-peu de temps.

Autre.

PRENEZ de la lessive de cendres de Sarment à discretion; faites-y bouillir des feuilles de Blettes, de Sauge, de Laurier & de Menthe, & encore des Noix vertes, pour en faire une forte décoction, de laquelle vous laverez la teste & les Cheveux, ce qui les noircira, & mesme les poils qui seront devenus blancs de vieillesse ou de quelqu'autre cause que ce soit.

Autre.

MESLEZ dans de la lessive commune trois onces de poudre de Lytarge & une livre de suc de Noix vertes, puis frottez les Cheveux de ce meslange qui fera l'effet du precedent.

Autre.

METTEZ dans une bouteille ou matras deux dragmes de feuilles d'argent fin avec autant d'eau forte sur les cendres chaudes; puis le matras estant refroidi, versez-y six dragmes d'eau Roses, & conservez cette liqueur pour vous en servir en y imbibant un peigne avec lequel ou peignera souvent les Cheveux.

Autre.

FAITES bouillir des Noix de Galles dans de l'huile, puis les ayant sechées & pulverisées avec un peu de Sel armoniac, dilayez-les dans du Vinaigre, avec lequel vous humecterez les cheveux & le peigne qui sert à l'ordinaire.

Autre.

PRENEZ Poix resine & Encens de chacun deux onces, & les Mastich entier en larmes une once; jettez ces choses sur charbons ardens, & mettez au dessus un plat pour recevoir dans son fond la fumée qui en exhalera, & il s'y attachera une crasse ou suye noire, de laquelle on frottera les sourcils, ce qui les rendra noirs sans jamais se déteindre, pourvû qu'on aye soin de les en frotter de temps en temps.

Autre.

FAITES chauffer telle quantité que vous voudrez d'huile de Tartre; puis oignez-en une éponge, de laquelle on frottera les Cheveux, aprés les avoir lavez & dégraissez avec de la lessive commune.

Autre.

PRENEZ écorces de Figuier, feuilles & tiges de ronces, Noix de Galles, de Sapin & de Cyprés de chacun parties égales, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité de lessive commune, de laquelle vous humecterez souvent les Cheveux & le poil que vous voudrez noircir, observant qu'on peut rendre cette décoction plus efficace, principalement pour noircir les poils chenus; si on fait dissoudre dans chaque livre deux onces de Lytarge d'or, & autant d'airain reduits en poudre subtile.

Autre.

FAITES bouillir dans une pinte de lessive commune six onces de Lytarge d'or, une poignée de feuilles de Sauge & autant de feuilles de Figuier vertes jusqu'à la consomption de la quatriéme partie, puis servez-vous de cette décoction pour en laver les cheveux, que vous essuyerez quelque temps aprés pour les frotter de la Pomade suivante.

INCORPOREZ une once de Tartre noir pulverisé, & demie once de Lytarge d'or aussi pulverisée avec suffisamment de suc de Sauge, pour reduire ce meslange en consistance de Pomade, de laquelle on se servira comme il vient d'estre dit, & encore en se servant d'un peigne de plomb qui en sera graissé.

Autre.

MESLEZ des feuilles de Figuier noir reduites en poudre & des vers de terre brûlez avec une suffisante quantité d'huile d'Amandes douces, pour en faire une Pomade comme la precedente qui servira au mesme usage.

Autre.

PRENEZ Mirobolans d'Inde, Noix de Galles, Sel gemme & Gomme Tragacanth de chacun une once, Sel Nitre, Alum de roche & Airain brûlé de chacun demie once, & Lytarge d'or une dragme, pulverisez ces choses fort subtilement & incorporez cette poudre dans une décoction faite avec les noyaux de Dattes, pour vous servir de ce meslange comme des precedens.

Autre.

FAITES bouillir du suc de Citrons, du Vinaigre & de la Lytarge pulverisée de chacun à discretion dans une bassine sur un petit feu pendant une demie heure, puis servez-vous de cette lessive pour en humecter les cheveux qui deviendront noirs en tres peu de temps.

Autre.

PRENEZ cinq quarterons de Chaux éteinte plusieurs fois dans l'eau, & demie livre de Lytarge en poudre subtile, incorporez ces poudres avec une forte décoction faite d'eau commune & de Sauge en consistance de paste, que vous appliquerez sur les cheveux, & que vous y laisserez pendant quatre ou cinq heures, puis vous les laverez avec de l'eau tiede, dans laquelle on aura fait bouillir le son.

Autre.

PRENEZ Soufre vif, Vitriol, Noix de Galles, Chaux vive & Lytarge de chacune deux dragmes, & écailles de fer une dragme, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous incorporerez avec de l'eau commune en consistance de bouillie, de laquelle on frottera fortement les cheveux entre les deux mains, puis on l'appliquera par dessus le soir, l'envelopant d'une coëffe qui ne sera ôtée le matin que pour les laver avec la décoction de son.

Autre.

PRENEZ Chaux vive une once, Lytarge d'or & d'argent pulverisées de chacune demie once, & les incorporez avec une décoction faite de Noix de Galles & d'écorces de Noix vertes, pour les reduire en mesme consistance & en faire le mesme usage que de la teinture precedente, observant seulement d'y ajoûter un peu d'huile de Camomille.

Autre.

PRENEZ Lytarge d'or deux onces, cendres gravelées une once & demie, & Chaux éteinte une once, pulverisez & ensuitte dissolvez ces choses dans de l'urine d'un jeune homme, pour en faire une espece de bouillie dont on frottera les cheveux le soir, les lavant le matin avec du vin & de l'eau.

Autre.

PRENEZ trois onces de Chaux vive qu'on aura seulement fait éteindre dans un lieu humide, deux onces de plomb brûlé sans estre lavé mis en poudre subtile, & quatre onces de Lytarge d'or aussi reduite en poudre subtile, puis mettez ces choses dans un mortier de plomb pour les incorporer avec de l'eau commune en consistance fort liquide, que l'on appliquera proprement sur les cheveux, les couvrant ensuitte d'un bonnet qu'on ôtera peu aprés pour les secher avec des serviettes chaudes, ce qui fera tomber la teinture en poudre qui aura fait les cheveux noirs.

Autre.

PRENEZ Vitriol Romain six onces, Noix de Galles & écorce de Noix de chacun trois onces, Plomb brûlé, Terre sigillée de chacun deux onces, Sel gemme une once & demie, Gerofles & Noix Muscades de chacun une once, Sel armoniac & Aloës de chacun demie once, puis reduisez ces choses en poudre subtile, que vous ferez tremper pendant trois jours dans de fort vinaigre, aprés quoy vous distilerez le tout, & vous vous servirez de l'eau distilée pour en laver les cheveux & en imbiber le peigne toutes les fois qu'on se peignera.

Autre.

PRENEZ bayes de Mirthe, Sumach, Sauge, Noix de Cyprés & Mirobolans citrins & chebuls de chacun autant que vous jugerez à propos pour en faire une décoction dans une suffisante quantité de lessive commune, de laquelle on se servira comme de la precedente.

Autre.

FAITES cuire autant que vous jugerez à propos de feuilles de Caprier dans suffisamment de lait pour en faire une forte décoction, dont on se frottera les cheveux.

Autre.

BROYEZ bien dans un mortier des fleurs de Noix, puis faites-les tremper avec de l'huile d'Olives dans une fiole que vous exposerez au Soleil pendant quelque temps, aprés quoy vous vous en servirez pour en oindre les cheveux le soir, que vous mettrez ensuitte sous le bonnet.

Autre.

LES feuilles de Meurier broyées avec du vinaigre, dans lequel elles tremperont quelque temps, & appliquées le soir sur les cheveux les noircissent en peu de temps.

Autre.

FAITES une forte décoction de feuilles de Menote dans l'eau commune, puis l'ayant coulée, meslez-la avec parties égales d'une lessive faite avec les cendres de Noix de Galles & de Cyprés, & humectez souvent les cheveux de ce meslange, dans lequel vous tremperez aussi vostre peigne toutes les fois que vous vous en servirez.

Teinture pour faire le Poil de couleur Argentée.

METTEZ dans une bassine sur le feu trois onces de racines & de feuilles de petite Centaurée avec cinq livres d'eau de riviere, pour les faire bouillir ensemble jusques à la consomption de la troisiéme partie, puis coulez cette décoction & exposez-la dans une fiole de verre pendant quinze jours au Soleil, aprés quoy vous y ajoûterez Gomme Arabique & Tragacanth & Alum de roche de chacun une once, Tartre de vin blanc & Savon de Venise de chacun une livre, & ayant bien meslé ces choses faites-les cuire ensemble pendant quelque temps, aprés quoy ayant coulé la décoction, lavez en la teste & les cheveux que vous envelopperez ensuitte d'un linge, & lors qu'ils seront secs vous les laverez avec la décoction de volubilis faite dans l'eau commune.

Teinture pour faire le Poil ou les Cheveux Roux.

PRENEZ Sumach, Noix de Galles, racines de Rubia tinctorum, cheveux de Venus, Lupins écossez & Absinthe de chacun deux onces, faites infuser ces choses dans une suffisante quantité d'eau pendant cinq jours, puis faites bouillir le tout & servez-vous de cette décoction pour en laver souvent les cheveux que vous voudrez rendre roux.

Teinture pour faire les Cheveux & le Poil chenus.

FAITES une forte lessive avec des cendres de choux, puis dissolvez y de l'Alum & lavez le poil de cette dissolution, à laquelle ayant ajoûté du Camphre, vous en laverez pour une seconde fois le poil & les cheveux quand la premiere lotion sera presque entierement dessechée.

CHAPITRE XX.

De divers autres Preparations secretes pour l'embellissement des Cheveux, du Poil & de la Barbe.

Maniere de faire croistre les Cheveux & le Poil.

PRENEZ graisse de Poule, huile de Chenevé & Miel de chacun parties égales, faites fondre ces choses dans une bassine sur un petit feu les remuant sans cesse avec une spatule de bois jusqu'à ce que le tout soit en consistance de Pomade, de laquelle on se frottera la teste aprés avoir rasé les che-

veux pendant huit jours de suitte, & aprés ce temps de deux en deux jours.

Autre.

PRENEZ trois poignées de ces petits filets de vigne par lesquels les seps de vigne s'attachent & se tiennent aux échalas, broyez-les bien dans un mortier pour en tirer tout le suc que vous meslerez avec trois cueillerées de miel, puis vous laverez de ce meslange les endroits où vous voudrez faire croistre les cheveux & le poil.

Autre.

FAITES une forte lessive avec les cendres de Capilli Veneris, de Politrich & de cannes dans l'eau commune, puis faites-y bouillir de la graine de lin pendant quelque temps, aprés quoy vous ferez dissoudre dans le tout quelque peu de Mirrhe, & vous y ajoûterez la quatriéme partie de vin blanc, pour vous servir de cette liqueur à laver la teste tous les jours deux ou trois fois.

Autre.

PRENEZ telle quantité de mouches à Miel qu'il vous plaira au temps qu'on nettoye les ruches, faites les brûler en une poële de fer jusques à ce qu'elles soient reduites en cendres ; prenez aussi de la semence de lin que vous brûlerez pour en faire la mesme quantité de cendres. Cela fait mettez une bonne quantité de Lezards dans un pot avec l'huile commune, où les ayant fait noyer vous ferez bouillir l'huile pendant quelque temps, aprés quoy vous l'exposerez au Soleil pendant vingt jours, à la fin desquels vous verserez vos poudres dans cette huile, de laquelle vous vous servirez alors pour en oindre la teste & les cheveux qu'on voudra faire croître, observant de les laver & dégraisser auparavant avec une lessive faite de cendres de vigne, dans laquelle on aura fait bouillir des feuilles de Capilaires, d'Aigremoine & de Lierre de chacune cinq poignées, au moyen de quoy on fera croistre les cheveux longs & épais en fort peu de temps.

Autre.

TIREZ l'huile d'une bonne quantité de jaunes d'œufs à la presse, puis incorporez dans cette huile de la poudre subtile de corne de Bœuf & pareille quantité de poudre de crottes de Chevres brûlées, & oignez souvent les cheveux de ce meslange lors qu'ils sont encore naissans.

Autre.

PRENEZ Euphorbe & Cresson, ou semences de Roquettes de chacun deux scrupules, Cire neuve deux dragmes, & huile Laurin quatre onces, incorporez ces choses ensemble & oignez de ce meslange les endroits où vous voudrez faire venir du poil, & la teste lors que vous voudrez faire croistre les cheveux.

Autre.

PRENEZ chair de Limaçons, petites mouches guespes, mouches à Miel, Sangsuës & Sel brûlé de chacun parties égales, mettez toutes ces choses à la cave dans un pot, au fond duquel on aura fait de petits trous, par où découlera une liqueur onctueuse, qu'il faudra recevoir dans un autre pot mis au dessous, & de laquelle on oindra les parties dénuées de poil, où on voudra le faire venir long & épais.

Autre.

PRENEZ quatorze onces de Therebentine claire, douze onces de blancs d'œufs cuits durs, & trois onces de Mirrhe, broyez ces choses ensemble dans un mortier, puis mettez-les dans une retorte pour en faire la distilation au bain de sable à petit feu au commencement, que vous augmenterez toûjours jusques à ce qu'il ne monte plus rien, alors vous trouverez dans le recipient de l'eau & de l'hiule, que vous separerez pour vous servir de l'huile à oindre les cheveux & le poil, ce qui les empeschera non seulement de tomber, mais ce qui les fera renaistre és endroits qui en sont dénuez, & fera croistre les cheveux longs & épais en tres-peu de temps.

Autre.

BROYEZ dans un mortier telle quantité que vous voudrez de tiges de Chanvres, arrosez-les de suc d'ails, & distilez le tout au Bain Marie, duquel vous tirerez une eau qui a les mesmes effets que l'huile precedente.

Pour empescher les Cheveux & le Poil de tomber.

PRENEZ roses rouges, feuilles de Lierre, Balaustes, feuilles de Saule, & Alum de roche de chacun à discretion, faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau de Citerne jusqu'à la consomption de la moitié, alors coulez cette décoction & dissolvez dans la coulature qui sera encore tiede quelque peu de Tuthie, d'Encens & de Corail blanc pulverisez, puis lavez les cheveux & les poils de cette liqueur,

Pour faire friser & rendre les Cheveux crespus.

METTEZ tremper une once de Gomme Elemi dans une livre d'eau roses, puis faites-la bouillir pendant un demy quart d'heure, & l'ayant laissé refroidir, humectez-en les cheveux que vous mettrez ensuitte en papillottes ou sous le bonnet.

Autre.

IL faut raser les cheveux puis se frotter la teste trois ou quatre fois par jour pendant environ un mois avec la racine d'Asphodelle fraîchement cueillie.

Autre.

FAITES bouillir des racines de Guimauves & des semences de lin & de Psillium avec de l'eau commune, puis servez-vous de cette décoction pour en humecter les cheveux que vous mettrez ensuitte sous le bonnet.

Autre.

L'EAU distilée d'Asphodelle meslée en parties égales avec le mucilage de racines de Mauves blanches, est tres propre pour rendre les chevenx crespus, si on les en humecte le soir avant se coucher, & si on les met ensuitte en papillottes pendant la nuit.

Pour empescher le Poil de croistre.

BROYEZ des écosses de féves vertes dans un mortier en consistance de Cataplasme, qu'on appliquera sur les parties où l'on voudra empescher le poil de croistre.

Pour ôter la farine qui vient à la racine des Cheveux.

FAITES fondre demie livre de graisse de Porc dans une petite terrine, & lors qu'elle sera fonduë, versez-y une once de Soufre & autant d'Alum calciné, alors donnez un bouillon à ce meslange, puis coulez le tout à travers un linge que vous comprimerez fortement, employant la coulature pour en frotter la teste deux ou trois fois la semaine.

Pour embellir les Cheveux & conserver leur couleur naturelle.

METTEZ digerer au Soleil pendant un assez long-temps de l'huile d'Olives dans une bouteille avec de la poudre de verre, puis servez-vous de cette huile pour en oindre les cheveux de temps à autre.

Autre pour faire croistre & revenir les cheveux.

PRENEZ racines de vigne qui porte les raisins blancs, racines de Chanvre & trognons de choux tendres de cha-

cun deux poignées ; faites fecher ces chofes, puis brûlez-les pour en faire de la cendre, avec laquelle vous ferez une leffive dont vous laverez la tefte aprés l'avoir frottée avec du miel.

CHAPITRE XXI.

Des Dépilatoires.

Premier Dépilatoire.

PRENEZ les coques de cinquante ou foixante œufs, broyez les bien dans un mortier, puis diftilez les dans un alembic & diftilez-en une eau dont vous laverez fouvent les endroits que vous voudrez depiler.

Autre.

MESLEZ de la fiente de chat fechée & reduite en poudre fubtile avec du fort vinaigre, & oignez de ce mêlange les parties qu'on voudra dénuer de poil, obfervant avant l'application de les avoir rafées.

Autre.

METTEZ telle quantité qu'il vous plaira de Polipode de Chefne fendu & coupé par morceaux dans une cucurbite, y verfant du vin blanc jufqu'à ce qu'il furnage d'un doigt, puis faites les digerer enfemble au Bain Marie pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous les diftilerez au mefme bain jufqu'à ce qu'il ne monte plus rien, puis vous ferez tremper un linge dans l'eau diftilée que l'on appliquera fur le lieu d'où l'on voudra faire tomber le poil, & qu'on y laiffera toute la nuit, continuant cette application jufqu'à ce que tout le poil foit tombé.

Autre.

L'EAU diftilée des feuilles & racines de Chelidoine appliquée comme deffus, fait le mefme effet.

Autre.

PRENEZ de la chaux vive au moment qu'elle sort du fourneau, reduisez-la en poudre & mettez-la dans une cornuë que vous remplirez des deux tiers, pour la distiler à feu de rouë, au moyen dequoy vous tirerez un peu d'eau que vous appliquerez avec une plume sur le lieu d'où l'on veut faire tomber le poil & non ailleurs, aprés quoy vous frotterez la partie avec une des pomades dont vous trouverez plusieurs descriptions au troisiéme Chapitre de cette Partie, ou mesme avec de l'huile d'Amandes douces ou des quatre semences froides, ce qui fera tomber le poil en une seule application.

Autre.

PRENEZ une once d'Orpiment reduit en poudre subtile, huit onces de chaux vive, & la glaire de trois œufs reduite en eau, mettez ces choses dans une bassine avec une suffisante quantité de lessive commune, pour reduire le tout en consistance de bouillie, dans laquelle on trempera un pinceau ou quelque autre instrument propre, avec lequel on oindra la partie qu'on voudra depiler, sur laquelle on laissera ce meslange pendant un quart d'heure, aprés quoy on le lavera avec de l'eau chaude, tous les poils tomberont, ou à peu prés; mais en tout cas on pourroit oindre derechef la partie & la laver ensuitte comme il vient d'estre dit, observant qu'aprés la lotion d'eau chaude, il faut encore oindre la partie d'huile rosat ou de Violette, ce qui la rétablira dans sa premiere beauté.

Autre.

PRENEZ des noyaux d'Olives brûlées, écorces de féves seches, semences de Hannebanne, Lytarge d'or ou d'argent, & Opium de chacun deux dragmes & Orpiment une dragme, pulverisez ces choses, puis mettez-les dans une bassine sur le feu avec suffisamment d'huile Rosat pour qu'il surnage de quatre ou cinq doigts; faites ensuitte bouillir le tout, mouvant incessamment les matieres pendant deux ou trois heures, puis laissez-le refroidir, & ajoûtez y la quatriéme partie de suc de Chelidoine, cela fait, au dernier quartier de la Lune faites vous raser la teste, ou la partie que vous vou-

drez dépiler, puis ayant imbibé un linge dans cette huile, appliquez-le au soir sur le lieu rasé, & l'ayant ôté le matin vous oindrez la partie d'huile Rosat, reïterant & continuant de la sorte jusqu'au renouvellement de la Lune, auquel temps si les cheveux ou poils croissent encore, il faudra reïterer la mesme chose au dernier quartier de la Lune suivante, & par ce moyen vous dépilerez tous les endroits du corps que vous voudrez sans inconvenient.

Autre.

METTEZ demy once de Cire blanche coupée par morceaux dans une bassine sur un petit petit feu, où l'ayant fait fondre vous y ajoûterez quelque peu de Benjoin ou de Styrax Calamite, deux onces de Therebentine, une dragme de Ceruse & autant de Mastich, puis trempez dans ces matieres des linges que vous étendrez ensuitte sur une table pour les y laisser secher, aprés quoy vous en ferez l'usage suivant. Il faut premierement laver la partie qu'on veut dépiler avec de l'eau chaude la frottant fortement, puis l'ayant essuyée, & ayant fait chauffer un morceau de toile de la grandeur de la partie, vous l'appliquerez dessus le soir où vous la laisserez pendant toute la nuit, puis le matin ayant tiré la toile par un bout vous l'arracherez avec le poil, & vous laverez ensuitte la partie d'eau de vie ou de vin blanc.

Autre.

PRENEZ suc de racine de Chelidoine, Orpiment en poudre, suc de Lierre, œufs de fourmis & vinaigre de chacun à discretion, puis incorporez ces choses ensemble & oignez de ce meslange la partie qu'on voudra dénuer de poil, observant que s'il arrive pendant son application que vous ressentiez une chaleur un peu violente à la partie, vous la fomenterez du meslange suivant; Prenez deux onces d'eau Roses, une once d'eau de Plantain & demie once de sucre fin, puis meslez le tout ensemble pour en faire l'usage cy-dessus.

Autre.

LES cendres de Salamandre incorporées avec de l'huile en consistance de bouillie, & appliquées sur les parties qu'on veut dépiler, font leur effet en tres peu de temps.

Autre.

Autre.

LA chair de Liévre broyée dans un mortier avec des orties marines en consistance de Cataplasme, est un bon Dépilatoire qui agit aussi promptement que le precedent.

Autre.

FAITES brûler lentement de gros farments de vigne verts; il en sortira par le bout qui n'est point dans le feu une eau que vous ramasserez soigneusement pour vous en servir à en laver souvent les parties qu'on veut dénuer de poil.

Autre.

PRENEZ Orpiment & chaux vive de chacun une once & demie, semences de Psilium & de Jusquiame de chacun demie once, Sublimé deux dragmes, Gomme de Lierre une dragme & demie & Opium deux scrupules, puis faites cuire le tout ensemble dans deux livres de lessive commune composée de cendres de farment ou de bois de Fau si long tems qu'une plume mise dedans se dépile, qui est une marque que le Dépilatoire sera bon, alors laissez-le reposer pendant un jour entier, puis coulez le tout, & prenez quatre onces de la coulature & autant d'huile d'Olives que vous ferez cuire ensemble jusqu'à ce qu'il ne reste plus que l'huile, ce que vous connoîtrez si en jettant une goutte dans le feu il ne rend aucun son ny stridеur, alors vous vous en servirez pour en oindre les endroits qu'on veut dépiler.

Autre.

METTEZ dans un noüet de taffetas de la chaux vive & de l'Orpiment pulverisées en parties égales, puis l'ayant imbibé dans de l'eau, appliquez-le sur la partie, & frottez la ensuitte avec le bout du doigt pour en faire tomber le poil, que s'il arrivoit que la partie fust écorchée ou enflammée, on y appliqueroit quelques lenitifs refrigerans comme le Populeum, l'huile de Mandragore ou Cerat de Galien, ou encore le remede suivant, qui pourra servir lors que les autres dépilatoires caustiques auront offensé la partie.

PRENEZ Terre cimolée, ou en sa place de la fange qui se trouve aux auges de Emouleurs de couteaux, & Ceruse de chacun une once, Alum de roche demie once, suc de Jusquiame, sang de dragon, gomme arabique & Encens de chacun six dragmes, puis pulverisez ce qui le peut estre, & incorporez le tout avec de l'eau de Morelle pour en faire un liniment à l'usage prescrit.

Autre.

PRENEZ chaux vive & Orpiment jaune de chacun une once, Amidon & écume d'argent de chacun demie once, pulverisez ces choses que vous incorporerez ensuitte avec de l'eau commune, aprés quoy vous ferez bouillir le tout jusqu'à ce que trempant une plume dedans elle se dépile, alors ôtez-le de dessus le feu, & estant refroidy appliquez-le sur le lieu d'où on veut ôter le poil.

Autre.

LA fiente de chat broyée dans un mortier avec de fort vinaigre en consistance de Cataplasme, appliqué souvent sur la partie qu'on veut dépiler, fait tomber immanquablement le poil & en fort peu de temps.

Autre.

BROYEZ dans un mortier une bonne quantité d'œufs de fourmis, avec le suc de Jusqiame ou de sang de Chauve-souris & de Tortuë en consistance de Cataplasme, que l'on appliquera comme le precedent.

Autre.

FAITES cuire dans une suffisante quantité d'eau commune une grenoüille la plus verte que vous pourrez trouver, puis lavez souvent de ce bouillon les parties qu'on veut dépiler.

Autre.

L'ONCTION souvent réiterée de sang de Thom, qu'on laisse secher sur la partie en fait tomber le poil en fort peu de temps.

Autre.

LES larmes de Lierre & de vigne qui se trouvent aux endroits des nœuds de ces arbrisseaux coagulées en consistance de Gomme, font le mesme effet que le precedent estant frequemment appliquées.

Autre.

PRENEZ suc de racines d'Eclaire, Orpiment, feuilles de Lierre, œufs de Fourmis, & vinaigre de chacun à discretion, puis incorporez le tout ensemble en consistance de cataplasme qu'on appliquera sur les parties qu'on veut dépiler.

Nota. Qu'il faut user de grande circonspection en appliquant ces dépilatoire, principalement ceux qui sont caustiques, pour ne les pas laisser trop long-temps sur la partie, car il arriveroit que faisant escarre, ils rendroient la partie beaucoup plus difforme qu'elle n'estoit avec le poil.

CHAPITRE XXII.

Des Remedes Secrets pour engraisser les personnes trop maigres.

Tisanne pour engraisser.

PRENEZ quatre onces de raisins de Damas desquels vous ôterez les pepins, une once de rapures d'yvoire & autant de rapures de corne de Cerf, demie once d'Ambre jaune, & une poignée de grains de froment, puis faites bouillir le tout dans quatre pintes d'eau jusqu'à la consomption de la quatriéme

partie, alors coulez cette décoction & donnez-en à boire pendant quarante jours trois ou quatre verres par jour.

Autre.

METTEZ une livre de gruau d'avoine, autant de farine d'orge & six pommes de Reynette coupées par tranches dans un vaisseau neuf de terre verniffé avec dix pintes d'eau que vous ferez bouillir jusqu'à la consomption de la moitié, alors coulez le tout & distilez dans la coulature du sucre à discretion, pour boire de cette Tisanne le matin, trois heures aprés disné, & le soir en se couchant un grand verre à chaque fois. Elle fait dormir & engraisse, car elle humecte & rafraîchit, & est également bonne aux vieilles & aux jeunes personnes.

Autre.

PRENEZ Froment, Avoine & orge de chacun une poignée, racines de Nenuphart & de Cichorée bien nette de chacune deux oncees & Miel de Narbonne demie livre, puis faites bouillir le tout dans six pintes d'eau jusqu'à la reduction de la moitié, alors écumez cette liquer & passez-la par un linge pour en user comme de la precedente.

Autre.

IL faut user tous les matins de petit lait avec du sucre rosat, puis se tenir en repos ou dormir, il faut ensuitte manger de la bouillie faite de petit lait, de mie de pain de froment avec des jaunes d'œufs & du sucre, dans les autres repas on usera de tetines de Vache ou de Truye, de ris cuit avec le lait de brebis, de giziers de volailles, d'orge mondé avec pignons, de raisins de Damas & de Corinthe, d'Amandes, de Pistaches, d'Avelaines & d'Amandes de noyaux de cerises, la boisson doit estre de bon vin clairet & doux, & pendant ce regime, on se fera frotter doucement le corps avec les mains ou avec des linges environ un bon quart d'heure tous les jours au soir jusqu'à ce qu'il devienne un peu rouge.

Eau de Chapon servant au mesme effet.

FAITES vener & lasser pendant trois ou quatre heures un des plus gros & des plus gras Chapons que vous pourrez trouver, puis l'ayant tué, plumez-le sans le tremper dans l'eau chaude (comme on fait ordinairement) ôtez luy ensuitte les entrailles que vous jetterez à l'exception du foye, du cœur & de l'estomach qu'il faudra hacher fort menu avec sa chair & ses os, cela fait prenez eau Roses, & eau de Buglosse ou de Melisse ou de Marjolaine de chacun une livre, Pignons une once, fleurs d'Oranges confites demie once, semences d'Endive trois dragmes, Galangal, Canelle, semences de Melons & Coriandre, de chacun deux dragmes, écorce de Citrons une dragme & demie, Gingembre, Noix Muscades, Macis & Santal citrin de chacun une dragme, & Saffran demie dragme, puis faites digerer le tout ensemble avec le Chapon dans une cucurbite sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous en ferez la distilation au Bain Marie, duquel vous tirerez une eau merveilleuse pour engraisser & donner de l'embonpoint aux personnes maigres.

Autre.

PRENEZ un Chapon de la mesme qualité & preparé comme dessus, ajoûtez lors qu'il sera encore dans le mortier en le broyant, son mesme poids de mie de pain blanc frais, une poignée de feuilles de scabieuse vertes, & le poids d'un escu de feuilles d'or, puis ayant versé sur ces matieres autant d'eau de Morelle qu'elles peuvent peser toutes ensembles, laissez-les ainsi toute la nuit & les mettez le lendemain dans une cucurbite avec trois livres de gros vin bien meur, puis distilez le tout au Bain-Marie jusqu'à secheresse, & par ce moyen vous aurez une eau excellente pour engraisser.

Pour engraisser un membre trop maigre.

PRENEZ fleurs de Camomille, de Melilot, de Thim, de Marjolaine, d'Origan & de Calament & sommitez d'Aneth de chacune deux ou trois poignées, racines de souchet, d'Enula,

Campana, d'Aristoloche & de Gentiane de chacune trois onces, puis faites cuire ces choses dans de l'eau & du vin, pour en faire une décoction avec laquelle on fomentera tiedement la partie, aprés l'avoir frottée doucement avec la main jusqu'à rougeur, & aprés la fomentation vous y appliquerez l'Emplastre suivant.

PRENEZ Poix navale & Poix greque de chacune quatre onces, Therebentine & Onguent Martiatum de chacun deux onces, huile de Sureau une once, huile d'Euphorbe demie once, & graines de Senevé & de Roquette de chacun une dragme, puis pulverisez ce qui le peut estre, & faites fondre & cuire le tout ensemble y ajoûtant un peu de Cire en consistance d'emplastre, qu'on étendra sur de la toile pour l'appliquer sur la partie, & l'ayant levé un ou deux jours aprés, on la frottera derechef, on la fomentera & on appliquera un autre emplâtre, ce qui fera reprendre à la partie en peu de temps son embonpoint ordinaire.

Autre.

PRENEZ Poix navale trois onces, Poix grecque & Poix resine de chacune deux onces, huiles de Pin & de Lys, graisse de Poule, d'Oisons & de Canard de chacune une once, Therebentine, huile d'Euphorbe & de Sureau de chacune demie once, puis faites fondre le tout dans un vaisseau de terre vernissé, y ajoûtant suffisamment de Cire pour le reduire en consistance de Cerat, que vous étendrez sur une toile forte & assez large pour contenir toute la capacité du membre, sur lequel vous l'appliquerez aprés l'avoir frotté jusqu'à rougeur, & ayant levé l'emplastre le jour suivant vous étuverez la partie avec la décoction suivante.

PRENEZ Roses rouges, Absinthe, Stœchas, herbe au chat, Marrube & Schœnant de chacun demie poignée, puis faites bouillir ces choses dans du vin rouge pour en faire une décoction, de laquelle vous vous servirez comme il vient d'estre dit.

Autre.

METTEZ dans une terrine pleine d'eau du Soufre, de la Pierre Calaminaire, de la Gomme ammoniac & des feuilles de Rhuë de chacun à discretion, puis faites bouillir

ces choses ensemble, & servez-vous de cette liqueur pour en fomenter tiedement la partie, que vous recouvrirez ensuitte avec de la Poix fonduë & liquefiée au feu, ou bien recouvrez-les du meslange suivant qui sera plus efficace & moins incommode.

REDUISEZ en poudre subtile du Soufre vif & du poivre, puis incorporez cette poudre avec du Miel en consistance assez liquide pour estre étenduë facilement sur les parties.

Lavemens pour engraisser.

FAITES bouillir dans une suffisante quantité d'eau une ou deux testes de Moutons, & une demie longe d'un petit Veau fort gras avec un peu de Ris, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ trois livres de bouillon, dans la moitié duquel vous ajoûterez une once d'huile rosat & autant d'huile de Noix avec des Penides reduites en poudre à discretion, le tout pour faire un Lavement qu'on prendra deux ou trois fois la semaine.

Autre.

PRENEZ une livre & demie de bouillon dans lequel on aura fait bouillir la moitié d'un Chapon, une demie roüelle de Veau, & un bout saigneux de Mouton ; puis dilayez-y une once de Sucre fin & deux jaunes d'œufs pour un Clistere à l'usage du precedent.

Autre.

MESLEZ demy septier d'un bouillon de poulet avec autant de gelée & deux jaunes d'œufs, pour en faire un Lavement qu'on prendra tous les matins.

Autre.

UNE chopine de bon lait bouilly avec deux onces de Sucre fin, dans lequel on démeslera deux jaunes d'œufs, sera un fort bon Clistere pour engraisser.

CHAPITRE XXIII.

Des Remedes secrets qui reparent la difformité des Ongles.

Pour donner belle couleur aux Ongles.

IL faut premierement laver les doigts avec de l'eau de Savon odorante, puis on frottera les ongles avec égales parties de Cinabre & d'Emeril; aprés quoy on les oindra d'huile d'amandes ameres, & continuant ainsi pendant quelque temps ce remede, on se fera les ongles lucides comme une Perle.

Autre.

SI on lave souvent les ongles avec de l'eau de Marrube blanc, & qu'on les frotte ensuite avec de la poudre de Chypre; puis qu'on les lave derechef avec de l'eau de Marrube ils deviendront bien-tost blancs.

Pour ôter les taches blanches des Ongles.

FAITES fondre de la Poix & de la Therebentine dans un petit vaisseau sur le feu, puis ajoûtez-y du Vinaigre & du Souffre vif pulverisé subtilement, & appliquez ce meslange sur les ongles.

Autre.

LE meslange fait de Poix & de Mirrhe fonduës ensemble fait le mesme effet.

Autre.

L'EAU distilée ou le suc des Melons, est aussi un bon remede pour ôter les taches blanches des ongles, si on a soin de les en laver souvent.

Pour faire renaiſtre les Ongles.

L'ORPIMENT incorporé avec du glu, & appliqué ſur les ongles gâtés & rongés les arrache & déracine, & en fait renaiſtre de nouveaux fort blancs, ſi on fomente enſuite les doigts avec du Vin, dans lequel auront bouilly quelques dattes.

Autre.

LE Souffre & la Therebentine incorporez enſemble, & les cendres gravelées avec la Gomme de Pin; font le meſme effet, pourvû qu'on ait ſoin de fomenter les ongles avec la meſme décoction.

Autre.

L'EAu de Chenevy extraite avec le ſuc d'Ails fait renaiſtre les ongles, ſi on en fomente ſouvent la partie.

Pour diſſiper le Sang meurtry ou caillé qui ſe rencontre ſous les Ongles.

BROYEZ du Plantain long avec un peu de Sel, puis appliquez le en forme de Cataplaſme ſur l'ongle.

Autre.

L'EMPLASTRE Diachylum ireatum amolly avec un peu d'huile, & appliqué ſur toute l'étenduë de l'ongle, en diſſipe le ſang noir & meurtry.

Autre.

LEs crottes de Chévres avec le Souffre incorporées dans de la Therebentine, font le meſme effet.

Autre.

L'EUPHORBE meſlé avec la graiſſe de Canard ou d'Ours reſout puiſſamment le ſang caillé de deſſous les ongles.

Autre.

ON resoudra & on dissipera en peu de temps le Sang noir & meurtry des ongles, si on les lave souvent d'eau distilée de scabieuse, & si on y tient toûjours appliqué un linge imbibé dans cette eau.

Pour les Ongles rongez & fissurez.

L'Eau distilée de l'herbe dite *Langue de Chien* est un souverain remede pour les ongles sechés, rongés & fendus si on les en fomente souvent.

Autre.

LA coine de Lard est aussi un bon remede au mesme effet, si on en frotte les ongles de temps en temps.

Autre.

BRoyez dans un mortier des semences de Cresson avec du Miel, & appliquez ce meslange sur les ongles.

CHAPITRE XXIV.

Des preparations Cosmetiques contre le Hâle.

Premiere preparation.

PRenez deux onces d'huile de Noix tirée sans feu, lavez-la bien dans de l'eau Roses; puis mettez la dans une terrine de terre vernissée avec une once de Cire pour les faire fondre ensemble, les agitant avec une spatule de bois jusqu'à ce que le tout estant ôté de dessus le feu soit refroidi ; alors conservez cette Pomade dans de l'eau que vous changerez tous les jours, & en passez sur le visage toutes les fois que vous serez obligé de vous exposer au grand air ou au Soleil.

Autre.

NETTOYEZ telle quantité que vous voudrez de racines de coulevrée de leurs écorces; puis broyez-les & les faites bouillir avec de l'huile d'amandes douces, & lors que vous vous appercevrez qu'elles seront suffisamment cuittes, ajoûtez y la mesme quantité de Cire neuve blanche, & un peu de Sucre candy, & versez sur chaque once de ce meslange vingt grains de Camphre en poudre subtile; coulez ensuite le tout & conservez la coulâture dans un vaisseau de verre pour l'usage; qui sera de la dilayer dans la paume de la main avec un peu d'eau Roses pour l'appliquer sur le visage.

Autre.

PRENEZ Plantain, Nenuphart, Pourpier, Laituës & Violiers de chacun deux poignées, semences de Pavot six onces, fleurs de Boüillon blanc deux onces, douze Pommes de Chesne, plein un petit panier de Fraises & une poignée de Roses pâles; pilez ces choses ensemble & mettez les dans une cucurbite avec les blancs & les coques de douze œufs frais & une livre de Verjus; puis distilez le tout au Bain-Marie, duquel vous tirerez une eau qui est merveilleuse non seulement pour empescher le hâle; mais aussi pour le laver, on en imbibe un linge qu'on applique le soir sur le visage pour l'y laisser toute la nuit, l'essuyant le matin doucement.

Autre.

METTEZ dans un vaissau de l'eau de pluye jusqu'à ce qu'il soit à moitié plein, puis achevez de l'emplir de Verjus, & l'ayant fait bouillir jusqu'à la consomption de la moitié; emplissez-le derechef de Limons que vous ferez bouillir un moment; puis ayant ôté les matieres de dessus le feu, laissez les refroidir & ajoûtez-y ensuite la glaire de quatre œufs frais bien battus & reduits en eau, & vous aurez un mêlange merveilleux à l'effet du precedent.

Autre.

D'ETREMPEZ les fiels de Liévre, de Coq, de Poule & d'Anguille dans du Miel, puis conservez ce meslange en un vaisseau d'Airain bien bouché pour en oindre le visage; afin d'en ôter le hâle, observant d'éviter d'en toucher les yeux.

Autre.

PRENEZ un jeune Corbeau dans le nid, nourrissez-le pendant quarante jours de jaunes d'œufs, puis l'ayant tué, plumez, écorchez, & coupez le par morceaux, dont vous ferez un lit au fond d'une Cucurbite, & pardessus un autre lit de feuilles de Mirthe, & continuez ainsi lit sur lit jusques à ce qu'il ne reste plus de morceaux de Corbeau; alors versez-y une bonne quantité de poudre de Talc dilayée dans l'huile d'amandes douces, & versez pardessus le tout trois ou quatre onces d'huile de Mirrhe; puis ayant adapté un Chapiteau à la Cucurbite & un recipient; laissez digerer ces matieres à feu lent pendant quatre ou cinq heures; alors ayant augmenté le feu pendant une bonne heure, vous en tirerez une eau brune ou rougeâtre que vous ôterez du recipient pour la remettre dans une autre Cucurbite avec demie livre de fleurs de Romarin, & un demy verre d'eau de vie pour distiler le tout & en tirer une eau tres-claire, que vous conserverez dans une fiole de verre bien bouchée.

Autre.

PRENEZ chair de Veau deux livres, semences de Catapuces trois onces, Amandes douces & ameres, racines de Lys blanc & jaune, Féves écossées & racines de Serpentaire ou de Fraxinelle de chacun deux onces, Gomme adraganth dissoute dans du Vin & Gomme ammoniac dissoute dans du Vinaigre de chacune une once; deux Pigeons bien gras plumez & coupez par morceaux, un petit Limon nettoyé de son écorce jaune, & la mie d'un pain blanc trempée dans du Lait; puis ayant concassé ce qui le peut estre, mettez ces choses ensemble dans un alembic avec suffisamment d'eau de Lys & de Fraises pour estre distilé selon l'art.

Autre.

L'Eau distilée des fleurs de Sureau, de Fenoüil & de Rhuë est merveilleuse non seulement pour ôter le hâle, mais aussi pour embellir la peau.

Autre.

PRENEZ fleurs d'Oliviers, de Lys, de Sureau, d'Orangers & de Jasmin de chacun une poignée, Borax & argent vif sublimé de chacun deux dragmes, Camphre & Alum écaillé de chacun une dragme, demie dragme d'Alum de plume, œufs frais, figues vertes & fraîches, & limaces de chacun au nombre de douze; puis concassez & broyez ce qui le peut estre & distilez le tout au Bain-Marie avec de l'eau de blanc d'œufs & du suc d'Oranges, & vous aurez par ce moyen une bonne eau pour empescher & lever le hâle.

Autre.

PRENEZ Aloës, Borax, Sel, os de Seches & Mastich de chacun trois dragmes, pulverisez ces choses subtilement; puis incorporez les avec du Savon françois & du fiel de Bœuf, pour en faire un meslange que vous appliquerez sur le visage qu'on voudra déhâler.

Autre.

LE meslange fait d'huile de Mirrhe & d'eau distilée de fleurs de Tillot, est merveilleux pour lever le hâle, si on s'en frotte le visage le soir du jour qu'on se sera exposé au Soleil ou à l'air.

Autre.

LA décoction de semences de Persil & d'Orties faite dans l'eau commune avec les amandes de Noyaux de Pesches, est aussi excellente à l'effet du precedent.

Autre.

PRENEZ feuilles de Rhuë sauvage & de Verveine, racines, de Betoine, Roses rouges, Capillaires & Fenouil de chacun

une poignée ; faites macerer ces choses dans une suffisante quantité de vin blanc de bonne odeur pendant une nuit ; puis distilez & lavez vous le visage de l'eau que vous trouverez dans le recipient.

Autre.

LE liniment fait de Ceruse, d'eau Roses & d'huile Rosat est fort propre pour lever le hâle.

Autre.

FAITES cuire dans de l'eau Roses de la graisse de Chevreau bien lavée dans l'eau claire & pilée ensuite dans un mortier; puis coulez le tout & frottez vous le visage de la coulature.

Autre.

PRENEZ une once d'huile d'amandes douces, demie once de cire neuve blanche, deux dragmes de Sucre Candy subtilement pulverisé, & demy dragme de Camphre; puis faites cuire le tout à petit feu remuant de temps en temps jusques à ce qu'il soit en consistance de Pomade, de laquelle vous frotterez le visage lors que vous voudrez vous exposer au Soleil.

Autre.

MESLEZ en parties égales l'huile de tartre, le Lait de Figuier & le Miel; puis oignez le visage de ce meslange à la vapeur de l'eau chaude, ce qui ne levera pas seulement le hâle; mais aussi dissipera les lentilles & taches brunes élevées sur la peau.

Autre.

PILEZ dans un mortier de marbre de la graine de raves & de Senevé avec du Miel & de la graisse de Canard en consistance de Pomade, qui servira contre le hâle & pour les taches noires du visage.

Autre.

LE lait d'Anesse distilé avec les coques d'œufs ôte le hâle & blanchit le visage.

Autre.

FAITES chauffer jusqu'à rougir une pêle à feu, puis jettez par dessus de la poudre de Mirrhe, il s'élevera aussi-tost une grande fumée qu'il faudra recevoir exposant le visage au dessus, & continuant de jetter la poudre sur la poelle jusqu'à trois fois, aprés quoy l'ayant fait chauffer derechef, vous l'arroserez de vin blanc dont on recevra la vapeur comme on a receu celle de la Mirrhe.

Autre.

METTEZ la quantité que vous jugerez à propos de Fraises dans un alembic avec un ognon de Lys broyé, pour les distiler ensemble, & il sortira de cette distilation une eau tres-bonne pour lever le hâle.

Autre.

METTEZ dans une livre d'eau de fontaine, une once & demie de Gomme adraganth dissoute en eau Roses, avec une once de semences de Psilium & autant de semences de coings, ajoûtez à ce meslange de la glaire d'œufs, puis conservez le tout dans une fiole pour en humecter le visage à chaque fois qu'on l'exposera au grand air ou au Soleil sans l'essuyer apres, que lors qu'on ne l'y exposera plus, alors on se lavera avec de l'eau Roses meslée avec égales parties d'eau de vigne.

Autre.

LE blanc d'œuf appliqué sur le visage empesche & leve le hâle.

Autre.

BROYEZ telle quantité que vous voudrez de Cyclamen, dit en françois *Pain de Pourceau*, & exprimez-en le suc, duquel vous humecterez le visage pour le preserver du hâle.

Autre.

AGITEZ dans une écuelle ou bassine parties égales de blancs d'œufs & de suc de Limons; puis mettez les sur le

feu avec un peu de graisse de poule pour les faire cuire; remuant toûjours jusqu'en consistance de Pomade qu'on appliquera pour empescher le hàle aussi bien que pour les levres.

CHAPITRE XXV.

Des Savons Cosmetiques.

Premier Savon Cosmetiques.

METTEZ secher deux livres de Savon de Gennes rapé bien menu au Soleil, jusqu'à ce qu'il se puisse reduire en poudre tres subtile, puis prenez écorces d'Oranges & de Citrons reduites en poudre de chacun une once, & Iris de Florence en poudre demie once; incorporez ces poudres avec parties égales d'esprit de vin & d'huile de Tartre, pour en faire une paste que vous rendrez odorante en y ajoûtant deux ou trois gouttes d'huile de fleurs d'Oranges, de Jasmin & de Gerofles avec un peu de Musc ou d'Ambregris; puis formez du tout des Savonnettes, desquelles vous vous servirez pour en frotter le visage & les mains que vous aurez auparavant lavez avec de l'eau tiede.

Autre.

PRENEZ une livre de Savon de Gennes coupée par petits morceaux, & quatre onces de chaux vive; broyez-les bien ensemble dans un mortier avec deux verres d'eau de vie; étendez ce meslange sur une feuille de papier pour le faire secher, & lors qu'il sera bien sec vous le pilerez dans un mortier y ajoûtant Santal citrin une once & demie, Macis, Iris de Florence & Calamus aromatique de chacun demie once, puis vous incorporerez toutes ces choses qui seront reduites en poudre subtile, & ensuitte incorporées en consistance avec du blanc d'œufs & le mucilage de quatre onces de Gomme Adragant extrait dans l'eau roses.

Autre.

Autre.

PRENEZ Iris de Florence une livre, Benjoin quatre onces, Storax & Santal citrin de chacun deux onces, Macis une once, clouds de Gerofles demie once, un peu de Canelle & d'écorces de Citrons & une Noix Muſcades, le tout reduit en poudre ſubtile, puis mettez tremper deux livres de Savon blanc pendant quatre ou cinq jours dans trois chopines d'eau de vie, aprés quoy vous le pétrirez entre les mains; & vous y ajoûterez de l'Amidon & des poudres cy-deſſus ſuffiſamment pour reduire le tout en conſiſtance de Savon que vous pourrez parfumer en y verſant quelque peu d'eau d'Ange dans laquelle on aura diſſout du Muſc.

CHAPITRE XXVI.

Des diverſes Preparations Coſmetiques pour l'embelliſſement du Sein.

Premiere Preparation.

PRENEZ Encens, Maſtich, Noix de Galles & Argille ou Terre blanche de chacune parties égales, reduiſez ces choſes en poudre ſubtile que vous incorporerez avec des blancs d'œuf battus & reduits en eau & quelque peu de vinaigre & de verjus, pour reduire le tout en conſiſtance de Nutritum qu'on appliquera ſur les mammelles pour les affermir.

Autre.

FAITES bouillir dans deux pintes d'eau cinq ou ſix poignées de Mauves juſqu'à la conſomption de la moitié, alors coulez cette décoction & ajoûtez-y farine de lin, de féves & de veſſes de chacune un quarteron, pour faire cuire ces choſes enſemble en conſiſtance de bouillie un peu épaiſſe, à laquelle vous ajoûterez quatre onces de graiſſe de porc ſans ſel, puis vous appliquerez de cette Pomade ſur les tetons, ce qui les rendra petits & durs.

Autre.

PRENEZ fruits de Cormiers verds, Coings verds & Noix vertes, semences de Plantain & de Lys de choux blancs, de Fenoüil & d'orties de chacune parties égales, puis broyez ces choses dans un mortier avec du vinaigre & les faites bouillir avec autant d'eau de Melisse & de Quintefeuilles que de vinaigre pendant trois heures, puis ce meslange estant un peu plus épais que la bouillie, il sera appliqué sur les tetons pour l'effet du precedent.

Autre.

PULVERISEZ parties égales de Noix de Galles & d'Encens, puis incorporez cette poudre avec du vinaigre & de l'eau roses en consistance de paste, qu'on appliquera comme les precedentes.

Autre.

LE sein de porc bouilly dans du vinaigre & appliqué sur les tetons, les rends petits & durs en tres peu de temps.

Autre.

BROYEZ dans un mortier, feuilles de Sauge, de Pervanche & de Ciguë seches de chacune une poignée, puis reduisez les en poudre subtile, que vous incorporerez avec trois cueillerées de farine de vieilles Féves, dans du vinaigre blanc en consistance de paste assez molle, qu'on appliquera sur les mammelles pour faire perdre le lait & pour les rendre dures & petites.

Autre.

FAITES bouillir dans égales parties de gros vin rouge & de vinaigre une bonne quantité de mousse qui croist au pieds des chesnes, puis imbibez des linges dans cette décoction, que vous appliquerez sur les tetons pour les rendre durs & fermes.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu une douzaine de pieds de moutons que vous ferez bouillir avec de la farine de Lupins dans deux pintes de vin blanc, puis ayant laissé refroidir le tout, levez la graisse qui surnagera le vin, & servez-vous-en pour oindre les mammelles fenduës & crevassées.

Autre.

PRENEZ roses de Provins & Bol d'Armenie de chacun quatre onces, écorces de Grenades, Noix de Cyprés, fleurs de Sumach, Coupelle de glands & huile de Myrtilles de chacun trois onces, Lentilles, Féves vieilles & Balaustes de chacun deux onces, Marjolaine une once & demie, Alum, sang de Dragon, Terre sigillée, & pepins de raisins de chacun une once, faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité de vin clairet, y ajoûtant une poignée de Millefeuille verte & autant de Marjolaine, puis imbibez des linges dans cette liqueur que vous étendrez sur les tetons pour les affermir.

Autre.

PRENEZ Noix de Galles, Pommes de Cyprés vertes & Alum de roche de chacun une livre, & écorces de Grenades deux onces, coupelles de glands, cormes & nesfles de chacun une once, faites digerer ces choses dans une suffisante quantité d'eau de Mirrhe pendant vingt-quatre heures, puis distilez le tout au Bain-Marie & servez-vous de l'eau distilée comme de la precedente.

Autre.

PRENEZ graines de Lentilles deux poignées, Roses rouges seches une poignée, & écorce de Grenades demie once, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous incorporerez avec de l'eau ferrée en consistance de bouillie, qu'il faudra appliquer sur les mammelles pour l'y laisser pendant vingt-quatre heures, aprés on renouvellera la mesme application qu'on continuëra pendant cinq jours, à la fin desquels on y appliquera en forme de Cataplasme étendu sur de la toile, de l'Argile

qui se trouve dans l'auge des Emouleurs, ce qui rendra les tetons durs & fermes.

Autre.

FAITES macerer demie livre de Figues dans de l'eau commune pendant quelque temps, puis broyez les dans un mortier y ajoûtant du senevé pour reduire le tout en consistance de Cataplasme qu'on appliquera tous les jours sur les tetons, pendant quoy la Malade sera nourrie de bons alimens, comme bouillons, gelée & blanc mangé avec le plus excellent vin, observant au surplus de fomenter les mammelles aprés chaque application avec égales parties de vin & d'eau tiede, au moyen dequoy on engraissera & on rendra ferme les tetons maigres & flasques.

Autre.

PRENEZ autant de coupelle de glands & de noix de Pin qu'il vous plaira concassées, puis les ayant laissé infuser pendant quelque temps dans les eaux de Meurtes, de Prunelles & de Roses, distilez-le au Bain-Marie, & vous aurez une liqueur distilée admirable pour rendre fermes & diminuer les tetons trop gros & trop gras, principalement si vous y meslez un peu de vinaigre & si vous y faites dissoudre de l'Alun.

Autre.

PRENEZ cire neuve quatre onces, Therebentine de Venise lavée en eau roses deux onces, nature de Baleine & suif de Cerf de chacun une once & demie, huiles d'amandes douces, de Millepertuis, de Mastich & de Mirtilles de chacun une once, puis faites fondre le tout sur le feu, y ajoûtant trois grains de Musc, & lors qu'il sera fondu, trempez-y de la toile que vous appliquerez sur les tetons, & que vous y laisserez, la retournant sans dessus dessous, jusques à ce que les rides soient disparuës.

Autre.

PRENEZ Mastich, corne de Cerf, farines de féves & de Fenugrec & Amidon de chacun quatre onces & Terre Sa-

mienne trois onces, puis pulverisez ces choses & incorporez cette poudre dans le mucilage tiré avec trois onces de Gomme Tragacant & autant de Gomme ammoniac dans le lait, pour en faire des pastilles que vous ferez secher à l'ombre, & qu'il faudra ensuitte faire dissoudre dans la lessive de sarment pour en fomenter les mammelles qu'on voudra rendre fermes & dures.

Autre.

PRENEZ os de seches, écume blanche de Nitre, marbre blanc, Amidon, écume d'argent lavée, Mastich, Encens, & Ceruse lavée de chacun une once, Savon commun une livre, & dix blancs d'œufs battus & reduits en eau, puis ayant pulverisé ce qui le peut estre, dissolvez le tout dans une lessive faite de cendres de bois de sarment, & fomentez-en les mammelles que vous rendrez blanches & fermes.

Autre.

PRENEZ Bol d'armenie une once, éponge de Bedegar & racines de Bistorte de chacun demie once, Vinaigre, huile rosat & de Mirtilles de chacun une suffisante quantité, pour faire avec le tout un liniment qu'on appliquera sur les mammelles.

Autre.

PRENEZ Menthe séche deux poignées, & Absinthe une poignée, faites cuire ces herbes jusqu'à ce qu'elles soient reduites en paste, alors passez-les par un tamis, puis ajoûtez-y farines de féves, d'Orobes & de Lupins de chacune une once & autant d'huile de Lys qu'il en faudra pour faire un cataplasme, qu'on appliquera sur les mammelles qui sont trop dures à cause du sang & du lait qui s'y est caillé.

Autre.

LA racine de grande Eclaire broyée, puis appliquée sur les tetons en forme de cataplasme, produit le mesme effet.

Autre.

SI on oingt souvent les mammelles d'huile de Gayac, on fera diminuer celles qui sont trop grosses & enflées, & on rendra fermes celles qui sont maigres & flasques.

Autre.

PRENEZ deux onces d'eau roses, & autant de verjus, faites y dissoudre cinq ou six grains de sel, puis faites tiedir ce meslange, dans lequel vous imbiberez des linges que vous appliquerez sur les mammelles, pour faire perdre le lait aux femmes qui en ont trop ou qui ne veulent pas allaiter leurs enfans.

Autre.

PERCEZ une Orange en plusieurs endroits, puis faites-la bouillir dans un petit pot de terre neuf plein d'huile d'Olives jusqu'à la consomption des deux tiers, & frottez-en chaudement les mammelles à l'effet cy-devant marqué.

CHAPITRE XXVII.

Des diverses preparations contre la mauvaise odeur de la Bouche, des Aisselles & des Pieds.

Premiere Preparation.

PRENEZ Amandes douces mondées quatre onces, racines d'Enula campana une livre & demie, Pignons une livre, semences de lin quatre poignées, racines de Guimauves & oignons de Lys de chacun une once, puis broyez & concassez ces choses & en faites trois ou quatre sachets, dans chacun desquels vous mettrez d'ailleurs une poignée de son, cela fait mettez chauffer de l'eau de riviere, principalement de celle qui est passée sous la rouë du moulin suffisamment pour un

bain, que vous jetterez ensuitte dans une cuve où le Malade s'assoyra sur un des sachets, & il se servira des autres pour s'en frotter le corps, observant qu'on peut mettre dans ce bain des roses ou quelques eaux de senteurs, ou bien du musc, de l'Ambre, de la Civette, du Storax & du Benjoin, pour luy donner une odeur agreable, & par ce moyen on se delivrera non seulement des sueurs qui arrivent souvent la nuit, mais aussi on se rendra le corps blanc, net & exempt de mauvaise odeur.

Autre.

L'ALUM dissout en eau chaude est tres propre pour dissiper la grande puanteur des pieds, si on les lave souvent.

Autre.

LA racine d'Artichaut cuite dans l'eau commune ou pour mieux faire dans du vin en consistance de cataplasme, corrige non seulement la mauvaise odeur des aisselles, mais aussi celle de toutes les autres parties sur lesquelles elle sera appliquée.

Autre.

LE liniment fait avec la Mirrhe & l'alum liquide, produit le mesme effet.

Autre.

FAITES secher telle quantité qu'il vous plaira de feuilles de Menthe, puis reduisez-les en poudre subtile, que vous insinuerez sous les aisselles.

Autre.

BROYEZ dans un mortier des racines de chardon jusqu'à ce qu'elles soient reduittes en paste, que vous appliquerez en forme de Cataplasme sous les aisselles.

Autre.

PRENEZ une dragme d'Encens, six dragmes de Spicnard & sept dragmes de Mirrhe, pulverisez ces choses & les incorporez ensuitte avec les huiles de Mirtilles, de Coings, ou de Nenuphar, pour en former de petites masses avec lesquelles on se frottera tout le corps lors qu'on sera dans le bain.

Autre.

PRENEZ graine d'Anis, de Fenoüil & de Coriandre de chacune demie dragme, Corail, râpures d'yvoire & de corne de Cerf calcinée de chacun un scrupule, roses seches & Canelle de chacun une dragme, & pain rosty deux dragmes, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous meslerez avec deux ou trois onces de Sucre rosat pulverisé, pour en donner une demie cueillerée aprés chaque repas, ce qui fera cesser en peu de temps toutes especes de sueurs puantes.

Autre.

PRENEZ Gomme Tragacanth une once, & sang de Dragon deux dragmes, faites tremper ces choses pendant deux jours dans de l'eau roses, puis jettez-les dans un mortier y ajoûtant six dragmes de Sucre, cinq dragmes d'Amidon & un scrupule de Musc pour en faire des pastilles que vous ferez secher à l'ombre, pour vous en servir en les tenant dans la bouche, ce qui rendra l'haleine douce & plaisante.

Nota. Que dans le premier Tome, au troisiéme Chapitre de la dix-huitiéme partie, on trouve diverses descriptions d'autres pastilles de bouche, dont on peut user à l'intention cy-devant marquée.





SECRETS CONCERNANT LA BEAUTE' ET LA SANTE'.

VINGT-SIXIE'ME PARTIE.

Contenant divers ſecrets qui ſe rapportent au contenu du premier Tome, & qui ont eſté recouverts depuis ſon impreſſion.

CHAPITRE PREMIER.

Des Febrifuges nouvellement recouverts.

Premier Febrifuge recouvert.



RENEZ trois feüilles de Sauge, faites les boüillir dans un verre de vin blanc, & l'ayant enſuite paſſé, diſſolvez-y une dragme de Theriaque de Veniſe, pour le faire prendre au Malade une heure avant l'accés de la Fiévre quarte, trois fois de ſuitte, & juſqu'à ſix & neuf s'il le faut.

Autre.

PRENEZ ſemence d'Ortie deux onces, fleurs de petite Centaurée demie once, Sel d'Abſinthe deux dragmes, vin blanc une pinte ; mettez le tout en infuſion ſur les cendres chaudes, & l'y laiſſez durant douze heures ; faites infuſer d'ailleurs dans un vaiſſeau pendant le meſme temps & dans un lieu chaud trois onces de Quinquina en poudre, deux dragmes de Criſtal mineral & quatre onces de bonne eau de vie ; puis meſlez vos deux infuſions, & les ayant miſes derechef ſur les cendres chaudes, laiſſez-les au moins ſix heures en digeſtion, & les paſſez enſuite par un linge ſerré pour en donner deux onces à chaque priſe, & pour en commencer l'uſage le jour d'un accés, quatre ou cinq heures avant lequel on en donnera une priſe, une autre dans le moment que le Malade reſſentira les premieres rigueurs du friſſon, & une troiſiéme au commencement de la remiſe. Les jours d'intermiſſion qui ſuivront celuicy on en pourra encore donner ſoir & matin, & le jour de l'accés ſuivant on fera ce qui a eſté marqué pour celuy dans lequel la cure aura eſté commencée, obſervant de purger une ou pluſieurs fois ſuivant que la plenitude ſera plus ou moins conſiderable.

Autre.

PRENEZ trois onces de Quinquina & pareille quantité d'écorce de Freſne en poudre ; mettez les dans un matras avec quatre onces d'eſprit de vin bien rectifié & une once d'eſprit de Sel, puis placez le dans un bain d'eau tiede, pour l'y laiſſer au moins durant quatre heures, obſervant d'agiter ſouvent les matieres, ajoûtez-y enſuite trois demy ſeptiers d'un eſprit de vin moins ſubtile ; mettez le alors dans une terrine environnée de cendres moderement chaudes, & l'ayant laiſſé dans cét eſtat pendant ſept ou huit heures, filtrez la liqueur par le papier gris & la gardez dans une bouteille bien bouchée ; la priſe n'eſt que de quinze ou vingt gouttes meſlées dans deux cueillerées de vin rouge au moment qu'on en veut donner.

Autre.

PRENEZ limailles de cuivre rouge deux livres & vitriol de Chipre une livre ; broyez & meſlez-les exactement, & les

ayant mis en digeſtion pendant quelques heures dans une cucurbite de verre bien fermée avec deux livres d'eſprit de vin rectifié & cinq de vinaigre diſtilé, vous en ferez évaporer lentement toute l'humidité au feu de cendres; augmentez enſuite le feu juſqu'à ce que voſtre matiere ſoit devenuë rouge, puis l'ayant laiſſé refroidir, broyez-la de nouveau ſur le marbre, remettez-la dans le meſme vaiſſeau avec d'autre vinaigre diſtilé juſqu'à quatre travers de doigts au deſſus, & la laiſſez en digeſtion à couvert à feu moderé juſqu'à ce que le vinaigre en ait pris la teinture, aprés quoy l'ayant retiré de la cucurbite vous y en verſerez de nouveau vinaigre que vous mettrez encore en digeſtion, & vous continuerez ainſi juſqu'à ce que le vinaigre ne prenne plus couleur; cela fait vous meſlerez toutes vos teintures, & y ayant ajoûté deux livres de bon eſprit de vin, vous paſſerez le tout par le filtre & vous ferez enſuite évaporer la quantité de l'eſprit de vin que vous y avez mis, pour mettre le reſtant dans la liqueur au frais, afin que le Vitriol qu'elle contiendra joint à quelque quantité des acides du vinaigre prenne la forme de Sel, obſervant aprés la premiere criſtalliſation de faire évaporer de nouveau environ la troiſiéme partie de la liqueur pour avoir d'autres criſtaux, & de continuer ainſi juſqu'à ce que vous en ayez tiré toute la quantité poſſible, que vous garderez ſoigneuſement dans une fiole bien bouchée. Puis prenez *Gilla Vitrioli* ainſi preparé, extrait des feuilles d'*Azarum* ou Cabaret ſechées à l'ombre, & Saffran Oriental de chacun une once, pulveriſez ſubtilement ces drogues chacune à part, & les ayant enſuite meſlées, incorporez-les avec une ſuffiſante quantité de mucilage de Gomme adragant, pour en former de petites pillules chacune peſante un grain, dont la doze eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule, proportionnellement à l'âge, aux forces & à la conſtitution des Malades. Elles terminent preſque immancablement toutes les Fiévres intermittentes en une ou deux priſes, quand on obſerve de les donner dans le Paroxyme; mais parce que leur uſage doit eſtre precedé le jour d'auparavant d'une priſe de poudre Cathartique, & que cette meſme poudre donnée dans les deux jours ſuivans, previent admirablement le retour des accés, il eſt neceſſaire d'en donner la preparation.

PRENEZ Tartre soluble demie dragme, Raisine de Jalap demy scrupule & diagrede huit scrupules; battez & agitez legerement ces choses dans un petit mortier de fonte, & quand elles seront presque suffisamment pulverisées; mettez à l'extrémité de vostre pilon quelques gouttes d'huile de Canelle. L'usage de cette poudre consiste à la donner aux enfans au poids de deux ou trois grains, & de sept ou huit aux adultes aprés l'avoir délayée dans un verre de vin, de tisanne, ou de bouillon froid fait avec le veau & le poulet, dans le temps qui vient d'estre marqué.

Autre.

PRENEZ trois œufs frais faites les bouillir jusqu'à ce que les coquilles se puissent ôter; mettez les tremper pendant une nuit dans l'urine du Malade, & le lendemain avant le lever du Soleil, mettez le tout dans une fourmiliere, & le Malade se trouvera guery dans peu de jours par un effet sympathique.

Autre.

PRENEZ du Sel de la grosseur d'une féve, & en faites un noüet; mettez-le dans de l'urine du Malade pendant un jour entier, & le faites secher ensuite dans des cendres chaudes jusqu'à ce qu'il soit un peu rouge; puis vous en donnerez au Malade soir & matin avec du pain.

Autre.

PRENEZ un œuf frais, faites-le bouillir dans de l'urine du Malade, & le jettez ensuite dans un reservoir où il y ait du Poisson, & la Fiévre cessera aussi-tost.

Autre.

PRENEZ Bethoine deux parties & Plantain une partie, que vous broyerez & détremperez ensemble en eau chaude pour en faire boire au Malade à jeun devant son accés.

Autre.

PRENEZ Ache, la broyez & la détrempez en eau chaude avec de la semence de Senevé, pour la faire prendre le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ le foye d'un Liévre & le cuisez en eau, puis le détrempez avec du Vin chaud, & en faites boire à jeun au Malade.

Autre.

PRENEZ suc d'Absinthe meslé avec vin tiede, & en donnez à boire au Malade estant à jeun.

Autre.

PRENEZ une dragme d'Agaric, broyez-le & le détrempez en vin chaud, dans lequel vous aurez fait bouillir de la Rhuë & de la Gentiane pour en faire boire au Malade à jeun.

Autre.

PRENEZ Pimprenelle, broyez-la, détrempez-la en eau chaude, & en faites boire au Malade à jeun.

Autre.

PRENEZ neuf racines d'Yebles de la longueur d'un doigt, broyez-les & les détrempez en vin blanc ou Cervoise, pour en faire boire au Malade à jeun qui ne dormira point pendant le jour, & usera de breuvages & viandes legeres.

Autre.

PRENEZ feuilles de Melisse, d'Armoise, de Chardon benit & d'Absinthe en parties égales, dont vous tirerez l'eau par la distilation à l'ordinaire, laquelle vous distilerez encore cinq fois consecutives, la mettant à chaque fois dans l'alembic avec de nouvelles herbes, aprés quoy ayant brûlé toutes les fœces & en ayant tiré le Sel, on le dissoudra dans cette eau qu'on

distilera seule encore deux fois, & dont on donnera ensuite une cueillerée & demie au febricitant à l'entrée de son accés.

Autre.

DONNEZ suc de Laituës à boire au Febricitant à jeun, pendant trois jours naturels.

Autre.

PRENEZ suc de Plantain & en faites boire au Malade à jeun tous les matins.

Autre.

DONNEZ en eau commune le matin à jeun trois feuilles de Morelle ou Joubarbe que vous aurez auparavant broyées, & continuez ce remede s'il est necessaire.

Autre.

PRENEZ trois racines de Plantain broyées que vous détrempez en vin avec de l'eau, & que vous donnerez à boire au Malade le matin.

Autre.

BROYEZ *Opium*, Soufre vif, Gomme arabique, Mirrhe & feuilles de Rhuë, de chacune une once, & les détrempez en suc d'Absinthe dont vous ferez des pillules de la grosseur d'une Féve, que vous ferez prendre au Malade le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ trois feuilles de Pantaphilon que vous broyerez dans un mortier avec Poivre, & les détrempez ensuite en vin chaud que vous ferez prendre au Malade à jeun avant son accés.

Autre.

PRENEZ suc de Plantain que vous meslerez avec autant de Miel, & que vous ferez prendre au Malade à jeun.

Autre.

PRENEZ graine de Plantain que vous broyerez dans un mortier, & que vous donnerez au Febricitant dans du vin chaud.

Autre.

PRENEZ suc de Camomille appellée *Rouge Consoulde*, que vous donnerez au Malade avant l'accés.

Autre.

PRENEZ Calament que vous broyerez & détremperez en bon vin blanc, pour le faire prendre au Malade à jeun le matin.

Autre.

PRENEZ trois onces d'Origan que vous broyerez & meslerez ensuite avec bon vin au mesme usage.

Autre.

PRENEZ suc de Molene, autrement dite *Tapsus Barbatus*, que vous meslerez avec autant de bon vin blanc, & que vous donnerez au Malade avant l'accés.

Autre.

PRENEZ extrait de Chamadris & de petite Centaurée de chacune demy scrupule, Poivre noir quatre grains, huile d'Anis trois grains, & Canelle deux grains pour du tout faire pillules, dont le Malade prendra une ou deux le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ verre d'Antimoine nouvellement fait & Vitriol blanc pulverisez de chacun demie once, Sucre

blanc de Canarie & farine de Froment de chacun quatre onces, & un ſcupule de Safran, faites bouillir le tout dans de l'eau juſqu'en conſiſtance de bouillie, prenant bien garde qu'elle ne brûle, & en faites de petites boules que vous renfermez bien pendant quatre jours, pendant leſquels il ſe formera autour une eſpece de croûte, dont vous en donnerez aux adultes une dragme, aux femmes deux ſcrupules, & aux enfans un ou un demy ſcrupule ; le tout au commencement du Paroxyme.

Autre.

DONNEZ au Febricitant de l'eau de Tabac ou Nicotiane une ou deux cueillerées, trois ou quatre heures devant le Paroxyme.

Autre.

FAITES boire au Febricitant un peu avant l'accés de l'eau de petite Centaurée, dans laquelle vous aurez diſſous un demy ſcrupule d'Abſinthe.

Autre.

FAITES prendre au Malade trois ou quatre gouttes d'huile de Poivre noir diſtilée par la cornuë, meſlée avec de l'eau de Tabac ou de petite Centaurée.

Autre.

PRENEZ eſprit de Sel armoniac trois ou quatre goutes dans de l'eau de Chicorée ou de petite Centaurée, & donnez le tout cinq ou ſix heures devant le Paroxime.

Autre.

PRENEZ racines d'*Oſtrutium* & bon vin autant de l'un que de l'autre, que vous mettrez à digerer au Bain-Marie dans un alembic couvert ; puis diſtilez au feu de ſable par l'alembic, & donnez à jeun cette liqueur au Febricitant à la quantité d'une cueillerée les jours d'intermiſſion & les jours de Fiévre trois heures avant l'accés.

Autre.

PRENEZ six goûtes d'huile de Vitriol & un scrupule de sel d'Absinthe ou de son esprit dans de l'eau de Chicorée deux heures avant le Paroxime.

Autre.

PRENEZ eau de Fraises & petite Centaurée de chacun deux livres, & Miel deux livres, mettez le tout dans une cucurbite & l'enterrez dans une fourmiliere jusqu'à l'ouverture, & lors que vous verrez qu'il y aura une assez bonne quantité de Fourmis dedans, vous prendrez la cucurbite & l'agiterez assez pour mesler ensemble les fourmis & les drogues susdites ; ensuite dequoy vous en tirerez une eau par l'alembic au feu de cendres, qu'on appelle *eau de Fourmis*, & dont vous donnerez demie cueillerée au commencement du Paroxyme.

Autre.

PRENEZ sel de petite Centaurée une dragme, conserve de Violettes & de Roses vitriolée de chacune une once, puis ayant meslé ces choses vous en donnerez deux fois le jour à la quantité de deux dragmes continuant jusqu'à ce que la Fiévre ait quitté le Malade.

Autre.

PRENEZ huile de Mirrhe depuis quatre jusqu'à huit gouttes, que vous donnerez dans un vehicule propre un peu auparavant le Paroxyme.

Autre.

PRENEZ suc de Nasitort aquatique & vinaigre autant d'un que d'autre, meslez-les avec autant d'huile commune, dont vous prendrez deux ou trois cueillerées avec sept ou huit gouttes d'esprit d'Absinthe, que vous donnerez un peu auparavant le Paroxyme autant de fois qu'il sera necessaire.

Autre.

DISSOLVEZ sept ou huit grains de sel de Tartre dans l'infusion de petite Centaurée que vous donnerez au Malade trois heures avant le Paroxyme.

Autre.

DONNEZ trois gouttes d'huile de Poivre meslées avec un scrupule de Mirrhe rouge choisie ; aprés avoir suffisamment purgé le Malade.

Autre.

DISSOLVEZ dans un verre de vin, six grains de fleurs de Soufre, que vous ferez boire au Malade le matin à l'entrée du Paroxyme, ce que vous réitererez deux ou trois fois.

Autre.

PRENEZ huile de Vitriol rectifiée une once, sel de teste de crane humain aussi rectifié par luy-mesme demie once, faites digerer ces choses pendant quatorze jours dans un alembic, elles se reduiront en huile que vous garderez, puis calcinez des feuilles d'or avec Gomme arabique, en sorte qu'elles deviennent en poudre, dont vous prendrez une partie que vous mettrez avec deux parties de cette huile au Bain Marie pendant quatre jours, aprés lequel temps vous aurez une huile merveilleuse que vous donnerez au poids de quinze grains.

Autre.

PRENEZ deux dragmes de Sel de Chardon benit dans un verre d'eau, lors que le frisson commence à venir.

Autre.

PRENEZ une poignée de Millepertuis que vous ferez infuser dans un verre de vin blanc pendant vingt-quatre heures, puis l'ayant coulé vous le donnerez demie heure avant l'accés.

Autre.

PRENEZ Centaurée cueillie le Jeudy, que vous reduirez en poudre à la premiere heure du lever du Soleil, pour donner ensuitte cette poudre à jeun contre la Fiévre tierce.

Autre.

PRENEZ le Mardy pendant la premiere heure aprés le lever du Soleil, Mirrhe & Castoreum de chacun une dragme, que vous reduirez en poudre & que vous donnerez dans du vin à jeun à l'entrée de l'accés contre la Fiévre quarte.

Autre.

DISSOLVEZ Alum crud une once & sang de Dragon demie once en eau de Chardon beny, puis ayant épaissi le tout par évaporation, vous en donnerez contre la Fiévre quarte un scrupule dans un vehicule propre avec de l'eau de Nicotiane quelques heures avant le Paroxyme.

Autre.

PRENEZ écorces de racines de Tapsia quatre onces, racine d'Azarum bien sechée deux onces, semence de Carthame sans écorce une once, & fine Canelle demie once, que vous meslerez, pilerez & ferez infuser en quatre livres de vinaigre; ensuite dequoy vous les mettrez en digestion un mois durant dans une bouteille de verre bien fermée, pour les distiler ensuite dans une Cucurbite d'airain avec un chapiteau de plomb à feu lent jusqu'à secheresse, & vous aurez un vinaigre distilé que vous donnerez dans la Fiévre quotidienne, & dans la tierce, depuis deux onces jusqu'à trois.

Autre.

PRENEZ suc de Fumeterre purifié, dans lequel vous mettrez infuser des Raisins de damas trois ou quatre jours, pour distiler le tout & donner de cette eau distilée avec eau de lait à discretion.

Autre.

PRENEZ Hysope, Pouliot, Caryophilatte & Chicorée de chacune partie égale, concassez ces herbes dans un mortier, puis les ayant distilées, vous ferez bouillir dans l'eau que vous en aurez tirée, Rhuë, Persil Alexandrin, Zedoare, Aloës & Pierre de Ponce pulverisez de chacun partie égale, jusqu'à la consomption de la troisiéme partie, puis ayant coulé & gardé la coulature dans un vaisseau bien fermé, l'espace de quarante jours vous en donnerez à boire aux Febricitans pendant neuf jours le matin à jeun.

Autre.

FAITES prendre une dragme d'essence d'Yebles le matin à jeun dans un bouillon.

Autre.

PRENEZ spermes de Grenoüilles qui se trouvent dans les prez au mois de May, que vous meslerez au poids d'une once avec deux onces d'eau de Chardon beny pour le faire prendre contre la Fiévre quarte le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ huile de Romarin demy dragme, mettez la dans de l'eau de Canelle & la faites boire à celuy qui aura la Fiévre quarte au commencement du Paroxyme.

Autre.

PRENEZ eau distilée de Glouteron quatre onces, que vous donnerez au Febricitant le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ graine d'Hyebles que vous pulveriserez pour en donner au Malade une dragme avec un verre de vin blanc.

Autre.

PRENEZ suc de Betoine & de Plantain meslez ensemble & vin d'Absinthe, que donnerez avant l'accés.

Autre.

DONNEZ tous les matins un verre d'eau où auront bouillis Pois chiches, écorce moyenne de Sureau, & feuilles de Bethoine & de Scolopendre, avec des racines d'Ache, de Persil, de raves & d'Asperges.

Autre.

PRENEZ écorce de jeune Noyer, de celle qui joint le bois, que vous pilerez dans un mortier, & la ferez ensuite tremper dans du vin blanc pendant huit jours, aprés lesquels vous coulerez le vin à travers un linge blanc, & vous en ferez boire un petit verre au Febricitant au commencement de l'accés.

Autre.

FAITES infuser dans du vin blanc des racines de Plantain & de Parelle, & en faites prendre au Malade pendant son accés.

Autre.

PRENEZ suc de Plantain, de Pourpier, de Pimprenelle & de Grenades, que vous ferez boire separément au Febricitant dans la Fiévre tierce.

Autre.

PRENEZ une Noix Muscade, que vous ferez dessecher sur une poësle chaude pour en faire poudre, dont vous ferez prendre tous les jours au matin demie dragme avec un verre de vin blanc.

Autre.

PRENEZ fleurs de Pavots rouges, blancs & de couleur de Pourpre que vous macererez & mettrez avec eau de Roses & de Violettes, & que vous conserverez dans un vase de verre pendant quatre mois, pour les distiler ensuite au Bain tiede en hyver, & donner de cette eau distilée demie dragme ou une dragme dans un bouillon.

Autre.

PRENEZ fleurs de Pavots tels que vous voudrez, dont vous tirerez le suc & le clarifirez au bain tiede, auquel suc vous joindrez une quantité suffisante de Sucre pour en faire un sirop que vous ferez bien cuire, & ensuite y ajoûterez pour chaque livre une dragme d'huile de Pavot & de Canelle, pour en donner deux ou trois dragmes au Malade à qui vous aurez procuré la liberté du ventre.

Autre.

CALCINEZ au Soleil avec un Miroir ardent regule d'Antimoine telle quantité que vous voudrez, puis mettez le dans un matras versant dessus de l'esprit de Vitriol rectifié jusqu'à ce qu'il le surpasse d'un doigt, fermez ensuite le matras; & laissez la matiere en digestion pendant deux jours, aprés quoy separez par inclination l'esprit qui sera teint, & en remettez d'autre; puis digerez, separez & réiterez comme dessus, jusqu'à ce que toute la teinture soit extraite; separez ensuite l'esprit par le Bain-Marie, & l'huile demeurera au fond, sur laquelle vous verserez de l'esprit de vin que retirerez encore par le bain, & l'huile restera dont vous donnerez quatre goutes au commencement de l'accés.

Autre.

DONNEZ douze grains de Crocus metallorum, un ou deux matins dans de bon vin, & purgez ensuite deux fois avec l'extrait d'Ellebore noir les jours mesmes du Paroxyme.

Autre.

FAITES prendre au Febricitant un verre de son urine le matin à jeun devant le Paroxyme.

Autre.

PULVERISEZ subtilement de la Scamonée dont vous donnerez dix-huit grains dans un bouillon deux heures avant l'accés des Fiévres intermittentes.

FEBRIFUGES EXTERNES

Premier Febrifuge externes.

PRENEZ vers de terre & graisse d'oye autant de l'un que de l'autre, dont vous ferez un liniment pour en oindre peu avant l'accés les tempes & le front du Malade.

Autre.

APPLIQUEZ aux poignets, tempes & plantes des pieds une once d'onguent Populeum, & deux dragmes de toile d'araignée meslez ensemble.

Autre.

DONNEZ à boire de la décoction de Quintefeuilles dont l'herbe bouillie & chaude, sera appliquée en Cataplasme sur les poignets du Febricitant.

Autre.

FAITES un Cataplasme d'orties Grieches, de Rhuë & de Sauge de chacune une poignée, que vous pilerez avec autant de suye de cheminée, de sel & de vinaigre, pour l'appliquer ensuitte sur les poignets & plantes des pieds.

Autre.

PRENEZ Mirrhe, Castoreum & suc d'Ache, faites-les bouillir dans du vin, dont vous ferez un Cataplasme que vous appliquerez aux narines du Malade qui taschera de dormir ensuitte.

Autre.

BROYEZ semence de laituë, & Sucre blanc autant de l'un que de l'autre, & y ajoûtez suc de laituë, pour en faire ensuitte un Cataplasme que vous appliquerez sur la teste du Malade.

Autre.

MESLEZ Pavot blanc broyé avec du lait de femme & blanc d'œuf autant de l'un que de l'autre, dont vous oindrez le poulx du Malade.

Autre.

OIGNEZ le front du Malade d'huile rosat, & y appliquez sur la veine du milieu entre les deux sourcils une sangsuë que vous y laisserez quelque temps, jusqu'à ce que le Malade s'endorme.

Autre.

BROYEZ Safran, Mandragore & Opium autant de l'un que de l'autre, & en faites un Cataplasme que vous mettrez sur la teste du Febricitant.

Autre.

PRENEZ langues de moineaux, & les appliquez écrasées sur les mains & sur les poulx,

Autre.

LIEZ aux bras du Malade les feuilles de Morsus diaboli, & les racines à son col.

Autre.

PRENEZ racines d'Armoise, d'Absinthe & de Fenoüil de chacune partie égale, que vous ferez bouillir en vin blanc & un peu d'eau, puis vous en oindrez les costez du Malade.

Autre.

PULVERISEZ grains d'Hyerre que vous incorporerez avec sucs d'Armoise, & de Rhuë autant de l'un que de l'autre, cire neuve & huile d'Olives, dont vous ferez un liniment, duquel vous oindrez le dos & les costez du Malade placé entre deux feux.

Autre.

OIGNEZ de sang d'asne tout chaud le dos du Febricitant devant le feu.

Autre.

FAITES liniment de suc de Camomille & d'huile d'Olives, dont vous oindrez devant le feu les reins & les poulx du Febricitant.

Autre.

OIGNEZ auprés du feu les reins & les poulx du Malade, d'huile de Geniévre avec eau de vie.

Autre.

FAITES bouillir en parties égales dans de fort vinaigre feuilles de Saulx, de Morelle, de Plantain & de joubarbe, que vous broyerez ensuitte avec huile rosat, pour les appliquer sur l'estomach.

Autre.

FAITES Cataplasme de poudre de poirier & de sel commun fondu de chacun une once, de toile d'araignée, de Noix Muscades & d'Encens choisi de chacun deux dragmes, de feuilles d'absinthe, de bourse de Pasteur, de petites orties &

de Rhuë de chacune une poignée & Therebentine blanche autant qu'il en faudra, puis appliquez le sur les poulx du Febricitant.

Autre.

PRENEZ suc de Rhuë & urine d'enfant de chacune parties égales, & en passez sur les poulx & sur les tempes un peu auparavant le Paroxyme.

Autre.

FAITES infuser à froid pendant trois jours une poignée de Cabaret dans l'eau d'Alum à la quantité d'un quarteron, dont vous frotterez les tempes, le nez, les poulx, le dos, & la ratte du Malade.

CHAPITRE II.

Des Remedes Secrets qui doivent servir d'addition à la cinquiéme partie du premier Tome, & qui conviennent aux Fiévres continuës.

Premier Remede.

FAITES boire au Malade quatre onces d'eau de tiges de Chesne dans les fiévres continuës le matin à jeûn.

Autre.

DONNEZ à boire au Malade quatre onces d'eau de Scabieuse avec un peu de Sucre, à l'usage cy-devant.

Autre.

DONNEZ à mesme fin quatre onces d'eau où aura trempé pendant dix jours de la semence d'herbe aux puces, avec un peu de Sucre.

Autre.

DONNEZ au mesme effet pendant l'accés deux ou trois doigts de suc de petite ozeille.

Autre.

APPLIQUEZ à l'usage precedent sur les poulx du Malade, un Cataplasme fait de suc d'orties griesches & d'Onguent Populeum.

Autre.

CREUSEZ & remplissez des ognons de Mytridat, pour les mettre ensuitte sur chaque poignet en dedans du bras, aux mesmes fins.

Autre.

PRENEZ suye de cheminée, œufs frais jaunes & blancs, vinaigre, & Sel battus ensemble, dont vous ferez Cataplasmes que vous appliquerez sur les poulx des bras, pour servir pareillement contre les Fiévres continuës.

Autre.

APPLIQUEZ sur le cœur & sur l'épine du dos du Febricitant, une assez bonne quantité de cœurs de grenoüilles de riviere, ce qui produira encore le mesme effet.

Autre.

PRENEZ des tanches vives, & les appliquez sur la region du foye, & sous la plante des pieds du Febricitant.

Autre.

FAITES tenir au Malade dans sa bouche quelque piece d'or ou d'argent, ou de cristal, ou encore la pierre Triangulaire qu'on trouve dans la teste des carpes.

Autre.

FAITES bouillir en vinaigre fort des feuilles de choux ; que vous pilerez & détremperez en huile rosat, pour en faire un cataplasme que vous appliquerez sur l'estomach.

Autre.

BROYEZ des feuilles de Saulx & de Morelle en égale quantité, pour en faire un cataplasme que vous appliquerez pareillement sur l'estomach du Malade.

Autre.

MESLEZ huile rosat & blanc d'œuf, dont vous ferez un liniment pour oindre les pieds, les mains & les poulx du Malade.

Autre.

DE'TREMPEZ en eau chaude Pimprenelle broyée, dont vous ferez un cataplasme, que vous appliquerez aux pieds, aux mains & aux poulx du Febricitant, tous lesquels Febrifuges, serviront dans les fiévres simples continuës.

Autre.

PRENEZ Aloës deux dragmes & demie, Mirrhe distilée deux dragmes, Saffran une dragme, Noix Muscades, Gerofles, Cardamome, grains de Paradis, Cubebes, Canelle, Macis, Gingembre, bois d'Aloës, Camphre, graine de Citrons, d'ozeille & de Pivoine, & bois de Baulme de chacun une dragme, fleurs de Romarin, de Buglose, de Bourrache & de Soucy de chacun une dragme, Stœchas une once, racines de Dictam, de Tormentille & de Zedoaire, Beën blanc, Beën rouge, Galangal, Souchet, Artichaux sauvage, Rhubarbe, feuilles de Latteron, ou de Crispin de chacun une dragme, écorce de Citrons, autant de Theriaque vieille & Electuaire de gemmis de chacun une once, Musc trois grains, os de cœur de Cerf deux dragmes, suc pommes de Capendu, Miel, & Mirabolans chebuls de chacun demie once, & Sucre le poids de tout, mettez ces choses dans un alembic de verre, pendant

deux jours en digeſtion, puis ayant bien lutté le chapiteau, diſtilez à petit feu aprés, & donnez enſuite une cueillerée de l'eau qui ſera venuë la premiere tous les matins à jeun contre les fiévres peſtilentielles.

Autre.

DISSOLVEZ en eau commune & filtrez par le papier gris du Salpeſtre commun, puis cuiſez-le en un pot de terre l'écumant ſouvent, & eſtant coagulé & ſec, broyez-le & faites le fondre dans un pot net au feu de rouë, puis vous y ajoûterez pareille quantité de fleur de Soufre à pluſieurs fois juſqu'à ce que la graiſſe ſoit conſommmée, cette ſolution, filtration, décoction, coagulation, fuſion & inflammation eſtant réïterées pluſieurs fois, vous donnerez de ce Salpeſtre preparé dans un julep composé de ſuc de Citrons, de Limons & d'eau roſes.

CHAPITRE III.

Des Purificatifs du Sang, nouvellement recouverts.

Premier Elixir recouvert.

PRENEZ Romarin, & Menthe de chacun demie once, Canelle une once, ſuc de Regliſſe & Regliſſe ratiſſée de chacun une once & demie, Rhubarbe choiſie une once, Saffran un ſcrupule, Gerofles, Spicnard, Macis, Noix Muſcades & Galangal de chacun une dragme, Manne choiſie, & huile de Terebentine de chacun deux onces, Tartre une once & demie, pulpe de Chapon demie livre, pulpe de Perdrix une livre, Diarrhodon abbatis trois onces, Piſtaches amandes douces & Pignons mondez de chacun ſixonces, Muſc & Ambre de chacun demie ſcrupule. Concaſſez le tout & le mettez à inſuſer en eau de vie l'eſpace de quinze jours, & le diſtilez enſuitte par l'alembic de verre, obſervant que ſi l'infuſion eſt faite en vin de Malvoiſie elle ſera encore meilleure. Cet Elixir conforte les membres nerveux, le cœur & l'eſtomach, il augmente la memoire,

dissipe les ventositez & excite l'appetit ; la dose est d'une demie dragme, observant que ceux qui ont l'estomach chaud, le doivent prendre avec eau d'endive, & ceux qui l'ont froid avec eau de Melisse, d'Aluine ou semblable.

Autre.

PRENEZ Gerofles, Muscades, Zedoare, Gingembre, Galangal, Poivre blanc & Muscades, graine de Geniévre, écorce de Citrons, écorce d'Oranges, Sauge, Basilic, Romarin, Mente, Marjolaine, Bayës de Laurier, Poulliot, Gentiane, Calament, feuilles de Sureau, Roses blanches & rouges, Aspic, Cubebes, bois d'Aloës, Cardamome, Canelle, Calamus Aromatique, Stœchas, Germandrée ou petit Chesne, Nerprun, Macis, Encens masle, Aloës Epatique & semences d'Armoise & de Marjolaine de chacune deux dragmes; Figues, Passules, Dattes, Amandes & Pignons de chacun six onces, Miel blanc une livre, Musc de Levant une dragme, Sucre fin quatre livres, meslez & pilez tout ce qui se poura piler, & le mettez en digestion avec quinze livres d'eau de vie distilée par trois fois dans une bouteille bien bouchée pendant dix jours ou plus, & le distilez ensuite au Bain-Marie, jusques à ce que le Marc demeure tout sec, ce qu'estant fait, on mettra cette liqueur dans un Pelican pour estre circulée l'espace de deux mois continus en fiente de Cheval, aprés quoy vostre elixir sera fait; au surplus distilez si bon vous semble vostre marc à feu de cendres vehement. Il en sortira une eau aussi rouge que le sang, qui sera fort trouble & puante, laquelle il faudra circuler comme la premiere, pour l'usage cy-aprés.

La vertu de la premiere eau est de conserver le corps humain en une parfaite santé, estant prise de trois jours en trois jours à la quantité d'une dragme, de consolider les playes qui en sont fomentées deux ou trois fois au plus, de fortifier & conserver la veuë affoiblie en l'insinuant en tres-petite quantité dans les yeux, & mesme de conserver le beau teint du visage en s'en lavant souvent : & pour ce qui est de l'eau rouge elle appaise les douleurs de la matrice buë à la quantité de deux dragmes, & guerit incontinent la Pleuresie appliquée sur le ventre, elle appaise les douleurs de coliques & amolit les duretez de la ratte, elle appaise la douleur des dents gâtées sur lesquelles on l'applique, & ôte la puanteur d'haleine, elle guerit toutes sortes de Fiévres en dissipant les impuretez

qui les causent; enfin elle remedie efficacement aux fincopes & deffaillances, estant mise à la quantité d'une dragme dans la bouche, avec autant de la premiere eau, ce qui a esté experimenté diverses fois.

Autre.

PRENEZ une once de Canelle & demie once de Gingembre, & de tous les Santaux six dragmes de chacun; Gerofles, Galangal & Muscades de chacun deux dragmes & demie, Macis & Cubebes de chacun une dragme, des deux Cardamomes ou graines de Paradis & semence de Nielle de chacun trois dragmes, Zedoare demie once, semences d'Anis, de Fenouil doux, de Pastinade sauvage & de Basilic, racines d'Angelique, de Caryophylate, de Calamus odorant & de Valeriane moindre, feuilles d'Eclaire, de Thim, de Poulliot sauvage, de Poulliot de Jardin, de Menthe, de Serpolet & de Marjolaine de chacun deux dragmes, Roses rouges & fleurs de Sauge, de Bethoine, de Romarin, de Stœchas, de Buglosse & de Bourrache de chacun une dragme & demie, écorce de Citrons trois dragmes, poudre des Electuaires de Diambra, d'Aromaticum rosatum, de Diamoscum dulce, de Diamargaritum, de Diarrhodon Abbatis & de Gemmis de chacun trois dragmes; triturez ce qui se peut triturer & le faites tremper avec les autres Drogues en un vaisseau de verre bien bouché avec douze livres de bonne eau de vie, pendant quinze jours continus, couvrant l'alambic de son chapiteau & le luttant exactement; puis distilez au Bain-Marie, & ajoûtez à la liqueur receuë deux dragmes de Santal odorant coupé par petites roüelles, musc & ambre de chacun demy scrupule, & Julep rosat une livre, le tout enclos dans un petit Noüet, battez les ensemble jusques à ce que le Julep soit meslé avec l'eau, bouchez alors le vaisseau de cuir ou de parchemin & avec de la cire, & le laissez ainsi reposer quinze jours; enfin changez le de vaisseau & gardez soigneusement cette eau, qui est un antidote excellent pour les cruditez d'estomach & douleurs de coliques, maux de teste, Epilepsie, Paralysie, melancholie, obscurité de veuë, memoire affoiblie, syncope, palpitations de cœur, assoupissement & suffocation de matrice, la dose est d'une cueillerée tous les jours ou au moins de deux jours l'un. On en mesle aussi le poids d'une once dans les lavemens qu'on donne pour appaiser la colique lors qu'elle provient de vents ou de froidure en y ajoûtant deux dragmes de Theriaque.

Autre.

PRENEZ Gerofles, Mufcades, Gingembre, Zedoaire, Galangal, Poivre long & noir, écorces de Citrons, grains de Geniévre, feuilles de Sauge, de Bafilic, de Romarin, de Marjolaine, d'Euphraife, de Fenoüil & de Bethoine, Bayes de Laurier, Poulliot, Gentiane, Calament, Rofes rouges, Afpic, Cubebes, Canelle, graine de Paradis, Calamus aromatique, Stœchas, Macis & Encens mafle de chacun une dragme, Figues feches, Paffules, Dattes, & Amandes douces de chacun une dragme & demie, Miel fix onces & Sucre blanc le poids du tout, triturez ces chofes enfemble & les mettez dans l'eau de vie trois fois diftillée en une alambic de verre, pour les diftiller à petit feu comme les autres Elixir & de vie.

Raclet ou Opiate purificatif du feu Prieur de Cabriere.

PRENEZ Rubarbe & Sené de chacun une once, Gomme-gutte, Jalap, Scammomée & Mechoacam de chacun demie once, Canelle & Gerofles de chacun deux dragmes, pulverifez le tout & le reduifez en fuite en confiftance d'Opiate avec du Miel, pour en donner deux ou trois dragmes le matin à jeun, & immediatement aprés un bouillon fans fel, obfervant de donner de femblables bouillons de deux en deux heures, fans autte nourriture qu'une rôtie au vin à trois ou quatre heures de relevée, & le foir un leger foupé.

Panacée.

PRENEZ du Sel armoniac une partie, & de la chaux vive deux parties, meflez l'un & l'autre enfemble & les mettez dans un pot de terre plombé, ou pour le mieux dans un grand matras de verre, dont la pomme foit toute luttée, mettez-le à feu de roüe & l'approchez peu à peu au commencement, & fur la fin ôtez-le du feu & le laiffez refroidir, aprés quoy vous trouverez le Sel armoniac au fonds du vaiffeau feparé de la chaux; lequel vous diffoudrez, filtrerez, & coagulerez felon l'art, puis vous le broyerez & le remeflerez avec fon double de chaux dans un matras au mefme feu, aprés

aprés quoy vous le trouverez au fond du vaisseau augmenté & plus fixe qu'auparavant, & vous le dissoudrez encore une fois, & réitererez la mesme operation une troisiéme. Enfin vous prendrez vostre Sel armoniac fixe & le fondrez en un creuset à feu de fonte, puis vous le jetterez dans une lingotiere, & l'ayant broyé, vous le mettrez sur un verre dans une cave où il se dissoudra en eau blanche comme eau de Roche, ce qui arrivera en peu de jours, alors faites déphlegmer cette eau par un alembic au bain, ou à feu de cendre, prenant garde de ne luy pas ôter toute son humidité, crainte qu'il ne retourne en sa premiere forme de Sel.

METTEZ de cette eau déphlegmée les deux à trois parts dans un petit corps d'alambic pour la faire chauffer; puis mettez-y une part de Mercure sublimé reduit subtilement en poudre, & sur une lente chaleur vous le verrez dissoudre dans un quart d'heure. Cela fait, prenez du papier gris replié en petites pieces, & luy faites boire cette eau de Sel & de Mercure, mettant chaque piece abbreuvée de la sorte dans un nouvel alambic, tant que le papier ait bû toute l'eau, puis distilez à feu de sable, & l'esprit Mercuriel sortira du vaisseau un peu rougeâtre à cause du papier & du grand feu, mais s'il arrive ainsi vous le rectifierez par l'alambic, qui le rendra clair & blanc, & d'une odeur presque semblable à celle du Musc. C'est icy vostre dissolvant de Perles & de Corail, lequel seul peut servir d'un souverain remede sudorifique.

Si donc vous voulez dissoudre des Perles avec ce Menstruë, prenez-en une once des plus Orientales, lavez les bien & les pulverisez, les mettant dans un petit corps d'alembic, duquel le col n'ait qu'un pouce d'ouverture bien bouché avec une couverture de verre que vous mettrez digerer sur la plus lente chaleur du feu de cendres où elles se dissoudront en une heure, & laisseront au fonds des fœces noires; separez ensuitte le plus clair de vostre dissolution & le passez par l'alembic, & vous aurez un dissolvant qui vous poura servir encore pour une autre fois: pour ce qui est des residences qui demeureront seches au fonds, vous remettrez dessus trois ou quatre fois de bon esprit de vin avec de l'eau distilée, par laquelle vous separerez tous les esprits Mercuriels du dissolvant qui pourroient estre restez dans la matiere, & de cette sorte vous reduirez vos Perles en une dissolution Philosophique, qui sera d'une odeur aussi douce & aussi délicieuse que

le Musc, observant que cette dissolution estant faite, elle doit estre filtrée par le papier gris, & ensuitte separer par l'alembic vostre menstruë jusqu'au sec comme aupatavant. Cet esprit Mercutiel ne dissout pas seulement les Perles, mais aussi le Crocusmartis, duquel on tire une excellente teinture rouge, qui separée de son dissolvant comme les Perles, peut servir à la santé, principalement à celle du foye, dont il guerit les plus grandes maladies, comme les Hydropisies & les Dysenteries les plus obstinées.

II. OPERATION. PRENEZ encore du regule d'Antimoine empreint de l'esprit des sept metaux, & du Mercure sublimé par égale quantité, pilez le tout, mettez le dans une cornuë pour le distiler, & le faire passer en forme de graisse ou d'huile congelée que vous jetterez ensuitte dans de l'eau bouillante, où elle se precipitera en poudre blanche que vous laverez & adoucirez par plusieurs ablutions d'eau froide & d'esprit de vin pendant sept ou huit jours.

Aprés avoir ainsi preparé cette poudre & l'avoir bien desseichée, vous la meslerez avec autant de bon Salpestre crystalin & de fleurs de Soufre, & vous jetterez le tout dans un creuset ou mortier de fer, puis vous y mettrez le feu avec un charbon ardent, & le Salpestre s'enflammera & laissera vostre matiere calcinée au fonds, alors prenez cette chaux & la dissolvez dans de l'eau chaude pour en tirer le Sel, & sur la poudre qui restera remettez de nouveau Salpestre pour l'alumer, & encore continuez ainsi jusqu'à quatre ou cinq fois afin d'enlever l'esprit arsenical de l'Antimoine qui la rendroit vomitive, enfin ces fleurs d'Antimoine desseichées seront dissoutes avec le mesme dissolvant, observant dans toutes vos distilations de cohober une ou deux fois si la dissolution se trouvoit imparfaite.

III. OPERATION. PRENEZ Safran Oriental, tirez-en l'extrait selon l'art avec d'excellent esprit de vin que vous retirerez ensuitte par distilation, le repassant deux ou trois fois sur vostre Safran avec de l'eau commune distilée, afin d'attirer l'odeur de l'esprit de vin & du Safran, laquelle est desagreable, distilant à la derniere fois jusqu'à sec, afin que l'Essence du Safran se desseiche si fort qu'elle se puisse pulveriser.

COMPOSITION. PRENEZ de l'Essence de Perles & de l'Essence de fleurs d'Antimoine avec de l'Essence de Sa-

fran autant de l'un que de l'autre, meslez bien le tout ensemble, & mettez par dessus de l'esprit de vin du plus excellent qui surnage de deux doigts, faites digerer le tout au Bain-Marie pendant vingt-quatre heures, distilez ensuitte & vostre Panacée sera faite.

Sa dose aux petits enfans est de trois grains à ceux de quinze ans, de cinq, aux vieilles gens de sept, & aux personnes robustes de neuf à dix dans un peu de vin ou autre liqueur convenable. Une dose de cette Panacée peut operer dix fois insensiblement par les sueurs, sans alterer la constitution ny le temperament, c'est pourquoy elle est excellente contre toutes les maladies internes, & principalement contre la Phtysie, les langueurs, l'Hydropisie, la Cachexie & les Fiévres, ayant d'ailleurs la proprieté de maintenir les personnes saines dans une parfaite santé, observant que sa proprieté principale estant de restaurer le Baume radical, on en doit prendre quinze ou vingt prises consecutives pour les maladies les plus inveterées.

Autre.

PRENEZ le Soufre du Vitriol & de la veritable Essence de l'or. Pour bien faire ce Soufre, il faut prendre du Vitriol Romain, ou plustost de celuy d'Hongrie tout crud, que vous ferez cuire dans de l'eau commune au Bain-Marie chaud & bouillant dans un vaisseau de verre jusqu'à ce qu'il paroisse sur la superficie une petite peau, versez alors quelques gouttes d'huile de Tartre pour couler à fond le souffre du Vitriol, versant par inclination le reste dans un vaisseau de bois, où vous mettrez quelque baston, afin que le Vitriol se coagule & que le Soufre aille au fond, car le Vitriol s'attachera au baston & étant desseché à feu lent se rendra en poudre jaunastre, laquelle vous dissoudrez encore en eau & la cuirez comme auparavant jusqu'à ce que la petite peau paroisse, sur laquelle vous verserez comme la premiere fois quelques gouttes d'huile de Tartre, & continuërez tant que tout le Vitriol se convertisse en Soufre, puis faites circuler ce Soufre plusieurs fois avec du plus excellent esprit de vin qui se trouvera jusqu'à parfaite douceur. Ce qui sera le Soufre de Vitriol, lequel estant calciné philosophiquement par le moyen d'un esprit de vin alkoolisé, se reduit en une liqueur tres efficace contre la Cachexie, l'Hydropisie, les Fiévres intermittentes, les Dissenteries, les Coliques & la maladie Contagieuse.

A l'égard de l'Essence d'or, prenez de l'eau Philosophique faite de Nitre & de Sel armoniac, en six onces de laquelle vous dissoudrez une once d'or, puis distilez & repassez par dessus la chaux d'or trois onces de cette nouvelle eau, réïterant trois fois, ensorte que pour dissoudre cette quantité d'or, vous ayez employé une livre d'eau Philosophique.

Cette dissolution faite distilez l'eau sur les cendres dans un alembic qui soit plus étroit du bas que du haut, afin que l'or passe plus facilement, observant de ne pas distiler jusqu'à sec, mais seulement en consistance de Miel ou de Sirop, & de mettre à chaque fois de l'eau Philosophique au poids de trois ou quatre onces, jusques à ce que l'or monte avec son dissolvant, & qu'il ne reste au fonds qu'une chaux blanche tirant sur le grisastre.

Cela fait prenez le recipient où sera passé vostre or avec son dissolvant, & versez dessus trois fois autant d'eau commune que pese vostre dissolution, & aprés avoir bien meslé le tout, jettez y quatre onces de Mercure de Cinabre pour une once d'or, & il se fera d'abord une eclypse que vous laisserez resider au froid pendant vingt-quatre heures, dans lequel espace de temps le Mercure s'amalgamera avec l'eau que vous verserez y jettant de nouvelle eau de fontaine en quantité suffisante pour laver l'amalgame plusieurs fois, aprés quoy vous exprimerez le Mercure jusqu'à ce qu'il ne retienne rien de l'or qu'il aura attiré, & mettez cet amagalme bien exprimé sur la gerbe dans une petite écuelle de terre qui tienne le feu, & par ce moyen vous trouverez une chaux d'or merveilleusement attenuë tres rouge & propre à se dissoudre dans l'huile de Geniévre pour la composition d'un excellent remede, mais pour la preparation du Polychreste qui sera cy-aprés expliquée, dissolvez-la dans un excellent esprit de Vitriol dephlegmé jusqu'à perfection & qui soit s'il se peut tiré du Vitriol de Hongrie, celuy de Chipre seroit encore meilleur, parce qu'il a la couleur Saphirine, il faut remarquer en passant que l'esprit Vitriolique, aussi bien que celuy de Sel, a la vertu d'attirer & de s'empreindre de la seule teinture de l'or, ou du Soufre solaire, dont il se colore en façon de Rubis, & ce menstruë ainsi teint peut servir d'une Medecine universelle & souveraine à toutes les grandes maladies, dont la dose est de trois ou quatre gouttes dans du bouillon ou quelque autre liqueur : mais pour le Polychreste il en faut faire separer l'esprit de Vitriol, empreint de la seule

teinture de l'or & qui aura laissé un corps blanc dont vous pourrez faire autre chose.

Pour la composition du Polychreste, il faut prendre une partie du Soufre de Vitriol, & une de la teinture ou de l'essence d'or dont on vient de parler, puis bien mesler le tout & le circuler avec un excellent esprit de vin par diverses cohobations, au moyen dequoy ce remede sera d'une merveilleuse douceur, parce que la teinture de l'or adoucira beaucoup le Soufre du Vitriol, le rendant meilleur qu'auparavant, aprés le meslange de ces deux choses, vous en separerez au bain doux l'esprit de vin jusqu'en consistance de Miel, & alors vous aurez une matiere rouge de saveur fort douce, de laquelle vous prendrez deux onces & de l'essence de Safran demie once, du Magistere de Perles & de celuy de Corail selon la preparation qui a esté enseignée en la Panacée precedente de chacun deux dragmes, meslez ces trois matieres ensemble, & vous en ferez une Medecine generale, tant pour la guerison de tous maux, que pour la conservation de la santé & la prolongation de la vie. Elle a cette vertu que sa seule odeur lie tellement les esprits du cerveau, qu'elle provoque d'abord un doux sommeil & appaise promptement toutes sortes de douleurs. Sa dose est pour les plus grandes maladies de deux grains, que l'on fait dissoudre en du vin ou quelque autre liqueur, elle fortifie non seulement la nature, mais elle redouble encore son Baume radical, de sorte que l'on l'on peut dire veritablement que c'est l'unique Polychreste, la seule Panacée, la vraye Medecine de tous les maux & le grand Arcane qui purge, incise, expulse, mondifie & robore tout ensemble ; l'excellent Elixir & le souverain Magistere qui renouvelle tout le corps en le penetrant jusqu'à la moëlle & s'unissant à tous les esprits naturels, vitaux & animaux, delivre les parties principales du corps humain, de tous les grands maux qui les peuvent attaquer, & sur tout des Epilepsies & des Apoplexies, des Paralysies, des Contractures, des Syncopes, des Palpitations & de toutes les chaleurs étranges & febriles, comme aussi de toutes les douleurs & obstructions qui causent les Cachexies, les Hydropisies, les passions hysteriques & semblables. Bref c'est la Medecine universelle & la plus grande aprés l'Azot, qui peut produire des merveilles encore plus grandes, si on y ajoûte les teintures de Corail & de Sel.

Teinture d'Or.

FAITES une eau régale avec du Sel commun ou armoniac, mettez douze onces de cette eau avec quatre onces de Mercure sublimé sept fois comme la premiere, c'est-à-dire joint à de nouveau Vitriol selon la proportion ordinaire, afin qu'il en soit parfaitement empreint. Ces choses ainsi meslées, vous les laisserez digerer ensemble quatre ou cinq jours, puis vous les distilerez & pousserez les esprits jusques à ce que le Mercure se sublime. Si cette operation se fait selon les regles, vous aurez une eau mercurielle tres excellente qui dissout & ouvre merveilleusement l'or, car si vous mettez le tout en putrefaction trois fois, separant à chaque fois le phlegme du dissolvant, vôtre matiere sera bien ouverte, mais pour l'ouvrir en perfection mettez de nouvelle eau mercurielle dessus, & la cohobez même trois fois luy donnant un bon feu de sublimation, & pour lors vous verrez monter vostre or au dessus de l'alembic, rouge comme sang exalté, volatile & propre à se reduire en teinture par l'ayde de l'esprit vegetal animé, Alkoolisé & rendu capable de la derniere exaltation. Cela fait vous laverez vostre teinture d'or en plusieurs eaux pour en separer les Sels & les Esprits acres, & de cette maniere vous pourrez faire une excellente teinture d'or.

Vous la pourrez encore faire avec la mesme eau Régale y mettant au lieu de Sublimé, quatre onces de Gomme & huile Mercurielle, qui se tire lorsque le Mercure de vie se fait, observant la mesme operation jusqu'à ce que l'or devienne volatile, & c'est en quoy consiste tout le secret de l'operation.

Or Sudorifique.

FAITES dissoudre de l'or en feuilles ou en limaille, ou en petites lames, & versez goutte à goutte sur vostre dissolution de l'huile de Tartre faite par la resolution de son Sel, & aussi tost il s'élevera de l'union de ces deux liqueurs une grande ébullition, ce qui fait connoistre qu'il faut verser doucement, continuez jusqu'à ce que la matiere ne bouillonne plus, & la mettez quelque temps en un lieu froid, & quand vous verrez vostre or calciné se precipiter au fonds du vaisseau,

versez doucement toute l'eau par inclination, lavez les residences en eau chaude, & faites secher à la chaleur du Soleil ou de quelque étuve, en sorte qu'elle ne se puisse enflammer, car estant seche, elle s'enflamme non seulement comme la poudre à canon, mais mesme par le seul mouvement, faisant son action en bas au contraire de la poudre, si bien que si on en met un peu sur du bois bien épais, & qu'on y mette le feu, elle fera un tel effort qu'elle le percera tout outre.

Cette matiere solaire sert à composer le grand sudorifique, qu'on appelle or brûlant, en la maniere qui suit. Prenez quatre ou cinq grains de vostre chaux d'or & les mettez dans une cueillere d'argent, que vous remplirez d'un excellent esprit de vin, mettez-y le feu tenant la cueillere bien droite, la couvrant d'un verre fait en forme de cloche, puis vous sublimerez vostre or & observerez pendant cette sublimation un petit bruit & un petit nuage obscur qui se fera à l'entour du verre, ce que vous continuërez durant tout un jour, pour avoir une quantité raisonnable d'or sublimé, qui sera d'une consistance tres subtile & azurée, que vous raclerez avec des plumes & que vous conserverez soigneusement. Sa dose est de deux à trois grains dans quelque liqueur cordiale, il purge extraordinairement les malades par une sueur épaisse & onctueuse, chasse toutes sortes de Fiévres putrides & contagieuses & les Maladies les plus inveterées, on sçait même que cette poudre simplement precipitée avec l'huile de Tartre est un souverain remede contre toutes les Maladies contagieuses, si on en donne deux ou trois grains vingt-quatre heures aprés l'apparence du mal, car elle chasse tout le venin par les sueurs avez succés, pourveu que le Malade se tienne en repos dans un grand lit pendant son action.

Or Purgatif.

PRENEZ de l'huile tirée de parties égales d'Antimoine purifié, & de Mercure sublimé, & de l'huile de Sel extraite à la façon commune autant de l'une que de l'autre, mêlez-les ensemble selon l'art, puis vous y mettrez de l'or que vous verrez incontinent dissoudre. Cette dissolution d'or mêlée avec un peu de Sucre ou quelque conserve de bon goût, fait des operations merveilleuses, sa dose est à discretion selon l'âge & la force des Malades ; & si on la tire par l'alembic, il restera une poudre au fonds du vaisseau, qui retenant en soy les

vertus mercurielles de l'Antimoine & du Sublimé, peut estre donnée en substance ou en infusion pour Medecine purgative aprés avoir esté bien adoucie, ou bien si on precipite cette dissolution quand elle sera faite dans l'eau froide, on fera un caillé beaucoup plus excellent, parce que la chaux d'or y sera comprise, qui estant adoucie par diverses ébullitions, servira d'un grand remede purgatif, soit en substance ou en infusion avec quelque liqueur.

Or de vie.

PRENEZ une partie d'or pur & quatre de Mercure amalgamez & dissouts ensemble avec l'eau forte commune; distilez aprés l'eau forte jusqu'au sec, afin que le tout se precipite au fonds, remettez sur la matiere seche de nouvelle eau forte & distilez réïterant jusqu'à trois fois. Enfin mettez cette matiere en la cornuë pour la calciner parfaitement & chasser l'acrimonie des eaux fortes, lavez premierement vostre chaux avec de l'eau de fontaine, & ensuitte avec de bonne eau de vie, & vous aurez un precipité miraculeux contre la peste, provoquant les sueurs en abondance, sa dose est d'un ou deux scrupules seulement, avec deux dragmes d'Essence d'Aloës & autant de celle de Mirrhe separément extraites, & encore une dragme d'Essence de Theriaque.

On pourra encore tirer un Sel ou Essence tres-noble de ce precipité solaire, si aprés avoir esté bien adoucy par diverses ablutions d'eau commune, on le met en digestion quelque temps dans du vinaigre, & aprés l'avoir precipité avec l'huile de Tartre comme il faut pour en tirer l'Essence, vous l'adoucirez encore avec de l'eau commune, & finalement avec de bon esprit de vin.

Or Vegetable.

PRENEZ une dragme d'or en limaille ou calciné, & trois dragmes de limaille ou chaux d'argent, Mercure de Cinabre commun ou d'Antimoine, & Sublimé doux de chacun deux dragmes, meslez le tout ensemble dans un matras bouché de coton seulement sur un feu mediocrement chaud, & vous verrez la matiere croistre & vejetter de jour en jour en forme de feuilles, ce qui peut arriver en moins de trois semaines, & est une bonne composition pour la santé, estant tres-cordiale & stomachique.

CHAPITRE IV.

Des Remedes ſecrets nouvellement recouverts concernant les Maladies du Cerveau.

Remede contre la Migraine.

PRENEZ une poignée de Rhuë & la faites boüillir l'eſpace de demie heure dans un pot neuf avec demie livre d'huile d'Olives, verſez la aprés dans une cornuë avec douze onces de Therebentine de Veniſe & quatre onces de Colophone, & diſtilez le tout à feu de ſable, il en ſortira d'abord une eau claire qui ne ſervira de rien, puis augmentant le feu par degrez l'huile ſortira qu'il faudra conſerver pour en oindre le front, les tempes & la partie douloureuſe, quand le Malade ſera dans le Paroxime, aprés l'avoir un peu chauffée.

Autre.

PRENEZ vingt livres de Vitriol romain ſubtilement pulveriſé & diſſout peu à peu ſur les charbons dans un vaiſſeau non verniſſé toûjours boüillant, juſqu'à ce qu'il ſoit bien déſeché, aprés quoy vous le pulveriſerez ſoigneuſement & le mettrez dans un autre vaiſſeau non verniſſé & bien couvert, faiſant un feu clair de charbons ardans tout autour deſſus & deſſous, afin que le Vitriol rougiſſe de même que le Cinabre. Prenez de ce Vitriol rubefié douze livres & le mettez dans une cornuë bien luttée avec ſon recipient dont vous lutterez pareillement les jointures, allumez-y un petit feu le premier, le ſecond un peu plus fort, mais de charbons ſeulement, & le troiſiéme fort vehement & fait de bois, puis diſtilez, obſervant de mettre un peu d'eau de vie au recipient, pour retenir les eſprits du Vitriol, & aprés la diſtilation laiſſez la évaporer en mettant le recipient ſur les charbons, où pour lors il s'élevera une vapeur piquante, aprés quoy vous aurez l'huile pur de Vitriol qui ſera demeurée au fonds. Cette huile a des ver-

tus infinies, car estant mise avec de l'eau de Melisse & de Buglose, elle ôte la douleur de teste, la migraine, l'éblouïssement & le vertige, elle est singuliere contre les passions de la ratte avec l'eau de Tamaris & l'eau de Raves contre les pierres & opilations des Reins, avec eau de Soucy ou de Vervaine, contre la Maladie contagieuse, avec eau de Sauge & de Buglose contre la morsure des Serpens, avec eau de vie contre les superfluitez de menstruës, donnée de même façon, elle ôte la Fiévre tierce avec eau de Quinte-feuille, & la quarte avec eau de Fougere, fait mourir les vers avec du vin de Malvoisie ou eau de Pimprenelle à la quantité de huit goutes à jeun réjouït le cœur, mondifie le sang, reprime la Lepre, & augmente la chaleur naturelle, avec eau de Fumeterre & eau de Mirobolans citrins ; elle guerit la Maladie pediculaire, avec eau de Lys blanc aprés la purgation de tout le corps, elle profite à la memoire & à l'entendement, avec eau de Fenouil, d'Ache, ou de Chelidoine grande, elle provoque le sommeil avec eau de Laituë ou de Pavot blanc ; elle dissipe la mélancolie avec eau de Bourroche ou de Buglose, elle ôte la Phrenesie & l'Apoplexie avec eau de Nenuphart & de Myrtile ; elle chasse le Mal-Caduc avec les eaux de Pivoine, de Menthe sauvage, avec eau de Sauge sert contre la convulsion, avec eau de Basilic & de Marjolaine contre le tremblement de cœur, avec eau de Nefsles la douleur du corps, avec les eaux de Fenouil & de Sellery de Montagne, fortifie la veuë, avec eau de Seau de Solomon & est singuliere contre la Surdité & bruit d'oreille, contre le Rhume de la teste & le flux de sang par le nez, avec eau de Goubelets de Glands & de Roses, contre la Squinancie, avec eau de Remords, autrement *morsus Diaboli* contre la Toux, avec eau de *Capilli veneris* & d'Hissope, contre la Pleuresie & crachement de Sang, avec eau de Plantain & de *Capilli veneris*, contre les défaillances avec eau de Grenades, contre l'inapetance avec eau de Citrons, contre la soif intolerable avec eau de Pourpier, contre le vomissement avec eau de Coings, contre les tranchées & coliques avec eau de Scabieuse, ou eau de bouillon blanc ou de mille feuilles, contre les morsures de bêtes veneneuses avec eau d'Endive contre toutes les Apostêmes du Foye, & contre l'Hydropisie, avec eau de Quinte-feuille, contre la jaunisse, avec eau d'Armoise, contre les affections de la matrice & difficulté de respirer, avec eau d'Ail, contre la douleur des Dents, avec eau de Menthe sauvage, ou avec eau de vie appaise la sciatique, & douleur des goutes froides des pieds,

avec celles de Parietaire & de Plantain contre les Goutes chaudes, avec eau d'Aigremoine contre la Paralysie, avec eau d'Eupatoire contre les passions de la Ratte, avec eau de Romarin contre le cathare qui descend sur la poitrine ; enfin toutes les Maladies, pourvû qu'elle soit prise avec eaux convenables, estant plus précieuse qu'aucune Medecine, & ayant les vertus mesmes de l'Or potable.

Autre.

PRENEZ une dragme d'Elebore blanc, & autant d'Elebore noir avec une poignée de Sel, que vous mettrez dans un coquemart de terre tenant six pintes d'eau pour le faire bouillir l'espace d'un quart d'heure, puis l'ayant tiré du feu laissez-le infuser pendant quarante heures sur une fenêtre, pour le faire ensuite bouillir jusqu'à la reduction de trois pintes, que vous conserverez dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin, en l'attirant par le nez.

Autre.

PRENEZ des Roses communes avec un blanc d'œufs battus & bien mêlé ensemble, & en faites un bandeau pour l'appliquer sur le front.

Remedes contre la Manie.

PRENEZ des fleurs de Romarin, de Bourrache & racines de Buglose de chacune une poignée, de Safran une dragme, quatre onces de Coings, & deux livres d'excellent vin blanc, & aprés que le tout sera bien mêlé & pilé ensemble dans un vaisseau, laissez-le reposer ainsi l'espace d'un jour & d'une nuit, puis le mettez en du fient de Cheval pendant quinze jours, & le distilez aprés deux ou trois fois dans un vaisseau de verre. Cette eau doit estre précieusement gardée, ayant une vertu souveraine contre toutes les Maladies melancholiques, & contre la douleur & palpitation de cœur, sa prise est d'une dragme.

Autre.

PRENEZ de l'Antimoine preparé & le donnez avec de la conserve de violettes, ou de Roses, sa dose pour les personnes robustes est de cinq ou six grains, pour les mediocres de trois ou quatre, pour les enfans de quatre, cinq & six ans, d'un grain & demy avec la conserve de fleurs de Sureau ou d'Hiebles, & pour les vieilles femmes un grain avec du lait, il opere en une ou deux heures, observant de le prendre à jeun, & ne manger de sept ou huit heures aprés qu'un peu de purée chaude qu'il faudra prendre peu aprés le remede avallé, & de garder la chambre deux jours entiers s'abstenant de boire.

On peut encore le mettre en pilules composées de cette sorte. Preparez demie once d'Aloës, demie dragme de Canelle, demie scrupule de Gerofles, demie dragme de Mastich, Roses & Regliffe de chacun demie dragme, reduisez le tout en une masse avec de l'eau Rose, & en prenez la grosseur de trois pois avec trois grains d'Antimoine preparé, que vous dilayerez ensemble avec de l'eau Roses ou du Vin dans un mortier, & en faites deux ou trois pilules.

Autre.

PRENEZ trois quarterons de feuilles & fleurs de Sauge choisie, Gingembre, Gerofles, Muscades & grains de Paradis de chacun demie once, pulverisez subtilement le tout, & le mettez avec une pinte de bon vin dans une cucurbite bien bouchée l'espace de quatorze jours, distilez le ensuite à petit feu selon l'art, & gardez l'eau en un vaisseau de verre bien bouché, elle est singuliere contre la Manie qui provient de la morsure d'un chien enragé, si on en frote la playe, ou qu'on en donne à boire dans un bouillon, elle sert aussi contre la douleur de teste, l'Apoplexie & le cathare.

Remedes contre le tremblement de teste.

PRENEZ bayes de Laurier, Rhuë & Sauge de chacun parties égales, meslez-les avec de bon vin & les y laissez pendant dix jours, puis les distilez par l'alembic & en frottez la teste du Malade & les tempes, ou bien mettez les mesmes

ſimples en de l'eau de vie l'eſpace de quatorze jours, puis les diſtilez & en frottez comme deſſus.

Remedes contre la Paralyſie.

EMPLISSEZ une bouteille de fleurs de Romarin, enterrez-la dans le ſable juſqu'à moitié, & l'y laiſſez un mois entier ou plus juſqu'à ce que les fleurs ſe convertiſſent en eau, puis expoſez-la au Soleil l'eſpace de quatre jours, où elle s'épaiſſira & aura la vertu du Baume, elle guerit la Paralyſie, conforte le cœur, le cerveau & tout le corps, fortifie la memoire, & ôte les taches du viſage & des yeux ſi on en inſtille, ſeulement une goute deux ou trois fois dans les yeux & guerit les fiſtules & chancres incurables, ſa doze eſt de quatre onces une fois la ſemaine.

Autre.

PRENEZ Hyſope & Poulliot, Caryophilate & Cichorée de chacune partie égale; pilez-les dans un mortier, diſtilez-les par l'alembic, & mettez l'eau que vous en tirerez avec Rhuë, Perſil Alexandrin, Zedoare, Aloës & Pierre de Ponce pulveriſez de chacun partie égale; pilez le tout enſemble & le faites bouillir avec l'eau ſuſdite juſqu'à la reduction de la tierce partie, coulez-le enſuite par un linge & le gardez dans un vaiſſeau de verre bien bouché pendant quarante jours, aprés leſquels la Medecine ſera faite. Il faut en prendre le matin à jeun dans un bouillon l'eſpace de dix jours, & ne manger que ſix heures aprés pour la Paralyſie, & meſme pour l'Apoplexie. Si on y meſle un peu de Caſtoreum, elle ſera encore plus efficace, & ſera bonne contre toutes ſortes de Fiévres, priſe comme il vient d'eſtre dit; elle eſt pareillement ſouveraine pour les Nerfs bleſſez, ſi on applique ſur la partie des linges qui en ſoient imbibez.

Autre.

PRENEZ une Taupe & la reduiſez en poudre avec du Souffre y ajoûtant du ſuc d'éclaire, laiſſez le tout repoſer ainſi quelques jours, puis diſtilez & ajoûtez à l'eau que vous en tirerez un peu de cire & d'Aloës pour en paſſer ſur la partie paralytique; elle guerit auſſi le cancers appliquée deſſus en

façon d'emplâtre, & meslée avec un peu d'Aloës & de pierre Ponce; elle guerit les loups ou ulceres des jambes l'appliquant dessus, comme il vient d'estre dit.

Autre.

PRENEZ demie livre de Therebentine, deux livres d'eau ardente, bois d'Aloës, Santal citrin & rouge, Canelle choisie, Cubebes, Galangal, Muscades, Cardamome, Safran, Encens, Macis, Mastic, Gingembre, Aspic & Gerofles de chacun trois onces, Gomme Arabic une once, Musc & Ambre de chacun une dragme, triturez le tout à part & le passez par un tamis bien delié, puis mettez-le dans un vaisseau de verre avec une suffisante quantité d'eau de vie l'espace d'un jour & le distilez à petit feu jusqu'à ce qu'il en sorte une eau claire, laquelle il faudra mettre dans un autre vaisseau à part quand elle commencera à changer de couleur, & les garder separément. Cette eau guerit la Paralysie, les tumeurs des jarets, & generallement toute maladie provenante de cause froide en l'appliquant sur la partie, estant beuë la quantité d'une cueillerée, elle digere le flegme qui blesse l'estomach, mise dans les oreilles elle guerit la surdité.

Autre.

PRENEZ une livre de Therebentine, huille vieille six onces, huile Laurin quatre onces, Aspic & Canelle de chacun deux onces, Tuilles neuves bien cuites huit onces; triturez ce qui peut l'estre, & distilez le tout par l'alembic. Ce remede ne guerit pas seulement la Paralysie, mais encore la Sciatique, & autres douleurs des jointures sur lesquelles on l'applique, on peut en donner interieurement, pourvû que ce soit en petite quantité, & avec eau convenable à la maladie.

Autre.

PRENEZ Mirrhe, Aloës, Aspic, sang de Dragon, Encens, Mumie, Suc & fruit de Baume, Bdellium, Gomme ammoniac, Sarcocolle, Safran, Mastic, Gomme Arabique, & Stirax liquide de chacun deux dragmes, Ladanum & Castoreum de chacun deux dragmes & demie, Musc demy dragme & Therebentine le poids du tout; triturez ce qui peut l'estre, puis

meslez ensuitte le tout & le distilez selon l'art. Ce remede a les mesmes vertus que le precedent, mais elles sont plus efficaces.

Autre.

PRENEZ deux parties de vieille Therebentine & de Mastich nouveau une partie, Opoponax & écorce de Grenades de chacun un peu, mettez le tout dans un alembic pour le distiler, & appliquez la liqueur sur la partie.

Autre.

PRENEZ trois livres de Therebentine, Encens, Mastich, Mirrhe & Ladanum de chacun une once, distilez le tout par la cornuë & vous en servez comme dessus,

Autre.

PRENEZ une livre de Galbanum & trois onces de Gomme de Lierre, pilez-les bien menu & les meslez ensemble pour les distiler au Bain-Marie, puis mettez ce que vous en retirerez dans une once d'huile Laurin & une livre de Therebentine, que vous distilerez pareillement, observant de separer l'eau d'avec l'huile par le filtre. L'usage de ce remede, est qu'il faut en appliquer une ou deux gouttes chaudes au fond du nombril du Paralytique qui sera couché à cet effet sur le dos, & pour lors vous verrez un merveilleux effet.

Autre.

PRENEZ de la Mirrhe, Aloës Epatique, Aspic, sang de Dragon, Encens, Mumie, Opoponax, Carpobalsame, Saffran, Mastich, Gomme Arabique, Storax liquide & Storax rouge de chacun deux dragmes & demie, Musc fin demie dragme, herbe à Paralysie deux poignées, & Therebentine le poids du tout, pulverisez, meslez & distilez soigneusement ces choses ainsi qu'au precedent, & vous aurez un excellent remede; duquel vous oindrez l'épine du dos & la nucque du col des Paralytiques, des Stupides & de ceux qui tournent la bouche.

Autre.

PRENEZ demie livre de Galbanum, & trois onces de gomme de Lierre, pulverisez & distilez ces choses, puis meslez l'huile & l'eau qui en sortiront avec une once d'huile Laurin, & une livre de Therebentine qu'il faudra encore distiler, & ensuitte separez l'huile d'avec l'eau qui en sortira, pour en appliquer une goutte sur le front, & une autre sur le nombril du Paralytique.

Autre.

PRENEZ deux dragmes de Rhubarbe coupée par tranches, ajoûtez-y une dragme & demie de Camphre, mettez le tout dans une écuelle d'étain, jettez par dessus plein un gobelet commun d'huile d'Olives, puis l'ayant exposé au Soleil quatorze jours durant, vous en appliquerez sur la partie aux mêmes intentions.

Autre.

PRENEZ une livre de feuilles de Sauge verte hachées bien menu, avec autant de Therebentine, & en faites une pâte qui se puisse manier avec les mains, puis distilez à petit feu, continuant ainsi jusqu'à ce que toute l'humidité de la Sauge soit distilée, alors redoublez le feu jusqu'à l'entiere distilation, pour oindre les membres Paralytiques de l'huile qui se trouvera dans le recipient.

Remede contre le Vertige.

METTEZ une livre d'Ambre broyé à digerer dans une livre de vin blanc, puis ajoûtez-y une poignée de Sel preparé, & distilez le tout par la cornuë observant les degrez de feu, il se rectifie, le distilant deux fois avec le Sel. Cette huile est souveraine pour le Vertige, l'Apoplexie, l'Epilesie, la Melancolie, les Défluxions froides de la teste, les palpitations & deffaillances de cœur, la jaunisse, la difficulté de respirer & d'uriner, la suffocation de marrice, la retention des mois; les fleurs blanches, les Maladies contagieuses; sa dose est de deux gouttes à jeun en quelque eau convenable.

Remede contre l'Epilepsie.

PRENEZ une pleine cueillere d'eau distilée de fleurs de Tilliers, meslée avec trois ou quatre cueillerées de rosée de May, le matin à jeun & continuez quelques jours.

Autre.

PRENEZ fiente d'un homme rousseau & la distilez par l'alembic, & donnez l'eau qui en sortira à boire au Malade ou luy en frottez la teste; & crainte que cette eau ne sente mal, vous pouvez y mesler un peu de Musc ou de Camphre.

Autre.

PRENEZ de la chair d'Hyrondelle le poids de six onces, & Castoreum une once, faites tremper l'un avec l'autre une nuit entiere dans de l'eau, puis les distilez par l'alembic. Il faut faire prendre au Malade une fois le mois de cette eau le matin à jeun environ deux cueillerées.

Autre.

PRENEZ de la cervelle d'un corbeau dessechée & mise en poudre vingt grains dans un verre de vin blanc le matin au decours de la Lune.

Autre.

PRENEZ racines d'Iris, Ache, Fenoüil, Persil, Asperges & brusq houblon de chacun deux poignées, *Capilli veneris*, Scolopendre, & fleurs de Tamarisc de chacun une poignée, semence d'Anis & de Fenoüil marin de chacun deux dragmes, concassez le tout & le distilez par l'alembic: la doze de cette eau est de deux onces le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ des feuilles Tilliers, Orties menuës & Cerises autant de l'un que de l'autre, & distilez le tout par l'alembic pour s'en servir comme dessus.

Autre.

PRENEZ un quarteron de vieille Theriaque, un demy quarteron de Mytridat, demie livre de racines d'Enula Campana, deux poignées de toute-bonne, & une poignée de grande esclair, puis distilez le tout par l'alembic pour l'usage marqué.

Autre.

PRENEZ semence de Pimprenelle, Persil, Ache, Glouteron & Mastich de chacun parties égales, que vous pilerez & meslerez avec du sang de Bouc & un peu de vinaigre fort, puis laissez reposer le tout ensemble quelques jours dans un vaisseau bien bouché & le distilez aprés. Cette eau est merveilleuse pour le mal Caduc & l'Apoplexie, elle rompt le calcul rouge, ou blanc, aigu, cornu ou plat, il faut en boire deux fois le jour avec quelque liqueur convenable, on peut en donner avec du Castoreum aux Paralytiques, & si on en frote les galles, gratelles & la teigne, en trois jours elles desfecheront, & fera renaistre le poil qui sera tombé.

Autre.

PRENEZ feuilles & fleurs de Sauge deux onces, Muscades, Gerofles, Gingembre, Canelle & grains de Paradis de chacun une once, écorce de Citrons trois dragmes, Aspic, Castoreum & huile Laurin de chacun une dragme, pilez le tout ensemble dans une pinte de bon vin blanc, puis meslez-le dans un vaisseau bien bouché quatre jours durant sous le fient de cheval, & le distilez ensuitte à petit feu.

Autre.

PRENEZ feuilles & fleurs de Sauge, de Marjolaine, d'Hyssope, de Melisse & de Lavande de chacune une poignée, de Romarin & de Verveine de chacun demie poignée, Muscades, Galangal & Canelle de chacun une once, graine de Genièvre trois onces, semences de Carui & de Roquette de chacun demie once; contusez ces choses dans un mortier, & les mettez infuser avec une chopine de vin blanc pendant quatorze

jours pour les distiler ensuitte au Bain-Marie, & donner depuis une jusqu'à trois dragmes de l'eau qui en sera distilée, avec pareille quantité de teinture de Corail ou autre liqueur cordiale

Autre.

PRENEZ Guy de chesne, Cubebes, Cardamome & graine de Paradis & de Peone de chacune deux dragmes, feuilles & bayes de Laurier, Muscades, Gerofles, Macis & Galangal de chacun une dragme; Castoreum, Beën, Zedoaire & bois d'Aloës de chacun une dragme & demie, Romarin, Marjolaine, Sauge, Melisse, Roses rouges, Lavande, d'Oronic, écorce de Citrons, & Canelle de chacune six dragmes, contusez & infusez ces choses ensemble durant quatorze jours dans six livres de vin blanc; & les distilez ensuitte pour donner deux ou trois dragmes de cette eau distilée.

Autre.

PRENEZ laituës & fleurs de Soufre de chacun une once & demie, suc de Reglisse; & petit Cardamome de chacun six dragmes & demie, orties Romaines, Coings, Canelle, Gingembre blanc, Muscades, Safran Oriental, Poivre long & Macis de chacun trois dragmes, Gomme Adraganth, racines d'Iris de Florence, fleurs de Pavot rouge, Mastich choisi & crême de Tartre de chacun une dragme & demie, meslez & pulverisez le tout ensemble, y ajoûtant les huiles d'Hysope, de Fenoüil, de Sauge, d'Anis & de Camomille Romaine de chacune un scrupule, puis laissez le reposer dans un vaisseau que vous boucherez bien & vous en servez; sa dose est d'un scrupule, ou demie dragme selon la force des Malades, la mettant en quelque liqueur convenable & la donnant soir & matin.

Autre.

PRENEZ deux livres de semence de Roquette, racines de Muguet, de Pyretre, & de Cariofilate de chacune une livre, demie livre de Cerises noires sauvages sechées, bayes de Geniévre & de Laurier de chacun quatre onces, feuilles de Chamæphitis, de Marjolaine, de Romarin, d'Origan, d'Hysope & de Sauge menuë de chacun trois onces, fleurs de Soucy, de Lavande & de Betoine cueillie au Printemps de chacune deux

dragmes, meslez le tout ensemble & le distilez selon l'art pour en tirer un Sel volatile qui sera blanc & clair comme le Cristal, & qui sera un souverain remede contre l'Apoplexie & la Paralysie ; sa dose est depuis un demy jusqu'à un scrupule dans quelque liqueur convenable selon la force & la disposition des Malades.

Autre.

PRENEZ deux onces de feuilles de Sené choisies, Turbith blanc & Gomme Arabique de chacun une once, bayes de Geniévre & racines de Zedoaire de chacun deux dragmes, petit Galangal, Cubebes, Gingembre blanc & Canelle de chacun une dragme, fleurs de Lavande, de Soucy cueillies au Printemps & de Muguet de chacun demie dragme, mettez le tout avec trente-six onces de vin du Rhin dans un alembic, & le faites ensuitte distiler doucement au Bain-Marie, ajoûtant à l'eau distilée quatre onces de Sucre blanc, & la filtrant ensuitte par le papier gris ; pour sa dose elle est de quatre ou cinq onces à prendre de grand matin à jeun.

Autre.

PRENEZ une once d'huile de Muscades & demie dragme d'Ambre blanc rectifié, Roses du Printemps & Canelle de chacun un scrupule, Lavande & Marjolaine de chacune quinze grains, Benjoin & Rhuë de chacun demy scrupule, Cariophilate & Citrons de chacun quatre grains, meslez bien le tout ensemble, puis y ajoûtez une dragme & demie d'Ambre gris avec quatre scrupules de Civette fine, & une dragme de bon Musc, & reduisez ensuitte le tout en consistance de Baume selon l'art, dont il faut oindre la teste & le poulx du Malade, & mesme l'extrémité des narines.

Remedes contre la Letargie.

PRENEZ deux livres de racines de Ricinus, Angelique, Pivoine, & Pyretre de chacun une livre, semence de Pivoine, limaille de bois de Cyprés & Guy de chesne de chacun demie livre, Quintefeuilles, millefeuilles, Rhuë de jardin, bouillon blanc, Lavande, Romarin, & Berle de chacun quatre onces, fleurs de Stœchas cueillies au Printemps, Tillet,

Pivoine & Sureau de chacun deux onces, meslez le tout ensemble & le faites calciner au feu de reverbere, puis y ajoûtez des cendres de jeunes Hirondelles, & fient de Paon de chacun une once, mettez le tout en quelque liqueur convenable, & le distilez pour en tirer un Sel volatile contre la Letargie, le Vertige ; sa dose est d'un scrupule où d'une demie dragme à prendre en de l'eau de fleurs de Tillet le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ des racines de Salsepareille & d'Esquine de chacun une once, bois de Sassafras six dragmes, fleurs de Sureau demie once, & Casse aromatique deux dragmes, concassez & meslez bien le tout ensemble, puis mettez-le en de bon vinaigre en suffisante quantité pour qu'il se mortifie ; distilez-le ensuitte par l'alembic, dont vous aurez un excellent vinaigre contre la Letargie & encore contre l'Hydropisie & le calcul des reins ; sa dose est d'une ou deux pleines cuilleres en quelque eau ou liqueur convenable ; on peut aussi s'en servir en temps de maladie contagieuse le mettant dans une éponge pour le fleurer.

Remedes contre le Catharre.

PRENEZ Hysope, Sariette, Campane, Flambe, Livesche, Betoine, Sauge & feuilles de Trefles faites en forme de petites noix, & à peu prés de saveur de Sucre de chacun demie livre, triturez toutes ces choses & les mettez avec de bon vin qui surnage de deux doigts dans l'alembic, puis distilez & vous servez contre le Catharre de l'eau qui en distilera, la donnant depuis une once jusqu'à deux.

Autre.

PRENEZ ce qu'il vous plaira de Serpoulet avec sa fleur cueilly avant le Soleil levé & sur le declin de la Lune, hachez-le un peu menu & l'exposez au Soleil durant quelques jours, dans un vaisseau de verre avec de bon vin blanc, puis l'ayant distilé à l'ordinaire, donnez au matin à jeun une ou deux cueillerées de l'eau que vous en aurez tirée.

Autre.

PRENEZ racines de Cariophilate six dragmes, racines d'Acorus quatre onces, feuilles de Sureau, & de Mariolaine de chacune une poignée, hachez & meslez le tout ensemble avec seize livres de bon vin blanc, & vous en servez pour boisson ordinaire.

Autre.

PRENEZ Soufre citrin six onces, Sel armoniac & Chaux vive de chacun une livre & demie, meslez bien le tout ensemble, puis le distilez par l'alembic pour en tirer une huile fort claire, de laquelle vous oindrez la partie entreprise.

Autre.

PRENEZ du Laudanum autant qu'il en faudra, de l'eau d'écorce de Noix vertes & de Scabieuse de chacune deux dragmes, Sirop de Pavot rouge une dragme & demie, Magistere de Corail, E'æosacharum & Muscades de chacun demy scrupule, meslez bien le tout ensemble & en prenez un verre pour chaque dose.

Autre.

PRENEZ ce qu'il faudra de Laudanum, demie once d'eau de Serpoulet, demie once d'eau de Jujubes, deux dragmes de Diacodium une dragme, & Cubebes en poudre demy scrupule, meslez bien le tout ensemble & le donnez.

CHAPITRE V.

Des Secrets nouvellement recouverts concernant les Maladies du Visage & les Organes des Sens.

Remedes contre les Maladies des Yeux.

PRENEZ suc d'Absinthe, lait de femme, & eau roses autant d'un que d'autre, meslez le tout & en imbibez un linge pour l'appliquer sur les yeux enflamez.

Autre.

PRENEZ parties égales de suc de choux, de lait de femme & de mie de pain avec le jaune d'un œuf cuit sur la braise, puis broyez le tout en un mortier, & en faites un cataplasme que vous appliquerez sur les yeux enflamez.

Autre.

PRENEZ du suc d'Absinthe avec le blanc d'un œuf reduit en écume, & en faites un cataplasme pour l'appliquer sur les yeux.

Autre.

FAITES bouillir en eau commune des feuilles de Betoine & des racines de Fenoüil en parties égales, puis ajoûtez-y suc d'Acorus, puis mettez de cette eau dans les yeux, & les en lavez, elle les clarifiera merveilleusement.

Autre.

MESLEZ suc de laituës, lait de femme & eau roses en égales parties, puis mettez-en un peu dans les yeux, & par dessus une compresse qui en soit imbibée, ce qui ôtera l'ardeur des yeux & la maille qui les couvre.

Autre.

PRENEZ deux dragmes de Tuthie, une dragme de sang de Dragon, & une dragme de Sucre fin, pulverisez bien le tout ensemble & le passez au tamis, ensorte que ce soit une poudre imperceptible, puis mettez en un peu dans les yeux par le moyen d'un tuyau de plume.

Autre.

PRENEZ de la Rhuë, Ache, Fenoüil, Chelidoine, Sanemonde, Verveine, Betoine, Aigremoine, Sauge, Pimprenelle & Eufraise de chacune parties égales, sept grains de Poivre, & deux cuillerées de Miel, broyez bien ces choses ensemble & les mettez infuser quelque temps avec de bon vin blanc de six ou sept feuilles s'il se peut, puis coulez par un linge fort, réiterant diverses fois jusqu'à ce que la liqueur devienne claire, aprés quoy vous la mettrez dans une fiole de verre bien bouchée observant si elle se dessechoit, d'y mettre un peu de bon vin blanc pour la liquefier & en mettre un peu dans les yeux qui en seront lavez soir & matin.

Autre.

PRENEZ Chelidoine, Eufraise, Verveine, Fenoüil, Aigremoine & roses de chacun parties égales, puis distilez ces choses; & lavez les yeux de l'eau que vous en tirerez, laquelle est souveraine pour óter les rougeurs inflammations & tayes des yeux, sur lesquels il faut laisser une compresse qui en soit imbibée.

Autre.

PRENEZ feuilles de Chelidoine, d'Eufraise, de Verveine de Fenoüil, de Soucy & de Betoine de chacune parties égales, puis broyez-les dans un mortier, y ajoûtant de temps en temps quelque peu d'eau roses*, mettez-les ensuitte dans une cucurbite, versant par dessus de l'eau de vie jusqu'à ce qu'elle surnage de deux doigts, alors ayant adapté un chapiteau & un recipient à la cucurbite : distilez le tout au Bain-Marie & vous en tirerez trois sortes d'eaux qu'il faudra separer, en changeant de recipient au moment que vous vous apercevrez que vous en

aurez tiré le tiers, aprés quoy y ayant adapté un autre recipient vous continuerez la distilation jusqu'à ce que vous en ayez tiré encore un tiers, & vous agirez de mesme pour le reste. Ces trois sortes d'eaux ont leurs effets differents. On ne se sert que de la seconde pour les yeux, dans lesquels on l'instille souvent pendant le jour, la premiere est propre pour guerir le mal de dents, & la troisiéme sert efficacement pour dissiper les rougeurs, les rousseurs & le hâle du visage.

Autre.

BROYEZ dans un mortier quatre poignées d'Eufraise, trois poignées de Chelidoine, deux poignées de Fenoüil & une poignée de Verveine, puis mettez ces herbes avec une suffisante quantité de vin blanc, dans un grand vaisseau de cuivre que vous boucherez exactement pour laisser infuser le tout à froid pendant neuf jours, aprés quoy vous le distilerez dans un alembic au Bain-Marie jusqu'à secheresse, & ayant cohobé la liqueur distilée par trois fois, vous aurez une eau admirable non seulement pour guerir les rougeurs & inflammations des yeux, mais mesme pour en dissiper les tayes en fort peu de temps. On en lave pour cet effet les yeux soir & matin, mais elle est plus efficace quand elle est preparée dans le signe des Jumeaux.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Eufraise, de Rhuë, de Verveine, de Fenoüil, de Romarin, de Sauge & de roses de chacune une poignée, bayes de Genièvre une once, Casse aromatique demie once, semences de Fenoüil deux dragmes, Siler de montagne une dragme, bois d'Aloës & de Rhuë de chacun demie dragme, concassez toutes ces choses dans un mortier, puis mettez-les avec six pintes de vin de Malvoisie dans un vaisseau de terre que vous boucherez exactement pour les laisser infuser à froid pendant quinze jours, aprés quoy vous en ferez la distilation au Bain-Marie, par laquelle vous tirerez une liqueur qu'il faudra faire avaler tous les matins à jeun à la quantité d'une cuillerée, pour dissiper les inflammations des yeux, & pour éclaircir & fortifier la veuë.

Autre.

SUSPENDEZ le foye d'une belle Belette que vous aurez bien lavé dans du vin, avec un filet dans une bouteille de verre, en sorte qu'il ne touche ny les costez ny le fonds, alors ayant bien bouché le vaisseau exposez le pendant quelques jours au grand Soleil, jusqu'à ce que le foye paroisse fondu & reduit en une graisse jaune qui se trouvera au fonds du vaisseau, & de laquelle on se servira pour en oindre les environs des yeux purulans tous les soirs en se mettant au lit.

Autre.

CUEILLEZ lors que le Soleil sera au signe du Lion telle quantité que vous jugerez à propos de fleurs de Chicorée, desquelles vous emplirez totalement une bouteille de verre que vous boucherez soigneusement pour la mettre sur le four chaud pendant quelques jours, aprés quoy l'ayant débouchée & ôté les fleurs vous trouverez au fonds une eau rouge & un peu oleagineuse, qu'il faudra distiler par l'alembic de verre pour en oindre ensuite soir & matin les paupieres des yeux purulans.

Autre.

PRENEZ Soufre vif, Alum, Sel commun, & du plus fort vinaigre de chacun une once, & racines fraîchement cueillies de Lapathum acutum demie once; puis broyez ces choses dans un mortier en consistance d'onguent, qui sera tres-efficace pour guerir la fistule des yeux.

Autre.

PRENEZ parties égales des fiels d'Oyes, de Poules & de Poissons, que vous broyerez dans un mortier avec une suffisante quantité de miel, pour en faire un onguent qui servira au mesme usage & au mesme effet que le precedent.

Autre.

DISTILEZ dans un alembic de verre telle quantité qu'il vous plaira de fiels de brochet jusqu'aux fœces; puis dissolvez quelque peu de Camphre dans la liqueur distilée, & ayant versé de l'esprit de vin sur les fœces qui auront resté dans la cucurbite; distilez-les encore, puis meslez l'eau que vous trouverez dans le recipient avec la dissolution du Camphre, ajoûtant sur le tout la quatriéme partie d'eau de Saturne, & par ce moyen vous aurez un meslange, qui sera tres-efficace pour guerir les tayes des yeux, si vous y en insinuez souvent avec une plume.

Autre.

PRENEZ eaux de Roses, d'Euphraise & de Verveine de chacune demie once, & Nacre de Perles subtilement pulverisée deux dragmes; puis meslez le tout ensemble dans une fiole de verre, où vous conserverez ce meslange pour en insinuer de temps en temps quelques gouttes dans les yeux, ce qui en dissipera l'inflammation, si vous observez d'agiter les matieres avant l'usage.

Autre.

PRENEZ Lait de femme fraîchement tiré, eau de Plantain & Safran de chacun parties égales; meslez ces choses ensemble; puis insinuez de ce meslange dans les yeux que vous aurez auparavant lavez avec la décoction de Senegré.

Autre.

MESLEZ avec demie once de beurre frais neuf fois lavé dans l'eau Roses, une dragme de Tuthie preparée & demy dragme de Camphre, le tout en consistance de Pomade, de laquelle vous oindrez les yeux purulans & enflammez soir & matin.

Autre.

PRENEZ deux dragmes de bon vin blanc & autant d'eau Roses, quatre scrupules de Sucre candy blanc & la mesme quantité de Vitriol purifié; puis dissolvez le tout ensemble,

& agitez fortement dans un mortier une dragme & demie de Gingembre avec cette dissolution; puis ayant filtré le tout par le papier gris dissolvez-y une dragme de Camphre pulverisé, & servez-vous du tout pour en insinuer dans les yeux soir & matin.

Autre.

DISSOLVEZ dans trois livres de l'urine d'un jeune enfant quatre onces de Vitriol Romain & autant de Tuthie preparée; puis ayant laissé cette dissolution dans une bouteille pendant huit jours; faites-en la distilation par l'alembic au Bain-Marie, & vous en tirerez une eau qui est tres-efficace pour l'inflammation des yeux. Son usage est d'y en insinuer quelques gouttes de temps en temps.

Autre.

BROYEZ dans un mortier telle quantité qu'il vous plaira de feüilles de Mauves; puis mettez-les dans une cucurbite avec suffisamment de vin blanc pour distiler le tout au Bain-Marie, l'eau qui en sortira est merveilleuse pour le mesme effet que la precedente.

Autre.

FAITES cuire un œuf frais jusqu'à ce qu'il soit bien dur, alors en ayant ôté la coque & l'ayant coupé par le milieu, ôtez-en le jaune, en la place duquel vous l'emplirez de Sucre candy pulverisé subtilement; puis rejoignez les deux parties que vous lierez soigneusement avec de la soye cramoisie, & faites tremper cét œuf ainsi preparé pendant vingt-quatre heures dans la dissolution du sel de Saturne faite dans l'eau Roses, & vous aurez une eau qui sera merveilleuse pour l'inflammation des yeux.

Autre.

PRENEZ eaux de Roses & de Plantain de chacune deux onces, eaux de Fontaine & de Fenoüil de chacune une once, & Aloës pulverisé demie once; puis mettez ces choses dans un mortier de marbre avec un blanc d'œuf, où vous les agiterez jusqu'à ce que l'Aloës soit dissout, alors conservez le tout dans

une bouteille de verre pour l'usage, qui sera de faire tiedir cette eau dans une cueilliere d'argent à chaque fois qu'on voudra en insinuer dans les yeux purulans.

Autre.

PRENEZ Vitriol blanc, Iris de Florence & Sucre candy pulverisez subtilement de chacun parties égales; puis dissolvez ces poudres dans un verre d'eau de fontaine sur un petit feu les agitant continuellement jusqu'à l'entiere dissolution, que vous conserverez dans une bouteille de verre, pour en faire le mesme usage que de l'eau precedente.

Remedes contre les Maladies du Nez.

BROYEZ dans un mortier telle quantité que vous voudrez de fiente d'Asne, que vous exprimerez ensuitte dans un gros linge pour en tirer une liqueur qu'on meslera à la quantité d'une cueillerée dans deux fois autant de Sirop de Plantain, pour donner ce meslange, qui arrestera immancablement especes de flux de sang, mais principalement ceux du nez.

Autre.

MESLEZ autant que vous jugerez à propos de Balaustes reduites en poudre subtile avec de la glaire d'œufs, en consistance d'onguent assez solide, que vous appliquerez aux narines pour arrester le sang du nez.

Autre.

PRENEZ suc de dragontée, lait de Fenoüil sauvage, poudre de semences d'Orties, Auronne, Elebore & Noix de Ciprés de chacun parties égales; puis pilez ce qu'il faut piler, & incorporez le tout avec le fiel de quelque sorte d'animal qu'il vous plaira, & servez vous de ce meslange pour l'insinuer dans les narines ulcerées.

Autre.

PRENEZ Miel rosat deux onces, Soufre vif, Alum crud & verd de gris de chacun une once, Sabine, Sureau,

Millepertuis, Romarin, Rhuë, Plantain, Sauge & Poulliot de chacun demie poignée ; puis mettez ces choses avec deux livres de vin & autant d'eau dans un vaisseau sur le feu pour faire bouillir le tout, à l'exception du verd de gris jusqu'à la consomption de la sixiéme partie ; alors ayant ôté le vaisseau de dessus le feu & laissé refroidir les matieres, dissolvez y le verd de gris ; puis coulez le tout, & conservez la coulature pour vous en servir aprés l'avoir fait tiedir, en y imbibant un linge que vous insinüerez dans les narines ulcerées.

Autre.

FAITES boüillir telle quantité que vous voudrez de feüilles de Mauves & de racines de Guimauves dans de l'eau commune jusqu'à ce qu'elles soient reduites en pâte, alors les ayant exprimées, incorporez-les avec de la graisse d'Oye pour en faire un onguent, duquel vous vous servirez au mesme effet que l'eau cy-dessus.

Autre.

LE suc de Marjolaine donné à la quantité d'une dragme tous les matins à jeun & à la mesme quantité le soir avant souper, est fort efficace pour ceux qui ont perdu l'odorat.

Autre.

BROYEZ dans un mortier les extrémitez des Orties les plus tendres que vous pourrez trouver en consistance de cataplasme, que vous appliquerez sur le front lors qu'il s'agira d'arrester l'Hemorragie du nez, & que vous insinuerez dans les narines jusques sur l'ulcere qu'on voudra mondifier & guerir.

Autre.

PRENEZ quatre onces de Vers de terre les plus petits qu'il se pourra trouver, une bonne poignée de la seconde écorce de Sureau, demy septier de vin rouge, autant d'huile d'Olives, deux onces de sucre fin, autant de cire neuve & trois grains de sel ; puis faites bouillir ces choses jusqu'à la consomption de la moitié ; aprés quoy coulez & comprimez fortement les matieres, que vous laisserez refroidir, & elles se coa-

guleront en consistance de Pomade, qu'il faudra étendre assez épaisse sur un bandeau qu'on appliquera sur le front pour arrester l'Hemorragie du nez.

Autre.

LAISSEZ dissoudre une dragme & demie de Mirrhe & autant d'Encens dans une livre de vinaigre meslé avec autant de vin rouge, puis trempez un linge dans cette dissolution que vous insinuërez dans le nez pour dissiper le polype & la puanteur des narines.

Autre.

FAITES secher sur une pelle à feu de la fiente de Porc fraîche pour la reduire en poudre subtile, que vous ferez attirer par les narines aprés l'avoir fait chauffer, pour en arrester l'Hemorragie.

Remedes contre les Maladies de la Langue.

PRENEZ Mauves de jardin une poignée, fleurs de roses rouges, Prunelles, Veronique & Sel commun de chacun demie poignée & racines de Polypode de chesne deux dragmes, puis mettez ces choses dans une bassine avec quatre livres d'eau de fontaine & six onces de bon vinaigre pour faire bouillir le tout ensemble jusqu'à la consomption de la sixiéme ou huitiéme partie, alors vous coulerez cette décoction, & vous vous servirez de la coulature à gargariser souvent la bouche, non seulement pour remedier au goust dépravé, mais aussi pour recouvrer le goust perdu.

Autre.

MESLEZ demie dragme d'esprit de Vitriol, & une once de Miel avec deux onces d'eau de vie en forme de liniment, duquel vous oindrez la langue aprés avoir gargarisé la bouche avec l'eau precedente, ce qui sera réiteré deux ou trois fois le jour pour le recouvrement du goust.

Autre.

BROYEZ autant qu'il vous plaira de Persil & de Sauge, puis faites les bouillir dans une suffisante quantité de bon vin blanc, aprés quoy coulez le tout à travers un gros linge, & la coulature vous servira de gargarisme au mesme effet que le precedent, & vous ferez chauffer le marc pour l'appliquer en consistance de cataplasme sur le gosier pour subvenir à la Paralysie de la langue.

Autre.

INCORPOREZ parties égales de Castoreum & de Pyretre avec de la Theriaque en consistance d'Opiatte assez solide, duquel vous formerez des Pilules de la grosseur & figure des féves d'aricot que vous insinuërez sous la langue qui souffrira Paralysie.

Autre.

PRENEZ Pyretre, Moutarde, Canelle, Rhuë & Sel commun de chacun parties égales; broyez ces choses ensemble puis faites les bouillir dans une suffisante quantité d'huile d'Olives jusqu'à la consomption de la moitié, alors imbibez des linges dans cette liqueur que vous appliquerez sur la langue & que vous insinuërez jusques dans le gosier pour remedier au goust dépravé & mesme perdu.

Autre.

FAITES bouillir avec parties égales de vinaigre & d'eau, des glands coupez par tranches & des fleurs de Grenades, pour en faire une décoction à l'ordinaire qui servira à gargariser la bouche, pour guerir la Paralysie de la langue.

Autre.

CUEILLEZ des Prunelles qui croissent dans les hayes lors qu'elles sont encore vertes; broyez-les bien, puis exprimez-les pour en tirer le suc, dans lequel vous imbiberez un linge que vous appliquerez sur la langue Paralytique.

Autre.

Autre.

BROYEZ bien dans un mortier des écorces vertes de Grenades, puis faites-les tremper dans égales parties de vin blanc & de miel, aprés quoy vous ferez bouillir le tout dans une suffisante quantité de vinaigre pour en faire un gargarisme duquel on se servira deux ou trois fois par jour.

Autre.

FAITES bouillir parties égales d'Hyssope, de Balaustes & de coupelle de glands avec de bon vinaigre, pour en faire un gargarisme qui servira au mesme effet que le precedent.

Autre.

INCORPOREZ de la poudre d'Euphorbe dans de l'onguent Aregon liquefié sur le feu, puis appliquez de ce meslange sous la langue.

CHAPITRE VI.

Remedes Secrets recouvers contre les Maladies des Dents.

Premier Remede.

FAITES bouillir des racines de Titimale avec une suffisante quantité de vin blanc pour en faire une forte décoction, de laquelle vous vous laverez les dents & les gencives une ou deux fois par jour.

Autre.

BRULEZ de la paste de froment jusqu'à ce qu'elle soit reduite en cendres, que vous incorporerez avec autant de sel

dans du vin en consistance d'opiatte, duquel vous vous servirez en l'appliquant sur la dent qui cause la douleur.

Autre.

METTEZ sur le feu dans une bassine gros comme un œuf d'Alum de roche, avec deux verres de vinaigre, pour les faire bouillir ensemble jusqu'à la dissolution de l'Alum, alors vous conserverez cette liqueur pour en gargariser la bouche soir & matin, observant de la faire tiedir avant son usage.

Autre.

JETTEZ une bonne quantité de semences de Jusquiame sur les charbons ardans, il s'en élevera une vapeur ou fumée qu'il faudra recevoir immediatement sur la dent qui cause le mal par le moyen d'un antonnoir.

Autre.

LE lait de Chevre appliqué sur les dents avec des linges qu'on y aura imbibé, les fait tomber en fort peu de temps sans douleur.

Autre.

LA racine de Millefeuilles mâchée à jeun, guerit & arreste sur le champ les plus violentes douleurs de dents.

Autre.

FAITES tremper du poivre & de la semence de Rhuë, pulverisez-en assez bonne quantité dans du fort vinaigre, puis coulez le tout & lavez souvent les gencives de la coulature, ce qui empeschera pour toûjours qu'on ne ressente aucune douleur de dents,

Autre.

PRENEZ violettes, Camomille & Betoine de chacun parties égales, puis faites bouillir ces herbes avec une suffisante quantité de vin blanc, pour en faire une décoction que la personne indisposée tiendra dans sa bouche aussi chaudement &

aussi long-temps qu'il se pourra, ce qui dissipera la douleur dés la premiere fois qu'on se servira de ce remede; observant que si le mal estoit causé d'une fluxion, on appliquera le marc de cette décoction en forme de cataplasme sur la jouë.

Autre.

LA cervelle de perdrix insinuée dans la cavité de la dent qui cause la douleur, est un prompt remede pour l'appaiser, observant qu'on peut appliquer la mesme cervelle à l'entour de la dent lors qu'elle n'est pas creuse.

Autre.

BROYEZ de l'écorce verte de racine de prunier avec parties égales d'Origan, puis faites-les bouillir avec du vin blanc pour en faire un gargarisme, duquel on lavera la bouche & les dents pour les conserver saines & nettes.

Autre.

FAITES bouillir du Gingembre blanc concassé avec du vin dans un pot de terre neuf vernissé, qu'on bouchera d'un couvercle, auquel on aura fait un trou par où s'exhalera une vapeur ou fumée que le Malade recevra la bouche ouverte sur les dents, ce qui appaisera la douleur en un instant.

Autre.

REDUISEZ en poudre subtile de la corne de Cerf calcinée & du Mastich de chacun parties égales, puis incorporez ces poudres avec du vin blanc en consistance d'Opiatte, de laquelle on frottera les dents cariées avec un morceau d'écarlatte, ce qui les rendra blanches & saines.

Autre.

L'ENCENS pulverisé & incorporé avec du blanc d'œuf en consistance de cataplasme, qu'on appliquera ensuitte sur les temples, est un remede tres-efficace pour guerir le mal des dents.

Autre.

MESLEZ du suc de Fenoüil avec du miel, puis appliquez ce meslange bien chaud sur les dents.

Autre.

TIREZ par expression le suc des porreaux que vous ferez chauffer pour le faire tenir dans la bouche assez long-temps du côté de la douleur, ce qui l'appaisera bien-tost.

Autre.

PRENEZ clouds de Gerofles, Sel commun, Poivre & eau de vie de chacun à discretion; puis faites bouillir ces choses avec égales parties d'eau & de vinaigre, pour en faire un gargarisme qui est excellent pour le mal des dents.

Autre.

PRENEZ seconde écorce de fresne & seconde écorce de Romarin de chacune deux onces, faites les secher sur une pelle devant le feu, puis les ayant reduittes en poudre, formez-en une paste avec de l'eau de vie que vous appliquerez à la quantité d'une dragme sur l'artere de la tempe, ce qui appaisera en peu de temps la douleur des dents.

Autre.

SI vous coupez de la Chelidoine en deux, il sortira de cette incision du suc, qui sera fort efficace au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

FAITES fondre gros comme une Féve de Camphre avec un peu d'eau de vie dans une fiole de verre sur les cendres chaudes, puis imbibez de cette dissolution une petite tente de toile, avec laquelle vous oindrez la dent, dans laquelle vous l'insinuërez si elle est creuse.

Autre.

METTEZ un Lezard verd tout en vie dans un pot de terre neuf non verny, que vous lutterez exactement pour le mettre dans un four où vous le laisserez jusqu'à ce que le Lezard soit mort, alors ayant retiré le pot du feu, laissez-le refroidir, puis faites un trou au couvercle de la grosseur d'un pois, par lequel vous y verserez une once d'eau forte & demie once d'eau de vie, & ayant agité ces choses, bouchez le trou du couvercle avec de la terre grasse, & remettez le pot au four jusqu'à ce que le Lezard soit totalement consommé, alors vous l'ôterez du pot, & vous le reduirez en poudre subtile que vous conserverez dans un lieu sec pour en frotter l'endroit de la gencive où est la dent gastée, ce qui les separera d'une telle maniere qu'on pourra facilement tirer la dent sans douleur.

Autre.

MESLEZ les esprits de Soufre & de Therebentine en parties égales, puis passez souvent de ce meslange sur la dent cariée, & insinuez-en quelques gouttes dans l'oreille du costé de la douleur, ce qui l'appaisera aussi tost.

Autre.

MESLEZ autant que vous jugerez à propos d'esprit de Vitriol dans de l'eau de fontaine, puis imbibez un morceau d'écarlate dans cette eau, sur lequel vous verserez ensuite du magistere de Corail pour en frotter les dents, ce qui les rendra blanches & saines.

Autre.

PRENEZ machoires de brochet, Corail blanc calciné, Alum calciné & racines d'Iris seches de chacun demie once & sel gemme une dragme, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous passerez souvent sur les dents pour les blanchir & pour les affermir.

Autre.

PRENEZ coupelle de glands une dragme, Noix de Galles, Alum calciné, & Acacia de chacun demie dragme, & feuilles de roses rouges demie poignée, puis faites bouillir ces choses avec deux livres de vin rouge jusqu'à la consomption de la quatriéme partie, alors ayant coulé cette décoction, servez-vous de la coulature pour en laver soir & matin les dents, ce qui servira au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

DISSOLVEZ dans une dragme d'huile de Gerofles demie dragme de Camphre, puis faites tremper dans cette dissolution un peu de cotton musqué, que vous insinuërez dans le creux de la dent pour en dissiper la douleur.

Autre.

LE Laudanum Opiatum, insinué dans le creux de la dent, est aussi un bon remede pour en appaiser la douleur.

LE mesme Laudanum incorporé avec de l'onguent de Ceruse & appliqué sur la jouë, guerit aussi les douleurs de dents provenans de fluxion.

Autre.

ARRACHEZ la dent de la machoire d'un mort, puis touchez-en souvent celle qui vous fait douleur, peu de jours aprés elle tombera par morceaux.

Autre.

LAVEZ avec le sang tout chaud tiré de la creste d'un coq, la gencive qui environne la dent qui fait mal, & en peu de temps la douleur s'appaisera; observant que ce remede est particulierement efficace pour les douleurs que souffrent les enfans ausquels les dents commencent de naistre.

Autre.

PRENEZ Miel purifié quatre onces, Alum calciné une once, Noix Muscades, & feuilles de Menthe sauvage & de Sauge de chacun demie once, pulverisez ce qui peut l'estre, puis incorporez le tout ensemble en consistance d'Opiatte, duquel vous frotterez deux ou trois fois le jour les gencives des dents qui causent la douleur.

Autre.

FAITES cuire de la mie de pain de froment avec du lait en consistance, de cataplasme que vous appliquerez sur la jouë du costé de la douleur.

Autre.

MESLEZ ensemble parties égales d'huile de Rhuë & d'huile de Camomille, puis oignez les dents de ce mêlange aussi chaudement qu'il se pourra.

Autre.

DILAYEZ autant que vous jugerez à propos de Miel rosat dans la décoction de Veronique, puis gargarisez la bouche de ce meslange.

Autre.

LA Gomme Elemy & le Mastich incorporez ensemble en consistance d'emplastre, est un bon remede contre la douleur des dents, si on en étend environ de la grosseur d'une fasiole sur un morceau de peau, qu'on appliquera ensuitte sur la tempe du côté du mal.

Autre.

FAITES bouillir des Noix de Galles à discretion avec suffisamment de bon vinaigre pour en faire une décoction, qu'on tiendra chaudement dans la bouche du côté de la douleur.

Autre.

DISSOLVEZ trois grains de Laudanum dans deux gouttes d'esprit de Vitriol, puis appliquez ce meslange sur la dent gastée, observant que si la douleur ne cessoit pas pour ce remede, il en faudra faire une autre application sur l'artere de la tempe.

Autre.

MESLEZ trois gouttes de vin avec autant d'huile de boüis, puis imbibez du coton dans ce meslange, que vous appliquerez sur le creux de la dent, où l'ayant laissé quelque temps, vous l'ôterez pour laver la bouche avec du vin tiede, observant que si la douleur n'estoit point cessée dés la premiere application, il faudroit réïterer, & infailliblement elle le sera aprés la seconde, ou tout au plus aprés la troisiéme.

Autre.

MESLEZ de la poudre de Noix de Galles avec du suc de racines de Pyrethre & du levain, pour en faire des Pilules de la grosseur d'un pois que vous insinuërez dans le creux de la dent. Ces Pilules raffermissent les dents & font mourir les vers qui s'engendrent dans leurs racines & dans les gencives.

Autre.

L'HUILE d'Amandes douces incorporée avec l'Emplastre de Melilot, sont tres efficaces pour guerir les maux de dents causez par les fluxions, si on les applique sur la jouë lors qu'il y a tumeur.

Autre.

GARGARISEZ la bouche avec de l'eau de Plantain, dans laquelle on ait dilayé du miel rosat, puis incorporez dans cette dissolution des cendres de figues & de la farine de froment, pour en faire un cataplasme que vous appliquerez sur la jouë du côté de la douleur.

Autre.

PRENEZ semences d'Ache deux grains, Opium & Jusquiame de chacun quatre grains ; puis incorporez ces choses ensemble pour en faier des pilulles que vous insinuerez dans la cavité des dents douloureuses.

Autre.

FAITES bouillir des branches d'Oliviers avec du Verjus jusqu'en consistance de Miel cuit, qu'on appliquera sur la dent gâtée, ce qui la fera tomber en tres-peu de temps.

Autre.

PRENEZ Noix de Galles deux onces, écorces de Grenade, Iris de Florence, Sel brûlé & Mirrhe de chacun une once ; puis faites bouillir ces choses avec une suffisante quantité de vin pour en faire un gargarisme qui sera tres-efficace pour appaiser la douleur des dents.

Autre.

LA cervelle de Liévre cuite jusqu'à ce qu'elle se soit durcie en consistance d'Opiate, est un bon remede pour guerir le mal des dents, en les frottant souvent avec un linge, sur lequel on aura étendu quelque peu de cette cervelle.

Remedes contre les Maladies des Oreilles.

FENDEZ un Oignon par le milieu, & aprés en avoir ôté le germe, emplissez le vuide d'huile de Camomille ; puis faites le cuire sous les cendres chaudes, aprés avoir rejoint les deux parties, & lors qu'il sera suffisamment cuit, comprimez le entre deux assiettes pour en tirer un suc oleagineux qu'il faudra instiler dans les oreilles pour en dissiper le bourdonnement.

Autre.

BROYEZ dans un mortier des feuilles de Concombres sauvages, que vous exprimerez ensuitte pour en tirer le suc qu'on instillera dans les Oreilles, ce qui en appaisera les douleurs.

Autre.

LES Laituës broyées avec du sel & appliquées en consistance de Cataplasme sur les Oreilles, est un prompt remede pour en dissiper toutes especes de tintement.

Autre.

UN blanc d'œuf agité & étendu sur des étoupes, puis appliqué sur l'oreille est un remede fort efficace au mesme effet que le precedent.

Autre.

MESLEZ du suc de Roseaux & du Lait de femme en égales parties, puis instillez ce meslange dans les oreilles pour en appaiser les douleurs.

Autre.

FAITES tiedir de l'urine d'un jeune enfant bien sain, de mesme sexe que la personne indisposée; puis imbibez en du cotton que vous insinuerez dans l'oreille.

Autre.

LAISSEZ infuser pendant quelque temps de la Canelle pulverisée dans l'huile d'Olives; puis insinuez quelques gouttes de cette infusion dans les oreilles, c'est un remede des plus prompts & des plus efficaces contre la surdité.

Autre.

PRENEZ huiles d'amandes ameres, de Geniévre & de Senevé de chacune parties égales; puis meslez-les & insinuez de ce meslange dans les oreilles, qui fera le mesme effet que le remede precedent.

Autre.

PRENEZ vers de terre, œuf de Fourmis & feuilles de Rhuë de chacun parties égales; broyez ces choses ensemble, puis faites les bouillir avec une suffisante quantité d'huile d'Olives, que vous coulerez ensuite pour y imbiber du cotton qu'on insinuera dans les Oreilles, aprés y avoir instillé une ou deux gouttes de cette liqueur. Ce remede est merveilleux pour la surdité, & pour guerir toutes sortes de douleurs d'oreilles; on en réitere l'application deux ou trois fois par jour.

Autre.

PRENEZ sucs de Porreaux & d'Absinthe, & huile commune de chacun parties égales, puis faites bouillir dans ce meslange un Ognon jusques à ce qu'il soit reduit en pâte, alors coulez le tout par la chausse d'Hypocras, & instillez tous les soirs quelques gouttes de la coulature qu'on aura fait tiedir dans les oreilles, puis bouchez les avec du cotton qu'on aura imbibé dans cette liqueur.

Autre.

BROYEZ dans un mortier des crottes de cheval avec du suc de Porreaux, puis insinuez ce meslange chaudement dans les oreilles; c'est un remede souverain contre la surdité.

Autre.

MESLEZ du Lait de femme à discretion avec de l'eau tiede; puis insinuez une goutte ou deux de ce meslange dans les oreilles le soir avant se coucher.

Autre.

LE suc de Bethoine tiede insinué à la quantité d'une goutte dans les oreilles, est un prompt remede pour en appaiser la douleur.

Autre.

LE sang d'Anguille, les sucs de Joubarbe & d'Ognons mêlez en parties égales, & insinuez dans les oreilles font le mesme effet que le remede precedent.

Autre.

BROYEZ telle quantité qu'il vous plaira de feuilles de Saulx pour en tirer le suc, duquel vous instillerez quelques gouttes dans les oreilles pour en dissiper le bourdonnement.

Autre.

LEs sucs d'Absinthe & d'Hiebles instillez comme le precedent font le mesme effet.

Autre.

LE suc d'écorce de Noix vertes instillé dans les Oreilles à la quantité de trois ou quatre gouttes, est admirable pour faire mourir toutes especes d'animaux qui pourroient s'estre insinuez dans les Oreilles, & qui y cause du bourdonnement.

Autre.

FAITES bien bouillir de la fleur de Lierre avec de l'huile; puis coulez cette décoction, & insinuez quelques gouttes de la coulature dans les Oreilles.

Autre.

BROYEZ des feuilles de Nicotiane ou de Petun en consistance de Cataplasme que vous appliquerez sur les Oreilles. C'est un bon remede non seulement pour dissiper le

bourdonnement ; mais aussi pour guerir toutes especes de douleurs d'Oreilles.

Autre.

FAITES bouillir une poignée d'Absinthe avec du Lait de Vache pour en faire une décoction, dont vous ferez recevoir la vapeur ou fumée pendant la cuitte dans l'oreille par le moyen d'un entonnoir, aprés quoy l'ayant coulée vous instillerez encore quelques gouttes de la coulature dans les Oreilles ; puis vous les boucherez avec du cotton musqué.

Autre.

METTEZ de la mie de Pain tout chaud sortant du four dans un vaisseau avec de l'eau de vie, puis appliquez l'oreille sur le vaisseau pour y faire entrer la vapeur qui en exhalera, ce qui dissipera le bourdonnement en tres-peu de temps.

Autre.

INCORPOREZ du fiel de Perdrix avec parties égales d'huile d'Ambre blanc ; puis instillez trois ou quatre gouttes de ce meslange dans les Oreilles ; réitererant la mesme chose pendant deux ou trois jours, & par ce moyen vous guerirez totalement la surdité.

Autre.

PRENEZ Lait de femme & graisse d'Oye de chacun deux onces & blanc d'œuf reduit en eau, demie once, puis incorporez ces choses ensemble en consistance de Pomade que vous ferez liquefier pour en insinuer quelques gouttes dans les Oreilles douleureuses.

Autre.

DISSOLVEZ une dragme de Philonium Romanum avec autant de Lait de femme qu'il faudra pour faire un liniment, duquel on oindra tous les environs de l'Oreille douloureuse dans laquelle même on instillera une goutte, ce qui remediera promptement aux plus violentes douleurs d'Oreil-

les, obſervant au ſurplus de ne ſe ſervir de ce remede que dans la derniere neceſſité, & lors que les remedes ordinaires n'auront rien operé.

Autre.

PRENEZ Opium un ſcrupule, moële de Caſtor deux ſcrupules & Lait de femme trois onces, agitez bien ces choſes enſemble dans un petit vaiſſeau de terre verniſſé; puis coulez-les & inſtillez quelques gouttes de la coulature dans les Oreilles.

Autre.

PRENEZ Huiles d'amandes ameres une dragme, Lait de femme deux ſcrupules, & ſuc d'Ognon ou de Porreau demy dragme; puis meſlez ces trois liqueurs enſemble, & inſtillez quelques gouttes de ce meſlange dans les Oreilles du Malade qui ſera peu aprés ſoulagé de ſa douleur.

Autre.

BROYEZ bien dans un mortier deux poignées de Lentilles de marais; puis ajoûtez-y quatre onces de mie de pain détrempée avec du Lait de femme pour faire du tout un Cataplaſme qu'on étendra ſur un linge pour l'appliquer enſuite ſur l'Oreille.

Autre.

PRENEZ Lait de femme une once & demie, ſuc de Cyclamen ou pain de Pourceau demie once & fiente de Pigeon demie dragme, agitez bien ces choſes enſemble dans un mortier; puis coulez-les & inſtillez quelques gouttes de la coulature dans les Oreilles, que vous boucherez enſuite de laine ou de cotton qu'on aura imbibé dans le lait de femme chaud; ce remede eſt admirable pour l'inflammation des Oreilles.

Autre.

LE ſuc de Joubarbe meſlé à la quantité de deux dragmes avec une dragme de Lait de femme eſt merveilleux contre la ſurdité, ſi on inſtille ſouvent quelques gouttes de ce meſlange tiede dans les Oreilles.

Autre.

INCORPOREZ deux dragmes d'Aloës reduit en poudre subtile avec deux onces de graisse de Canard; puis faites liquefier ce meslange dans lequel vous imbiberez du cotton que vous insinuerez dans les Oreilles pour dissiper le tintoin ou bourdonnement,

Autre.

LE suc d'écorce de raves meslé avec l'huile rosat en égale quantité fait le mesme effet que le remede precedent, pourvû qu'on en fasse le mesme usage.

Autre.

PRENEZ vieille huile d'Olives deux onces, vin de Malvoisie une once & demy, huile de Porreaux & d'amandes douces de chacun une once, & suc de Rhuë demy once; puis mettez toutes ces choses dans une fiole à long col, que vous exposerez devant un petit feu pour la faire bouillir lentement jusqu'à la consomption de la moitié, alors ayant ôté la fiole du feu, ajoûtez-y Spinard, Coloquinte, Castoreum & Mastic concassez de chacun une dragme & demie, & l'ayant bouché exactement; faites bouillir les matieres au Bain-Marie pendant trois heures, aprés quoy exposez la fiole au Soleil pour éclaircir l'huile que vous coulerez ensuite, & dans laquelle vous dissoudrez quelques grains de Musc, pour vous en servir en l'instillant gouttes à gouttes chaudement dans les Oreilles.



CHAPITRE VII.

Des Remedes secrets concernant les Maladies de la Gorge & du Col.

Premier Remede.

MESLEZ quelque peu de Safran avec de l'urine d'une jeune personne qui ne boive que du vin, pour faire un gargarisme de ce meslange, qui sera fort efficace pour le relâchement de la lüette.

Autre.

PRENEZ suc d'Acacia & racines de Tormentille seches, de chacun deux scrupules, & poivre long un scrupule; puis reduisez ces choses en poudre subtile, que vous soufflerez sur la lüette avec quelque instrument propre pour l'effet du remede precedent.

Autre.

PRENEZ une suffisante quantité de grande Joubarbe que vous broyerez dans un mortier pour en extraire une livre de suc, dans lequel vous jetterez demy once de sel armoniac, pour placer le tout dans un lieu humide jusqu'à ce que ce sel soit dissout, alors distilez cette dissolution par l'alambic de verre au Bain-Marie, duquel vous tirerez une eau, avec laquelle vous laverez souvent la langue & le gozier pour la guerison de la Squinancie.

Autre.

PRENEZ Alum de roche deux onces, os de seches & éponges de Mer de chacun une once; puis mettez ces choses dans un pot de terre non verni au four lors qu'on aura tiré le pain pour les calciner, puis reduisez-les en poudre subtile

ſubtile que vous répandrez ſur la langue & ſur le gozier, aprés les avoir bien lavez avec de bonne eau de vie.

Autre.

PRENEZ les petits boyaux d'un mouton au moment qu'il viendra d'eſtre tué, mettez les tous chauds autour du col juſqu'à ce qu'ils ſoient devenus froids ; alors ôtez-les & remettez-y en d'autres que vous ôterez de meſme, continuant ce remede pour le Gouëtre auſſi long-temps qu'il ſera neceſſaire.

Autre.

LA poudre de la teſte d'une Vipere couſuë en long dans un ruban duquel on entourera le col eſt un bon remede, à l'effet du precedent.

Autre.

PRENEZ excrement ſec d'un jeune enfant une once, fiente blanche d'un Chien deſſechée demie once, fiente ou nid d'Hirondelle deux dragmes, Regliſſe pulveriſée & tamiſée une dragme & demie, & ſucre candy trois dragmes ; puis reduiſez ces choſes en poudre ſubtile que vous incorporerez avec du Sirop violat, ou avec du Miel roſat en conſiſtance d'eſglegme que vous donnerez par portions à diverſes repriſes aux perſonnes attaquées de Squinancie.

Autre.

PRENEZ ſept ou huit écreviſſes toutes vives, & trois ou quatre poignées de grande Joubarbe ; puis broyez les bien dans un mortier, pour en exprimer le ſuc à travers un gros linge, duquel vous vous ſervirez pour en faire une fomentation ſur la langue & ſur le gozier aprés avoir râclé ces parties.

Autre.

INCORPOREZ poudre de dent de Sanglier & Sucre pulveriſé, avec huile d'amandes douces ; puis appliquez ce meſlange ſur la gorge, ce qui remediera bien-toſt aux Squinancies les plus fâcheuſes.

Autre.

PRENEZ eaux de Joubarbe & de Prunelles de chacune une livre & sel armoniac une dragme, agitez ces choses ensemble dans une bouteille jusqu'à la dissolution du sel, pour en faire un gargarisme, duquel on se servira souvent dans la Squinancie.

Autre.

PRENEZ un Hibou que vous ferez dessecher tout entier, avec ses plumes, pour le pouvoir reduire en poudre, que vous introduirez dans la gorge jusques sur la tumeur, ce qui la fera bien-tost percer.

Autre.

L'ESPRIT de Nitre appliqué sur la tumeur dans la Squinancie avec un linge qu'on y aura imbibé, est tres-efficace, non seulement pour en ôter l'inflammation, mais aussi pour la resoudre en peu de temps.

Autre.

PRENEZ Figues, Ognons de lys, & pâte sans levain faite de farine de froment de chacun à discretion ; broyez ces choses ensemble dans un mortier, puis versez y autant de lait de Truye qu'il sera necessaire, pour reduire le tout en consistance de Cataplasme que vous appliquerez sur la Squinancie.

Autre.

LES Limaçons broyez dans un mortier avec leurs coquilles en consistance de Cataplasme sont tres-efficaces contre le mesme mal.

Autre.

FAITES boullir telle quantité qu'il vous plaira de racines de Chelidoine dans du vin ; puis coulez cette décoction pour en faire un gargarisme, duquel on ne se servira dans la Squinancie qu'aprés l'avoir fait tiedir.

Autre.

PRENEZ Diamorum, Miel & Vinaigre de chacun parties égales, incorporez ces choses ensemble en consistance d'Opiate, que vous dissoudrez dans la décoction faite avec racines de Chelidoine dans l'eau, pour en faire un gargarisme à l'usage precedent.

Autre.

REDUISEZ en poudre subtile des fleurs seches de Pommier; puis ayant broyé des fleurs seches vertes de Grenades dans un mortier, versez-y peu à peu de cette poudre jusqu'en consistance de Cataplasme, que vous appliquerez sur le Gozier.

Autre.

LES Noix de Gales & le Sel armoniac pulverisez subtilement en parties égales, sont tres-efficaces contre la Squinancie, si on les porte dans le Gozier avec quelque instrument propre jusques sur le mal.

Autre.

PRENEZ Roses rouges demie livre & suc de Joubarbe quatre dragmes; puis faites cuire ces choses dans une suffisante quantité de vin pour en faire un gargarisme qu'on fera toûjours tiedir avant son usage.

Autre.

FAITES infuser une bonne quantité d'Hisope avec de l'eau & de l'huile d'Olives pendant vingt-quatre heures, puis faites les bouillir un moment; aprés quoy ayant coulé le tout, imbibez dans la coulature de la laine blanche, que vous appliquerez ensuite sur la Gorge.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur le feu pareille quantité des Onguens d'Agrippa & de Guimauves, pour les faire

bouillir affez long-temps avec du gros vin rouge, dans lequel vous tremperez enfuite des étoupes, que vous appliquerez comme le remede precedent.

Autre.

BROYEZ autant que vous voudrez de l'Herbe appellée *Morfus Diaboli* ; puis exprimez-la pour en tirer le fuc, que le Malade tiendra le plus long-temps qu'il pourra dans la bouche ; appliquant enfuite fur le Gozier le Marc en forme de Cataplafme.

Nota. Que ne trouvant point en Hyver de cette herbe verte, il faut faire infufer la feche dans de l'eau Rofes ou du vin blanc pour s'en fervir en la maniere prefcrite.

Autre.

LE Creffon broyé & incorporé avec de la pâte fermentée en confiftance de Cataplafme, qu'on appliquera fur la tumeur de la Squinancie, eft un fort bon remede pour la faire percer en peu de temps.

Autre.

PRENEZ fucs de Morelle, de Fenouil & de Lentilles de chacun parties égales ; puis faites les bouillir avec quelque peu de Regliffe concaffée, & fervez vous de cette décoction aprés l'avoir coulée pour en faire un gargarifme tres-efficace dans la Squinancie.

Autre.

PRENEZ une éponge fine un peu plus groffe que le poing, imbibez-la d'autant de bonne eau de vie qu'elle en pourra contenir, puis placez-la au milieu d'une tourtiere de cuivre étamée, aprés l'avoir entourée avec une bonne poignée de racines ou barbe de Porreaux, couvrez enfuite voftre tourtiere, & faites un grand feu deffus & deffous, que vous continuerez jufqu'à ce que voftre matiere foit reduite en charbon ; alors mettez-la dans un chaudron avec deux pintes & chopine d'eau de riviere, & deux onces de Soufre commun

pour faire bouillir le tout sans le mettre sur le feu, par le moyen de dix ou douze cailloux que vous prendrez sur le bord de la riviere, afin qu'ils n'ayent encore servy à rien ; & que vous ferez rougir dans le feu, pour les jetter dans le chaudron, où vous les laisserez jusqu'à ce que l'eau cesse de bouillir, alors les ayant retirez, filtrez la liqueur par le papier gris & gardez la coulature dans une fiole bien bouchée. Son usage contre le Goüetre, consiste à en prendre pendant le temps du declin de la Lune deux cueillerées le matin à jeun, & pareille quantité quatre heures aprés le repas, observant de recommencer la mesme chose dans le mois suivant, si la tumeur n'étoit pas tout-à-fait dissipée dans ce premier temps.

CHAPITRE VIII.

Des Remedes Secrets nouvellement recouverts contre les Maladies de la Poitrine.

Premier Remede.

FAITES tremper le noyau des petites noisettes de Coudrier, dans l'eau chaude pour pouvoir les écosser, puis broyez-les dans un mortier, y ajoûtant autant de vin blanc qu'il en faudra pour rendre ce meslange en forme d'émulsion qu'on fera avaler tiede le matin à jeun, ce remede réïteré deux ou trois fois, guerit toutes sortes de toux & mesme les plus envieillies.

Autre.

FAITES bouillir du bois de Laurier avec une suffisante quantité d'eau dans un pot de terre, sur lequel on aura adapté un couvercle troüé par le milieu pour faire recevoir la fumée qui en exhalera dans la bouche de la personne qui aura la toux.

Autre.

FAITES infuser de la gomme de Cerisier avec de bon vin blanc sur les cendres chaudes, puis donnez un grand verre

de cette infusion tiede le matin à jeun aux personnes qui sont incommodées des maux de la poitrine.

Autre.

PRENEZ Auronne, Rhuë, Poulliot, Menthe & Ache de chacune une poignée, puis faites bouillir ces herbes avec de bon vin blanc; & donnez un verre de cette décoction tous les matins aux Poulmoniques.

Autre.

FAITES bouillir parties égales de Morelle, de verge de Pasteur & de Plantain, dans une suffisante quantité d'eau pour en faire une décoction, de laquelle le Malade fera le même usage que de la precedente.

Autre.

PRENEZ Rhuë, Auronne, Poulliot de montagne & Ache de chacun parties égales; broyez ces herbes dans un mortier, puis comprimez-les pour en tirer le suc, que vous ferez bouillir avec une suffisante quantité de miel ou de Sucre en consistance de sirop, qu'on fera avaler seul au Malade à la cueilliere, ou qu'on dissoudra dans du vin blanc pour le faire avaler dans cette liqueur avec plus d'agréement.

Autre.

PRENEZ Penides trois onces, poudres de Diaireos simple, & de Diatraganth de chacune demie once, racines de Pivoine deux dragmes, suc de Regliffe une dragme, Saffran Oriental preparé deux scrupules, lait de Soufre un scrupule & demy, & Crane humain calciné sans feu un scrupule, puis reduisez ces choses en poudre impalpable, que vous donnerez le matin aux Malades pour guerir la toux la plus inveterées.

Autre.

FAITES bouillir trois ou quatre poignées de Rhuë, & deux dragmes d'Aloës avec deux pintes d'eau commune jusqu'à la consomption des deux tiers, alors coulez cette dé-

coction à travers un gros linge, puis imbibez dans la coulature une serviette pliée en trois ou quatre doubles, que vous ferez ensuitte secher à l'ombre pour l'appliquer par aprés sur la poitrine ; ce remede est tres efficace pour toutes les maladies de cette partie, principalement pour la pulmonie.

Autre.

LEs Tablettes de fleurs de Soufre prise tous les mâtins au poids de deux scrupules sont tres efficaces au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

BRoyez dans un mortier telle quantité d'Ecrevisses vives qu'il vous plaira, jusqu'à ce qu'elles soient reduites en paste, que vous mettrez dans une bassine sur le feu avec deux pintes de vin blanc, pour faire bouillir le tout jusqu'à la consomption de la quatriéme partie, alors coulez & conservez la coulature, pour en faire avaler dans un verre à la hauteur de deux doigts à jeun tous les matins, aux personnes qui sont incommodées de la poitrine.

Autre.

PRenez raisins de Damas, Jujubes & Pruneaux de chacun, deux onces, trois Figues grasses & pareil nombre de Dattes, puis faites bouillir ces choses dans un pot de terre vernissé avec deux pintes d'eau commune jusqu'à la consomption de la moitié, alors ajoûtez-y une poignée des quatre Capilaires & autant de fleurs de pas d'Asne, & continuez l'ébullition jusqu'à la reduction de chopine d'eau, que vous coulerez à travers un gros linge, dissolvant ensuitte dans la coulature quatre onces de Sucre candy, autant de Diaphænix & de Sucre commun. L'usage de ce remede est d'en prendre une pleine cueillere le matin à jeun & autant le soir en se couchant, ce qui survient non seulement à la toux & au rhume, mais aussi remedie fort efficacement aux maladies des poulmons.

Autre.

PRenez l'esprit de vin de Malvoisie quatre livres, & un pain chaud fait de farine de Froment, faites digerer ces

choses ensemble dans une cucurbite au Bain-Marie pendant quinze jours, puis distilez cette infusion au mesme bain, & conservez soigneusement l'eau qui en distilera. Prenez de plus suc de Reglisse deux onces, Casse mondée & Sucre fin de chacun une once, Musc d'Alexandrie demie once, fleurs de Romarin trois dragmes, & poudres des Electuaires de Diamargaritum, de Diambra, de Diarrhodon Abbatis, de Dianthos, de Lætificantis Galeni & de Diamoschi dulcis de chacune deux dragmes, puis ayant concassé ce qui le peut estre, faites infuser ces choses avec la premiere eau distilée, & ayant laissé digerer le tout ensemble pendant un mois, vous en ferez ensuitte la distilation au Bain-Marie, duquel vous tirerez une eau tres efficace pour les maladies de la poitrine.

Autre.

VERSEZ sur les charbons ardens partie égale d'Encens & de bayes de Geniévre, il en exhalera une fumée ou vapeur, que l'on fera recevoir par la bouche & par les narines aux personnes qui sont incommodées de la toux & du rhume.

Autre.

FAITES tremper pendant un assez long temps de l'os de Seche pulverisé, avec de l'eau commune sur les cendres chaudes, de laquelle on fera avaler un demy verre tous les matins pour remedier à la toux.

Autre.

FAITES bouillir une once de Coriandre & autant de Figues bien seches dans de bon vin blanc, puis coulez cette décoction, & faites-la prendre tiede tous les matins pour la guerison du rhume.

Autre.

PRENEZ Figues seches, semence de Senevé, Reglisse, Gomme de Cerisiers, Endive, Hysope, Sauge, Absinthe, Mentastre blanc, petites orties, & racines de Serpentine de chacun partie égale, puis faites bouillir ces choses avec une suffisante quantité de vin blanc, que vous coulerez ensuitte

pour y dilayer la quatriéme partie de miel. Ce remede est merveilleux pour les maladies de la poitrine, principalement pour ceux qui sont Asthmatiques.

Autre.

PRENEZ Centaurée, Costus, Calament, Geroflée, Pimprenelle, Piloselle, sommité de Chanvre, Thanesle, Garance & Orvale de chacun partie égale, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité de vin, que vous coulerez aprés la cuitte, & dans lequel vous dissoudrez du Miel à discretion. On donne environ un demy verre de cette liqueur tous les soirs avant que de se coucher, pour faire crever l'abcés qui est dans la poitrine.

Autre.

L'OXIMEL scillitique meslé avec un peu d'eau d'Hysope ou d'eau de petun, fait le mesme effet que le precedent.

Autre.

PRENEZ équisetum ou queuë de cheval une poignée, racines d'Osmonde Royale ou de Fougere quatre onces, & vin blanc ou rouge une chopine, faites cuire ces choses ensemble dans une bassine jusqu'à la reduction de la moitié; alors coulez cette décoction, & dilayez dans la coulature un peu de miel, pour en donner la moitié le matin, & l'autre le soir ce qui causera une sueur qui pourra resoudre l'abcés de la poitrine, pourveu qu'il ne soit pas encore venu à suppuration.

Autre.

PELEZ six pommes de Reinettes assez grossierement pelées, c'est-à-dire que la peau soit assez épaisse, puis mettez ces peaux dans un pot de terre vernissé avec trois chopines d'eau sur le feu pour les faire bouillir jusqu'à la diminution des deux tiers, alors ajoûtez à cette décoction un peu de Sucre pour l'adoucir, & faites-en boire au Malade en se couchant un bon verre, & autant le matin en se levant, ce qui donnera un prompt soulagement aux personnes incommodées du rhume & de la toux seche.

Autre.

FAITES cuire une gousse d'Ail sous les cendres chaudes, puis broyez-la bien avec du miel, & faites avaler ce mêlange tous les matins à ceux qui crachent le sang.

Autre.

FAITES bouillir telle quantité qu'il vous plaira d'herbe Pulmonaire dans de l'eau commune, pour en faire une forte décoction, dans laquelle on dissoudra quelque peu de Sucre, pour en faire avaler souvent au Malade le matin au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

PRENEZ Gomme Tragacanth, semence de Pourpier & de Mauves, corne de Cerf brûlée & Amidon torrefié de chacun deux dragmes & demie, Gomme Arabique, Bol d'Armenie, Terre sigillée, Yvoire calciné, Roses rouges, & pierre Hæmatite de chacun deux dragmes, Corail rouge, Ambre jaune & Perles preparées de chacun quatre scrupules, puis reduisez ces choses en poudre impalpable, dont la dose est d'une dragme donnée dans de l'eau de Plantain trois heures avant & autant aprés le repas, pour ceux qui crachent le sang provenant des poulmons.

Autre.

BROYEZ dans un mortier telle quantité qu'il vous plaira de Cerfeüil, puis comprimez-le fortement dans un linge, pour en tirer le suc que vous ferez boire à la quantité de trois demy verres, par jour, un le matin l'autre à midy & l'autre le soir, observant pendant cet usage d'appliquer sur le costé malade une tuile envelopée d'une serviette aussi chaude qu'on la pourra souffrir, & d'y en remettre une autre aussi tost qu'elle sera froide. Ce remede est des plus prompts & des plus efficaces pour la Pluresie.

Autre.

PRENEZ eaux de Genests, de Chardon beny & de Scabieuse de chacune partie égale, meslez ces eaux ensem-

ble, puis donnez-en environ deux travers de doigts dans un verre le matin à jeun, frottant pendant l'usage de ce remede, le costé malade d'huile de Geneſt le plus chaudement qu'il ſe pourra, le tout au meſme effet que le remede precedent.

Autre.

MESLEZ trois onces d'eau de Chardon beny & une cueillerée de vin blanc avec ſix jaunes d'œufs frais, puis faites chauffer ce meſlange & donnez-le à avaler au Malade, autant chaud & le pluſtoſt qu'il ſe pourra pour remedier à la Pluréſie.

Autre.

LA graine d'orties meſlée avec du miel en conſiſtance d'Opiatte, eſt un remede tres efficace pour le meſme mal.

Autre.

FAITES bouillir de la racine de grande Centaurée avec de l'eau commune pour en faire une forte décoction, qui ſervira au Malade de Tiſane ordinaire pendant tout le cours de la Pluréſie.

Autre.

REDUISEZ en poudre ſubtile deux racines de Gingembre, que vous mettrez dans un linge avec deux poignées de fient de cheval, & ayant bien lié le linge, vous ferez bouillir les matieres avec une pinte de vin blanc dans un pot de terre verniſſé à petit feu juſques à la conſomption de la troiſiéme partie, alors ayant coulé cette décoction donnez environ trois travers de doigts de la coulature dans un verre tous les matins au Malade, que vous couvrirez plus qu'à l'ordinaire pour exciter la ſueur. Ce remede eſt infaillible pour guerir la Pluréſie.

Autre.

LES fleurs de Verveine cuites avec un verre de vin d'Abſinthe en conſiſtance de cataplaſme & appliquées chaudement ſur le coſté, eſt auſſi tres efficace pour le meſme mal.

Autre.

LE suc de Bourrache ou de Buglose pris à la quantité de deux ou trois cueillerées dans un bouillon, est merveilleux pour remedier à la mesme maladie.

Autre.

REDUISEZ en poudre subtile quelque dent de Sanglier, puis mettez de cette poudre à la quantité de douze grains dans trois onces d'eau de Pavot ; pour donner ce meslange au Malade pluretique à quelque heure que ce soit, réïterant s'il est necessaire.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Hisope, de Scabieuse, de Melisse, & de Lierre de terre & fleurs de Sauge ou de Muguet de chacune partie égale, puis faites infuser ces herbes dans une suffisante quantité de vin blanc, ajoûtant sur chaque demy septier de cette infusion deux onces d'eau de vie avec un peu de miel, & donnez une cueillerée de ce meslange au Malade diverses fois pendant le jour, observant que si on y ajoûte une goutte d'esprit de Soufre, ce remede qui est merveilleux pour la courte haleine, en sera plus efficace.

Autre.

L'ESPRIT de Tabac pris dans un verre d'Hidromel depuis trois jusqu'à douze gouttes, est aussi un excellent remede pour le mesme mal.

Autre.

PRENEZ suc de Reglisse & Penides de chacun deux onces, raisins de Carême mondez, une once, Figues de Marseille au nombre de deux, Hysope seche, cheveux de Venus, Reglisse, poulmons de Renard lavez dans du vin, & eau de Scabieuse de chacun une dragme, & une Datte, puis pulverisez ce qui le peut estre & incorporez le tout ensemble en consistance de looch, qu'on donnera au Malade environ une heure aprés chaque repas pour remedier à la courte haleine.

Autre.

FAITES tremper du Piment Royal dans un verre de vin pendant toute la nuit, puis coulez cette infusion, & faites avaler la moitié de la coulature le matin à jeun, & l'autre moitié l'aprés disné pour le mesme mal.

Autre.

MESLEZ une pincée d'Anis & autant de graine de Jusquiame avec un plein verre de lait d'Anesse, & donnez ce meslange le matin à jeun pour le mesme effet du remede precedent.

Autre.

PRENEZ huile d'amandes douces deux onces, Beurre de May non salé une once, Safran pulverisé un peu, & autant de cire neuve qu'il faudra, pour le tout estant fondu ensemble dans un poëlon sur le feu, le reduire en consistance de Pomade, qu'on conservera pour l'usage, qui sera d'en frotter chaudement soir & matin la poitrine malade.

Autre.

FAITES bouillir une bonne quantité de choux rouges dans de l'eau commune pour en faire une décoction, dans laquelle vous ferez fondre sept ou huit Penides avec une once de Sirop de Capilaires, pour donner souvent de cette liqueur aux personnes qui ont la toux.

Autre.

METTEZ dans un chaudron sur le feu de la racine d'Arum ou de pied de Veau avec du lait pour les faire bouillir ensemble, puis coulez cette décoction & donnez à boire de la coulature tous les matins, & quelque fois pendant le jour pour le mal cy-dessus.

Autre.

TROIS feuilles de Laurier mâchées & avalées le matin & le soir, gueriſſent auſſi la toux, pourvû qu'on continuë l'uſage de ce remede deux ou trois jours de ſuitte.

Autre.

FAITES infuſer pendant toute la nuit de la Rhuë dans du vin, puis ayant coulé cette infuſion, faites-en avaler un travers de doigt dans un verre tous les matins pour la gueriſon du meſme mal.

Autre.

PRENEZ raiſins de Carême, figues de Marſeille, Sucre, Canelle & Gerofles de chacun à diſcretion, puis faites bouillir ces choſes dans du vin à proportion des matieres, que vous coulerez aprés une cuitte ſuffiſante, & vous conſerverez la coulature dans une bouteille bien bouchée pour en faire avaler à ceux qui ſont incommodez du rhume ſoir & matin & meſme pendant le jour.

Autre.

PRENEZ Encens, Maſtich, Stirax, calamite & Vernix de chacun parties égales; concaſſez ces choſes, puis verſez-les ſur les charbons ardens, & recevez la fumée ou vapeur qui en exhalera dans des étoupes, que vous appliquerez chaudement ſur la teſte, mettant par deſſus une ſerviette ou bonnet qu'on aura fait chauffer auparavant, ce qui arreſtera la toux en fort peu de temps.

Autre.

PRENEZ Sucre candy, Pilules blanches de Diaireos & Diatraganth de chacun une once, & Regliſſe deux dragmes, puis reduiſez ces choſes en poudre ſubtile que vous verſerez dans un verre d'eau de Scabieuſe ou d'Hiſope ou bien dans un bouillon de choux rouges cuit ſans ſel, pour faire avaler au Malade ce meſlange le matin, ce qui produira promptement le meſme effet que le precedent.

Autre.

FAITES cuire des ails avec des Féves dans de l'eau commune jusqu'en consistance de bouillie, de laquelle le Malade avalera de temps en temps pour la guerison de la toux.

Autre.

LES violettes de Mars amorties sur la pelle à feu & appliquées dans un linge sur la teste en forme de bonnet, sont tres propres pour digerer le rhume en tres peu de temps.

Autre.

LA décoction de Sanicle faite dans l'eau commune, est fort efficace contre la toux, si on en use pendant le jour en place d'autre Tisanne, aprés y avoir dilayé quelque peu de miel.

Autre.

BROYEZ dans un mortier telle quantité d'Ecrevisses de riviere vives qu'il vous plaira, puis mettez-les dans une cucurbite pour les distiler au Bain-Marie, il en sortira une eau qui est tres efficace contre la phtisie, la donnant tous les matins à jeun à la quantité d'un demy verre pendant huit ou dix jours.

Autre.

PRENEZ huile d'Olives une livre, vin blanc trois pintes & demie livre de sel, puis faites bouillir le tout ensemble pendant quelque temps, ajoûtant sur la fin de l'ébullition une livre de Therebentine & autant de cire qu'il en faudra pour reduire le tout en consistance de Pomade, qu'on appliquera sur la poitrine pour remedier à la Pluresie.

Autre.

FAITES infuser une poignée de Pervanche pendant une heure dans du vin blanc, puis coulez cette infusion & faites avaler la coulature tiede aux personnes pluretiques le plus tost qu'il se pourra.

Autre.

Les feuilles d'Aaron données à a quantité d'une dragme dans quelque eau ou sirop approprié, ou bien dans du vin est un remede tres propre pour remedier à la Poulmonie.

Autre.

Mettez dans un œuf frais cuit mollet deux scrupules de fleurs de Souffre ou mesme de Souffre vif reduit en poudre, & un scrupule de Benjoin avec un peu de sel, puis faites avaler cet œuf ainsi preparé tous les matins, pour remedier au mal precedent.

Autre.

Prenez sel de Chardon beny, semence de Cartame, feuilles de Sené mondé & racines d'Aaron desseichées de chacun deux dragmes, Poivre long une dragme, Anis demie dragme, & Diagréde demy scrupule, puis reduisez ces choses en poudre impalpable, que vous diviserez en douze parties égales & que vous donnerez en six jours le matin & le soir dans du vin blanc pour le personnes asthmatiques.

Autre.

L'Esprit de Vitriol ou de Soufre tiré par la campane meslé dans de l'eau de Valeriane jusqu'à une agreable acidité, donnée le matin & le soir, est un bon remede pour arrester le vomissement de sang provenant de la poitrine.

Autre.

L'Antimoine diaphoretique, ou les fleurs d'Antimoine fixe, données cinq ou six fois tous les jours à la quantité de demy scrupule dans du vin, est un remede qui resout insensiblement l'empiene ou l'apostume de la poitrine.

Autre.

Autre.

SUBLIMEZ une seconde fois autant qu'il vous plaira de fleurs blanches de soufre avec l'Aloës, la Mirrhe & l'Oliban selon la description de Crollius, aprés quoy en ayant extrait les fleurs avec l'huile d'anis, ou l'esprit Balsamique de Therebentine sans feu, faites-en un Baume tres rouge, dont la dose est depuis dix jusqu'à vingt grains, donnée le matin & le soir dans quelque décoction pectorale, ce qui retablit & consolide en peu de temps les poulmons pourris & ulcerez.

Autre.

MESLEZ un scrupule ou demie dragme d'esprit de Nitre, avec autant d'esprit de vin dans une, deux ou trois onces d'eau de Pavot tiede le matin, ce qui excitera une sueur copieuse, & qui resoudra l'empiéme de la poitrine, principalement si on observe de bien couvrir le Malade, aprés luy avoir fait avaler ce remede.

Autre.

L'HUILE de semence de Lin donnée depuis une jusqu'à trois onces aux personnes robustes, est un bon remede contre la Pluresie.

Autre.

L'ONGUENT de Guimauves dissout dans de l'huile d'amandes douces, ou dans quelque autre semblable, est tres efficace contre la pleuresie, si on en fait souvent des onctions sur la poitrine.

Autre.

FAITES bouillir une bonne quantité de miel dans du lait de vache, puis emplissez une vessie de Porc de cette decoction, qu'on appliquera chaudement pendant la pluresie sur le costé malade.

Autre.

LA décoction de fleurs de Pavot rouge prise en place d'autre boisson, est tres efficace dans la plurefie.

Autre.

PRENEZ deux livres d'eau d'orge distilée, & cinq onces de miel rosát coulé, puis faites bouillir ces choses jusqu'à la consomption de la troisiéme partie, alors coulez le tout, & faites avaler la coulature peu à peu dans une cuilliere aux personnes pleuretiques.

Autre.

DISSOLVEZ dans trois ou quatre onces d'eau distilée de Lierre terrestre quelque peu de Sel de la mesme plante, puis baillez cette dissolution tiede quatre ou cinq fois par jour aux pleuretiques.

Autre.

VERSEZ sur telle quantité qu'il vous plaira de Sucre candy blanc, de l'esprit de vin rectifié, puis ayant laissé dissoudre ces matieres ensemble pendant quelque temps, mettez le feu à l'esprit de vin, le Sucre restera au fond du vaisseau en consistance assez épaisse & noire, qu'on avalera dans les toux fascheuses en place de sirop, ce qui facilitera l'expectoration & digerera le rhume en peu de temps.

Autre.

L'EXTRAIT d'Absinthe tiré dans l'esprit de vin avec du Sucre, est tres utile dans la toux lorsqu'il y a inflammation à la poitrine.

Autre.

LE rhume & la toux dans les enfans, se guerissent si on leur lave la plante des pieds le soir en les couchant dans de bon vin blanc tiede, les oignant ensuitte avec de l'huile de Brochet.

Autre.

DONNEZ l'esprit de Vitriol à discretion dans l'eau d'orties distilées, pour arrester le flux de sang provenant des poulmons.

Autre.

CUEILLEZ au Printemps une bonne quantité de fleurs & de branches de Tillets, puis les ayant fait secher au Soleil ou à l'ombre, brûlez-les pour en faire du charbon, dont vous prendrez deux onces, avec autant d'yeux d'Ecrevisses & pareille quantité de Chevrefeüil seche, puis reduisez le tout en poudre tres subtile, que vous ferez prendre au Malade à la quantité de deux dragmes dans du vinaigre, pour arrester le flux de sang qui provient des poulmons.

Autre.

L'EXTRAIT ou l'Essence de Primevere ou herbe à Paralysie, est un tres bon remede pour resoudre & pour faire cracher le sang caillé attaché au poulmon.

Autre.

PRENEZ Sirops d'Hisope, de Reglisse & de Marube de chacun une once, suc de Reglisse une dragme & demie, fleurs de Souffre pulverisées tres subtilement un scrupule, puis dissolvez ces choses dans deux onces d'Eau de Tussilage, & autant de celle de Veronique, & donnez au Malade le matin ce meslange en deux prises pour remedier à l'asthme.

Autre.

PRENEZ racines d'Elebore noir preparées, & fleurs d'Iris de Florence de chacune une dragme & demie, feuilles, tiges & racines de Tussilage & de Pulmonaire de chacun demie poignée, puis faites boüillir ces choses dans une suffisante quantité de décoction pectorale jusqu'à la reduction d'une livre, alors coulez & faites infuser dans huit onces de la coulature deux dragmes & demie d'Agaric, autant de Rhubarbe choisie & demie dragme de Canelle, puis coulez dereche

cette infusion, & faites encore bouillir legerement dans la coulature deux onces de Sené Oriental, aprés quoy ayant passé le tout à travers un linge, faites-le bouillir avec du Sucre, ou quelque sirop pectoral jusqu'en consistance de Sirop, duquel le Malade prendra tous les matins trois onces, pour subvenir à la mesme maladie.

Autre.

PRENEZ racines de Mechoacam & Agaric trochisqué de chacune un scrupule, Diagrede huit grains, Canelle choisie six grains & huile d'anis deux gouttes, puis reduisez ces choses en poudre subtile, de laquelle on donnera la moitié ou la troisiéme partie à chaque fois. Ce remede est tres efficace, non seulement pour remedier à l'asthme, mais aussi à toutes les maladies de la poitrine, observant de le réiterer, s'il ne fait pas l'effet souhaité la premiere fois qu'on s'en servira.

Autre.

L'ELIXIR de proprieté de Paracelse, donné à la quantité de six, dix ou douze gouttes dans de l'eau d'Hysope ou de Tussilage, est un remede souverain à l'effet du precedent.

Autre.

PRENEZ Onguent resomptif & de Guimauves de chacun demie dragme, & huile de Scorpions un dragme, puis meslez ces choses ensemble pour en faire un liniment assez épais, duquel on oindra tous les environs de la poitrine.

Autre.

PRENEZ huile d'Amandes douces & Beurre frais lavé de chacun une once, axunge de Canard, ou à son deffaut huile de Camomille demie once & huile d'Iris & de Saffran de chacun un scrupule, puis du tout avec un peu de cire soit fait un onguent avec lequel on oindra chaudement la poitrine le matin & le soir, pour remedier à toutes les especes de maladie dont cette partie est souvent attaquée.

Autre.

PRENEZ Sucre tres-fin dissout dans l'eau de Tussilage une once & demie, fleurs de Soufre une dragme, extrait d'Absinthe un scrupule, & huile d'anis trois gouttes, puis broyez & incorporez ces choses ensemble pour en faire des trochisques qui seront tres propres pour arrester la toux & digerer le rhume.

Autre.

PRENEZ Especes de Diaireos & Diatragacanth de chacun une dragme, Baume de Soufre demie dragme, & Sucre dissout dans l'eau distilée de Capilaires deux onces, puis reduisez ces choses en trochisques que vous oindrez d'huile de Lin, pour en faire le mesme usage que du precedent.

Autre.

PRENEZ conserve de Roses une once & demie, Sucre rosat reduit en Tablettes, & Penides de chacun demie once, espece de Diatragacanth froid une dragme & demie, puis incorporez ces choses avec le Sirop violat, pour en faire un opiatte, que le malade tiendra toûjours dans la bouche sans l'avaler, le laissant fondre insensiblement pour digerer la matiere du rhume.

Autre.

PRENEZ Amandes douces & Penides de chacune trois onces, Sucre rosat en tablettes demie livre, semence d'anis & de Pavot blanc de chacune une dragme & demie, Bombax & poudre de poulmons d'un Renard sain de chacun une dragme, & chair de la poitrine d'un chapon ou d'une perdrix bien contuse dans un mortier, suffisamment pour mesler avec le tout & en faire une paste qu'on divisera en plusieurs parties, qui seront cuittes dans un poëlon sur le feu jusqu'à rousseur. On fera prendre trois fois le jour, le matin, à midy & le soir une de ces parties à chaque fois pour les personnes qui seront incommodées de la poulmonie, continuant ainsi tous les jours jusqu'à ce que toute la matiere soit consommée.

Autre.

PRENEZ noix de Pin macerées dans l'eau roses deux onces, chair de Tortuë & d'Ecrevisses de chacune une once, poudre de Diamargaritum & de Diatragacanth froid de chacune une dragme, fleurs de Soufre & racines d'Iris de chacune demie dragme, & Sucre fin dissout dans l'eau distilée, ou dans la décoction des cheveux de Venus une quantité suffisante, pour faire un meslange du tout qui sera tres utile, non seulement à ceux qui ont des toux inveterées & ophtisiques, mais mesme à ceux qui ont les poulmons ulcerez.

Autre.

PRENEZ feuilles, tige & racines de Plantain une livre, grande Consoude, Buglose ou Consoude moyenne, Fenoüil, & Prunelles entieres de chacun quatre onces, Dictam de Crete trois onces & demie, fleurs d'Hypericum, de Buglose & de Violettes de chacune trois onces, & Canelle une once & demie, puis faites infuser ces choses avec du lait de chevre pendant trois jours, puis distilez le tout au Bain-Marie jusqu'à siccité, vous en tirerez une eau qui est tres propre pour consolider les ulceres des poulmons.

Autre.

LA Quinteffence de Perles donnée tous les jours à la quantité de quatre, cinq ou six gouttes, soulage en tres peu de temps les phtisiques.

Autre.

PRENEZ Cristal mineral qu'on appelle ordinairement Anodin universel, & poudre de Féves & de Pavot rouge de chacun deux dragmes, Corail rouge une dragme, & Sucre violat demie once, puis meslez ces choses & les reduisez en poudre, dont la dose sera de deux dragmes, qu'on donnera dans de l'eau de Pavot rouge pour subvenir à la pluresie.

Autre.

MESLEZ deux onces de Sirop d'Endive & autant de Sirop violat dans douze onces d'eau de Pavot rouge, puis

verſez cinq ou ſix gouttes d'eſprit de vitriol dans ce meſlange que vous donnerez tous les jours en forme de Julep pour l'effet du remede precedent.

Autre.

PRENEZ eaux de Pavot, de Perſil & d'Alkekange de chacune une livre, Sirop des cinq racines aperitives demie livre, & eſprit de Vitriol demy ſcrupule, puis agitez toutes ces choſes enſemble dans une fioie, pour en faire des juleps au meſme effet.

Autre.

LE Sirop de Cichorée compoſé avec la Rhubarbe & le Sirop des cinq racines aperitives diſſous à la quantité de chacun une once & demie dans l'eau de Veronique, eſt un Remede tres-propre dans la Pleureſie.

Autre.

DISSOLVEZ dans l'infuſion faite avec l'Agaric & la Rhubarbe, l'Electuaire benedicte laxative, ou l'Electuaire de Sené ou de Sirop Magiſtral, à la quantité que vous jugerez à propos pour en faire une portion purgative, qui ſervira tres-efficacement à la Pleureſie.

Autre.

PRENEZ Sirops de Regliſſe, de Jujubes & d'Hiſope de chacun trois onces, eaux de Tuſſilage & de Capilaires de chacune une once & demie; puis meſlez ces choſes & donnez une ou deux cuillerées de ce meſlange au Malade le matin, & trois heures aprés diſné.

Autre.

LE Cataplaſme de feuilles d'Akecange; & d'Ognons de Lys cuits ſous les cendres chaudes & incorporez avec l'Axouge de Porc, appliqué ſur le côté malade dans la Pleureſie, meurit & fait ſupurer l'abcés en tres-peu de temps.

Autre.

PRENEZ huiles d'amandes douces & de Camomile de chacune demie once, Safran demie dragme, & une suffisante quantité de cire, pour reduire le tout en consistance d'Onguent, dont on oindra la poitrine aprés l'usage duquel on se servira du remede suivant.

PRENEZ fleurs de Soufre dix dragmes, Aloës Epatique une dragme, Mirrhe rouge & Safran de chacun demie dragme; puis reduisez ces choses en poudre subtile, que vous donnerez seule depuis une demie dragme jusqu'à une dragme, comme il vient d'estre dit.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de cœurs de Veaux noirs, broyez-les bien dans un mortier, puis distilez-les au Bain Marie, il en sortira une eau qui est d'une efficacité surprenante contre la Phtisie.

Autre.

LES Limaçons avec leurs coquilles, & la Nicotiane broyez dans un mortier avec du vin; puis distilez au Bain-Marie, donnent une eau qui sert au mesme effet.

Autre.

PRENEZ Mercure preparé & Arcane de Vitriol de chacun une dragme, Sel de Perles & de Corail, essence d'Opium & de Pavot de chacun un scrupule, & esprit de vin rectifié trois onces; puis meslez toutes ces choses ensemble & faites-les digerer dans un vaisseau de verre bien bouché à une chaleur lente pour en tirer la teinture, de laquelle vous ferez prendre une dragme avec une once de Sirop violat, pour donner ce meslange de temps en temps aux Phtisiques.

Autre.

PRENEZ eau seconde de Vitriol neuf onces, suc de Chardon beny Balsamique six onces, selon la description qui s'ensuit: Eau de sang humain quatre onces & esprit acide de Vitriol deux dragmes; puis meslez ces choses ensemble pour donner de ce meslange au Malade dans la Pleuresie le plûtost qu'il se pourra.

Autre.

LA maniere d'extraire le suc Balsamique de chardon est telle; mettez dans une fiole de verre une livre de suc de chardon beny tiré à l'ordinaire en comprimant cette plante qui aura esté broyée dans un mortier; puis versez par dessus trois dragmes d'esprit de vin le plus rectifié qui se pourra trouver, & ayant bouché la fiole, exposez-la au Soleil, ou sur les cendres chaudes pendant un mois, aprés quoy on la conservera pour l'usage marqué cy-dessus.

PRENEZ graisse humaine & de Canards, huiles de Lys blancs & d'amandes douces de chacun une once, Mucilage de semence de Coins extrait dans l'eau d'Hisope de chacun une once & demie, & Safran pulverisé demie dragme; puis meslez ces choses en consistance de liniment, duquel on oindra toutes les parties de la poitrine pour les fortifier contre les humeurs & les fluxions qui descendent du cerveau, & qui causent le rhume & la toux.

Autre.

LE suc de Coins cuits dans une bassine à petit feu en consistance de Marmelade, sans Miel & sans Sucre est tres-propre contre la toux, le donnant le matin quatre heures avant manger à la quantité d'une once & demie.

Autre.

L'AMBRE pulverisé donné depuis demie dragme jusqu'à une dragme dans la décoction de grande consoude, est

tres-efficace pour arrester le flux de sang provenant des Poulmons.

Autre.

LEs cornes de Cerf & de Chévre calcinées & données dans l'eau de Plantain ou de Centinode, est un tres-bon remede pour le mesme effet.

Autre.

MESLEZ dans un verre de lait d'Anesse, ou de Chienne fraîchement tiré une bonne cuillerée de Sucre rosat en poudre subtile, puis donnez ce meslange aux Phtisiques soir & matin.

Autre.

PRENEZ Pas d'Asne, grande Consoude, Capilaires & Hysope de chacun une poignée, Limaçons ou Escargots à qui on aura ôté la coquille, & qu'on aura bien lavé dans l'eau de fontaine, demie livre ; puis broyez ces choses dans un mortier jusqu'à ce qu'elles soient reduites en pâte ; alors mettez-les dans une cucurbite pour les distiler au Bain-Marie, il en sortira une eau qui sera tres-efficace pour la Phtisie.

Autre.

PRENEZ des quatre semences froides, & semences de Coins de chacun trois dragmes, suc de Reglisse, Hysope, Amidon, Gomme Arabique & Diagrede de chacun une dragme & demie, semence de Pavot blanc cinq dragmes, & Penides le poids de tout le reste ; puis reduisez ces choses en poudre subtile, que le Malade avalera tous les matins pour remedier à la mesme maladie.

CHAPITRE IX.

Des Remedes secrets retouvers contre les Maladies de l'Estomach.

Premier Remede.

PRENEZ grainede Lin demie livre, Fenu grec deux onces, semence d'Anis & de Fenouil de chacun demie once, fleurs de Camomile, Melilo, Aluyne, Parietaire, Poulliot & Laurier de chacun une poignée ; puis concassez toutes ces choses dans un mortier, aprés quoy vous les ferez boüillir avec une suffisante quantité d'eau pour en faire une décoction, dans laquelle vous tremperez une éponge, que vous appliquerez sur l'estomach aussi chaudement qu'on pourra la souffrir, aprés l'avoir exprimée la changeant au moment qu'elle sera froide; ou bien emplissez une vessie de Porc de cette décoction, qui sera plus capable de mieux retenir la chaleur que l'éponge.

Autre.

PRENEZ Anis une pincée, Castoreum douze grains & Miel à discretion ; puis meslez ces choses ensemble & faites avaler ce meslange tous les matins aux personnes qui ont des maux d'estomach.

Autre.

UN pain tout chaud sortant du four coupé en deux, trempé dans l'huile de Camomile ou d'Aspie, & appliqué sur l'estomach, en appaise fort promptement toutes les douleurs.

Autre.

PRENEZ Canelle, Cloux de Gerofles, Ladanum, Stirax, & Benjoin de chacun parties égales ; puis reduisez ces choses en poudre tres-subtile, que vous incorporerez avec de la Therebentine ou avec de la Poix blanche en consistance d'emplâtre, qui sera appliqué sur la fossette de l'estomach pour le mesme effet.

Autre.

LE Sirop d'Absinthe pris le matin dans un bouillon ou dans du vin à la quantité de six on sept gouttes, est un tres-bon remede pour le mal d'estomach.

Autre.

LA confection d'Hyacinthe avalée le matin dans de gros vin rouge, est aussi tres-efficace pour le mesme mal.

Autre.

REDUISEZ-en poudre tres-subtile une once de Storax, & autant d'Aloës cicotrin; puis ayant mis demy septier d'eau Roses sur le feu dans une bassine, versez-y ces poudres pour les faire bouillir ensemble jusqu'à la consomption de l'eau Roses, alors laissez refroidir les matieres que vous reduirez avec du Miel Anthosat en pâte, & que vous étendrez sur de la peau en forme d'emplâtre qui sera appliqué sur l'estomach. Ce remede est singulier pour les maux d'Estomach, il dissipe les Phlegmes & la Pituite, & conserve la chaleur naturelle.

Autre.

PRENEZ vin blanc & huile d'Olives de chacun une livre, Menthe fraîche une poignée & Absinthe Romaine demie poignée; puis mettez toutes ces choses ensemble dans un pot de terre neuf vernissé pour les faire cuire à petit feu jusqu'à la consomption du vin, alors ajoûtez-y une poignée de Roses seches; continüez l'ébullition encore un moment, puis conservez le tout aprés l'avoir coulé dans une fiole de verre pour en faire l'usage suivant. Il faut faire chaufer cette huile, puis en oindre à jeun le creux de l'Estomach appliquant par dessus un linge chaud, pour arrester la Nausée ou le vomissement.

Autre.

PRENEZ Ladanum & Mastic de chacun une once, Menthe & Aluyne seche de chacune une dragme; puis reduisez ces choses en poudre tres-subtile, que vous incorporerez avec de la Therebentine pour en faire un emplâtre, qui sera tres-propre

pour les douleurs d'estomach, si on le laisse appliqué sur cette partie pendant vingt-quatre heures sans le remüer.

Autre.

LES huiles Nardin & de Mastic meslez en parties égales, sont tres-propres au mesme effet que le remede precedent, si on en oint l'estomach tous les soirs en se couchant.

Autre.

FAITES éteindre quantité de Charbons ardens de bois de chêne dans du lait de quelque animal que ce soit; puis faites boire ce lait aux personnes qui sont incommodées de l'Estomach.

Autre.

INCORPOREZ deux onces de graine de Lin en poudre, & autant de Fenu grec aussi pulverisé, avec autant qu'il sera necessaire d'eau mielée pour faire un Cataplasme, qu'on appliquera sur l'Estomach debile.

Autre.

PRENEZ fleurs de Romarin, Menthe & Marjolaine de chacune une poignée, huile rosat trois cuillerées, jaunes d'œufs au nombre de trois, & farine de froment autant qu'il en faudra; puis broyez dans un mortier ce qui peut l'estre, & incorporez le tout en consistance de Cataplasme qui servira au mesme usage.

Autre.

PRENEZ Jalap, Sené mondé & Salsepareille de chacun parties égales; puis reduisez ces choses en poudre subtile, que vous incorporerez avec du Miel, pour en faire un Opiate, duquel on prendra de six en six heures de la grosseur d'une Aveline pour les douleurs d'Estomach.

Autre.

PRENEZ fleurs de Romarin & de Marjolaine de chacun deux poignées, Gerofles & Gingembre de chacun vingt-

quatre grains; puis concassez ces choses & les mettez avec trois chopines de vin dans une bouteille de verre, que vous boucherez ensuite exactement, pour laisser infuser le tout sur les cendres chaudes pendant huit ou neuf jours; aprés quoy on le distilera au Bain-Marie, & on donnera une cueillerée de cette eau distilée tous les matins contre l'intemperie froide de l'Estomach.

Autre.

PRENEZ terre sigillée & Bol d'Armenie de chacun demie once, pulverisez ces choses, puis incorporez-les avec un jaune d'œuf & autant de farine volatile qu'il en faudra pour reduire le tout en consistance de Cataplasme, qu'on étendra sur un linge pour l'appliquer chaudement sur l'estomach à la fin de chaque repas, ce qui arrestera le vomissement.

Autre.

MESLEZ demie once d'Hiere simple, avec deux onces d'eau d'Absinthe, puis donnez ce meslange à l'effet du Remede precedent.

Autre.

L'ESSENCE de Melisse tirée avec l'esprit de Vin, & donnée à la quantité d'une dragme avec quelques gouttes d'huile de Carui est tres-propre pour appaiser la faim canine.

Autre.

L'EXTRAIT de Rhubarbe & de Mechoacam font le mesme effet que le Remede precedent.

Autre.

LA pierre de Prunelle dissoute dans l'eau froide de fontaine, ou bien dans un Julep de Roses, est tres-efficace pour appaiser la soif extrême, principalement celle qui arrive dans les grandes fiévres.

Autre.

L'Esprit de Vitriol donné dans la mesme eau de fontaine ou dans quelque Julep rafraîchissant est aussi tres-propre au mesme effet.

Autre.

Distilez au Bain-Marie l'eau d'Alum qui sera tres-efficace pour appaiser les grandes ardeurs de la soif de quelques causes qu'elles puissent provenir.

Autre.

Prenez Sucre tres-fin une livre, Reglisse une once, racines d'Iris une dragme, Poivre & semence d'Anis de chacun un scrupule; puis reduisez ces choses en Poudre tres-subtile que vous conserverez pour l'usage ; elle est tres-propre pour ceux qui font voyage pendant l'Eté, & pour corriger l'intemperie & la grande ardeur du foye; on en met pour cét effet autant qu'on peut prendre deux ou trois fois sur la pointe d'un coûteau dans un verre d'eau de fontaine qu'on avale, aprés l'avoir agitée assez long-temps dans deux differens vaisseaux.

Autre.

L'Esprit de Sel meslé dans l'eau de fontaine est un remede specifique pour appaiser la soif des Hydropiques.

Autre.

L'Esprit Philosophique de Vitriol meslé avec les conserves d'Oseille & de Menthe, est tres-propre pour corriger la crudité d'estomach & pour réveiller l'appetit dissipé dans les Vieillards.

Autre.

Prenez une livre de Sel armoniac concassé, & autant de limaille d'acier, que vous mettrez ensemble dans une cucurbite, pour les sublimer au feu de sable à petit feu au

commencement, l'augmentant sur la fin pour faire monter jusqu'au col de la cucurbite tout ce qu'il y aura de pur, afin que les fœces restent au fond avec la limaille, cela fait prenez la matiere sublimée pour la sublimer encore une seconde fois puis conservez-la, aprés quoy ayant decrepité autant de Sel commun que vous voudrez dans un creuset jusqu'à ce qu'il commence à fluer, alors ôtez-le & prenez-en autant que de sel armoniac preparé, comme il vient d'estre dit, broyez-les ensemble, & sublimez les, ce que vous réïtererez jusqu'à sept fois, rejettant à chaque fois la teste morte, puis ayant meslé pareille quantité de ce Sel sublimé avec du Sel decrepité, vous aurez un rare specifique, dont trois ou quatre grains donnez dans du vin d'Absinthe, ou dans la décoction de Safran pendant quelques jours, corrige toute crudité & indigestion d'Estomach.

Eau ou Baume pour l'Estomach.

PRENEZ Galangal trois onces, Cubebes, Noix Muscades & Gerofles de chacun une once & demie, Canelle, Macis, Zedoaire, & grains de Paradis de chacun une once, Poivre long six dragmes, feuilles de Menthe, de Poulliot, & des deux Absinthes de chacun une poignée & demie, Roses rouges, Buglose & fleurs de Tunique de chacune une poignée, puis ayant concassé & broyé ce qui le peut estre, mettez ces choses dans un matras de verre, auquel vous ajoûterez dix onces de mie de pain blanc de froment, versant sur le tout de tres excellent vin jusqu'à ce qu'il surnage de deux doigts; alors ayant exactement bouché le matras, laissez infuser le tout pendant huit jours, aprés quoy ayant fait des émultions avec demie livre d'Amandes douces, joignez-les à cette infusion avec trois onces de bon miel, puis distilez le tout au Bain-Marie jusqu'à siccité, vous en tirerez une eau, dont deux cuillerées données tous les matins sont tres propres pour subvenir à toutes douleurs & foiblesses d'Estomach.

Autre.

PRENEZ extrait de semence de Fenoüil tiré avec l'esprit de vin deux onces, Cire blanche ou Manne de Calabre demie once, & Sel de Fenoüil une dragme & demie, meslez ces

ces choses sur un petit feu pour les incorporer & en faire une masse, à laquelle vous ajoûterez deux ou trois dragmes d'huile de Fenoüil. Ce remede qu'on peut appeller à bon droit Baume de Fenoüil, est à peu prés de mesme vertu que le Baume precedent, sa dose est depuis demy scrupule jusqu'à un scrupule avec de l'eau de Roses ou de Menthe.

Autre.

L'ALOËS lavé sept fois dans de l'eau Roses, puis desseché & incorporé à la quantité de deux dragmes, avec une dragme de Rhubarbe choisie, & autant de Mirobolans Emblics en consistance d'opiatte, est specifique pour corriger l'indigestion & la crudité d'estomach; on en donne pour cet effet deux fois la semaine demie dragme une heure avant disner.

Autre.

PRENEZ Fenoüil, poudre de Diatrium Santalorum, & de Diarrhodon abbatis de chacun demie once, confection de Carui six dragmes, Cubebes deux dragmes & demie, Reglisse raclé deux dragmes, Muscades quatre scrupules, Calamus aromatique deux scrupules, Macis un scrupule, & Gerofles demy scrupule, puis reduisez ces choses en poudre subtile, de laquelle le Malade avalera une pincée tous les jours aprés chaque repas.

Autre.

PRENEZ huile d'Absinthe, Menthe, & Gerofles de chacun demie once, huile de Mastich six dragmes, Castoreum deux dragmes, huile de Geniévre & Noix Muscades de chacune une dragme, Zedoaire trois grains, puis faites infuser ces choses ensemble pendant trois jours, aprés quoy ayant coulé cette infusion, servez-vous-en pour en oindre tous les environs de l'estomach, qu'on recouvrira ensuitte avec une serviette pliée en quatre doubles.

Autre.

PRENEZ Stirax calamite une dragme & demie, huiles de Macis, de Menthe & d'Absinthe de chacune une dragme

poudre de Gerofles & de Macis de chacune un ſcrupule, & Ambre gris un grain, puis ayant diſſout le Stirax calamite, incorporez le tout enſemble en conſiſtance d'onguent, que vous étendrez ſur de la peau pour l'appliquer ſur l'Eſtomach, ce qui appaiſera en fort peu de temps les plus grandes douleurs.

Autre.

EMPLISSEZ une écuelle de cendres de cheſne, ſur leſquelles vous verſerez de bon vin de Malvoiſie, puis les ayant laiſſé infuſer enſemble quelque temps ſur les cendres chaudes, vous étendrez de ce meſlange ſur du drap, que vous appliquerez enſuitte ſur l'eſtomach, ce qui arreſtera en un inſtant le hoquet.

Autre.

PRENEZ Sel Nitre ou pierre de Prunelle, ou pluſtoſt du Nitre fixe; Sel gemme & Sel fuſé de chacun demie once, Galangal, Macis, & Cubebes de chacun une dragme, puis reduiſez ces choſes en poudre tres ſubtile, dont la doſe eſt depuis quatre juſqu'à huit grains donnée le matin à jeun, elle conforte l'Eſtomach, ayde à ſon indigeſtion & le preſerve de toute pourriture, elle eſt de plus tres propre pour empeſcher le vomiſſement, principalement pour ceux qui ſont obligez de voyager ſur mer.

Autre.

UN Poiſſon trouvé dans le ventre d'un autre poiſſon, rôty & mangé avec du poivre & du ſel, empeſche le vomiſſement qui eſt ordinaire à ceux qui font leur premier voyage ſur mer.

Autre.

LA poudre de Secondine ou d'Arrierefaix d'une premiere portée, donnée à la quantité de demie dragme ou de deux ſcrupules, avec une dragme d'extrait de Theriaque, ou avec de l'eau Theriacale de la deſcription de Crollius, ou bien meſme ſimplement avec du bouillon, eſt ſpecifique pour tuer les animaux qui s'engendrent dans l'Eſtomach ou qui ont eſté avalez par hazard, ſi le lendemain on donne une potion

purgative au Malade, faite avec le Sené, la Rhubarbe & le Méchoacam, pour les faire jetter par le bas.

Autre.

FAITES macerer dans deux livres de bonne eau de vie distilée de vin de Malvoisie deux poignées de Poulliot desseché, puis coulez cette infusion & en donnez deux cuillerées de la coulature le matin avec autant d'esprit de Vitriol qu'il en faudra pour la rendre agreablement acide, aprés quoy le Malade se tiendra dans un lit chaud, faisant quelque exercice moderé, ce qui corrigera en peu de temps l'indigestion & la crudité d'Estomach.

Autre.

PRENEZ Canelle & Gerofles de chacun demie livre & vin de Malvoisie ou de Falerne trois livres, puis faites infuser ces choses ensemble dans un matras sur les cendres chaudes pendant trois jours, aprés quoy donnez un bouillon à cette infusion, & l'ayant coulée, ajoûtez à la coulature parties égales de Sucre fin, pour les faire bouillir en consistance de Sirop, duquel vous donnerez par intervalle une cuillerée aux personnes qui sont sujettes aux indigestions.

Autre.

DISTILEZ du Vitriol naturel calciné jusques à ce qu'il vienne une huile rouge, prenez la teste morte de cette distilation & tirez-en le dernier sel qui ne devra avoir aucun goust du Vitriol, puis meslez trois parties de ce Sel ainsi extrait, & deux parties de l'huile distilée que vous terez ensuite secher sans feu, alors mettez ce sel dans une cucurbite de verre avec son mesme poids d'huile de Vitriol, & ayant lutté hermetiquement la cucurbite, mettez la en maceration dans du fumier de cheval, puis au Bain de sable, & vous trouverez en peu de jours le sel coagulé. Ce remede est un grand specifique pour toutes les douleurs d'Estomach, sa dose est de trois, cinq, jusques à sept ou huit grains dans quelques vehicules appropriez.

Autre.

PRENEZ de toutes les eaux cordiales de chacune quatre onces, Canelle, Buglose & os de cœur de Cerf de chacun une once, Confection d'Alkermes deux dragmes, & Sel de Perles Orientales & de Corail rouge de chacun un scrupule, puis meslez ces choses ensemble & les laissez infuser pendant quelque temps, aprés quoy adoucissez-les avec une once de *manus Christi* perlé, & conservez le tout pour l'usage. Ce remede est un grand specifique stomachique, il survient aux cruditez & indigestions d'estomach, & aux langueurs & débilitez, palpitations & sincopes de cœur, sa dose est d'une ou deux cuillerées le matin à jeun.

Autre.

PRENEZ conserve de roses rouges une livre & demie, fruits de ronces une livre, poudres de Diatrhodon *Abbatis* & de Diamargaritum *frigidum* de chacune une once & demie, semence d'ozeille une once, des trois Santaux de chacun demie once & fleurs cordiales de chacune deux dragmes, puis meslez ces choses avec les eaux d'ozeille, de Nenuphart, de fraises, de violettes, de Bourrache & de Buglose de chacune une livre, pour les faire infuser ensemble pendant quelques jours, aprés quoy vous y ajoûterez encore une livre & demie d'eau de Canelle faite avec la Buglose, & demie livre de chacun des sucs dépurez de Citrons, de Limons & de Coings, puis vous distilerez le tout au Bain-Marie. Cette eau est propre pour les maux de cœur & d'Estomach causez d'intemperie chaude, sa dose est depuis une jusqu'à deux onces.

Autre.

PRENEZ Canelle quatre onces, racines de Geroflée trois onces, clouds de Gerofles & Terre sigillée de chacun une once, Cardamome, petit Galangal, Macis, Zedoaire, écorce jaune de Citrons, & semences de Basilic de chacun demie once, bois d'Aloës odorant, Safran Oriental, Spicnard indique & Poulliot desseché de chacun trois dragmes; & fleurs de Bourache & de Buglose de chacune une dragme & demie, puis concassez & meslez ces choses avec trois livres de vin de Malvoisie dans

une grande fiole de verre, où vous les laisserez infuser pendant huit jours, aprés quoy vous y ajoûterez une livre & demie d'eau de Canelle distilée avec le vin & les fleurs de Tunique, une livre de Romarin, & autant de Lavande, de Melisse & de Sauge pour distiler le tout au Bain-Marie, au moyen dequoy vous aurez une liqueur tres propre contre l'intemperie froide de l'Estomach, on en prend à chaque fois depuis une jusqu'à trois cuillerées.

Autre.

PRENEZ Sucre tres-fin une livre, conserve & eau de roses rouges de chacune quatre onces, esprit de Vitriol rectifié demie once, agitez ces choses ensemble dans un mortier, puis coulez-les à travers un linge que vous comprimerez fortement, & gardez la coulature pour l'usage, qui sera dissoute à la quantité qu'on jugera à propos dans du vin d'Absinthe pour restituer l'appetit perdu.

Autre.

PRENEZ Galangal une once & demie, Gerofles, Muscades, Cassia lignea, Gingembre blanc, Mastich choisi, & racines de Pimprenelle, d'Enula campana & d'Acorus aquatique de chacune une once, Menthe crespuë six dragmes, Romarin, Sauge aiguë & Absinthe de chacune demie once, des deux Cardamomes, Calamus aromatique, Macis, Poivre long & semence d'Ammeos de chacun trois dragmes, Squenant, Spic, Indique & bois d'Aloës de chacun deux dragmes, puis meslez & broyez ces choses, & les faites macerer dans huit livres de vin de Malvoisie, une livre d'eau de Poulliot, & autant d'eau de Melisse pendant quatorze jours, aprés quoy vous distilerez le tout au Bain-Marie, & vous aurez une eau qui arreste la nausée & le vomissement, qui corrige l'intemperie froide de l'Estomach, qui excite l'appetit & qui arreste le hoquet, sa dose est depuis une jusqu'à trois cuillerées, ou bien depuis demie once jusques à deux onces.

Autre.

PRENEZ eau de Menthe crespuë une livre, eau de Gerofles distilez dans le vin de Malvoisie quatre onces, & Mastich en grains choisis une once, puis faites bouillir ces choses

ensemble au Bain-Marie, aprés quoy filtrez-les, & les ayant adoucies avec du sirop de Coings, conservez-les pour l'usage, qui sera d'en prendre une ou deux dragmes pour conforter l'Estomach & fortifier la faculté retentive.

Autre.

PRENEZ Canelle choisie, quatre onces, petit Galangal & semence d'Anis de chacun deux onces, Gerofles & Noix Muscades de chacun une once, fleurs de Menthe crespuë & de Romarin de chacune demie once, Calamus aromatique, Gingembre blanc, & roses rouges de chacun deux dragmes, puis ayant concassé ces choses grossierement, mettez-les infuser dans huit livres d'esprit de vin pendant un assez long temps, & les distilez au Bain-Marie, pour dissoudre dans l'eau distilée quelque peu de Sucre candy afin de l'adoucir, la dose est d'une ou deux cuillerées contre l'indigestion & pour restituer l'appetit perdu.

Autre.

PRENEZ racines de Pimprenelle deux livres, Calamus aromatique & Gingembre de chacun une livre, Absinthe pontique, Menthe crespuë, Sauge aiguë & Romarin de chacun une livre, Coings dessechez & racines de Zedoaire de chacun quatre onces, puis faites brûler ces choses dans un vaisseau lutté jusqu'à ce qu'elles soient reduites en cendres, alors ajoûtez-y cendres de petit Galangal & de Canelle de chacune trois onces, cendres de Gerofles, des deux Cardamomes, de Noix Muscades & de Poivre long de chacun une once, puis meslez toutes ces cendres dans l'eau de Menthe ou dans quelque autre eau specifique, pour en faire une lessive qu'on filtrera & fera évaporer à l'ordinaire pour en tirer un Sel fixe, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans quelque vehicule convenable, pour toutes les douleurs d'Estomach.

Autre.

PRENEZ poudre de *Diacidonii simplicis* quatre onces, conserve de racines de Chicorée deux onces, poudre de Diarrhodon *Abbatis* une once, conserve de Mirobolans emblics & de roses rouges de chacune demie once, & Nitre vitriolé demie dragme, puis incorporez toutes ces choses ensemble, pour en

faire une espece de Marmelade, dont on prendra de la grosseur d'une Chastaigne tous les matins pour toutes douleurs d'estomach.

Autre.

PRENEZ *Diacidonium simplex* trois onces, conserve de racines de Buglose & de Bourache de chacune une once, Poudres de Gerofles, d'Aromaticum rosatum, de Gemmis, & Diambra de chacun six dragmes, écorces de Citrons confites, & confection d'Alkermes de chacun demie once, Magistere de Perles Orientales & de Corail rouge de chacun une dragme, puis meslez ces choses en consistance d'opiatte, qui sera tres propre contre l'indigestion & la crudité d'Estomach, en la donnant le matin de la grosseur d'une noix Muscade.

Autre.

PRENEZ *Diacidonium simplex* deux onces, conserve de Gingembre Oriental une once, conserve de Calamus aromatique vert demie once, Noix Muscades, Cassia lignea, petit Galangal & Macis de chacun une dragme, Semence de Coriandre preparée & d'Ameos de chacun demie dragme, huile de Gerofles, & de Canelle de chacune un scrupule, & Sucre tres-fin dissout dans quelque Eau stomachique seize onces, puis meslez ces choses en consistance d'opiatte, dont la dose est depuis une jusqu'à deux dragmes, pour exciter l'appetit, conforter l'estomach, & arrester le vomissement.

Autre.

FAITES bouillir une livre de Coings écossez & mondez avec six livres de vinaigre jusqu'en consistance de Marmelade, à laquelle vous ajoûterez une once & demie de Gingembre pulverisé, & autant de Poivre blanc & long aussi pulverisé, deux dragmes de Zedoaire en poudre, une dragme de Gentiane & autant de Cuscute, & ayant fait bouilir le tout ensemble en consistance d'opiatte assez solide, vous le conserverez pour en faire user tous les matins au Malade afin de conforter l'Estomach.

CHAPITRE IX.

Des Remedes Secrets qui conviennent aux Maladies des inteſtins, de leur Fraiſe & de leurs glandes.

Premier Remede.

PRENEZ Poulliot, Calament, Hyſope, violettes, Mauves & Bourache de chacun une poignée, puis faites bouillir ces choſes avec une pinte de vin blanc pendant une heure, après quoy coulez cette décoction comprimant fortement les herbes, & donnez à boire de la coulature tous les matins pour appaiſer les coliques bilieuſes.

Autre.

PRENEZ Ache, Taneſie, Abſinthe, Plantain, Aurone & Conſoude de chacune partie égale, broyez ces choſes dans un mortier, puis exprimez-les pour en tirer le ſuc, dans lequel vous dilayerez du miel à diſcretion, puis ayant ajoûté au tout pareille quantité de vin blanc, vous ferez boire de ce meſlange tous les matins, pour remedier au meſme mal.

Autre.

LA décoction d'Anis & de Fenoüil faite en égales parties de vin & d'eau, eſt tres efficace pour appaiſer les coliques venteuſes & meſme le *cölera morbus*.

Autre.

PRENEZ Gingembre une livre, Gerofles demie livre, écorces de Citrons ſeches trois onces, Maſtich deux dragmes, Fenoüil, Anis & Menthe de chacun une once, puis reduiſez

ces choses en poudre subtile, que vous meslerez avec de bon vin blanc pour le faire avaler au Malade.

Autre.

FAITES bouillir de la fiente seche de Pigeons dans du vin blanc jusqu'en consistance de cataplasme, que vous appliquerez chaudement sur le ventre, pour appaiser la colique.

Autre.

LA poudre de Souchet sechée, donnée à la quantité d'une dragme dans du vin blanc, est tres efficace à l'effet du remede precedent.

Autre.

LA fiente de chien broyée, puis détrempée avec du vinaigre & de l'eau de Plantain en consistance de cataplasme, est tres propre pour arrester toutes especes de diarrhée ou cours de ventre, observant de faire chauffer ce cataplasme auparavant son usage.

Autre.

LA Theriaque dissoute dans de bon gros vin rouge, donnée souvent au Malade pendant le jour, est tres efficace contre le mesme mal.

Autre.

PRENEZ Mauves, Mercuriale, & Absinthe de chacune deux poignées, Centaurée une poignée, Anis & Fenoüil de chacun demie once, & un peu de son & d'agaric, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau commune, pour en faire une décoction d'une livre & demie; dans la coulature de laquelle on dissoudra une once & demie de Catholicum, pour faire du tout un Clystere tres propre pour la passion iliaque.

Autre.

LA Rhubarbe détrempée dans de gros vin rouge pendant la nuit, à la quantité d'une dragme, est un remede efficace contre le cours de ventre.

Autre.

LE lait de Chevre bouilly pendant une heure & beu le matin à jeun, eſt un merveilleux remede pour le meſme mal.

Autre.

COUPEZ du pain d'orge, ou de millet par tranches, puis l'ayant fait roſtir ſur les charbons ardens, trempez-les dans de l'eau de pluie, ou pour mieux dans de l'eau de citerne, puis faites manger de ce pain au malade & boire de l'eau dans laquelle il aura trempé, ce qui arreſtera en peu de temps les diarrhées les plus faſcheuſes.

Autre.

BROYEZ dans un mortier la ſeconde écorce des chaſtaignes, & verſez-y autant d'eau qu'il en faudra, pour reduire le tout en conſiſtance de Cataplaſme, qu'on appliquera chaudement ſur le ventre à l'effet du remede precedent.

Autre.

LES féves cuittes dans du vinaigre, puis broyées en conſiſtance de Cataplaſme qu'on applique chaudement ſur le ventre, font le meſme effet que le remede cy-deſſus.

Autre.

LES troncs de choux rouges cuits entre les charbons, & mangez par les perſonnes qui ſont incommodées des diarrhées, les gueriſſent en peu de temps.

Autre.

MESLEZ le jaune d'un œuf cuit dur, avec du ſuc de grande Conſoude, ou avec du vinaigre, & faites le avaler ſouvent pendant le jour, contre la diarrhée.

Autre.

LEs feuilles de Marube blanc cuittes en huile en consistance de Cataplasme, sont tres efficaces au mesme effet que le remede precedent, si on les applique chaudement sur le ventre.

Autre.

FAITES cuire du miel commun à la quantité de quatre onces, avec autant de poix Navale sur un petit feu, les remuant incessamment jusqu'en consistance d'Emplastre, dans lequel on imbibera lors qu'il sera encore liquide sur le feu, un morceau de toile, qu'on appliquera ensuitte aprés l'avoir laissé refroidir sur le ventre & les reins.

Autre.

FAITES éteindre dans du lait de vache plusieurs fois des barres de fer rougies au feu, puis l'ayant laissé refroidir, faites-en boire souvent pendant le jour pour remedier au mesme mal.

Autre.

INCORPOREZ la poudre de Roses seches avec de l'eau roses en consistance de cataplasme, que vous appliquerez chaudement sur le ventre pour arrester la diarrhée.

Autre.

FAITES détremper de l'argile avec de l'eau roses, puis ayant dilayé un jaune d'œuf dans du vinaigre, joignez ces deux meslanges ensemble pour en faire un cataplasme qu'on appliquera sur le ventre à l'effet du remede precedent.

Autre.

BROYEZ dans un mortier des meures sauvages (c'est le fruit des ronces) puis comprimez-les à travers un gros linge, & meslez en le suc avec de l'eau de citerne, ou de roses ou de suc de Plantain, & faites avaler de ce meslange soir & matin pour arrester le cours de ventre.

Autre.

LA farine de froment cuitte dans du vinaigre & appliquée en forme de cataplasme sur le ventre, est un tres bon remede pour le mesme mal.

Autre.

METTEZ dans une cucurbite de verre telle quantité qu'il vous plaira de feuilles de chesne vertes broyées pour les distiler au Bain-Marie, duquel vous tirerez une eau, dans laquelle vous ferez bouillir du plus vieil fromage sec qu'on pourra recouvrer, & une tourterelle sechée & reduite en poudre, puis vous coulerez cette décoction, & vous ferez souvent boire de la coulature aux Malades qui seront attaquez de la diarrhée.

Autre.

LA décoction faite d'écorces & feuilles de poirier, est excellente au mesme effet.

Autre.

FAITES bouillir les feuilles de Saule ou de Psillium dans de l'eau commune, pour en faire une forte décoction dans laquelle on lavera chaudement les pieds du Malade soir & matin, pour arrester le cours de ventre.

Autre.

JETTEZ dans une bassine ou chaudron où l'on aura mis du lait de chevre, de gros caillous ardens rougis au feu jusqu'à ce que le lait commence à bouillir, alors laissez-le refroidir, & faites-en avaler souvent aux malades atteints du mesme mal.

Autre.

LE broüet de chair de bestes sauvages, comme de Liévre, de Cerf ou de Chevreuil, est fort propre au mesme mal.

Autre.

BATTEZ des glaires d'œufs avec égale partie d'eaux de roses & de Plantain, puis ces choses estant reduites en forme de crême, mettez-la sur un linge blanc de vieille toile, qui servira de couverture à un vaisseau de terre ou de fayence bien net, elle se reduira en liqueur qui tombera dans le vaisseau, & dont on prendra fréquemment par cuillerées avec un peu de Sucre candy pour arrester le flux de sang.

Autre.

REDUISEZ en poudre tres subtile telle quantité de marbre qu'il vous plaira, puis incorporez cette poudre avec des moyeux d'œufs, qui seront ensuitte dissouts dans une bonne quantité de vin, qu'on fera boire au Malade pour arrester le cours de ventre.

Autre.

LA décoction d'Hipericum faite dans l'eau commune, est un remede tres propre au mesme effet, si on en fomente souvent & chaudement les pieds du Malade.

Autre.

BROYEZ telle quantité qu'il vous plaira de racines de Pentafilum ou de Quintefeuilles, puis appliquez-les chaudement sur le ventre en forme de cataplasme.

Autre.

PRENEZ Endives, Bourache, Pruneaux de Damas, Passules & Reglisse de chacun à discretion, puis faites bouillir ces choses dans l'eau commune, pour en faire une décoction qui servira de Tisane, de laquelle le malade avalera tous les matins pour lascher le ventre.

Autre.

FAITES bouillir un morceau de chair du derriere de la jambe d'un Porc dans de l'eau avec de la Mercuriale, puis

faites prendre une pleine écuelle de ce bouillon une heure avant disné à ceux qui seront constipez du ventre.

Autre.

FAITES bouillir du suc de Mercuriale avec une suffisante quantité de Miel en consistance de Sirop qu'on donnera à la quantité de deux ou trois onces, pour remedier à la mesme indisposition.

Autre.

PRENEZ farine de Froment, Sucre fin & poudre d'Anis de chacun à discretion, puis pétrissez ces choses avec du suc de Mercuriale pour en faire une pâte qu'on fera cuire au four en forme de gâteau, lequel sera mangé aussi chaud qu'il sera possible pour lâcher le ventre.

Autre.

PRENEZ Reglisse raclée une dragme & demie, feuilles de Sené oriental mondées quatre scrupules, Turbit un scrupule, & Sucre le poids du tout; puis reduisez ces choses en poudre tres-subtile, de laquelle vous ferez avaler trois dragmes à l'effet du Remede precedent.

Autre.

COUPEZ par le milieu les plus grosses Pommes que vous pourez trouver; puis les ayant creusées considerablement, emplissez-les de Miel, & rejoignez les deux parties que vous ferez cuire à feu lent; aprés quoy les ayant pelées, vous les ferez manger aux personnes qui seront constipées.

Autre.

BROYEZ des Ails avec du Vinaigre, puis les laissez tremper ensemble pendant une nuit, vous ferez avaler le tout aux petites & grandes personnes qui seront incommodées des vers.

Autre.

LEs feuilles de Murier & de Porreaux broyées dans un mortier en parties égales avec du Vinaigre, & appliquées sur le ventre en forme de Cataplasme, sont trés-propres pour faire mourir les vers.

Autre.

FAITES infuser pendant la nuit des semences de choux dans du Vinaigre; puis faites avaler cette infusion le matin, à l'effet du remede precedent.

Autre.

BROYEZ dans un mortier telle quantité qu'il vous plaira de Plantin; puis exprimez-les pour en tirer le suc, que vous ferez avaler tous les matins à jeun pour tuer les vers du ventre, observant pendant l'usage de ce remede de se servir du marc de la mesme herbe, & de l'appliquer chaudement en forme de Cataplasme sur le nombril.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de Nerprun, broyez-le dans un mortier; puis exprimez-le pour en tirer le suc, que vous ferez dépurer, & dans lequel vous ferez infuser de la semence d'Ache & de l'écorce de Grenades, pour donner cette infusion au Malade le matin au mesme effet.

Autre.

LAISSEZ infuser pendant toute la nuit une poignée de Menthe dans demy septier de lait de chevre sur les cendres chaudes, puis ayant le matin coulé cette infusion, faites avaler la coulature au Malade, appliquant en mesme temps chaudement sur le ventre des linges imbibez dans le lait d'amandes ameres, où auront infusé des Noix de Pin, ce qui fera mourir en peu de temps les vers qui s'y engendrent.

Autre.

MESLEZ de la poudre de corne de Cerf calcinée avec de bon Vinaigre, puis faites avaler ce meslange à l'effet du Remede precedent.

Autre.

PRENEZ feuilles de Bethoine & d'Absinthe, feuilles de Roses & de Peschers & racines de centaurée seche de chacune parties égales; puis reduisez ces choses en poudre tres-subtile, que vous ferez avaler le matin à jeu avec du suc de Menthe, pour faire mourir les vers.

Autre.

MESLEZ une dragme d'essence de Melisse, & trois gouttes d'huile ou d'esprit de Geniévre dans l'extrait de Coloquinte ou de Scamonée de la description de Crolius, ou dans une doze du Panchimagogue vegetable du mesme Auteur, puis donnez ce meslange au Malade le matin pour lâcher le ventre.

Autre.

L'EXTRAIT d'Agaric donné le matin avec l'eau de Canelle est un tres-bon Remede au mesme effet.

Autre.

LE supositoire fait d'une once de Miel avec une dragme d'Elebore noir, est un puissant Remede contre la constipation du ventre, principalement dans les enfans.

Autre.

METTEZ dans une livre de décoction de Mercuriale une dragme de Safran des Metaux, & deux onces de Beurre frais, ou d'huile d'Olives, pour faire du tout un clistere qu'on donnera pour le mesme effet.

Autre

Autre.

LA crême de Tartre donnée depuis une jusqu'à deux dragmes tous les matins dans du Cotignat ou de la Marmelade ; tient le ventre libre, si on observe de donner ce Remede avant aucun aliment.

Autre.

L'ONCTION de Civette faite sur le nombril deux ou trois fois par jour est tres-efficace contre toutes les obstructions du ventre.

Autre.

L'EXTRAIT de Mercurialle tiré dans l'esprit de Vin,& donné depuis une jusqu'à deux dragmes, avec dix ou douze grains d'extrait de Sené, est un souverain Remede pour la colique ou passion Illiaque.

Autre.

LEs huiles de Zedoaire & de Camomile , données depuis trois gouttes jusqu'à un scrupule dans du vin de Malvoisie, font le mesme effet.

Autre.

PRENEZ une once d'huile de Camomile, & autant d'huile d'amandes douces ; incorporez dans ces huiles quelques gouttes d'huile distilée d'anet ou d'huile des Philosophes, puis imbibez dans ce meslange des linges, que vous appliquerez chaudement sur le nombril , ce qui dissipera toutes especes de coliques.

Autre.

MESLEZ dans trois onces d'eau de fontaine une dragme d'esprit de vin, & un scrupule ou quinze gouttes d'esprit de Sel ; puis faites avaler ce meslange au Malade pour le mesme effet.

Autre.

PRENEZ poudre de Diaciminum, d'Aromaticum rosatum, & Diacalamentes de chacune demie dragme, huile de Succin ou d'Ambre jaune six gouttes, huile d'Anis demy scrupule, eau de Canelle deux dragmes, & Sucre fin dissout dans de l'eau de Fenouil trois onces, puis incorporez ces choses ensemble pour en faire avaler de temps en temps aux personnes incommodées de la colique venteuse.

Autre.

PRENEZ foye de Loup & Mitridat de chacun un scrupule, Magistere de Corail, Bol d'Armenie, corne de Cerf calcinée, & Mastic de chacun demy scrupule, pulpes de Coins une dragme, eau de Cichorée deux onces, & eau de Tormentille quatre onces, puis incorporez ces choses ensemble, qui seront tres-efficaces pour la Diarrhée ou cours de ventre.

Autre.

LE Sel de Corail dissout depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans l'eau de Plantain donné deux ou trois fois par jour, est un excellent remede contre les Diarrées les plus opiniâtres & les plus inveterées.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de particules ou de fragmens d'Emeraudes, reduisez-les en poudre impalpable dans un mortier de fer, avec le pilon de mesme métail; puis mettez cette poudre dans une fiole de verre, dans laquelle vous verserez de l'urine d'une jeune personne bien saine distilée au Bain-Marie jusqu'à ce qu'elle surnâge d'un doigt, alors ayant bouché exactement la fiole; faites-les macerer pendant une nuit sur les cendres chaudes, & le lendemain ayant versé par inclination le menstruë qui aura tiré la teinture de l'Emeraude; versez-y de la nouvelle urine distilée, jusqu'à ce qu'elle ne tire plus aucune teinture, alors meslez toute la liqueur teinte ensemble, filtrez la par le papier gris, & mettez-la dans un alembic pour en tirer le menstruë par la distilaton,

il restera au fonds du vaisseau une poudre grise, sur laquelle vous verserez de nouvel esprit de vin, jusqu'à ce qu'il devienne verd; puis distilez encore le tout jusqu'à ce que ce qui restera au fonds de la cucurbite soit en consistance d'extrait, qui sera la veritable essence ou teinture d'Emeraudes, dont deux, trois, quatre, huit ou dix grains donnés dans l'eau de Plantain, ou de tourmentille; arrestent comme par miracle toutes especes de dissenteries.

Autre.

L'Eau d'Alum donnée à la quantité d'une dragme dans de l'eau de Plantain est un tres-bon Remede au mesme effet.

Autre.

Mettez telle quantité qu'il vous plaira de graine de Sureau bien meure dans un vaisseau de terre vernissé, dans lequel vous jetterez de la mie de pain tout chaud sortant du four suffisamment pour absorber tout le suc, puis vous remettrez la mie de pain au four pour la dessecher, & lors qu'elle sera sechée, vous la tremperez dans de nouveau suc de graine de Sureau comme la premiere fois, puis vous la ferez secher derechef, & ayant réïteré quatre ou cinq fois la mesme chose, vous garderez cette mie de pain seche, que vous reduirez en poudre pour l'usage qui sera d'en prendre une dragme tous les matins pendant plusieurs jours, ce qui arrestera infailliblement la dissenterie,

Autre.

La poudre de Muscades meslée avec la conserve de Mirobolans, est un bon Remede au mesme effet.

Autre.

Meslez une bonne quantité de terre sigillée reduite en poudre tres-subtile avec de la Theriaque, pour en faire un Cataplasme, qu'on appliquera chaudement sur le ventre pour arrester la dissenterie.

Autre.

PRENEZ une livre & demie de lait, dans lequel on aura éteint plusieurs fois des barres de fer toutes rouges, trois onces de miel rosat & deux jaunes d'œufs, puis meslez ces choses pour en faire un Clystere qu'on donnera pour le mesme mal, observant qu'en place de lait on pourroit se servir d'eau d'orge, dans laquelle on auroit fait bouillir deux pincées de Camomille & autant de roses rouges, principalement si la douleur est tres violente.

Autre.

PRENEZ feuilles de Centinode, de bourse de Pasteur & de Plantin de chacune une poignée, sommitez de Tapsus barbatus ou de bouillon blanc, & d'Equisetum ou queuë de cheval de chacun une poignée, puis faites bouillir ces choses dans une décoction faite de pieds, testes & entrailles de mouton, aprés quoy ayant coulé le tout, dissolvez dans une livre & demie de la coulature, deux onces de miel rosat & une once de Sucre rouge, pour en faire un Clystere qu'on réiterera souvent dans le cours de la dissenterie.

Autre.

PRENEZ Balaustes demie poignée, Mirtilles deux onces, semences de Plantain & de Pourpier de chacune deux dragmes, & fleurs de roses rouges deux pincées, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité de décoction d'orge jusqu'à la reduction d'une livre & demie, alors coulez & dissolvez dans la coulature une once de Sucre rosat, & deux onces de miel violat, pour faire un Lavement au mesme effet.

Autre.

INCORPOREZ de la Terre sigillée & du Sel de Corail avec de la conserve de grande Consoude, puis donnez souvent de ce meslange aux dissenteriques.

Autre.

PRENEZ Sirop de Ribes ou de Violettes une once, Sirop de roses seches demie once, trochisques de Karabé & Terre sigillée de chacun deux scrupules, Theriaque récente & confection d'Alkermes de chacun demie dragme, puis incorporez toutes ces choses ensemble, que vous donnerez en consistance de Bolus, ou bien dissoutes dans quelque eau cordialle le soir avant se coucher contre la dissenterie.

Autre.

PRENEZ confection d'Hiacinthe, Terre sigillée ou Bol d'Armenie, ou trochisques de Karabé de chacun un scrupule & demy, & du Sucre en quantité suffisante, pour le tout estant incorporé en faire un Bolus qu'on fera avaler pour le mesme mal.

Autre.

IMBIBEZ dans un meslange fait de parties égales de sucs de Mirtilles & de Coings, des linges avec lesquels vous frotterez chaudement le ventre, où vous les appliquerez aprés l'onction, ce qui fera un tres bon effet contre la dissenterie.

Autre.

PRENEZ feuilles de Plantain & de Renoüée de chacune quatre poignées, feuilles de Consoude, & de Prelle de chacune deux poignées, fleurs de roses rouges & de bouillon blanc de chacun trois pincées, Noix de galles & de Cyprés & coupelle de glands de chacun deux onces, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau de pluie & de gros vin rouge astringent, ajoûtant sur la fin de la décoction quelque peu de vinaigre, pour vous en servir ensuitte à faire des fomentations sur tout le ventre & les reins pour le mesme mal.

Autre.

INCORPOREZ l'Onguent de la Comtesse, avec parties égale, de l'onguent Stiptique de Fernl, puis étendez de ce mélange sur de la toile, qu'on appliquera ensuitte sur le ventre pour arrester la dissenterie.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur un petit feu deux onces d'Emplastre de Mastich, & autant d'huile de Coings, puis versez-y trois dragmes de poudre de mirtilles, & ayant bien agité les matieres avec une spatule pour les incorporer parfaitement, servez-vous-en en la maniere prescrite pour le mesme effet.

Autre.

PRENEZ racines de Fougere & de Calcitrape de chacune deux onces, Noix de Gales vertes, & Noix de Cyprés de chacune une once & demie, & Tapsus barbatus ou bouillon blanc une poignée, puis faites bouillir ces choses dans du vin astringent, pour en faire une décoction, de laquelle on se servira à fomenter les cuisses le soir & le matin tous les jours pendant le cours de la dissenterie.

Autre.

DONNEZ tous les jours le matin à jeun pour la mesme maladie demie dragme de Rhubarbe torrefiée, incorporée avec le sirop de Capilaires.

Autre.

LE Cataplasme fait de pelures de Coings & de roses rouges broyées dans un mortier avec le vin rouge, & appliqué sur le bas ventre, est un remede specifique pour la dissenterie.

Autre.

METTEZ dans un petit sac de toile une suffisante quantité de feuilles de chesne & de son pour l'emplir, pui

faites-le bouillir pendant deux ou trois heures dans de l'eau calibée (c'est-à-dire) dans de l'eau dans laquelle on aura éteint plusieurs fois des barres de fer ardentes ; celle dont se servent les Forgerons à éteindre leur fer est la plus propre, alors ayant ôté le sac de la décoction, appliquez-le au fondement du malade autant chaud qu'il pourra le souffrir, le faisant même asseoir dessus s'il est possible, ce qui sera réïteré autant de fois qu'il sera necessaire contre la dissenterie.

Autre.

PRENEZ Cerat Santalin quatre onces, huiles rosat & de Nenuphart de chacune une once, & Camphre demy scrupule, puis meslez ces choses ensemble, & appliquez ce mêlange sur le foye & les reins à l'effet du remede precedent.

Autre.

FAITES bouillir une éclanche de Mouton avec de l'eau commune jusqu'à ce qu'elle soit reduite en paste, versez-y neantmoins suffisamment d'eau, afin qu'aprés la cuitte il en reste une livre & demie, que vous coulerez avec l'éclanche qui sera fortement comprimée dans un linge, aprés quoy vous verserez dans la coulature une ou deux dragmes d'huile de cire, pour faire du tout un Lavement qui sera d'une grande efficacité dans le tenesme.

Autre.

L'HUILE de Mastich donnée à la quantité de douze ou quinze gouttes jusqu'à un scrupule dans les eaux de Menthe, de Plantain & de Poulliot, est un remede souverain au mesme mal.

Autre.

LE Sel de Soufre tiré de la teste morte aprés l'extraction de l'huile de Soufre par la Campane, ou bien simplement les fleurs de Soufre données à la quantité de trois, quatre ou six grains dans du lait, ou pour mieux faire dans de l'eau d'Absinthe, sont tres propres pour tirer les vers qui s'engendrent dans le ventre & mesme pour les pousser dehors.

Autre.

FAITES infuser pendant toute la nuit du Mercure crud dans de l'eau d'ognons ou d'ails, puis ayant versé cette infusion par incliuation, faites-la avaler le matin, ce qui fera mourir tous les vers du corps.

Autre.

PRENEZ Noix d'Inde trois onces, Noix Muſcades au nombre de deux, puis pulveriſez ces choſes, & incorporez-les avec une ſuffiſante quantité de ſirop de Canelle en conſiſtance d'Electuaire, auquel vous ajoûterez une once de confection d'Alkermes, demie once d'huile de Canelle, une dragme d'Ambre muſqué, autant de Perles trochiſquées, & trente feuilles d'or du plus fin, puis meſlez le tout enſemble & vous aurez un tres-bon remede pour guerir les coliques flatueuſes, & celles qui ſont cauſées d'intemperie froide.

Autre.

PRENEZ eſprit de Vitriol rectifié avec de l'eſprit de vin trois onces, & roſes rouges deſſechées une dragme & demie, puis faites infuſer ces choſes enſemble juſqu'à ce que cet eſprit ſoit teint en rouge, alors filtrez-le, & vous aurez un eſprit de Vitriol roſat, dans lequel vous incorporerez ſuffiſamment de Scamonée pour rendre ce meſlange en conſiſtance de bouillie, que vous ferez deſſeicher, puis vous y ajoûterez derechef de l'eſprit de Vitriol roſat pour le reduire encore en meſme conſiſtance de bouillie, qui ſera derechef deſſeché, ce qui eſtant réïteré deux ou trois fois, vous y ajoûterez à la fin quelque peu d'eſprit de roſes, & d'huile d'amandes douces pour en former une maſſe, que vous reduirez en trochiſques, y ajoûtant quelque peu d'huile ou d'Eſſence de Canelle, pour les rendre d'une odeur tres ageable & ſuave & pouvoir les conſerver pluſieurs années. Ce remede eſt tres efficace pour toutes les maladies des inteſtins, il appaiſe toutes les coliques bilieuſes, pituiteuſes & venteuſes, il guerit la diarrhée, & la diſſenterie, il convient à la paſſion iliaque, & tuë les vers, ſa doſe eſt depuis douze ou quinze juſqu'à vingt grains dans quelque vehicule propre.

Autre.

PRENEZ racines de Tormentile, Noix Muscades & de Galles de chacune demie once, Corail rouge, fruits de Berberis ou épine vinette, Safran de Gastinois & Safran de Mars fait par la calcination de chacun trois dragmes, Zedoaire choisi, Calamus aromatique, Ambre blanc preparé, racines de Quintefeuille & Geroffes de chacun deux dragmes, cendres d'éponge, Bol d'Armenie preparé, Terre sigillée & Acacia de chacun une dragme & demie, Anthora ou Aconit salutifere, roses rouges & semences de Plantain de chacun quatre scrupules, corne de Cerf & os d'homme calciné hermetiquement de chacun une once, Alum de plume calciné & Sel de Vitriol de chacun demie dragme, puis reduisez toutes ces choses en poudre tres-subtile, dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans un vehicule convenable, elle est d'une tres-grande efficacité pour toutes les mesmes maladies que dessus, estant de plus tres propre pour arrester les gonorhées & les fleurs excessives des femmes.

Autre.

PRENEZ Semencontra treize dragmes, Mercure doux cinq dragmes, racines de Turbit & Corail de chacun deux dragmes, corne de Cerf rapée & Mirrhe rouge de chacun une dragme, sommitez de petite Centaurée, Tanesie & Camphre vray de chacun un scrupule, huile de noisettes tirée *per descensum*, & esprit de vitriol de chacun demy scrupule, puis reduisez toutes ces choses en poudre tres subtile qui sera un remede assuré pour faire mourir toutes sortes de vers, on en donne au décroist de la Lune depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans du lait ou dans des eaux d'Asinthe, de petite Centaurée, & Tanesie & d'ortie, ou mesme dans l'Oximele scillitic, dans le miel écumé, dans le Sirop aceteux de Citrons, ou dans l'Hidromel.

Autre.

PRENEZ poudre de Diacina deux onces, Sucre tres-fin dissout dans de l'eau de Chiendent & de Tanesie seize onces, puis meslez ces choses pour en faire une conserve pour tuer les vers, on en donne tous les jours deux ou trois fois pour cet effet de la grosseur d'une aveline.

Autre.

PRENEZ conserve de fleurs de Pavot rouge, & vieille conserve de roses de chacune trois onces, conserve des herbes Narcotiques deux onces, Theriaque de Venise une once, teinture de Corail desseché, Pierre Ematite, Essence de Safran de Mars de chacune deux dragmes, trochisques de Karabé, de Terre sigillée, & de Spode de chacun une dragme, huiles de Noix Muscades & de Gerofles de chacune un scrupule, puis pulverisez ce qui le peut estre, & incorporez le tout avec du sirop de Pavot blanc, pour en faire un electuaire selon l'art, duquel on se servira tres-efficacement pour les diarrhées & cours de ventre, principalement pour arrester la dissenterie, le flux de sang, les fleurs blanches dans les femmes, pour appaiser les grandes douleurs, & concilier le sommeil; sa dose est depuis une jusqu'à deux ou mesme trois dragmes le soir en se mettant au lit, ou bien le matin à jeun dans quelque vehicule propre.

Autre.

PRENEZ racines de Polipode de chesne deux onces, regliffe raclée, Pimprenelle d'Italie de chacune une once, Tormentiles & chicorée de chacune six dragmes, Scolopandre, Aigremoine, Veronique & Poligone de chacune demie once, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité des eaux de racines de Consoude, de Plantain & de feuilles de chesne, jusqu'à la consomption de la troisiéme partie, alors coulez & ajoûtez dans trois livres de la coulature, Rhubarbe choisie une once & demie, Mechoacam, Mirobolans citrins, & feuilles de Sené de chacun une once, Agaric trochisqué demie once, fleurs de roses rouges, de Lys blanc, de Sureau, de Camomille, & de bouillon blanc de chacune deux dragmes, semence de Coings, d'Anis & d'Aneth de chacune une dragme & demie, Cassia lignea, Gerofles & Noix muscades, de chacun une dragme, puis faites infuser le tout pendant une nuit sur les cendres chaudes, aprés quoy vous les ferez bouillir le matin legerement, & ayant coulé & exprimé le tout, ajoûtez deux liv. de Sucre tres fin à l'expression, que vous ferez cuire en consistance de sirop selon l'art, dont la dose sera depuis une once jusqu'à une once & demie pour les enfans, & depuis deux jusqu'à trois onces pour les adultes,

il purge benignement le ventre dans la dissenterie des humeurs acres & bilieuses qui causent l'ulceration des intestins, il en appaise les douleurs, & laisse ainsi aprés soy l'astriction necessaire pour ce mal.

Autre.

PRENEZ corne de Cerf rapée quatre onces ; Mercure vif éteint avec du vinaigre & du sel deux onces, feuilles de Sené d'Alexandrie choisie, Semen contra, semences de Citrons & de coraline vraye de chacune une once & demie, noyaux de pesches, Rhubarbe choisie, tres bon Agaric & Mirrhe rouge de chacun une once, racines de Dictam blanc écossées, d'Aristoloche ronde & de Zedoaire de chacun six dragmes, Tartre de vin blanc, Safran Oriental & Nitre preparé de chacun demie once, sommitez de petites Centaurée, & Tanesie, feuilles de peschers & bois de Coudrier rapé de chacun trois dragmes, puis ayant meslé & contusé toutes ces choses, faites-les infuser dans quatre livres d'Hidromel pendant huit jours, aprés quoy vous y ajoûterez eaux d'Absinthe Pontique & d'Auronne de chacune une livre & demie, eaux de Chardon beny, de Chiendent & de Scordium de chacune une livre, puis ayant meslé toutes ces choses, distilez-les au Bain-Marie & vous en tirerez une eau qui sera tres-efficace contre les vers.

Autre.

PRENEZ racines de Tormentile & de Serpentaire de chacune une once, Coings dessechez six dragmes, Semences de Lapatum acutum, & feuilles de roses de chacune deux dragmes, tiges & feuilles d'orties une dragme & demie, Noix Muscades, Canelle, petit Galangal & Geroflée de chacun une dragme, & Sebestes au nombre de dix, puis faites bouillir ces choses dans trois livres d'eau de Plantain jusqu'à consomption de la troisiéme partie, alors coulez cette décoction, dissolvez dans la coulature une dragme de Camphre & ajoûtez-y suffisamment de marmelade de Coings pour l'adoucir. Ce remede est merveilleux dans la dissenterie, la diarrhée & le cours de ventre, sa dose est d'en prendre le matin à jeun un bon verre.

Autre.

PRENEZ Hypochiſtis une once, Noix de Galles & Acaſſia de chacun demie once, écorces de Grenades trois dragmes, racines de Guimauves & Regliſſe de chacune une dragme, corne de Cerf calcinée, Safran de Mars & ſang de Dragon de chacun demie dragme, puis meſlez ces choſes avec des blancs d'œufs & du ſuc de Plantain pour en faire des ſupoſitoires qui ſeront tres-efficaces dans la diſſenterie.

Autre.

PRENEZ Miel cuit trois onces, ſemences de Juſquiame blanc & de Pavot noir de chacune une dragme & demie, Opium de Thebes, Balauſtes, Spode & Oliban de chacun une dragme, fleurs de Pavot rouge & Safran Oriental de chacune un ſcrupule, pour du tout faire des Supoſitoires ſelon l'art, qui ſerviront au meſme uſage que le precedent.

Autre.

PRENEZ tiges, feuilles & racines de Guimauves de chacune une once & demie, orge mondé une once, fleurs de Camomille & de Sureau de chacune demie once, puis faites bouillir ces choſes pour en faire une décoction, dans la coulature de laquelle vous dilayerez trois onces d'huile de lin, une once de Caſſe mondée, demie once d'Aloës Epatique, & une dragme & demie de Sel nitre, pour faire du tout un cliſtere tres-efficace dans la paſſion iliaque.

Autre.

PRENEZ racines d'Enula campana & écorces d'oranges de chacune une once, des quatre herbes émolientes, Calament & Origan de chacun demie once, ſemences de Fenoüil, d'Anis, d'Aneth, de Cumin, de Carui & de Siler de montagne de chacune deux dragmes, puis faites bouillir ces choſes avec une ſuffiſante quantité d'eau juſqu'à la reduction d'une livre que vous coulerez pour y diſſoudre une once & demie de Camomille & autant d'huile de Rhuë, ſix dragmes de Miel Antozat & autant de Sucre rouge, demie once de conſerve de bayes de Laurier

& une dragme de Sel gemme, le tout pour un Lavement, qu'on donnera tous les jours au malade pour toutes les coliques, mais principalement pour la colique venteuse.

Autre.

PRENEZ du Beurre sans sel fait au mois de May une once, huile de Jupiter, d'Ambre jaune & de Therebentine de chacune une dragme & demie, Gomme de Tachamaca, Assa fœtida, Galbanum & Sabine de chacune une dragme, Castoreum demie dragme & graisse de bouc ce qu'il faudra, pour reduire le tout en consistance de Baume qui sera tres propre pour arrester toutes sortes de coliques, on en oindra pour cet effet une coquille de noix qu'on appliquera chaudement sur le nombril du malade, observant ensuitte de l'oindre avec quelques gouttes d'huile d'Ambre blanc & de Castoreum aux extremitez des narines & dans le creux de l'estomach.

Autre.

PRENEZ raisins de Corinthe trois onces, orge mondé & graine de lin de chacune deux onces, & Rhubarbe demie once, puis faites cuire ces choses ensemble dans une suffisante quantité d'eau commune jusqu'à la reduction d'une livre, que vous coulerez pour y dissoudre trois onces d'huile violat; une once de Manne de Calabre, & autant de l'Electuaire de suc de Roses, pour faire du tout un clistere que vous donnerez au malade au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

PRENEZ écorce de racines de Sureau une once, Calament, Poulliot, Rhuë de jardin, Camomille, & feuilles de Laurier de chacune demie once, semences de Fenoüil, d'Anis, de Cumin & de Daucus de chacune deux dragmes, & sept ou huit figues nouvelles, puis faites cuire ces choses ensemble pour en faire une decoction dans une livre de laquelle vous dilayerez huile d'Aneth trois onces, Miel écumé une once & demie; Catholicum & Diaphœnic de chacun trois dragmes, & sel commun une dragme & demie, puis du tout soit fait un clistere selon l'art que vous donnerez pour appaiser les grandes douleurs de la colique bilieuse & du *cholera morbus*.

Autre.

PRENEZ seconde écorce de Frangula & de Sureau de chacune une once, feuilles de Camomille, de Melilot, de Poulliot, de Calament & d'Origan de chacune demie once, semences de Fenoüil, d'Anis; de Carthame & de Mauves de chacune deux dragmes, puis faites une suffisante décoction de ces choses dans l'eau commune & dissolvez dans une livre de la coulature trois onces d'huile d'Aneth, une once d'Electuaire Diacarthami & deux dragmes de Sel commun, le tout pour un lavement qui sera fort efficace pour appaiser la colique venteuse.

Autre.

PRENEZ racines de Fenoüil & d'Ache de chacune une once, Mercuriale, Mauves, & Parietaire de chacune demie once, fleurs de Camomille, de Sureau & de Persil de chacune deux dragmes, puis faites bouillir le tout ensemble pour en faire une décoction, dans une livre de laquelle on dilayera quatre onces d'huile de graine de lin, une once de Sucre rafiné, six dragmes d'Electuaire de Diaphœnic, & une dragme & demie de Sel gemme, pour en faire un Lavement au mesme usage que le remede precedent.

Autre.

PRENEZ racines de Consoude & de Guimauves de chacun une once, Mauves, Violiers, & Melilot de chacun demie once, fleurs & feuilles de Mauves, Acacia & Lys blanc de chacun deux dragmes, puis faites du tout une décoction dans une suffisante quantité d'eau commune que vous coulerez, puis vous dilayerez dans une livre de la coulature quatre onces d'huile de Camomille, six dragmes d'Electuaire de suc de roses, demie once d'extrait de Casse recente, deux dragmes de crême de Tartre & une dragme & demie de Sel commun, le tout pour un Lavement qui sera d'un merveilleux effet pour appaiser la colique bilieuse & le *colera morbus*.

Autre.

PRENEZ racines de Mauves & de Guimaumes de chacune une once, branque ursine, Parietaire, & Guimauves sauvages de chacune six dragmes, fleurs de Camomille, & semence de Fenugrec & de lin de chacune demie once, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau de riviere jusqu'à reduction d'une livre, alors coulez & dissolvez dans la coulature trois onces d'huile de Sesame, une once de Benedicte laxative, & trois dragmes de sel commun pour un Lavement qui sera fort efficace contre la constipation du ventre.

Autre.

PRENEZ une livre de bouillon gras, huiles de Camomille & d'Aneth de chacune deux onces, Miel écumé une once & demie, Crême de Tartre trois dragmes, & Sel gemme une dragme & demie, puis incorporez ces choses ensemble & en faites un Clistere qui sera tres propre pour appaiser les grandes douleurs de la colique bilieuse.

Autre.

PRENEZ racines de Mauves & de Guimauves de chacune une once; fleurs de Camomille, de Melilot & de Sureau de chacune demie once, semences de Fenoüil, d'Anis, de Cumin, d'Ache & de lin de chacune deux dragmes, puis faites une décoction de ces choses, & meslez dans douze onces de la coulature du vin de Malvoisie quatre onces, huile de Camomille & d'Aneth de chacune deux onces, Benedicte laxative une once & un jaune d'œuf, pour un Lavement qui sera de la mesme efficacité que le precedent.

Autre.

PRENEZ racines de Lys, de Reglisse & de Guimauves de chacune une once, feuilles de Camomille, de Melilot, de Mauves & de Violiers de chacune demie once, semence de Fenugrec, de Lin & de Coings de chacune trois dragmes, écorce de Mandragore & fleurs de Pavot rouge de chacune une dragme & demie, puis faites bouillir ces choses dans suffisam-

ment d'eau commune pour en faire une décoction, dans une livre de laquelle vous dilayerez trois onces de beurre frais non salé, le jaune d'un œuf & demy scrupule d'extrait de Saffran Oriental, le tout pour un Clistere qui sera d'un merveilleux effet contre la passion iliaque & pour concilier le sommeil.

Autre.

PRENEZ feuilles de Fraisiers, de Pourpier, de Violiers & de Laituës de chacune demie once, des quatre semences froides, & Marjolaine de chacune deux dragmes, Pruneaux de Damas au nombre de vingt, fleurs de Nenuphart, de bouillon blanc & de roses de chacune une dragme, puis faites bouillir ces choses ensemble pour en faire une décoction, dans une livre de laquelle vous dilayerez trois onces d'huile de Violettes, une once de Miel rosat, six dragmes d'Electuaire de suc de roses, & une dragme de Nitre preparé, pour en faire un Clistere que vous donnerez pour rafraîchir & appaiser la grande chaleur causée au dedans des intestins par les coliques bilieuses & autres maladies.

Autre.

PRENEZ racines d'Enula campana & de Pyretre de chacune une once, Calament, Mercuriale, Origan & Hysope de chacune demie once, fleurs de Camomille, de Stœchas, de Romarin & de grande Sauge de chacune deux dragmes, Agaric, semences de Cumin, d'Anis & d'Ameos de chacune une dragme & demie, faites du tout une décoction dans une quantité suffisante d'eau commune que vous coulerez, ajoûtant à une livre de la coulature trois onces d'huile de Rhuë, une once de Benedicte laxative; trois dragmes de Saumure, & un scrupule d'extrait d'Absinthe, le tout pour en faire un Clistere qui sera d'une merveilleuse vertu contre la colique & passion iliaque.

Autre.

PRENEZ une once & demie de fromage sec & preparé, racine de Cynoglosse, écorce de Grenades & Noix de Galles de chacune une once, puis faites bouillir ces choses avec suffisamment

famment de bon vin rouge jufqu'à la reduction d'une livre, alors coulez & dilayez dans la coulature trois dragmes d'Encens pulverifé & un jaune d'œuf pour un Cliftere, que vous donnerez pour arrefter le cours de ventre & la diffenterie.

Autre.

PRENEZ huile de Millepertuis, & Miel rofat de chacun fix onces, graiffe de Bouc & Cire neuve de chacun trois onces, puis faites liquefier ces chofes fur le feu pour en faire un Lavement qui fera tres propre au mefme effet que le precedent.

CHAPITRE XI.

Des Remedes Secrets qui conviennent aux Maladies des Reins, des Vreteres & de la Veffie.

Premier Remede.

PRENEZ Therebentine lavée deux fois dans l'eau de Citron deux onces, Magiftere de Scamonée une once, Turbit blanc gommeux fix dragmes, Tartre vitriolé & Hermodates de chacun trois dragmes, poudre de Litontribon deux dragmes, Safran Oriental & Macis de chacun un fcrupule, & Sucre violat en tablettes quatre onces, puis reduifez ces chofes en poudre tres fubtile, à laquelle vous ajoûterez huiles d'anis, de Gerofles, de Canelle & de Fenoüil de chacune demie dragme. Cette poudre eft tres-utile dans la difurie & ftrangurie & dans le calcul des reins & de la veffie; fa dofe eft depuis une demie dragme jufqu'à une dragme & demie dans du bouillon de chapon ou de poule, ou bien dans du vin blanc.

Autre.

PRENEZ Cristal de tartre une once, yeux d'Ecreviſſe demie once, Sel d'Ambre blanc une dragme, huile d'anis un ſcrupule, & Sucre candy quatre onces, pour faire du tout une poudre tres-ſubtile, dont la doſe ſera depuis demie dragme juſqu'à une dragme dans les eaux d'Ononis, de Perſil ou de Lierre à l'effet du remede precedent.

Autre.

PRENEZ racines de Perſil & d'Ononis ou d'Areſtebœuf de chacune deux livres, feuilles de Filipendula & de Verveine de chacune une livre, Pimprenelle & Chardon roulant de chacun demie livre, fleurs ſeches & noyaux de Neffles de chacun ſix onces, bayes de Geniévre & de Laurier, graine d'Alkecange & Milium ſolis de chacun quatre onces; feuilles de Lierre terreſtre, de Veronique, de Prelle, de Fumeterre & de fraiſier de chacune trois onces, fleurs de Sureau & de Genets de chacune deux onces; ſemence de Lys blanc, de Saxifrage blanc, de Bardane & fruits de Berberis ou Epinevinette de chacune une once & demie, puis faites calciner ces choſes juſques à ce qu'elles ſoient reduites en cendres, auſquelles vous ajoûterez encore cendres de bois Nephretique, de noyaux de peſches, d'amandes douces, de Poivre, de petit Galangal & de Gingembre blanc de chacun une once, & Nitre preparé ſix dragmes, puis faites du tout une leſſive dans de l'eau de pluie, que vous filtrerez & ferez évaporer à l'ordinaire, pour en tirer un Sel tres-blanc qui ſera propre pour diſſoudre le calcul ou la pierre des reins, & pour pouſſer au dehors le gravier par les urines; ſa doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à demie dragme dans l'eau de perſil ou de Pimprenelle.

Autre.

PRENEZ chair de Coings confits quatre onces, Therebentine de Chio lavée dans du vin du Rhin deux onces, poudres de Diarrhodon abbatis & racines de Regliſſe de chacune demie once, poudre de ſemence d'anis arroſée un peu de la meſme huile deux dragmes, & des quatre ſemences froides de chacune une dragme, puis meſlez ces choſes en-

semble pour en faire de la marmelade dont on se servira pour purger & ôter l'obstruction des reins & en appaiser la douleur, & faciliter l'ejection de l'urine à ceux qui sont sujets à la gravelle & au calcul.

Autre.

PRENEZ Diacidonium simplex trois onces, conserve de racines de Chardon roulant, de Persil, & d'arrestebœuf de chacune une once & demie, graine d'Alkecange bien meurè six dragmes, Tartre acide trois dragmes, magistere d'yeux d'Ecrevisses & de ces petites pierres blanches rondes qu'on trouve dans la teste des perches (c'est un poisson) de chacun une dragme, & Sel de succin blanc un scrupule, puis pulverisez & incorporez le tout en consistance d'opiatte, dont la dose est depuis une jusqu'à deux dragmes dans quelque vehicule propre au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

PRENEZ Therebentine lavée dans l'eau roses deux dragmes, Tartre vitriolé demie dragme, sel d'Ambre blanc & Rhubarbe choisie de chacun demie scrupule, puis de ces choses avec du suc de la poudre de Reglisse soit fait un Bolus pour une dose, qu'on donnera contre les douleurs des reins & de la vessie.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves & d'Ononis ou d'Arestebœuf & semences de milium solis de chacune trois onces, racines de Concombre deux onces, Reglisse raclée & Azarum ou Cabaret de chacun une once & demie, Saxifrage blanc, Orties Romaines, Persil, Raves, Anis, Rhubarbe choisie, Aristoloche ronde, petit Galangal, Canelle, Macis, Gingembre blanc & Equisetum ou queuë de cheval de chacun une once, pierre Judaïque & de Linx, éponge & coquilles de petits limaçons preparées de chacun six dragmes, Casse mondée, graine d'Alkecange, bayes de Laurier, Theriaque de Venise, sang de bouc, yeux d'Ecrevisses & os de talon de Lievre de chacun demie once, puis concassez ce qui le peut estre, & faites digerer le tout ensemble pendant quinze jours dans quatre pintes de bon vin blanc, aprés quoy vous distilerez cette

infusion au Bain-Marie, duquel vous tirerez une eau qui sera donnée à la quantité d'une, de deux ou de trois cuillerées pour pousser le gravier & dissoudre la pierre des reins, & pour remedier aux douleurs & excoriations des Ureteres.

Autre.

PRENEZ racines de Reglisse, de Guimauves, de Mauves, & d'Iris de Florence de chacune deux onces, pommes de Pin mondées, & Amandes douces de chacune une once & demie, semence de Melon écossée, de Coings, d'Ache, de Pavot blanc, d'Endive, & de Laituë de chacune six dragmes, graine d'Alkecange & de Myrtilles, Casse & petit Galangal de chacun trois dragmes, feuilles de Violiers, de petite Primevere & de Veronique de chacune deux dragmes, puis ayant incisé & contusé ces herbes, faites-les infuser dans les eaux de Pavot rouge, & des deux Mauves de chacune une livre & demie, Eaux de Plantain, de Pourpier, de Violiers, de laituës, de feuilles de chesne & de Nommulaire de chacune une livre, faites infuser le tout pendant quelques jours, puis distilez le tout au Bain-Marie, pour vous servir de l'eau distilée au mesme effet que le remede precedent; sa dose est depuis une jusqu'à trois onces.

Autre.

PRENEZ eau de Citrons distilée au Bain Marie, & eau Nephretique décrite cy-dessus de chacune une liv. & demie, sirop Violat une livre, Sucre candy tres-fin une once, Sel d'yeux d'Ecrevisses trois dragmes, Nitre preparé avec les fleurs de Soufre une dragme, puis meslez le tout ensemble, & conservez ce meslange pour l'usage, on en donne deux ou trois cuillerées pour dissoudre la pierre des reins & de la vessie, provoquer l'urine & appaiser l'inflammation & la douleur de ces parties.

Autre.

PRENEZ sucs d'Epurez, de Plantain & de Morelle de chacun quatre onces, eaux de Joubarbe & de Pourpier de chacune quatre onces, vin odoriferant & vinaigre violat de chacun une once & demie, puis meslez ces choses pour en faire une épiteme selon l'art, qu'on appliquera sur la region des reins pour en appaiser l'inflammation.

Autre.

PRENEZ Tartre blanc calciné jusqu'à noirceur, autant que vous jugerez à propos pour le dissoudre dans de l'eau de pluie, puis ayant fait boüillir des écorces d'Oranges dans cette dissolution, coulez le tout & conservez la coulature dans des bouteilles de verre pour l'usage, qui sera d'en prendre tous les jours le matin à jeun une cuillerée dans quelque vehicule propre ; ce qui estant réïteré pendant plusieurs jours, dissout immanquablement le calcul & pousse le gravier des reins & de la vessie.

Autre.

PRENEZ racines de Guimauves & de Mauves de chacune quatre onces, racines de Persil & d'Ononis ou arestebœuf de chacune deux onces, racines de Verveine, de Chardon roulant & de Fenoüil rouge de chacune une once & demie, bayes de Laurier écossées, & semence de Lin de chacune une once, fleurs de Mauves six dragmes, feuilles de Camomille, de Tanesie, d'Aneth, de Melilot, de bouillon blanc, de Parietaire, de Saxifrage, de Quintefeuilles, de Violiers & de Fraisiers de chacune demie once, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau de riviere, pour en faire un bain, dans lequel on fera asseoir le malade, pour appaiser les grandes douleurs qui arrivent dans les retentions d'urine & dans le calcul.

Autre.

PRENEZ racines de Reglisse, de Guimauves & de Lys blanc de chacune une once, feuilles de Parietaire, de Lierre terrestre, & d'Orties & de Veronique de chacune demie once, fleurs de Mauves, de Sureau & de Camomille de chacune deux dragmes, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau pour en faire une décoction, dans une livre de laquelle vous dilayerez deux onces d'huile de Tapsus barbatus ou de bouillon blanc, une once de Miel rosat, six dragmes de Casse recemment mondée, demie once de Therebentine de Chio, & autant de Benedicte laxative, demie

dragme de Sel Nitre & un jaune d'œuf, le tout pour un Lavement qu'on donne tres efficacement contre le calcul.

Autre.

PRENEZ huiles de Succin blanc rectifiées, de Therebentine, & de Geniévre de chacune quatre onces, levain de gros pain, sel commun & Tartre blanc de chacun une once, eaux de Lierre terrestre & de Persil de chacune trois livres, puis meslez toutes ces choses dans une cucurbite pour les distiler au Bain-Marie jusqu'à siccité, aprés quoy vous separerez l'huile d'avec l'eau pour vous en servir à en oindre la region des reins & de la vessie, ce qui dissout en peu de temps la pierre & la pousse par les urines.

Autre.

PRENEZ huile de Scorpions simple six onces, fleurs de bouillon blanc, de Camomile, de Peuplier & d'Aneth de chacune une once, huiles de noyaux de Cerises tirées par expression & d'Amandes ameres de chacune une once & demie, graisses de Poule, d'Oye & de Canard de chacune six dragmes, beurre frais & onguent de Guimauves de chacun deux onces, huile de Therebentine trois dragmes, & suc de Parietaire une livre, puis mettez toutes ces choses dans une bassine sur le feu, pour les faire bouillir jusques à la consomption du suc, alors ajoûtez y un peu de cire pour en faire un Onguent d'une consistance peu solide, duquel on oindra les reins & les lombes tous les jours deux ou trois fois, & par ce moyen on dilatera en quelque sorte l'uretere, pour faciliter la sortie du gravier avec les urines.

Autre.

DISTILEZ à feu de sable deux livres d'huile d'Olives, & donnez trois cuillerées de cette distilation, une le matin, l'autre trois heures aprés avoir disné & la derniere en se couchant, & continuez ainsi pendant neuf jours, cette eau dissout merveilleusement la pierre des reins & de la vessie, la reduisant en gravier qui sort par les urines.

Autre.

FAITES boüillir deux livres de racines d'orties avec deux pintes d'eau jusqu'à la consomption du tiers, alors ajoûtez-y deux chopines de bon vin blanc, que vous ferez bouillir pendant une heure ; puis ayant laissé refroidir le tout, coulez-le, exprimez-bien les racines, & conservez la coulature dans un pot de terre neuf pour vous en servir au besoin, sa doze est d'un verre le matin à jeun pendant trois jours au décours de la Lune, observant de prendre deux heures aprés un bouillon clair, ce qui fera le mesme effet que le remede precedent.

Autre.

FAITES secher au Soleil ou au four des grains d'églantier ; puis pulverisez-les, & donnez une dragme de cette poudre dans un verre de vin blanc le soir avant se coucher, observant de la faire tremper dans le vin pendant sept ou huit heures & de la bien remüer avant que de l'avaler, afin que rien ne reste au fonds du verre, & d'user de ce remede au décours de la Lune de deux jours l'un, ce qui donnera un grand soulagement aux personnes qui sont incommodées de la gravelle, ou de quelque retention d'urine.

Autre.

FAITES infuser telle quantité qu'il vous plaira de graine de panets sauvages dans de bon vin blanc l'espace de douze heures ; puis donnez un verre de cette infusion à jeun trois matins consecutifs, pour le mesme effet que le remede precedent.

Autre.

PRENEZ la peau interieure des geziers de Poules, que vous laverez avec du vin blanc, & l'ayant fait secher, reduisez-la en poudre, de laquelle vous donnerez une dragme en de bon vin blanc soir & matin, aux personnes sujettes à la gravelle & aux retentions d'urine.

Autre.

PRENEZ fleurs de Grenades, roses de Provins, & Mastic de chacun demie dragme, graine de Sumach une dragme, sang de dragon deux dragmes, Santal rouge demy dragme, racines de seau de Salomon demy once, & Souris preparée & écorchée, de laquelle on ôtera la teste & les pieds, lavée dans du vin blanc & dessechée au four une once, pulverisez chaque chose à part; puis les meslez ensemble avec deux onces de Sucre rosat en poudre, & donnez une dragme de ce meslange dans du vin blanc tous les matins deux heures avant manger aux personnes qui ne peuvent retenir leur urine, observant de laisser tremper cette poudre l'espace de deux heures dans le vin avant que de la prendre.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de tiges, feuilles & racines de coronopus ou corne de Cerf que vous contuserez dans un mortier aprés les avoir lavées; puis vous y verserez du vin blanc en sorte qu'il surnâge de trois doigts, alors les ayant laissé tremper l'espace de deux heures, coulez & exprimez-les au travers d'un linge, & donnez la coulature à boire au Malade qui sera d'un merveilleux effet contre la retention d'urine, pour rompre la pierre & la faire sortir par les urines.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de parietaire, contusez-la & exprimez en le suc que vous donnerez à boire avec autant de vin blanc le matin à jeun au Malade.

Autre.

FAITES bouillir parties égales de feuilles & de semence de Triolet & d'Auronne avec de l'eau commune pour en faire une décoction, à laquelle vous ajoûterez une ou deux cantarides pulverisées; puis vous donnerez une cuillerée de cette décoction au Malade, ce qui facilitera d'abord l'ejection de l'urine.

Autre.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de Scorpions, que vous mettrez dans un pot de terre neuf au four à demy chaud l'espace de six heures, puis les ayant pulverisez, donnez une dragme de cette poudre dans un verre de vin blanc le matin à jeun pour rompre la pierre & faire jetter le gravier.

Autre.

BROYEZ la cervelle d'un lievre, & détrempez-la avec du vin blanc, que vous donnerez à boire aux personnes qui ne peuvent retenir leur urine.

Autre.

FAITES cuire la vessie d'un pourceau dans de l'eau commune jusqu'à secheresse, alors versez par dessus du vin rouge, que vous ferez boire ensuitte au mesme effet que le remede dessus.

Autre.

METTEZ cuire le poulmon d'un Chevreau dans de l'eau commune, puis faites-en manger la moitié au Malade, aprés quoy vous appliquerez le reste en forme de cataplasme sur l'extremité du bas ventre, ce qui sera un remede infaillible contre l'incontinence d'urine.

Autre.

FAITES cuire une bonne quantité de Sauge dans de l'eau commune pour en faire une décoction, de laquelle vous laverez souvent l'extremité du petit ventre & la verge, ce qui facilitera la difficulté & la retention d'urine.

Autre.

PRENEZ sang d'Ours desseché, & poudre de pierre de ponce de chacun trois dragmes, Acorus, Souchet, racines de refort & d'Ache, Fenoüil, Menthe, Sauge & Serpolet de chacun à discretion, puis faites bouillir ces choses dans une

suffisante quantité d'eau pour en faire un bain, dans lequel on mettra souvent les personnes incommodées de la pierre & de la gravelle, ce qui facilitera l'éjection du gravier & rompra la pierre.

Autre.

PRENEZ la peau & le sang d'un Liévre que vous ferez bouillir dans un pot de terre neuf bien bouché, jusques à ce que le tout se soit desseché, alors reduisez-le en poudre subtile, de laquelle on donnera une cuillerée tous les matins à jeun dans du vin blanc chaud pendant quinze jours ou trois semaines, ce qui brisera la pierre des reins & de la vessie, & la poussera dehors avec les urines.

Autre.

BROYEZ dans un mortier neuf grains d'Hyerre, puis versez-y du vin chaud & donnez ce meslange au Malade tous les matins, ce qui fera le mesme effet que le remede precedent.

Autre.

FAITES dissoudre telle quantité que vous jugerez à propos de gomme de Cerisier dans de bon vin blanc chaud, puis donnez tous les matins de cette dissolution aux personnes incommodées des coliques nephretiques.

Autre.

BROYEZ dans un mortier égale partie de Betoine & de Poivre, puis ajoûtez à ce meslange de l'eau miellée, & faites avaler le tout au mesme effet que dessus.

Autre.

LE sang de Renard beu tout chaud à la quantité d'un verre, est un remede tres-propre pour dissoudre la pierre de la vessie.

Autre.

LE suc d'Armoise beu tous les matins à jeun à la mesme quantité, fait le mesme effet.

Autre.

FAITES bouillir une bonne quantité de Parietaire avec du vin & de l'eau, pour en faire une forte décoction, de laquelle on se servira à laver le penil, la verge & les testicules, puis on se servira du marc qu'on appliquera sur les mesmes parties aprés la fomentation en forme de cataplasme, ce qui facilitera en peu de temps l'éjection de l'urine & l'expulsion du gravier.

Autre.

AYEZ deux ou trois jeunes Levraux tout en vie, que vous ferez noyer dans du vinaigre, puis vous les mettrez au four pour les faire dessecher, aprés quoy les ayant reduits en poudre subtile, vous les ferez avaler tous les matins à la quantité d'une ou deux cuillerées dans du vin blanc, observant même d'en faire manger au Malade dans tous ses repas avec sa viande : Ce remede est tres-efficace pour dissoudre la pierre de la vessie, & pour en faciliter l'expulsion.

Autre.

FAITES infuser pendant trois jours de la Criste marine dans du vin blanc, puis faites boire tous les jours deux ou trois fois de cette infusion au Malade contre la suppression d'urine.

Autre.

METTEZ une teste d'ail & une poignée de Mauves dans une bassine sur le feu avec une suffisante quantité de bon vin, pour les faire bouillir ensemble jusqu'à la consomption de la moitié, alors coulez cette décoction & faites avaler un bon verre de la coulature tous les matins pendant trois jours consecutifs, ce qui remediera parfaitement à la difficulté & suppression d'urine.

Autre.

UN grain de Mirrhe dissout dans de l'huile d'amandes douces & insinuée dans le canal de la verge, est tres-efficace au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

MESLEZ du Bdellium avec de la lessive en consistance d'Emplastre, que vous appliquerez sur le nombril. Ce remede réiteré tous les jours pendant quelque temps, dissout la pierre des reins & en facilite l'expulsion.

Autre.

PRENEZ huile de Scorpions une once, Therebentine de Venise demie once, cerat refrigerant de Galien deux onces & demie, Onguent rosat Camphoré deux onces, Laudanum opiatum une once & demie, puis incorporez toutes ces choses ensemble en consistance d'onguent, que vous étendrez sur une tuile, pour l'appliquer sur la region des reins, ce qui servira au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

L'HUILE d'Amandes douces bûë à la quantité de deux onces tous les matins, aprés y avoir dissout cinq ou six gouttes d'essence de Safran, est un remede contre la difficulté & suppression d'urine.

Autre.

MESLEZ quelque peu d'huile de Spica avec de l'huile d'urine, puis imbibez dans ce meslange des linges que vous appliquerez chaudement sur l'épine du dos, sur les lombes & sur les reins, ce qui soulage beaucoup les grandes douleurs des coliques nephretiques.

Autre.

FAITES dissoudre une bonne quantité d'yeux d'Ecrevisses dans l'esprit d'urine, puis servez-vous de cette dissolution pour en faire des injections dans l'uretre, ce qui dissoudra la pierre en peu de temps & en facilitera l'ejection.

Autre.

MESLEZ suffisamment de Borax dans de l'eau de vie, pour rendre ce meslange en consistance de Miel, puis ajoûtez-y quelque peu de ce gros Tartre, ou de cés fœces qui se rencontreront au fonds d'un pot de terre, dans lequel on aura laissé croupir assez long-temps de l'urine, puis dissolvez quelque peu de ce meslange dans du vin, que vous ferez avaler au Malade à chaque repas pendant quatorze ou quinze jours, ce qui operera infailliblement le mesme effet que le remede cy-dessus.

Autre.

PRENEZ parties égales d'une pierre tirée de la vessie ou des reins, & de pierre Judaique, puis reduisez-les en poudre subtile que vous incorporerez avec du miel, pour faire avaler ce meslange en consistance d'opiatte, ou bien que vous les mêlerez avec de l'eau de Fenoüil pour la faire avaler en potion, ce qui sera tres-propre pour briser la pierre des reins & de la vessie.

Autre.

PRENEZ noyaux de pesches dessechez demie once, glands de chesne torrefiés, & noyaux de nesles de chacun deux dragmes, Rhubarbe choisie une dragme & demie, graine d'Alkecange, semence de Geneſt; de Persil, de Levistique, de Nasitors, de milium solis, de Bardane, de Fenoüil & de Melons & sang de bouc preparé de chacun une dragme, Ambre blanc, corne de Cerf brûlée, machoires de Brochet, yeux d'Ecrevisse, pierre Judaique, éponge & pierre ou calcul tirée du Malade mesme qu'on veut guerir s'il se peut, sinon d'un autre, cendre de passertrogloditis ou hochequeuë, & vers de terre dessechez de chacun deux scrupules, Gingembre, Canelle & Poivre de chacun demie dragme, & Sucre candy quatre onces, puis reduisez ces choses en poudre tres-subtile, qui sera tres-efficace pour dissoudre le calcul, principalement si on y ajoûte une dragme de Cantarides mondées des pieds, des aisles & de la teste; sa dose est d'une cuillerée donnée dans quelque vehicule convenable.

Autre.

PRENEZ une suffisante quantité de calcul ou pierre tirée de la vessie des hommes ou des enfans, faites-les calciner au commencement à un petit feu, puis sur la fin à un feu violent, pulverisez-les ensuitte avec parties égales de Soufre & de Nitre, & mettez ces choses ensemble au feu de reverbere jusqu'à ce qu'elles soient reduites en poudre tres blanche, que vous ferez dissoudre sur un petit feu de cendre dans du suc de Berberis ou d'Epinevinette clarifié, & ayant rejetté les petites fœces qui se pourroient trouver au fonds du vaisseau, mettez cette dissolution dans une cucurbite, pour en retirer le menstruë par la distilation, ou si vous voulez par l'évaporation. il restera au fonds du vaisseau un sel blanc que vous mettrez dans un lieu humide sur du marbre, & il se convertira en liqueur, dont six grains jusqu'à un scrupule donné au décroît de la Lune dans du vin, dissolvent puissament le calcul ou la pierre, tant des reins que de la Vessie & la poussent par les urines.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sené Oriental une once, Rhubarbe choisie & trochisques d'Agaric de chacune une dragme; noix Muscades, & fruits d'Alkecange de chacun demie dragme, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la reduction de six onces, alors coulez cette decoction & dissolvez dans la coulature une once & demie de sirop des cinq racines aperitives, & autant de sirop de chicorée composé de Rhubarbe, pour en faire un apozême de deux doses qu'on donnera au malade, pour appaiser la douleur de la colique nephretique.

Autre.

PRENEZ une livre de racines d'Ononis ou d'arestebœuf, contusez-les & faites-les macerer pendant trois jous dans deux livres de bon vin, puis coulez cette infusion à travers un linge que vous comprimerez fortement, & ayant mis la coulature dans un vaisseau, ajoûtez-y racines de Persil, d'Eryngium, de Parietaire & de Saxifrage avec les tiges & les feuilles, de chacune quatre onces, fruits d'Alkecange & bayes de Ge-

niévre concaſſées de chacun trois onces, ſemence d'orties, de fenoüil, de Melons & de gremil de chacune deux onces, puis ayant concaſſé ce qui le peut eſtre, faites macerer le tout enſemble pendant quatre jours, aprés quoy ayant coulé & exprimé cette infuſion, ajoûtez à la coulature deux livres de ſuc de Pourpier, pour diſtiler le tout au Bain-Marie, duquel on tirera vne eau tres propre pour la colique nephretique, dont la doſe eſt de deux cuillerées tous les matins.

Autre.

PRENEZ racines d'Areſtebœuf & de Pimprenelle, & Sauge de chacun deux onces & demie, racines de Polipode & de Perſil de chacune deux onces, Canelle choiſie demie once, Iris de pays & de Florence, Turbit tres blanc & Macis de chacun deux ſcrupules, bois de Saſafras & Nefretique, ſemences d'Anis, de Fenouil & de Siler de montagne de chacun demie dragme, Romarin, Fraiſier, Saxifrage & Pimprenelle de chacun demie poignée, fleurs de Roſes & de Bourache de chacune une pincée & graine d'Alkecange au nombre de huit, puis ayant contuſé ce qui le peut eſtre, liez le tout enſemble dans un noüet que vous ferez macerer pendant trois jours dans une livre & demie de bon vin, aprés quoy vous donnerez un bon verre de cette infuſion tous les matins, comprimant un peu à chaque fois le noüet dans l'infuſion, ce qui netoyera les reins de tout le gravier, & ôtera l'inflammation en remediant à la ſupreſſion d'urine.

Autre.

L'ESPRIT de Therebentine donné à la quantité de demie dragme dans de bon vin blanc chaud, eſt un bon remede contre la retention d'urine.

Autre.

FAITES diſſoudre une once de ſirop des cinq racines aperitives dans une once & demie d'eau de Perſil & autant d'eau d'Alkecange, puis verſez demy ſcrupule d'eſprit de Therebentine dans cette diſſolution, & faites avaler le tout aux perſonnes incommodées des difficultez d'urine.

Autre.

L'Huile de Cantarides donnée avec le suc de Persil, ou avec le verjus fait de pommes ou de poires sauvages, est un bon remede contre le calcul des reins & de la vessie.

CHAPITRE XII.

Des Remedes Secrets qui conviennent aux Maladiies de la Ratte, & aux differentes especes d'Hydropisie.

Premier Remede.

Prenez Gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre Stillitique & cuitte en bonne consistance une once, acier preparé avec le vinaigre, tamarins, & extrait de racines de Fougere de chacun demie once, Tartre vitriolé, & Aloës non lavé de chacun deux dragmes, Mirrhe rouge & Mastich de chacun une dragme, Sels d'Absinthe, de Scolopendre & de petite Santaurée de chacun demie dragme, semence de fresne & Safran Oriental de chacun un scrupule, puis meslez ces choses avec du suc de Fumeterre, pour en faire une masse de pilules que vous conserverez dans un vaisseau de terre qu'on aura oint d'huile de Benjoin. Ce remede est tres propre pour lever les obstructions & appaiser les douleurs & l'inflammation de la rate; sa dose est depuis un scrupule jusqu'à demie dragme le matin à jeun dans du bouillon.

Autre.

Prenez suc épaissi de racines d'Iris de pays, & de vray Elaterium de chacune huit onces, meslez ces choses dans une terrine de terre vernissée, dans laquelle vous ajoûterez de l'esprit de vin où l'on ait fait infuser la poudre de Diarrhodon abbatis, pour en tirer la teinture que vous coulerez

à

à travers un gros linge, pour la separer des fœces, puis conservez-la à part. Prenez de plus pulpe de Coloquinte, racines de Turbit blanc & gommeux, & Elebore noir de chacun quatre onces, Rhubarbe choisie, Jalap gommeux, & Mechoacam de chacun deux onces, écorce interieure des racines de Sureau, de Frangula, & de Noyer de chacune une once, feuilles de Gratiola & de Fumeterre, graine de Kermes & bayes d'Hiebles de chacune six dragmes, puis meslez ces choses ensemble dans un vaisseau, y ajoûtant de l'esprit de vin, dans lequel on aura fait infuser la poudre de Diacubebes pour en tirer la teinture que vous coulerez à travers un linge pour la separer du marc, & ayant meslé cette teinture avec la premiere, mettez-les dans une cucurbite au Bain-Marie pour en faire la distilation, que vous cesserez lors que la teinture restera au fonds de la cucurbite en consistance d'extrait, auquel vous ajoûterez Scamonée une once, Tartre vitriolé & Hiacinthe preparée de chacun une once, Safran des metaux & Mercure de vie de chacun deux dragmes, esprit de Vitriol une dragme, huiles de Canelle, d'Oranges & de Menthe crespuë de chacune demie dragme, pour du tout faire un extrait selon l'art, qui est un grand specifique contre l'hydropisie.

Autre.

PRENEZ Turbit mineral vrai demie once, extraits d'Elebore noir & de Coloquinte de chacun trois dragmes, Rhubarbe, & Elaterium de chacun deux dragmes, Corail rouge & Hyacinthe preparée de chacun une dragme & demie, Safran des metaux & Baume du Perou de chacun une dragme, puis meslez ces choses avec les huiles de Macis, de Gerofles, de Cumin & de Canelle, pour en faire une masse de pilules que vous conserverez soigneusement pour l'usage, qui sera d'en donner depuis demy scrupule jusqu'à un scrupule pour l'hydropisie.

Autre.

PRENEZ Absinthe pontique deux livres, Chardon beny une livre, Romarin, Scolopendre, Veronique & Ceterach de chacune demie livre, racines des deux Fougeres & de Calamus aromatique de chacune quatre onces, écorces de Capriers, de Tamarisc & de Fresne de chacune trois onces, fleurs de Camomille, de petite Centaurée & de Genest de chacune deux

onces, puis faites brûler ces choses pour les reduire en cendres, desquelles vous ferez une lessive que vous filtrerez, & ferez ensuitte évaporer pour en tirer le Sel selon l'art; il est merveilleux pour lever les obstructions, & dissoudre les duretez & le schirre de la Ratte, sa dose est depuis un scrupule jusqu'à demie dragme le matin dans quelque vehicule convenable.

Autre.

PRENEZ Geniévre deux livres, racines d'Iris de ce pays, Sureau, Armoise & Yebles de chacun une livre, Vincetoxicum, Acorus verus & Curcuma de chacun demie livre, Absinthe pontique, petite Centaurée, Chardon beny & Soldanelle de chacune six onces, fleurs d'Epatique blanc, de Sureau & de Genest de chacun quatre onces, semences de Fresne, de Roquette & de Cumin de chacune trois onces, puis brûlez toutes ces choses jusqu'à ce qu'elles soient reduites en cendres, ausquelles vous ajoûterez cendres de Salsepareille deux onces, cendres de Cubebes, de Rhubarbe, de Noix Muscades & de Macis de chacune une dragme, aprés quoy vous ferez du tout une lessive que vous ferez filtrer & évaporer, pour en tirer un sel qui sera d'une grande efficacité contre toutes especes d'hydropisie, sa dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans quelque vehicule propre.

Autre.

PRENEZ Diacidonium simplex quatre onces, poudre de Diacurcuma & de Dianthos de chacune une once, conserves de racines d'Absinthe & de Scorzonnaire de chacune six dragmes, Scolopendre & fleurs de Genest de chacun deux dragmes, fruits de Tamarisc & écorce de racines de Capriers de chacun demie dragme, Eleosaccharum, Romarin, Gerofles & Canelle de chacun un scrupule, puis meslez ces choses en consistance d'Electuaire que vous donnerez soir & matin à la quantité de demie once, pour resoudre les duretez & le schirre de la ratte.

Autre.

PRENEZ conserve d'Absinthe pontique trois onces, conserves de Chardon beny, de Fumeterre & de Cochlearia de chacune une once, conserves de petite Centaurée, de Sureau

& de Cichorée de chacune demie once, conserves d'écorces d'Oranges & de Noix d'Inde de chacune six dragmes, poudres de Diacurcuma, de Diacubes & de Dialacca de chacune trois dragmes, teinture de Corail & Safran de Mars de chacun deux dragmes, fiente de Canard amassée au Printemps, & Rhubarbe choisie de chacun une dragme & demie, sel d'Absinthe une dragme, & huile de Sel rectifiée un scrupule, puis meslez ces choses avec une suffisante quantité de sirop de Scolopendre & de Capilaires, pour en faire un Electuaire au mesme usage & effet que le precedent.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de racines d'Iris de ce pays, mondez-les de leurs écorces exterieures, puis broyez les dans un mortier, & exprimez-les pour en tirer le suc que vous laisserez dans une fiole de verre jusqu'à ce qu'il se soit clarifié, alors prenez-en seize onces, quatre onces d'eau de Canelle & une once de gomme du Perou, puis faites infuser ces choses ensemble dans une bouteille de verre bien bouchée sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, alors coulez cette infusion & ajoûtez y seize onces de Sucre tres-fin, demie once de poudre de Diarrhodon *Abbatis* & autant de Rhubarbe choisie, deux dragmes de Santal rouge, & pareille quantité de racines d'Orcanette, puis ayant mis ces choses dans un noüet, faites bouillir le tout ensemble en consistance de Sirop qu'on aromatisera avec les huiles de Canelle, de Gerofles, de Macis & de Gallia moschata, il est tres efficace non seulement pour toutes les especes d'hydropisie, mais aussi pour la cachexie ou jauniss on en donne pour cet effet depuis une dragme jusqu'à deux.

Autre.

PRENEZ semences de Roquette demie livre, Fresne, Cumin, & Ache de chacun une once & demie, racines d'Acorus verus, Geroflées, Vincetoxicum, Curcuma, Costus amer, Chardon beny, Yeble & Salsepareille de chacun une once, Rhubarbe choisie, petit Galangal, Noix Muscades & Gerofles de chacun six dragmes, écorce de Capriers, Tamarisc & moëlle du bois de Sureau, feuilles d'Aigremoine & de Soldanelle & sommitez de Geniévre verd de chacun demie once, & fleurs d'Epatique & de Sureau de chacun deux dragmes, puis ayant incisé

& contusé ces choses, faites-les infuser pendant quatorze jours dans de tres-bon vin de Maivoisie sur les cendres dans un vaisseau de terre vernissé ou de verre que vous agiterez tous les jours deux ou trois fois, aprés quoy vous y aoûterez eaux d'absinthe pontique & d'Auronne de chacune une livre & demie, d'Epatique, d'Armoise, de Chardon beny & de Serpolet de chacune une once, puis ayant mis le tout dans une cucurbite de verre, faites-en la distilation au Bain-Marie, duquel vous tirerez une eau qui est tres specifique contre l'hydropisie, sa dose est d'une, de deux ou de trois onces.

Autre.

PRENEZ racines des Fougere, de Polypode & d'Ache de chacune une once & demie, racines d'Aristoloche ronde, d'Acorus aquatique, de Calamus aromatique & de Levistic de chacune une once, Rhubarbe choisie, écorce de Capriers & de Tamarisc de chacun six dragmes, Absinthe pontique, Armoise, Aigremoine, Fumeterre, Scolopendre, Cuscute & Ceterach de chacun demie once, semences de Levistic, de Fenoüil, de Cumin, d'Anis & de Carui de chacun deux dragmes, puis concassez grossierement ces choses & mettez-les en infusion dans dix livres de bon vin du Rhin sur les cendres chaudes pendant huit jours, aprés quoy vous distilerez le tout au Bain-Marie. Cette Eau est parfaitement bonne pour lever les obstructions & amolir le schirre de la Ratte, sa dose est depuis une jusques à trois onces.

Autre.

PRENEZ poudre de Diacurbebe trois onces, racines de Costus amer, d'Ache, de Curcuma & de Fenoüil, graines de Geniévre, semences d'Anis, d'Ameos & de Daucus de chacun une once, Calamus aromatique, Rhubarbe choisie ; & cassia lignea de chacun six dragmes, Spic indique, Safran Oriental & Schœnant de chacun trois dragmes, Auronne, Absinthe, Aigremoine, Serpolet & Scordium de chacun demie once ; fleurs d'Epatique blanc & Stœchas jaune de chacun une dragme & demie, puis ayant concassé ces choses faites-les infuser pendant huit jours dans six livres de bon vin, ajoûtez ensuitte à cette infusion Eaux de petite Centaurée & de Cichorée une livre & demie, Eaux de Veronique, de Capilaires, de Camomille, de Fumeterre, de Marrube, de Scolopendre & d'Epatique blanc

de chacune demie once, & distilez le tout au Bain-Marie, l'eau qui en sortira est tres efficace contre l'hydropisie, & la cachexie, & pour lever les obstructions & resoudre le schirre du foye & de la Ratte, la dose est de deux ou trois onces meslée avec quelque sirop propre.

Autre.

PRENEZ Eaux de Nenuphart, d'Absinthe, d'Endives, de Roses & de Cichorée de chacune deux onces, vinaigre rosat une once, poudres des trois Santaux demie once, sel de Saturne deux dragmes, Rhubarbe choisie une dragme & demie, Corail rouge preparé deux scrupules, semences de Pourpier & d'Ozeille de chacune un scrupule, Camphre, Macis & Spicnard de chacun demie scrupule, puis faites du tout un épitheme selon l'art, qui servira contre l'inflammation & la debilité du foye & de la ratte.

Autre.

PRENEZ eaux d'Epatique blanc, de Ronces, de Fraisiers & de petite Centaurée de chacune trois onces, vinaigre Santalin une once & demie, poudre de Diarrhodon abbatis trois dragmes, racines de Scorzonnaire & de Plantain de chacune une dragme, sel d'Endive & de Cichorée de chacune demie dragme, des quatre grandes & petites semences froides de chacune un scrupule, pour faire du tout un épitheme selon l'art au mesme effet que le precedent.

Autre.

PRENEZ vin de Malvoisie quatre onces, eau d'Aigremoine, de Veronique & de Serpolet de chacun trois onces, esprit de Geniévre une once & demie, poudres de Diacurcuma & de Diacubebes, de chacune deux onces, Rhubarbe choisie, Calamus aromatique & Cassia lignea de chacune une dragme, sels d'Absinthe pontique & d'Auronne de chacun deux scrupules, Saffran Oriental, semences d'Ameos & Spic-nard de chacun demie dragme, Schœnant & fleurs de Stœchas citrin de chacun un scrupule, puis faites du tout un épitheme qui servira au mesme effet que le precedent.

Autre.

PRENEZ conserves de troncs de Laituës Romaines trois onces, conserves de racines de Cichorée & de Scorzonnaire de chacun une once & demie, semences de Melons contusez & raisins de Corinthe de chacun une once, foye de Loup demie once, fleurs d'Epatique blanc, de Violettes, de Cichorée & de Nenuphart de chacun une dragme, poudres de Diarrhodon abbatis,& des trois Santaux liez dans un noüet de chacun demie dragme, puis faites bouillir ces choses ensemble dans six livres de décoction d'orge jusqu'à la consomption de la moitié; alors coulez, & ayant clarifié la coulature avec deux blancs d'œufs, ajoûtez-y sucs de Grenades acides & de Citrons dépurez de chacun six onces, Sirop violat quatre onces & eau de Canelle demie once, meslez le tout ensemble, & vous aurez une liqueur tres efficace pour les inflammations & obstructions du foye & de la ratte; sa dose est de trois à quatre onces (c'est-à-dire d'un bon verre)

Autre.

PRENEZ feuilles de Sené choisi & de choux marin de chacun une once, racines de Capriers, de Fenoüil, de Chiendent, de nostre Iris & d'Yebles de chacun trois dragmes, Rhubarbe choisie, Epitheme & poudre de Diarrhodon abbatis de chacun deux dragmes & demie, Capilaires, Hysope, Scolopendre & Betoine de chacun deux dragmes, fleurs de petite Centaurée, de Houblon & d'Epatique blanc de chacune une dragme, puis ayant incisé & contusé ces choses, mettez les infuser pendant vingt-quatre heures dans les eaux de Cochlearia, de Fumeterre, d'Ozeille, & de Veronique de chacune quatre onces, aprés quoy vous les ferez bouillir, pour en faire une décoction selon l'art, dans laquelle vous dissoudrez crême de Tartre six dragmes, sirops de Cochlearia, de Cichorée simple de Fumeterre & d'Aigremoine de chacun une once, & esprit de Sel corrigé demie dragme. Ce remede est d'une tres-grande efficacité contre l'obstruction, la dureté & le schirre de la Ratte & mesme contre le scorbut & les hidropisies naissantes; sa dose est depuis deux jusqu'à trois dragmes.

Autre.

PRENEZ racines de Chiendent, d'Asperges, de Persil & de Quintefeuilles de chacune une once, Choux marin & Mercurialle de chacun six dragmes, fleurs de Sureau, de Geneſt, de Stœchas & de Romarin de chacune demie once, Agaric lié dans un noüet, Mechoacam & bayes de Laurier de chacun trois dragmes, ſemences de Fenoüil, de Carui & de Cumin de chacun deux dragmes, puis faites bouillir ces choſes dans une ſuffiſante quantité d'eau commune juſques à la reduction d'une livre, alors coulez & dilayez dans la coulature trois onces de ſuc d'Iris de ce pays, deux onces de ſuc, exprimé de l'écorce interieure de Sureau, une once & demie d'huile de Rhuë & autant d'huile d'Aneth, ſix dragmes de Benedicte laxative & deux dragmes de ſel commun, le tout pour un Cliſtere qui ſera tres-utile pour tirer les eaux des hidropiques.

Autre.

PRENEZ huiles de Capriers, de ſemences de Roquette, de Nielle & de Senevé tirées par expreſſion de chacune une once, huiles d'amandes douces & de Geniévre de chacune demie once, mettez-les avec quatre onces de ſuc de Scolopendre dans une baſſine ſur le feu pour les faire bouillir juſqu'à la conſomption de ce ſuc, alors ajoûtez-y huiles diſtilées de Maſtich, de Cumin & de Mirrhe de chacun une dragme, huile de gomme ammoniac, de Camomille & d'abſinthe de chacune demie dragme, & extrait de Saffran Oriental deux ſcrupules, & ſuffiſamment de cire pour reduire le tout en conſiſtance d'onguent qui ſervira tres-efficacement pour appaiſer les douleurs & l'inflammation de la Ratte, & pour en prevenir le ſchirre.

Autre.

PRENEZ huiles de Camomille & de Capriers de chacune quatre onces, ſucs de Scolopendre, d'Abſinthe, de Romarin & d'Aigremoine de chacun trois onces, puis faites bouillir ces choſes enſemble juſqu'à la conſomption des ſucs, alors ajoûtez-y Galbanum diſſout dans le vinaigre, Gomme ammoniac & Bdellium de chacun une once, Emplaſtres de Melilot & Diachilum ſimple de chacun ſix dragmes, huile diſtilée de Geni é-

vre & suc épaissi de racines des deux Fougeres de chacun demie once, huiles de semences d'Agnus Castus, de Rhuë de jardin & de Genest de chacun une dragme & demie, Resine & Cire suffisamment pour reduire le tout en consistance d'Emplastre, qu'on étendra sur du maroquin, pour l'appliquer ensuitte sur la Ratte, ce qui en ramollira & resoudra bientost toutes les sortes de tumeurs & de duretez.

Autre.

PRENEZ huiles de bayes de Geniévre & de Laurier de chacune quatre onces ; Sucs épaissis de Sureau, de Rhuë des jardins & d'Yebles de chacun trois onces, fientes de pigeons & de chevres macerées dans le vinaigre, & Poix navale de chacun deux onces, fleurs de Camomille une once & demie, Mirrhe rouge, Sandaraque, Mastich & Oliban de chacun une once, racines d'Angelique des jardins, d'Enula campana, de Costus doux, de Souchet rond & de Zedoaire de chacun demie once, & Therebentine claire, autant qu'il suffira pour faire avec les autres matieres un Emplastre, auquel on ajoûtera sur la fin de la cuitte six dragmes d'huile distilée de Carui & autant d'huile de Cumin ; on employe tres-utilement cet Emplastre contre l'hydropisie, pour discuter toutes especes d'enflures, & pour appaiser les douleurs du ventricule, des intestins, du foye, de la ratte, des reins & de la vessie, causées d'intemperie froide, on l'étend pour ces effets sur un morceau de grosse toile & on l'applique chaudement sur tout le ventre, observant seulement d'éviter la region du foye.

Autre.

PRENEZ son de Seigle bien trituré demie livre, farines d'orge & de féves de chacune trois onces, farine de Lupins & de Lentilles de chacune une once & demie, Savon de Venise deux onces, fleurs de Camomille & Mauves de chacune une once, Lytarge d'argent & Bol d'armenie rouge de chacun demie once, racines d'Esquine & Rhubarbe choisie de chacun trois dragmes & Champignons qui croissent au pied des Sureaux au nombre de sept, puis faites cuire ces choses en consistance de cataplasme, qu'on appliquera chaudement le soir sur les pieds de ceux qui ont le scorbut.

Autre.

BROYEZ dans un mortier une langue de Cerf fraîchement tué, puis faites-la infuser toute la nuit dans de bon vin blanc, aprés quoy vous ferez boire soir & matin de cette infusion au Malade pendant quelque temps, ce qui appaisera la douleur de l'inflammation de la Ratte.

Autre.

LES feuilles de Saule broyées dans un mortier avec un peu de sel en consistance de cataplasme, qu'on appliquera sur la Ratte, est un tres bon remede au mesme effet que le precedent.

Autre.

LE Cataplasme fait de fiente de Chevres détrempée avec du vin blanc, & appliqué chaudement, est aussi tres-efficace au mesme mal que dessus.

Autre.

PRENEZ le poulmon d'un renard bien sain, mettez-le dans un pot de terre au four pour le faire secher, puis reduisez-le en poudre subtile, que vous donnerez à la quantité d'une dragme tous les matins dans du vin blanc chaud pour appaiser l'inflammation de la ratte.

Autre.

FAITES cuire telle quantité de feuilles de Tamarisc qu'il vous plaira dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient reduites en paste, alors broyez-les dans un mortier, & appliquez-les en forme de cataplasme sur la ratte, pour en ramolir les duretez & le schirre,

Autre.

BROYEZ bien les écorces de Tamarisc dans un mortier, puis mettez-les dans une bassine sur le feu avec du suc d'Ache & de Fenoüil, pour les faire cuire en consistance de cata-

plasme qu'on appliquera sur la Ratte à l'effet du precedent.

Autre.

PRENEZ suc d'Ache trois onces, vinaigre & huile d'Olives de chacun deux onces & cire blanche une once, puis faites liquefier ces choses ensemble sur un feu de sarment, les agitant pour les bien incorporer, puis servez-vous de ce mêlange pour en oindre chaudement tous les environs de la ratte, ce qui en ramollira les duretez & le schitre, & en appaisera l'inflammation.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira d'urine fraîche du Malade, puis faites-la tiedir sur un petit feu, & trempez-y une éponge que vous appliquerez chaudement sur la Ratte pour en ramollir les duretez & le schirre.

Autre.

FAITES bouillir de l'écorce de Tamarisc dans du vin pour en faire une décoction que l'on fera boire en place de Tisanne ordinaire, pendant quoy on fera secher de l'écorce du mesme bois qu'on reduira en poudre, de laquelle on saupoudrera toutes les viandes du Malade, ce qui servira au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

L'INFUSION de feuilles de Mille-feuilles faite dans l'eau commune, est merveilleuse pour guerir les hemorroïdes, si on la fait avaler tiede tous les matins à la quantité d'un bon verre.

Autre.

INCORPOREZ les cendres de sarment avec de fort vinaigre en consistance de cataplasme, que vous appliquerez sur le fondement au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

FAITES bouillir des feuilles de Plantain avec du lait, puis ayant coulé cette décoction faites-la tiedir tous les matins pendant huit jours pour arrester le flux des hemorroïdes.

Autre.

BROYEZ dans un mortier trois poignées de feuilles de Plantain, puis exprimez-les pour en tirer le suc, dans lequel vous ferez dissoudre trois dragmes de bon Mastich & sept grains de Poivre reduits en poudre, & vous donnerez ce mêlange soir & matin pendant neuf jours au mesme effet que dessus.

Autre.

LA semence d'Aneth macerée dans de bon vinaigre, puis broyée dans un mortier & appliquée sur le fondement en forme de cataplasme, est tres efficace pour appaiser la douleur & pour arrester le flux des hemorroïdes.

Autre.

MESLEZ le jaune de deux œufs cruds avec de l'huile Rosat & du vin blanc, puis imbibez un linge dans ce meslange, avec lequel vous oindrez les hemorroïdes enflées, sur lesquelles vous le laisserez appliqué aprés l'onction.

Autre.

FAITES liquefier dans un vaisseau de terre sur un petit feu de la Poix noire, puis ajoûtez-y de la charpie pulverisée, & ayant étendu ce meslange sur un linge, saupoudrez-le de Mastich pulverisé & de feuilles d'Ache seches & reduites en poudre, & appliquez le tout sur les hemorroïdes enflées.

Autre.

LA poudre d'Anis incorporée avec du miel crud & appliqué sur le fondement, fait le mesme effet que le remede precedent.

Autre.

PRENEZ des coques d'œufs, dans lesquels on ait fait éclore des poussins, puis les ayant reduites en poudre subtile, incorporez-les avec du vin blanc, & faites boire de ce meslange au Malade pour le mesme effet.

Autre.

FAITES cuire des feuilles de tapsus barbatus dans de bon vin blanc, puis lors qu'elles seront suffisamment cuites, broyez-les dans un mortier y ajoûtant de l'huile d'Olives pour en faire un cataplasme qu'on appliquera sur les hemorroïdes.

Autre.

BROYEZ dans un mortier des feuilles de Plantain, ajoûtez-y du vinaigre & de la farine d'orge pour en faire un cataplasme que vous appliquerez tres efficacement sur le foye, pour survenir à l'hydropisie naissante.

Autre.

PRENEZ rapures d'yvoire, Cubebes, semences de Spode, de Pourpier, de Basilic, d'Endives & des quatre semences froides de chacune une dragme, des trois Santaux de chacun deux dragmes, puis faites bouillir ces choses dans la décoction d'Endives, & ayant passé le tout, faites-y dissoudre une livre de Sucre tres fin & faites avaler un bon verre de cette liqueur tous les matins, ce qui fortifiera le foye, & vuidera insensiblement les eaux des hydropiques.

Autre.

PRENEZ poudre de fiente de bœuf dessechée six onces, branque ursine quatre onces, souffre vif pulverisé une once & œufs frais cruds au nombre de quatre, puis incorporez ces choses ensemble en consistance de cataplasme que vous appliquerez sur le ventre au mesme effet.

Autre.

LA décoction de femences de Senevé faite dans du vin blanc eft un tres bon remede contre l'hydropifie, on en fait avaler deux ou trois verres par jour au malade.

Autre.

LE fuc de racines d'iris domeftique donné à la quantité d'une ou deux onces le matin à jeun, eft tres efficace au mefme mal.

Autre.

PRENEZ Spic nard deux onces, Scolopendre & Capilaires de chacun une poignée, puis faites bouillir ces chofes dans une fuffifante quantité de lait de chevre jufqu'à la confomption de la moitié, alors coulez cette décoction & faites avaler un plein verre de la coulature tiede tous les matins, ce qui guerira en peu de temps les hydropifies les plus inveterées.

Autre.

PRENEZ Fumeterre, Pilofelle, Sureau, *Morfus diaboli*, petite Centaurée, Fenoüil, Perfil, Figues, Pafferille, feuilles de Sené, Turbith, Regliffe, Poix chiches, Rhubarbe, Capilaires & Orge mondé de chacun une poignée, puis incifez & concaffez ce qui le peut eftre, & faites bouillir le tout avec trois pintes d'eau jufqu'à la confomption de la moitié, alors coulez & dilayez dans la coulature deux livres de bon miel, & remettez la fur le feu jufqu'à ce que le miel foit totalement dépuré, cela fait confervez cette liqueur pour l'ufage, qui fera d'en faire avaler un verre le matin & autant le foir pour le mefme mal.

Autre.

PRENEZ Canelle & Turbith blanc de chacune demie once, Gingembre & feuilles de Perfil de chacun trois dragmes, Fenoüil une dragme, racines d'Iris, rofes rouges, Anis, & Rhubarbe de chacun demie dragme, & racines de Plantain une poignée, puis faites bouillir ces chofes avec trois pintes de vin blanc jufqu'à la confomption de la moitié, alors coulez cette décoction

& ajoûtez à la coulature autant de Sucre fin qu'il en faudra pour faire du tout un sirop qui sera d'une efficacité surprenante contre l'hydropisie.

Autre.

FAITES bouillir dans quatre livres d'urine d'un jeune enfant bien sain trois onces de pierre de Prunelle à petit feu jusqu'à la consomption de la troisiéme partie de l'urine, alors servez-vous chaudement de cette liqueur pour en faire des fomentations sur le ventre des hydropiques, aprés y avoir fait de fortes frictions avec la main.

Autre.

L'ESSENCE de Safran de Mars de la description de Crollius, donné souvent dans de la vieille conserve de roses ou dans quelque autre vehicule propre, est tres efficace au mesme mal que dessus.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sené Oriental mondé une once, semences de Carthame demie once, racines d'Ellebore noir preparé & de Mechoacam de chacun une dragme & demie, Galangal une dragme, semences d'anis & de fenoüil de chacune demie dragme, puis faites infuser ces choses dans une suffisante quantité de décoction aperitive pendant une nuit, aprés quoy le matin faites bouillir cette infusion jusqu'à la reduction de huit onces, observant d'y ajoûter sur la fin une dragme & demie de Rhubarbe & deux onces de Sucre; puis ayant coulé le tout faites un apozeme de trois ou quatre doses, dans la derniere desquelles vous ajoûterez demy scrupule ou mesme un scrupule de poudre de Diaturbith avec la Rhubarbe. Ce remede est merveilleux contre l'hydropisie tympanite, on le donne par quatre matins consecutifs.

Autre.

PRENEZ écorces interieures de Sureau une once & demie racines d'Yebles demie once, racines de Fenoüil, de Polipode & de Persil de chacun deux dragmes & demie, semences de Fenoüil & de Daucus de chacun une dragme & demie, feuilles

de Sené une dragme, Elebore preparé & Mechecam de chacun deux scrupules, Gingembre & Galangal de chacun un scrupule & demy, racines d'Iris une poignée, fleurs de Sureau & de Geneſt de chacun quatre pincées, & fleurs de Lavande deux pincées, puis ayant concassé ce qui le peut estre, faites infuser ces choses dans une suffisante quantité d'eau de Gratiola & de fleurs de Sureau pendant un jour, faites ensuite bouillir cette infusion jusqu'à la reduction de huit ou neuf onces de liqueur, alors l'ayant coulée, ajoûtez à la coulature deux onces de sirop d'Eupatoire & autant de sirop de Bizance, & demie once d'eau de Canelle, & ayant separé le tout en trois doses, faites-les prendre au Malade par trois matins consecutifs, ce qui sera d'une grande efficacité au mesme effet.

Autre.

PRENEZ poudre de Dialacca & Diacurcuma & teinture de Mars de chacun deux scrupules, huile de Noix Muscades distilée trois gouttes, & Sucre fin dissout dans de l'eau d'Alkange une once & demie, puis faites du tout des Tablettes selon l'art, dont la dose sera de deux dragmes prises trois heures avant manger contre l'hydropisie acite.

Autre.

PRENEZ rob de Sureau trois onces, Mitridat demie once, poudre de Diarrhodon abbatis, & perles dissoutes dans le vinaigre ou le suc de Citrons, & yeux d'Ecrevisses preparez de chacun un scrupule, esprit de Vitriol demy scrupule, & sirop d'Eupatoire autant qu'il suffira pour incorporer le tout ensemble en consistance d'électuaire, dont le Malade avalera le matin & le soir de la grosseur d'une avelaine contre le mesme mal.

Autre.

PRENEZ feuilles de Menthe & d'Origan de chacune deux poignées, fleurs de Sureau & de Melilot de chacune trois pincées, bayes de Laurier trois onces, semences de Carui une once & demie, & fiente de chevre au póids du tout, puis faites bouillir ces choses dans de la lessive commune & servez-vous de cette décoction pour en fomenter chaudement les parties tume-

fiées dans l'hydropisie acite, y appliquant mesme le marc en forme de cataplasme, ou bien l'Emplastre de bayes de Laurier.

Autre.

PRENEZ Vitriol & Tartre de chacun une livre, racines de Vincetoxicum demie livre & esprit de vin une pinte, puis ayant concassé ce qui le peut estre, mettez infuser ces choses ensemble pendant trois jours sur les cendres chaudes, aprés quoy vous distilerez cette infusion par l'alembic au bain de sable, & vous ajoûterez à l'eau distilée de l'esprit de Vitriol jusqu'à une agreable acidité. Cette liqueur est un remede infaillible pour la guerison de l'hydropisie acite, son usage consiste à en donner trois fois par jour une cuillerée à chaque fois dans de l'eau de vincetoxicum.

Autre.

PRENEZ eau de Persil & d'Alkecange de chacune cinq onces, eau de fleurs de Sureau trois onces, sirop des cinq racines aperitives deux onces & demie & esprit de Vitriol demy scrupule, puis meslez toutes ces choses ensemble, & faites boire de cette liqueur au Malade pour sa tisannne ordinaire.

Autre.

PRENEZ racines de Salsepareille, & Gayac rapé de chacun demie once, & Sasafras deux dragmes, faites infuser ces choses dans une suffisante quantité d'eau commune pendant vingt-quatre heures, & faites ensuitte bouillir cette infusion jusqu'à la diminution de six onces, alors coulez cette décoction & ajoutez à la coulature six dragmes de sirop de Chardon beny, autant de sirop de Scabieuse, deux dragmes d'eau de Canelle & un scrupule de sel de Chardon beny, & ayant meslé toutes ces choses ensemble, divisez ce meslange en deux doses que vous donnerez en deux matins consecutifs le Malade estant au lit bien couvert pour l'exciter à suer, ce qui est tres-efficace contre l'hidropisie acite.

Autre.

LE Cataplasme fait de mie de pain noir avec du vin & un peu de vinaigre étendu sur de la toile & appliqué sur les parties

parties tumefiées, eſt merveilleux à l'effet du remede precedent.

Autre.

LA Bardane contuſe & appliquée ſur les parties tumefiées par l'hydropiſie aſcite en forme de cataplaſme, eſt merveilleuſe pour reſoudre & conſommer les ſeroſitez.

Autre.

LE ſel d'Abſinthe donné à la quantité de ſept ou huit grains dans du vin de Grenades, eſt tres propre pour appaiſer la ſoif des hidropiques.

Autre.

LES Sirops d'Eupatoire & d'bAſinthe, & l'Oximel composé diſſouts dans l'eau d'Aigremoine & d'Abſinthe, sont tres efficaces pour l'hidropiſie anaſarque ou l'encophlegmatique.

Autre.

PRENEZ liqueur de Tartre diſtilée, & eau Theriacale & de Gentiane diſtilée avec de l'eau commune par la veſſie de chacun une once, eſprit de Vitriol & huile de Soufre de chacun dix grains, puis meſlez ces choſes enſemble & faites prendre depuis deux dragmes juſqu'à demie once de ce meſlange dans du vinaigre contre le meſme mal.

Autre.

PRENEZ extrait de Gratiola & de Mechoacam de chacun un ſcrupule, & ſel de Gratiola ſix grains, puis incorporez ces choſes enſemble pour en faire des Pilules qui ſeront tres propres pour purger les ſeroſitez qui cauſent l'hidropiſie anaſarque, obſervant qu'on y pourra ajoûter l'extrait de trochiſques d'Alhandal tiré avec l'eſprit de vin ſi on veut les rendre plus purgatives.

Autre.

PRENEZ poudre de racines de Jalap deux ſcrupules & demy, Gomme gutte huit grains, poudre de Diambra qua-

tre grains, puis meslez les avec de l'huile de Canelle pour en faire des Pilules qui seront d'une tres-grande efficacité à l'effet des precedentes.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sené deux onces, Turbith demie once, Hermodattes trois dragmes, Canelle & Gingembre de chacun un scrupule, pour faire du tout un apozeme selon l'art, qu'on donnera pour la guerison de l'hidropisie anasarque.

Autre.

PRENEZ fleurs de Camomille, de Choux marin, & de petite Centaurée de chacune une poignée, semences de Carthame & bayes de Laurier de chacun demie once, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la reduction d'une livre, alors coulez & dissolvez dans la coulature trois onces de Miel rosat & autant d'huile de Camomille, le tout pour un clistere qui servira efficacement au même mal que le remede cy-dessus.

Autre.

FAITES bouillir des Escarbots, ce sont des petits animaux noirs qui se trouvent pendant l'Esté dans la fiente de cheval ou de Bœuf, avec une suffisante quantité d'huile de lin, puis imbibez dans cette huile du cotton, que vous appliquerez aussi chaudement qu'on pourra le souffrir sur le fondement pour guerir les hemorroïdes.

Autre.

FAITES brûler telle quantité qu'il vous plaira de Liege jusqu'à ce qu'il soit reduit en cendres, que vous reduirez en poudre tres subtile pour l'incorporer avec l'axunge de chevreau ou l'huile Mirtin en consistance d'onguent qu'on appliquera sur les hemorroides, pour apaiser les plus violentes douleurs, observant qu'on pourra y ajoûter un ou deux grains d'Opium, si ce remede seul ne faisoit pas son effet assez promptement.

Autre.

LA mie de pain d'orge meslée avec du lait, un jaune d'œuf & du Saffran en consistance de cataplasme, est un tres bon remede pour appaiser les hemorroïdes.

Autre.

PRENEZ fiente de Vaches, de Pigeons & de Chévres de chacune deux onces, emplastre de bayes de Laurier une once & demie, onguent d'Agrippa, racines d'Yebles, poudre de Rhuë & semences de Cumin de chacun demie once, puis incorporez ces choses avec du Miel & de l'urine d'un jeune enfant bien sain en consistance de cataplasme, auquel vous ajoûterez trois onces de Soufre reduit en poudre subtile, pour l'appliquer ensuite sur le ventre, ce qui servira tres efficacement contre l'hidropisie tympanite.

Autre.

FAITES asseoir le Malade dans une étuve seche où vous mettrez des gros caillous ardens sur lesquels vous verserez de l'urine d'une personne bien saine, il exalera une vapeur ou fumée que l'on fera recevoir au Malade, ce qui l'excitera à suer, & ayant continué ce parfum aussi long-temps qu'il pourra le souffrir, on le mettra ensuitte au lit, où on luy fera boire de l'eau suivante.

METTEZ telle quantité qu'il vous plaira de bayes de Geniévre dans un vaisseau de verre ou de terre vernissé, sur lesquelles vous verserez du bon vin de Malvoisie jusqu'à ce qu'il surnage d'un demy doigt, & ayant mis ces choses en infusion pendant vingt quatre heures, broyez bien ensuitte les bayes avec le vin jusqu'à ce que le tout soit reduit en consistance de bouillie, que vous mettrez dans une cucurbite pour en faire la distilation au Bain-Marie, duquel vous tirerez une eau merveilleuse contre l'hydropisie tympanite en faisant l'usage prescrit.

Autre.

DISSOLVEZ dans une livre d'urine d'un jeune homme bien sain deux onces d'huile de Lys & autant d'huile de Camomille pour en faire un lavement qu'on donnera tres-efficacement contre la mesme maladie

Autre.

PRENEZ Calament, Marjolaine & des deux Pouillïots de chacun une poignée, Agaric lié dans un noüet une once, semences d'Anis, de Fenoüil & de Rhuë de chacune demie once, fleurs de Romarin & de Stœchas Arabique de chacun une pincée, puis faites bouillir ces choses avec une quantité suffisante d'eau jusqu'à la reduction d'une livre, dans laquelle vous dilayerez deux onces de Benedicte laxative & une once d'urine pour en faire un Clistere tres propre au mesme effet que le precedent.

Autre.

PRENEZ feuilles de Mercurialle, de choux marin, d'Eupatoire, d'Absinthe & de Poulliot & fleurs de Geneft de chacune une poignée, Polypode de Chesne & Sené Oriental de chacun demie dragme, semences de Carui, de Persil, de Geneft & d'Anis de chacun trois dragmes, puis faites bouillir ces choses ensemble dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la reduction d'une livre, alors coulez & ajoûtez à la coulature, huile de Rhuë & d'Iris & urine d'un enfant de chacun une once & demie, Diaturbith avec la Rhubarbe de chacun demy dragme, Benedicte laxative deux dragmes & sel commun une dragme, le tout pour un lavement qu'on donnera aux hydropiques.

Autre.

PRENEZ Parietaire, Geranium, Rhuë, & feuilles de Sureau & de Bettes de chacun une poignée, Chamælea ou Mezereon & Soldanelle ou choux marin de chacun demie poignée, Anis, Fenouil, Azarum ou Cabaret de chacun demie once, Ache & Persil de chacun une dragme & fleurs de Geneft une pincée; puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau, & ayant coulé cette décoction, dissolvez dans une livre de la coulature une once de Benedicte laxative & deux

onces d'urine d'un enfant pour faire un clistere qui sera merveilleux pour l'hydropisie acite.

Autre.

FAITES bouillir dans dix onces d'urine d'un jeune enfant bien sain une once & demie de levain, dix dragmes de semences de Fenouil, autant d'Aneth & une once de Miel écumé le tout pour un clistere qu'on donnera au mesme effet que le remede precedent.

CHAPITRE XIII.

Des Remedes secrets recouverts qui conviennent aux Maladies des Femmes.

Premier Remede.

PRENEZ graines d'hyebles & de Sureau de chacune quatre onces, racines de Brioine une once & Marjolaine une dragme; broyez ces choses dans un mortier, puis mettez-les dans une fiole de verre avec une suffisante quantité d'eau hysterique, & quelques gouttes d'esprit de Vitriol, & ayant mis le tout en infusion au Bain-Marie pendant quelque jours cette liqueur se teindra en rouge, que vous conserverez pour l'usage qui est d'en donner une demie cuillerée, ou bien mesme une cuillerée seule ou meslée avec quelque eau hysterique particuliere, ce qui remediera promptement aux passions hysteriques & aux suffocations de matrice.

Autre.

PRENEZ graines de Sureau dessechées & d'hyebles de chacun quatre onces, racines de Pivoine cueillie en bonne saison, d'Armoise rouge, de Dictam blanc & de Brione de chacun deux onces, Guy de chesne, semences d'Ameos, feuilles de Pouilliot & de Melisse dessechées & Cassia lignea de chacun une once, Safran Oriental, & vray Castoreum de chacun

demy once ; puis mettez ces choses ensemble dans un vaisseau de verre, y ajoûtant de l'esprit de vin pour en tirer la teinture, que vous separerez ensuite laissant les matieres au fond du vaisseau en consistance d'extrait, auquel vous ajoûterez sang de Truye desseché au four & preparé avec l'eau hysterique demie once, Bezoart jovial deux dragmes, magistere de Jupiter selon la description du Dispensaire d'Angleterre, Mere de Perles & Corail de chacun une dragme & demie, huile de Romarin, d'Angelique, d'Ambre blanc& d'Oranges de chacun une dragme;puis incorporez bien le tout ensemble,& vous aurez un extrait qui est un admirable specifique contre la suffocation de matrice, sa dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans quelque vehicule convenable.

Autre.

PRENEZ fecules de racines de Brioine demie once, sel de Jupiter, de semences de Perles & de Corail rouge de chacun trois dragmes, racines de Dictam blanc & de Pivoine de chacun deux dragmes, Ambre blanc preparé, Saffran Oriental, Guy de chesne & fleurs de Romarin de chacun une dragme & Castoreum un scrupule, puis reduisez ces choses en poudre tres subtile, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à demie dragme dans de l'eau hysterique ou quelque autre de même qualité.

Autre.

PRENEZ chair de mammelles d'une jeune genisse ou vache rousse cuitte dans du vin & dessechée au four une once, Poivre long cinq dragmes, Crystal preparé demie once, Perles preparées deux dragmes, semences de Bourrache, de Fenouil, de Laituës & de Nielle de chacun une dragme, racines de barbe de bouc & de Chardon beny de chacun deux scrupules, & Sucre tres fin trois onces, puis meslez ces choses & faites-en une poudre subtile qui sera tres propre pour faire venir & accroistre le lait des nourrices, on en donne pour cet effet depuis demie dragme jusqu'à une dragme le matin, à midy & le soir meslée parmy la viande, ou dans de l'eau de Chardon beny.

Autre.

PRENEZ Borax de Venise demie once, Cassia lignea, & Saffran Oriental de chacun une dragme, bois de Sabine rapé & Corail blanc preparé de chacun demie dragme, os de cœur de Cerf, Guy de chesne & fleurs de Violiers jaunes de chacune un scrupule, puis reduisez le tout en poudre impalpable dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans de l'eau de Canelle ou d'Armoise, ou bien dans du vin d'Espagne. On s'en sert communement pour faciliter les accouchemens laborieux, & pour pousser l'arriere-faix & l'enfant mort dans le ventre de la mere.

Autre.

PRENEZ bayes de Laurier envelopées dans de la paste cuites au four & desseichées une once, fleurs de petite Centaurée trois dragmes, rubia tinctorum, Mirrhe rouge & Saffran Oriental de chacun une dragme, Aristoloche ronde, petit Galangal & Cardamome de chacun deux scrupules, & sel de Canelle & de Sabine de chacun demie dragme, puis faites du tout une poudre subtile, qui sera merveilleuse pour provoquer les regles suprimées; sa dose est depuis demie dragme jusqu'à une dragme prise avec la décoction de Sabine faite avec le Saffran Oriental, ou bien dans du bon vin blanc ou de vin de Malvoisie chaud deux fois le jour, le matin à jeun & le soir en se mettant au lit.

Autre.

PRENEZ sel de Sabine deux onces, huile distilée de la même herbe une once, puis mettez ces choses dans un vaisseau de terre que vous lutterez hermetiquement pour le mettre au feu jusqu'à ce que les matieres ayent acquis la dureté d'une pierre, cela fait prenez de la masse des pilules Elephangines une once & demie, pierre de Sabine preparée comme il vient d'estre dit une once, Borax de Venise trois dragmes, fleurs de Centaurée & Sabine de chacun deux scrupules & Saffran Oriental un scrupule, puis incorporez ces choses avec l'huile de bayes de Laurier soit fait une masse qu'on reduira en Pilules ayant les doigts humectez des huiles de Canelle & de Macis, c'est un puissant

remede contre les obstructions des femmes & des filles, c'est-à-dire pour provoquer les mois supprimez, on en donne pour cet effet depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Autre.

PRENEZ masse de Pilules Elephangines une once, fecule de Bryoine une dragme, sel de Jupiter, de nacre de Perles & de Corail rouge de chacun demie dragme, extrait de vray Castoreum & parure de cavale de chacun un scrupule, & huile d'Angelique demie scrupule, puis du tout soit faite une masse de laquelle on formera des Pilules avec l'huile de Succin rectifiée; dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à demie dragme tous les matins pendant quelques jours, ce qui servira tres efficacement contre les suffocations, vapeurs & maux de mere.

Autre.

PRENEZ Cristaux preparez demie once, Corail rouge preparé une dragme, Perles preparées & Poivre long de chacun demie dragme, huile de semences de Fenoüil un scrupule, & sucre tres fin dissout dans de l'eau de Noix Muscades huit onces, puis du tout soient faites des Tablettes selon l'art, qui seront tres propres pour faire venir & augmenter le lait, on en fait prendre deux ou trois fois par jour aux nourices.

Autre.

PRENEZ extrait de racines d'Angelique fait avec le vinaigre distilé, corne de Cerf calcinée, terre Sigillée, Bol d'Armenie preparé, racines de Pivoine Femelle & semences d'Ozeille de chacun une dragme, Perles trochisquées, magistere de Corail rouge, Emeraudes preparées & Hycinthe preparé de chacun demie dragme, Macis maceré dans le vinaigre puis desseché, Cassia lignea & Saffran Oriental de chacun un scrupule, huile d'Ambre blanc rectifié & de Zedoaire de chacun demy scrupule, huiles de Gerofles & de Citrons de chacun quatre grains, Sucre crystalin dissout dans de l'eau de Veronique & de Tormentille seize onces, puis faites du tout des Tablettes selon l'art qui seront d'un grand secours pour les femmes enceintes qui craignent la perte de leur fruit.

Autre.

PRENEZ de ces excroissances qui croissent aux jambes des chevaux & qui ressemblent à des verruës une once, gomme Tacamaca & Galbanum de chacun demie once, cornes & ongles de chevres & Succin jaune de chacun deux dragmes, Blatta byzantia, & vray Castoreum de chacun une dragme, puis incorporez ces choses avec de la Therebentine bien claire pour en faire des trochisques qui seront tres efficaces contre la suffocation de matrice, on les jette à cet effet sur les charbons ardens, pour en faire un parfum qu'on fait recevoir dans la matrice avec un antonnoir, ou bien on en attire simplement l'odeur par le nez.

Autre.

PRENEZ Sabine recenre desseichée demie once, Styrax calamite, Mirrhe rouge, Opoponax & Sagapenum de chacun deux dragmes, Canelle, des deux Poulliots desséchez, bayes de Laurier & semences de Cumin de chacun une dragme, trochisques d'Alhandal, Iris de Florence, & Cabaret de chacun demie dragme, Gallia moschata, & Alipta moschata de chacun un scrupule, puis du tout soient faits des trochisques avec de la Therebentine, qu'on fera servir en parfum dont on fera recevoir la fumée dans la matrice au moyen de quelque instrument propre pour provoquer les regles suprimées, observant de ne s'en servir que pour les femmes mariées.

Autre.

PRENEZ Hypocist's une once, Ambre blanc, & écorce d'Encens de chacun demie once, mousse de chesne desséchée, Galbanum, Colophone & Bitume de Judée de chacun deux dragmes, coupelles de glands, Bistorte & Balaustes de chacun une dragme, roses rouges, Gerofles & Castoreum de chacun demie dragme, puis faites du tout des trochisques avec de la Therebentine pour en faire un parfum tres-propre pour guerir le relasche ment des ligamens ou la descente de matrice, son usage est de le recevoir comme les precedens.

Autre.

PRENEZ racines de Brioine deux livres, racines de Dictam blanc & de Pivoine de chacune une livre, Guy de chesne, graines d'Yebles & de Sureau de chacune demie livre, Romarin, Melisse, Matricaire, Calament & Poulliot de chacun quatre onces, puis faites brûler toutes ces choses pour les reduire en cendres, desquelles vous ferez une lessive avec l'eau de Melisse que vous filtrerez & ferez ensuitte évaporer pour en faire un sel selon l'art, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme contre les vapeurs & maux de mere, & pour provoquer les mois suprimez.

Autre.

PRENEZ Diacidonium simplex quatre onces, Sucre anthosat deux onces, conserves de Calamus aromatique & de Pivoine de chacune une once, Canelle & fecule de Brioine de chacun deux dragmes, semences de Panais domestiques, d'Agnus castus, & de Rhuë de chacun une dragme & demie, petit Cardamome, fleurs de Romarin & Macis de chacun une dragme, magistere d'étain d'Angleterre, de Perles & de Corail rouge de chacun demie dragme, Elæosaccarum, semences d'Angelique, de Marjolaine, de Fenoüil & d'Anis, & Succin blanc de chacun un scrupule, puis faites du tout une conserve que vous donnerez à la quantité d'une once contre la suffocation de matrice, & mesme pour arrester les pertes blanches.

Autre.

PRENEZ Theriaque d'Andromaque trois onces, Bezoart jovial demie once, cornes d'Elan & de Cerf calcinées de chacun une dragme & demie, extraits de racines d'Angelique & d'Enula campana de chacune une dragme, essence de Castoreum demie dragme, magisteres de Perles & de Corail rouge de chacun un scrupule, & huile d'Ambre blanc demy scrupule, puis meslez ces choses avec du rob de grains de Sureau pour en faire un Electuaire qui est propre generalement pour toutes les incommoditez qui arrivent aux femmes, sa dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans quelque vehicule approprié.

Autre.

PRENEZ Cassia lignea deux onces, racines d'Armoise rouge, de Gentiane & de Dictam blanc, de chacune une once & demie, noyaux d'amandes ameres, de Peschers & de Cerisiers de chacun une once, Mirrhe rouge, Borax de Venise & semences de Lavande de chacun demie dragme, Marrube, Rhuë & Sabine de chacun trois dragmes, fleurs de petite Centaurée, de Sureau & de Cherin de chacun deux dragmes, pierre Ematites, vray Castoreum, Opoponax, Sagapenum & Assa fœtida de chacun une dragme & demie, Poivre noir, Saffran Oriental & Ambre blanc de chacun une dragme, puis ayant incisé & contusé grossierement ces choses, faites-les infuser dans six livres de vin de Malvoisie pendant quelques jours, puis ajoûtez à cette infusion eau de Calament, de Buglosse, de Matricaire, d'Armoise, de Poulliot & de Verveine de chacun une livre, & distilez le tout au Bain-Marie. Cette Eau facilite l'accouchement & le détachement du delivre, provoque les regles suprimées, & est merveilleuse contre les suffocations, vapeurs & maux de mere.

Autre.

PRENEZ racines de Cichorée une once, racines de Tormentille, de Geroflée, de Reglisse & de Plantain de chacune demie once, Gomme arabique, rapures de corne de Cerf, bayes de Sureau dessechées & Coriandre preparée de chacun trois dragmes, bourse de Pasteur, Epatique, Pimprenelle, Ozeille presse & Romarin de chacun deux dragmes, Mastich en grains une dragme & demie, roses rouges dessechées & Noix Muscades de chacun une dragme, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau de millefleurs & de vin blanc jusqu'à la reduction de vingt-quatre onces, alors coulez cette décoction & dissolvez dans la coulature quatre onces de sirop de Coings. Cette liqueur est merveilleuse pour arrester le flux menstruel immoderé & les pertes blanches, on en donne pour cet effet depuis trois jusqu'à quatre cuillerées, ou environ un demy verre le matin & le soir.

Autre.

PRENEZ Canelle une once & demie, racines d'Ache, d'Asperges, de Fenoüil & d'Armoise de chacun demie once, Borax de Venise, bayes de Laurier écossées & de Geniévre de chacun trois dragmes, petite Centaurée & Sabine de chacun deux dragmes, cheveux de Venus, Calament, Poulliot & Serpolet de chacun une dragme & demie, fleurs de Camomille & de Buglose, Saffran Oriental & Macis de chacun une dragme, puis faites bouillir ces choses ensemble dans une suffisante quantité de bon vin à l'exception de la Canelle, du Macis & du Saffran qu'on n'y ajoûtera que lors que cette décoction sera diminuée de la troisiéme partie, alors y ayant ajoûté ces aromats & ayant continué l'ébullition encore un moment, vous coulerez le tout & vous adoucirez la coulature de sirop d'Armoise & de Capilaires ; on donne ordinairement un petit verre de cette liqueur tous les matins pour provoquer les regles supprimées, & pour faciliter l'accouchement & le détachement du delivre.

Autre.

PRENEZ racines de Kermes ou de garance, de Persil, de Polypode de chesne & de Valeriane de chacune trois onces, semence de Rhuë sauvage & d'Yvraye de chacune deux onces, bayes de Geniévre vertes une once & demie, feuilles de Matricaire, de Serpolet, de Melisse, d'Armoise & de Fumeterre de chacune une once, Marjolaine, Lavande, Aigremoine, Melilot & bouillon blanc de chacune six dragmes, Calament Camomille & Origan de chacun demie once, puis ayant incisé & concassé ces choses, faites-les bouillir avec une suffisante quantité d'eau dans un grand chaudron pour en faire un bain, dans lequel on fera asseoir la Malade jusqu'au nombril, il est tres propre pour aider à la conception, on le réitere tous les jours pendant douze jours.

Autre.

PRENEZ Alum crud deux livres, racines de Plantain, de Tormentille, d'Acorus aquatique & de Bistorte de chacune quatre onces, écorces de racines d'Acacia & de Grenades & Noix de Galles de chacun trois onces, fleurs de Roses rouges

& Balauftes de chacun deux onces, Pimprenelle, bourfe de Pafteur, petite Sauge & millefeuilles de chacun une once, puis faites bouillir ces chofes avec une fuffifante quantité d'eau par le moyen de groffes bares de fer ou d'acier qu'on y trempera fouvent aprés les avoir fait rougir au feu, pour en faire un bain qui fervira efficacement pour arrefter le flux menftruel immoderé.

Autre.

PRENEZ racines d'Armoife rouge, de Dictam blanc, de Cabaret, d'Ellebore blanc, & de Garance de chacun deux dragmes, Scammonée, Sabine, Marjolaine & Saffran Oriental de chacun une dragme, bayes de Laurier écoffées, Mirrhe, Caftoreum vray, Sagapenum & Aloës de chacun deux fcrupules, femences de Staphifaigre, de Nielle, de Nafitort & de Rhuë de chacune demie dragme; puis ayant fait fecher ce qui le doit eftre reduifez le tout en poudre, que vous incorporerez avec le fuc d'Armoife, ou bien avec la Therebentine, pour en faire des Peffaires de la groffeur du doigt, qu'on infinuera affez profondément dans la vulve, ce qui provoquera en peu de temps les mois fuprimez, obfervant au furplus de ne les infinuer qu'au temps que les menftruës ont accoûtumé de fluer.

Autre.

PRENEZ farine volatile des moulins demie once, racines de Tormentille & de Biftorte de chacune deux dragmes, cendres de grenoüilles, Saffran de Mars, Noix de Galles, fang de Dragon, Bol d'armenie, & corne de Cerf calcinée de chacun une dragme, Hipociftis, rofes rouges, Balauftes, Acacia, Oliban & Maftich de chacune demie dragme, puis du tout avec du fuc de Plantain ou du blanc d'œuf foit fait des Peffaires felon l'art, defquels on fe fervira contre le flux immoderé des menftruës.

Autre.

PRENEZ racines d'Iris de Florence & rofes rouges de chacun trois dragmes, Styrax calamite & Benjoin de chacun une dragme & demie, Gerofles, Spic indique, & Gallia mofchata de chacun un fcrupule, puis faites du tout un Peffaire felon l'art qui eft merveilleux contre la fuffocation de matrice.

Autre.

PRENEZ huile distilée de Sabine trois onces, & Saffran Oriental trois dragmes, puis meslez ces choses dans une bassine sur le feu, y ajoûtant deux onces d'esprit de vin rectifié sur la Canelle & les fleurs d'Armoise & de petite Centaurée & faites bouillir ces choses ensemble jusqu'à la consomption de l'esprit de vin, alors coulez cette huile & conservez-la pour l'usage, qui sera d'en donner depuis cinq jusqu'à huit gouttes dans l'eau d'Armoise ou de Poulliot, pour provoquer l'écoulement des menstruës.

Autre.

PRENEZ Beurre de May une once, huile de Jupiter d'Angleterre, de Succin & de Therebentine de chacune une dragme & demie, Gomme tacamacha, Assa fœtida, Galbanum & Sabine de chacun une dragme, vray Castoreum demie dragme, & suif de bouc une quantité suffisante pour incorporer le tout en consistance de Baume, dont on oindra tres efficacement le nombril dans les suffocations de matrice.

Autre.

FAITES bouillir une teste d'ail avec de l'urine dans un pot de terre bien couvert jusqu'à la consomption de la moitié, alors l'ayant découvert faites recevoir toute la vapeur ou fumée qui en exhalera dans la matrice par le moyen d'un entonnoir ou de quelque autre instrument propre, ce parfum réiteré deux ou trois fois provoquera infailliblement les regles suprimées.

Autre.

PRENEZ petits glands dessechez trois onces, mousse qui se trouve au crâne humain dans les charniers ou ailleurs une once, racines de Consoude, de Bistorte & de Tormentille de chacun demie once, Terre sigillée trois dragmes, pierre Calaminaire, cendres de sarment & feuilles d'Herniaire seches de chacun deux dragmes, & Absinthe une dragme, puis faites bouillir ces choses avec de l'eau de feuilles de chesne, dans laquel-

le on aura meslé la troisiéme partie de gros vin pour en faire une décoction, avec laquelle on fera souvent des injections dans la vulve pour guerir le relaschement des ligamens & la chute de matrice.

Autre.

PRENEZ mousse qui croist au crâne humain, & magistere de Corail & de Perles de chacun demie scrupule, corne de Cerf preparée un scrupule & Bol d'Armenie sept grains, puis reduisez ces choses en poudre, que vous incorporerez avec du sirop de Coings pour en faire une masse de Pilules, que vous donnerez pour arrester les pertes de sang immoderées.

Autre.

FAITES bouillir une bonne quantité d'écume de regule d'Antimoine avec la lessive faite de cendres de Saul ou de Hestre jusqu'à ce que cette lessive en ait tiré toute la rougeur, alors meslez avec quatre parties de cete teinture une de vin de Malvoisie, & conservez ce meslange pour l'usage qui sera tel: on fait chauffer un gros caillou ou une barre de fer toute rouge, alors on verse une cuillerée de cette liqueur dessus, & il en exhale une fumée qu'on fait recevoir par la vulve avec un entonnoir, ce qui estant réïteré deux ou trois fois, provoque merveilleusement les mois suprimez.

Autre.

FAITES bouillir de l'Origan avec de l'eau commune pour en faire une forte décoction que vous coulerez ensuitte, & dont vous ferez avaler un grand verre le matin & le soir à l'effet du remede precedent.

Autre.

BROYEZ dans un mortier telle quantité d'Armoise qu'il vous plaira, puis appliquez la sur le nombril en forme de cataplasme, qui provoquera en peu de temps l'écoulement des menstrues.

Autre.

PRENEZ millefeuilles, fleurs de Grenades seches & Hypocistis de chacun à discretion, puis pulverisez ces choses & incorporez les avec le suc de Prunelles sauvages pour en faire des Pessaires, desquels on se servira pour le flux immoderé des menstruës.

Autre.

LE bain fait avec le Plantain, la bourse de Pasteur & la moyenne écorce de chesne bouillies dans de l'eau de pluie, est tres-propre au mesme mal.

Autre.

LA poudre de Corail rouge donnée tous les matins dans du gros vin rouge, est aussi un bon remede contre la trop grande abondance des menstruës.

Autre.

LES feuilles d'orties broyées & appliquées en forme de cataplasme sur la vulve, sont tres efficaces contre la suffocation de matrice.

Autre.

PRENEZ feuilles d'Aigremoine & de Marjolaine & clouds de Geroflès de chacun parties égales, puis broyez ces choses dans un mortier, aprés quoy vous les ferez infuser pendant une nuit sur les cendres chaudes avec de bon vin blanc, & vous donnerez cette infusion tous les matins contre les suffocations, vapeurs & maux de mere.

Autre.

LA Matrice d'une femelle de Lievre sechée dans un pot au four, puis reduitte en poudre subtile donnée avec du vin blanc, est un merveilleux remede au mesme effet.

Autre.

Autre.

L'Infusion d'écorce de Laurier faite dans du vin blanc donnée le matin à jeun, est tres efficace pour faciliter l'accouchement & le détachement du delivre.

Autre.

Faites cuire un œuf dans du vinaigre jusqu'à ce qu'il soit bien dur, alors ôtez-en le jaune que vous broyerez avec du Cumin, de la graisse d'oye & du suc d'Armoise, pour en faire un cataplasme, que vous appliquerez sur le ventre de la femme accouchée pour appaiser les tranchées.

Autre.

Prenez racines de Pivoine reduite en poudre, farine de froment, sain de Porc & jaunes d'œufs de chacun autant qu'il en faudra, pour faire du tout un cataplasme, qu'on appliquera sur le ventre au mesme effet.

Autre.

Prenez Argile, féves écossées & Noix de Galles cuites dans du vinaigre de chacun une once, puis reduisez ces choses en poudre, que vous incorporerez avec du blanc d'œuf & de l'huile rosat pour en faire un cataplasme, qu'on appliquera tiede sur les mammelles, ce qui diminuëra & appaisera l'inflammation & la douleur.

Autre.

Faites cuire de la mie de pain bien blanc de froment avec du suc d'Ache en consistance de Cataplasme, qu'on appliquera sur les mammelles au mesme effet que celuy cy-dessus.

Autre.

Broyez dans un mortier parties égales de farine & de fiente de Chevre avec du vinaigre pour en faire un Cata-

plasme qui sera fort efficace pour guerir le poil ou grumellement de lait.

Autre.

LEs feuilles de Marrube & les tiges d'ails broyées avec du sain de Porc en consistance d'onguent, sont tres efficaces pour ôter l'inflammation & la douleur des mammelles & pour diminuer la trop grande abondance de lait.

CHAPITRE XIV.

Des Remedes Secrets contre la Goutte & les autres Maladies des jointures nouvellement recouverts.

Premier Remede.

PRenez extrait de pilules alephangines trois dragmes, Tartre vitriolé & Laudanum opiatum de chacun une dragme, puis incorporez-les ensemble avec de la confection d'Alkermes pour en faire une masse de Pilules, qu'on donnera depuis douze grains jusqu'à une dragme pour appaiser les grandes douleurs dans la goutte & pour concilier le sommeil.

Autre.

PRenez Therebentine de Venise lavée dans de l'eau de Violettes & cuitte jusqu'en bonne consistance deux onces, acide de Tartre une once, especes de Diaireos simple deux dragmes, & Nitre preparé une dragme, puis meslez ces choses & formez-en des Pilules de la grosseur d'un pois qui seront tres efficaces pour le mesme effet que les precedentes, la dose est depuis une demie dragme jusqu'à une dragme.

Autre.

PRenez esprit de vin camphoré deux onces, eaux de toutes sortes de fleurs & de sperme de grenoüilles de chacun une once & demie, Soufre anodin de Vitriol une dragme

Styrax liquide, Opium de Thebes & esprit de Vitriol de chacun demie dragme, puis meslez ces choses ensemble & conservez ce meslange pour l'usage qui sera d'en imbiber des étoupes qu'on appliquera sur les parties qui causent la douleur dans la goutte, on donne pendant l'usage de ce remede deux fois par jour deux scrupules de Nitre preparé dans l'eau de fleurs de Sureau.

Autre.

PRENEZ Miel vierge avec la cire deux livres, Vitirol calciné jusqu'à rousseur une livre, caillous tirez des rivieres calcinez, demie livre, Romarin & Verveine de chacun six onces, Hermodattes trois onces, Gomme ammoniac, Mastich, Oliban, Mirrhe rouge, Bdellium & Opoponax de chacun deux onces, Soufre jaune, Sel marin & Tartre blanc de chacun une once & demie, suc de Jusquiame épaissi, Mumie d'outremer, & Opium Thebaïque de chacun une once, puis mêlez ces choses & mettez-les dans une cucurbite de verre avec cinq livres d'esprit de vin où vous les ferez digerer pendant quelques jours, aprés quoy vous distilerez cette digestion au Bain-Marie jusqu'à sechereſſe, & ayant cohobé deux ou trois fois les matieres, vous reserverez la liqueur pour l'usage ; on s'en sert avec tout le succez possible dans les grandes & inveterées douleurs des articles & des jointures, en fomentant chaudement ces parties par certains intervalles, & on continuë jusqu'à ce que les douleurs soient appaisées.

Autre.

PRENEZ esprit de vin tres bien rectifié deux livres, eau de sperme de Grenoüilles une livre & demie, & Miel vierge une livre, puis meslez ces choses, distilez-les au Bain-Marie jusqu'à sechereſſe, & conservez la liqueur dans une fiole, puis ayant reduit en poudre le marc, remettez-le dans la cucurbite & ajoûtez-y lessive de cendres de sarment de vigne deux livres, Tartre blanc demie livre, flegme de Vitriol qui n'est point separé de l'esprit trois onces, Castoreum vray six dragmes, Saffran Oriental demie once, Therebentine de Venise deux dragmes, & Sel fusé une dragme, puis faites macerer ces choses ensemble pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous les distilerez au Bain-Marie, & vous conserverez à part la liqueur distilée, puis ayant versé la premiere eau sur les fœces, distilez-la derechef,

& l'ayant alors meslée avec la seconde ; versez-les encore toutes deux sur le marc, distilez-les ensemble jusqu'à secheresse, & conservez pour lors cette liqueur dans une bouteille bien bouchée.

PRENEZ de plus Gerofles six dragmes, Hermodates blancs & bayes de Geniévre de chacun demie once, Noix Muscades deux dragmes, feuilles de Verveine & de Sureau de chacune deux poignées, fleurs de Lavande, de Spic nard, de Marjolaine, de Romarin & de Betoine de chacune une poignée, puis incisez & contusez ce qui le peut estre & faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures dans cinq livres de bon vin, distilez ensuitte cette infusion au Bain-Marie jusqu'à secheresse, & conservez la liqueur pour l'usage.

PRENEZ encore Alum deux livres, Vitriol blanc & Verd de gris de chacun demie livre, Tartre blanc, Lytarge, os de Seche & Ceruse de chacun quatre onces, puis ayant pulverisé ces choses meslez-les & les faites dessecher, il vous restera au fond du vaisseau une pierre grise ; cela fait, prenez quatre onces de la premiere Eau, une once de la seconde, trois dragmes de la pierre grise cy-dessus, deux dragmes de Cristal de Nitre & demy scrupule de Saffran Oriental, & ayant fait infuser ces choses ensemble pendant une nuit, conservez la liqueur pour l'usage, qui sera d'y imbiber des linges qu'on appliquera chaudement sur les endroits qui causent la douleur trois ou quatre fois par jour, continuant jusqu'à ce qu'elle soit appaisée. Ce remede est un des plus efficaces qu'on ait inventé pour les gouttes & pour toutes les maladies des articles & des jointures.

Autre.

PRENEZ Hermodates blancs mondez de leurs écorces exterieures & feuilles de Sené choisies de chacun une once, Turbith blanc gommeux & Mechoacam de chacun demie once, feuilles de Chamædris & de Verveine de chacune deux dragmes, semences de Fenoüil & d'Anis de chacune une dragme & demie, petit Cardamome, Canelle, Macis & Saffran Oriental de chacun une dragme, fleurs d'Iris de pays, de bouillon blanc, de Violettes & de Romarin de chacune demie dragme, puis faites macerer ces choses dans trente quatre onces de vin blanc sur les cendres chaudes pendant deux jours, aprés quoy vous leur donnerez un bouillon, & les ayant coulées ajoûtez-y quatre

onces de Sucre, & passez le tout à travers la chausse d'Hypocras pour le clarifier, & conservez-le pour l'usage, qui sera d'en donner quatre onces le matin, aprés y avoir dissout une dragme de crême de Tartre & l'avoir fait tiedir, ce remede est d'une grande efficacité pour purger la pituite, crasse & visqueuse adherante aux jointures & aux articles.

Autre.

PRENEZ petites passerilles huit onces, rapurée de bois saint quatre onces, racine d'Esquine une once, Reglisse & Acorus aquatique de chacun demie once, Canelle & petit Galangal de chacun deux dragmes, puis ayant incisé ce qui le peut estre, faites infuser le tout pendant vingt quatre heures sur les cendres chaudes avec dix livres d'eau d'orge, puis faites bouillir cette infusion à feu lent jusqu'à la consomption de la troisiéme partie, alors coulez & donnez souvent à boire de la coulature à discretion aux personnes qui sont sujettes aux Catharres & à un certain flux d'humeurs froides qui tombent sur les jointures & qui causent les gouttes & les rhumatismes.

Autre.

PRENEZ Soufre jaune trois livres, Sel marin & racines de Pyrethre de chacun une livre, Tartre blanc & Nitre de chacun demie livre, bayes de Geniévre & de Laurier de chacune sept onces, vers de terre lavez dans l'esprit de vin & dessechez six onces, Romarin, petite Sauge, Marjolaine, Spic-nard, Hysope, Chamæpithis & Thim de chacun une once, fleurs de Camomille, de bouillon blanc, de Melilot & d'Hypericum de chacune demie once, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau pour en faire un bain, qui sera d'une grande efficacité pour appaiser les douleurs de la goutte, & pour dessecher & échauffer les parties nerveuses affoiblies par la chute des humeurs qui causent les rhumatismes & les douleurs des jointures.

Autre.

PRENEZ un morceau de toile neuve de chanvre, trempez-le cinq ou six fois dans du frait de Grenoüilles que l'on aura ramassé au mois de May & filtré pour en separer les petits grains

noirs qui s'y trouvent, & l'ayant laissé secher autant de fois à l'ombre, prenez ensuitte telle quantité de vinaigre Sambucin qu'il vous plaira, mettez-y du Saffran à discretion, puis faites bouillir ces choses avec le morceau de toile qui se teindra en jaune, alors ayant laissé refroidir le tout ensemble, faites ensuitte secher le morceau de toile à l'ombre, puis conservez-le pour l'usage qui sera de l'appliquer sur les endroits qui causent les douleurs dans la goutte, ce qui les appaise en tres peu de temps.

Autre.

PRENEZ huile d'Olives recente une livre, & Minium reduit en poudre subtile deux onces, puis faites bouillir ces choses ensemble jusqu'à moitié en consistance d'emplastre, alors ajoûtez-y Cire jaune une livre, semences de Jusquiame pulverisée subtilement, Colophone & Therebentine de Venise de chacun quatre onces, puis continuez l'ébullition jusqu'en bonne consistance d'emplastre qui sera tres efficace pour appaiser & faire cesser les grandes douleurs de la goutte.

Autre.

PRENEZ suc de Joubarbe domestique six onces, sucs de Jusquiame, de Verveine, de Ciguë, de Romarin & de Morelle de chacun trois onces, huile de Lys blanc, Camphre, fleurs de Bouillon blanc & de Camomille de chacun une once & demie, moële de Cerf une once, puis faites cuire ces choses ensemble dans une bassine jusqu'à la consomption des sucs, alors ajoûtez-y Cire vierge & Colophone de chacun deux onces, Ceruse une once & demie, extrait d'Opium tiré chymiquement, & fleurs de Pavot rouge de chacun trois dragmes, huile de Saturne & Mumie d'outremer de chacun deux dragmes, pour faire du tout un Emplastre selon l'art qu'on fera servir au mesme effet que le precedent.

Autre.

LA poudre de Cardamome meslée avec du sang de Porc en consistance de Cataplasme, est tres propre pour dissiper les tumeurs & appaiser les douleurs de la goutte.

Autre.

PRENEZ une bonne quantité de racines de Plantain que vous broyerez bien pour en extraire le suc, duquel vous fomenterez souvent les parties qui causent la douleur dans la goutte, & vous y appliquerez ensuitte le marc en forme de Cataplasme.

Autre.

FAITES bouillir parties égales de Mastich reduit en poudre subtile, & de farine d'orge avec de bon vinaigre jusqu'en consistance d'emplastre, qui sera appliqué tres-efficacement sur les jointures, pour appaiser les douleurs de la goutte.

Autre.

PRENEZ huiles de Camomille, d'Endives, d'Iris, & de Laurier, Oesipe, moële de Cerf & graisse d'Anesse de chacun parties égales, puis mettez ces choses dans une bassine sur un petit feu pour les faire fondre ensemb'e, & y ayant ajoûté de la cire à discretion, vous ferez bouillir le tout en consistance d'onguent un peu solide, duquel vous vous servirez pour en oindre aussi chaudement qu'il se pourra les parties affligées de la goutte ou des rhumatismes, le Malade estant alors devant un grand feu de sarment. Ce remede continué tous les soirs pendant quelques jours, appaise non seulement les douleurs les plus violentes de la goutte, mais aussi en dissipe les tumeurs en tres peu de temps.

Autre.

FAITES cuire des féves jusqu'à ce qu'elles soient reduites en paste, alos incorporez-les avec des blancs d'œufs & de la graisse de mouton en consistance de Cataplasme, qui sera appliqué efficacement au mesme effet.

Autre.

LE bain fait dans l'eau commune dans laquelle auront bouilly les tiges, feuilles & racines de Persil, est mervilleux pour appaiser les douleurs de la goutte.

Autre.

PRENEZ telle quantité qu'il vous plaira de pieds de veau, desossez-les ; puis faites-les bouillir avec parties égales de vieux fromage pourry dans de l'huile & un peu d'eau jusqu'à ce que tout soit reduit en consistance d'onguent, que vous coulerez à travers un gros linge qui sera fortement exprimé, & vous reserverez la coulature pour en oindre les parties affligées de rhumatismes.

Autre.

LE Cataplasme fait de feuilles d'hysope contuses & broyées dans un mortier avec un peu de sel, est tres propre pour le mesme mal.

Autre.

LA poudre de Cumin cuitte avec le suc d'Absinthe en consistance de Cataplasme est aussi admirable au mesme mal.

Autre.

FAITES bouillir un Renard fraîchement tué, écorché & éventré dans de l'eau commune jusqu'à ce que la chair se sépare des os, alors broyez la bien dans un mortier, & mettez-la dans un gros linge que vous comprimerez fortement pour en tirer le suc qui sera cuit dans un pot de terre neuf jusqu'à ce qu'il soit devenu un peu épais, alors meslez-y cire rouge, Mastich reduit en poudre, Castoreum, Mirrhe, huiles d'Olives & de Laurier & Euphorbe de chacun à discretion, & le tout étant bien incorporé on le conservera pour l'usage, qui sera d'en oindre souvent les parties affligées de la goutte.

Autre.

PRENEZ graisses de Chat, de Sanglier & de Porc & cire vierge de chacun quatre onces, Cresson de fontaine une poignée, & trois gros ognons pelez & cuits sous les cendres, puis faites cuire ces choses ensemble dans un pot de terre neuf ver-

pissé pour en faire un onguent qu'on coulera & qu'on conservera ensuitte pour en faire le mesme usage que du precedent.

Autre.

ETENDEZ sur les endroits qui font douleur du miel clair assez épais, puis appliquez par dessus un Emplastre de Poix blanche, recouvrez le tout d'étoupes, & laissez ainsi ces choses disposées jusqu'à ce qu'elle tombent d'elles mesme, ce remede réiteré deux ou trois fois soulage beaucoup les personnes incommodées des rhumatismes & des gouttes, & en appaise la douleur pour un assez long-temps.

Autre.

LE Cataplasme fait de feuilles de Rhuë broyées avec du sel & du miel, appaise sur le champs les grandes douleurs des gouttes.

Autre.

FAITES une forte décoction avec les petites orties & la lessive faite de cendres de sarment de vigne, puis servez-vous de la coulature pour en fomenter les jointures, y appliquant ensuitte un Cataplasme du marc, ce qui sera tres propre au mesme effet.

Autre.

PRENEZ semences de Senevé, mie de pain de froment & figues seches de chacun à discretion, broyez ces choses dans un mortier, puis aioûtez-y parties égales de miel & de vinaigre, le tout pour un Cataplasme qui servira comme les precedens.

Autre.

PRENEZ bois de Laurier, feuilles de Rhuë, d'Origan & de Poulliot de chacun une poignée, & semences de Cumin deux pincées, puis concassez & broyez ces choses dans un mortier, & les ayant mises dans une bassine sur le feu, ajoûtez-y du vieux oing de Porc pour en faire un Cataplasme au mesme effet que les precedens.

Autre.

LE sang menstruel des femmes meslé avec la graisse de bœuf liquefiée sur le feu, est un un bon remede contre la goutte, si on oint les endroits qui causent la douleur avec ce meslange.

Autre.

PRENEZ huilles de Sureau, de vers & de semences de lin recente de chacun une once, Saffran trois grains, & Camphre deux grains, puis meslez ces choses & oignez souvent de ce meslange les parties affligées des la goutte, qu'on envelopera ensuitte avec un linge qu'on aura imbibé dans l'urine d'un jeune enfant.

Autre.

LE Fenoüil grec bouilly dans l'urine d'un homme bien sain en consistance de bouillie, est fort propre pour appaiser les douleurs de la goutte, principalement si on ajoûte quelque peu d'huile rosat ou de Pavot blanc à ce meslange avant son application.

Autre.

PRENEZ racines de Brioine ou de Concombre sauvage & d'Hermodates de chacune six dragmes, Agaric, Asarum, semences de Rhuë & d'Erysimum de chacun deux dragmes, feuilles des deux Pouilliots, d'Absinthe & d'Erisimum de chacune une poignée, & sommitez de Centaurée une pincée, puis faites bouillir ces choses dans une suffisante quantité d'eau pour en faire une décoction dans la coulature, de laquelle on dissoudra une once & demie de miel, deux onces d'urine d'un jeune enfant, trois onces d'huile d'amandes ameres une once de suc de Cresson d'eau, trois dragmes d'Hierre de Logadius & un peu de sel, le tout pour un Lavement qui sera d'un effet surprenant contre toutes especes de gouttes & dans les autres maladies des jointures.

Autre.

PRENEZ eau distilée de l'urine d'un jeune enfant qui boit du vin trois livres, eaux de sperme de Grenoüilles, de Tapsus Barbatus ou boüillon blanc & de Fougeres de chacune deux livres & demie, vitriol, Sel fusé & Alum de chacun quatre onces, & Theriaque récente deux onces & demie, puis agitez si long temps ces choses ensemble qu'elles soient bien incorporées, alors distilez les au bain de cendres jusqu'à sicité, vous en tirerez une eau dans laquelle vous dissoudrez une once & demie de sel extrait de Colcotar de Vitriol deux onces de Camphre & autant de Saffran; puis vous vous servirez de cette dissolution pour en fomenter chaudement les parties affligées des grandes douleurs de la goutte, ce qui les appaisera assez promptement.

Autre.

PRENEZ feuilles de Sené une once, Hellebore noir & os humains de chacun demy once, Scammonée & Hermodattes de chacun trois dragmes, Sel de Corail rouge une dragme, & Sucre tres fin deux onces & demie; puis reduisez le tout en poudre subtile, dont la dose sera depuis deux scrupules jusqu'à une once, ce qui évacuera les humeurs pituiteuses qui causent les Gouttes & les Rhumatismes.

Autre.

PRENEZ graisse de Conils ou de Tasson deux onces, graisse humaine une once, Sel brûlé demie once & huile tiré des os d'hommes cinq dragmes, puis broyez toutes ces choses ensemble dans un mortier pour les incorporer, & conservez ensuite ce meslange pour en oindre les tumeurs de la Goutte, ce qui les dissipera promptement & appaisera les douleurs sur le champ.

Autre.

PRENEZ Mucilages de semences de Lin & de racines de Guimauves, huile de Renard & de Vers de terre & graisse de Conils de chacun une once, Sel pulverisé trois dragmes;

graisse humaine & suif de Bouc de chacun deux dragmes; puis mettez ces choses dans une bassine sur un petit feu pour les faire liquefier & incorporer ensemble en consistance d'onguent qui sera tres propre pour dissiper les tumeurs des jointures, on en oindra pour cét effet ces parties qu'on saupoudrera ensuite de Vers de terre lavez dans du vin; puis desséchez & reduits en poudre, & on recouvrira le tout d'une peau de Liévre.

Autre.

PRENEZ poudre de Crâne d'un homme qu'on a fait mourir d'une mort violente & corne de Cerf calcinée de chacun demie once, semences d'Orties, cendres d'Hyrondelles, & Yvoire calciné de chacun deux dragmes, Ambre blanc, Perles fines & Corail rouge de chacun une dragme, Pierre de Bezoard Occidental deux scrupules, especes de Diagalangal & de Diamoschi Dulcis de chacune demie dragme, Sucre rosat en Tablettes, & Sucre Candy de chacun au poids de tout le reste; puis reduisez ces choses en poudre subtile, dont la doze sera depuis une dragme jusqu'à une dragme & demie; elle est tres-propre pour dessecher le corps de la grande quantité de pituite & des serositez qui causent les Rhumatismes & les Gouttes.

Autre.

PRENEZ Hermodattes, Turbith, Diagrede, feuilles de Sené choisi, os humains & Sucre fin de chacun une dragme, puis reduisez ces choses en poudre subtile que vous donnerez à la quantité d'une demie dragme au mesme effet que la precedente.

Autre.

FAITES éteindre telle quantité qu'il vous plaira de chaux vive dans l'urine; puis ayant laissé precipiter la chaux versez par inclination la liqueur qui surnagera, & qui sera tres propre pour appaiser les douleurs de la Goutte, si on en fomente souvent les parties affligées.

Autre.

PRENEZ une suffisante quantité de cendres de toutes sortes d'os calcinez avec le bois de chesne, pour en faire une lessive avec l'eau dans laquelle les Forgerons font éteindre leur fer, & quelque peu de vin rouge & d'urine; puis faites bouillir dans cette lessive deux ou trois poignées de Prunelles sauvages dessechées, une poignée de Sauge, & autant de Chamæpithis, & une pincée de Sel, & servez-vous de cette décoction pour en faire une lotion sur les pieds soir & matin deux ou trois fois le mois, ce qui préservera de la Goutte ceux qui en sont menacez, & qui en ont quelque pressentiment.

Autre.

PRENEZ racines de Geroffliée & d'Acorus de chacune demie livre, feuilles de Marjolaine quatre poignées, & fleurs de Sureau quatre pincées; puis faites infuser ces choses pendant huit jours dans trois livres de bon vin, aprés quoy on fera avaler tous les jours soir & matin aux personnes incommodées de la Goutte deux verres de cette décoction, ce qui appaisera les douleurs de cette maladie.

Autre.

MESLEZ quatre parties de cendres avec une partie de Sel Armoniac sublimé; puis distilez ce meslange au bain de sable, il en sortira un esprit de Sel armoniac qui estant meslé avec autant d'esprit de vin, est admirable pour appaiser sur le champ les plus violentes douleurs de la Goutte, on en applique pour cét effet avec un plumaceau qui en a esté imbibé sur les parties affligées.

Autre.

L'HUILE de Petreole, dans laquelle on a fait boüillir les racines d'Heliebore, est tres-propre pour appaiser en peu de temps les plus violentes & inveterées douleurs de la Goutte.

Autre.

PRENEZ Vitriol Romain ou d'Hongrie, & Alum de Roche de chacun demie livre, & Sel quatre onces ; puis faites calciner ces choses dans un vaisseau de terre jusqu'à ce que vous vous apperceviez que l'esprit commence à s'évaporer, alors ôtez les matieres du feu, & les reduisez en poudre que vous meslerez avec autant de farine de froment qu'il en faudra, pour le tout, que estant incorporé avec la lie de vin, on en puisse faire un Cataplasme d'une consistance assez liquide, qu'on étendra sur des étoupes, pour l'appliquer ensuite sur les parties affligées ; ce qui dissipera la douleur de la Goutte & resoudra les tumeurs en assez peu de temps : observant qu'il faudra dilayer les matieres dans de la nouvelle lie de vin au moment qu'elles se seront dessechées, & de continuer à les dilayer jusqu'à ce que par cette premiere application la douleur soit appaisée.

Autre.

UN morceau de chair de veau qui ne soit point trop grasse, appliqué crud sur les parties qui causent la douleur dans la Goutte, l'appaise tres-promptement.

Autre.

PRENEZ Vitriol calciné deux livres, Miel une livre, & cailloux calcinez demie livre ; puis distilez ces choses au bain de cendres à petit feu au commencement, & augmentant le feu sur la fin, vous en tirerez un esprit que vous separerez du flegme ; puis vous le mettrez dans un alembic avec Mastich, Oliban, Mirrhe, Axunge humaine, Gomme ammoniac, Opoponax & Bdellium de chacun deux onces ; & vous distilerez le tout par la retorte, & meslerez l'esprit qui en sortira avec parties égales d'esprit de vin, reservant ensuitte ce meslange pour l'usage qui sera d'en oindre souvent les endroits qui causent la douleur dans la Goutte pour les appaiser.

Autre.

L'Esprit de Sel temperé avec l'eau de Fontaine est tres-propre pour appaiser les douleurs de la Goutte, si on y imbibe des linges pliez en plusieurs doubles qu'on appliquera chaudement sur les parties affligées.

Autre.

Mettez dans une bassine sur un petit feu deux livres de cire neuve & autant de beurre frais, & lors que ces matieres seront liquefiées, & qu'elles commenceront à bouillir versez-les sur du bon vin clairet où elles se congelleront en une masse que vous ôterez & conserverez pour l'usage, qui sera de la faire chauffer pour en oindre les parties affligées au mesme effet.

Autre.

Prenez une chopine d'huile de Chanvre, deux pintes de bon vin clairet & deux poignées d'herbe de pas de Lyon; puis faites bouillir ces choses ensemble pour en faire une décoction, qui sera tres efficace pour appaiser sur le champ les douleurs des Gouttes & des Rhumatismes.

CHAPITRE XV.

Des Remedes secrets recouverts pour toutes especes de Maladies exterieures.

Premier Remede.

Prenez teinture de Roses extraite avec l'eau de la Pierre medicamenteuse, & Miel vierge de chacun quatre onces, Alum brûlé une once, terre de Vitriol doux & Gomme lacque de chacun trois dragmes; puis faites cuire ces choses

jusqu'en consistance de Baume, & ajoûtez-y alors corail rouge preparé & sang de Dragon de chacun deux dragmes, Sarcocolle, Mirrhe rouge & Mastich de chacun une dragme, huiles de Laurier, de Noix Muscades, & de Sauge de chacun un scrupule; puis faites du tout un Baume ou un Onguent en juste consistance qui sera d'une grande efficacité, contre la pourriture des gencives, la carie des dents, le chancre, le Noli me tangere, & toutes sortes d'apostumes & d'ulceres.

Autre.

PRENEZ Axunge de porc deux onces, huile Rosat, de Camomille & Violat de chacun une once, huile exprimée du froment & urine de chacun demy once, graisse humaine & suif de Cerf de chacun trois dragmes, cendres d'écrevices de Riviere, & Oliban de chacun deux dragmes, Mucilages de racines de Guimauves, & de semences de Lin & de Fenoüil grec de chacun six dragmes, & suc de raves ou de navets huit onces; puis meslez ces choses, & faites les bouillir jusqu'à la consomption du suc, alors ajoûtez-y de la cire jaune & sur la fin quatre jaunes d'œufs, le tout pour faire un Onguent selon l'art, duquel on se servira pour les playes, les fissures & les crevasses causées par le froid.

Autre.

PRENEZ graisse de vieux lard une livre, Therebentine de Venise six onces, Pierre medicamenteuse & huile de tartre de chacune une once & demie, Souffre vif & jaune, Ceruse lavée, Lytarge & Minium de chacun une once, Hellebore noir & blanc, Poivre long, Tuthie preparée de chacun demie once; puis ayant meslé ces choses dans une bassine, ajoûtez-y sucs depurez de racines de Lapathum acutum & de Scrophulaire, de feuilles de Fumeterre, & de Scabieuse, de Limons & d'écorce interieure verte de Sureau de chacun quatre onces, pour les faire bouillir jusqu'à la consomption des sucs, alors ajoûtez-y encore, Styrax liquide & Cinnabre de chacun une once & demie, huiles de Laurier, de Geniévre, & d'œufs de chacune une once & Mercure sublimé trois dragmes; puis du tout soit fait un Onguent selon l'art, on s'en sert tres efficacement pour guerir toutes especes de Gales, de Gratelles, & generalement pour toutes les infections de la peau,

peau, on en oint pour cet effet pendant quelques matins les extrémitez des parties.

Autre.

PRENEZ suif de bouc une once, huiles de jaunes d'œufs, d'amandes douces, de Jusquiame & de Pavot de chacune demie once, graisse de Canard, de Poule, & d'Oye de chacune trois dragmes, Lytarge d'argent preparée, Ceruse lavée, Tuthie preparée & Minium de chacun une dragme, Alum brûlé, Sucre candy & Oliban de chacun une dragme, Saffran Oriental un scrupule, Camphre & Opium preparé de chacun demy scrupule, puis du tout avec une quantité suffisante de cire blanche soit fait un onguent selon l'art, qui guerira en tres peu de temps les fissures, ragades & fentes des mains, des pieds, des mammelles & du fondement, de quelque cause que ces maux soient produits.

Autre.

PRENEZ Gomme ammoniac, Galbanum & Opoponax de chacune une once, dissolvez les dans le vinaigre, puis coulez cette dissolution, faites-la épaissir & ajoûtez-y axunges d'homme, de chien, de Cerf & d'Ours de chacune demie once, huiles de Therebentine & de bayes de Laurier de chacune trois dragmes, corne de Cerf deux dragmes, Souffre preparé avec l'huile de gland, Antimoine doux distilé de la poudre Emetique par la retorte, Vitriol édulcoré avec les lamines de fer & Saturne de chacun une dragme, puis ayant mis toutes ces choses dans une cucurbite, on l'exposera au Soleil ou dans un lieu chaud pour y faire digerer pendant quelques jours les matieres, qu'on remuëra de temps en temps avec une spatule de bois, & ainsi vous aurez un Baume precieux pour toutes sortes de playes, d'ulceres putrides inveterées & cachoëts, & mesme pour guerir les ulceres verolique & les cancers, on en imbibe un plumaceau qu'on applique sur le mal, & qu'on recouvre de quelque emplâstre propre.

Autre.

FAITES dissoudre demie once de Gomme Tragacath blanche avec de l'eau roses en forme de liniment, puis ajoûtez-y quatre scrupules de racines de sceau de Salomon seche & re-

duitte en poudre subtile, & deux scrupules de Camphre, le tout pour un liniment qui est merveilleux contre toutes les contusions & principalement contre les meurtrissures du visage, on en oint la partie affligée & on le laisse secher sans l'essuyer.

Autre.

PRENEZ Therebentine de Chio quatre onces ; Gomme élemy deux onces, Cire jaune & Colophone de chacun une once, Minium pulverisé subtilement, & sang de Dragon de chacun six dragmes, Styrax calamite, & pierre d'Aymant de chacun demie once, racines d'Aristoloche ronde & Mumie d'outremer de chacun deux dragmes, Aloës Epatique, & Alum brûlé de chacun une dragme, puis meslez ces choses avec une suffisante quantité d'huile de millepertuis pour en faire un emplastre de bonne consistance, dont on se sert efficacement pour toutes especes de playes recentes faites avec quelques instrumens pointus, comme pour les piqueures d'aiguilles & d'alaines & mesme pour attirer sans douleur les corps étranges qui sont restez dans la playe aprés le coup, & encore pour guerir les morsures des animaux veneneux.

Autre.

PRENEZ Gomme Galbanum dissoute dans le vinaigre six onces, Emplastre de Melilot & de Diachilum simple de chacun trois onces, Cire jaune deux onces, Therebentine de Venise une once & Saffran Oriental six dragmes, pour faire du tout un Emplastre selon l'art, qui est fort recommandé & tres efficace pour resoudre & ramollir toutes sortes de tumeurs les plus dures & schirreuses.

Autre.

PRENEZ Galbanum dissout dans le vinaigre une once, Poix navale demie once, Emplastre Diachylum simple deux dragmes & Sel armoniac un scrupule, le tout pour faire un Emplastre qu'on appliquera sur les verruës & les cors des pieds pour les faire tomber.

Autre.

FAITES bouillir dix onces d'huile d'Olives avec deux onces de Ceruſe juſqu'en moyenne conſiſtance d'Emplaſtre; ajoûtez-y Minium pulveriſé ſubtilement quatre onces, ſuif de bouc une once & demie, Santal rouge ſix dragmes, Cire jaune & Alum brûlé de chacun trois dragmes, roſes rouges ſeiches reduites en poudre une dragme, puis faites du tout un Emplâtre ſelon les regles de la Pharmacie, que eſt merveilleux pour refrigerer & deſſecher, d'où vient qu'on s'en ſert heureuſement pour les brûlures, les hereſipeles & toutes eſpeces d'inflammations, il guerit auſſi fort promptement les vieux ulceres malins & excedents.

Autre.

PRENEZ Saturne ou plomb calciné & lavé deux onces, ſuif de bouc & Cire blanche de chacun une once & demie, Therebentine ſix dragmes, pierre Calaminaire preparée & Ceruſe lavée de chacun demie once, Pompholix & Spode preparé de chacun deux dragmes, Mirrhe rouge, Maſtich & Oliban de chacun une dragme, Aloës Epatique, Camphre & Nitre preparé de chacun demie dragme, puis du tout ſoit fait un Emplâtre ſelon l'art qu'on employera au meſme uſage & effet que le precedent.

Autre.

PRENEZ chair d'une jeune vache bien ſechée & pulveriſée, huile de Tartre & Cire jaune de chacun deux onces, Therebentine de Veniſe, pierre Calaminaire, pierre Ponce, Bol d'Armenie rouge & blanc, Lytarge, Maſtich, Alum brûlé & huile d'œufs de chacun demie once, Mirrhe rouge, Oliban & Camphre de chacun deux dragmes, puis faites bouillir ces choſes avec une ſuffiſante quantité de vinaigre en conſiſtance d'Emplaſtre qui ſera merveilleux pour conſolider toutes ſortes d'ulceres malins, corrodans & caverneux.

Autre.

PRENEZ Beurre du mois de May ſans ſel demie livre, tiges de Rhuë vertes & racines de ſeau de Salomon fraîchement cueillies de chacune une once, puis faites cuire ces choſes enſemble

jusqu'à ce que le beurre soit devenu verd, alors coulez & exprimez le tout à travers un gros linge, & ajoûtez à l'expression, Cire jaune demie livre, Poix quatre onces, huile de Saturne une once, Miel vierge deux cuillerées, avoine & seigle rôtis jusqu'à noirceur dans un poëlon sur le feu & pulverisez de chacun une poignée, & une taupe brûlée & reduite en cendres toute vive; le tout pour faire un Emplastre d'une juste consistance, à l'effet cy-dessus.

Autre.

PRENEZ cendres d'Hermodates de racines d'Asphodele, de féves, de bois de Sureau, de figues, de sarment de vigne & d'hiebles de chacune autant que vous jugerez à propos pour faire une lessive avec du vin blanc, dans quatre livres de laquelle vous meslerez telle quantité qu'il vous plaira de mie de pain de ménage noir, pour les faire bouillir en consistance de bouillie, à laquelle vous ajoûterez vinaigre tres fort demie livre; pierre Medicamenteuse trois onces, poudre de semences de Cumin, de bayes de Laurier & de Gerofles de chacune une once, pour faire un Cataplasme qui resoudra puissamment toutes especes de tumeurs.

Autre.

PRENEZ huile Anodin preparé avec les sept fleurs vingt-quatre onces, Lytarge reduite en poudre subtile douze onces, mucilages de semences de Jusquiame, de Psylium, de Coings, de lin, de la moyenne écorce de Tillot & de racines de Guymauves tiré avec l'eau de Morelle quatre onces, le tout pour un Emplastre qui sera tres anodin, qui appaisera les douleurs, ôtera l'inflammation, ramollira & resoudra les tumeurs.

Autre.

PRENEZ Soufre vif pulverisé subtilement une once, Gingembre en poudre deux dragmes; & Mercure precipité une dragme, puis meslez ces choses avec du Beurre frais en consistance d'onguent, qui dissipera en tres peu de temps toutes galles, gratelles, herpes & dartres.

Autre.

INCORPOREZ cinq ou six grains d'Opium avec une once d'Onguent refrigerant de Galien & demie once de Populeum, & vous aurez un meslange admirable contre toutes especes de prurit & de démangeaison.

Autre.

PRENEZ huile de Soufre tirée par la campane demie once, Pierre corrosive de sel Alkali deux dragmes, semences de Jusquiame une dragme, & Opium un scrupule, concassez ce qui le peut estre, puis incorporez le tout ensemble en consistance d'onguent, dont on se servira tres efficacement pour guerir les cors des pieds.

Autre.

PRENEZ Mumie, Mastich, Encens & Mirrhe de chacun deux dragmes & demie, huile de Mumie trois onces & une dragme, Therebentine lavée trois onces & demie, fleurs d'airain demie dragme & Aloës épatique en quantité suffisante, pour le tout estant cuit, en faire un onguent qui sera merveilleux pour toutes especes d'ulceres inveterez.

Autre.

PRENEZ écume de Saturne ou de Plomb, Cire rouge & huile de chacun trois livres, Therebentine six onces, Aristoloche ronde, Encens & Gomme ammoniac de chacun une once & demie, Mumie & Galbanum, Mastich, Opoponax & Mirrhe de chacun une once, Chelidoine & Serpentine de chacun demie once, puis meslez ces choses avec une suffisante quantité d'huile de vers, pour en faire un Emplastre selon l'art qui guerira toutes sortes d'ulceres en tres peu de jours.

Autre.

LA Betoine broyée avec du sel en forme de Cataplasme, & appliquée sur une playe avec fracture, est tres propre pour en tirer les esquilles.

Autre.

LE Cataplasme fait de Miel, dans lequel on aura incorporé des cendres de vers, est merveilleux au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

FAITES cuire de la Sauge avec du vin blanc jusqu'à ce qu'elle reste au fond du vaisseau comme de la bouillie, alors ajoûtez-y quelque peu de mie de pain; puis appliquez ce mélange chaud sur la playe, ce qui fera fort promptement le même effet que les remedes precedens.

Autre.

BROYEZ bien de l'Auronne dans un mortier avec du sang de Porc, puis appliquez ce Cataplasme sur une playe, de laquelle vous voudrez ôter un éclat de bois, une pointe d'épée, ou tout autre corps étrange.

Autre.

PRENEZ parties égales de racines de Roseau & de feuilles de Polypode de Chesne, broyez-les bien dans un mortier, puis ajoûtez-y du vieux oing de Porc & du Miel, & reduisez le tout en consistance d'onguent qu'on appliquera sur les playes pour le mesme effet.

Autre.

PRENEZ sucs d'Hiebles & d'Ache, Cire jaune, vieux oing de Porc, huile Violat & farine de froment de chacun à discretion, pour en faire un Onguent qui sera si anodin qu'il appaisera sur le champ les plus violentes douleurs des playes & des ulceres, qu'il consolidera & cicatrisera d'ailleurs parfaitement.

Autre.

PRENEZ suc de Morelle, de Jusquiame & d'Absinthe de chacun demie livre, semences de lin une once, feuilles de

Roses & racines de Guimauves de chacun une poignée, puis faites bouillir ces choses sur un petit feu jusqu'à ce qu'elles se soient suffisamment épaissies, alors ajoûtez-y deux onces d'huile & autant de beurre frais & continuez l'ébullition jusqu'à ce que le tout soit en consistance d'onguent qu'on appliquera chaudement sur les tumeurs des hanches & des cuisses.

Autre.

PRENEZ feuilles de noyer, de Rhuë & de Verveine de chacune parties égales, puis broyez-les dans un mortier, y ajoûtant suffisamment de Miel pour en faire un Cataplasme, qu'on appliquera pour ramollir & rendre supurables les tumeurs des cuisses & des hanches.

Autre.

FAITES détremper du son & de la mie de pain dans du vin blanc, & du lait de chacun en quantité suffisante pour en faire un Cataplasme qu'on appliquera pour resoudre les trombûs qui arrivent aprés la saignée.

Autre.

LA fiente fraiche de Taureau appliquée sur les trombûs, fait le mesme effet que le remede precedent.

Autre.

FAITES cuire des féves avec de l'eau & du vin jusqu'en consistance de bouillie, & y ajoûtez un peu de sain doux & de Miel, pour en faire un Cataplasme qu'on appliquera au mesme effet que les deux precedens.

Autre.

METTEZ cuire des Hyebles avec une suffisante quantité de vin blanc pour en faire une forte décoction, de laquelle on se servira pour fomenter les pieds enflez, aprés quoy on y appliquera le marc de la décoction qu'on aura meslée avec du Miel.

Autre.

LA moële de Bœuf fonduë avec parties égales de beurre frais, est fort propre pour le mesme effet que le remede precedent, si on en oint chaudement les pieds, qu'on envelopera ensuitte de linges chauds.

Autre.

METTEZ dans une bassine sur un petit feu deux onces de Cire & autant d'huile d'Olives, & lors que ces choses seront incorporées, ajoûtez-y une once de Therebentine, puis remuez le tout avec une spatule de bois, & conservez ce meslange pour l'usage, qui sera d'en appliquer sur les nerfs blessez.

Autre.

MESLEZ dans une livre d'huile Rosat demie livre d'eau de Morelle, puis servez-vous de ce meslange pour en faire une fomentation au mesme effet que le remede precedent.

Autre.

PRENEZ Verveine, Pimprenelle, Calament, Gallitric & Centinode de chacun deux poignées, puis faites infuser ces choses pendant trois jours avec une suffisante quantité de bon vin blanc, aprés quoy vous ferez bouillir cette infusion pendant un assez long-temps, & l'ayant ensuitte coulée ajoutez à la coulature de la Therebentine & de la Cire blanche, puis remettez le tout sur le feu & continuez l'ébullition jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent, qui servira efficacement pour toutes sortes de playes & d'ulceres.

Autre.

REDUISEZ en poudre telle quantité de Taupes bien desséchées au four qu'il vous plaira, puis incorporez cette poudre avec du suc de l'herbe Robert en consistance d'onguent, qu'on appliquera tres efficacement sur les vieux ulceres des jambes.

Autre.

REDUISEZ en poudre subtile les os maxillaires de Brochet, puis ayant lavé les ulceres inveterez des jambes avec le suc de Plantain tiede, saupoudrez-les de cette poudre, puis les ayant recouverts de linges, laissez-les ainsi pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous réïtererez la mesme chose, & vous continuërez ainsi jusqu'à guerison, ce qui arrivera en peu de temps.

Autre.

PULVERISEZ du Cumin & de l'Anet à discretion dans un mortier, puis ayant fait liquefier de la Cire, ajoutez y les poudres, & faites-les cuire jusqu'en consistance d'onguent, qu'on appliquera pour guerir les contusions du visage.

Autre.

LA Serpentine broyée & appliquée en forme de cataplasme sur les jambes enflées, les désenfle dés la seconde ou troisiéme application.

Autre.

FAITES bouillir la semence verte de Peuplier avec de bon vin rouge, pour en faire une forte décoction, de laquelle on fomentera souvent les parties contuses & les foulures de nerfs, sur lesquels on appliquera ensuitte tres efficacement le marc de cette décoction.

Autre.

REDUISEZ en poudre impalpable une once de Saffran & autant de Mastich, puis incorporez ces choses avec une suffisante quantité d'huile d'Olives, pour en faire un cataplasme auquel on ajoutera un ou deux jaunes d'œufs, qu'on appliquera ensuitte sur les tumeurs des parties nerveuses pour les resoudre.

Autre.

PRENEZ Sarcocolle une once, Encens & Mastich de chacun demie once, puis pulverisez ces choses tres subtilement & servez-vous de cette poudre pour cicatriser les playes & les ulceres.

Autre.

LA poudre de Mirrhe, d'Oliban & d'Aloës épatique, fait le mesme effet que la precedente.

Autre.

PRENEZ Encens, Mirrhe, Tuthie, Sarcocolle, sang de Dragon, Lytarge, Aloës & Mumie de chacun demie once, puis reduisez ces choses en poudre impalpable que vous incorporerez avec suffisamment d'huile Rosat & de Cire, pour en faire un Onguent cicatrizatif qui sera tres-efficace.

Autre.

INCORPOREZ dans quatre onces de vieux oing de Porc une once d'Argent-vif & trois dragmes de limaille d'argent de coupelle, pour en faire un Onguent qui guerira en tres peu de temps toutes especes de Lepres.

CHAPITRE XVI.

Des Remedes Secrets nouvellement recouverts contre les Maladies reservées.

Premier Remede.

PRENEZ esprit de vin restant de la confection du Bezoard solaire & rectifié sur les fleurs de Sureau quatre onces, esprit de Tartre rectifié quatre fois trois onces, esprit de Vitriol une once, & confection d'Alkermes six dragmes, meslez

toutes ces choses dans une bouteille, puis mettez-les en digestion pendant quelques jours jusqu'à ce que la liqueur soit parfaitement teinte, alors filtrez-la & conservez-la pour l'usage, qui sera d'en donner une dragme tous les matins dans de l'eau de Chardon beny, de fleurs de Sureau ou de Marguerites, pour la guerison de la verolle.

Autre.

PRENEZ de la masse des pilules Alephangines quatre onces, Tartre vitriolé une once, lait de Soufre demie once, & extrait d'Aloës une dragme, puis incorporez ces choses dans du vin de Malvoisie, pour en faire une masse de Pilules qu'on donnera à la quantité d'un scrupule ou d'une dragme contre le mesme mal.

Autre.

PRENEZ Mithridat trois onces, Turbith mineral vray & especes de Diarrhodon abbatis de chacun demie once, esprit de Vitriol rectifié, & huile Carminative de chacun un scrupule, puis meslez ces choses avec du sirop de Jujubes en forme d'électuaire, que vous donnerez efficacement pour la verolle au poids d'une ou de deux dragmes tous les matins.

Autre.

PRENEZ Eau Theriacale six onces, esprit de Tartre rectifié plusieurs fois trois onces; Terre sigillée & bois de Gaïac de chacun une once, liqueur acide de Perles Orientales & de Corail rouge de chacun demie once, puis faites digerer ces choses en un lieu chaud pendant quinze jours ou trois semaines dans une bouteille de verre bien bouchée, aprés quoy ayant filtré cette infusion, gardez-en soigneusement la liqueur, elle se donne depuis une ou deux dragmes dans de l'eau de Chardon beny, au mesme effet que le remede cy-dessus.

Autre.

PRENEZ du bois de Gaïac rapé une livre, écorce du mesme bois quatre onces, racines d'Esquine deux onces, Salsepareille & Sasafras de chacun une once, puis faites infuser

ces choses avec seize livres d'eau de fontaine pendant vingt-quatre heures, aprés quoy vous le ferez bouillir jusqu'à la consomption de la moitié, alors vous reserverez cette décoction pour l'usage, qui sera d'en donner tous les matins & tous les soirs un bon verre à chaque fois pour la verole, & pendant l'usage de ce remede on fera boire pour tisanne ordinaire de cette décoction meslée avec parties égales de décoction d'orge.

Autre.

PRENEZ bois saint une livre, écorce du mesme bois quatre onces, Salsepareille deux onces, & Sasafras une once, puis faites infuser ces choses pendant vingt-quatre heures avec seize livres de Fumeterre, aprés quoy vous distilerez cette infusion par l'alembic, & vous ajouterez à la liqueur distilée Passerilles quatre onces, racines de Reglisse & d'Esquine de chacune une once, semences de Fenoüil & d'Anis de chacune demie once, feuilles de Betoine & de Cichorée de chacune deux dragmes, puis ayant fait boüillir ces choses un moment ensemble, coulez-les & gardez la coulature pour l'usage qui sera d'en donner un bon verre chaud le matin, elle desseche, attenuë & excite la sueur, & par consequent elle est merveilleuse pour la guerison de la verole.

Autre.

PRENEZ semences d'Hypericum, & de Cumin de chacun une once, racines d'Aron, de Tormentille, de Consoude & d'Acorus aquatique de chacune demie once, feuilles de Vinca pervinca, de Sanicle, de Pyrole, de verge d'or, de Pilosele, d'Herniaire & de grande Joubarbe de chacune deux dragmes, Roses rouges, Balaustes, petit Galangal & Gerofles de chacun une dragme, puis ayant incisé & contusé grossierement ces choses, faites-les bouillir avec une suffisante quantité de bon vin blanc jusqu'à la consomption de la troisiéme partie, alors coulez & clarifiez cette décoction, qu'on donnera tous les matins à la quantité d'un bon verre, pour la guerison des descentes intestinales.

Autre.

METTEZ trois douzaines de jaunes d'œufs cuits durs & demie livre de Beurre de May sans sel dans une bassine sur un petit feu, puis agitez ces matieres ensemble jusqu'à ce que vous vous apercevież qu'elles soient devenuës en forme d'huile, alors coulez-les à travers un linge que vous comprimerez fortement, & vous ajouterez à la coulature encore chaude six onces d'huile de Baume, quatre onces d'huile de de Pierre, & cinq onces d'emplâtre Oxycroceum, pour faire du tout un Onguent selon l'art, qu'on appliquera sur les décentes intestinales avec un bon bandage, ce qui sera d'un merveilleux effet, principalement si pendant l'usage de ce remede, on fait prendre tous les matins une dose de la décoction precedente.

Autre.

PRENEZ Poix resine six onces, Therebentine trois onces, huile d'œufs, & sang de Dragon de chacun une once, racines de grande Consoude & Santal rouge de chacun demie once, Saffran de Mars fait au feu de reverbere deux dragmes, & Alum brulé une dragme; puis faites du tout un Emplastre selon l'art, dont on se servira pour guerir les décentes de l'intestin & de l'omentum, en l'apliquant sur la partie aprés avoir reduit les boyaux.

Autre.

LA grande Consoude broyée dans un mortier & appliquée en forme de Cataplasme, est tres propre pour guerir les decentes intestinales & omentales.

Autre.

BROYEZ dans un mortier deux poignées de Plantain & deux ou trois testes d'ails, puis appliquez ces choses en forme de Cataplasme sur les testicules enflez.

FIN.

AVIS.

CEux qui ont mal compris le compte que j'ay rendu de mon dessein & de ma conduite, & qui se sont expliquez avec nos Libraires sur le jugement qu'ils en ont fait, estiment que ma liberalité devoit estre sans reserve, ou que je devois du moins m'expliquer plus particulierement sur les proprietez des Remedes que j'ay publiez, afin que les Medecins & les Particuliers fussent plus assurez sur le choix qu'ils en doivent faire aux occasions; Cependant ils en auroient sans doute jugé tout autrement s'ils eussent donné un peu plus d'attention à la lecture de ma Preface, & des articles concernant les Remedes reservez; puis qu'ils y auroient trouvé par anticipation, de justes réponces à tout ce qu'on me pouvoit objecter; mais qu'ils en disent ou qu'ils en pensent ce qu'il leur plaira, il sera toûjours vray qu'ayant ramassé & reduit en ordre ce qui fait le sujet d'un grand nombre de livres & de manuscrits où on ne trouve que de la confusion, j'ay procuré au Public un avantage considerable, & qu'en reservant la moindre part des Remedes que j'ay inventez, je n'ay fait tort à personne,

n'y ayant aucune loy ny maxime moralle qui puiſſe engager un homme à donner tout ſon bien, lors qu'il n'a deſſein d'en communiquer qu'une partie.

Au ſurplus j'ay déja dit dans ma Preface & je le repete encore, que ne voulant pas eſtre garend des faits d'autruy, je n'ay pas dû devoir rien ajoûter à ce que j'ay trouvé dans les Auteurs ſur les vertus particulieres de chaque Remede, & qu'il me ſuffit d'avoir dit generalement parlant, que je n'ay compris dans cét ouvrage que des Receptes authoriſées par l'experience, dont la plus ſimple peut produire un grand effet par un bon uſage, n'ayant pû de ma part les éprouver toutes aſſez de fois, pour déterminer leurs differens degrez defficacité.

Aprés tout, ces Critiques ont encore lieu d'eſperer une plus ample ſatisfaction, puis qu'il pourra bien arriver que je ne ſeray pas plus malheureux que ceux qui ont eſté honorez des Ordres du Roy pour la publication de leurs Remedes, & que d'ailleurs les Medecins & Artiſtes de noſtre Societé Royalle, ſe diſpoſent à travailler avec beaucoup d'aſſiduité & d'application, à toutes les épreuves neceſſaires pour rendre l'uſage des Remedes que j'ay décrits autant certain qu'il eſt à ſouhaiter, ſurquoy nous nous expliquerons dans un

Traité particulier, n'estant pas raisonnable de confondre une Doctrine qui ne concerne que les gens de la Profession, avec des receptes qui peuvent estre utiles à toutes sortes de personnes lors qu'elles sont exposées dans toute leur simplicité.

Reste à dire que nos Exercices seront recommencez au mois de Janvier prochain 1689. & que tous les trois Mois on publira un Recüeil de toutes les Découvertes, Observations & Experiences que nous auront faites, ou qui nous auront esté communiquées pour la reformation de la Medecine, conformément à nostre Commission Royalle.



A PARIS,
De l'Imprimerie de la Veuve ANTOINE CHRETIEN, & d'ANTOINE CHRETIEN son fils, demeurant au mont saint Hilaire 1688.